

BIBLIOTHÈQUE MARC LITZLER

Paris, 20 février 2019

CHRISTIE'S



BIBLIOTHÈQUE MARC LITZLER

VENTE AUX ENCHÈRES

Mercredi 20 février 2019 à 14h
9, avenue Matignon,
75008 Paris

EXPOSITION PUBLIQUE

Vendredi 15 février de 10h à 18h
Samedi 16 février de 10h à 18h
Dimanche 17 février de 14h à 18h
Lundi 18 février de 10h à 18h
Mardi 19 février de 10h à 18h
Mercredi 20 février de 10h à 12h

COMMISSAIRE-PRISEUR

François de Ricqlès

CODE ET NUMÉRO DE LA VENTE

Pour tous renseignements ou ordres d'achats,
veuillez rappeler la référence
17576 - THANN

IMPORTANT

La vente est soumise aux conditions générales imprimées en fin de catalogue.
Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance
des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

The sale is subject to the Conditions of Sale printed at the end of the catalogue.
Prospective buyers are kindly advised to read as well the important information, notices
and explanation of cataloguing practice also printed at the end of the catalogue.

Première et quatrième
de couverture : lot 213 (détail)
Frontispice : lot 63 (détail)

AVERTISSEMENT

Ce catalogue contient des images susceptibles
de heurter la sensibilité des mineurs.

WARNING

This catalogue contains images that are
potentially harmful to minors.

AVERTISSEMENT

Veuillez noter que certains lots reproduits
dans ce catalogue ne sont pas à l'échelle.

WARNING

Please kindly note that some images
are not actual size.

Consultez nos catalogues et laissez
des ordres d'achat sur **christies.com**

Participez à cette vente avec
CHRISTIE'S LIVE™

Cliqué, Adjugé ! Partout dans le monde.
Enregistrez-vous sur www.christies.com
jusqu'au 20 février à 8h30

CHRISTIE'S



Consultez le catalogue et les résultats
de cette vente en temps réel sur votre
iPhone, iPod Touch ou iPad

CHRISTIE'S FRANCE SNC

Agrément no. 2001/003

CONSEIL DE GÉRANCE

François de Ricqlès, *Président*
Edouard Boccon-Gibod, *Directeur Général*
Jussi Pylkkänen, *Gérant*
François Curiel, *Gérant*

CHAIRMAN'S OFFICE



FRANÇOIS DE RICQLÈS
Président
fericqles@christies.com
Tél: +33 (0) 1 40 76 85 59



GÉRALDINE LENAIN
Directrice Internationale, Arts d'Asie
glenain@christies.com
Tél: +33 (0) 1 40 76 72 52



ÉDOUARD BOCCON-GIBOD
Directeur Général
eboccon-gibod@christies.com
Tél: +33 (0) 1 40 76 85 64



PIERRE MARTIN-VIVIER
Directeur International, Arts du 20^e siècle
pemvivier@christies.com
Tél: +33 (0) 1 40 76 86 27

SERVICES POUR CETTE VENTE, PARIS

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES ABSENTEE AND TELEPHONE BIDS

Tél: +33 (0) 1 40 76 84 13
Fax: +33 (0) 1 40 76 85 51
christies.com

SERVICES À LA CLIENTÈLE
CLIENT SERVICES
clientservicesparis@christies.com
Tél: +33 (0) 1 40 76 85 85
Fax: +33 (0) 1 40 76 85 86

RELATIONS CLIENTS
CLIENT ADVISORY
Fleur de Nicolay
fdenicolay@christies.com
Tél: +33 (0) 1 40 76 85 52

RÉSULTATS DES VENTES
SALES RESULTS
Paris : +33 (0) 1 40 76 84 13
Londres : +44 (0) 20 7627 2707
New York : +1 212 452 4100
christies.com

ABONNEMENT
AUX CATALOGUES
CATALOGUE SUBSCRIPTION
Tél: +33 (0) 1 40 76 85 85
Fax: +33 (0) 1 40 76 85 86
christies.com

SERVICES APRÈS-VENTE
POST-SALE SERVICES
Isabelle Feng
Coordinatrice d'après-vente
Paiement, Transport et Retrait des lots
Payment, shipping and collections
Tél: +33 (0) 1 40 76 84 10
Fax: +33 (0) 1 40 76 84 47
postsaleParis@christies.com

INFORMATIONS POUR LA VENTE

Expert de la vente

LIBRAIRIE LARDANCHET
BERTRAND MEAUDRE, Expert
100, rue du faubourg Saint-Honoré, 75008
bertrand@lardanchet.fr
Tél: +33 (0) 142 66 68 32



Département Livres, Paris

ÉMILIE FABRE
Bande Dessinée
Tel: +33 1 40 76 72 14

PHILIPINE DE SAILLY
Spécialiste

MARIE FAIOLA
Business Manager Paris
Tél: +33 1 40 76 86 10

FELIX DE MAREZ OYENS
International Consultant
Tel: +33 1 40 76 85 58

Spécialistes et coordinatrices

ADRIEN LEGENDRE
Directeur du département
alegendre@christies.com
Tél. : +33 (0) 1 40 76 83 74

FRANÇOIS-PIERRE
GROSSI-MÉRIC
Coordinateur des ventes
fgrossi-meric@christies.com
+33 (0) 1 40 76 84 25

VINCENT BELLOY
Spécialiste junior
vbelloy@christies.com
Tél. : +33 (0) 1 40 76 84 39

NATHALIE
HAMMERSCHMIDT
Coordinatrice de département
nhammerschmidt@christies.com
Tél: +33 1 40 76 83 61

ALICE CHEVRIER
Catalogueur
achevrier@christies.com
Tél. : +33 (0) 1 40 76 72 24

Remerciements

Stéphan Auriou, bibliographe ;
Stéphane Briolant, photographe ;
Catherine Bonnet, correctrice ;
Guillaume Daban, correcteur ;
Aude Faure, graphiste.

Département international

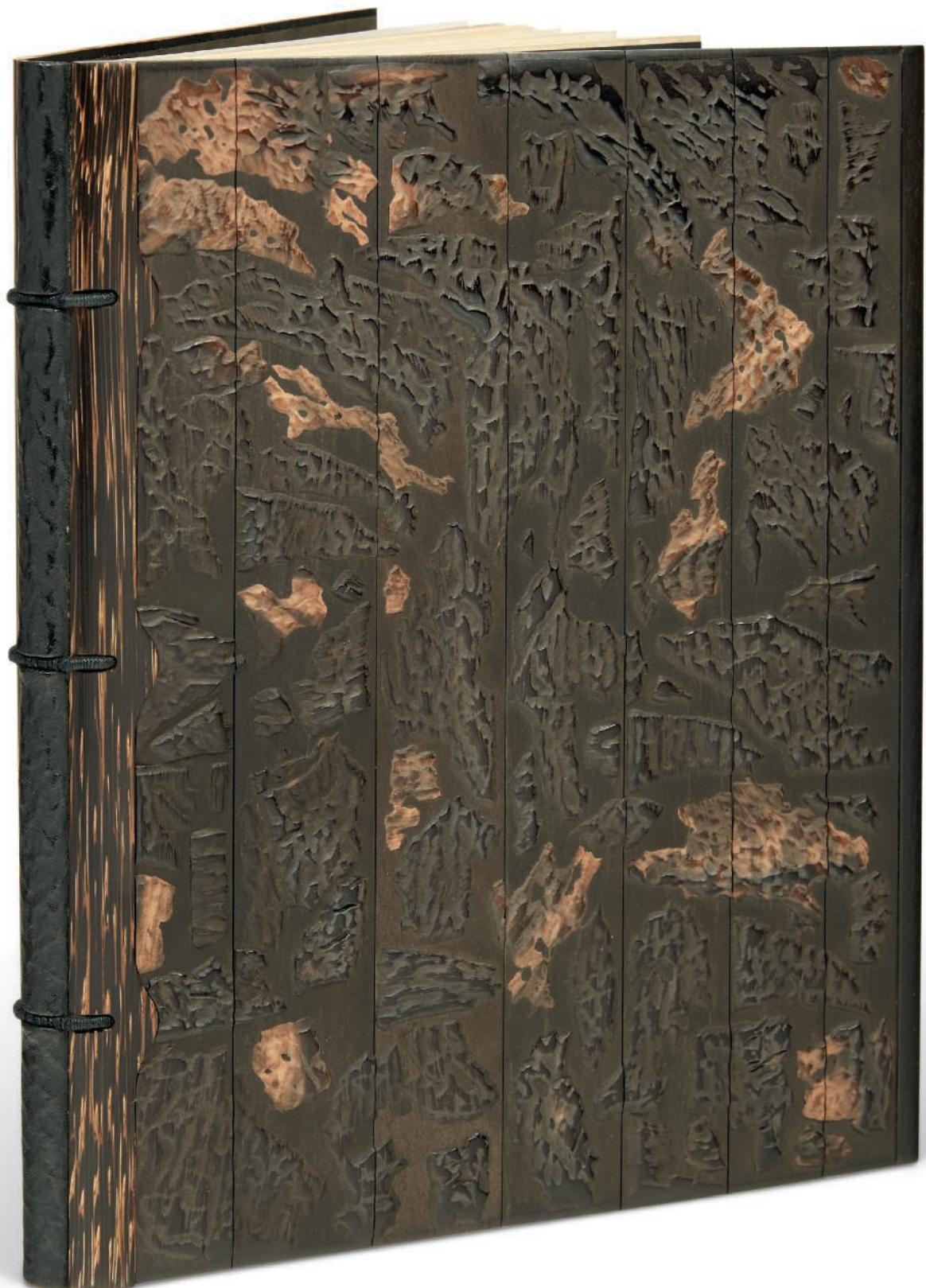
MARGARET FORD
International Head of Group
Tel: +44 (0)20 7389 2150

KARL HERMANNS
Global Managing Director
Tel: +44 (0)20 7389 2425

THOMAS VENNING
Head of Department
Books, London
Tel: +44 (0)20 7389 2255

SVEN BECKER
Head of Department
Books, New York
Tel: +1 212 636 2661

JAMES HYSLOP
Head of Department
Scientific Instruments
London
Tel: +44 (0)20 7752 3205



Apollinaire - Derain. *L'Enchanteur pourrissant*. Reliure de Jean de Gonet.

Sous l'attrait des images

par Antoine Coron

En débutant ses premiers achats le 30 mars 1996 à la vente Alexandre Loewy, Marc Litzler, à trente-sept ans, plaçait sa future collection sous l'égide de celui qui sans doute a le mieux accompagné, du début des années 1930 à la fin des années 1970, l'essor du livre illustré par les peintres. Au 85 rue de Seine, la librairie Loewy était la meilleure adresse où se procurer ce que François Chapon a pu appeler à son sujet : « l'ardente raison d'être d'un connaisseur ». Au cours des années 1930, le jeune libraire n'offrait-il pas à ses meilleurs clients les livres de la galerie Simon, que personne alors n'achetait ? Après-guerre, il fut l'ami et le défenseur de Tériade, d'Illiazz et de tant d'autres, jusqu'à Dubuffet qu'il édita. Marc Litzler ne pouvait commencer sa collection à meilleure source. Observons toutefois que sur cette ligne de départ c'est plutôt l'éclectisme du catalogue qui semble avoir attiré le bibliophile débutant, cette vente étant constituée en large partie du fonds, plus que de la bibliothèque privée du libraire. L'édition originale de *Clarté* de Henri Barbusse, choisie pour sa reliure de Paul Bonet, puis *La Révolte des anges* de France illustré par Van Dongen, *Beauté mon beau* souci de Larbaud illustré par Laboureur, *La Belle Enfant de Montfort* illustré par Dufy, *Pasiphaé* de Montherlant illustré par Matisse, *Hadji Mourad* de Tolstoï illustré par Térechkovitch et la revue *Verve* au complet, constituaient un noyau assez varié pour ne préjuger de rien. Il fallut un peu de temps pour que se dessinent les principales tendances de la collection de Marc Litzler.

La première est celle des livres illustrés par les peintres, voire des « livres d'artistes », au sens restreint de ceux réalisés par l'artiste sans l'accompagnement d'un auteur. La réunion de quelques-unes des éditions majeures, devenues « classiques » de la fin du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècles, en exemplaires impeccables (du *Voyage d'Urien* de Gide et Maurice Denis à *Maximiliana* d'Illiazz et Max Ernst en passant par *Parallèlement* de Bonnard, *La Prose du Transsibérien* de Cendrars et Sonia Delaunay, le *Buffon* de Picasso, *Poèmes* de Char et Staël...), voire exceptionnels (*Histoires naturelles* de Jules Renard et Toulouse-Lautrec relié par Pierre Legrain pour André Marty, *Faune parisienne* d'E. Ramiro et Louis Legrand relié par É.-A. Séguy, *L'Enchanteur pourrissant* d'Apollinaire-Derain en reliure d'ébène par Jean de Gonet) s'est étendue, fait notable, jusqu'aux abords du XXI^{ème} siècle (*Miroir de la tauromachie* de Leiris-Bacon) et même un peu plus loin avec deux livres importants d'Yvon Lambert (*Die Ungeborenen* d'Anselm Kiefer, 2002, et *Le Livre de AA* d'Adonis et Abdessemed, 2014).



Dans ce domaine comme dans d'autres, Marc Litzler ne s'est guère inquiété d'être complet. Ses choix, auxquels des libraires, notamment Bertrand Meaudre, collaborèrent, ont correspondu à un penchant personnel vers les images au trait net, dessinées ou gravées, vers la figuration et vers le noir et blanc de préférence à la couleur, sauf quand celle-ci est éclatante. Si l'on note quelques absences (Giacometti, Villon, Braque...) qu'il explique par les occasions qu'il n'a pu saisir, celle de Maillol n'est qu'apparente, Marc Litzler gardant pour lui son exemplaire des *Géorgiques*. Seuls Rouault et Miró ont été réellement écartés. Il n'y a donc pas lieu de juger cette collection en fonction de telle ou telle anthologie reflétant l'histoire d'un genre, il s'agit plutôt d'apprécier le regard d'un amateur vers ce qui fut l'âge d'or du livre illustré, regard assez libre pour ne retenir que quelques artistes des différents « -ismes » : Maurice Denis pour le symbolisme, Kokoschka pour l'expressionisme, Juan Gris pour le cubisme, Bellmer et surtout Max Ernst pour le surréalisme, autant de personnalités indépendantes au sein même de ces mouvements.

Indifférent aux étiquettes, Marc Litzler n'a jamais opposé, comme y incite une doxa qui s'érode, les livres « de peintres » (ou « d'artistes ») aux livres « d'illustrateurs ». Cette distinction qui tend à déterminer le statut d'un livre en fonction de la situation dans l'histoire de l'art (et donc sur le marché) de l'artiste concerné, a abouti par le passé à de constants reclassements — exclusions et réhabilitations — indépendamment du regard porté sur le livre lui-même. Or tous les livres des « grands peintres » ne sont pas nécessairement de grands livres et bien des livres d'« illustrateurs », c'est-à-dire, souvent, de peintres jugés mineurs, présentent autant et parfois plus d'attrait que des livres dits « majeurs ».

Cette indépendance d'esprit a conduit Marc Litzler à s'intéresser plus particulièrement aux artistes les plus ouverts aux autres arts, et notamment à la mode et à la décoration : Sonia Delaunay bien sûr, mais aussi Raoul Dufy, l'un des mieux représentés dans la collection et Kees Van Dongen, l'ami de Paul Poiret. Les « années folles », parenthèse enchantée entre l'Armistice et la Crise qui frappa la France en 1931, furent pour le livre une époque exceptionnelle : tout y naît ou renaît, soutenu à Paris par un milieu bibliophilique — amateurs et libraires — très actif, des techniciens du livre aussi nombreux qu'hors de pair, et une créativité littéraire et artistique libérée, favorisée par cette extraordinaire conjonction. Il fallait sans doute ces circonstances pour permettre à François-Louis Schmied de mettre sur pied une entreprise aussi ambitieuse et coûteuse que la sienne dont Marc Litzler a réuni cinq éditions. Les trois publiées par Schmied lui-même — *Salonique. La Macédoine. L'Athos* (1922), *Les Climats* (1924) et *Le Cantique des cantiques* (1925) — se présentent dans des exemplaires rares, le premier, dans une reliure à fermoir d'émail commandée par Louis Barthou à Louis Goulden, les deux autres reliés par Pierre Legrain, qui imagina pour *Les Climats* la première « irradiante » et peut-être la seule réellement adaptée au contenu. F.-L. Schmied est aussi partie prenante à deux autres volumes de la collection illustrés par Paul Jouve, les *Fables de La Fontaine* (1929) et surtout le *Livre de la jungle* (1919) avec ses sept gouaches originales ajoutées qui permettent de mesurer tout l'apport du graveur comme interprète de l'illustration ainsi recréée.

George Barbier se trouve l'artiste le mieux représenté au sein de cet ensemble. S'il y apparaît comme illustrateur de Verlaine (*Fêtes galantes*, 1928, dans l'exemplaire n° 1 relié par Marot-Rodde pour Louis Barthou) et de Pierre Louÿs (*Les Chansons de Bilitis* dans l'édition de 1929, avec quatre dessins originaux), Marc Litzler semble avoir surtout apprécié son talent dans les albums, les brochures publicitaires et les publications périodiques, revues de mode et almanachs, auxquels il collabora dès avant la Grande Guerre : le *Journal des dames et des modes* (1912-1914) fondé par Tommaso Antongini, la *Gazette du bon ton* (1912-1925) de Lucien Vogel, *Modes et manières d'aujourd'hui* (1912-1923) de Pierre Corrard, suivi par *La Guirlande des*



mois (1917-1921) et *Falbalas et fanfreluches* (1922-1926) du libraire Jules Meyrial. Barbier y est accompagné par nombre d'illustrateurs, notamment Georges Lepape et Charles Martin, qui sont bien représentés aussi, Lepape dans l'exemplaire qu'il dédia à sa femme des *Choses de Paul Poiret* (1911), Martin dans une plaquette publicitaire avec Cocteau (« Glorifier les industries des arts graphiques... », 1924), un livre merveilleux de fantaisie avec Satie (*Sports et divertissements*, 1923) et un album (*Mascarades et amusettes* dans l'exemplaire de Marcel Valotaire, le maître d'œuvre et l'un des trois éditeurs associés de cette suite à diffusion discrète). Toutes ces publications, élégantes, légères et souvent pleines d'esprit, trouvent leur unité graphique dans une technique que le « livre de peintre », sauf pour Sonia Delaunay et, très différemment, Van Dongen, n'employa guère : le coloris au pochoir appliqué ici sur des dessins au trait fin reproduits le plus souvent par héliogravure. Luxueuses, quelquefois rares, elles expriment un bonheur de vivre et une insouciance des périls. Elles sont tournées vers la mode, les femmes, le féminin des hommes, la danse, le théâtre, le luxe, exprimant ainsi sous ces aspects un moment privilégié de civilisation, illusion de privilégiés sans doute, mais fondée sur des lignes, des objets, des spectacles bien réels.

En s'attachant à ces artistes qui ont mis en scène un certain art de vivre, Marc Litzler a très vite ressenti le besoin de remonter le temps. Tout en continuant à acquérir des livres du XX^{ème} siècle, il a recherché dans des éditions plus anciennes ce que l'espace de curiosité relativement étroit des livres de collection contemporains ne pouvait lui offrir. Sa passion pour l'image et sa formation d'ingénieur l'incitèrent à réunir un choix de livres illustrés et d'albums tournés essentiellement vers les « arts », au sens ancien de techniques, voire de sciences. Ainsi commença-t-il une





collection parallèle, bien distincte chronologiquement de celle des livres modernes, n'allant au-delà de l'époque romantique que pour deux livres orientaux (les *Cent Vues du Fuji* de Hokusai, reliées par Jean de Gonet, et les *Illustrations of China* de John Thomson), ouverte à tout ce que l'expérience humaine a pu produire et dont le livre a témoigné en images, tout en s'attachant à recueillir pour cette iconothèque des exemplaires aussi satisfaisants que ceux de la collection moderne. Alors que dans celle-ci apparaissent de-ci de-là des éditions de texte seul, la littérature n'a sa place dans la collection de livres anciens qu'à la condition d'être illustrée (ainsi le *Songe de Poliphile*, les *Cent Nouvelles Nouvelles*, La Fontaine, Laclos...). Pour le reste, presque tous les domaines sont couverts. Jugez-en : la religion pour commencer, puis l'architecture, passion secrète de Marc Litzler, l'urbanisme, les jardins, la décoration, l'archéologie, la botanique, la médecine, l'ornithologie, la conchyliologie, les sciences et les machines, les fêtes, les ballets et les jeux, les voyages... En à peine plus de soixante-dix titres et une centaine de volumes, puisqu'il s'y ajoute ceux de l'*Encyclopédie* dans l'exemplaire de François Arago.



À la différence de la collection de livres modernes où se remarquent près de quatre-vingts reliures signées, notamment par Émile-Allain Séguy, Pierre Legrain, Rose Adler, Paul Bonet, Georges Cretté, Pierre-Lucien Martin et pour les plus nombreuses, par Henri Creuzevault, Georges Leroux et Jean de Gonet, les livres anciens ne se distinguent par aucun décor spectaculaire, à l'exception de la reliure de François-Ambroise Mairet sur les *Œuvres* de Gentil-Bernard. Pour ses livres anciens, Marc Litzler a recherché autant que possible des exemplaires en reliure contemporaine et dans le meilleur état possible. Des livres « justes », pour reprendre un terme qu'il emprunte à son libraire favori : simplicité à la vue, plaisir à la main. Citons cependant la dizaine de ceux qui m'ont retenu plus longtemps : le Fridolin de 1491, avec les bois de Wohlgemuth et Pleydenwurff, relié en veau estampé à froid ; les *Heures* de Gillet Hardouyn en reliure flamande contemporaine ; le Fuchs de 1542 provenant de l'abbaye autrichienne de Lambach ; le *Pinax iconicus* de Pierre Woeiriot (1556), si rare complet ; les figures grotesques de Christoph Jamnitzer (1610) couvertes d'un vélin sang-de-bœuf ; le Philostrate de 1615 avec les figures d'Antoine Caron, en maroquin bleu portant l'étiquette de Jacques-Antoine Derome ; le *Combat à la barrière* de Jacques Callot (1627) dans sa première reliure, provenant de la collection de William Beckford ; les *Uncommon Birds* de George Edwards et ses *Glanures d'histoire naturelle* (1743-1751) dans l'exemplaire de Joan Raye de Breukelerwaert, partiellement rehaussé d'or et peint d'après les originaux de son cabinet ; l'*Œuvre* de Juste-Aurèle Meissonnier (1748) en maroquin rouge ; l'*Ornithologie* de John Ray (1767) colorisé par Jacques de Favanne et relié en maroquin vert pour la tsarine Maria Feodorovna.

Présenter ainsi cet ensemble en s'efforçant de l'ordonner, d'y retrouver le sens que son possesseur a voulu y mettre, c'est résumer et simplifier une démarche qui fut certainement plus complexe, volontaire dans un domaine — les livres art-déco —, plus sujette dans d'autres au hasard ménagé qu'on appelle l'occasion, mais toujours accompagnée du plaisir de la découverte, de l'émotion de tenir en main le livre tant recherché ou qui vient imposer son évidence et qu'on ne peut qu'accepter pour soi. Souhaitons aux amateurs sensibles à l'attrait des images de trouver dans ce catalogue d'autres raisons de les aimer, de les posséder et, rêvons un peu, de les faire partager.



1

[...].

HEURES à l'usage de Troyes. Langres, [ca 1480], manuscrit sur parchemin, 1 blanc + 154 ff. + 1 blanc, écriture textura à 13 longues lignes, justification 104 x 71 mm (ff. 35v°, 36v° et 138r°-138v° blancs), veau fauve sur ais de bois estampé à froid, décor avec saint Jean l'Évangéliste et deux paons soutenant un blason, dos à nerfs, tranches dorées (*reliure du XVI^e siècle*).

€60,000-80,000
\$69,000-92,000 - £53,000-70,000

TEXTE

Ff. 1-12v^o Calendrier à l'usage de Troyes : s. Fraubert, abbé de Moutier-la-Celle, le 8 janvier ; s. Savinian, martyrisé à Troyes sous l'empereur Aurélien, le 24 janvier ; sainte Savine, le 29 janvier ; sainte Mastie, vierge troyenne, le 7 mai ; saint Loup, évêque de Troyes, le 1^{er} septembre. Écriture à l'encre rouge, brune et or.

Ff. 13-20 Péricope des 4 évangiles.

Ff. 20v^o-27v^o Heures de la Croix et heures du Saint-Esprit.

Ff. 28-32v^o *Obsecro te, Salve regina misericordie.*

Ff. 33-35 Suffrages de saint Jean-Baptiste, saint Nicolas, saint Michel.

Ff. 37-92v^o Office de la Vierge à l'usage de Troyes.

Ff. 93-110v^o Psaumes de la pénitence suivis des litanies avec sainte Savine, sainte Mastie.

Ff. 111-137v^o Office des morts à 3 lectures à l'usage de Troyes.

Ff. 139-154v^o *Missus est Gabriel angelus; Deprecor te piissimam mitissimam misericordiam;* Oraison de saint Pierre, *O Intemerata*, les sept joies de Notre Dame.

16 MINIATURES

Toutes les miniatures sont accompagnées de bordures sur les trois quarts de la page mais également les marges de gouttière de plus d'une centaine de feuillets sont décorées. Les motifs qui s'y développent sont extrêmement variés : au milieu d'une végétation luxuriante (bleuets, pervenches, violettes, chardons, œillet, pensées, fraisiers...) s'ébattent une faune (moucherons, abeilles, papillons, oiseaux de diverses espèces, paons, singes...) et des grotesques hybrides animaux, parfois anthropomorphes. Certaines bordures sont reproduites d'un côté et de l'autre du feuillet par transparence (voir par exemple : ff. 60, 66 et 67). Nombre d'initiales, à la place du décor géométrique doré traditionnel, contiennent des visages humains.

F. 13 Saint Jean sur l'île de Patmos : l'évangéliste écrit, accompagné de l'aigle, dans un paysage mauve très profond encadré de falaises. Bordures suggérant un jardin clos parsemé de fleurs et d'oiseaux autour duquel court un ruisseau.

F. 15 Saint Luc : l'évangéliste écrit les évangiles sur ses genoux. La scène se déroule dans un intérieur sur le mur duquel est accrochée une tenture dégradée du noir au rouge et ornée de motifs dorés d'une grande finesse. Bordure de végétation traversée de larges bandes en diagonale bleues, rouges et or.



F. 17 Saint Mathieu : l'évangéliste et l'ange se tiennent dans un intérieur aux meubles luxueux, une fenêtre gothique montre un ciel mauve. Bordure traversée par des branches écotées sur lesquelles se tient un paon. L'initiale du début de l'évangile contient le visage d'un homme.

F. 19 Saint Marc : l'évangéliste, assis de face avec le lion, copie de la main droite et suit de la main gauche sur un autre livre. Derrière lui, une tenture ornée de motifs dorés est encadrée de deux fenêtres laissant entrevoir un ciel mauve. Bordure constituée de branches entrelacées de rinceaux et de motifs floraux. Deux grotesques y évoluent : une femme au corps de dragon qui joue du luth et un singe bleu à cheval sur un monstre à double tête avec un corps de reptile ailé.

F. 20v° La Crucifixion. Au centre, la croix supporte le Christ très maigre; à gauche se tiennent Marie dans un manteau bleu aux reflets d'or (la peinture est ici un peu usée) et Marie-Madeleine agenouillée étreignant la croix; à droite, saint Jean, avec un livre bleu dans les mains, porte un manteau rouge et une tunique orange aux reflets d'or. La scène se déroule dans un paysage de collines et de végétation à l'atmosphère mauve parsemée de nuages dorés. Bordures de feuillages et de fleurs, sur un fond compartimenté de bleu et d'or.

F. 24v° La Pentecôte. Les apôtres prient à genoux autour de la Vierge. La partie supérieure de la miniature est occupée par une abside. Bordure compartimentée en or avec une décoration de rinceaux, de feuillages et de fleurs; un oiseau et un monstre à tête de femme y évoluent. L'initiale du début de l'office contient la tête de deux hommes.

F. 37 L'Annonciation. Gabriel fait l'annonce à Marie en prière (son manteau est légèrement frotté, un petit éclat de peinture). La scène se déroule dans une église : deux statues dans des niches sous un galbe sont entourées de grosses colonnes aux marbrures rouges. Dans la partie gauche de la miniature s'étend un paysage à l'atmosphère mauve. Bordure compartimentée en forme de fleurs de lys rouges, bleues et or, recouverte d'une décoration de fleurs, fruits et feuillages. L'initiale du début des heures contient une tête de femme.



F. 48v° La Visitation. Dans un paysage à l'atmosphère mauve entouré de collines, les deux femmes se rencontrent. Élisabeth s'agenouille devant la Vierge. Bordure compartimentée de bleu et rouge sur laquelle sont déposés quatre phylactères. L'initiale du début des heures contient la tête d'un homme et d'un enfant.

F. 60 La Nativité. Joseph et Marie sont en adoration devant l'enfant qui repose sur le bas du manteau de la Vierge. Derrière eux, l'âne et le bœuf et quelques personnages dans la pénombre se tiennent dans un enclos. Le fond de la miniature est occupé par un paysage mauve et par une ruine romaine sur laquelle court une frise sculptée. Bordure de rinceaux, de fleurs et de feuillages avec deux oiseaux.

F. 66 L'Annonce aux bergers. Un ange rouge annonce la naissance à cinq bergers. Il s'agit d'une belle scène champêtre. Le fond mauve de la miniature est un paysage de prairie avec de chaque côté une falaise boisée ainsi qu'un lac et un château. Bordure de rinceaux, de feuillages et de fleurs où sont posées des croix dorées, un oiseau se tient sur une branche. L'initiale du début de tierce contient le visage d'un homme.

F. 70v° L'Adoration des mages. Joseph et Marie couronnée avec l'Enfant sur ses genoux reçoivent les cadeaux des rois mages. Le premier est à genoux devant l'Enfant, les deux autres sont debout en discussion. Des ruines déjà vues dans la Nativité (f. 60) occupent le second plan. À l'arrière-plan un grand paysage de collines mauves se développe. Bordure composée d'un treillis de feuillages, de fleurs et de fruits; un monstre hybride mi-femme mi-reptile ailé joue du luth. L'initiale du début de sexte contient une libellule.

F. 75 La Présentation au Temple. La Vierge présente au prêtre l'Enfant nu, derrière elle se tiennent Joseph et une servante avec des colombes dans un panier; au centre, l'autel est recouvert d'un drap rouge-noir doré. La scène se déroule dans une église ornée de deux grosses colonnes avec des sculptures et de trois fenêtres donnant sur un paysage mauve. Bordure de rinceaux, de feuillages, de fleurs et de fruits traversée par des bandeaux d'or. L'initiale du début de None contient une tête de femme.

F. 79v° La Fuite en Égypte. Joseph conduit l'âne chevauché par la Vierge et l'Enfant. Un paysage de falaise se développe dans une atmosphère mauve. Bordure de feuillages, de fleurs et de fruits compartimentée de carrés bleus, rouges et or dans lesquels ressortent de gros coeurs. L'initiale du début de Vêpres contient la tête d'un homme.

F. 87 Le Couronnement de la Vierge. Dieu assis sur un trône bénit la Vierge à genoux pendant qu'un ange la couronne. Le fond est composé d'une assemblée d'anges et d'un ciel bleu avec des petits nuages dorés. Il s'agit clairement d'un second artiste qui n'a peint que cette miniature mais qui est également l'auteur des marges.

F. 93 David pénitent. David est à genoux sous un ange rouge à côté de sa harpe, les mains jointes, couronné, il porte une armure orange sous un manteau rouge. Le paysage mauve montre un lac. L'initiale du début de la prière contient la tête d'un homme.

F. 111 Le Triomphe de la Mort. L'image est assez impressionnante : un squelette drapé de blanc, armé d'une lance et d'un bouclier monstrueux, se tient debout sur des personnages couchés (roi, bourgeois, ecclésiastique, femme, enfant et soldat). Le fond de la scène montre un cercueil sculpté, ouvert et un paysage mauve. Bordure de rinceaux, de feuillages, de fruits et de fleurs compartimentée de triangles bleus, rouges et or. L'initiale du début de l'office des morts contient un crâne.

La décoration de ce manuscrit est l'œuvre de deux artistes connus.

Le premier auteur des miniatures (sauf le Couronnement de la Vierge, f. 87) est un peintre de qualité. Si ses compositions et son programme iconographique restent conformes aux tendances de l'époque, son originalité réside dans ses couleurs, ses paysages et la finesse de son trait. Les tons mauves des fonds sont issus des suiveurs de Jean Fouquet à Tours tels que le Maître de Jean Charpentier qui utilisa ces atmosphères violettes (*Les Lamentations de saint Bernard*, Paris, BNF, Fr. 916). Mais les couleurs intenses et lumineuses, agrémentées de reflets d'or, les décors architecturaux imaginaires, l'attitude de certains personnages (il faut comparer la Vierge de la Visitation, f. 48v°, à celle des Heures des Molé, f. 38v°, conservées à Rodez) et l'ambiance dramatique des miniatures proviennent surtout de manuscrits peints par Jean Colombe. Il n'est pas étonnant de trouver l'influence de l'artiste berrichon en Champagne, les enlumineurs de la région connaissaient son art : des familles troyennes telles que les Molé-Boucherat et les Le Peley lui passèrent des commandes (*Heures à l'usage de Troyes* des Molé, Rodez (Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron, n° 1); *Faits de Jules César*, Paris, BNF, Fr. 22450; *Heures*, Florence, Bibl. Laurentienne, Pal. 241). Il semblerait que les *Heures de Louis de Laval* (Paris, BNF, lat. 920), gouverneur de Champagne à l'époque, et peintes par Jean Colombe entre 1470-1489, soient à l'origine de ce goût de la bourgeoisie champenoise pour l'artiste berrichon. Étant donné l'usage troyen de notre livre d'heures, il est d'ailleurs fort possible qu'il ait été commandé par un membre d'une famille originaire de cette ville. Malgré les emprunts faits aux bords de la Loire, le style général des miniatures reste extrêmement personnel. Les personnages grands sont reconnaissables à plusieurs caractéristiques : la partie supérieure de leur crâne, proéminente, sur laquelle les cheveux sont plaqués, leur peau pâle, ombrée de gris opaque et rehaussée de rose, leurs petits yeux, formés de deux traits et d'un point bleu, et leurs lèvres fines à peine marquées. Ils manquent un peu d'expressivité. Ces miniatures forment un ensemble très équilibré aux couleurs intenses qui, posées les unes à côté des autres, se renforcent.

Le second artiste, de moindre talent, est l'auteur des bordures du manuscrit et de la miniature du Couronnement de la Vierge (f. 87). Il se caractérise par des visages ronds, peu élégants, posés sur un cou large et aux yeux globuleux. Les couleurs sont vives et beaucoup moins nuancées que celles du premier artiste; il manque d'originalité. En revanche, il excelle dans la conception des marges où il montre une très riche variété de motifs ainsi qu'une bonne observation de la nature.

On peut attribuer à l'œuvre de l'artiste principal de ce manuscrit, artiste charmant, des miniatures dans le Missel à l'usage de Langres du chanoine Travaillot (Langres, BM, Ms. 2), voir *Très riches heures de Champagne*, Paris, 2007, pp. 166-167, notice dans laquelle ce manuscrit est cité. On retrouve également sa main dans des *Heures à l'usage de Rome* vendues chez Sotheby's le 23 mai 2017, n° 46 (<http://www.sothebys.com/en/auctions/2017/medieval-renaissance-manuscripts-continental-books-l17403.html>). Le miniaturiste du Couronnement de la Vierge et des initiales ornées travaille dans les bordures du Bréviaire de Jean VII d'Amboise, évêque de Langres (Chaumont, BM, Ms. 32-33), voir *Très riches heures...*, pp. 168-169, notice dans laquelle le présent livre d'heures est cité. Il travaille également aux encadrements du Missel Travaillot. Jacques Lauga dans sa thèse soutenue en 2007 (*Les Manuscrits liturgiques dans le diocèse de Langres à la fin du Moyen Âge : les commanditaires et leurs artistes*, sous la dir. de F. Joubert) le situe comme un émule du Maître de Michel Jouvenel auquel on doit la commande du livre d'heures de la BNF, NAF lat. 3113 (Avril (Fr.), *Les Manuscrits à peintures en France*, BNF, 1993, p. 185). Ce livre d'heures témoigne des liens entretenus au cours des années 1480 entre miniaturistes troyens et langrois.

Le dos de la reliure a été refait au XIX^e siècle; petit travail d'humidité en pied du volume. Le manuscrit est protégé par une boîte-étui de maroquin havane.

DIMENSIONS : 190 x 145 mm.

PROVENANCES : les saints du calendrier ainsi que l'usage du livre d'heures indiquent que le manuscrit fut exécuté pour l'usage de Troyes; un blason accroché à une branche dans la marge du f. 59 a été frotté; au XVI^e siècle, un des premiers propriétaires a écrit sur la page de garde : « Ce livre appartient présentement à Mr Legardinier phe habitant à Saint-Gervais 15[19 ?] »; une mention manuscrite du XVII^e siècle : « par don de Melle Vaucan (?) 4 juillet 1670. J'appartiens à [signature illisible] »; bibliothèque de Craven Ord (1756-1832), avec son ex-libris gravé sur le contre-plat de la reliure (ventes des 25 juin 1829, 25 janvier 1830 et 9 mai 1832); Benjamin John Plunket (1870-1932), bishop of Meath, avec son ex-libris gravé sur la page de garde (est jointe une lettre d'Eric Maclagan, du Victoria and Albert Museum, à Mrs Plunket, datée du 2 avril 1935, au sujet de l'usage liturgique troyen du livre (repérage des saints); Horace G. Commiin, libraire à Bournemouth, avec la notice tirée de son catalogue et le texte dactylographié de cette notice; W. A. Foyle, avec son ex-libris.



Nullo tempore
Recumbratur
tibus in dictum discipulis



2

FRIDOLIN (S.).

Der Schatzbehalter oder schrein der waren reichtümer des heils unnd ewiger seligkeit genant. Nuremberg, Anton Koberger, 1491, in-folio de 353 ff., signés a-z₆ (a₆ blc), ab-ad₆, ae₆, A-Z₆, Aa-Gg₆, Hh₁₀ (Hh₁₀ blc), veau brun sur ais de bois, plats décorés d'un décor estampé à froid de motifs végétaux et animaliers dans des encadrements de filets, aux angles et au centre, cinq bouillons de cuivre, sur le premier plat, titre de l'ouvrage [SCHATZBEHALT D'EWIGE SELIGKEIT] en lettres dorées usées, dos à nerfs orné d'un motif de roses à froid répété, tranches naturelles, traces de fermoirs ouvrages (reliure de l'époque).

€60,000-80,000
\$69,000-92,000-£53,000-70,000

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION.

L'un des plus beaux et des plus célèbres illustrés allemands du XV^e siècle.

Der Schatzbehalter oder Schrein der wahren Reichtümer des Heils und der ewigen Seligkeit genant [Le Gardien du trésor, dit Écrin des vraies richesses du Salut et du Paradis éternel] a paru en 1491, à Nuremberg.

Il est dû au moine franciscain Stephan Fridolin (ca 1430-1498), alors prêcheur des sœurs clarisses de la ville, mort en 1498. Empreint de théologie, l'ouvrage repose sur la vie du Christ. C'est le principal livre de l'auteur, qui mit ici à profit son immense érudition, acquise tout au long de ses activités de prédicateur et de lecteur dans les couvents de Bamberg, Mayence et, à partir de 1480, de Nuremberg.

Sorti des presses d'Anton Koberger, l'ouvrage, après le Breydenbach de 1486, passe pratiquement pour être le premier livre illustré en Allemagne au XV^e siècle, dont on puisse attribuer avec certitude les figures à un maître connu, plusieurs planches portant la signature de Wolgemuth.

96 gravures sur bois à pleine page d'après Michael Wolgemuth (1434-1519), le maître de Dürer, assisté de son gendre Wilhelm Pleydenwurff.

Le cycle iconographique, d'une indéniable qualité artistique, représente des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament, ainsi que des scènes allégoriques. L'auteur s'est également inspiré des représentations de la vie des saints et des martyrs, thème largement diffusé par l'imprimerie.

À quelques exceptions près, chacune de ces images se rapporte à un épisode biblique, une histoire, ce qui confère à l'ensemble un caractère narratif et vivant. Outre les principaux protagonistes, de nombreux autres personnages se meuvent dans des décors nettement architecturés ou des paysages, dont le rôle est à la fois ornemental et symbolique.

Exemplaire à grandes marges, très pur et d'un beau tirage, conservé dans sa reliure d'origine. Réalisée à Nuremberg, elle est à rapprocher, par son vocabulaire ornemental (oiseau, griffon, rosace, branchage) d'un Boëce appartenant à la fondation Schäfer et du Schatzbehalter provenant de la bibliothèque J. R. Ritman.

Le texte, orné d'une grande initiale enluminée, a été rubriqué en rouge et bleu.



Le papier a conservé toutes ses qualités originelles.

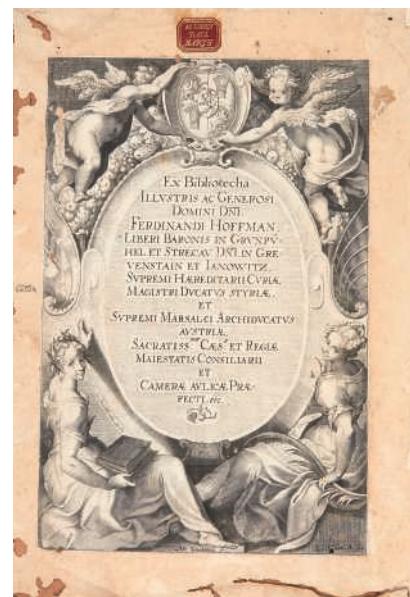
Petits défauts à la reliure. Ancien petit travail de vers dans la marge intérieure des cahiers x, y et ab.

Le dernier feuillett Hh10, blanc, n'a ici pas été conservé.

DIMENSIONS : 330 x 233 mm.

PROVENANCES : ex-libris du baron Ferdinand Hoffmann (1540-1607), gravé par Lucas Kilian (1579-1637) d'après M. Göndolach. Ferdinand Hoffmann, seigneur de Grünbüchel et Strechau, avait réuni une collection de livres composée de plus de dix mille imprimés et manuscrits ; il avait acquis en bloc la bibliothèque de Hieronymus Holzschuher, célèbre médecin de Nuremberg et ami de Dürer, qui avait lui-même hérité de la bibliothèque de son beau-père, Hieronymus Münzer, médecin, cartographe et collectionneur de livres de sciences ; Prinz Ferdinand von Dietrichstein (?) (1628-1698), à qui les héritiers d'Hoffmann donnèrent la bibliothèque de leur aïeul et qui, en 1669, la fit déplacer au château de Nikolsburg en Moravie (deux ventes furent organisées en novembre 1933 et juin 1934, mais aucun des catalogues ne mentionne l'exemplaire) ; Paul Harth (ex-libris) ; Pierre Berès.

Goff S-306; GW 10329 ; BMC II 434 (pour un ex. en reliure de l'époque; dim. : 333 x 233 mm); Arnim, *Katalog der Bibliothek Otto Schäffer*, I, 302 (« L'édition passe pour avoir été tirée à environ 150 exemplaires »); Muther, 423 ("The first book produced by the Koburg press with illustrations that were certainly prepared under the supervision of Wolgemuth is the 1491 *Schatzbehalter oder Schrein der wahren Reichtümer des Heils und ewiger Seeligkeit*"); Needham, *Twelve Centuries of Bookbindings, 400-1600*, n° 30, note 9 et n° 92; Schäfer, *Europäische Einbandkunst Aus sechs Jahrhunderten*, n° 15; Seaver, *Maps, Myths, and Men. The Story of Vinland Map*, Stanford UP, 2004, pp. 339-352 ("A Moravian Castle Library").





« Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse ».



3

DÜRER (A.).

Apocalypsis cu[m] figuris, [à la fin : Nurnbergk, 1498 (M.CCCC. und darnach im XCVIII. Jar)], in-folio de 16 ff., demi-vélin blanc à coins, à la Bradel, dos lisse (*reliure ancienne*).

€150,000-200,000
\$180,000-230,000 - £140,000-170,000

Première édition en allemand de l'Apocalypse d'Albrecht Dürer (1471-1528).

Premier livre conçu et réalisé par un artiste, ce dernier réunissant à la fois un texte et une suite d'images qui n'est ni interrompue par le texte, ni insérée dans le texte, ni mêlée au texte. La préparation de l'ouvrage prit deux années. Le texte, sur deux colonnes, aurait été composé et imprimé dans l'atelier de Koberger.

L'ouvrage consiste en une série de 15 xylographies. Il fit d'abord l'objet en 1498 de deux éditions parallèles, l'une avec un texte allemand, l'autre avec un texte latin, puis en 1511 une réimpression de l'édition latine avec un nouveau frontispice fut imprimée.

De nombreux indices montrent que Dürer a étudié, pour ces planches, les gravures sur bois de ses prédécesseurs et surtout la Bible dite de Quentell-Cobourgh, éditée à Cologne en 1479 et à Nuremberg en 1483, ainsi que la bible de Grüninger de 1485.

« Mais Dürer a donné, en somme, quelque chose de tout autre que les représentations médiévales qui survivaient au XV^e siècle, tant dans les livres xylographiques que dans les tapisseries. Outre qu'il introduisit un nouveau style dans la gravure sur bois, en partie sous l'influence des gravures de Schongauer et partiellement à cause de ce qu'il avait vu en Italie, il sut condenser les parties essentielles de l'Apocalypse en quatorze gravures sur bois et en donner une vision toute neuve et personnelle par la dramatisation des thèmes. Sous l'influence de la Renaissance italienne, Dürer fut capable de transposer la vision de saint Jean en une réalité vivante, sans laisser se perdre l'aspect fantastique du dernier livre biblique. »

Les bois de Dürer furent très souvent copiés et imités tant en Allemagne qu'en Italie et qu'en France, non seulement en gravures, mais aussi dans des tableaux, des reliefs, des tapisseries et des vitraux.

16 figures gravées sur bois, composées d'une page de titre et de 15 autres planches. Elles sont ici en épreuves coupées au cadre, réenmargées avec du papier vergé crème et montées sur onglets. Deux planches sont de l'édition latine de 1511, dont le titre :

Planche 1 : Page de titre : Apocalypsis cu[m] figuris. Apparition de la Vierge à saint Jean. 338 x 213 mm.

Frontispice de l'édition latine de l'Apocalypse de 1511 (voir Meder, 163b ; Schoch, 111 III), bien qu'on trouve le filigrane (non indiqué par Schoch) : tour couronnée sommée d'un fleuron (Briquet 15863 ; Meder, 259 : papier de l'époque de Dürer). Petit trou au coin inférieur droit.

Au verso : colonne de droite : texte coupé; colonne de gauche le texte se termine par « *explicant prologi* ».

Planche 2 : Le Martyre de saint Jean l'Évangéliste. 396 x 284 mm. Monogramme en bas au centre.

Au verso, en bas au centre : marque de collection de R. L. von Retberg (Lugt, 2822 bleu). Visible au verso : fragilité du papier qui semble avoir été restauré par endroits, amincissements latéraux du papier à gauche et à droite.

>>>



« La Femme de l'Apocalypse et le dragon à sept têtes ».



« Saint Jean dévorant le livre de vie ».

Planche 3 : La Vision des sept chandeliers.

391 x 280 mm. Monogramme en bas au centre.

Épreuve comportant de légères taches brunes. Petit amincissement du papier au coin inférieur gauche.

Planche 4 : Saint Jean devant le seigneur et les anciens.

395 x 283 mm. Monogramme en bas au milieu.

Petite réparation au côté gauche de la planche au recto, amincissement proche du trou au niveau de la porte en haut à gauche de la planche.

Planche 5 : Les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse.

395 x 281 mm. Monogramme en bas au centre.

Planche 6 : L'ouverture des cinquième et sixième sceaux.

393 x 282 mm. Monogramme en bas au centre.

Au verso, en bas au centre : marque de collection de R. L. von Retberg (Lugt, 2822 bleu). Quelques amincissements au côté droit de la feuille : fragilités visibles surtout au verso.

Planche 7 : Les Quatre Anges retenant les quatre vents de la terre.

388 x 282 mm. Monogramme en bas au centre.

Amincissements du papier au niveau de l'ange tourné face aux fidèles dessinant une croix sur le front de l'un d'entre eux et au niveau des deux extrémités supérieures et inférieures de la feuille, visibles au verso à gauche.

Planche 8 : Les Sept Trompettes.

391 x 280 mm. Monogramme en bas au centre.

Planche 9 : Les Quatre Anges vengeurs.

393 x 284 mm. Monogramme en bas au centre.

Quelques amincissements visibles au verso, au coin inférieur gauche.

Planche 10 : Saint Jean dévorant le livre de vie.

393 x 284 mm. Monogramme en bas au centre.

Feuille comportant quelques taches. Amincissements visibles au verso, au coin inférieur gauche.

Planche 11 : La Femme de l'Apocalypse et le dragon à sept têtes.

390 x 280 mm. Monogramme en bas au centre.

Quelques taches, le drapé de la robe de l'ange au coin supérieur gauche a été repris à l'encre et au crayon graphite, réparations visibles à cet endroit-là au verso.

Planche 12 : Saint Michel terrassant le dragon.

395 x 284 mm. Monogramme en bas au centre.

Planche de l'édition latine de 1511 (Schoch, 122). Sans filigrane.

Planche 13 : Le Dragon à sept têtes et la bête aux cornes d'agneau.

391 x 281 mm. Monogramme en bas au centre.

Tache brune au niveau de l'ange, à l'extrémité supérieure gauche de la planche.

Planche 14 : L'Adoration de l'agneau.

395 x 284 mm. Monogramme en bas au centre.

Petites taches brunes sur la feuille. Le chiffre 23 est frappé à l'angle inférieur droit de la planche.

Planche 15 : La Prostituée de Babylone.

392 x 285 mm. Monogramme en bas à centre.

Quelques petites taches brunes ; petite réparation visible au verso, au coin inférieur droit. Au verso, chapitre 22 du texte et conclusion : « Gedrucket zu Nurnberk/durch Albrecht Dürer maler... »

Planche 16 : L'Ange tenant la clé de l'abîme.

393 x 281 mm. Monogramme en bas au centre.

Pas de texte au verso.

Exemplaire d'un beau tirage.

Il semblerait que le marché ne permette plus aujourd'hui de réunir un tel ensemble.

DIMENSIONS : 510 x 396 mm.

PROVENANCES : les planches 2 et 6 portent le cachet de l'historien d'art et critique munichois Rolf Leopold von Retberg (1812-1885). Il possédait une collection d'estampes et de tableaux de Dürer, qui l'aida dans la rédaction du catalogue critique et chronologique de l'œuvre gravé de ce maître, qu'il fit paraître en 1871 (Lugt, 2822) ; Paul Harth, selon la tradition orale. Paul Harth est un industriel alsacien attaché à la direction des chemins de fer. Il fut un collectionneur extrêmement attentif à l'illustration des livres anciens (ne figure pas au catalogue de sa vente de 1985).

Bartsch, 60-75 ; Meder, 163-178 ; Panosfsky, 1943, II, 280-295 ; Hollstein, 163-178 ; [...] ; Albrecht Dürer, Petit Palais, 1996, pp. 8-23 ; Schoch, II, 111-126.



« Le Dragon à sept têtes et la bête aux cornes d'agneau ».

Ein ende hat das buch der heim
lichen offenbarung sant iohāsen
des zwelfboten vnd ewangeli
sten. Gedrucket zu Nurnberg
durch Albrecht dīrer maler nach
Christi geburt. M. cccc. vnd dar
nach im xvij. iār.



« Les Quatre Anges vengeurs ».



« La Crucifixion ».

DÜRER (A.).

Passio domini nostri Jesu, ex hieronymo Paduano, Dominico Mancino sedilio et Baptista Mantuano per fratrem Chelidonium collecta cum figuris Alberti Dureri Norici pictoris, [à la fin : *Nurnberge per Albertum Durer, millesimo quingentesimo undecimo*], 1511, in-folio de 12 ff., demi-vélin blanc à coin, à la Bradel, dos lisse (*reliure ancienne*).

€40,000-60,000
\$46,000-69,000-£35,000-52,000

Première édition de la *Grande Passion* d'Albrecht Dürer (1471-1528).

Suite de 12 xylographies, connue sous le nom de « Grande Passion ».

Sept premiers bois, contemporains de ceux de l'*Apocalypse* ou légèrement postérieurs, furent gravés durant les années 1497 et 1499, avant son second voyage en Italie. À l'origine, ils furent vendus séparément.

Contraint d'interrompre son travail pendant une dizaine d'années, il exécuta les quatre derniers (*La Cène*, *L'Arrestation du Christ*, *La Descente aux limbes* et *La Résurrection*) en 1510 dans un style différent qui se distingue par une composition plus sobre et de plus subtiles harmonies de lumière. Il n'ajouta le frontispice qu'en 1511, lorsque la série parut pour la première fois sous forme de livre.

Comme pour la *Petite Passion* sur bois, l'augustinien Benedictus Chelidonus composa un texte en latin imprimé au verso des planches.

Épreuves coupées au cadre, réenmargées avec du papier vergé crème et montées sur onglets, dont voici l'ordre des planches :

Planche 1 : L'Homme de douleur outragé par un soldat.

« Passio domini nostri Jesu, ex hieronymo Paduano, Dominico Mancino sedilio et Baptista Mantuano per fratrem Chelidonium collecta cum figuris Alberti Dureri Norici pictoris »

377 x 245 mm.

Au verso, dans l'angle inférieur gauche : marque de collection du Dr C. D. Ginsburg (Lugt 1145).

Amincissement du papier sur le côté gauche aux angles inférieurs et supérieurs.

Filigrane : triangle avec fleur à six feuilles (M 127).

Planche 2 : La Cène.

397 x 284 mm. Monogramme en bas au centre. Date de 1510 sur le support de la table.

Au verso, dans l'angle inférieur gauche : marque de collection du Dr C. D. Ginsburg (Lugt 1145).

Filigrane : triangle avec fleur à six feuilles (M 127).



« La Cène ».

Planche 3 : Le Christ au Mont des Oliviers.

390 x 277 mm. Monogramme en bas au centre.

Au verso, dans l'angle inférieur gauche : marque de collection du Dr C. D. Ginsburg (Lugt 1145).

Filigrane : une tour couronnée sommée d'un fleuron (M 259).

Planche 4 : L'Arrestation du Christ.

395 x 276 mm. Monogramme en bas à gauche et date en haut à gauche.

Au verso, dans l'angle inférieur gauche : marque de collection du Dr C. D. Ginsburg (Lugt 1145).

Pas de filigrane.

Planche 5 : La Flagellation du Christ.

390 x 277 mm. Monogramme en bas au centre.

Pas de filigrane.

Planche 6 : Ecce Homo.

397 x 285 mm. Monogramme en bas au centre.

Filigrane : triangle avec fleur à six feuilles (M 127).

Planche 7 : Le Portement de croix.

393 x 281 mm. Monogramme en bas au centre.

Traces de plume partie sup. de la pl. au centre ; notamment au niveau des oiseaux et des deux architectures.

Papier qui gondole légèrement.

Au verso, dans l'angle inférieur gauche : marque de collection du Dr C. D. Ginsburg (Lugt 1145).

Pas de filigrane.

Planche 8 : La Crucifixion.

390 x 279 mm. Monogramme en bas en centre.

L'encre semble avoir bavé en haut de la composition, au niveau du soleil : papier humidifié ?

Au verso, dans l'angle inférieur gauche : marque de collection du Dr C. D. Ginsburg (Lugt 1145).

Pas de filigrane.

Planche 9 : La Mise au tombeau.

387 x 275 mm. Monogramme en bas au centre.

Au verso, dans l'angle inférieur gauche : marque de collection du Dr C. D. Ginsburg (Lugt 1145).

Amincissement du papier sur le côté gauche.

Filigrane bien visible : une tour couronnée sommée d'un fleuron (M 259).

Planche 10 : La Déploration.

389 x 278 mm. Monogramme en bas au centre.

Éléments de l'arbre, côté supérieur droit repris à la plume (papier humidifié ?).

Au verso, dans l'angle inférieur gauche : marque de collection du Dr C. D. Ginsburg (Lugt 1145).

Filigrane bien visible : une tour couronnée sommée d'un fleuron (M 259).

Planche 11 : La Descente aux limbes.

394 x 279 mm. Monogramme sur une pierre au bas et date sur une pierre à droite de la composition.

Au verso, dans l'angle inférieur gauche : marque de collection du Dr C. D. Ginsburg (Lugt 1145).

Pas de filigrane.

Planche 12 : La Résurrection.

397 x 278 cm. Monogramme en bas au centre.

Filigrane : triangle avec fleur (M 127).

Au verso : colophon, 13 lignes commençant par « *Impressum Nurnberge...* ».

DIMENSIONS : 510 x 396 mm.

PROVENANCES : La plupart des planches proviennent de la collection du Dr C. D. Ginsburg, savant et bibliophile. Il avait réuni une grande collection d'estampes anciennes de toutes les écoles, notamment plusieurs gravures des grands maîtres tels Dürer, Rembrandt, Nanteuil. Le Dr Ginsburg possédait également des dessins. Vente 20-23 juillet 1915 à Londres (Lugt 1145); Paul Harth, selon la tradition orale. Paul Harth est un industriel alsacien attaché à la direction des chemins de fer. Il fut un collectionneur extrêmement attentif à l'illustration des livres anciens (ne figure pas au catalogue de sa vente de 1985).

Hollstein, 113-124 ; Meder, 113-124 ; Briquet, 6485 ; Panofsky, 1943, II, 224-235 ; Bartsch, 4-15 ; Schoch, 145-165.



5

[...].

[GRANDES] HEURES à l'usage de Romme, tout au long, sans riens requerir, avec les figures de la vie de l'homme et la destruction de Hierusalem. Paris, Gillet Hardouyn, s. d. [Calendrier 1512-1524], petit in-4° de 92 ff. sign. a-l₈, m₄, veau brun sur ais de bois, plats ornés de roulette à décor végétal contenu dans des filets à froid, dos à nerfs, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

€20,000-30,000
\$23,000-34,000 - £18,000-26,000

Le livre d'heures : le livre de prières pour les fidèles.

Formé de diverses pièces tirées de l'office et des Écritures, nous lui connaissons deux formes, manuscrite ou imprimée. Le domaine des imprimés connut une grande vogue au XVI^e siècle, phénomène lié à l'essor de l'édition parisienne, et dont la production fut dominée par Simon Vostre, Thielman Kerver et Gillet et Germain Hardouyn... Abondamment illustré, il a depuis toujours suscité la convoitise des collectionneurs et l'intérêt des chercheurs. Récemment une importante bibliographie lui a été consacrée, à l'initiative du libraire allemand, Heribert Tenschert.

Les grandes heures de Gillet Hardouyn (1455 ?-1529 ?).

Gilles ou Gillet Hardouyn, fils de Guillaume, fut actif en tant qu'imprimeur de 1491 à 1521. Son nom reste associé à celui de son frère Germain qui, à sa mort, lui succéda jusqu'en 1541. Il semble qu'ils n'aient imprimé que des livres d'heures. L'atelier du miniaturiste Jean Pichore, dont l'activité est attestée entre 1502 et 1521, travailla pour eux.

Leur production connut plusieurs types de formats, de l'in-octavo, format agenda, au petit in-quarto, plus connu sous le nom de *Grandes Heures*, aujourd'hui très rares. Lacombe cite l'exemplaire de la BNF qui est incomplet ; Heribert Tenschert qualifie notre édition de « RARISSIMUM ».

Un cycle iconographique sous l'influence de Jean Pichore.

21 gravures sur métal à pleine page, non compris la marque typographique au centaure de Hardouyn (f. a1r^o) et l'homme anatomique avec les quatre tempéraments (f. a1v^o).

Parmi ces illustrations, on distingue deux séries de gravures qui, selon Heribert Tenschert, appartiennent, l'une d'esprit Renaissance, à la série in-octavo apparue entre 1505 et 1510, et l'autre, à la série in-quarto :

Série in-8^o : Justice, paix, miséricorde, vérité (f. b₁v^o), Pentecôte (f. d₂), Annonce aux bergers, (f. d5v^o), Nativité (f. d₃), Présentation au Temple (f. e₃v^o), Dormition de la Vierge (f. f₁v^o), Mort d'Urie (f. f₈v^o), Lazare et le mauvais riche (f. G₈v^o), Résurrection de Lazare (f. h₁), Série in-4^o : saint Jean dans l'huile bouillante (f. a6), le Christ à Getsémanie (f. a₈v^o), Annonciation (f. b₅), Rencontre à la porte dorée (f. c3v^o), Crucifixion (f. d1), Flagellation du Christ (f. c₈v^o), Nativité, copie d'après la gravure de Simon Vostre (f. d₆v^o), Adoration des mages (f. e₁), Massacre des innocents (f. e₆), Bethsabée au bain (f. g₁).

Ces deux séries de gravures sont attribuées à l'atelier de Jean Pichore.

Jean Pichore a travaillé pour le cardinal Georges d'Amboise, pour lequel il enlumine une *Cité de Dieu* en 1502. En 1517, il est au service de Louise de Savoie pour les *Chants royaux du Puy Notre-Dame d'Amiens*. Deux éditions imprimées portent sa marque. Elles datent



de 1503 et 1504 (C. Zöhl, *Jean Pichore : Buchmaler, Graphiker und Verleger in Paris um 1500*, Turnhout, 2004).

L'homme zodiacal, copié d'après Simon Vostre, saint Antoine, le Christ de Pitié et la plupart des saints des suffrages sont dus à l'entourage du Maître de la rose de la Sainte-Chapelle. Nommé ainsi par Nettekoven, il est identifié au Maître des Très Petites Heures d'Anne de Bretagne, Jean d'Ypres ?, par Nicole Reynaud (*Les manuscrits à peinture en France 1440-1520*, Paris, BNF, 1993-1994, pp. 265-270).

Important cycle iconographique en bordure des feuillets de texte, offrant, entre autres, des scènes du *Cycle de la Mort*, de *La Destruction de Jérusalem* et des *Péchés capitaux*, plusieurs fois répétées et quelquefois légendées en français.

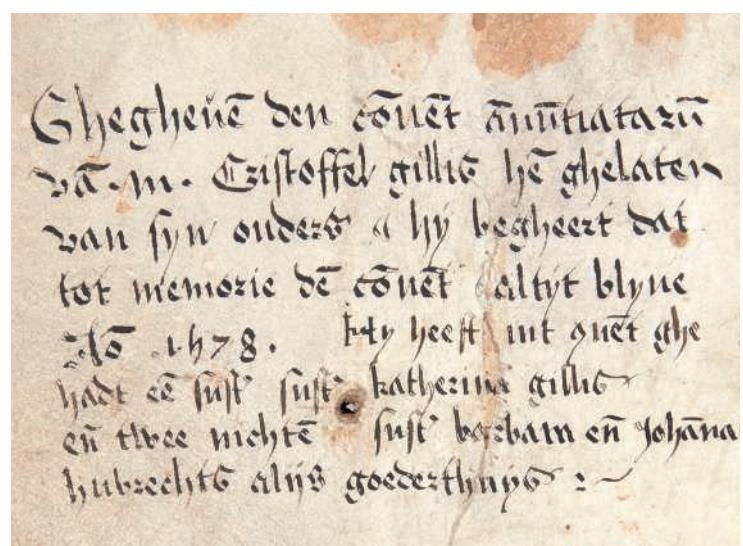
Exemplaire de très grande qualité, conservé dans sa première reliure parisienne de l'époque. Cette condition est des plus rares, la plupart des livres d'heures ayant été re-reliés au cours des siècles, principalement au XIX^e siècle.

Petite restauration dans la marge inférieure des ff. III-IV. Les cabochons et les fermoirs ont disparu. Petits manques de peau aux coiffes.

DIMENSIONS : 237 x 151 mm.

PROVENANCES : Christophel Gillis (ex-libris manuscrit, vers 1520, sur la garde supérieure et inscription manuscrite en flamand au contre-plat mentionnant ce même nom et une date de naissance « 1678 ») ; Pierre Berès.

Brunet, V, 239 (cite un exemplaire enluminé relié par Trautz-Bauzonnet) ; Tenschert - Nettekoven, *Horae B. M. V., 158 Stundenbuchdrucke der Sammlung Bibermühle, 1490-1550*, II, n° 108 (pour un exemplaire enluminé incomplet de deux feuillets ; a localisé 3 exemplaires dans les institutions publiques (Cambridge, FML ; Oxford, KCL ; Paris, BNF) ; Lacombe, 229 (ex. de la BNF, incomplet) ; Moreau, 1512, 345.





Domine adiutorium meum intende.
Domine ad adiuvandum me
festina.
Cloris patri et filio: et spiritui sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semp:
et in secula seculorum amen. **Hymnus.**



6

[...].

HORE in Laudem beatissime Virginis Marie : secundum consuetudinem ecclesie Parisiensis. Paris, Simon Du Bois imprimeur pour Geoffroy Tory, 22 octobre 1527, in-4° de 140 ff. sign a-r₈ et s₄, n. chiff., maroquin bleu, grand motif central doré aux petits fers, dos à nerfs orné de fleurettes, roulette intérieure dorée, tranches dorées (Trautz-Bauzonnet).

€20,000-30,000
\$23,000-34,000 - £18,000-27,000

Un type de livre d'heures novateur par Geoffroy Tory (ca 1480-1533).

À l'esthétique des heures « à l'antique », Tory opposa deux livres « à la moderne » ; celui-ci, de format in-4°, puis un second, de format in-16, publié en 1530.

Autant pour les heures « à l'antique », il chercha l'approbation de Jean Grolier, autant avec ces heures, il s'adressa à Louise de Savoie et à l'aristocratie.

Ces deux types de livres rompent avec les livres d'heures traditionnels illustrés de scènes « gothiques ». Tory affiche un style nouveau.

Imprimé en lettres bâtarde, l'ouvrage est illustré de 13 grandes figures aux traits reprenant un programme visuel classique. Hormis la scène figurant Auguste et la Sybille (f. g.), elles rappellent le travail de Noël Bellemare, peintre et enlumineur formé à Anvers, qui, en 1512, s'installa à Paris, dans l'entourage royal, et fut bientôt suivi par Godefroy le Batave et Jean Clouet. Les historiens hésitent à lui attribuer le dessin des gravures.

Chaque page est comprise dans un encadrement qui consiste en des arabesques de fleurs, de papillons, de fruits, de ciseaux... rappelant les bordures naturalistes remises à l'honneur en Flandre à la fin du XV^e siècle. En pied des encadrements apparaissent les F et L couronnés de François I^{er} et Louise de Savoie, la salamandre et les armes de France.

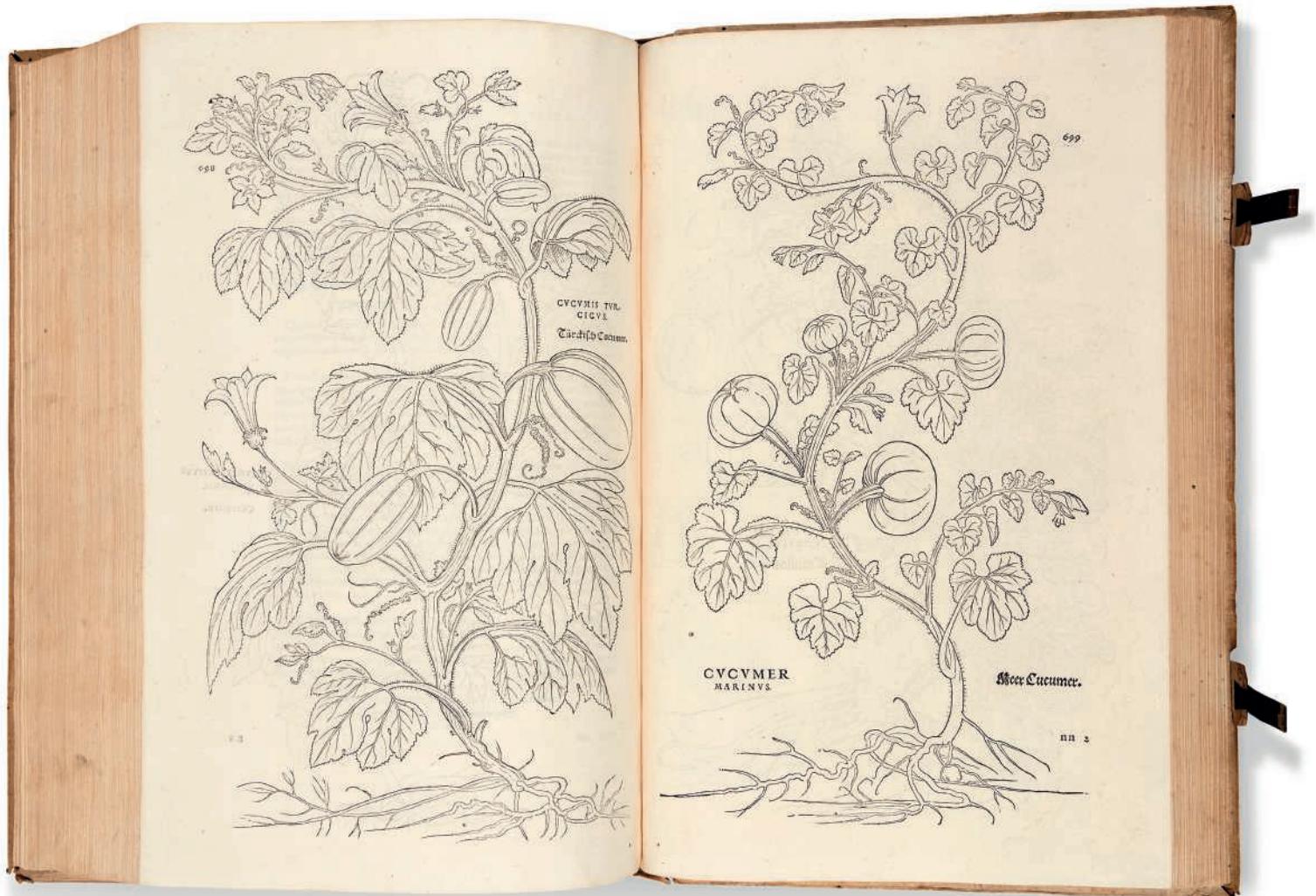
Tory confia l'impression à Simon Du Bois, typographe protégé par Marguerite d'Angoulême.

Exemplaire de qualité, à grandes marges, établi en 1866 par Trautz-Bauzonnet, selon la note manuscrite portée sur le verso du second feuillet de garde par le comte Louis Clément de Ris (1820-1882), collectionneur, critique d'art et conservateur du château de Versailles, qui le reçut le 5^{me} 1864 de Madame Godeau d'Entraigues en souvenir du séjour qu'il fit au château de La Moustière (Indre).

DIMENSIONS : 207 x 147 mm.

PROVENANCES : Madame d'Entraigues (note manuscrite) ; comte Léon Clément de Ris (Cat. I, 6-7 févr. 1884, n° 13 et note manuscrite) ; Paul Éluard ; Denise Weil-Scheler (Cat. 1989, n° 12 : « très bel exemplaire »), avec son ex-libris.

Alès, n° 355; Bohatta, 330; Brunet, V, 1658-59, n° 325; Fairfax-Murray, French Books, 279; Mortimer, French Books, 304 ; Bernard, Tory, pp. 160-163; Deprouw - Halévy - Vène, « À l'enseigne du Pot cassé, des livres d'heures d'un genre nouveau », in Geoffroy Tory, imprimeur de François I^{er}, graphiste avant la lettre, RMN, 2011, pp. 32-67.



7

FUCHS (L.).

De *historia stirpium commentarii insignes, maximis impensis et vigiliis elaborati, adjectis... Basilae, In Officina Isingriniana, 1542*, in-folio de 14 ff. sign. α_6 et β_6 , et 450 ff. sign. A-Z₆, a-z₆, aa-zz₆, aaa-fff₆, ais de bois, peau de truie estampée à froid, armes au centre du premier plat, tranches naturelles, fermoirs (*reliure de l'époque*).

€30,000-40,000
\$35,000-46,000 - £27,000-35,000

ÉDITION ORIGINALE.

Un cycle iconographique qui marqua l'histoire de l'illustration botanique, et ce pendant de très nombreuses années.

Formée de 510 figures gravées sur bois à pleine page donnant 512 plantes, on doit cette suite à trois artistes : Albrecht Meyer qui dessina les plantes d'après nature, Heinrich Füllmauer qui reporta les dessins sur bois, et Viet Rudolf Speckle qui grava les planches. Au verso du titre un portrait de l'auteur, et au recto du dernier feuillet, celui des artistes. L'intérêt des illustrations surpassé celui du texte qui repose principalement sur celui de Dioscoride (entre 20 et 40 après J.-C.-ca 90 après J.-C.).

Leonard Fuchs (1501-1566), l'un des pères de la botanique.

Leonard Fuchs est né à Wending en Bavière. Après avoir fait des études de philosophie et de médecine à l'université d'Ingolstadt, il pratique la médecine à Munich avant de revenir en 1526 à l'université d'Ingolstadt comme professeur de médecine. Rendu célèbre par son traitement efficace contre la peste qui sévit en Allemagne en 1529, sa réputation dépassa largement les frontières. En 1535, il devint professeur de médecine à Tübingen où il passa les dernières années de sa vie. Le *De historia stirpium* reste son œuvre principale.

Exemplaire relié à l'époque, très pur et bien conservé.

Les armes de l'abbaye bénédictine de Lambach avec les initiales « PAZL » ont été peut-être frappées postérieurement sur le premier plat, au XVII^e siècle.

La congrégation, dont une partie du fonds est aujourd'hui conservée à la Bibliothèque nationale de Vienne, céda dans les années 1930 un important ensemble de manuscrits et d'impressions.

Une partie de celui-ci fut dispersée aux enchères en 1928 au cours d'une vente organisée par la maison Giraud-Badin pour le compte de M. Eiseman. Notre volume ne provient pas de cette cession.

Petit travail de vers en début et fin de volume, principalement en marge des feuillets mais pouvant atteindre le trait de la gravure ou quelques lettres du texte. Les languettes de cuir des fermoirs ont été renouvelées.

DIMENSIONS : 372 x 244 mm.

PROVENANCES : Abbaye de Lambach, près de Salzburg en Haute-Autriche, avec les initiales P[eter] A[bt] Z[u] L[ambach]; Michael Tomkinson (n'apparaît pas aux catalogues de ses ventes de 1922), avec son ex-libris.

Nissen, 658; Pritzel, 3138; Arber, pp. 212-217 (« Les illustrations des herbiers de Fuchs représentent la plus haute expression de ce type d'illustration »); Blunt, pp. 48-54; Hunt, p. 56, n° 48; Dibner, *Heralds of Science*, p. 19 (« Perhaps the most celebrated and most beautiful herbal ever published »).

卷之三

Ara Rizam



82.



[VITRUVE].

In decem libros M. Vitruvi Pollio de architectura annotationes... *Rome, J. A. Dossena, 1544*, in-12 de 264 ff sign. A₈, A-Z₈, &₈, AA₈, BB₄, peau de truie, plats ornés d'un décor à froid, dos à nerfs, tranches naturelles, traces de liens (*reliure de l'époque*).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

ÉDITION ORIGINALE, rare, des *Annotationes* de Guillaume Philandrier (1505-1563) du *De architectura* de Vitruve.

Elle fut rééditée en 1545 à Paris par J. Kerver et M. Fezendat. Les invendus de 1544 furent rachetés par l'imprimeur vénitien Giordano Zileto, qui les remit en vente en 1557, avec une nouvelle page de titre et sa propre préface qu'il substitua à celle de Dossena.

Les *Commentaires* de Philander sont le fruit des deux séjours qu'il fit à la demande de l'évêque de Rodez, Georges d'Armagnac, lors de ses ambassades à Venise (1536-1539), puis à Rome (1540-1545). À Venise, il suivit les cours de Sebastiano Serlio ; à Rome, il fréquenta A. et G. Battista de Sangallo, tous deux intéressés à la lecture du *De architectura*, et Cl. Tolomeï, l'animateur de l'Accademia della virtù, à laquelle appartient le jeune Vignole. Les *Annotationes* consistent en un commentaire latin de l'édition de Florence de 1522, sous forme de notes en italique précédant des extraits de Vitruve en majuscules.

« La digression sur les cinq ordres qu'il ajoute au livre III, synthèse des théoriciens antérieurs et fruit de sa propre réflexion sur les modèles antiques, constitue par rapport à Serlio, dont il retient le principe des cinq ordres, une avancée théorique majeure sans laquelle il n'est guère possible de comprendre la *Regola* de Vignole (1507-1573). » (Frédéric Lemerle, *Les Livres d'architecture*, CNRS, Tours)

L'ouvrage s'achève sur les *Indices rerum*, grecs et latins, précédés des errata.

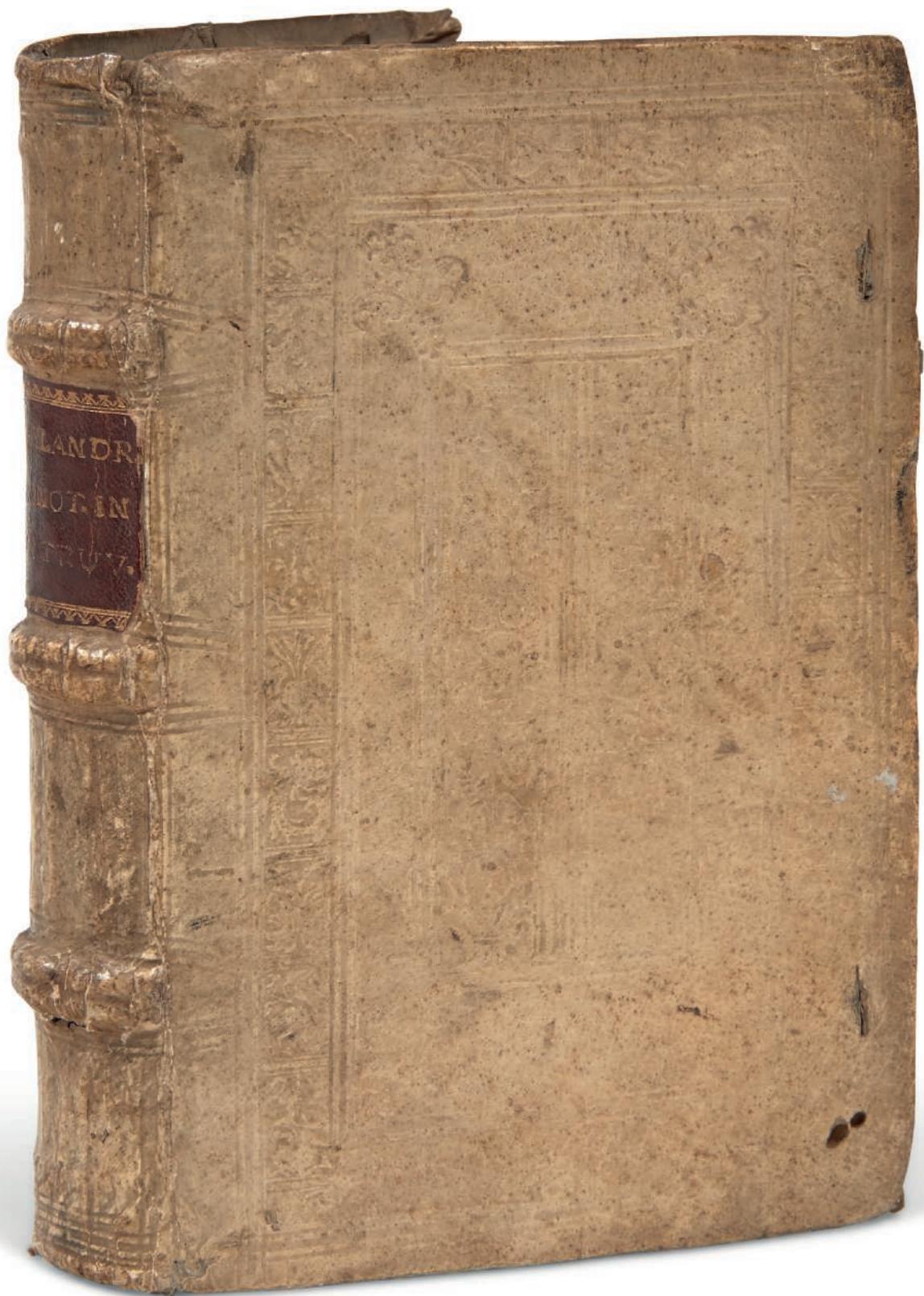
Nombreux bois gravés dans le texte.

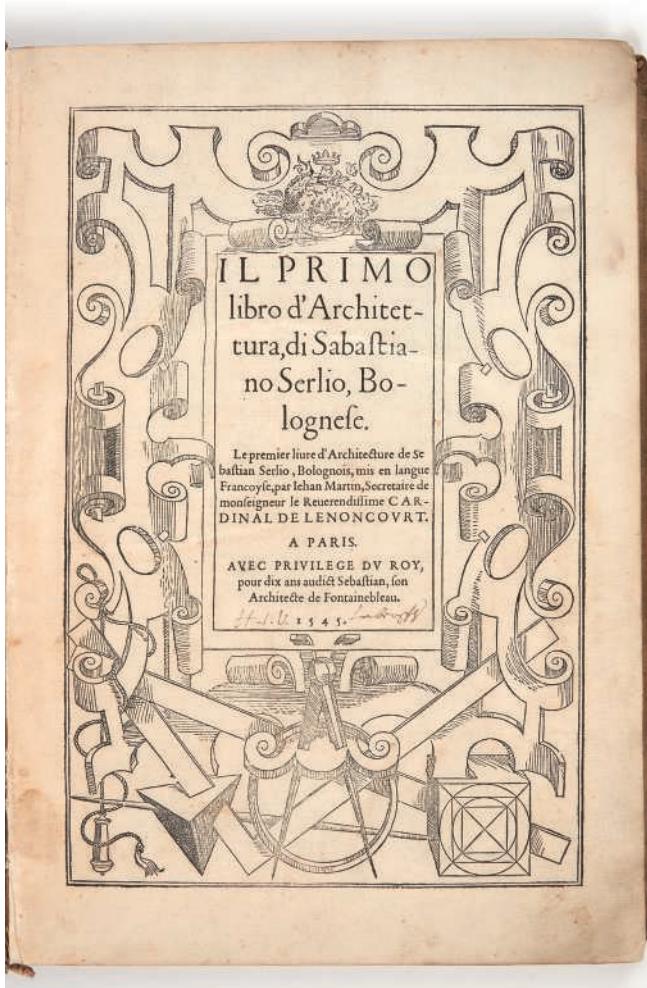
Superbe exemplaire, très bien conservé, dans une intéressante reliure de l'époque.

Les plats présentent des décors différents.

DIMENSIONS : 155 x 100 mm.

PROVENANCES : ex-libris manuscrit du XVI^e siècle « Gotefridi Albini » sur la page de titre ; ex-libris manuscrit « Ranutii Aloysii Scarpacci » au verso du premier feuillet de garde ; Metropolitan Museum of Art, Department of Prints, avec leur cachet de sortie (« Copy II »). Fowler, 402 ; BAL, III, 2516 (pour un ex. en vélin du XVI^e siècle ; haut. : 156 mm) ; Cicognara, 708 ; Wiebenson, *Guillaume Philander's Annotations to Vitruvius*, pp. 65-74.





9

SERLIO (S.).

Il primo libro d'architettura de Sebastiano Serlio, Bolognese. Le Premier Livre d'architecture... Il secondo libro de perspetiva de Sebastiano Serlio Bolognese. Le Second Livre de perspective... Paris, J. Barbé, 22^e jour d'août 1545, in-folio de 78 ff. sign. aā₄, a-h₈, i₁₀; 1 pl. hors-texte, croute de porc, décor à froid autour des plats, dos à nerfs, tranches lisses, trace de lacets (*reliure du XVI^e siècle*).

€10,000-15,000
\$12,000-17,000 - £8,800-13,000

ÉDITION ORIGINALE des *Livres I et II*, dédiée à François I^{er}.

Un traité en sept livres destiné à répondre aux besoins des nouveaux architectes, nourris de l'héritage antique et des inventions de la Renaissance. En choisissant cette structure, celle des sept livres, Sebastiano Serlio (1475-1554) se démarque avec éclat des *Dix Livres d'architecture* de Vitruve et d'Alberti. Il commença par publier à Venise les *Livres III et IV*, respectivement en 1540 et 1537, puis, lors de son séjour à Fontainebleau, il publie, en 1545, les *Livres I et II* qu'il finance avec les dotations du roi et de Marguerite de Navarre et les émoluments d'Ipolito d'Este et d'Antoine de Clermont. Le *Livre I* traite de la géométrie et le *Livre II* de la perspective avec à la fin un développement sur la scénographie théâtrale.

Jean Martin (?-1553), un traducteur talentueux.

Serlio trouve en Jean Martin, secrétaire du cardinal Robert de Lenoncourt, non seulement un excellent italienisant, mais aussi un humaniste s'intéressant tout particulièrement à l'architecture. De là, un texte français élégant, clair et précis, très fidèle à la pensée de son auteur.

Un magnifique frontispice, couronné de la salamandre de François I^{er}, puis 132 bois dont 26 à pleine page.

Exemplaire du tirage C.

Vène, *Bibliographia serliana. Catalogue des éditions imprimées des livres du traité d'architecture de Sebastiano Serlio (1537-1681)*, Picard, 2007, p. 66, 9 ; BAL, IV, 2966-15 ; Fowler - Baer, 303 ; Cicognara, 666.

Sont reliés avec :

1. Il terzo libro... nel qual si fugarano, e descrivono le antiqua di Roma, e le altri che sono in Italia, e fuori di Italia... Veneise, Pietro Nicolini da Sabbio pour Melchiorre Sessa l'Ancien, 1551, in-folio de 78 ff. sign. A₂, B-V₄.

Troisième édition en italien du *Livre III*.

Elle a été précédée par les deux premières en italien, de 1540 et 1545, et suivie de la première en néerlandais de 1546 et de la première en français de 1550.

L'encadrement de titre et les illustrations, gravées sur bois, sont repris de l'édition de 1544.

« En plus d'offrir aux architectes, une visite aux grands monuments de l'Antiquité à Rome et en Italie, et même à la grande pyramide de Khéops et au sphinx de Gizeh en Égypte, Serlio présente dans le *Livre III* ses connaissances sur l'architecture antique avec les différentes variations possibles, profitant d'un siècle de recherches et de relevés d'architecture... La grande originalité de Serlio dans les *Livres III et IV* est de présenter les relevés d'après l'antique en les confrontant systématiquement avec les règles énoncées dans le *De architettura de Vitruve*. »

Vène, p. 80, 17 ; BAL, IV, 2971 ; Fowler - Baer, 311.

2. Regole generali di Archittetura di S. Serlio. Veneise, Pietro Nicolini da Sabbio pour Melchiorre Sessa l'Ancien, 1551, in-folio de 76 ff. sign. AA-TT₄.

Quatrième édition en italien du *Livre IV*.

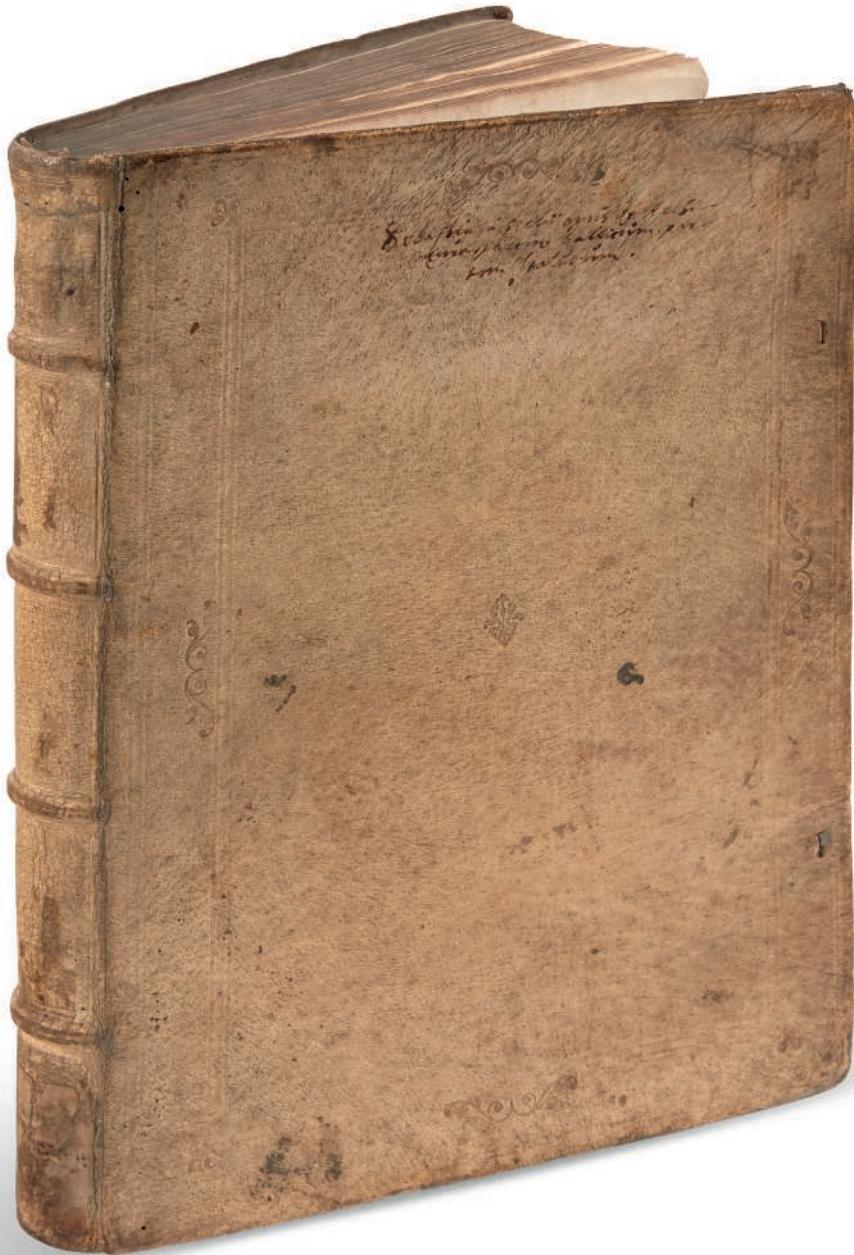
L'originale a été publiée en italien en 1537.

Le *Livre IV* est la pierre angulaire de l'ensemble. Il détaille le système des cinq ordres, appliqués aux colonnes et entablements, mais aussi aux portes, fenêtres et cheminées.

L'illustration, entièrement gravée sur bois, reprend celle de 1537 avec quelques légères variantes.

Vène, p. 81, n° 18 ; Fowler - Baer, 319.

3. Quinto libro d'architettura di Sebastiano Serlio bolognese. Nel quale se tratta de diverse forme de Tempij Sacri... Veneise, Pietro Nicolini da Sabbio pour Melchiorre Sessa l'Ancien, 1551, in-folio de 18 ff. sign. AAA-CCC₄, DDD₆.



Première édition en italien du *Livre V*.

L'originale a été publiée en français-italien en 1547.

L'ouvrage met en pratique la grammaire architecturale énoncée au *Livre IV* pour les édifices religieux.

Un encadrement de titre, repris de l'édition originale du *Livre IV* de 1537 et 29 bois gravés copiés de l'édition de 1547.

Vène, p. 83, 19 ; BAL, IV, 2971 ; Fowler - Baer, 322 ; Millard, I, 125.

Intéressante réunion des cinq premiers livres de Sebastiano Serlio, le grand théoricien de l'architecture du milieu du XVI^e siècle, professeur et maître de tous les architectes de l'Europe de son époque. Précédé par Fra Giocondo, il sera suivi par Andrea Palladio. Dans le domaine du livre, la grande nouveauté apportée par Serlio consiste en la prééminence de l'image, le texte jouant le rôle de simple commentaire.

Exemplaire de grande qualité et très pur.

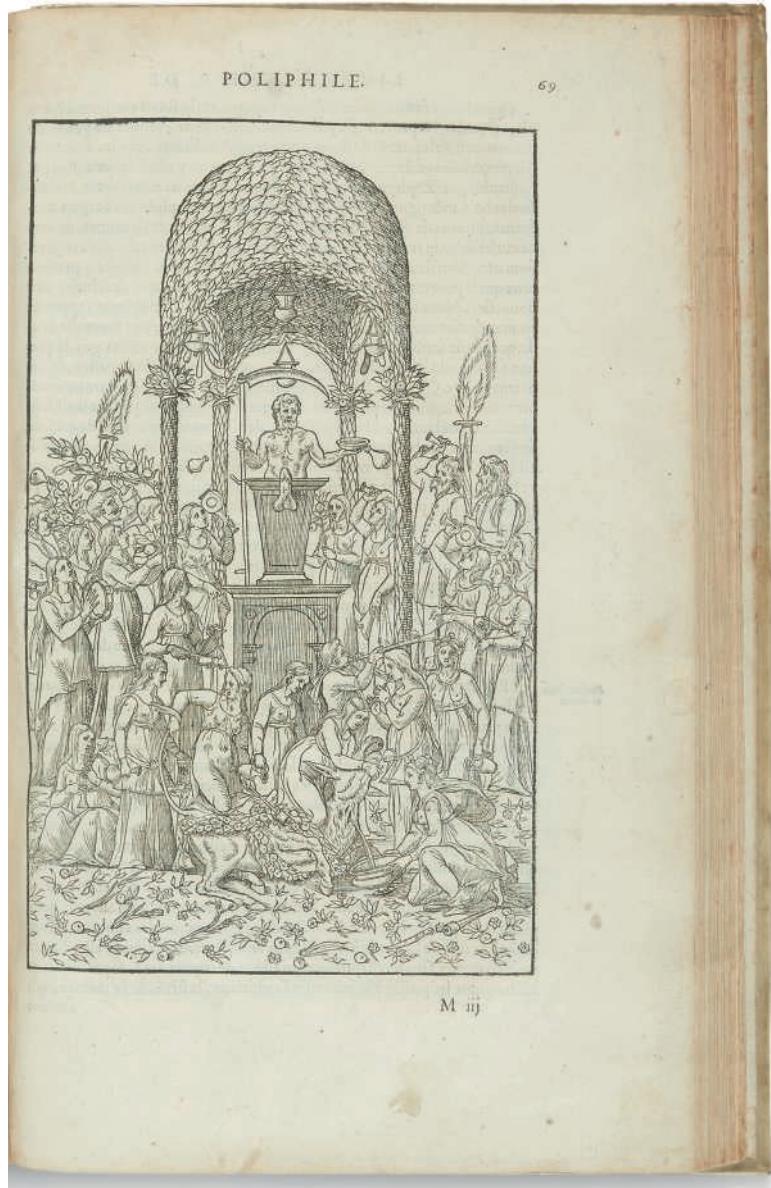
Le papier a gardé toutes ses qualités originelles.

Quelques défauts insignifiants : plats discrètement tachés, une légère mouillure au dernier feuillet du *Livre III* ainsi qu'aux feuillets VII-VIII du *Livre IV*. Manque de papier marginal originel, p. XXIII du *Livre IV*.

Comme sur l'exemplaire de la seconde édition française du Colonna de la collection Aristophil, récemment vendu aux enchères, figure ici, sur les pages de titre, le même ex-libris manuscrit de l'époque, difficilement lisible : H.I.V. L... (?)

DIMENSIONS : 356 x 245 mm.

PROVENANCES : une mention manuscrite ancienne sur le premier plat de la reliure, illisible ; un ex-libris manuscrit sur chaque feuillet de titre, H.I.V. L... (?), très certainement la marque du premier propriétaire.



COLONA (Fr.).

Hypnerotomachie, ou Discours du songe de Poliphile, déduisant comme amour le combat à l'occasion de Polia... Paris, J. Kerver, 1546, in-folio de 164 ff. sign. a₆, A-Z₆, Aa-Bb₆, Cc₈, vélin ivoire rigide, plats ornés d'un grand motif d'arabesques à froid, avec dans la partie centrale les initiales [HB], double encadrement de filets à froid avec couronne dans les angles, dos à nerfs, tranches naturelles (*reliure hollandaise du XVII^e siècle*).

€25,000-35,000
\$29,000-40,000 - £22,000-31,000

ÉDITION ORIGINALE, illustrée, de la première traduction française par Jean Martin (?-1553). Elle est dédiée à Henri de Lenoncourt, comte de Nanteuil-le-Haudouin, gouverneur de Valois.

Comparé à l'édition aldine de 1499 et à sa réimpression italienne de 1545, le livre présente de nombreuses différences. Il ne s'agit plus d'un ouvrage italien, mais d'une production spécifiquement française. Le texte, dépoillé d'un grand nombre de ses obscurités initiales, est devenu intelligible. Le traducteur indique lui-même qu'il a « œuvré à partir d'une langue italienne meslée de grec et de latin, si confusément mis ensemble que les Italiens mesmes, s'ils ne sont plus que moyennement doctes, n'en peuvent tirer construction ».

Importante illustration inspirée de l'école de Fontainebleau.

Un beau titre à bordure historiée et 181 figures gravées sur bois, disposées très librement, dont 13 à pleine page, accompagnent le texte.

Quatorze figures nouvelles ont été dessinées ; leur sujet est lié à l'architecture et aux jardins. Dans le texte, nombreuses initiales à fond criblé, ainsi que plusieurs sortes de bandeaux.

Exemplaire de grande qualité.

Son premier propriétaire, un collectionneur hollandais du XVII^e siècle, a fait frapper son monogramme HB au centre des plats. Il est resté non identifié.

Plus tard, l'ouvrage a probablement appartenu à François-Louis de Pesmes de Saint-Saphorien (1668-1737), diplomate suisse d'ascendance comtoise, qui a collé son ex-libris armorié sur le premier contre-plat. On retrouve ses armoiries frappées sur un exemplaire des *Provinciales* de Pascal, publiées en 1684 à Cologne, récemment offert aux enchères et ainsi décrit : « blason de l'Auvergne accompagné de la devise "Sans varier" ».

Discrète mouillure en marge des pp. 147-150. Petite déchirure restaurée en marge intérieure du f. Bb₄.

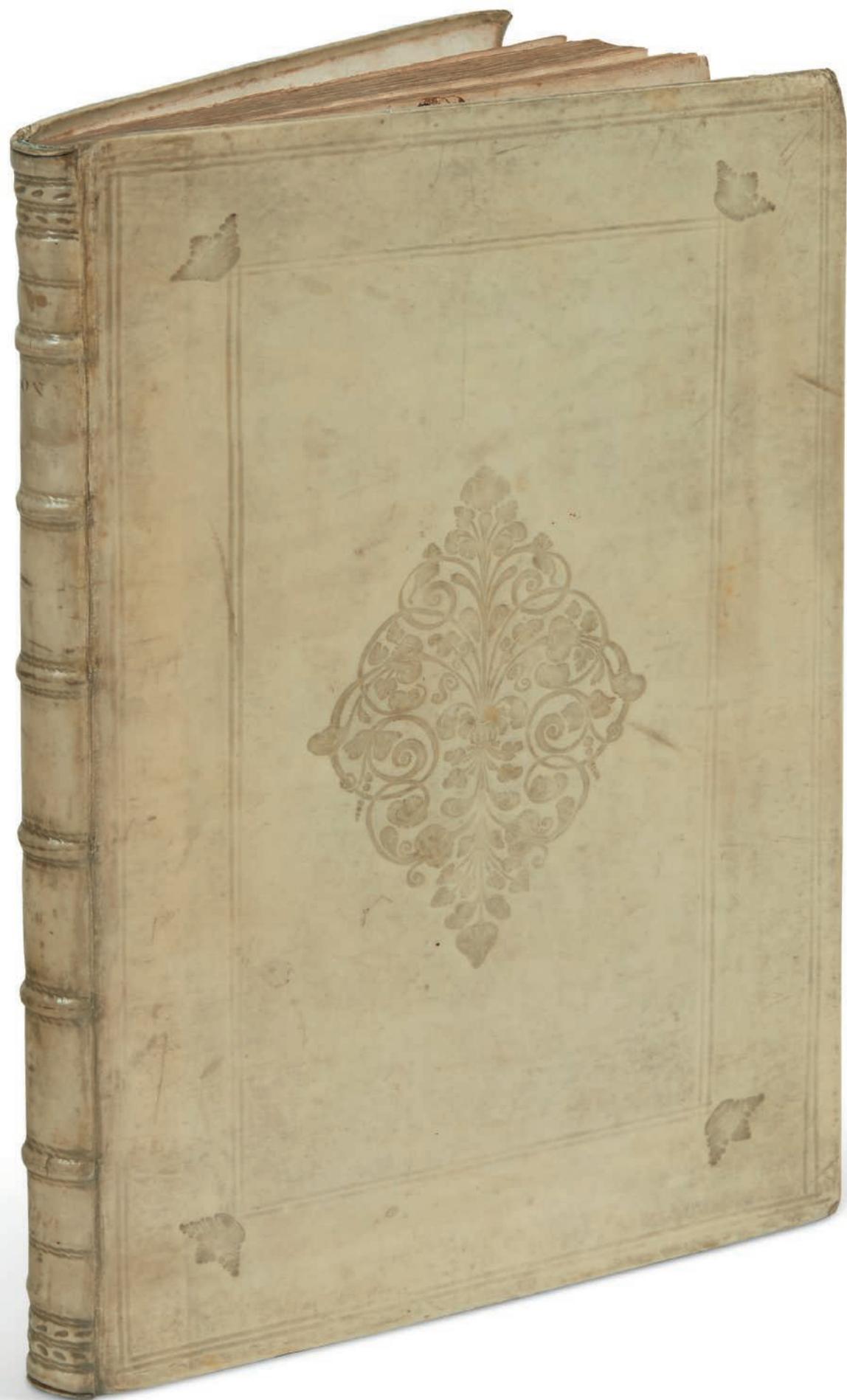
Le mors supérieur a été restauré par une main très habile, depuis la vente Berès.

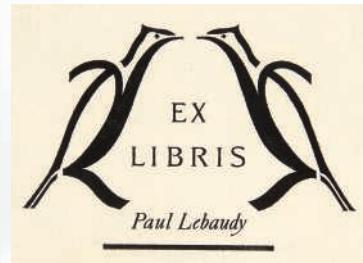
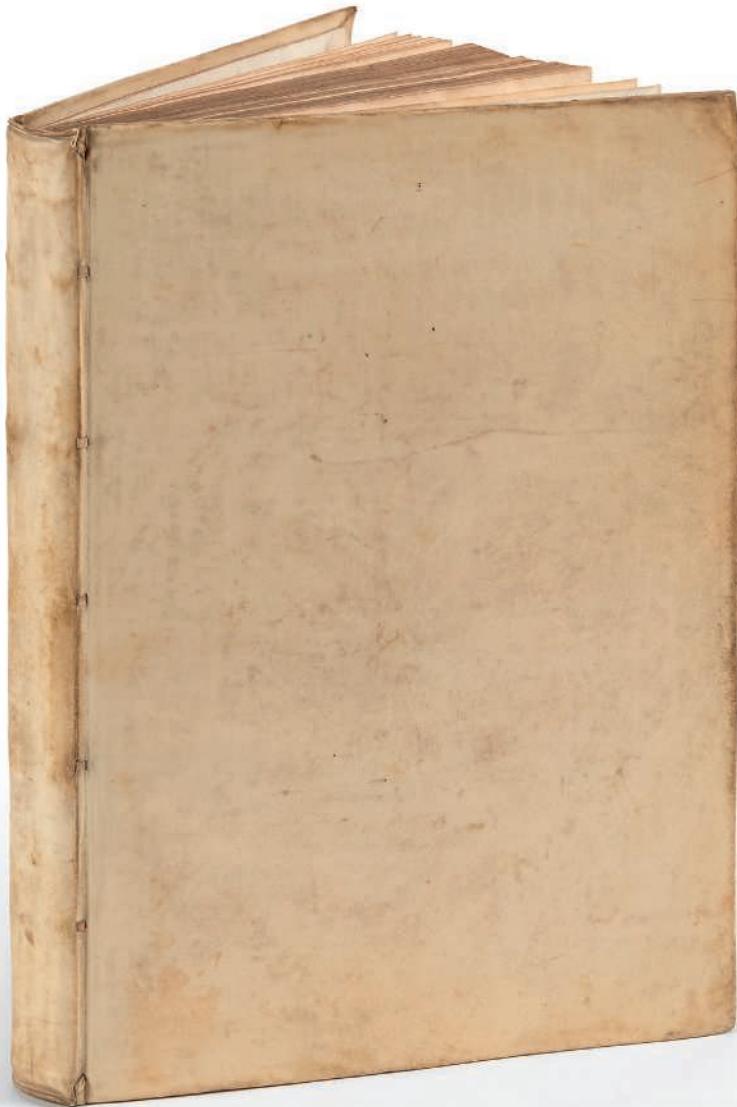
DIMENSIONS : 332 x 210 mm.

PROVENANCES : collectionneur hollandais du XVII^e siècle ; bibliothèque de François-Louis de Pesmes (?), avec son ex-libris armorié ; H. Destailleur (Cat., 1891, n° 1431, acheté par Morgand, qui venait d'acquérir sous le n° 1430 un ex. de l'édition princeps de chez Alde pour 1550), avec son ex-libris ; Rahir (Cat. II, 1931, n° 459 : « très rare »), avec son ex-libris ; Maurice Loncle ; Otto Schäfer (Cat., 1995, n° 60 : "scarce"), avec son timbre humide au contre-plat inférieur ; Pierre Berès.

Mortimer, *French XVIth Century Books*, 145 ; Brun, *Le Livre illustré de la Renaissance*, 7 et 156-157 ; Johnson, *L'École de Fontainebleau*, Grand Palais, 1972, n° 678.







11

BELON (P.).

L'Histoire de la nature des oyseaux, avec leurs hokis et naïfs portaicts retirez du naturel : escripte en sept livres. Paris, Corrozet, 1555, in-folio de 14 ff. sign. a₆, e₄, i₄ et 192 ff. sign. a-f₆, g₄, h-m₆, n₄, o-t₆, v₄, x-z₆, A-E₆, F₄, G-l₆, K-L₄, vélin ivoire rigide cordé, dos lisse, tranches mouchetées (*reliure du XVIII^e siècle*).

€15,000-20,000
\$18,000-23,000 - £14,000-17,000

ÉDITION ORIGINALE du premier livre consacré exclusivement aux oiseaux.

Partagée entre les libraires Cavellat et Corrozet, en raison du coût élevé des gravures sur bois, cette impression s'inscrit dans la vague des publications traitant des animaux, des années 1550-1560, décennie où la zoologie prend son essor, quelque vingt ans après la botanique.

Par opposition aux ouvrages antérieurs, ces livres accordent une place importante à l'image ; ils étaient destinés à être autant regardés que lus.

Belon s'est attaché à classer ici les oiseaux d'après leur morphologie et leur mode de vie, dressant ainsi 158 portraits, établis à partir d'observations faites pendant ses nombreux voyages. Il tente ainsi d'identifier et de décrire les diverses espèces connues. Cet essai de classification ainsi que l'iconographie feront référence jusqu'à l'époque de Linné.

Dans son « Epistre au lecteur », l'auteur dit avoir confié l'illustration au peintre Pierre Gourdet et à d'autres artistes, restés anonymes. Ces 158 bois gravés forment la première suite d'images scientifiques d'oiseaux.

Le reste du cycle iconographique consiste en un portrait de l'auteur et une gravure, célèbre, représentant en vis-à-vis un squelette d'homme et celui d'un oiseau, qui fut hâtivement analysée comme le début de l'anatomie comparée.

Selon Ohls des Marais, six des figures et le portrait de Belon ont été interprétés par le Lorrain Claude Woeiriot.

Exemplaire de qualité, dont les bois ont été mis en couleurs à l'époque.
Les grandes initiales ont été rehaussées d'argent.

Le relieur n'a pas jugé utile de conserver le feuillet blanc L₄.

L'exemplaire est conservé dans une luxueuse boîte de toile écrue.

DIMENSIONS : 335 x 213 mm.

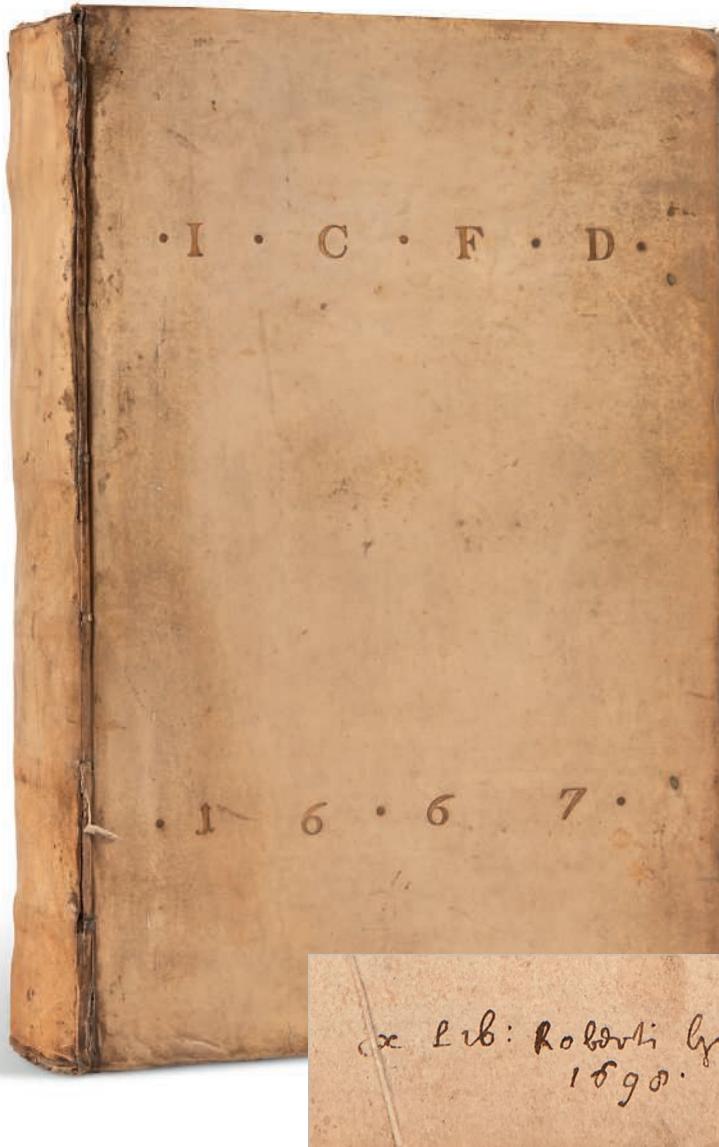
PROVENANCES : mention manuscrite sur la page de titre, non identifiée ; Paul Lebaudy, avec son ex-libris.

Ronsil, *Ornithologie française*, n° 189 (quelques exemplaires furent enluminés à l'époque) ; Anker, *Bird Books and Bird Art*, pp. 9-10; Nissen, I, p. 38 (IVB 86); Thiébaud, p. 65; Norman, I, 180; Renouard, *Imprimeurs et libraires parisiens du XVI^e siècle*, fascicule Cavellat, n° 80 ; Harvard, *French Books*, n° 350; Ceard, « Pierre Belon zoologiste », in *Actes du colloque Renaissance-Classicisme du Maine*, pp. 129-140; Pinon, *Livres de zoologie de la Renaissance*, n° 21; Schlup, *Grands livres d'oiseaux illustrés de la Renaissance au XIX^e siècle*, pp. 35-41.





Texte 1^{er} lez 2^{me} & 3^{me} par lez 4^{me} lez 5^{me} lez 6^{me} lez 7^{me} lez 8^{me} lez 9^{me} lez 10^{me} lez 11^{me} lez 12^{me} lez 13^{me} lez 14^{me} lez 15^{me} lez 16^{me} lez 17^{me} lez 18^{me} lez 19^{me} lez 20^{me} lez 21^{me} lez 22^{me} lez 23^{me} lez 24^{me} lez 25^{me} lez 26^{me} lez 27^{me} lez 28^{me} lez 29^{me} lez 30^{me} lez 31^{me} lez 32^{me} lez 33^{me} lez 34^{me} lez 35^{me} lez 36^{me} lez 37^{me} lez 38^{me} lez 39^{me} lez 40^{me} lez 41^{me} lez 42^{me} lez 43^{me} lez 44^{me} lez 45^{me} lez 46^{me} lez 47^{me} lez 48^{me} lez 49^{me} lez 50^{me} lez 51^{me} lez 52^{me} lez 53^{me} lez 54^{me} lez 55^{me} lez 56^{me} lez 57^{me} lez 58^{me} lez 59^{me} lez 60^{me} lez 61^{me} lez 62^{me} lez 63^{me} lez 64^{me} lez 65^{me} lez 66^{me} lez 67^{me} lez 68^{me} lez 69^{me} lez 70^{me} lez 71^{me} lez 72^{me} lez 73^{me} lez 74^{me} lez 75^{me} lez 76^{me} lez 77^{me} lez 78^{me} lez 79^{me} lez 80^{me} lez 81^{me} lez 82^{me} lez 83^{me} lez 84^{me} lez 85^{me} lez 86^{me} lez 87^{me} lez 88^{me} lez 89^{me} lez 90^{me} lez 91^{me} lez 92^{me} lez 93^{me} lez 94^{me} lez 95^{me} lez 96^{me} lez 97^{me} lez 98^{me} lez 99^{me} lez 100^{me} lez 101^{me} lez 102^{me} lez 103^{me} lez 104^{me} lez 105^{me} lez 106^{me} lez 107^{me} lez 108^{me} lez 109^{me} lez 110^{me} lez 111^{me} lez 112^{me} lez 113^{me} lez 114^{me} lez 115^{me} lez 116^{me} lez 117^{me} lez 118^{me} lez 119^{me} lez 120^{me} lez 121^{me} lez 122^{me} lez 123^{me} lez 124^{me} lez 125^{me} lez 126^{me} lez 127^{me} lez 128^{me} lez 129^{me} lez 130^{me} lez 131^{me} lez 132^{me} lez 133^{me} lez 134^{me} lez 135^{me} lez 136^{me} lez 137^{me} lez 138^{me} lez 139^{me} lez 140^{me} lez 141^{me} lez 142^{me} lez 143^{me} lez 144^{me} lez 145^{me} lez 146^{me} lez 147^{me} lez 148^{me} lez 149^{me} lez 150^{me} lez 151^{me} lez 152^{me} lez 153^{me} lez 154^{me} lez 155^{me} lez 156^{me} lez 157^{me} lez 158^{me} lez 159^{me} lez 160^{me} lez 161^{me} lez 162^{me} lez 163^{me} lez 164^{me} lez 165^{me} lez 166^{me} lez 167^{me} lez 168^{me} lez 169^{me} lez 170^{me} lez 171^{me} lez 172^{me} lez 173^{me} lez 174^{me} lez 175^{me} lez 176^{me} lez 177^{me} lez 178^{me} lez 179^{me} lez 180^{me} lez 181^{me} lez 182^{me} lez 183^{me} lez 184^{me} lez 185^{me} lez 186^{me} lez 187^{me} lez 188^{me} lez 189^{me} lez 190^{me} lez 191^{me} lez 192^{me} lez 193^{me} lez 194^{me} lez 195^{me} lez 196^{me} lez 197^{me} lez 198^{me} lez 199^{me} lez 200^{me} lez 201^{me} lez 202^{me} lez 203^{me} lez 204^{me} lez 205^{me} lez 206^{me} lez 207^{me} lez 208^{me} lez 209^{me} lez 210^{me} lez 211^{me} lez 212^{me} lez 213^{me} lez 214^{me} lez 215^{me} lez 216^{me} lez 217^{me} lez 218^{me} lez 219^{me} lez 220^{me} lez 221^{me} lez 222^{me} lez 223^{me} lez 224^{me} lez 225^{me} lez 226^{me} lez 227^{me} lez 228^{me} lez 229^{me} lez 230^{me} lez 231^{me} lez 232^{me} lez 233^{me} lez 234^{me} lez 235^{me} lez 236^{me} lez 237^{me} lez 238^{me} lez 239^{me} lez 240^{me} lez 241^{me} lez 242^{me} lez 243^{me} lez 244^{me} lez 245^{me} lez 246^{me} lez 247^{me} lez 248^{me} lez 249^{me} lez 250^{me} lez 251^{me} lez 252^{me} lez 253^{me} lez 254^{me} lez 255^{me} lez 256^{me} lez 257^{me} lez 258^{me} lez 259^{me} lez 260^{me} lez 261^{me} lez 262^{me} lez 263^{me} lez 264^{me} lez 265^{me} lez 266^{me} lez 267^{me} lez 268^{me} lez 269^{me} lez 270^{me} lez 271^{me} lez 272^{me} lez 273^{me} lez 274^{me} lez 275^{me} lez 276^{me} lez 277^{me} lez 278^{me} lez 279^{me} lez 280^{me} lez 281^{me} lez 282^{me} lez 283^{me} lez 284^{me} lez 285^{me} lez 286^{me} lez 287^{me} lez 288^{me} lez 289^{me} lez 290^{me} lez 291^{me} lez 292^{me} lez 293^{me} lez 294^{me} lez 295^{me} lez 296^{me} lez 297^{me} lez 298^{me} lez 299^{me} lez 300^{me} lez 301^{me} lez 302^{me} lez 303^{me} lez 304^{me} lez 305^{me} lez 306^{me} lez 307^{me} lez 308^{me} lez 309^{me} lez 310^{me} lez 311^{me} lez 312^{me} lez 313^{me} lez 314^{me} lez 315^{me} lez 316^{me} lez 317^{me} lez 318^{me} lez 319^{me} lez 320^{me} lez 321^{me} lez 322^{me} lez 323^{me} lez 324^{me} lez 325^{me} lez 326^{me} lez 327^{me} lez 328^{me} lez 329^{me} lez 330^{me} lez 331^{me} lez 332^{me} lez 333^{me} lez 334^{me} lez 335^{me} lez 336^{me} lez 337^{me} lez 338^{me} lez 339^{me} lez 340^{me} lez 341^{me} lez 342^{me} lez 343^{me} lez 344^{me} lez 345^{me} lez 346^{me} lez 347^{me} lez 348^{me} lez 349^{me} lez 350^{me} lez 351^{me} lez 352^{me} lez 353^{me} lez 354^{me} lez 355^{me} lez 356^{me} lez 357^{me} lez 358^{me} lez 359^{me} lez 360^{me} lez 361^{me} lez 362^{me} lez 363^{me} lez 364^{me} lez 365^{me} lez 366^{me} lez 367^{me} lez 368^{me} lez 369^{me} lez 370^{me} lez 371^{me} lez 372^{me} lez 373^{me} lez 374^{me} lez 375^{me} lez 376^{me} lez 377^{me} lez 378^{me} lez 379^{me} lez 380^{me} lez 381^{me} lez 382^{me} lez 383^{me} lez 384^{me} lez 385^{me} lez 386^{me} lez 387^{me} lez 388^{me} lez 389^{me} lez 390^{me} lez 391^{me} lez 392^{me} lez 393^{me} lez 394^{me} lez 395^{me} lez 396^{me} lez 397^{me} lez 398^{me} lez 399^{me} lez 400^{me} lez 401^{me} lez 402^{me} lez 403^{me} lez 404^{me} lez 405^{me} lez 406^{me} lez 407^{me} lez 408^{me} lez 409^{me} lez 410^{me} lez 411^{me} lez 412^{me} lez 413^{me} lez 414^{me} lez 415^{me} lez 416^{me} lez 417^{me} lez 418^{me} lez 419^{me} lez 420^{me} lez 421^{me} lez 422^{me} lez 423^{me} lez 424^{me} lez 425^{me} lez 426^{me} lez 427^{me} lez 428^{me} lez 429^{me} lez 430^{me} lez 431^{me} lez 432^{me} lez 433^{me} lez 434^{me} lez 435^{me} lez 436^{me} lez 437^{me} lez 438^{me} lez 439^{me} lez 440^{me} lez 441^{me} lez 442^{me} lez 443^{me} lez 444^{me} lez 445^{me} lez 446^{me} lez 447^{me} lez 448^{me} lez 449^{me} lez 450^{me} lez 451^{me} lez 452^{me} lez 453^{me} lez 454^{me} lez 455^{me} lez 456^{me} lez 457^{me} lez 458^{me} lez 459^{me} lez 460^{me} lez 461^{me} lez 462^{me} lez 463^{me} lez 464^{me} lez 465^{me} lez 466^{me} lez 467^{me} lez 468^{me} lez 469^{me} lez 470^{me} lez 471^{me} lez 472^{me} lez 473^{me} lez 474^{me} lez 475^{me} lez 476^{me} lez 477^{me} lez 478^{me} lez 479^{me} lez 480^{me} lez 481^{me} lez 482^{me} lez 483^{me} lez 484^{me} lez 485^{me} lez 486^{me} lez 487^{me} lez 488^{me} lez 489^{me} lez 490^{me} lez 491^{me} lez 492^{me} lez 493^{me} lez 494^{me} lez 495^{me} lez 496^{me} lez 497^{me} lez 498^{me} lez 499^{me} lez 500^{me} lez 501^{me} lez 502^{me} lez 503^{me} lez 504^{me} lez 505^{me} lez 506^{me} lez 507^{me} lez 508^{me} lez 509^{me} lez 510^{me} lez 511^{me} lez 512^{me} lez 513^{me} lez 514^{me} lez 515^{me} lez 516^{me} lez 517^{me} lez 518^{me} lez 519^{me} lez 520^{me} lez 521^{me} lez 522^{me} lez 523^{me} lez 524^{me} lez 525^{me} lez 526^{me} lez 527^{me} lez 528^{me} lez 529^{me} lez 530^{me} lez 531^{me} lez 532^{me} lez 533^{me} lez 534^{me} lez 535^{me} lez 536^{me} lez 537^{me} lez 538^{me} lez 539^{me} lez 540^{me} lez 541^{me} lez 542^{me} lez 543^{me} lez 544^{me} lez 545^{me} lez 546^{me} lez 547^{me} lez 548^{me} lez 549^{me} lez 550^{me} lez 551^{me} lez 552^{me} lez 553^{me} lez 554^{me} lez 555^{me} lez 556^{me} lez 557^{me} lez 558^{me} lez 559^{me} lez 560^{me} lez 561^{me} lez 562^{me} lez 563^{me} lez 564^{me} lez 565^{me} lez 566^{me} lez 567^{me} lez 568^{me} lez 569^{me} lez 570^{me} lez 571^{me} lez 572^{me} lez 573^{me} lez 574^{me} lez 575^{me} lez 576^{me} lez 577^{me} lez 578^{me} lez 579^{me} lez 580^{me} lez 581^{me} lez 582^{me} lez 583^{me} lez 584^{me} lez 585^{me} lez 586^{me} lez 587^{me} lez 588^{me} lez 589^{me} lez 590^{me} lez 591^{me} lez 592^{me} lez 593^{me} lez 594^{me} lez 595^{me} lez 596^{me} lez 597^{me} lez 598^{me} lez 599^{me} lez 600^{me} lez 601^{me} lez 602^{me} lez 603^{me} lez 604^{me} lez 605^{me} lez 606^{me} lez 607^{me} lez 608^{me} lez 609^{me} lez 610^{me} lez 611^{me} lez 612^{me} lez 613^{me} lez 614^{me} lez 615^{me} lez 616^{me} lez 617^{me} lez 618^{me} lez 619^{me} lez 620^{me} lez 621^{me} lez 622^{me} lez 623^{me} lez 624^{me} lez 625^{me} lez 626^{me} lez 627^{me} lez 628^{me} lez 629^{me} lez 630^{me} lez 631^{me} lez 632^{me} lez 633^{me} lez 634^{me} lez 635^{me} lez 636^{me} lez 637^{me} lez 638^{me} lez 639^{me} lez 640^{me} lez 641^{me} lez 642^{me} lez 643^{me} lez 644^{me} lez 645^{me} lez 646^{me} lez 647^{me} lez 648^{me} lez 649^{me} lez 650^{me} lez 651^{me} lez 652^{me} lez 653^{me} lez 654^{me} lez 655^{me} lez 656^{me} lez 657^{me} lez 658^{me} lez 659^{me} lez 660^{me} lez 661^{me} lez 662^{me} lez 663^{me} lez 664^{me} lez 665^{me} lez 666^{me} lez 667^{me} lez 668^{me} lez 669^{me} lez 670^{me} lez 671^{me} lez 672^{me} lez 673^{me} lez 674^{me} lez 675^{me} lez 676^{me} lez 677^{me} lez 678^{me} lez 679^{me} lez 680^{me} lez 681^{me} lez 682^{me} lez 683^{me} lez 684^{me} lez 685^{me} lez 686^{me} lez 687^{me} lez 688^{me} lez 689^{me} lez 690^{me} lez 691^{me} lez 692^{me} lez 693^{me} lez 694^{me} lez 695^{me} lez 696^{me} lez 697^{me} lez 698^{me} lez 699^{me} lez 700^{me} lez 701^{me} lez 702^{me} lez 703^{me} lez 704^{me} lez 705^{me} lez 706^{me} lez 707^{me} lez 708^{me} lez 709^{me} lez 710^{me} lez 711^{me} lez 712^{me} lez 713^{me} lez 714^{me} lez 715^{me} lez 716^{me} lez 717^{me} lez 718^{me} lez 719^{me} lez 720^{me} lez 721^{me} lez 722^{me} lez 723^{me} lez 724^{me} lez 725^{me} lez 726^{me} lez 727^{me} lez 728^{me} lez 729^{me} lez 730^{me} lez 731^{me} lez 732^{me} lez 733^{me} lez 734^{me} lez 735^{me} lez 736^{me} lez 737^{me} lez 738^{me} lez 739^{me} lez 740^{me} lez 741^{me} lez 742^{me} lez 743^{me} lez 744^{me} lez 745^{me} lez 746^{me} lez 747^{me} lez 748^{me} lez 749^{me} lez 750^{me} lez 751^{me} lez 752^{me} lez 753^{me} lez 754^{me} lez 755^{me} lez 756^{me} lez 757^{me} lez 758^{me} lez 759^{me} lez 760^{me} lez 761^{me} lez 762^{me} lez 763^{me} lez 764^{me} lez 765^{me} lez 766^{me} lez 767^{me} lez 768^{me} lez 769^{me} lez 770^{me} lez 771^{me} lez 772^{me} lez 773^{me} lez 774^{me} lez 775^{me} lez 776^{me} lez 777^{me} lez 778^{me} lez 779^{me} lez 780^{me} lez 781^{me} lez 782^{me} lez 783^{me} lez 784^{me} lez 785^{me} lez 786^{me} lez 787^{me} lez 788^{me} lez 789^{me} lez 790^{me} lez 791^{me} lez 792^{me} lez 793^{me} lez 794^{me} lez 795^{me} lez 796^{me} lez 797^{me} lez 798^{me} lez 799^{me} lez 800^{me} lez



12

VÉSALE (A.).

De Humane Corporis Fabrica libri septem... Basle, J. Oporinus, 1555, in-folio de 443 ff. sign. a-z₆, A-V₆, X₂, Y-Z₆, 2a₆, 2b₆, 2c-2z₆, Aa₈, Bb-Ee₆, chiff. [XII], 824 et [48], vélin ivoire cordé à rabats, sur le premier plat initiales et date [I.C.F.D. - 1667] en lettres et chiffres dorés, dos lisse, tranches bleues (*reliure du XVII^e siècle*, 1667).

€50,000-70,000
\$58,000-80,000 - £44,000-61,000

Seconde édition in-folio.

Les *De humani corporis libri...* ou *Fabrica* s'inscrivent dans l'ambiance intellectuelle de l'humanisme du XVI^e siècle.

Les caractéristiques de l'époque sont réunies dans le traité : rejet des doctrines scientifiques des autorités classiques et médiévales; approche expérimentale de l'exploration des phénomènes naturels; remise en pratique de la médecine clinique ; notion que le progrès des sciences dépend du perfectionnement des méthodes scientifiques; confiance absolue dans l'avenir de la science et la croyance qu'en connaissant mieux la nature, on peut la contrôler.

Sortie de presses pour la première fois en 1543, l'année même où Copernic publie le *De revolutionibus orbium coelestium libri VI...*, la *Fabrica*, œuvre maîtresse de Vésale (1514-1564), donne enfin une idée générale d'une anatomie normale, s'opposant à l'empirisme de Galien, ouvre la porte aux grandes découvertes anatomiques et permet à cette science de prendre en peu d'années un essor extraordinaire.

Jean de Tournes publie en 1552 une édition pirate, Vésale n'étant absolument pas intervenu.

Vésale et Oporinus entendent laisser une édition définitive de la *Fabrica*.

La dizaine d'années qui sépare l'originale de cette seconde édition in-folio permet à Vésale de poursuivre ses recherches, facilitées par sa position auprès de l'empereur Charles Quint, qu'il suit dans ses campagnes en qualité de médecin militaire. Soucieux de mettre au grand jour ses résultats, Vésale confie à son ami Oporinus le soin d'imprimer une nouvelle édition, corrigée et modifiée. Les changements principaux concernent les livres V, VI et VII.

L'un des chefs-d'œuvre de l'art typographique du XVI^e siècle.

Soucieux, donc, de laisser un testament, un soin particulier fut apporté à l'exécution de l'ouvrage. Le papier choisi est plus épais et de meilleure qualité; les caractères plus clairs et plus grands; les pages comportent moins de lignes, et par conséquent sont plus lisibles; le tirage des bois fut réalisé de façon parfaite.

Une iconographie de référence.

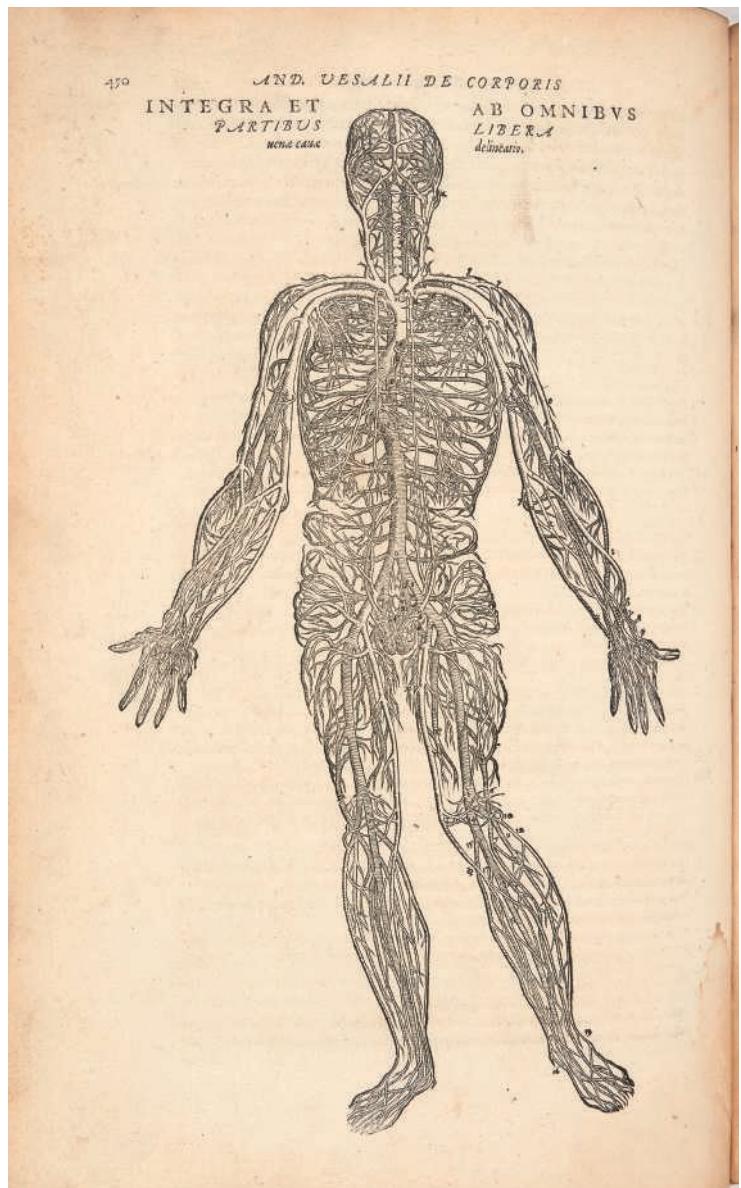
Il est admis aujourd'hui que plusieurs mains y ont participé et on s'accorde à les situer dans l'entourage du Titien. Les spécialistes citent non seulement le maître et son disciple Jean Stephan van Calcar, mais aussi D. Campagnola, Francesco Marcolini di Forli, Giovanni Brito et Giuseppe Porta, tous présents de 1540 à 1542 à Venise. Les bois, dont on ignore encore aujourd'hui qui en est l'auteur, ont été gravés à Venise, dans du poirier finement poncé et enduit d'huile de lin, puis confiés à Nicolas Stopius, qui les fit transporter de Venise à Bâle, par le Saint-Gothard.

Pour cette seconde édition, le frontispice et les initiales ont été regravés, et certaines des illustrations, soit retravaillées, soit remplacées par de nouvelles.

Exemplaire du médecin Robert Gray (1648-1701).

Natif de Newcastle, il suit à partir de 1665 les cours de Saint-John à Cambridge, accède au [BA] en 1668-1669, au MA en 1672, et plus tard, probablement au MD. En 1687, il fut élu sociétaire du Collège royal de médecine de Londres, institut fondé en 1518.

La collection de Sir Hans Sloane, collection fondatrice de la British Library, conserve deux manuscrits de Robert Gray, *Praxis medicinae de omnibus morbis in genie de 1676* sous



la cote Sloane 3176, et *Medical receipt for the use of the Dispensary*, Sloane 3204. Sous le numéro 3216, sont conservées des lettres qui lui ont été adressées par le physicien Archibald Pitcairne (1652-1713), James Cunningham, le mathématicien, David Gregory, W. Thomson, Jane Eccles et W. Jones (1687-1749), mathématicien de formation et fondateur de la bibliothèque scientifique des comtes de Macclesfield.

Gray possédait une bibliothèque importante, vendue aux enchères en 1720 à Londres chez Thomas Ballard. Notre Vésale fut adjugé pour £ 1.11. s. d.

Les Macclesfield acquirent plusieurs volumes, soit pendant la vente, soit après.

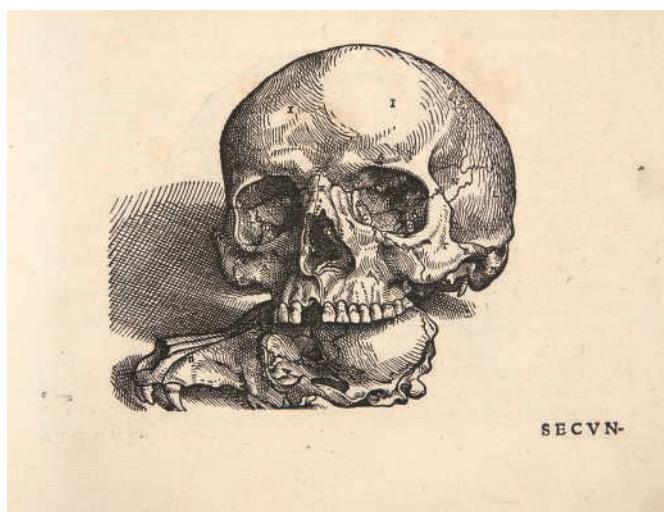
Annotations manuscrites anciennes en marge des feuillets a₂, a₄, ff₅, hh₅₋₆, ii₁ et ss₃.

Dos de la reliure restauré. Quelques légères et éparses traces de mouillures, plus prononcées pp. 139-140, 593-595 et 687-689.

DIMENSIONS : 404 x 275 mm.

PROVENANCES : marque non identifiée : « I.C.F.D. - 1667 », frappée sur le premier plat en lettres dorées; R. Gray (Cat. 1730, n° 152) avec mention manuscrite "Roberti Gray collegii med. lond. 1696"; ex-libris manuscrit [L.P.] daté 1756 avec mention d'achat £ 2.2, au verso du dernier feuillet blanc; Dr Robert Hunter, ex-libris manuscrit du XVIII^e siècle; John Ord (ex-libris du XIX^e); John Talbot Germon (ex-libris), dont une partie de la bibliothèque fut acquise par la Bibliothèque Lilly de l'université d'Indiana en 1979; Pierre Berès (manette).

Adams, V605; Chouant - Frank, pp. 181-182; Cushing, VI. A. 3; Durling 4579; Garrison - Morton, 377; Norman, 2139; Carter - Muir, PMM, 71.





13

WOEIRIOT (P.).

Pinax iconicus antiquorum ac variorum in sepulturis rituum ex Lilio Gregorio excerpta... Lyon, Clément Baudin, 1556, in-8° oblong, maroquin vert foncé, plats ornés d'un décor à froid serti de jeux de filets, dos à nerfs orné de même, roulette intérieure dorée, tranches dorées (Bauzonnet).

€10,000-15,000
\$12,000-17,000 - £8,800-13,000

L'un des plus exquis petits livres parus au XVI^e siècle (Brunschwig, 1955, n° 573).

L'illustration, entièrement dessinée et interprétée par Pierre Woeiriot (1532-1599), se compose d'un titre orné de squelettes et d'anges, joueurs de tibicines, d'un autoportrait de l'artiste, d'un feuillet de dédicace, de 9 planches à pleine page, et de la marque à l'éléphant de l'éditeur. L'ensemble est ici en PREMIER TIRAGE.

Le thème des funérailles fut l'un de ceux qui mobilisèrent les esprits à la Renaissance. L'homme, et par excellence le prince, son paragon, organisa la mise en scène de sa mort afin de pérenniser sa destinée, à travers la succession d'un ensemble de rites se terminant par le dépôt du corps dans un monument de pierre, édifice devant fixer l'image du défunt pour les générations suivantes. La création de ces monuments funéraires devint un enjeu pour les plus grands architectes.

C'est vraisemblablement sous l'impulsion de Barthélemy Aneau que Pierre Woeiriot entreprit d'illustrer des extraits du livre de Lilio Gregorio Giraldi, *De sepulchrie et vario sepeliende retu, libellus*. Publié à Bâle en 1539, l'ouvrage n'avait pas encore connu d'édition illustrée. L'artiste s'intéressa aux chapitres décrivant les rites romains, grecs, indiens, égyptiens, scythes et barbares qu'il interpréta à travers une suite de 9 gravures, fines et étranges, dans lesquelles il associa des scènes de pure fiction à des décors réels tels que les quartiers Saint-Jean et Saint-Paul, la colline de Fourvière à Lyon ou la villa de la Mothe et Ferrandière aux environs de cette même ville.

C'est cette juxtaposition d'images qui donne un aspect fantastique à ces gravures.

La dernière planche, figurant des cadavres abandonnés aux chiens et aux bêtes sauvages, un banquet anthropophage ou des cadavres suspendus aux arbres, forme la première représentation décrivant de telles scènes.

Bon nombre de graveurs des XVI^e et XVII^e siècles s'inspireront de ce cycle iconographique, notamment Porro lorsqu'il illustra les *Funerale Antiche* de Porcacchi, G. Angelieri, A. Ronca ou encore l'artiste anonyme des *Opera Omnia* de Giraldi, publiées en 1696.

Le *Pinax Iconicus*, dédié au jeune duc Charles III de Lorraine, se situe au début de l'œuvre gravé de l'artiste. Bien qu'à peine âgé de 24 ans, Woeiriot (1532-1599) fait déjà preuve d'une grande maîtrise stylistique et d'une grande virtuosité, qu'il doit à sa formation d'orfèvre reçue de son père, et à son séjour en Italie. Il avait alors déjà intégré les canons de la culture maniériste, et l'apport de l'école de Fontainebleau.

Superbe exemplaire, à grandes marges et d'un beau tirage ; l'un des rares qui soient en mains privées.

L'ouvrage passe pour être rare ; Baudrier ne cite que trois exemplaires en Europe (BNF, Lyon, Saint-Pétersbourg) et trois aux États-Unis (Harvard, University of Virginia, New York Public Library).

Reliure de Bauzonnet, certainement exécutée à la demande de Gustave Chartener (1813-1884).

Bibliophile messin, Gustave Chartener réunit avec infiniment de soin une vaste collection d'ouvrages consacrés à la Lorraine, à Metz et à la typographie messine.

Un exemplaire en petite condition vient d'être récemment proposé aux enchères.

DIMENSIONS : 118 x 164 mm.

PROVENANCES : ex-libris manuscrit du XVI^e siècle « Guillaume Mouret », difficilement lisible; Gustave Chartener (Cat. I, 1885, n° 134 : « volume fort rare et qu'il est difficile de rencontrer complet »); Damascène Morgand (Cat., 1900, n° 39695, décrit comme étant un très bel exemplaire) ; Fred Feinsilber.

Mortimer – Harvard, *French Sixteenth Century Book*, n° 555; Baudrier, *Bibliographie lyonnaise*, V, 24 avec reproduction de cinq planches; Fontaine, *Antiquaires et rites funéraires*, pp. 339-355; [...], *La Gravure française à la Renaissance*, BNF, pp. 394-395.





14

DU PINET (A.).

Plantz, pourtraietz et descriptions de plusieurs villes. Lyon, Jean d'Ogerolles, 1564, in-folio de 4 ff. sign. *4, 18 ff. sign. α - γ chiff. I à XXXVI, 154 ff. sign. a₆, b₄, c-h₆, i-t₄, v-z₆, A-D₄₋₆, E₆, F-G₄, H₆, chiff. 1 à 308 et 12 ff. sign. I-K₆, non chiff., demi-basane maroquinée bleue, dos lisse orné, tranches mouchetées (*reliure de la première moitié du XIX^e siècle*).

€15,000-18,000
\$18,000-21,000 - £14,000-16,000

Première édition, rare.

Cette description des villes d'Europe (plus deux de l'Amérique) est l'édition définitive et très augmentée de la *Chorographie* de Guillaume Guérout et Balthazar Arnouillet dont la séparation n'avait pas permis au projet d'être mené à son terme.

L'importante illustration, entièrement gravée sur bois, se compose de la « Mappemonde » de Geamma Frisius, de 2 portraits dont celui d'Érasme, de 40 cartes et vues de monuments et de 23 remarquables vues de villes sur double page, certaines dans des encadrements ornés.

7 vues doubles montrent des villes françaises. Le « Plan de Paris », ainsi que quelques autres bois dans le texte, sont empruntés à Munster, d'autres plans proviennent de la *Chorographie*, mais les vues de Gênes, Florence, Perpignan, Montpellier, Poitiers et Bordeaux paraissent ici pour la première fois.

Traducteur de Pline, Antoine du Pinet, mort vers 1584, protestant comme Guérout, connaissait mieux la géographie que ce dernier, c'est pourquoi il remania et augmenta son texte et donna une liste des cartes géographiques qu'il considère comme les meilleures (p. 3). Du Pinet signera en outre en 1564, l'année des *Plans, portraits...*, une « Carte des pays de la Méditerranée, de la mer Caspienne et du golfe Persique », qui figurera dans le *Discours du voyage d'outre-mer au Saint-Sépulchre de Jérusalem* d'Anthoine Regnault (1573) et dans la *Bible de Barthélemy Honorat* (1585).

Bel exemplaire, complet et parfaitement conservé.

Petite amincisse de papier dans la marge inférieure du f. F3, consolidée.

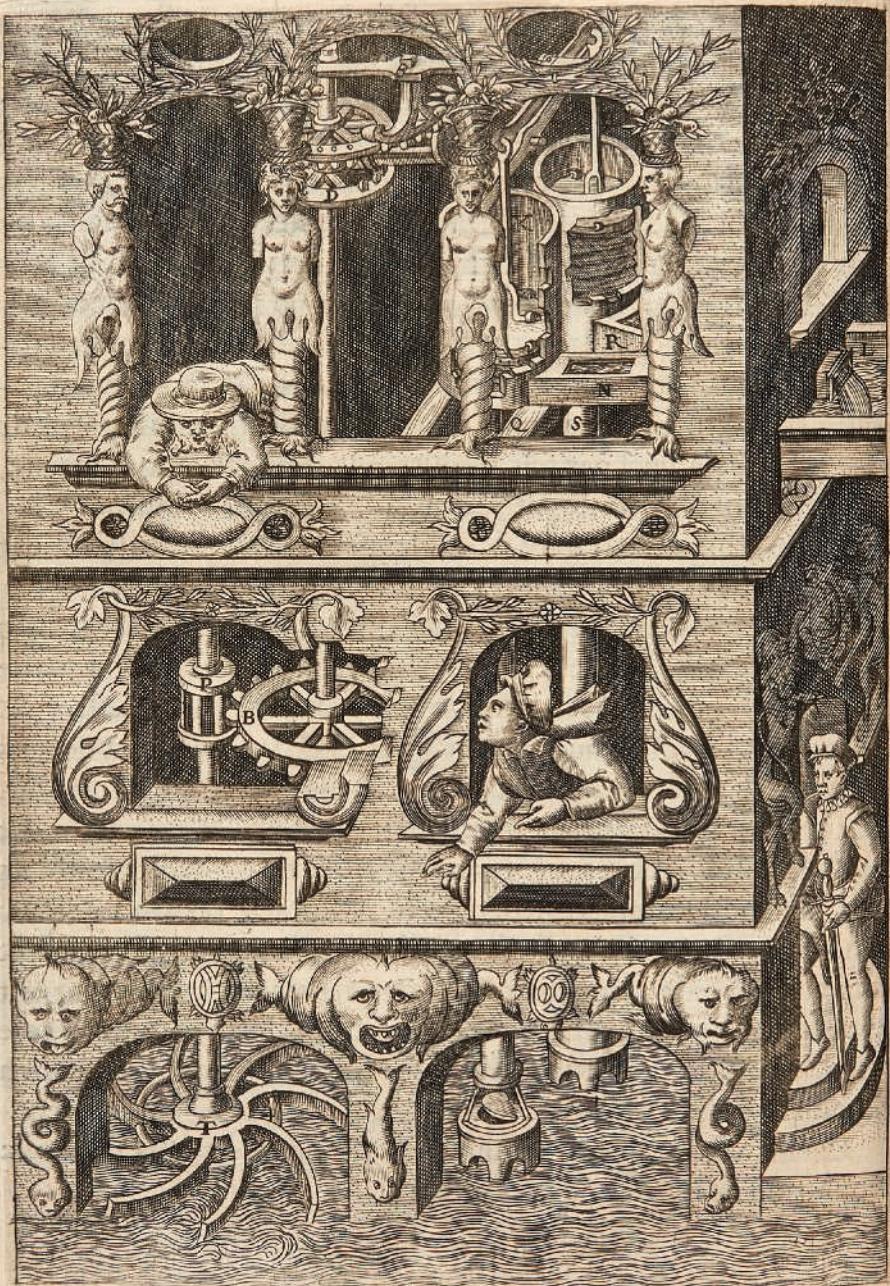
DIMENSIONS : 333 x 214 mm.

PROVENANCES : Valentine Delessert (1806-1894), avec son ex-libris : « Bibliothèque de Mad. Gabriel Delessert, née Valentine de Laborde ». Fille du comte Alexandre de Laborde, auteur du *Voyage pittoresque et historique en Espagne* (1807-1818), Valentine de Laborde épousa, en 1824, Gabriel Delessert, issu d'une importante famille de banquiers et qui fut préfet de police de Paris sous le règne de Louis-Philippe. Femme de goût, Madame Delessert tint l'un des salons les plus prestigieux de la monarchie de Juillet, y recevant les figures les plus éminentes du romantisme : Chateaubriand, Delacroix, Musset... Elle fut l'égérie de Prosper Mérimée, à qui elle inspira certains des personnages de son œuvre, et la maîtresse de Maxime Du Camp. Flaubert en fit le modèle de Mme Dambreuse dans *L'Éducation sentimentale* ; Louis Lion, avec son ex-libris.

Pastoureaud, *Les Atlas français, XVI-XVII^e siècles*, 131-133 ; Mortimer, *French 16th Century Books*, 191 ; Atkinson, *La Littérature géographique française de la Renaissance*, 141, Baudrier, X, p. 140.

DELL' ARTIFICIOSE MACHINE.

FIGVRE LXV.





15

RAMELLI (A.).

Le diverse et artificiose machine... Paris, L'Auteur, 1588, in-folio de 354 ff. sign. [-]₁, *₇, **₈, a-s₈, t₆, u-z₈, A-D₈, E-K_{4,2}, L₆, M-Q_{4,2}, R-X₈, Y₄, Z₂, Aa₂, Bb₈, Cc-Ff_{4,2}, Gg-Kk_{6,2}, vélin ivoire rigide cordé, dos lisse avec nom de l'auteur et titre calligraphiés à l'encre, partiellement effacé, tranches mouchetées (*reliure du XVIII^e siècle*).

€20,000-30,000
\$23,000-34,000 - £18,000-26,000

ÉDITION ORIGINALE.

Le plus beau livre de mécanique du XVI^e siècle.

Dédié à Henri III, ce livre fondamental pour la technologie offre un vaste panorama d'instruments et de machines.

Imprimé aux frais de l'auteur, il fit l'objet d'une traduction en allemand en 1620.

Agostino Ramelli (1531-1590), natif de Ponte Tresa, reçut une formation de mathématicien, puis participa aux guerres d'Italie en qualité d'ingénieur militaire. À son arrivée en France, il se mit sous la protection du duc d'Anjou, futur Henri III, le dédicataire de l'ouvrage.

Livre d'images, l'ouvrage se présente comme une suite de gravures avec, en regard de chacune d'elles, un texte explicatif français-italien contenu dans un élégant encadrement gravé sur bois.

Le cycle iconographique, en PREMIER TIRAGE, se compose d'un titre avec, au verso, le portrait de l'auteur, l'ensemble interprété par Léonard Gautier, puis de 194 planches gravées en taille-douce, certaines à double page (20), figurant des machines en action : pompes aspirantes et réfoulantes, fontaines, derricks, ponts mobiles, forges, grues, machines de siège, roues à livres... L'attribution de ces planches reste encore incertaine aujourd'hui. Elles ont été tour à tour données à Jean de Gourmont – en fonction de la présence, répétée trois fois, d'un monogramme [JG] – à un atelier de gravure, par Mortimer et Brun – qui y voyaient l'intervention de plusieurs mains –, et plus récemment à Ambroise Bachot par M. T. Gnidé. Elles inspirèrent pendant plus de deux siècles l'iconographie des livres de mécanique.

Exemplaire bien conservé et d'un beau tirage, d'un livre qui présente toujours des défauts. Le relieur a pris soin de monter les planches doubles sur onglets.

Petite trace de mouillures éparses. Quelques feuillets jaunis ou avec rousseurs, comme toujours.

La cuvette de la gravure de la p. 270 a été consolidée.

Aux ff. 91 et 94, une erreur à l'impression a amené l'éditeur à contre-coller les figures LIX et LXI qui doivent se rapporter à ces pages.

DIMENSIONS : 322 x 215 mm (contre 335 x 222 mm pour l'exemplaire de Peiresc).

PROVENANCE : Jonathan Hill.

Dibner, *Heralds of Science*, 173; Cockle, 788; *Katalog Berlin*, 1770; Mortimer, *Italian 16th Century Books*, II, 452; Parson, *Engineers and Engineering in the Renaissance*, 1939, p. 108; Gnidé, *Ramelli and Ambroise Bachot*, *Technology & Culture*, 15, 1979, pp. 614-625; Séris, *Machine et communication. Le théâtre des machines*, pp. 11-23 (« Il n'est pas interdit de penser que les Théâtres ont contribué à faire pénétrer les inventions technologiques de Léonard de Vinci au cœur de la pratique technologique européenne »).



16

JAMNITZER (Chr.).

Neuw grotteßken Buch inventirt gradirt und verlegt durch Christoph Jamnitzer... Nuremberg, L'Auteur, 1610, trois parties en un volume in-4° oblong de 65 ff. n. chiff. (trois titres gravés, 2 ff. imprimés (dédicace et privilège) et 60 planches gravées), vélin peint sang de bœuf séché, tranches naturelles, traces de liens (*reliure allemande de l'époque*).

€60,000-80,000
\$69,000-92,000 - £53,000-70,000

ÉDITION ORIGINALE du *Nouveau livre de grotesques* dédié à Karl Ludwig von Fernberg zu Egenberg, chambellan héréditaire de Basse-Autriche.

L'un des chefs-d'œuvre de l'art baroque.

3 titres et 60 planches, l'ensemble dessiné et gravé sur cuivre par Christoph Jamnitzer. Petit-fils de l'orfèvre nurembergeois Wenzel Jamnitzer (1508-1585), dit « le Cellini allemand », et orfèvre renommé lui-même, Christoph Jamnitzer (1563-1618) est connu pour ses somptueuses pièces d'orfèvrerie baroque. Toutefois, son nom est également associé au recueil de motifs ornementaux qu'il publia à Nuremberg en 1610. Destiné aux orfèvres et à leurs apprentis, le *Nouveau livre de grotesques* offre une collection de cartouches, de médaillons, de candélabres et de cuirs enroulés, plus ou moins compliqués de masques grotesques... Des *putti* mafflus et des monstres hybrides plus improbables les uns que les autres s'y livrent à des facéties débridées, au point que la fantaisie semble prendre le pas sur tout souci didactique. L'artiste a jeté là en un savant pêle-mêle un imaginaire jubilatoire, fantasmagorie d'une rare invention, dont ne sont exclus ni la parodie et l'ironie, ni l'érotisme. L'ensemble donne à voir un autre monde, surréaliste avant la lettre, où Bosch et Brueghel auraient donné rendez-vous à Grandville, Lewis Carroll et Max Ernst.

Au deuxième titre gravé, Jamnitzer a représenté un orfèvre (un autoportrait ?) derrière son éventaire, sur les rayonnages duquel on distingue des figurines semblables à celles animant l'album.

Des 4 exemplaires récemment offerts par le marché, peut-être encore en mains privées, celui-ci est le seul qui soit complet et dans sa reliure de l'époque.

La plupart des exemplaires sont en effet conservés dans des institutions publiques. En 1979, Warncke dénombrait sept complets dans les bibliothèques du British Museum,

de Bamberg, de Nuremberg, de Stockholm, de Vienne, de Cobourg et de Wolfenbüttel. À Paris, l'exemplaire de la BNF et les deux de l'École nationale supérieure des beaux-arts sont incomplets d'une ou plusieurs planches.

Des exemplaires cités par Warncke, seul celui de la Herzog August Bibliothek de Wolfenbüttel est préservé dans sa première reliure.

Des trois autres exemplaires, peut-être encore en mains privées, les deux premiers - l'exemplaire Versbow (Cat., 9 avril 2013, n° 50) et celui proposé par le libraire Halwas - sont incomplets d'un feuillet ; un troisième, dont les planches ont été réemmargées, est incomplet d'un feuillet imprimé (dédicace ou privilège ?) et en reliure moderne.

Petit comblement de papier en pied du feuillet de titre, n'atteignant pas l'image.

Gardes anciennement renouvelées ; petites restaurations anciennes à la reliure.

Un croquis sommaire tracé au crayon à papier au verso de la planche [11].

DIMENSIONS : 174 x 246 mm.

PROVENANCES : mention manuscrite grattée au premier feuillet de titre ; Pierre Berès.

Andresen, IV, pp. 244-264 ; Katalog Berlin, 32 ; Warncke, « Christoph Jamnitzers Neuw Grottesken Buch - ein Unikat in Wolfenbüttel », in *Wolfenbüttel Beiträge*, 3, 1978, pp. 65-87 ; Warncke, *Die ornamentale Groteske in Deutschland, 1500-1650 : Text- und Bilddokumentation*, Berlin, Spiess, 1979, n° 926-988 ; Jamnitzer, *Nouveau livre de grotesques*. Introduction de Juliette Jestaz, ENSBA, 2012, *passim*.





17

PHILOSTRATE.

Les Images ou tableaux de platte peinture... Paris, Veuve A. L'Angelier et Veuve M. Guillemot, 1615, in-folio d'un titre gravé, de 8 ff. sign. a₈, de 460 ff. sign. A-Z₆, Aa-Zz₆, AAa-ZZz₆, AAA-GGgg₆, HHhh₄, chiff. 1 à 920 (les pp. 601-602, 757-758, 873-874 en double) et 30 ff. sign. III-MMmm₆ (MMmm₆ blanc), maroquin bleu, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné à la grotesque, roulette intérieure dorée, tranches dorées (Relié par J. A. De Rome, Rue St Jaque).

€12,000-18,000
\$14,000-21,000 - £11,000-16,000

Les *Tableaux de plate peinture*, un manuel à l'usage des peintres.

Philostrate l'Ancien (Lemnos, ca 165-ca 245), sophiste romain de langue grecque dont la vie est très mal renseignée, nous livre ici des descriptions de tableaux qui exercèrent une grande influence sur l'iconographie de la Renaissance italienne. En réalité, par la description, ce qu'il pratique c'est une éducation du regard permettant ainsi au spectateur de percevoir, au-delà de ce qu'il voit, le sens, le récit.

Parus initialement en 1578 chez Nicolas Chesneau dans la traduction de Blaise de Vigenère, *Les Tableaux de plate peinture* firent l'objet de nombreuses rééditions jusqu'en 1640. Parmi elles, celle de la veuve L'Angelier se distingue par son luxe et l'importante iconographie qui accompagne ses descriptions.

Un titre gravé et 68 gravures en taille-douce.

On la doit à plusieurs artistes, dont Thomas de Leu, Léonard Gautier et Jaspar Isaac qui interprétèrent entre autres les dessins du peintre Antoine Caron ; dix gravures portent sa signature comme « inventeur » des dessins.

Trois planches sont imprimées sur des feuillets dont la pagination fait double emploi avec celle du texte (pp. 601-602, 757-758 et 873-874).

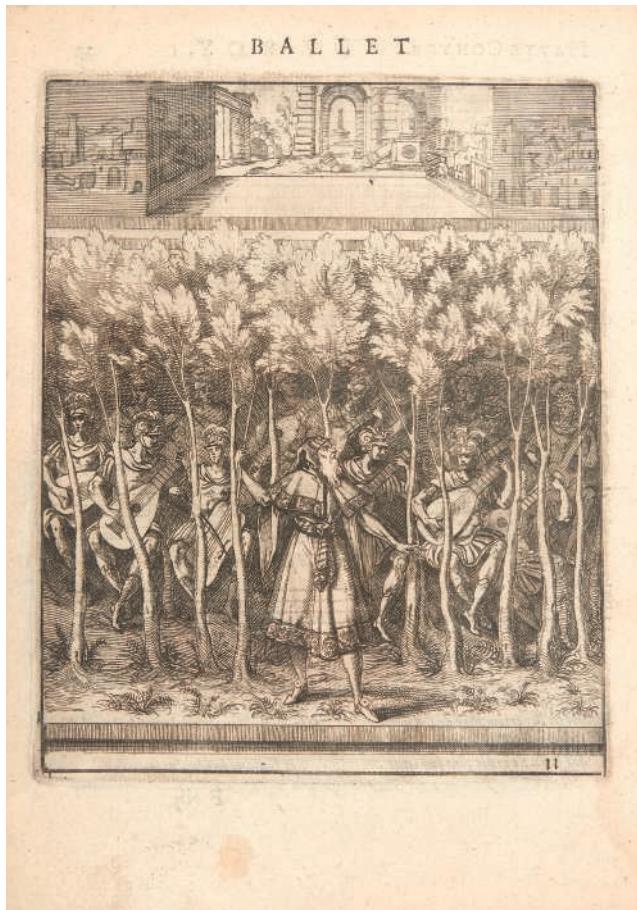
Superbe exemplaire, réglé, dans une reliure de Jacques Antoine Derome (1696-1760) dont l'étiquette indiquant l'adresse de son atelier, rue Saint-Jacques, est contre-collée sur le feuillet de titre. Il est le père du fameux Nicolas-Denis, connu sous le nom de Derome le Jeune, « le Phénix des relieurs ».

Petite tache en marge des ff. E₂ et VV₄ ; petit comblement de papier au f. KKK₅ et LLII₄ avec perte de lettres. Quelques très habiles et petites restaurations à la reliure, notamment la coiffe inférieure.

DIMENSIONS : 414 x 274 mm.

PROVENANCES : Belin, avec mention manuscrite à l'encre au verso du premier f. de garde : « Payé... à M. Belin junior 30 août 1740 » ; Albert Wander, avec son ex-libris (aucun catalogue de vente sous ce nom à la BNF). Chimiste et médecin suisse, Albert Wander (1867-1950) reprend l'entreprise pharmaceutique familiale en 1897. Il s'attache au développement de la production d'aliments diététiques, plus spécialement à base d'extrait de malt, tel l'Ovomaltine (1904) ; Pierre Berès.

Landwehr, *Romanic Emblem Books*, Praz, pp. 453-454; Chatelain, *Livres d'emblèmes et de devises, une anthologie (1531-1735)*, n° 140 (« Aussi l'édition des *Images de [1615]*, sans constituer un recueil d'emblèmes, occupe-t-elle une place essentielle dans l'évolution du genre au XVII^e siècle ») ; Berès, *Dix-septième siècle, romans, poésies...*, Cat. 69, n° 364.



18

DURAND (Ét.).

Discours au vray du ballet dansé par le Roy, le dimanche XXIX^e jour de janvier. M.VI^c XVII. Avec les desseins, tant des machines et apparences différentes, que de tous les habits des masques. À Paris, P. Ballard, 1617, in-4° de 34 ff. sign. A-H₄, L₂, chiff. [1]-34, maroquin citron janséniste, dos à nerfs, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Mercier Sr de Cuzin*).

€30,000-40,000
\$35,000-46,000 - £27,000-35,000

ÉDITION ORIGINALE.

On connaît la rareté de ce livret ; seul un petit nombre nous est parvenu.

Le ballet *La Délivrance de Renaud*, une commande de Louis XIII et de son favori le duc de Luynes à Étienne Durand.

Dansé par le roi le dimanche 29 janvier 1617, le ballet est accompagné de musiques de Guedeon, Boesset, Bataille et Jacques de Montmorency, dit Belleville, de chants et de tablatures pour le luth. Trois mois avant la chute du maréchal d'Ancre, il célèbre, à travers *La Délivrance de Renaud* – un épisode de la *Jérusalem délivrée* du Tasse –, le triomphe du roi de France, nouveau Godefroy de Bouillon, dont la danse lui permit d'affirmer au monde son autorité en s'affranchissant de la tutelle de Marie de Médicis et de ses conseillers, comme Renaud se libérant du joug d'Armide.

Le texte et la plupart des poèmes sont d'Étienne Durand, dont Colletet disait qu'il « dansait, chantait et touchait le luth à merveille... ». Fort goûté de Marie de Médicis, ce poète « baudelaïrin » fut condamné à mort l'année suivante en raison de son attachement à Concini et exécuté à l'âge de 25 ans. Lachèvre a publié son *Livre d'amour*, alors inédit, en 1909.

Les décors furent imaginés par Thomas Francine (1571-1651), ingénieur italien venu de Toscane à la demande d'Henri IV. Il occupa la fonction de fontainier du roi.

Ce ballet restera d'autant plus remarquable qu'une suite de gravures en perpétue les principales entrées et les décors.

L'une des plus belles illustrations dessinées pour un livret de ballet.

13 planches à pleine page gravées à l'eau-forte par un artiste resté anonyme, représentant des scènes de danse, les acteurs étant parfois figurés en animaux, et les impressionnantes

machineries utilisées pour le spectacle.

Une belle suite d'initiales historiées, de bandeaux et de culs-de-lampe complète l'iconographie.

Exemplaire du pianiste français Alfred Cortot (1877-1962), à belles marges.

Considéré comme l'un des grands pianistes du XX^e siècle, il fut aussi un pédagogue renommé. Il fonda en 1919, avec Auguste Manguet, l'École normale de musique de Paris. L'exemplaire a été établi par Émile Mercier qui exerça sous son nom de 1892 à 1910, année de sa mort.

Très discrètes mouillures dans les fonds.

DIMENSIONS : 225 x 167 mm.

PROVENANCES : Alfred Cortot, avec son ex-libris et son timbre humide (n'apparaît pas au catalogue de sa vente en 1992) ; Paul et Marianne Gourary, avec leur ex-libris.

Brunet, II, 738-739 (cite l'ex. Giraud/Solar en mar. rouge de Trautz-Bauzonnet) ; RISM, *Recueil imprimé* (1960), p. 459 (recense 3 exemplaires à Paris, un à Troyes et un à la Houghton Library ; census auquel il faut ajouter un exemplaire à la Staatliche Bibliothek des Kunstsammlungen) ; Christout, *Le Ballet de cour au XVII^e siècle. Iconographie thématique*, pl. 32, 33, 34, 142, 143, 144, 145, 153, 154 et 155 ; Soleine, III, p. 79, 3142 ; McGowan, *L'Art du ballet de cour en France*, CNRS, 1963, chap. VI ; McGowan, *La Danse à la Renaissance*, BNF, 2012, p. 66.

CAUS (S. de).

Les Raisons des forces mouvantes, avec diverses machines tant utiles que plaisantes : ausquelles sont adjoints plusieurs desseins de grotes & fontaines. Augmentées de plusieurs figures, avec le discours sur chacune par Salomon de Caus, ingénieur et architecte du Roy... Paris, Charles Sevestre, 1624, in-folio de (4), 46 ff.; (2), 28 ff.; 19 pp.; (1 f.), (1 f. double pour le Diapason), (1 f. blanc), demi-basane fauve, dos à nerfs orné des attributs musicaux, tranches jaunes (*reliure du XVIII^e siècle*).

€8,000-12,000
\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

Le plus beau théâtre d'automates que le monde de l'édition ait connu aux XVI^e et XVII^e siècles. L'ouvrage a été publié pour la première fois en 1615 à Francfort par Norton. Cette seconde édition, partagée entre les libraires parisiens Jérôme Drouart et Charles Sevestre, à la mise en page plus élégante, est augmentée. L'auteur l'a complétée de dix problèmes, chacun accompagné d'une illustration.

Dès la seconde moitié du XVI^e siècle se multiplient les traités d'architecture, d'art militaire et de mécanique.

Les théâtres de machines décrivent d'innombrables engins, à la réalisation parfois incertaine. Ils sont le symbole de l'apparition d'un homme nouveau : l'ingénieur, à la fois homme de l'art et homme des métiers.

Conseiller du prince, technicien au service du pouvoir, l'ingénieur, aussi bien à la Renaissance qu'au début du XVII^e siècle, sera animé à la fois par le désir de maîtriser la dynamique de l'eau et du vent que par celui d'utiliser les forces mouvantes grâce à des machines adaptées. L'œuvre de Salomon de Caus s'inscrit dans ce courant.



Protestant d'origine normande, Salomon de Caus (1575-1626), à la fois théoricien, architecte paysagiste et ingénieur, mena une vie nomade. En 1595, il quitta Dieppe, sa ville natale, pour l'Italie. De 1598 à 1610, il fut ensuite au service des archiducs Albert et Isabelle à Bruxelles. Puis Jacques I^{er} l'appela à la cour d'Angleterre. En 1613, alors que Frédéric V (1576-1626) séjournait à Londres pour son mariage avec Élisabeth Stuart, fille de Jacques I^{er}, il engagea Salomon de Caus comme ingénieur et architecte paysagiste afin d'aménager les nouveaux jardins du château de Heidelberg. Mais le 28 septembre 1619, Frédéric V, qui venait d'accepter la couronne de Bohême, partit pour Prague. Son départ interrompit les travaux avant leur achèvement. Salomon de Caus gagna alors Paris pour entrer au service de Louis XIII.

Le goût pour les jardins, les jeux d'eau et les automates, particulièrement vif à la Renaissance, se poursuivit par une phase de réalisations où les différents dispositifs hydrauliques se perfectionnèrent pour le plaisir des cours princiers dans le but de subordonner la nature à l'art. Dans ce cadre, Salomon de Caus publia *Les Raisons des forces mouvantes* ; il y présente des automates de Héron d'Alexandrie et d'autres de son invention, ainsi que des théâtres mécaniques, des jeux d'eau, l'ensemble se mouvant par des roues hydrauliques et d'astucieux dispositifs mécaniques. Des différentes réalisations qui suivirent la publication de Salomon de Caus, on peut encore aujourd'hui voir s'animer les machineries du château d'Hellbrunn, près de Salzbourg, réalisées en 1613 et modifiées au XVII^e siècle (Bomby, *Une histoire des techniques*, pp. 216-217).

D'autre part, c'est à lui que nous devons la description des premières machines à programme, étape capitale dans l'histoire des techniques; ces dispositifs permettaient la commande automatique par tambour d'un flux d'air et d'eau.

Après avoir exposé les lois fondamentales particulières à l'eau, à l'air et au feu, Salomon de Caus enseigne ici en trois livres, l'application de ces principes à la construction de machines. Le livre premier décrit, entre autres, quelques automates imitant le chant des oiseaux et des horloges hydrauliques (clepsydres). Le livre deuxième traite de l'agencement des « grottes et fontaines » (grotte d'Orphée, grotte de Neptune) ; le troisième de la construction des orgues hydrauliques dont « l'inventeur le plus ancien qui nous est connu est Héron d'Alexandrie ».

L'iconographie se compose de nombreuses figures dont 6 à pleine page et une double (*Diapason*), d'importants ornements typographiques, de bandeaux décorés et lettres ornées, l'ensemble gravé sur bois, et en taille-douce, de deux titres-frontispices, 60 figures à pleine page et 3 à demi-page.

Deux planches, gravées sur cuivre, sont signées, l'une P. Iseth (pl. 4 de la première partie), la seconde, J. V. Heyden (pl. 3 de la seconde partie) et deux autres offrent le texte gravé des soixante-cinq mesures d'un madrigal d'Alessandro Strigio mis en table par Pierre Filippi.

Exemplaire séduisant, à belles marges, dont les figures en taille-douce sont d'un très beau tirage.

Petit manque de papier en pied du frontispice. Une erreur à l'impression a amené à contre-coller la bonne figure en regard du problème VI du *Livre premier*. Figure de la p. 25 du *Livre premier* imprimée en sens inverse. Petite cassure restaurée à la planche du *Diapason*. Reliure anciennement restaurée. Un coin du plat inférieur fragile ainsi que le mors.

DIMENSIONS : 398 x 270 mm.

PROVENANCE : une mention manuscrite biffée sur la page de titre.

Brunet, I, 1961; Cortot, Catalogue, p. 46; RISM, BV1, p. 213; Baillie, *Clocks and Watches*, p. 32, 1615; Mossé-Teyssot, *Histoire des jardins*, pp. 55-63, avec reproductions; Chapuis-Gelis, *Le Monde des automates*, I, pp. 72-73 et 79-82 ; II, pp. 82-85; Seris, *Machine et communication*, pp. 24-25.



20

HUMBERT (H.) - CALLOT (J.).

Combat à la barrière, fait en cours de Lorraine le 14 février en l'année présente 1627... Nancy, S. Philippe, 1627, in-4° de 66 ff. sign. a₄, A-G₄, H₂, veau brun, dos à nerfs ornés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

€15,000-18,000
\$18,000-21,000- £14,000-16,000

Seule et unique édition de ce petit livret, aujourd'hui rare, pérennisant la réception à la cour de Nancy, en février 1627, de Marie de Rohan, duchesse de Chevreuse, exilée de France pour avoir intrigué contre le roi. Charles IV de Lorraine l'accueillit avec faste.

La tradition des fêtes en Lorraine.

Ballets, carrousels, mascarades, combats, courses de bague, joutes et tournois se succèdent au même rythme qu'à la cour de France, depuis le mariage florentin de Christine de Lorraine en 1589. Forts de leur expérience en Italie, où ils assistèrent à des fêtes semblables, Jacques Callot et Claude Déruet (1588-1660) prirent une part active dans la mise en œuvre des spectacles de 1627. Ils concurent de concert le déroulement des entrées et l'invention des machines. En revanche, Callot resta seul en charge de l'illustration, dont le texte fut confié au poète Henry Humbert.

Cette manifestation connue sous le nom de « Combat à la barrière » tire son origine de fêtes militaires venues d'Italie.

10 eaux-fortes de Jacques Callot (1592-1635).

Un frontispice figurant les Gracques tenant une couronne, surmontant un écu aux armes de la duchesse de Chevreuse, précède le titre. Puis, suivent sept planches représentant les chars de la fête et deux montrant la Salle Neuve.

« Le Combat à la barrière » n'étant pas documenté dans les liasses de la Chambre des comptes, seuls les eaux-fortes de Callot et le poème d'Humbert en ont perpétué le souvenir. Des dessins préparatoires de Callot, seuls sept sont connus. Ils sont conservés à l'Ermitage, au Louvre et à Stockholm.

L'ouvrage manquait à la collection Gourary, qui est une référence, avec celle des Ruggieri, pour les livres de fêtes.

Superbe exemplaire, conservé dans sa première reliure.

Les eaux-fortes, montées sur onglets, sont en belles épreuves et à grandes marges.

Il est du tirage avec la petite eau-forte intitulée « Le Bras armé sans banderole » (p. 53).

Filigranes : le double C coupé de la croix de Lorraine, couronné (Lieure, n° 29) : frontispice et pl. 1, 2, 4, 6 et 9, ou le lion à l'étoile (Lieure, n° 38) : pl. 3, 5, 7, 8 et « bras armé ».

Mors très discrètement épidermés. Petits coups de griffe sur les plats.

Petite restauration dans le fond de la première planche.

DIMENSIONS : 194 x 148 mm.

PROVENANCES : ex-libris manuscrit : « Estienne », sur la page de titre ; W. Beckford (Cat., 1882, n° 973) ; Thomas Brooke (Cat. I, 1891, n° 280), avec son ex-libris ; Édouard Rahir (Cat. V, 1937, n° 1275), avec son ex-libris ; Henri Burton (Cat., 1994, n° 97), avec son ex-libris ; Pierre Berès.

Lieure, Jacques Callot. *Catalogue raisonné de l'œuvre gravé*, I, 575-584 et 588 (ne cite qu'un seul exemplaire, celui de la vente Descamps-Scrive, relié par Chambolle-Duru) ; [...], Jacques Callot (1592-1635). *Actes du colloque organisé par le service culturel du musée du Louvre...*, 1992, pp. 331-353 ; [...], Jacques Callot, Nancy, 460-477 ; Brunet, III, 371-372 (cite 3 ex. : Thierry ; Soleinne et Borluut) ; Ruggieri, 1873, n° 443 (double de la bibliothèque de Vienne, sans précision de reliure : « v. gr. compart. ») ; [...], *Bibliothèque dramatique Soleinne*, V, 1^{re} partie, 1844, n° 153 (pour un ex. en feuillets).



21

STELLA (J.).

Les Jeux et plaisirs [sic] de l'enfance, invantez par Jacques Stella et gravez par Claudine Bouzonnet Stella. À Paris, Aux Galleries du Louvre chez la ditte Stella, 1657, petit in-4° oblong, maroquin bleu à grains longs, roulette à froid autour des plats, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure anglaise des années 1800*).

€10,000-15,000
\$12,000-17,000 - £8,800-13,000

Collation : f. de titre gravé ; f. gravé figurant les armes des De Thou ; f. de dédicace imprimée ; 50 planches gravées au burin chiff. 1 à 50 ; f. de privilège imprimé.

Première édition, rare.

Elle est dédiée aux quatre enfants de Jacques-Auguste II de Thou (1609-1677).

C'est l'année même de la mort du peintre Jacques Stella (1596-1657) que sa nièce Claudine Bouzonnet Stella (1636 ?-1697), âgée de 21 ans, publia cette suite de burins représentant des jeux d'enfants, commentés chacun de six vers, qu'elle grava à merveille d'après les dessins de son oncle. Mariette précise que quelques planches sont de la main de François de Poilly et de Jean Couvay.

L'inventaire après décès de Claudine fait apparaître, sous le n° 9, un « petit livre de dix pouces de haut, couvert de parchemin, où sont reliées cinquante-six feuilles de papier bleu dans lesquelles sont cinquante-deux dessins de la main de [son] oncle, représentant les jeux de l'enfance ».

Le volume sera cassé. On retrouvera, en 1854, à la vente d'Antoine-Augustin Renouard, quarante de ces dessins associés à d'autres pièces de Claudine et d'autres artistes. Ces quarante dessins, un temps conservés à la bibliothèque de Metz, suite au legs que fit le baron de Solis en 1892, ont disparu dans un incendie en octobre 1944. Ils servirent à la gravure.

Cette suite n'est pas qu'un simple catalogue des jeux d'enfants au XVII^e siècle.

La nudité des enfants fait écho à une tradition datant de l'Antiquité. C'est à l'époque

hellénistique que se développa cette sémantique des *putti*, que l'on retrouve dans la peinture, les décors sculptés, les recueils d'emblèmes et d'ornements, notamment ceux d'Otto Venius et de Christoph Jamnitzer... Cette suite connaît un véritable succès auprès des faïenciers de Marseille, des peintres en décoration, et même de grands maîtres comme Goya et plus récemment Andy Warhol.

Exemplaire de très grande qualité, relié au début des années 1800 pour un bibliophile anglais. À grandes marges, il se présente à plat, condition la plus convoitée par les amateurs de beaux exemplaires.

Les gravures sont d'un très beau tirage.

DIMENSIONS : 185 x 235 mm.

PROVENANCES : Richard Heber (1774-1833), la suite figure au catalogue de sa première vente, en 1834, sous le n° 6712 ("in blue morocco") ; L. G. E. Bell, avec son ex-libris.

Brunet, V, 529 (ne cite qu'un seul exemplaire, celui de la vente Solar (Cat., 1860, n° 675 « in-4° obl., vél. / 50 planches sur cuivre ; épreuves à grandes marges ») ; Gumuchian, 3414 (collation erronée), avec reproduction, et 5982 ; Guilmard, *Les Maîtres ornemanistes*, II, p. 59, n° 54 ; [...], *Jacques Stella (1596-1657)*, Lyon, Musée des Beaux-Arts, pp. 241-245 (24 des 50 planches furent exposées).

LE CABINET DU ROI

Éclairé par son ministre Colbert, Louis XIV chercha, dans un double souci de propagande et de mécénat, à faire reproduire ses collections ainsi que les événements culturels importants de son règne. Les commandes qu'il passa formèrent le fonds que l'on connaît sous le nom de *Cabinet du roi*.

Afin d'en contrôler la bonne marche, un premier arrêt du Conseil d'État, daté du 22 décembre 1667, interdit de graver et d'imprimer à tous les graveurs et imprimeurs autres que ceux choisis et nommés par Colbert. Ainsi de 1665 à 1670, une cinquantaine d'estampes isolées furent déposées tous les ans à la Bibliothèque du roi. Il fallut attendre le 22 février 1670 pour que Colbert, dans un mémoire adressé à Charles Perrault, dresse une série de recommandations visant à réunir ces planches sous forme de volumes entiers. Ce dernier fit un inventaire des planches existantes. Il en compta environ 300 dont celles des *Maisons royales*. Lorsque des recueils entiers étaient constitués, ils étaient confiés à des relieurs : L. Delatour, Jeanne Sare veuve Mérioux, Éloi le Vasseur et J. de Launay. Les volumes étaient ensuite, selon les destinataires, reliés en veau ou en maroquin, ces peaux étant fournies par la Bibliothèque royale qui avait chargé M. de Monceaux d'en faire l'acquisition en Orient (Smyrne, Alep, Constantinople...).

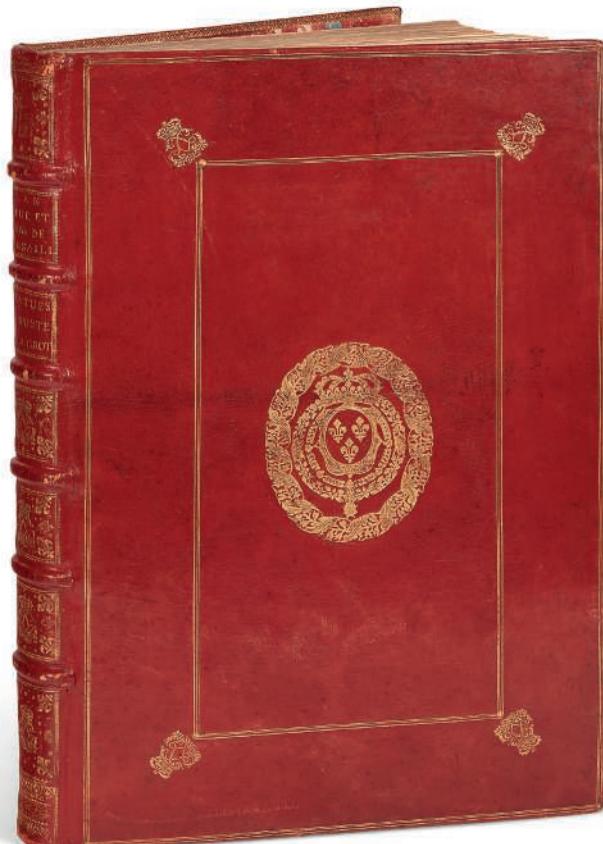
Les plats de ces recueils étaient ornés des armes du roi, frappées au moyen d'un fer gravé par Thomassin.

Une fois reliés, Colbert, à la demande du roi, les distribua en grande partie aux ambassadeurs français afin que ces derniers les montrent ou les offrent dans les diverses cours européennes où ils étaient envoyés.

À la mort de Colbert, en 1683, Louvois, puis l'abbé Bignon furent chargés de s'occuper de cette publication. Ce dernier décida en avril 1723 de procéder à une réédition définitive en 23 volumes, tous de format grand aigle.

En dépit de son échec économique, le Cabinet du roi fut l'une des plus belles réussites vouées à la gloire du roi.

Grivel, RBN, 18, hiver 1985; Grivel, « Ouvrages, volumes et recueils. La constitution du recueil du Cabinet du roi », in *À l'origine du livre d'art, les recueils d'estampes comme entreprise éditoriale en Europe (XVI^e-XVIII^e siècles)*, p. 79; Jammes, *Louis XIV, sa bibliothèque et le Cabinet du roi*; [...], *Catalogue des volumes d'estampes dont les planches sont à la Bibliothèque du roi*. Paris, Imprimerie royale, 1745.



22. PLANS, élévations et vues du château de Versailles.



22

[...].

PLANS, élévations et vues du château de Versailles, [Paris, Imprimerie royale, 1664-1684], in-folio, maroquin rouge, encadrement à la Du Seuil autour des plats avec chiffre couronné et entrelacé aux angles, armes au centre, dos à nerfs orné d'un chiffre couronné plusieurs fois répété, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

€20,000-30,000
\$23,000-34,000 - £18,000-26,000

Première édition.

Forme la première partie du cinquième volume du Cabinet du roi.

20 vues et plans du château de Versailles et de l'Orangerie gravés par F. de La Pointe, I. Sylvestre, J.-B. Nolin et P. Le Pautre.

Sans le plan de la maison royale de Versailles.

Sont reliés avec :

1) Description de la grotte de Versailles. Paris, Imprimerie royale, 1679.

Forme la première partie du sixième volume du Cabinet du roi.

Le texte d'André Félibien (1619-1695) fut publié seul pour la première fois, en 1672, chez Sébastien Mabre-Cramoisy dans un format in-4°, puis réimprimé au format in-12 en 1674. En 1676, une première édition illustrée sort des presses de l'Imprimerie royale, accompagnée de 12 planches ; son usage aurait été réservé au roi. Puis vient celle de 1679, illustrée de 20 planches.

La grotte de Thétis, une des merveilles de Versailles.

Aujourd'hui disparue, élevée derrière l'aile des communs au nord du jardin du château, la grotte de Thétis était une construction de forme cubique, dont la partie supérieure était un réservoir. Au rez-de-chaussée se trouvait la grotte elle-même, dont le décor était fait de coquillages, de nacre, d'ambre, de corail, de marbre et de bronze doré. Dans trois niches, étaient placés les célèbres groupes sculptés, *Apollon servi par les nymphes* et *Les*

Chevaux du Soleil, dus à Girardon, sur fond d'orgues hydrauliques imitant le bruissement des fontaines et le chant des oiseaux.

L'idée de la grotte et de sa décoration est aujourd'hui attribuée à Charles et Claude Perrault. 20 planches gravées signées P. Le Pautre, F. Chauveau, J. Edelinck, Picart Le Romain et Estienne Baudet, représentant la grotte et les éléments qui la décorent (statues, bas-reliefs, chandeliers...).

2) Fontaines et bassins de Versailles. [Paris, Imprimerie royale, 1677-1689].

Première édition.

Forme les troisième et quatrième parties du sixième volume du Cabinet du roi. 28 planches gravées par Le Pautre, I. Sylvestre, L. Chatillon et L. Simoneau, figurant la fontaine de Flore, de la Renommée, d'Apollon, le Théâtre d'eau... et 7 bassins.

3) Statues du roy, antiques et modernes. [Paris, Imprimerie royale, Circa 1672-1681].

Première édition.

Forme les première, seconde, troisième et quatrième parties du septième volume du Cabinet du roi.

21 planches gravées par G. et J. Edelinck, G. Audran, Le Pautre et F. Chauveau représentant Diane, Vénus, la Terre, l'Afrique, une joueuse de tambour, un satyre...

Sans « *La Danseuse* » d'après L. Lerambert.



4) Termes, sphinx et vases du Roy. [Paris, Imprimerie royale, circa 1673-1676].

Première édition.

Forme les première, quatrième et cinquième parties du huitième volume du Cabinet du roi. 17 planches interprétées par Le Pautre figurant Jupiter, Apollon, Vénus, Mercure, Hercule... deux sphinx et six vases de bronze.

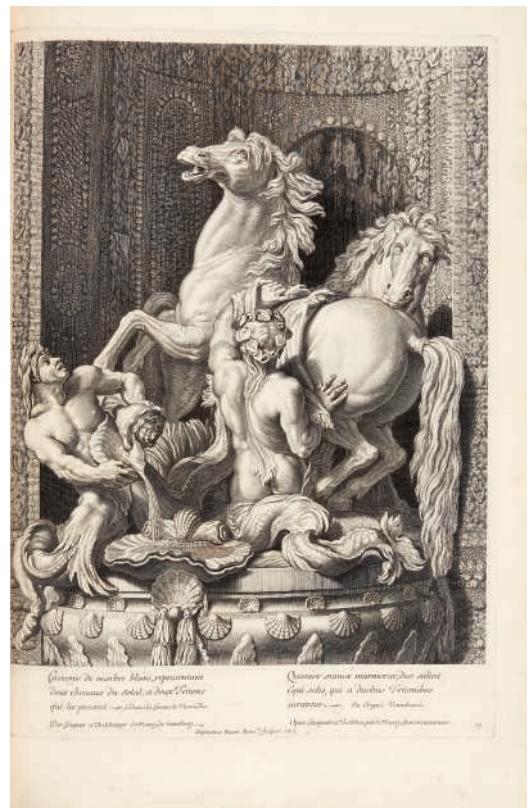
Important recueil aux armes et chiffre de Louis XIV, formé de 104 planches représentant le Versailles de Louis XIV, roi qui sut faire de ce lieu la demeure la plus illustre de la monarchie française et l'image la plus brillante de la royauté.

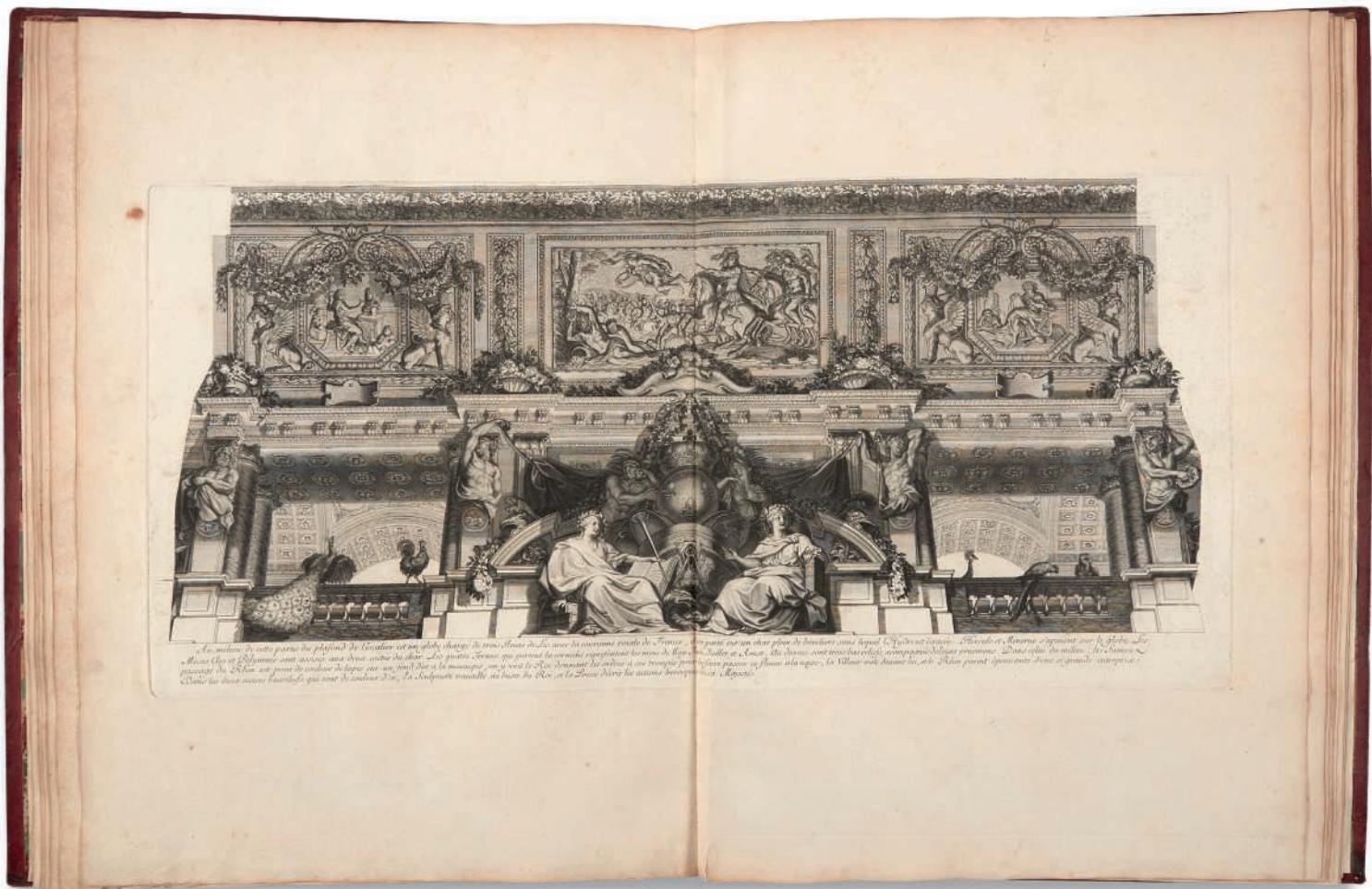
Quelques planches à fond ombré, comme toujours. Reliure anciennement restaurée. Deux nerfs frottés.

DIMENSIONS : 499 x 330 mm.

PROVENANCES : John Brownlow, baron Charleville, 1st Viscount Tyrconnel, avec son ex-libris armorié et l'ex-libris de Belton House, dont il avait hérité de son oncle John Brownlow en 1721 ; Charles Filippi ; Fred Feinsilber, avec son ex-libris.

[...], *Images du Grand Siècle. L'estampe française au temps de Louis XIV (1660-1715)*, BNF - Getty Research Institute, 2015, pp. 90-115 (chap. II : Architecture et vues gravées).





23

GRAND ESCALIER (Le) de Versailles. S. l. [Paris], s. d. [1679-1683], in-folio, monté sur onglets, maroquin rouge, roulettes dorées autour des plats, armes au centre, dos à nerfs orné d'un chiffre couronné plusieurs fois répété, tranches naturelles (*reliure du XVIII^e siècle*).

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

Première édition.

Forme la deuxième partie du cinquième volume du Cabinet du roi.

7 estampes (eau-forte et burin), y compris le titre, gravées par E. Baudet d'après Charles Le Brun.

La lettre est gravée par Claude-Auguste Berey.

« Le grand escalier de Versailles conduisait aux appartements de Louis XIV et était notamment destiné aux envoyés des nations étrangères se rendant à l'Audience du roi, d'où le nom d'escalier des Ambassadeurs qui lui est communément attribué. Les travaux d'architecture, sur les plans de Le Vau, mort en 1670, furent dirigés, à partir de 1672, par François d'Orbay, mais il paraît certain que Le Brun avec son talent d'ordonnateur et son sens de la mise en scène participa à la conception de l'escalier... La décoration peinte de la voûte et des murs du premier étage fut exécutée par Le Brun et ses collaborateurs à partir de 1674 et l'ensemble fut terminé en 1679... Cette œuvre majeure de Le Brun avant la Grande Galerie, louée par les contemporains et admirée dans toute l'Europe, ne dura que soixante-dix ans; l'escalier fut détruit en 1752, sur ordre de Louis XV ». (Le Brun à Versailles, Musée du Louvre, 1985-1986, pp. 24-25).

De cette œuvre, seule subsiste une tapisserie de Van der Meulen, d'où l'importance de notre suite et des dessins conservés au Louvre qui apportent une connaissance précise de cet ensemble.

BN, *Inventaire du fonds français, graveurs du XVII^e siècle*, pp. 294-295, n^os 41-47.

Est relié avec :

Un ensemble de 15 planches formant une galerie de tableaux d'après Poussin, Le Brun, Licherie, Jouvenet, Carrache...

Exemplaire aux armes de France.

Mors, coiffes et coins présentant des marques d'usure. Manque à la coiffe supérieure.

DIMENSIONS : 644 x 465 mm.

PROVENANCES : John L. Brownlow (ou Brownlow), baron Charleville, 1st Viscount Tyrconnel, avec son ex-libris armorié et l'ex-libris de Belton House, dont il avait hérité de son oncle John Brownlow en 1721.

[...], *Images du Grand Siècle. L'estampe française au temps de Louis XIV (1660-1715)*, BNF - Getty Research Institute, 2015, n^o 22, pp. 100-101 (chap. II : Architecture et vues gravées).



24

[...].

DESCRIPTION de la grotte de Versailles. Paris, Imprimerie royale, 1679, in-folio, maroquin rouge, encadrement à la Du Seuil autour des plats avec chiffre couronné et entrelacé aux angles, armes au centre, dos à nerfs orné du même chiffre plusieurs fois répété, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

€6,000-8,000

\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

Forme la première partie du sixième volume du Cabinet du roi.

Le texte d'André Félibien (1619-1695) fut publié seul pour la première fois, en 1672, chez Sébastien Mabre-Cramoisy dans un format in-4°, puis réimprimé au format in-12 en 1674. En 1676, une première édition illustrée sort des presses de l'Imprimerie royale, accompagnée de 12 planches ; son usage aurait été réservé au roi. Puis vient celle de 1679, illustrée de 20 planches.

La grotte de Thétis, une des merveilles de Versailles.

Aujourd'hui disparue, élevée derrière l'aile des communs au nord du jardin du château, la grotte de Thétis était une construction de forme cubique, dont la partie supérieure était un réservoir. Au rez-de-chaussée se trouvait la grotte elle-même, dont le décor était fait de coquillages, de nacre, d'ambre, de corail, de marbre et de bronze doré. Dans trois niches, étaient placés les célèbres groupes sculptés, *Apollon servi par les nymphes* et *Les Chevaux du Soleil*, dus à Girardon, sur fond d'orgues hydrauliques imitant le bruissement des fontaines et le chant des oiseaux.

L'idée de la grotte et de sa décoration est aujourd'hui attribuée à Charles et Claude Perrault.

20 planches gravées signées P. Le Pautre, F. Chauveau, J. Edelinck, Picart Le Romain et Estienne Baudet, représentant la grotte et les éléments qui la décorent (statues, bas-reliefs, chandeliers...).

Exemplaire de qualité aux armes et chiffre de Louis XIV.

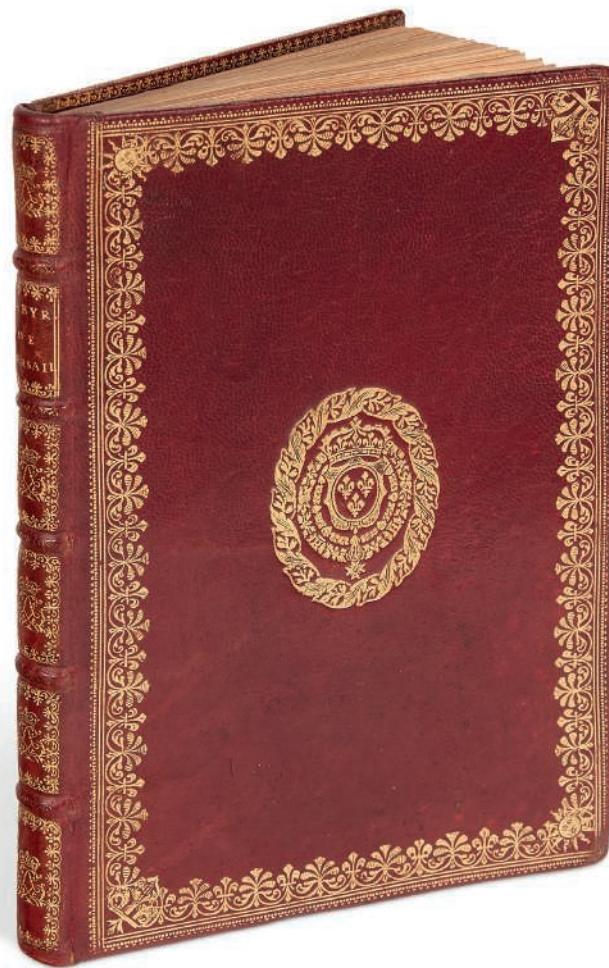
Discrètes restaurations aux coiffes.

DIMENSIONS : 510 x 368 mm.

PROVENANCES : mention manuscrite : « Lib. Closet 2.2 », attestant une provenance anglaise ; mention manuscrite : « Sir John Manedan (?) », peu lisible ; René de Béarn (Cat. I, 1920, n° 35) ; Robert de Billy, avec son ex-libris ; Arthur et Charlotte Vershbow, avec leur ex-libris.

Millard, I, 69 ; Katalog Berlin, 3447 ; Olivier, 2494, fer n° 10.





25

PERRAULT (Ch.).

Labyrinthe de Versailles. Paris, *Imprimerie royale*, 1677, in-8°, maroquin rouge, roulette et filets dorés autour des plats, fleurs de lys et soleil dorés aux angles, armes au centre, dos à nerfs orné d'un chiffre couronné plusieurs fois répété, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

€12,000-18,000
\$14,000-21,000 - £11,000-16,000

ÉDITION ORIGINALE et premier tirage.
Elle est rare.

Forme la deuxième partie du sixième volume du Cabinet du roi.

Une invention due à 4 amis : Le Nôtre, Le Brun, Perrault et La Fontaine.

Le labyrinthe de Versailles, créé entre 1664 et 1672, a été conçu en réalité pour Fouquet à Vaux, sa disgrâce royale rendant impossible sa réalisation. Après celle-ci, Louis XIV appela à Versailles les protagonistes pour reprendre le projet, La Fontaine en fut tenu à l'écart, ce dernier ayant pris ouvertement la défense de son protecteur.

Le Nôtre se chargea de tracer ce bosquet, les fontaines historiées constituées de groupes animaliers en plomb colorié furent réalisées d'après les dessins de Le Brun, qui avait pris quelque distance quant au projet, et Benserade fut chargé d'écrire un quatrain pour rappeler le thème de chaque fontaine, selon le principe des arts de la mémoire si cher à La Fontaine. Sa réalisation contribua à la vogue des fables et des allégories animales des années 1660, période où La Fontaine composa ses premiers textes.

Par son dessin et ses ornements, le Labyrinthe formait une énigme dont le visiteur se devait de trouver la solution, chaque fontaine ayant une signification d'ordre éthique, selon Alain-Marie Bassy, l'ensemble formant une *carte de la moralité*, décrivant les vertus, les qualités, les vices et les défauts de l'honnête homme, tel qu'on se le représentait dans le cercle de Fouquet, et si peu approuvé par la morale aristocratique.

Comme pour beaucoup de réalisations royales, le *Labyrinthe* donna lieu à une publication sortie des presses de l'Imprimerie royale, appartenant à la célèbre série du Cabinet du roi. Une introduction et un commentaire furent rédigés par Perrault, le responsable du programme du *Labyrinthe*, Sébastien Leclercq se chargea de la gravure. L'ouvrage fut de nombreuses fois réédité ; l'édition originale devenant au fil du temps moins courante, elle est aujourd'hui très rare.

Un plan du labyrinthe de Versailles, une figure représentant l'entrée avec deux statues, celle d'Ésope sous les traits d'un personnage grossier, et celle de l'Amour symbolisé par un enfant gracieux, et 39 gravures figurant les différentes fontaines formées de groupes animaliers, constituent l'iconographie.

Exemplaire aux armes et chiffres royaux, très bien conservé.
Le vocabulaire ornemental de la reliure est particulièrement séduisant. Outre les armes et le chiffre entrelacés, ont été frappés aux angles des plats une fleur de lys et un soleil.

DIMENSIONS : 208 x 135 mm.

Tchermezine, IX, p. 167 (édition de 1679) ; Ganay, *Bibliographie de l'art des jardins*, 29 ; Coran, *Les Jardins chez La Fontaine*, pp. 48-53.



26

[...].

TAPISSERIES du roy ou sont representez les quatre éléments et les quatre saisons. Avec les devises qui les accompagnent et leur explication. Paris, *Imprimerie royale*, 1670, in-folio, maroquin rouge, encadrement à la Du Seuil autour des plats avec chiffre couronné et entrelacé aux angles, armes au centre, dos à nerfs orné du même chiffre plusieurs fois répété, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

Édition définitive des *Devises pour les tapisseries du Roy*, à la fois livre d'apologie et livre d'emblèmes.

Forme le neuvième volume du Cabinet du roi.

Publiée par l'Imprimerie royale, dirigée par Mabre-Cramoisy, cette version fut rééditée tant en France qu'à l'étranger. Elle contient, pour la première fois, la description des tapisseries par André Félibien (1619-1695).

Les devises et les quatrains explicatifs sont principalement de la main de Charles Perrault.

Importante illustration interprétée par Sébastien Le Clerc, d'après Le Brun.

32 médaillons emblématiques et 8 planches de tapisserie à double page, en PREMIER TIRAGE, répartis selon deux cycles. Le premier associe les vertus cardinales du roi aux quatre éléments, le second, les manifestations de son action au cycle des saisons.

L'ensemble constitue ainsi un portrait allégorique de Louis XIV.

L'iconographie est complétée par 3 frontispices d'après J. Bailly et 4 grandes planches sur l'histoire de Louis XIV.

Exemplaire de qualité aux armes et au chiffre de Louis XIV, bien complet des 4 grandes planches sur l'histoire de Louis XIV.

La p. 33 des *Quatre Éléments* présente une discrète brunissure.

DIMENSIONS : 554 x 412 mm.

EXPOSITION : Château de Nyon, *Trésor du Grand Siècle, Louis XIV*, juin-septembre 1957, p. 196, n° 505.

PROVENANCE : Léon Gruel.

Landwehr, 285 ("One of the most sumptuous edition of the *Imprimerie royale*") ; Brunet, I, 1443 ("On y ajoute 4 autres planches de l'*histoire de Louis XIV*"); Chatelain, *Livres d'emblèmes et de devises, une anthologie (1531-1735)*, pp. 125-126 ("Constituant l'un des principaux recueils du Cabinet du roi, les *Devises pour les tapisseries* étaient essentiellement diffusées sous forme d'exemplaires de présent qui témoignaient de la munificence du roi et répandaient à travers le monde l'image de son prestige et de sa gloire"); [...], *Images du Grand Siècle. L'estampe française au temps de Louis XIV (1660-1715)*, BNF - Getty Research Institute, 2015, pp. 116-139 (chap. III : Les Arts décoratifs).





27

[PERRAULT (Ch.)].

FESTIVA ad captiva annulumque, recursio, a rege Ludovico XIV... scripsit gallice Carolus Perrault, latine reddidit et versibus heroicis expressit Spiritus Flechier... Paris, Imprimerie royale, 1670, in-folio, maroquin rouge, encadrement à la Du Seuil autour des plats avec chiffre couronné et entrelacé aux angles, armes au centre, dos à nerfs orné de même, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

€8,000-12,000

\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

ÉDITION ORIGINALE.

Forme le dixième volume du Cabinet du roi.

Conscient de l'importance des fêtes publiques, Louis XIV fit organiser le Carrousel de 1662 dans un double souci : se rendre accessible à tous selon la tradition française qui voulait que le roi, père du peuple, soit d'un accès facile et libre, et donner aux pays voisins l'image d'un État prospère et stable.

Le roi confia l'événement au maréchal duc Antoine de Gramont.

La fête fut organisée dans le jardin de Mademoiselle, entre Louvre et Tuilleries, aujourd'hui connu sous le nom de place du Carrousel; plus de mille personnes y participèrent, toutes costumées et divisées en cinq quadrilles : les Romains sous les ordres du roi, habillés de rouge; les Persans emmenés par Monsieur, parés d'incarnat; les Turcs en bleu dirigés par le prince de Condé; les Indiens avec à leur tête Monsieur le Duc; les sauvages d'Amérique sous le commandement du duc de Guise.

Après un parcours à travers les rues de Paris, les principaux acteurs se livrèrent à une course de testes, jeux équestres qui consistent à enlever des marottes à la pointe de l'épée selon des règles convenues; et le lendemain, à un nouveau défilé et à une course de bague.

Afin de conserver les souvenirs des fastes du Carrousel, un album fut pensé dès 1662 ; huit ans plus tard, deux versions virent le jour, l'une en français et l'autre en latin, cette dernière destinée aux cours européennes. La description du Carrousel fut confiée à Perrault, sa traduction latine à Fléchier, qui avait auparavant livré une description en vers latins de l'événement, le *Circus regius*.

Pour l'illustration Colbert sollicita le graveur Israël Silvestre, qui livra 7 planches doubles, représentant les défilés, la comparsa, la course de testes et celle de bague; François

Chauveau se vit confier les 30 planches figurant les principaux acteurs, les culs-de-lampe, les lettrines et les têtes de l'épître et des textes. Henri Gissey fut choisi pour dessiner et graver les 55 devises des personnages qui composent les quadrilles.

Pour l'édition latine certaines des planches furent retravaillées.

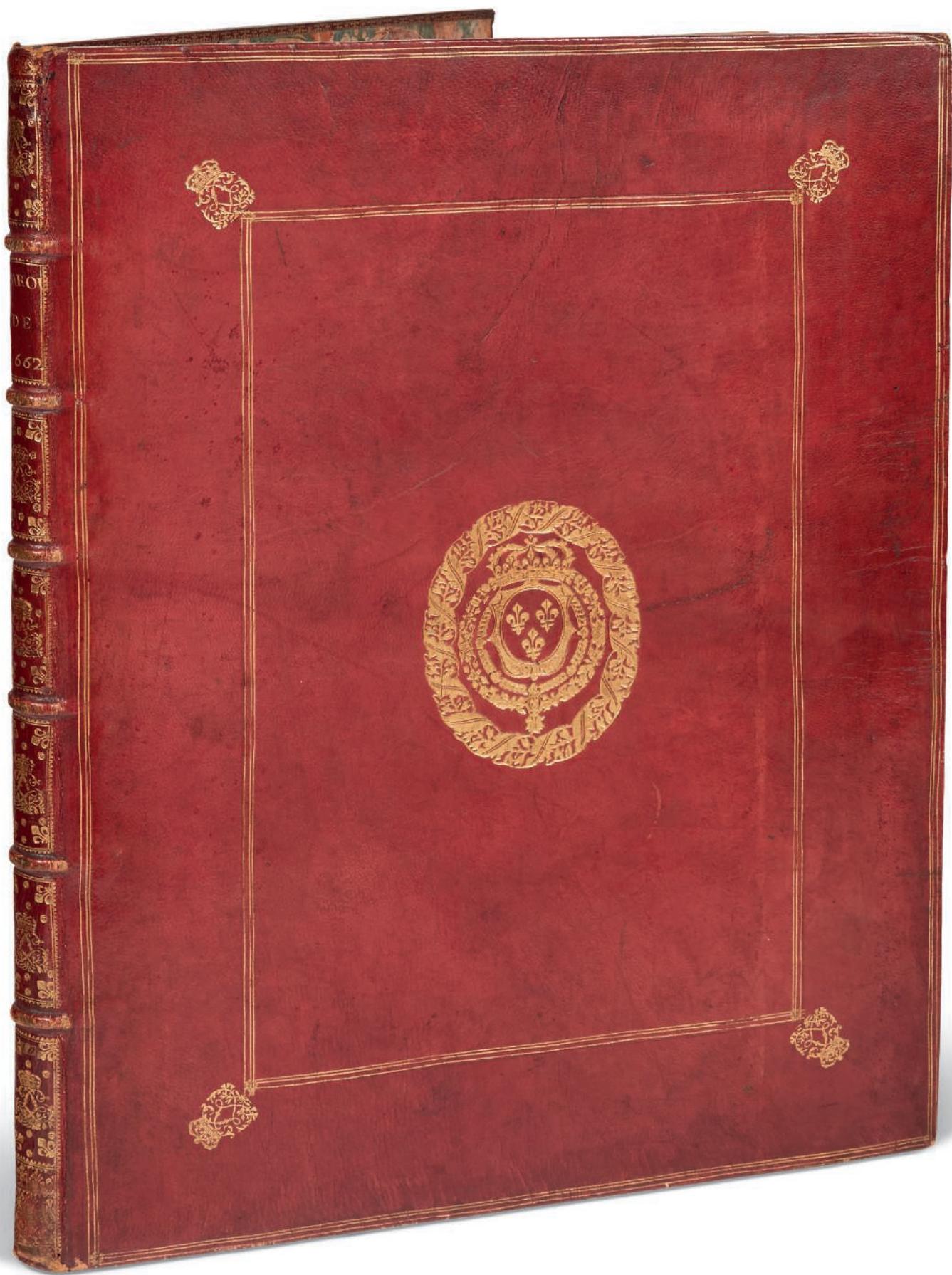
Exemplaire très bien conservé, aux armes et chiffre de Louis XIV.

DIMENSIONS : 546 x 415 mm.

PROVENANCE : Alain de Rothschild, avec son ex-libris.

Vinet, 504 ; Ruggieri, 505 ; Praz, 449 ; [...] *Chronique de l'éphémère. Le livre de fête dans la collection Jacques Doucet*, 2010, n°s 38 et 39 ; [...] *Images du Grand Siècle. L'estampe française au temps de Louis XIV (1660-1715)*, BNF – Getty Research Institute, 2015, pp. 262-297 (chap. VIII. : Événements).







28

[MOLIÈRE (J.-B. POQUELIN, dit...) – LULLY (J.-B.)].

Les Plaisirs de l'Isle enchantée. Course de bague... et autres festes galantes et magnifiques faites par le Roy à Versailles le VII. May M.DC. LXIV. Paris, Imprimerie royale, 1673, in-folio de 92 pp., veau fauve, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, tranches mouchetées (reliure de l'époque).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

Forme le onzième volume du Cabinet du roi.

L'originale, de format in-folio, a été publiée chez R. Ballard en 1664 ; celle-ci est la seconde dans ce format, la première publiée par l'Imprimerie royale.

L'une des fêtes les plus extravagantes et spectaculaires du règne de Louis XIV.

Afin d'éclipser la fête que Nicolas Fouquet avait donnée à Vaux-le-Vicomte le 17 août 1661 et de magnifier à la fois les grandes transformations déjà réalisées à Versailles, l'achèvement de quelques-uns de ses plus beaux bosquets et le prestige grandissant de son règne, Louis XIV organisa, en mai 1664, une fête de sept jours, pendant laquelle, sans souci de la dépense, s'enchaînèrent festins, comédies, danses, feux d'artifice, courses de bague... Cet événement requit la participation d'architectes, de jardiniers, de sculpteurs, de musiciens, de graveurs, d'orfèvres et d'artisans de toutes sortes. Ainsi Jean Berain, le grand ornemaniste, créa pour l'occasion des costumes dans de superbes étoffes lourdement brodées de fils d'or et d'argent. Jean-Baptiste Lully (1632-1687) fut chargé de la musique, Vigarini des décors et Molière du théâtre. Lors du deuxième jour, fut représentée la dernière comédie de celui-ci, *La Princesse d'Élide*, sur une musique de Lully.

Première rencontre entre Molière et Lully, *La Princesse d'Élide* constitua « un moment d'une extrême importance pour l'histoire littéraire et musicale et pour l'Histoire tout court » et donna naissance à un genre théâtral nouveau, la comédie-ballet.

9 planches doubles d'Israël Silvestre.

Sont reliés avec :

1) [MOLIÈRE – FÉLIBIEN (A.)]. Relation de la feste de Versailles du 18 juillet 1668. Paris, Imprimerie royale, 1679, in-folio de 143 pp.

Première édition in-folio, la première illustrée.

L'originale, de format in-4°, a été publiée en 1668.

Pour célébrer le traité d'Aix-la-Chapelle, Louis XIV organisa, le 18 juillet 1668, une fête connue sous le nom de Grand Divertissement, où furent jouées *Les Festes de l'Amour et de Bacchus* et donné un somptueux feu d'artifice, réalisation de Vigarini, le célèbre ingénieur

du roi. C'est au cours de cet événement que fut introduite Athénaïs de Rochechouart, marquise de Montespan, future favorite de Louis XIV, qui éclipsa Louise de La Vallière...

5 planches à double page gravées par Le Pautre.

2) [FÉLIBIEN (A.)]. Les Divertissements de Versailles donnez par le Roy à toute sa cour au retour de la conquête de la Franche-Comté en 1674. Paris, Imprimerie royale, 1676, in-folio de 34 pp.

Cette fête fut marquée par deux événements : la représentation de l'*Alceste* de Philippe Quinault (1635-1688) et Lully et celle du *Malade imaginaire* de Molière, qui fut joué devant la grotte de Thétis.

6 planches à double page gravées par Le Pautre et Chauveau.

Il est rare de rencontrer ce onzième volume du Cabinet du roi bien complet des trois relations imprimées, comme c'est le cas ici. La plupart des exemplaires qui nous sont parvenus ne sont formés que de la partie iconographique.

Exemplaire enrichi d'un portrait de Louis XIV d'après Le Brun, interprété par Le Brun. Les gravures sont d'un bon tirage.

Discrètes rousseurs éparses, principalement aux feuillets de texte des *Plaisirs de l'Isle enchantée*. Trois planches à fond ombré. Malgré d'anciennes restaurations aux mors et aux coiffes, celle du mors supérieur est à reprendre.

DIMENSIONS : 421 x 280 mm.

PROVENANCE : Georges Wendling, avec son ex-libris.

Guibert, II, pp. 457 et 512 ; Vinet, 505-506-507 ; Katalog Berlin, 3001-3002-3003 ; Ruggieri, 507-508-510 ; [...], *Images du Grand Siècle. L'estampe française au temps de Louis XIV (1660-1715)*, BNF – Getty Research Institute, 2015, pp. 262-297 (chap. VIII : Événements).



29

[...].

PLANS, profils, élévations et vûes des différentes maisons royales. [Paris], [1679-1682], in-folio, maroquin rouge, encadrement à la Du Seuil autour des plats, avec chiffre couronné et entrelacé aux angles, armes au centre, dos à nerfs orné du même chiffre plusieurs fois répété, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

€20,000-30,000
\$23,000-34,000 - £18,000-26,000

Première édition.

Forme le treizième volume du Cabinet du roi.

29 planches par La Boissière, I. Silvestre, J. Marot, P. Brissart et Dorbay.

Sont reliés avec : 15 planches gravées par Israël Silvestre formant une partie du quatorzième volume du Cabinet du roi, *Profils et vûes de quelques lieux de remarque, avec divers plans...*

Ces planches sont les suivantes :

- « Vue du château de Jametz » ;
- « Vue du château de Marimont, du côté du jardin » ;
- « Profil de la ville de Metz, du côté de la porte Mazel », 2 planches ;
- « Vue et perspective de la ville et citadelle de Verdun », 2 planches ;
- « Vue de la ville et château de Sedan », 3 planches ;
- « Vue et perspective de Montmedy », 2 planches ;
- « Profil de la ville et citadelle de Stenay en Lorraine », 2 planches ;
- « Profil de la ville et forteresse de Marsal », 2 planches.

Exemplaire aux armes et chiffre de Louis XIV, monté sur onglets.

Il est d'une qualité exceptionnelle, aussi bien pour le tirage des gravures que pour l'état de conservation de la reliure.

DIMENSIONS : 525 x 405 mm.

PROVENANCES : bibliothèque du château de La Roche-Guyon (Cat., 1987, n° 405) ;
Pierre Berès.

[...], *Images du Grand Siècle. L'estampe française au temps de Louis XIV (1660-1715)*, BNF
- Getty Research Institute, 2015, pp. 90-115 (chap. II : Architecture et vues gravées).





30

PÉRELLE (G.).

Recueil de vues. Paris, Langlois, [ca 1670], in-folio oblong, veau brun granité, dos à nerfs orné aux petits fers, tranches naturelles (*reliure de l'époque*).

€10,000-15,000
\$12,000-17,000 - £8,800-13,000

Intéressant recueil de 252 planches gravées en taille-douce.

Vues topographiques et architecturales, elles témoignent des plus beaux édifices français, demeures royales ou princières, ponts, places, fontaines, jardins, bâtiments d'importance qui ont parfois disparu ou ont été défigurés par les travaux, aménagements ou restaurations successifs. On pense notamment à ces demeures « restaurées » par Viollet-le-Duc au point d'être désormais méconnaissables.

Chaque vue est animée au premier plan de personnages : marchands ambulants, cavaliers, duellistes, simples promeneurs, paysans, militaires, saltimbanques, carrosses, chaises à porteurs, etc. Les vues de Paris sont particulièrement belles. Elles restituent les événements de la vie quotidienne sous Louis XIV et offrent des vues fidèles dont on ne peut que souligner l'intérêt et le pittoresque.

Ces suites reviennent à Gabriel Pérelle (1603-1697) et à son fils Adam, son second fils, Nicolas, n'ayant sans doute pas eu une part très importante dans la réalisation de ces planches.

Héritiers de Callot et au croisement des influences flamande et italienne, les Pérelle marquent un moment essentiel de l'histoire du paysage français au XVII^e siècle. « Des artistes aussi représentatifs du courant paysagiste français que les Pérelle subirent également l'influence de la Flandre ; Gabriel Pérelle celle de Pierre Breughel ou de Roland Savery, son fils Adam celle de van Coninxloo » (Marianne Grivel).

1 - *Veues des belles maisons de France* [qui sont en réalité des vues de Paris].
Un titre et 19 planches, soit 23 vues.

2 - *Les Places, ports, fontaines, églises et maisons de Paris*.
Un titre et 45 planches.

3 - *Veues de belles maisons des environs de Paris*.
Un titre et 29 planches, soit 35 vues de Vincennes, Conflans, Saint-Maur, Madrid, Saint-Cloud, Meudon.

4 - *Veues des plus beaux endroits de Versailles*.

Un titre, un plan dépliant - « Plan général des villes et châteaux de Versailles » (petite déchirure atteignant l'image) - et 41 planches, dont 6 plans.

5 - *Veues des belles maisons de France*.

Un titre et 53 planches, dont 2 plans repliés (un plan de Fontainebleau, ici avant la lettre ; un plan de château de Chantilly, avec une petite déchirure atteignant l'image). Sont représentés : Saint-Germain-en-Laye, Sceaux, Rilly, Choisy, Vaux-le-Vicomte, Fontainebleau...

6 - *Diverses veues de Chantilly*.

Un titre et 17 planches, soit 34 vues.

7 - [Diverses vues].

23 planches, dont un plan par Le Bouteux, figurant : Liencour, Monceaux, Chaumes, Chambord, Richelieu, Louvois, Montmirel...

8 - *Veues de Rome et des environs*.

Un titre et 17 planches, soit 17 vues.

Exemplaire constitué à l'époque, conservé dans sa première reliure.

Les planches sont d'un beau tirage et à bonnes marges, à l'adresse des Langlois, marque des bonnes épreuves.

Quelques rares traces de plis. Mors supérieur fortement épidermé. Coins usés.

DIMENSIONS : 380 x 296 mm.

PROVENANCE : Roll, avec son ex-libris (aucun catalogue de vente sous ce nom à la BNF).

Fowler, 245 (pour un recueil de 202 planches seulement); Katalog Berlin, 2483 ; Ganay, *Bibliographie de l'art des jardins*, n° 32; Grivel, *Le Commerce de l'estampe à Paris au XVII^e siècle*, pp. 147-150 ; [...], *Images du Grand Siècle. L'estampe française au temps de Louis XIV (1660-1715)*, BNF - Getty Research Institute, 2015, pp. 90-115 (chap. II : Architecture et vues gravées).

LA FONTAINE (J. de).

Fables choisies. Paris, D. Thierry - Cl. Barbin, 1668, 2 tomes en un volume in-12 de 146 ff. sign. a₁₂, e₁₂, i₆, A-I₁₂, K₆, L₂ et 112 ff. sign. *A-*I₁₂, K₄, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, fleurons aux angles du cadre intérieur, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (Hardy-Mennil).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900-£3,500-5,200

Seconde édition originale, reproduisant le texte de l'in-4° avec quelques changements et corrections.

Elle contient les six premiers livres, formés de 124 fables.

118 gravures de François Chauveau, placées en tête des fables, signées « F. C. »

L'exemplaire est à l'adresse de Denis Thierry pour le tome I et à celle de Claude Barbin pour le tome II, comme l'exemplaire Rochebilière.

Sobre reliure de Hardy-Mennil, praticien ayant exercé entre 1850 et 1880.

DIMENSIONS : 144 x 83 mm.

Rochambeau, n° 2; Tchemerzine, VI, p. 382.

4 FABLES CHOISIES.



LIVRE PREMIER.

FABLE I.

La Cigale & la Fourmy.

LA Cigale ayant chanté
Tout l'Esté,
Se trouua fort dépourueü
Quand la bize fut venuü.
Pas vn seul petit morceau

MERCURIALIS (H.).

De arte gymnastica. Amsterdam, Andreas Frisius, 1672, in-4° de 5 ff. n. ch. sign. *_{4'} **₁ et 214 ff. ch. 1-387, sign. A-Z₄, AA-ZZ₄, Aaa-Ggg₄ et Hhh₂, vélin ivoire cordé à rabats, dos lisse, tranches naturelles (reliure de l'époque).

€1,500-1,800
\$1,800-2,100 - £1,400-1,600

Premier livre consacré à l'hygiène corporelle.

Girolamo Mercuriale (1530-1606) composa pendant son séjour à la cour pontificale un *De arte gymnastica*, qu'il dédia au cardinal Farnèse. Il y décrit les exercices et les jeux qui ont été le plus en usage au cours de l'Antiquité.

Publié pour la première fois par les Giunta à Venise en 1569, l'ouvrage connut une seconde édition, illustrée, chez les mêmes éditeurs en 1572. C'est la première fois qu'un livre consacré à la gymnastique recevait une illustration. On la doit à Pirro Zigorio.

De 1569 à 1672, on recense 6 éditions. La première parisienne est de 1577 ; elle est accompagnée de 23 bois repris de l'édition de 1573.

Un frontispice, 5 planches doubles ou dépliantes, 2 plans sur un feuillet double et 27 bois gravés de Christophe Coriolan.

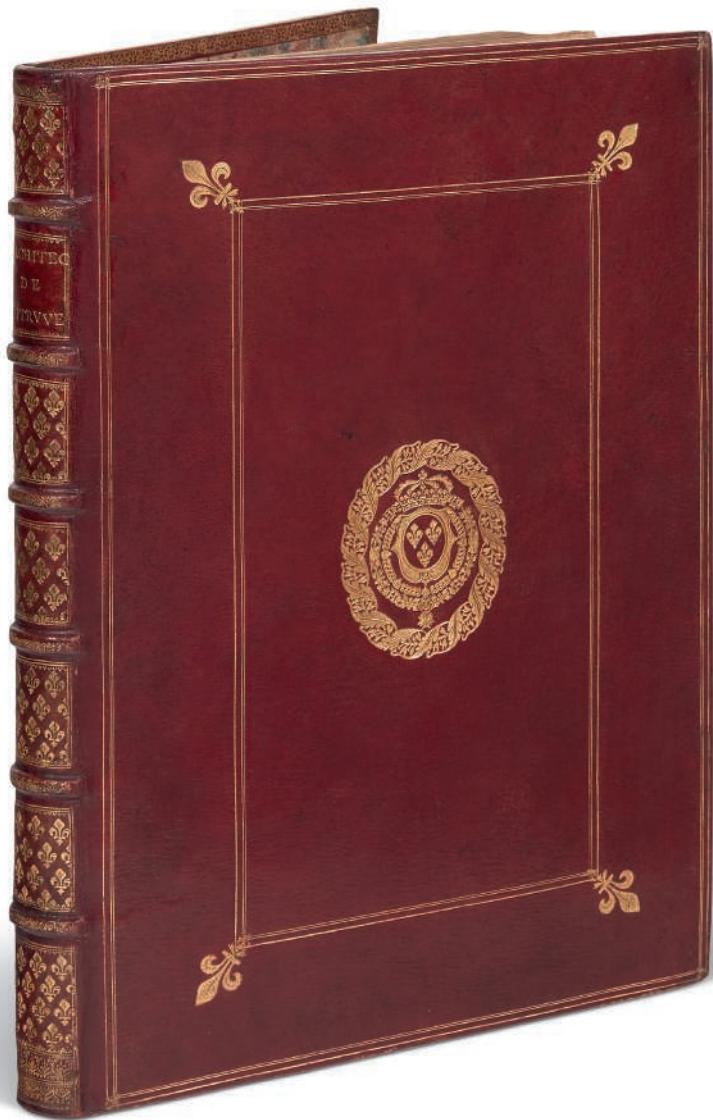
Exemplaire très pur, conservé dans sa première reliure.

DIMENSIONS : 225 x 180 mm.

Garrison - Morton, 1593 ; Krivatsy, 7785 ; Brunet, III, 1646 ; Hagelin, *Rare and Curious Books in the Library of the Old Royal Central Institute of Gymnastics*, Stockholm, 1995, pp. 24-25 ("First illustrated book on gymnastics and its effects on health and disease").

DE ARTE GYMNASTICA Lib. II. 145





33

VITRUE.

Les Dix Livres d'architecture de Vitruve, corrigéz et traduits nouvellement en français, avec des notes et des figures. Paris, Coignard, 1673, in-folio, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, fleur de lys aux angles, armes au centre, dos à nerfs orné d'un semé de fleurs de lys, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

€10,000-15,000

\$12,000-17,000 - £8,800-13,000

ÉDITION ORIGINALE de cette traduction dédiée à Louis XIV.

Une commande du Grand Colbert.

Claude Perrault (1613-1688), d'abord professeur de physiologie et de pathologie à l'Université de Paris, puis membre de l'Académie des sciences, fut, dès 1666, chargé par Colbert d'établir une nouvelle traduction française du *De architectura* de Vitruve.

Publiée en 1673, puis en 1684, dans une seconde édition augmentée, elle est plus qu'une simple traduction par les nombreux commentaires et notes de Perrault, imprimés en pied de page. L'auteur participe ainsi aux débats de l'époque autour de l'architecture. Plus encore, il y prend une part active ; il conteste l'idée, venant de Vitruve, selon laquelle les proportions architectoniques seraient assujetties à des lois naturelles. Remettant aussi en cause les mesures de l'architecture antique, Perrault incite Colbert à confier à Antoine Desgodetz la mission d'établir de nouveaux relevés des ruines de Rome, ce qu'il fera en 1674.

65 planches, dont une partie d'après des dessins de Perrault, interprétées sur cuivre par G. Tournier, S. Le Clerc, G. Edelinck, J. Grignon, E. Gantrel, N. Pitau et G. Scotin, et de nombreux bois dans le texte. L'ouvrage s'ouvre sur un frontispice interprété par Scotin d'après S. Le Clerc.

Exemplaire de présent aux armes de Louis XIV.

Mors anciennement restaurés. Page de titre légèrement roussie.

DIMENSIONS : 425 x 285 mm.

PROVENANCE : Jacques Bemberg, avec son ex-libris.

BAL, 4, 3512, pour un ex. en veau de l'époque ; Fowler – Baer, 1673, pour un ex. en veau ancien, avec la signature « P. Mariette, 1694 » ; Cicognara, 727 ; Poleni, 115-117 ; [...], Musées de papier. *L'Antiquité en livres, 1600-1800*, pp. 116-117 ; Olivier, 2498, fer n° 10 ; [...], *Images du Grand Siècle. L'estampe française au temps de Louis XIV (1660-1715)*, BNF – Getty Research Institute, 2015, pp. 90-115 (chap. II : Architecture et vues gravées).



34

WICQUEFORT (A. de).

Advis fidelle aux veritables Hollandais. Touchant ce qui s'est passé dans les Villages de Bodegrave & Swammerdam & les cruautés inouïes que les Français y ont exercées. [La Haye], Jean et Daniel Steucke, 1673, in-4° d'un f. de titre et de 102 ff. sign. A-Z₄, Aa-Bb₄, Cc₂ (Cc₂ blanc), chiff. 202, vélin rigide blanc, dos lisse, tranches naturelles (*reliure de l'époque*).

€3,000-4,000
\$3,500-4,600 - £2,700-3,500

ÉDITION ORIGINALE.

Relation de la retraite de l'armée du duc de Luxembourg obligée de quitter la Hollande par suite du dégel après une marche victorieuse vers La Haye. Son auteur, Abraham de Wicquefort (1606-1682), y décrit les atrocités commises par les troupes françaises et exhorte les Hollandais à la résistance.

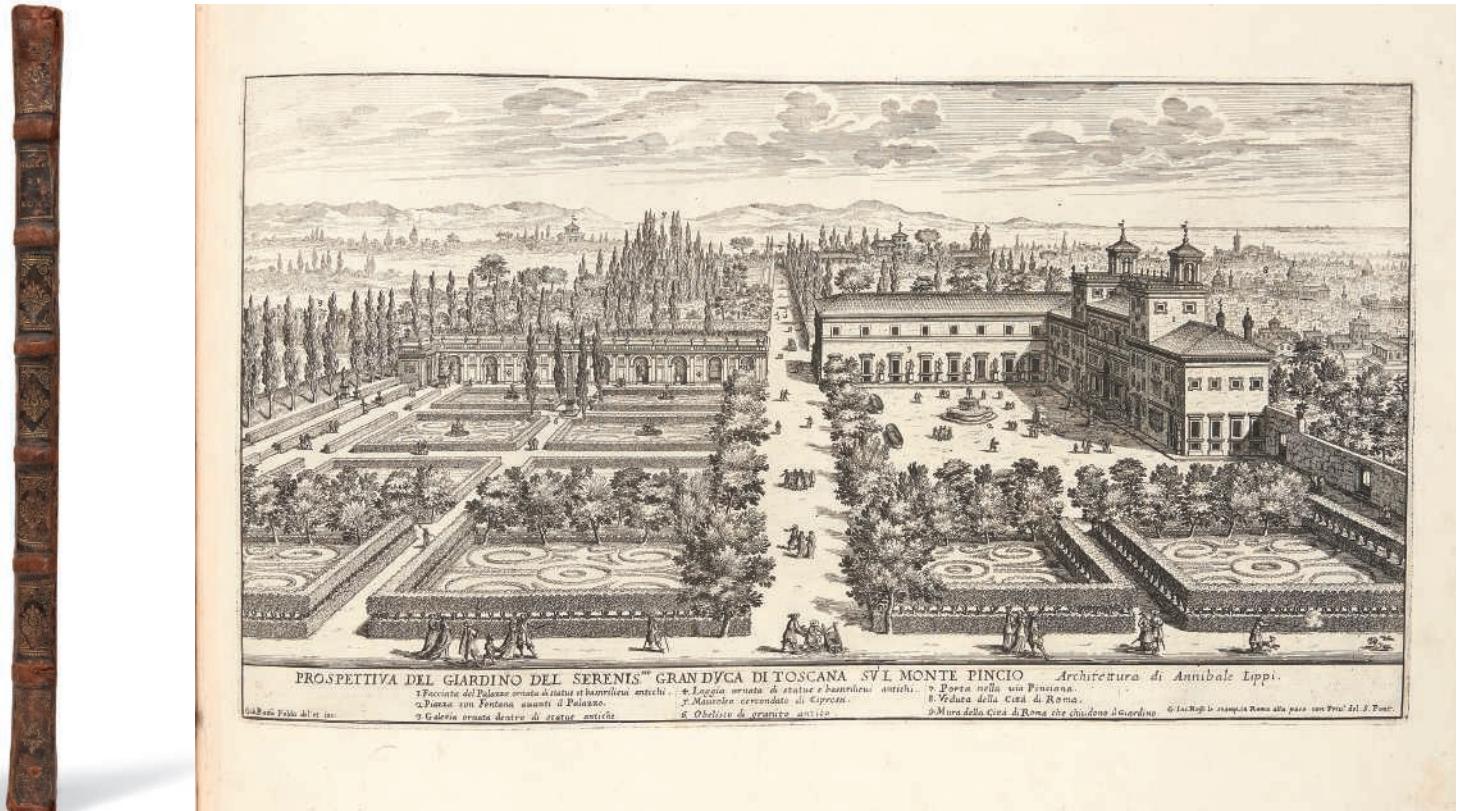
10 eaux-fortes de Romeyn de Hooghe (1645-1708) imprimées sur huit doubles pages. Précédé dans ce type d'exercice par Jacques Callot (1592-1635) avec les *Misères de la guerre*, de Hooghe livre ici l'une de ses plus célèbres séries de gravures, mettant en

scène les atrocités de la guerre. Elles représentent des scènes de pillages, d'exactions et de viols perpétrés sur des civils par les soldats et les officiers de l'armée de Louis XIV à Bodegrave, à Swammerdam, et dans d'autres localités hollandaises.

Exemplaire de qualité, avec les épreuves en premier tirage, avant les numéros.

DIMENSIONS : 232 x 191 mm.

Landwehr, *Romeyn de Hooghe*, n° 30; Hofer, *Baroque Book Illustration*, 140.



35

FALDA (G. B.).

Li giardini di Roma con le loro piante alzate e vedute in prospettiva. *Rome, Giovanni Giacomo de Rossi, s. d. [1683]*, in-folio oblong, veau granité, dos à nerfs, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

PREMIER TIRAGE.

Cette suite est un manuel destiné à tous ceux qui étaient directement ou indirectement impliqués dans l'art des jardins : amateurs, architectes paysagistes ou dessinateurs. Les vues, dont l'aspect presque hyperréaliste est dû à une grande richesse de détails et à une large vision d'ensemble, sont de véritables témoignages et non de simples illustrations explicitant des projets. Cette froideur documentaire est atténuée par la présence de tranches de vie quotidienne, représentées par des figures de groupes ou d'individus. Elles montrent les jardins des familles nobles de Rome en quête d'autocélébration à travers la représentation de leurs propriétés.

La suite s'ouvre sur un titre suivi d'un feuillet de dédicace gravé figurant Hercules, les Hespérides, Atlas, Romulus et Rémus, et 19 planches figurant les jardins du Vatican, du Quirinal et ceux des villas Ludovisi, Borghèse, Pamphili, Medici, Mattei, Peritti et Farnèse. Interprétées par Falda et Simon Felice (5), elles ont fait l'objet d'un tirage antérieur, mais sous forme de gravures séparées.

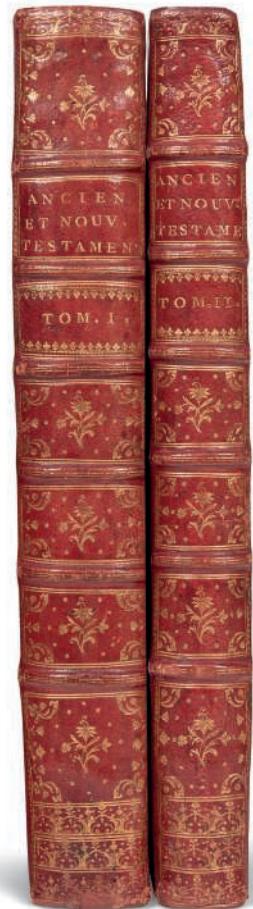
Exemplaire relié à l'époque, dont les planches sont d'un bon tirage. Elles sont à grandes marges.

Petites traces de plis au feuillet de titre, avec un petit travail de vers en marge inférieure, ainsi qu'à la planche 19. Très discrètes rousseurs éparses, comme souvent. Reliure épidermée, avec coins et coiffes usés.

DIMENSIONS : 475 x 359 mm.

Aucune marque de provenance.

Olschki, 16895 (« Suite célèbre d'estampes, intéressantes pour l'histoire du jardin au XVII^e siècle et d'une exécution remarquable »); Katalog Berlin, 3492; Guilmard, I, p. 320; Destailleur, 684; Bellini, 213-227; non cité par Ganay ; McGuire, "Giovanni Battista Falda and the Decorative Plan in Three Italian Gardens", in *The American Connoisseur*, vol. 159, n° 639, mai 1965, pp. 59-63.



36

[...].

HISTOIRE du Vieux et du Nouveau Testament... *Amsterdam, P. Mortier, 1700*, 2 volumes in-folio, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, fleurons dorés aux angles, dos à nerfs ornés, roulette intérieure dorée, doublure et gardes de papier bleu, tranches dorées (*reliure du XVIII^e siècle*).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

Première édition de cette histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament, connue sous le nom de Bible de Mortier.

On doit cette *Histoire* à David Martin (1639-1721), théologien protestant du XVII^e siècle, reconnu pour ses travaux sur la Bible.

Une des plus belles illustrations pour une Bible.

Elle comprend 2 frontispices, 214 planches hors-texte à deux sujets chacune, d'après les dessins de O. Elliger ou Elgers, J. Goeree, Gerhard, Picart... et cinq cartes (« Carte générale du monde », « Carte de la situation du Paradis terrestre », « Voyage des Enfants d'Israël », « Carte de la Terre sainte divisée suivant les douze tribus d'Israël » et « Carte particulière des pays où les apôtres ont prêché l'Évangile... »).

Bel exemplaire, en premier tirage.

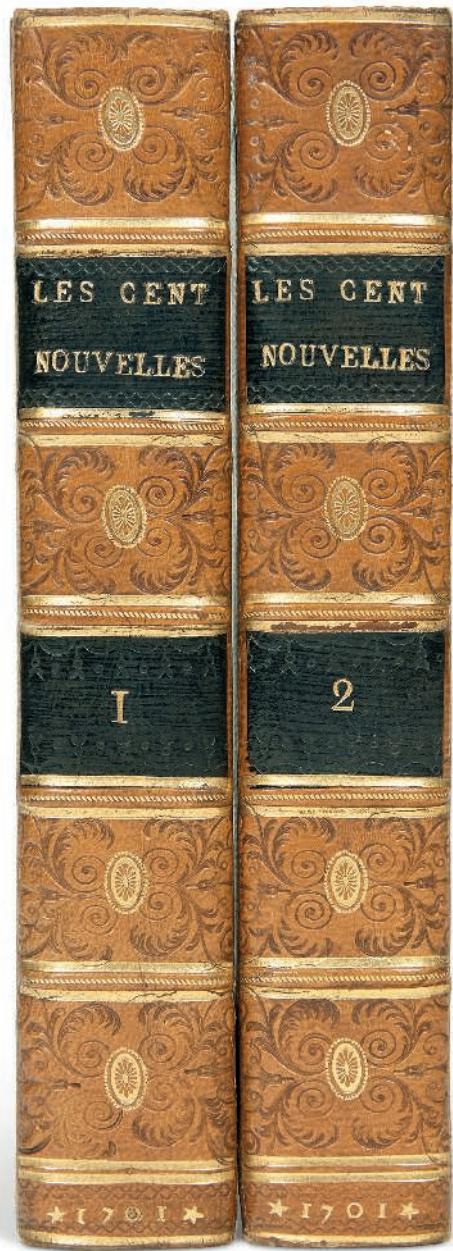
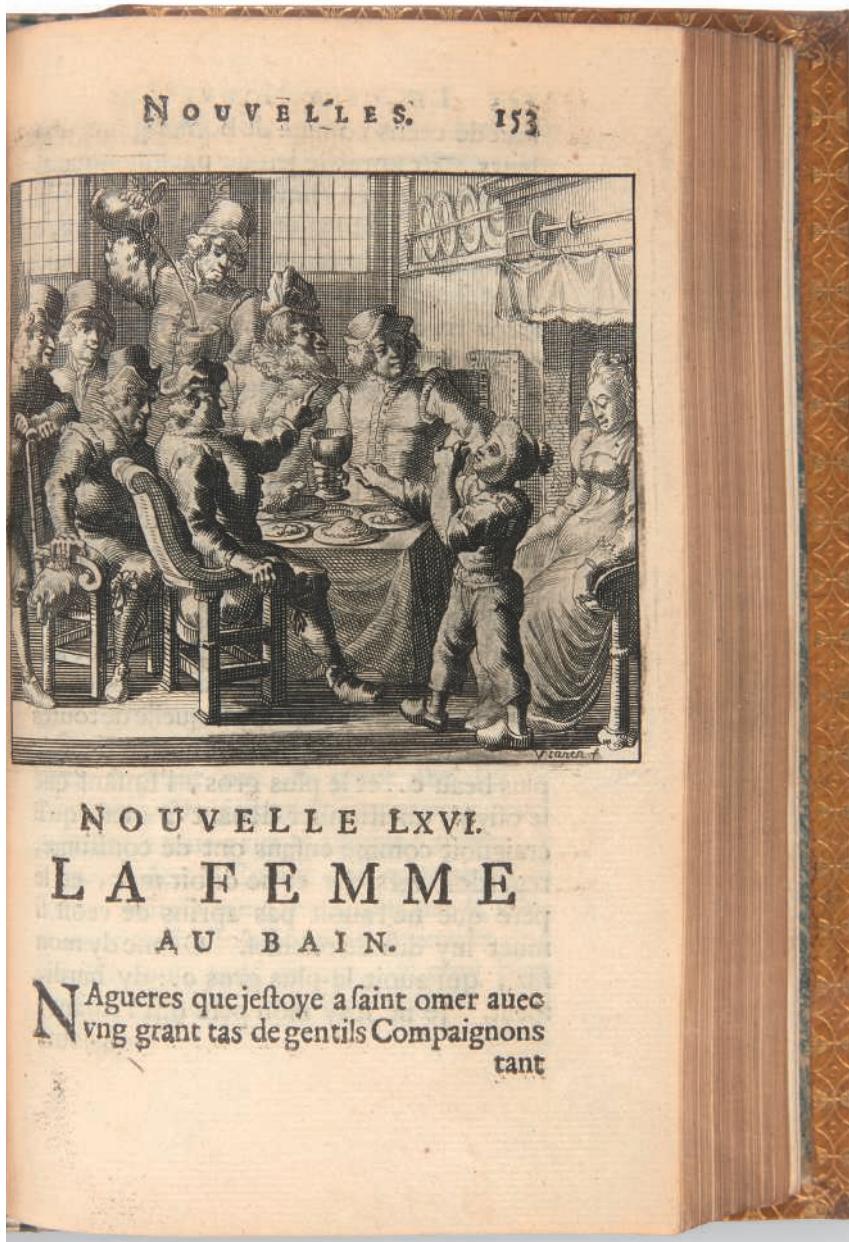
Il est bien complet de toutes les pièces requises citées par Cohen.

DIMENSIONS : 426 x 261 mm.

PROVENANCE : Jacques Pouquet, avec son ex-libris.

Cohen, I, 490 (« On recherche tout particulièrement, comme étant de premier tirage, les exemplaires avant les clous, c'est-à-dire ne portant pas sur la deuxième figure de l'Apocalypse (t. II, p. 145) la marque des clous avec lesquels la planche fut raccommodée »); Haag, *La France protestante*, VII, 299 (« Auteur, imprimeur et graveur ont rivalisé de zèle pour faire de cet ouvrage un chef-d'œuvre »); Brunet, III, 200-201 (« Cet ouvrage [...] est recherché à cause des gravures dont il est orné »). (2)





37

[...].

Les Cent Nouvelles Nouvelles. Suivent les cent nouvelles contenant les cent histoires nouveaux qui sont moult plaisans à raconter... *Cologne, Pierre Gaillard, 1701*, 2 vol. in-12, maroquin citron, large filet doré, filet et roulette à froid autour des plats, dos à nerfs ornés d'un élégant décor à froid, roulette intérieure dorée, double garde de vélin, tranches dorées (*Courteval, Relieur*).

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

Recueil de cent contes badins en prose composés en 1456 à la cour de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, sous les yeux du dauphin, futur Louis XI.

De par cette présence, on lui attribua cet ouvrage qui est en réalité de la main d'Antoine de La Sale (1386-1462). Pour écrire ces contes, celui-ci s'est très certainement inspiré du Pogge, auteur italien qu'il avait connu lors de son séjour à Rome.

Un frontispice et 100 singulières figures selon la technique de la taille-douce, toutes de Romeyn de Hooghe (1645-1708), ici en PREMIER TIRAGE.

Reconnu pour ses talents d'aquafoytiste, de Hooghe inventa à la fin de sa carrière une manière qui, par sa forme, permet de le considérer comme un modèle immédiat des premiers illustrateurs français du XVIII^e siècle. Il réduisit ses figures à un tiers de la page environ et les plaça en tête. Selon ce principe, il donna une illustration en 1685 pour les *Contes de La Fontaine*, en 1687 pour les *Contes et nouvelles de Boccace*, et en 1700, pour les *Cent nouvelles nouvelles*.

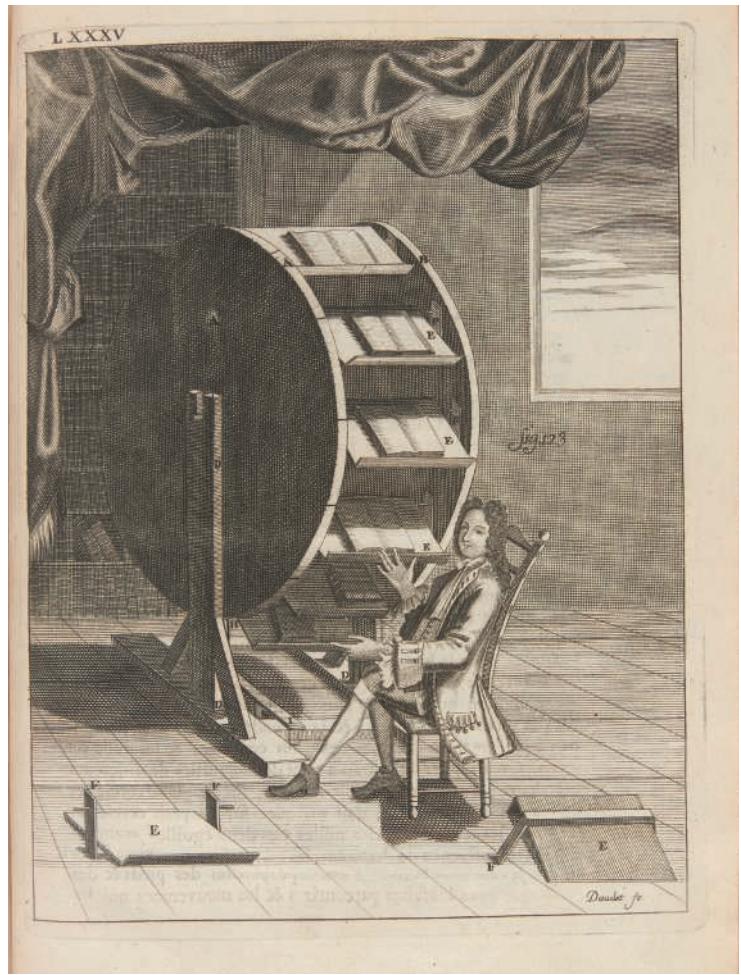
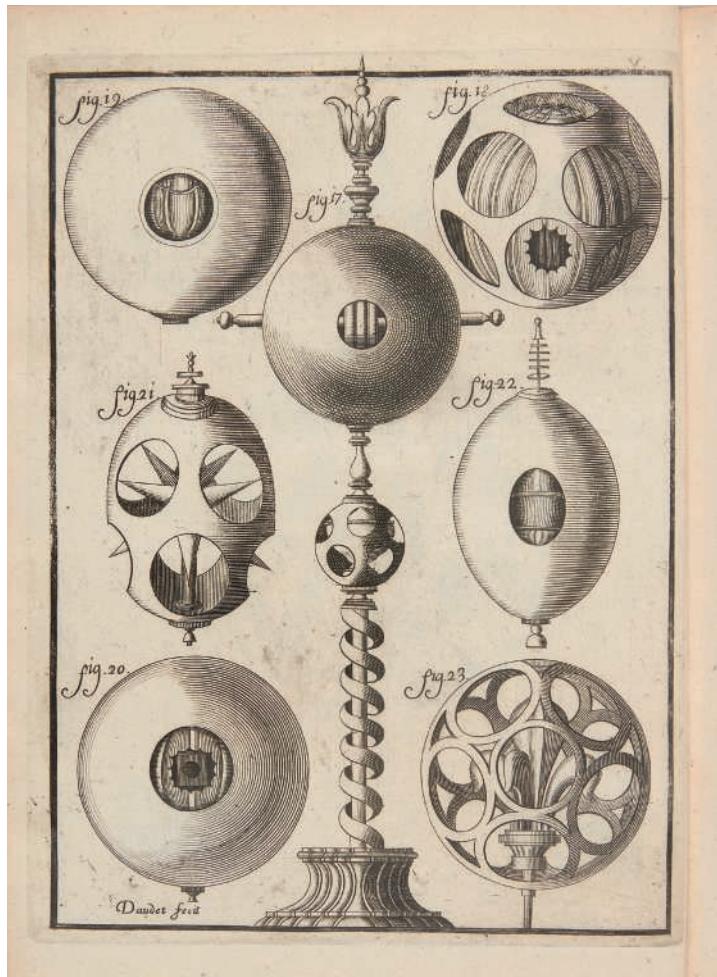
Exemplaire soigné, relié par Courteval (1763-1835).

Thoinan indique qu'il s'est établi à la fin du XVIII^e siècle, vers 1796, et fut l'un des meilleurs reliers du début du XIX^e siècle. Lesné lui consacra quelques lignes.

Les gardes en vélin, marque de raffinement, furent une pratique appréciée de certains collectionneurs de la première moitié du XIX^e siècle, comme Antoine-Augustin Renouard.

DIMENSIONS : 155 x 94 mm.

H. Landwehr, *Romeyn de Hooghe*, 94; Thoinan, *Les Relieurs français 1500-1800*, p. 234 ; Culot, *Le Décor néo-classique des reliures françaises au temps du Directoire, du Consulat et de l'Empire*, 2015, pp. 63-65.



38

GROLIER DE SERVIERE (G.).

Recueil d'ouvrages curieux de mathématique et de mécanique ou Description du cabinet de Monsieur Grollier de Servière... Lyon, David Forey, 1719, in-4°, veau brun, dos à nerfs orné, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

ÉDITION ORIGINALE.

« On trouve en France un curieux personnage... dont les miroirs faisaient l'admiration de l'Europe savante : c'est le Lyonnais Grolier de Servière (1596-1689) dont le cabinet subsistera au XVII^e siècle et sera décrit par son petit-fils... la publication de 1719 pourrait bien reproduire les dessins du collectionneur lui-même... Grolier de Servière concevait des horloges surprenantes... des ouvrages d'optique, lunettes et microscopes... Mais aussi toutes sortes de machines divertissantes... l'ensemble du cabinet, selon la description de 1719, était agencé pour frapper l'imagination : un mécanisme au centre permettait de faire s'ouvrir toutes à la fois les armoires contenant les objets les plus curieux. À l'une des extrémités, une porte "d'où l'on voit sortir une figure de mort, de la hauteur humaine qui se promène et qui se retire suivant qu'on le lui ordonne". »

Conçu sur un modèle classique, ce cabinet contenait aussi des objets de tour qui continuaient à fasciner les curieux au XVIII^e siècle.

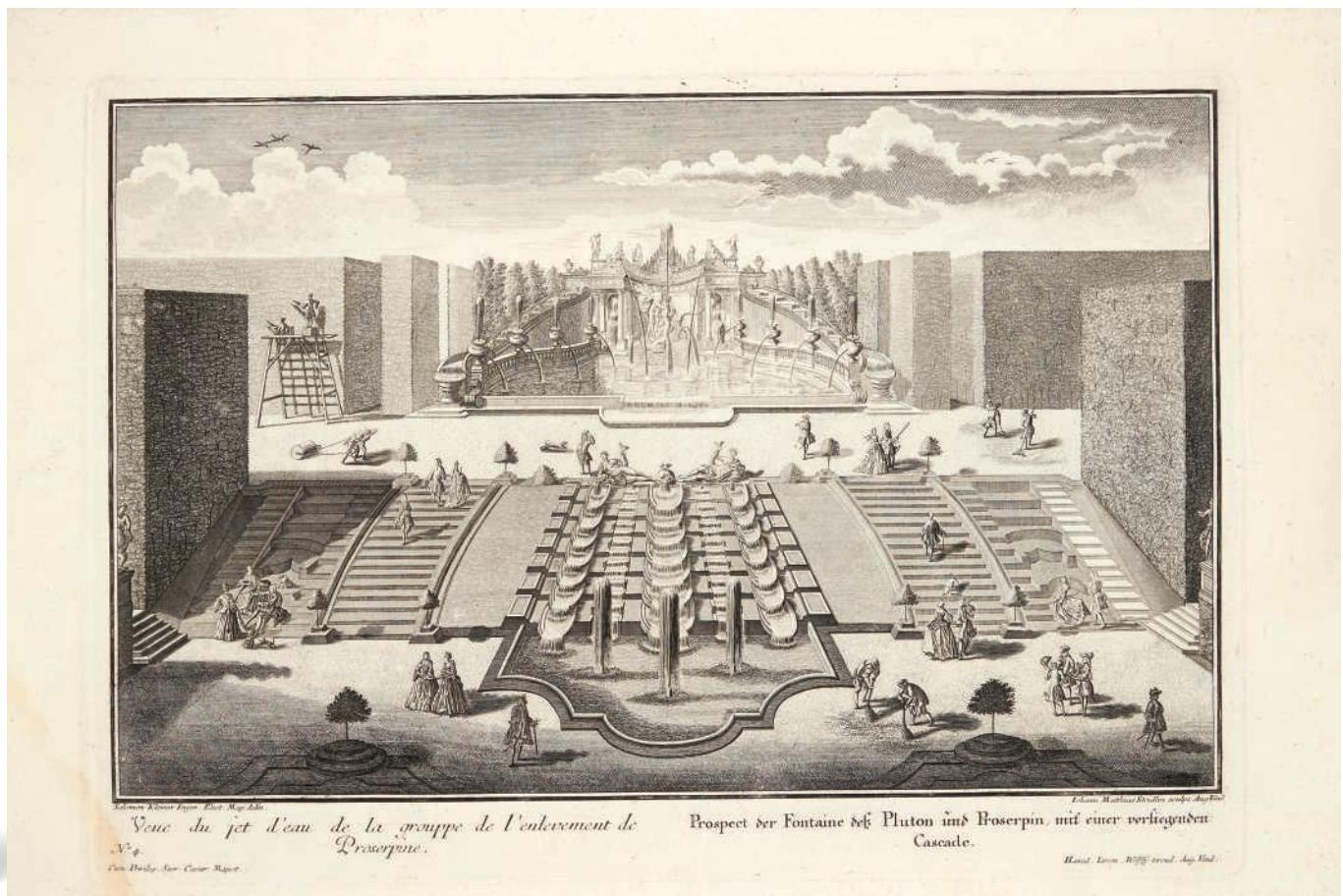
85 planches gravées par Étienne-Joseph Daudet (1672-1730).
Les planches 39, 48 et 76 n'ont jamais été tirées.

Bel exemplaire dont les gravures sont d'un tirage contrasté.

DIMENSIONS : 248 x 181 mm.

Katalog Berlin, 1784; Baillie, *Clocks and Watches*, p. 153; Schnapper, *Collections et collectionneurs dans la France du XVII^e siècle, I, Le Géant, la licorne et la tulipe, histoire et histoire naturelle*, pp. 112-113.





39

KLEINER (S.).

Représentation naturelle et exacte de la Favorite de son altesse électoral de Mayence, en quatorze différentes vues et autant de plans sur les desseins du Sr. Salomon Kleiner... Augsbourg, I. Wolf, 1726, in-folio oblong, demi-basane rouge, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure du XVIII^e siècle*).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900- £3,500-5,200

PREMIER TIRAGE.

En pleine période d'effervescence architecturale en Allemagne, la construction de La Favorite et la réalisation de ses jardins furent confiées en 1707 par le prince Lothar Franz von Schönborn à l'architecte Maximilian von Welsch, chantier qu'il termina en 1723. Bien que le nom de La Favorite évoquât un château de l'empereur à Vienne, Lothar Franz se référait explicitement à Louis XIV, puisqu'il la surnomma « le petit Marly ».

Les aménagements extérieurs de La Favorite constituaient l'une des créations les plus originales de toute l'Allemagne. Le jardin était formé de trois parties absolument indépendantes les unes des autres, étagées sur plusieurs terrasses tout le long de la pente qui descendait vers le Rhin. Dans la partie gauche se trouvaient les pavillons, ce qui conférait au jardin une ressemblance avec Marly.

Sa division tripartite, ses axes tantôt parallèles, tantôt s'entrecroisant, formant autant de petits espaces, préludèrent à une réorganisation du schéma hiérarchique qui caractérisait le jardin classique.

L'ensemble fut entièrement détruit en 1792-1793, lors du siège de Mayence.

Suite gravée par Steidlin, Corvinus et Delsenbach d'après les dessins de Salomon Kleiner (Augsbourg 1700-Vienne 1761). Elle s'ouvre sur 4 feuillets (titre, frontispice, dédicace et préface), puis suivent un grand plan dépliant (« Plan général du jardin de La Favorite du côté du Rhin »), une grande vue dépliante (« Vue générale du jardin de La Favorite du côté du Rhin ») et 12 vues représentant le parc, l'orangerie, la grotte de Thétis...

Exemplaire conservé dans sa première reliure.
Les gravures sont d'un très beau tirage.

DIMENSIONS : 326 x 525 mm.

Aucune marque de provenance.

Millard, III, 49; *The Oxford Companion to Gardens*, pp. 220-221; Mosser-Teyssot, *Histoire des jardins de la Renaissance à nos jours*, p. 293.



40

BLONDEL (J.-Fr.).

De la distribution des maisons de plaisance et de la décoration des édifices en général. Paris, Charles-Antoine Jombert, 1737-1738, 2 vol. in-4° veau marbré, dos à nerfs ornés, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

ÉDITION ORIGINALE, dédiée à Turgot.

Écrire, discourir, dessiner et graver : le destin de Jacques-François Blondel (1705-1774). Neveu de Jean-François Blondel (1683-1756), il vient à Paris avant 1729. Vers 1739, il y ouvre une école d'architecture à laquelle il doit sa célébrité. Son *Architecture française*, publiée à Paris en 1752, et son *Cours d'architecture civile*, poursuivi par Patte, ont fait de lui l'un des principaux théoriciens de l'art de bâtir au XVIII^e siècle.

À Paris, il prit part au concours pour la place Louis XV, mais il réalisa surtout des œuvres en province : plan d'embellissement de Metz, projets divers pour Strasbourg... C'est en 1756 qu'Ivan I^{er} Chouvalov lui demanda des plans pour une Académie impériale des beaux-arts à Moscou. Il collabora en outre à l'*Encyclopédie*.

L'idéal du château français de style Louis XV selon Blondel.

Avec son *De la distribution des maisons de plaisance*, manuel destiné aux financiers et aux nobles, Blondel propose des programmes parmi lesquels le lecteur peut choisir selon ses moyens. L'ouvrage s'inscrit dans le courant d'alors où intimité et confort l'emportent sur le statut et sur l'étiquette.

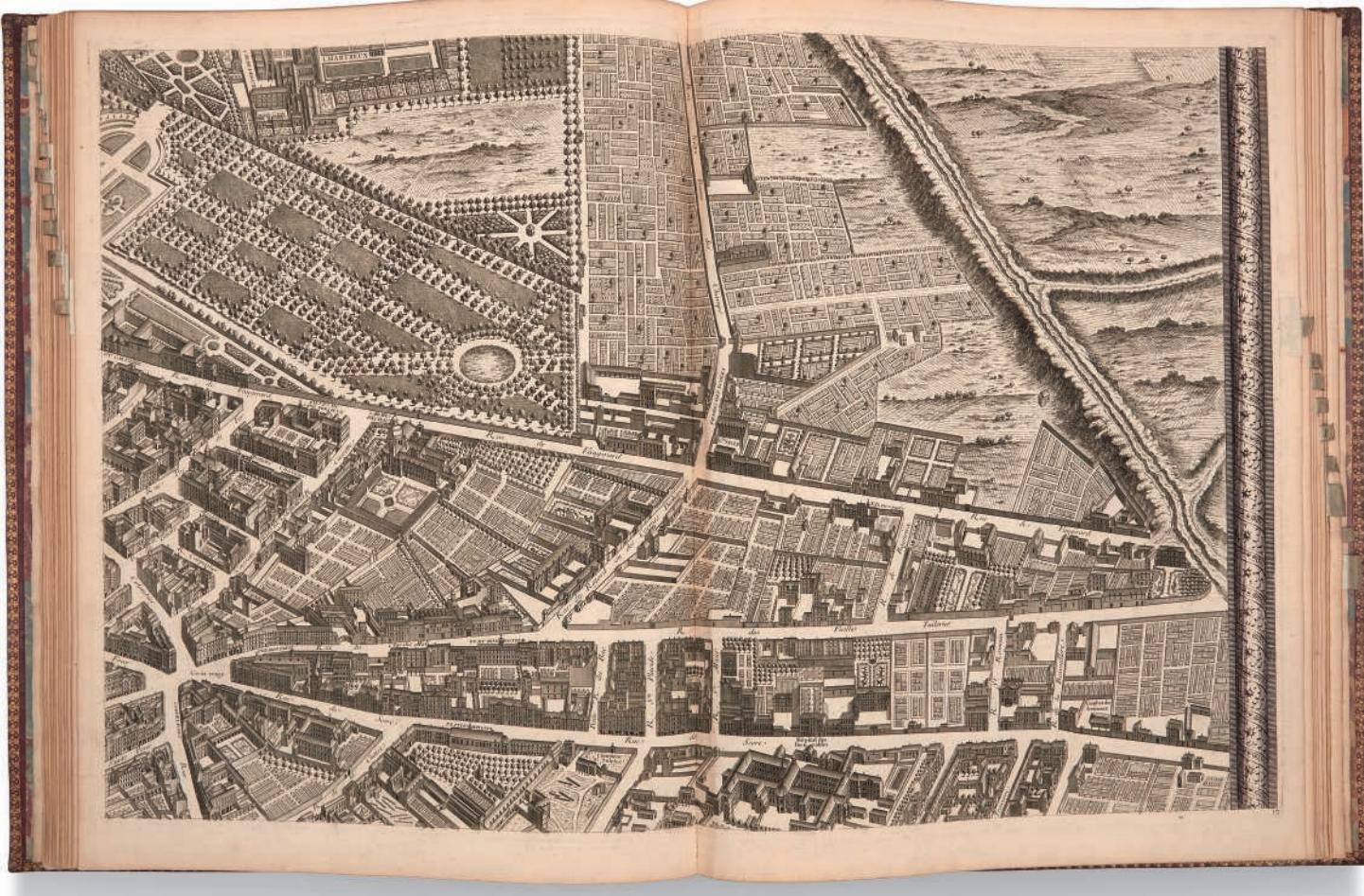
Illustrations dessinées par l'auteur et en partie gravées par lui-même. 155 planches, en partie doubles, représentant des façades, coupes et perspectives de bâtiments, ainsi que des jardins et des fontaines, des cheminées, des colonnades, des boiseries et de nombreux détails d'ornementation. L'illustration se complète d'un frontispice d'après Cochin et de vignettes et lettrines gravées par Cochin.

Les reliures présentent quelques défauts : épidermures, coiffes avec manques, mors usés... La pl. 62 du t. II est courte en marge extérieure.

DIMENSIONS : 282 x 205 mm.

PROVENANCE : cachet de la Compagnie de Jésus sur les pages de titre.

BAL, I, 297 ; Fowler & Baer, 50 ; Katalog Berlin, 2410 ; Millard, I, 25 ; Gallet (M.), *Les Architectes parisiens du XVIII^e siècle*, pp. 65-70.



41

BRETEZ (L.) - TURGOT (M.-Ét.).

Plan de Paris, dit plan de Turgot. Paris, 1739, in-folio, maroquin rouge, autour des plats, filets et roulette aux palmettes et fleurs de lys alternées dorés, armes au centre, fleur de lys en angle, dos à nerfs orné du même vocabulaire ornemental, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

€15,000-20,000
\$18,000-23,000 - £14,000-17,000

« Une représentation théâtrale [de Paris] pour promouvoir la ville [capitale du royaume de France] et son image. »

Michel-Étienne Turgot (1690-1751), prévôt des marchands de Paris, constatant que les plans géométriques d'alors n'éveillaient plus la curiosité des sujets du roi ni celle des étrangers, souhaita faire réaliser un plan recourant à une forme de représentation archaïque, *en vue de perspective et d'élévation*. Pour cela, il ne s'adressa ni à un ingénieur ni à un topographe, mais, en janvier 1734, à Louis Bretez (16..-1738), un dessinateur qui avait publié en 1706 un traité de perspective, *La Perspective pratique de l'architecture* (Bretez et Miquelin, 1706). Celui-ci entreprit donc ce qui n'est « nullement un plan scientifique, levé selon une triangulation stricte et exacte », mais une « "perspective à la cavalière, sans point de vue ni distance", où l'échelle des objets représentés est constante », sur laquelle figureront « toutes les églises, édifices, places, fontaines et autres monuments publics, tous les palais, hôtels et maisons particulières, bien et dûment distingués ».

Au même titre que le *Cabinet du Roi*, le *Plan de Louis Bretez* fut largement diffusé, spécialement à l'étranger, dans le but de promouvoir Paris et le royaume.

Composé de vingt feuillets et d'un plan d'assemblage, l'ensemble monté sur onglets, ce plan fut tiré à 2 600 exemplaires.

Malgré ce fort tirage, il est de plus en plus difficile de rencontrer ce plan bien complet de toutes ses parties.

Superbe exemplaire en maroquin du temps, aux armes de la ville de Paris. Le tirage des 20 plans est ici de belle et constante qualité.

Chaque plan a été référencé par un onglet pour faciliter son utilisation. Une table manuscrite alphabétique des rues de Paris a été jointe au volume ; elle a été montée sur onglets.

La coiffe inférieure a été anciennement restaurée, ainsi que les coins.

DIMENSIONS : 559 x 444 mm.

PROVENANCE : Alain de Rothschild, avec son ex-libris.

Boutier, *Les Plans de Paris des origines (1493) à la fin du XVIII^e siècle*, BNF, 2002, pp. 252-256, n° 219 ; Bonnardot, *Études archéologiques sur les anciens plans de Paris*, BHVP, 1994, pp. 199-203 ; Le Moel, *Paris à vol d'oiseau*, DAAP, 1995, pp. 95-111 (« Plus de deux cent cinquante ans après sa publication, le plan perspectif de Paris, dit de Turgot, s'impose encore à nous comme la plus belle image de la capitale jamais réalisée »).





42

VISENTINI (A.).

Urbis Venetiarum Prospectus Celebriores, ex Antonii Canal Tabulis XXXVIII. Aere expressi ab Antonio Visentini. In partes tres distibuti. Venetiis, Apud Joannem Baptistam Pasquali, 1742, in-folio oblong, demi-veau fauve à coins, dos à nerfs, tranches mouchetées (reliure de l'époque).

€20,000-30,000
\$23,000-34,000 - £18,000-26,000

Coll. : titre imprimé en noir et rouge (Pars prima) ; titre à décor allégorique, dessiné et gravé par Visentini ; un double portrait gravé de Canaletto et Visentini ; 14 pl. chiff. I à XIV ; titre imprimé en noir et rouge (Pars secunda) ; 12 pl. chiff. I à XII ; titre imprimé en noir et rouge (Pars tertia) ; 12 pl. chiff. I à XII ; un f. imprimé « Tabularum series ».

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE.

Publiée pour la première fois en 1735, sous le titre de *Prospectus Magni Canalis Venetiarum*, cette fameuse suite ne comportait alors que 14 vues, gravées d'après les peintures de Canaletto (1697-1768), qui étaient en la possession de l'ambassadeur anglais Smith. C'est à la demande de celui-ci que ces planches furent tirées à un petit nombre d'exemplaires dans le but de promouvoir la production du peintre. N'étant pas destinées au commerce, elles sont extrêmement rares.

Une deuxième édition, la première complète, vit le jour en 1742. Elle est composée de la suite de 1735, augmentée de deux autres. Chacune de ces dernières est constituée de douze vues et annoncée par un titre imprimé en noir et rouge. *Toute la première partie a été retouchée afin d'être élevée au niveau de qualité des deux autres.*

La suite connaît un grand succès et fut réimprimée en 1751 et 1754 chez Pasquali et en 1773 chez Furlanetto.

On la doit à Antonio Visentini (1688-1782), peintre, graveur, professeur et illustrateur de livres. Il se rendit célèbre par cette série.

Exemplaire d'un très beau tirage et à belles marges, conservé dans sa première reliure. Les épreuves sont très contrastées.

Les exemplaires de la BNF, dont celui de la bibliothèque La Vallière, sont reliés au format in-quarto.

Filigranes : une grande arbalète (hauteur env. 120 mm), au titre gravé, à la pl. I de la première partie, aux pl. 3, 4, 9, 11 de la deuxième partie, aux pl. I, II, XI et XII de la troisième partie ; une arbalète moyenne, d'un dessin différent (hauteur env. 90 mm), aux pl. V, VIII, XI et XII de la deuxième partie ; une petite arbalète, d'un troisième dessin (hauteur env. 70 mm), aux titres imprimés des trois parties et à la table ; un « grand Z » (hauteur env. 40 mm), au double portrait, aux pl. IV, XIII de la première partie, aux pl. 1, 2, 5, 6, 7, 8, 10 et 12 de la deuxième partie, aux pl. III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X de la troisième partie ; un « petit Z » (hauteur env. 30 mm), aux pl. II, III, IX, X et XIV de la première partie. S'il y en a un, le filigrane des pl. VI et VII de la première partie n'est pas visible.

Discrète mouillure en pied des planches V à XII de la première partie, n'atteignant pas la gravure. Reliure frottée.

DIMENSIONS : 354 x 504 mm.

PROVENANCE : H. Tronchin (1794-1865), avec son ex-libris armorié portant la devise *Sursum corda* [Élevons les coeurs] et l'étiquette de rangement de la prestigieuse bibliothèque du château de Bessinge, propriété des Tronchin, famille de banquiers genevois.

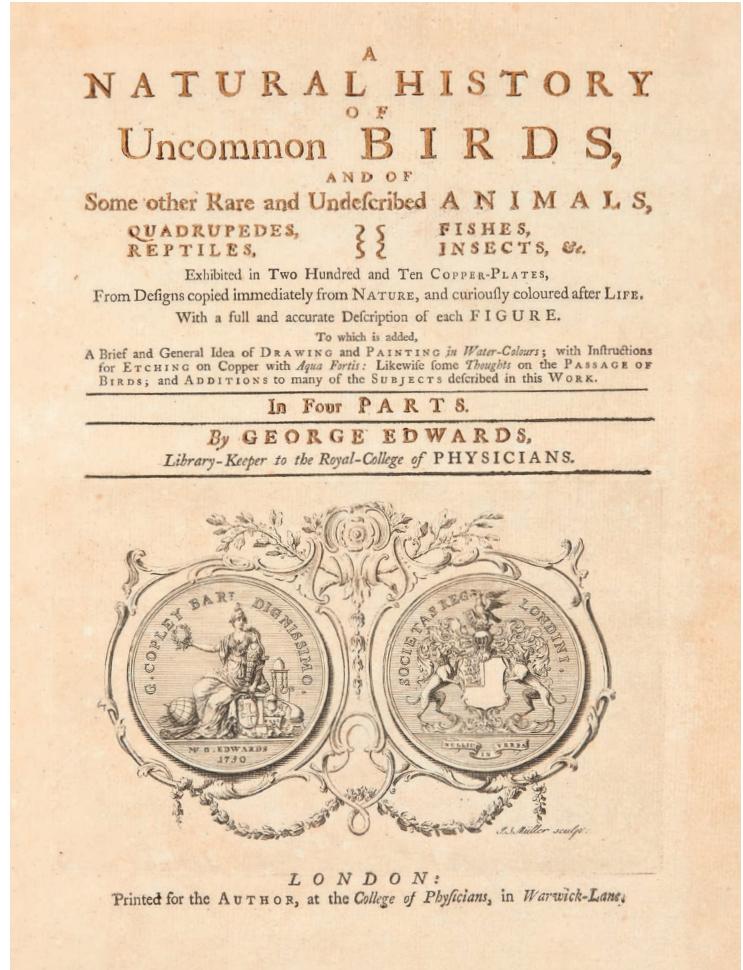
Katalog Berlin, 2695 ; Cicognara, 4113 (éd. de 1751) ; Millard, IV, 153 ; [...] ; *De Carlevaris ai Tiepolo*, Musée Correr, 1983, pp. 420-460, n° 560-572 ; [...] ; *Una Venezia di Carta. La Citta dei Dogi all'epoca di Canaletto e Tiepolo*, Musée Jenich, 2005, pp. 101-105 (« Con il Prospectus Visentini costituisce un repertorio iconografico delle tappe fondamentale del Canal Grande »).



Platea S. S. Iohannis et Pauli, eorum Templum et Schola D. Marci.



Area S. Rocchi cum ejusdem Templo et Schola.



43

EDWARDS (G.).

A Natural History of Uncommon Birds... London, Printed for the Author, 1743-1747-1750-1751, 4 parties en 4 vol. in-4°. – Gleanings of Natural History... Glanures d'histoire naturelle. London, Printed for the Author, 1758-1760-1764, 3 vol. in-4°. Ensemble 7 vol. in-4°, veau moucheté, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, tranches mouchetées (*reliure anglaise de l'époque*).

€30,000-40,000
\$35,000-46,000 - £27,000-35,000

Collation :

* A Natural History of Uncommon Birds.

T. I : f. de titre général, frontispice, f. d'explication, f. de titre, 9 ff. "The Preface" chiff. [III]-XX, 2 ff. "The names of the generous encouragers..." chiff. XXI-XXIV, 52 pp. de texte chiff. 1-52, 52 pl. chiff. 1-52 / Éd. française : f. de titre général, f. d'explication, f. de titre, 2 ff. d'épître, 21 pp. de préface chiff. I-XXI, 52 pp. de texte chiff. I-LII, une p. « Catalogue des oiseaux... ». T. II : f. de titre, f. de dédicace chiff. [III]-IV, 2 ff. "The names of the generous encouragers..." chiff. [V]-VIII, texte pp. 53-106, pl. 53-105, pp. [107]-124 "An Appendix for the foregoing work..", "Portrait d'un Samojeed", pp. 125-128 "A catalogue of the names of the birds... described in this work" / Éd. française : f. de titre, f. de dédicace, texte pp. LIII-CV, 22 pp. chiff. 1-21 « Addition au précédent ouvrage... », « Portrait d'un Samojeed », pp. 23-26 « Catalogue des oiseaux et autres animaux ».

T. III : f. de titre, f. de dédicace avec au v° un avertissement, texte pp. 106-157, pl. 106-157 / Éd. française : f. de titre, f. de dédicace, f. de faux-titre « Histoire naturelle de divers oiseaux », texte pp. CVI-CLVII.

T. IV : f. de titre, f. de dédicace, f. de préface, f. "The names of the generous encouragers...", texte pp. 158-210, pl. 158-210, texte pp. 212-235 "A brief and general idea of drawing...", pp. 236-243 "A catalogue of the names of the birds...", pp. 244-248 "A catalogue of the names of the birds..." / Éd. française : f. de titre, f. de dédicace, texte pp. CLVIII-CCX, pp. 211-223 « Quelques réflexions sur les oiseaux de passage... », pp. 225-232 « Catalogue de tous les noms d'oiseaux... », pp. 233-236 « Catalogue des noms d'oiseaux... ».

* Gleanings of Natural History... Glanures d'histoire naturelle.

T. V : f. de titre général anglais-français, frontispice, f. de dédicace en anglais, f. de titre en anglais, f. de titre en français, texte anglais-français pp. 1-108, pl. 211-260.

T. VI : f. de titre en anglais, f. de titre en français, 2 ff. de dédicace en anglais, 2 ff. "The names of the generous encouragers...", 35 pp. chiff. I-XXXV préface en anglais et en français, texte anglais-français pp. 109-220, pl. 261-310.

T. VII : f. de titre anglais, f. de titre français, f. de dédicace en anglais, f. "Names of subscribers...", 7 ff. chiff. [I]-VII préface anglais-français, texte anglais-français pp. 221-324, pl. 311-362, pp. [325]-347 "A catalogue of the names of the birds, beasts, insects..."

"The Natural History and Gleanings was one of the most important of all birds books, both as a fine bird book and a work of Ornithology. It is still high on each list" (Sitwell).

Un frontispice, un portrait, une planche « Un Samojeed » et 362 gravures colorées d'oiseaux, de quadrupèdes...

George Edwards (1694-1773), le père de l'ornithologie britannique.

Après un voyage en Europe, pendant lequel il étudia l'histoire naturelle, il devint, sur la recommandation de Sir Hans Sloane, le bibliothécaire du Royal College of Physicians (l'École royale de médecine) et put ainsi compléter sa formation de naturaliste.

En 1743, il publia le premier volume de sa *Natural History of Uncommon Birds...*, le quatrième en 1751, et trois volumes supplémentaires, sous le titre *Gleanings of Natural History*, en 1758, 1760 et 1764. Ce livre, qui lui valut la médaille Copley, contient la description et



l'illustration de plus de 600 objets d'histoire naturelle, certains n'avaient jamais été décrits auparavant. On lui connaît des articles publiés dans des revues scientifiques et deux ouvrages posthumes, *Essay of Natural History*, en 1770, et *Elements of Fossilology*, en 1776. Il participa à l'élaboration du catalogue du cabinet de curiosités de Sir Hans Sloane.

L'histoire éditoriale de ce livre restant complexe, l'ordre définitif des éditions n'a pas encore été établi avec certitude. L'ouvrage fut très vite un succès et connut des modifications faites à la demande de l'auteur au cours de l'impression.

A Natural History of Uncommon Birds connut une traduction en français par David Durand, qui fut imprimée à Londres en 1751. Les *Gleanings of Natural History* furent traduites par J. du Plessis et E. Barker.

Exemplaire de Joan Raye de Breukelerwaert (1737-1823), dont l'ex-libris est contre-collé au verso du premier feuillet de garde du t. I.

Une intéressante note autographe, signée Raye de Breukelerwaert, précise : « Cet exemplaire a été repeint pour la plus grande partie sur les originaux de mon cabinet. »

Joan Raye de Breukelerwaert, ou Raye van Breukelerwaard, l'ami de Teminck. Il possédait un cabinet d'histoire naturelle qui fut dispersé à Amsterdam en juillet 1827 et dont une partie, la conchyliologie, fut principalement acquise par le musée d'Histoire naturelle des Pays-Bas.

Son cabinet était formé d'oiseaux, certains venant de Levaillant, d'insectes, de coquillages, de coraux et de minéraux.

Sa bibliothèque fut présentée aux enchères le 28 mars 1825 à La Haye.

L'exemplaire présente les caractéristiques suivantes :

- la majeure partie des planches ont été repeintes d'après les originaux du cabinet de Joan Raye de Breukelerwaert ;
- la première édition de la traduction française de Durand (1751) est reliée à la suite de l'édition anglaise de *Natural History of Uncommon Birds* ;
- une seconde épreuve du frontispice, colorée et rehaussée à l'or ;
- une seconde épreuve du portrait du Samoyède ;
- frontispices, ff. de titre, ff. de faux-titre, ff. de préface, ff. de dédicace ont été partiellement rehaussés d'or, ainsi que quelques planches ;
- le portrait fait défaut.



Exemplaire d'intéressante provenance, très bien conservé et dont le coloris est de grande qualité.

Il s'agit d'un UNICUM.

Comme toujours quelques rousseurs éparses et traces de report.

Les reliures présentent quelques épidermures et petits manques de peau.

Le mors supérieur du T. VII est fendu sur la hauteur d'un caisson.

DIMENSIONS : 292 x 227 mm.

PROVENANCES : Joan Raye de Breukelerwaert (Cat. Livres précieux et d'une condition unique [de] Monsieur Joan Raye, seigneur de Breukelerwaard, 25 mars 1825, n° 28 (« Toutes les planches de ce bel ouvrage ont été repeintes au pinceau sur les originaux, les frontispices, titres et initiales en lettres d'or. - Exemplaire choisi, unique et complet »), avec son ex-libris ; William Gibbs of Tyntesfield (1790-1875), avec son ex-libris.

Anker, 124-126 ; Sitwell, *Fine Bird Books, 1700-1900*, p. 93; Nissen, IVB, 286-288; Lisney, pp. 128-144; Engel, *Dutch Zoological Cabinets and Menageries*, 1228, p. 218; Jeanson, *Ornithologie*, 1988, n° 27.



Cet Exemplaire a été repeint pour
 la plus grande partie sur les
 Originaux de mon Cabinet.
 Raye de Breukelerwaert.



44

ZOCCHI (G.).

Scelta di XXIV vedute delle principali Contrade, Piazze, Chiese e Palazzi della citta di Firenze... *Florence, G. Allegrini, [1744]*, in-folio, basane marbrée, dos à nerfs, tranches rouges (*reliure ancienne*).

€8,000-12,000
\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

PREMIÈRE ÉDITION.

Un titre gravé, un feuillett de dédicace et 24 vues d'après Zocchi interprétées par Vasi, J.A. Pfeffel, Sgrilli, C. Gregori et J.S. Müller.

Le plus beau portrait de Florence pour satisfaire une demande étrangère et développer les faveurs d'un public plus large et nouveau.

Sur Giuseppe Zocchi (1717-1767), nous savons peu de choses, si ce n'est qu'il naquit en Toscane et qu'il fut le protégé du marquis de Gerini, qui l'envoya parfaire sa formation à Rome, à Bologne et à Venise, chez Wagner. En 1741, il entra à l'Académie de Florence, et de 1754 à 1760, il occupe la fonction officielle de *Pittore della bottega delle pietre dure*.

Mariette lui reconnaît des qualités en tant que peintre et dessinateur.

C'est à la demande de son mécène et collectionneur, le marquis Andrea Gerini, que Zocchi commença à dessiner cette suite, vers 1738. Il utilisa l'encre noire à la plume et le lavis gris au pinceau pour ses dessins qui relèvent du védutisme.

D'après Moreni, ces dessins furent ensuite remis à John Gottfried Seuter, que Gerini avait fait venir à Florence. Seuter prépara la gravure des planches, choisit les graveurs et donna à chacun les sujets qu'il devait interpréter sur cuivre, à l'eau-forte. Leur tirage semble avoir commencé vers 1743. Giuseppe Allegrini en fut le premier éditeur, après quoi ce fut Giuseppe Bouchard qui s'en chargea.

D'aucuns ont cru voir dans ce travail une réponse aux 21 planches vénitiennes de Marieschi, publiées en 1741.

L'ensemble a été relié et monté sur onglets, probablement au XIX^e siècle.
Le tirage est de qualité.

Déchirures restaurées atteignant l'image au titre ainsi qu'aux pl. VI, X et XIV.
Marges inférieures restaurées avec anciennement manques de papier aux pl. III, VI, XVII et XXIV.

DIMENSIONS : 572 x 405 mm.

PROVENANCE : Jacques Bemberg.

Mason, *Giuseppe Zocchi. Vues de Florence et de Toscane*, passim; Katalog Berlin, 2700; Pierpont Morgan Library, *Views of Florence and Tuscany by G. Zocchi*, plates 2-26; Millard, IV, 170 (second tirage) ; Moreni, II, p. 324 ; Nagler, XXV, p. 305 ; Mori-Boffito, p. 80.



45

CERVANTÈS (M. de).

Les Principales Aventures de l'admirable Don Quichotte... À La Haye, P. de Hondt, 1746, in-4°, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées (Ramage).

€2,000-3,000

\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

L'un des plus beaux livres illustrés du XVIII^e siècle.

Cette importante illustration prend sa source dans la suite de peintures exécutées en 1723 pour le château de Compiègne : elles devaient fixer l'iconographie de l'œuvre pour un siècle environ.

Les 25 estampes d'après Charles-Antoine Coypel (1694-1752) sont accompagnées de six planches d'après Boucher, Trémolières, Le Bas, Cochin, Picart. L'ensemble a été gravé par Van Schley, Picart, Tanjé et Stokke ; il y a également deux vignettes de Van Schley.

Exemplaire relié par Ramage (1836-?), relieur établi à Londres à partir de 1864. Il reçut une partie de son enseignement de Lortic, lorsqu'il séjourna à Paris à la fin des années 1860. L'un de ses principaux clients fut Alexander Turnbull.

DIMENSIONS : 281 x 220 mm.

PROVENANCE : Firmin Lacapère, avec son ex-libris.

Cohen, 216-217 (« Superbes illustrations, livre très recherché ») ; Portalis, 131-133.

MEISSONNIER (J.-A.).

Œuvre de Just-Aurèle Meissonnier. Peintre Sculpteur Architecte & Dessinateur de la chambre et Cabinet du Roy. Paris, Huquier, [1748], in-folio, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

€30,000-40,000

\$35,000-46,000- £27,000-35,000

Le plus spectaculaire des livres d'ornementation du XVIII^e siècle.

Un titre gravé par P. Aveline d'après Meissonnier, un autoportrait, aujourd'hui perdu, de Meissonnier interprété par N. D. de Beauvais, et 118 eaux-fortes et gravures chiffrées 1-118 imprimées sur 72 planches, forment l'ouvrage.

Les numéros 27, 107, 108 et 117 n'ont jamais été utilisés; les numéros 104 et 105 sont répétés deux fois; deux pièces hors numérotation sont lettrées A* et A** sur la troisième planche. Trois planches sont imprimées sur double page, 36 à pleine page, et le reste à pleine page par groupe de deux, trois, quatre ou davantage.

L'éditeur confia à Aveline, Bacquoy, Chedel, Audran, Herisset et Huquier le soin d'interpréter ce cycle iconographique.

Just-Aurèle Meissonnier (1695-1750), le plus grand artiste rococo.

Né à Turin d'une famille d'orfèvres d'origine provençale, il créa des motifs dans tous les registres des arts décoratifs, des boiseries aux chandeliers. Arrivé à Paris dès 1715, il devint en 1725 orfèvre du Roy et travailla à la manufacture des Gobelins. Succédant en 1726 à Jean-Baptiste II Bérain, fils du grand Jean Bérain, en tant que dessinateur de la chambre et cabinet du Roy, il acquit une réputation internationale et travailla pour le comte de Maurepas, M. Brethous, la princesse Sartorinski de Pologne, M. le comte Bielenski, grand maréchal de la couronne de Pologne, le baron et la baronne de Bezenval et le duc de Mortemar.

Le nombre de ses réalisations qui lui survécurent est restreint, son œuvre reste aujourd'hui connue par la gravure. On peut tout de même citer les deux terrines en argent créées pour le second duc de Kinston, que l'on reconnaît ici sur l'une des doubles pages du recueil. L'une d'elles est conservée au Cleveland Museum of Art, l'autre a appartenu au baron Thyssen-Bornemisza et fut vendue par Sotheby's à New York le 13 mai 1998; elle est aujourd'hui conservée dans une collection sud-américaine.

L'un des livres illustrés les plus rares du XVIII^e siècle.

Ouvrage spectaculaire à la mise en page originale, ce recueil est d'une grande rareté. Cohen de Ricci ne cite aucun exemplaire en maroquin de l'époque, et dans cette condition, seul un a été offert sur le marché des ventes publiques au cours de ces vingt dernières années. Sa rareté peut s'expliquer par la nomination, en cette fin d'année 1751, du marquis de Marigny au poste de surintendant des Bâtiments du roi, alors rentrant d'un voyage en Italie où l'avaient accompagné Cochin et Soufflot. La découverte de Pompéi et d'Herculanum lors de son périple l'incita en effet à imposer le goût néo-classique à la cour et parmi les amateurs français. Le style rococo fut alors progressivement délaissé, alors qu'il suscitait enthousiasme et passion en Allemagne, Italie et Russie.

Les premières épreuves furent tirées en 1734 à l'initiative de Meissonnier par la veuve de François Chéreau sous la forme de quelques cahiers, la mention « première partie » dans le titre y fait référence. Meissonnier avait obtenu un privilège en 1733 pour lancer



Just-Aurèle Meissonnier. *Projet de Sculpture en argento d'un grand Suetout de Table, et les deux Terrines qui ont été exécuté pour le Millord Duc de Kinston en 1750.*
A Paris chez Huquier chez l'Anglais au coin de celle des Mathurins. 1750.



la publication et ce tirage, par la veuve Chéreau, est attesté par un recueil unique de 20 planches conservé dans la collection de Waddesdon Manor.

Le graveur Gabriel Huquier reprit ce projet à peine ébauché en 1738 et commença la publication de l'œuvre complet qu'il édita sous le titre que l'on connaît. Modifiant le format en un volume in-folio, il commanda à Meissonnier un dessin pour la page de titre, un temps propriété de Jacques Doucet, aujourd'hui conservé à la Fondation Angladon-Dubrujeaud d'Avignon. Il compléta le recueil avec l'autoportrait.

Parallèlement à la publication de l'*Oeuvre*, Huquier continua à vendre les suites séparément. Les travaux de Peter Fuhring datent maintenant le premier tirage de 1748 bien que l'ensemble des exemplaires soient imprimés sur un papier d'Auvergne portant la date de 1742.

L'un des trois exemplaires connus reliés en maroquin rouge de l'époque.

La reliure, strictement d'époque, est bien conservée.

Les épreuves sont de très belle qualité.

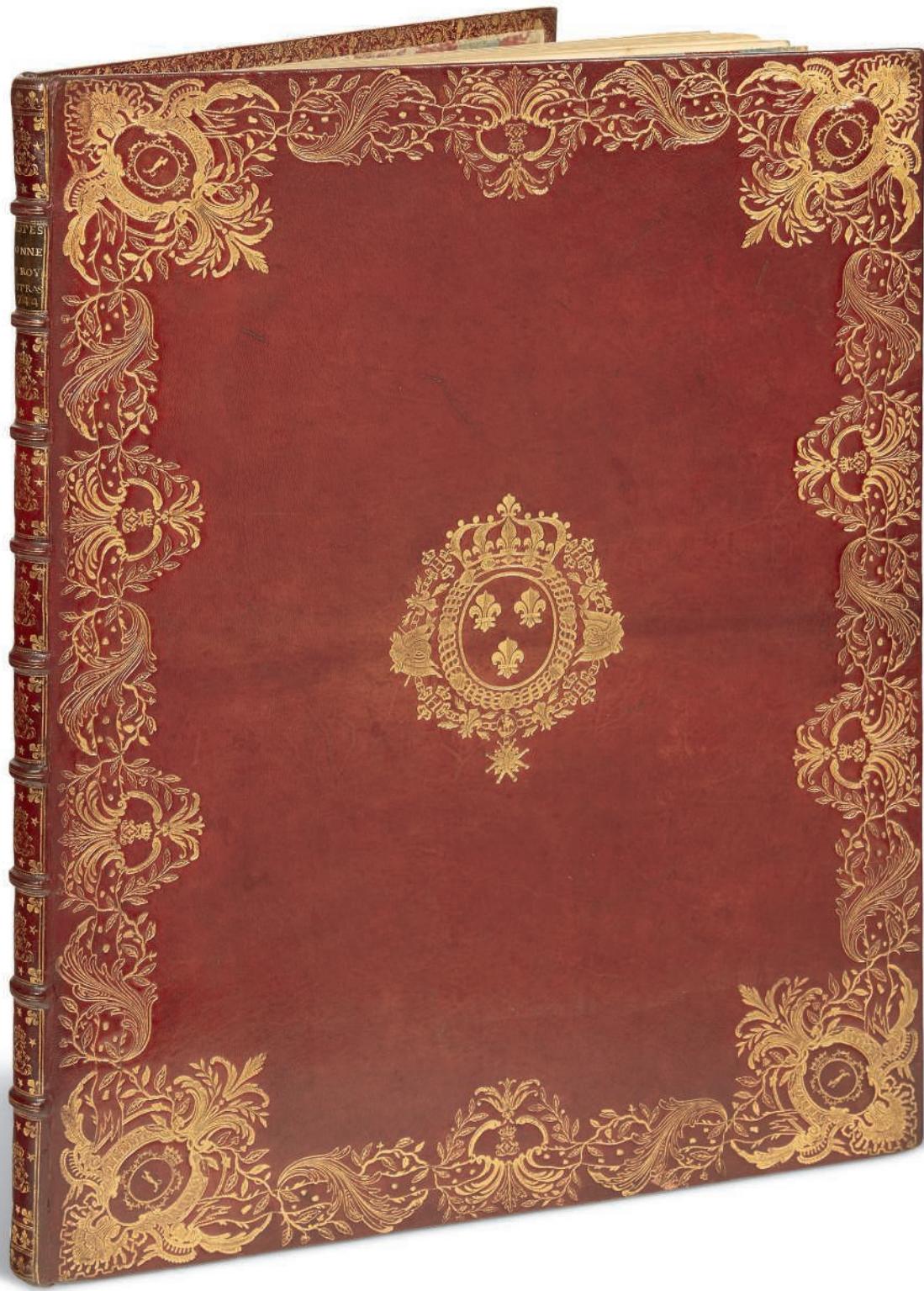
Les gravures 34 et 47 ont été tirées à l'envers. La gravure 100 a été pliée en pied (perte de lettres à la légende) et en tête, pour être mise aux dimensions du volume.

Mors discrètement épidermés, coins usés.

DIMENSIONS : 560 x 401 mm.

PROVENANCES : D. H. Lyon ; R. Halwas.

Guilmard, pp. 155-158; Cohen-de Ricci, 696-697 (« Magnifique ouvrage, l'un des plus beaux livres d'ornementation du style Louis XV qui existent. Très rare. »); *Katalog Berlin*, 378; Nyberg 1969, p. 34; Millard, I, 119; Fuhring, chapitres I.2, III.3 (cat. des gravures) et p. 312, note 5; Foulc, *Importante collection de livres d'architecture et de recueils d'ornements*, 1914, n° 273 (« Un des plus beaux livres d'ornementation et de décoration de l'époque Louis XV, c'est aussi l'un des plus rares », pour un exemplaire relié par Petit) ; [...], *Bibliothèque d'architecture d'un amateur. De Vitruve à Ledoux*, 6 mars 2014, n° 102 (pour un exemplaire relié à la fin du XIX^e siècle ou au début du XX^e siècle, avec planches contre-collées).





47

[...].

REPRÉSENTATION des fêtes données par la ville de Strasbourg pour la convalescence du Roi à l'arrivée et pendant le séjour de sa Majesté en cette ville. Paris, Aubert, s. d. [1748], in-folio, maroquin rouge, large dentelle de rinceaux de feuillage avec cartouche aux armes, armes au centre, dos à nerfs orné d'un chiffre couronné plusieurs fois répété, roulette intérieure dorée, tranches dorées (*Padeloup*).

€20,000-30,000

\$23,000-34,000 - £18,000-26,000

Alors qu'il est à la tête de ses armées à Metz, Louis XV, du 11 au 19 août 1744, est en proie à une très forte fièvre, au point de recevoir l'extrême-onction. À la nouvelle de son rétablissement, des *Te Deum* résonnent un peu partout dans le royaume, et particulièrement à Strasbourg, qui doit recevoir sa visite.

Son entrée, le 5 octobre, fut triomphale. Douze cents cavaliers et fantassins l'accueillirent au son des timbales, trompettes, hautbois, cors de chasse et autres instruments. Toutes les cloches de la ville carillonnèrent. Le roi passa sous un arc de triomphe de soixante pieds de hauteur, se rendit à la cathédrale, puis au palais épiscopal, construit sur ordre du cardinal de Rohan.

La nuit venue, le clocher de la cathédrale, les places publiques et toutes les maisons de la ville furent illuminés, produisant un effet jamais égalé dans le royaume. Vers 8 heures du soir, un feu d'artifice fut tiré sur la rivière, en face du palais où résidait le roi.

Pour remercier le peuple de l'accueil qu'il avait fait au roi, les magistrats de la ville firent dresser des fontaines de vin et des banquets de victuailles. La fête se prolongea plusieurs jours, avec des joutes organisées par les bateliers, des vins d'honneur présentés par les tonneliers...

Afin d'immortaliser cet événement, François-Joseph de Klinglin, préteur royal à Strasbourg, ordonna l'exécution de ce magnifique album.

Il se compose d'un titre gravé par Marvy, d'un portrait de Louis XV gravé par Wille d'après Parrocel, de 11 planches sur double page interprétées par J.-P. Le Bas d'après Weis, et de 10 feuillets de texte gravés avec encadrements et fleurons variés.

Exemplaire de présent aux armes des Nicolay dans la reliure luxueuse de Padeloup, très bien conservé.

L'étiquette d'Antoine-Michel Padeloup (1685-1758), dit Padeloup le Jeune, est contre-collée sur la page de titre. Il est le plus célèbre des Padeloup, et fut reçu relieur ordinaire du roi, sur le mandement du duc d'Antin, en 1733. Il réalise ici sa seconde grande reliure à plaques, après celle du *Sacre de Louis XV*.

Les 20 planches sont d'un beau tirage.

Quelques discrètes et récentes restaurations.

DIMENSIONS : 625 x 469 mm.

PROVENANCES : ex-libris gravé du XVIII^e siècle, D. D. P. Nicolay ; Jacques Bemberg, avec son ex-libris.

Vinet, 520 ; Ruggieri, 574 ; Cohen, 870 ; Gourary, 475, pour un ex. en demi-maroquin moderne ; Olivier, 1730-1736 et 2495.



48

[CHASSE ET PÊCHE].

[3 « perspectives » représentant respectivement une scène de pêche, une scène de chasse aux cerfs et une scène de chasse au sanglier].
Sans lieu, sans nom, sans date [ca 1750 ?], 3 séries in-8° à l'italienne, de 6 ff. chacune.

€2,500-3,500
\$2,900-4,000 - £2,200-3,100

3 séries de six tableaux gravés, montés sur papier fort, découpés et coloriés à la main à l'époque.

Les « perspectives » de Martin Engelbrecht, précurseurs de l'image 3-D.

Nos trois « perspectives » appartiennent vraisemblablement à la production de Martin Engelbrecht (1684-1756), graveur-imprimeur installé à Augsbourg dès 1719. On lui doit plusieurs milliers de gravures, de l'illustration de livres aux feuilles de découpages...

Cependant sa production la plus originale consista en ces « perspectives », qu'il produisit par centaines et pour lesquelles il obtint un privilège impérial. Placés les uns derrière les autres, plusieurs tableaux gravés (généralement 6 ou 7), préalablement montés sur papier fort (pour faciliter leur manipulation), découpés, puis mis en couleurs à la main, formaient une manière de *boîte perspective*. D'une grande variété thématique, ces « perspectives » existaient en trois formats : quarto (environ 156 x 208 mm), octavo (environ 92 x 143 mm) et in-douze (environ 73 x 90 mm). Chaque série était précédée d'un feuillet portant un titre du type *Perspectivische Vorstellung einer...* *Repräsentation perspective d'une...* (ici : pêche, chasse au cerf et chasse au sanglier)], inscrit dans un cadre architecturé qui pouvait servir de *proscenium* à l'ensemble. Ces « frontispices » ont rarement été conservés (les petits formats n'en possédaient pas).

Les « perspectives » de Martin Engelbrecht connurent une grande vogue à l'époque et furent exportées à travers l'Europe. Elles pouvaient être présentées sur un socle de bois ou « visionnées » au moyen d'une boîte optique munie d'une lentille, formant ainsi un *théâtre d'optique* qui augmentait l'illusion du relief. Il semble que le montage en accordéon soit apparu postérieurement.

Ils furent produits entre 1730 et la fin du XVIII^e siècle, les héritiers d'Engelbrecht ayant poursuivi la production.

Découpées au cadre, nos trois « perspectives » ne permettent pas de lire clairement le nom de Martin Engelbrecht qui figurait généralement sous ce cadre, en bas à droite. Cependant, le 5^e tableau de la *Repräsentation perspective d'une pêche* laisse deviner la partie haute des lettres de sa signature : « Mart. Engelbrecht exud. A. V. ».

Ils ont été anciennement (à l'époque ?) placés dans des chemises individuelles en papier, titrées à la main en allemand et en italien.

Au début du XX^e siècle, une boîte de maroquin vert d'eau fut spécialement conçue pour recevoir l'ensemble, un aménagement permettant d'installer l'une ou l'autre des perspectives à côté du logement dans lequel ils sont conservés.

Les « frontispices » n'ont pas été conservés. Le montage en accordéon est vraisemblablement postérieur à leur parution.

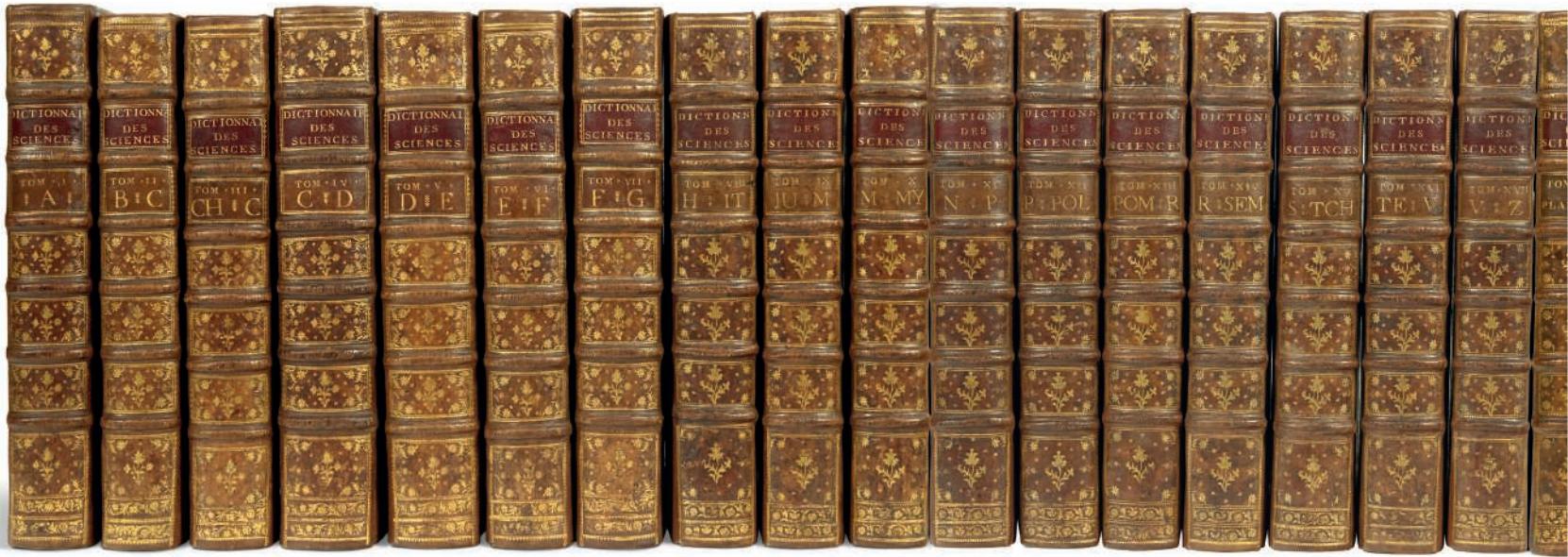
Deux petites pièces découpées manquent aux troisième et quatrième tableaux de la *Repräsentation perspective de la chasse au sanglier*.

DIMENSIONS : 90 x 140 mm.

PROVENANCES : armes non identifiées (allemandes ?), au dos de la boîte ; Prince Henry, Duke of Gloucester, avec son ex-libris.

Füsslin, Nekes et alii, *Der Guckkasten, Einblick-Durchblick-Ausblick*, Stuttgart, Füsslin Verlag, 1995, pp. 48-54 ; Catalogue en ligne du musée Lakenhal de Leyde qui, parmi les 163 modèles (gravures à plat et titre architecturé) issus des ateliers de Martin Engelbrecht de leur collection, présente deux de nos perspectives ; non cité par Thiébaud, ni par Schwerdt ; non cité par Gumuchian.





49

DIDEROT (D.) - d'ALEMBERT (J. Le Rond).

Encyclopédie, ou Dictionnaire des sciences, des arts et des métiers par une société de gens de lettres. Mis en ordre et publié par M. Diderot... quant à la partie mathématique, par M. d'Alembert..., 17 vol. – Recueil de planches sur les sciences, les arts libéraux, et les arts mécaniques..., 11 vol. – Nouveau dictionnaire pour servir de supplément aux dictionnaires des sciences, des arts et des métiers..., 5 vol. – Table analytique et raisonnée des matières contenues dans les XXXIII volumes..., 2 vol. Paris – Neuchâtel – Amsterdam, Briasson – David – Le Breton – Durand... – Rey, 1751-1765 – 1762-1772 – 1767 – 1780, soit 35 volumes in-folio, veau marbré, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et citron, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

€40,000-60,000

\$46,000-69,000 - £35,000-52,000

ÉDITION ORIGINALE.

Né d'un projet abandonné de traduction de l'*Encyclopédie* anglaise de Chambers, c'est en 1749 que Diderot et D'Alembert commencèrent l'exécution de ce monumental ouvrage, le plus ambitieux paru sous l'Ancien Régime. Il est l'œuvre collective de quelque deux cents écrivains et savants parmi lesquels Buffon, Condillac, Grimm, D'Holbach, Montesquieu, Rousseau, Turgot et Voltaire.

Mais, de très loin, le premier mérite de l'*Encyclopédie* fut de propager les doctrines des Lumières. La publication, maintes fois interrompue, fut marquée par de grandes difficultés et s'étendit sur presque trente ans. Il ne fallut rien moins que l'indomptable persévérance de Diderot pour résister aux cabales dirigées contre lui, en particulier par les Jésuites. D'Alembert n'eut pas la même constance et se retira après la parution du septième volume.

Par ailleurs, la fabrication, la vente et la distribution de l'*Encyclopédie* en firent, selon l'expression de Robert Darnton, « la plus grande affaire commerciale du XVIII^e siècle ». À la veille de la Révolution, vingt-cinq mille collections (in-folio, in-quarto et contrefaçons confondues) avaient déjà été vendues à travers l'Europe.

2 tableaux et 2 795 planches gravés en taille-douce, le tout en PREMIER TIRAGE (ou 3 129 planches si l'on compte les planches doubles ou triples, comme le font certains bibliographes).

Y sont figurées quelques-unes des premières représentations d'industries, d'artisanats ou de commerces ; certaines planches montrent des intérieurs d'ateliers, des outils et des instruments professionnels.

L'iconographie se complète d'un frontispice de Cochin gravé par Prévost en 1772, symbolisant la Vérité.

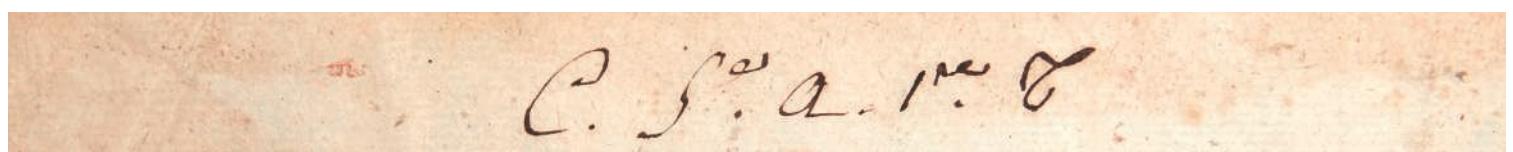
Exemplaire bien complet de toutes les pièces requises, signalées par David Adams, l'auteur de la bibliographie de référence sur l'ouvrage. Le tome I est de la seconde émission, le tome II est d'une émission mixte, seconde et première, et le tome III est de la première. Seuls les trois premiers volumes ont connu plusieurs émissions.

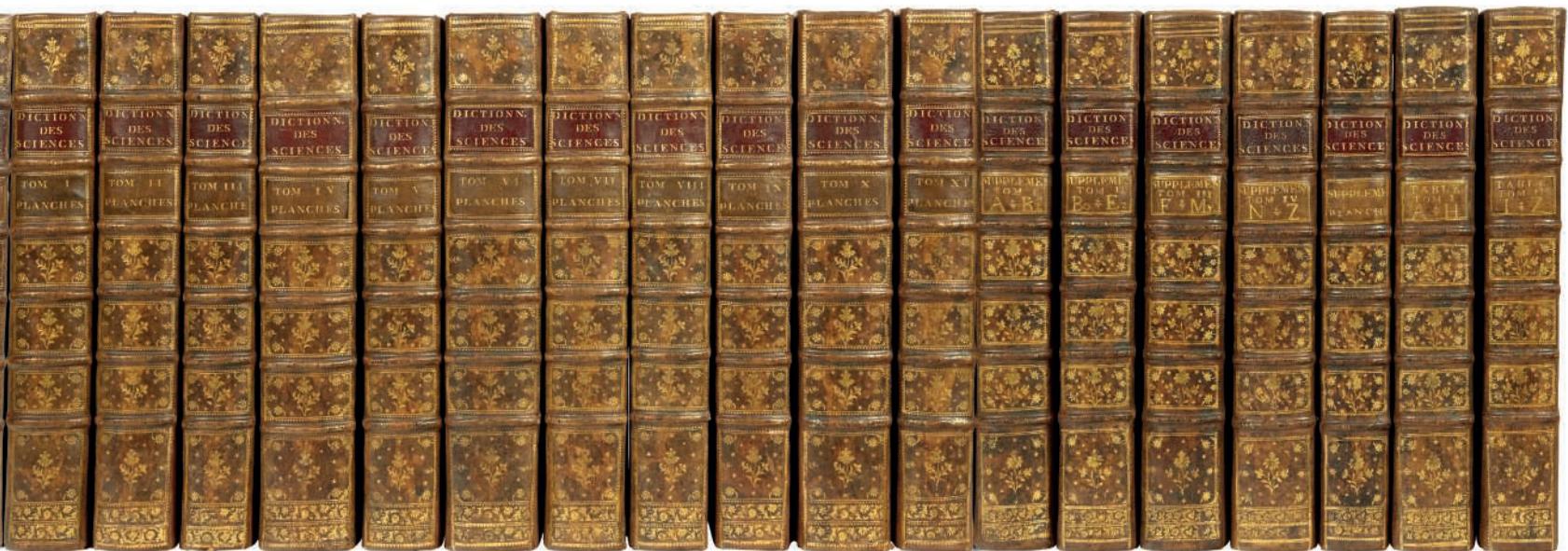
Malgré une petite différence de décor au dos, l'exemplaire nous parvient tel qu'il est né. On lit la même cote manuscrite de rangement du XVIII^e siècle sur chacun des volumes, peut-être de la main de son premier propriétaire.

Cette discrète différence de fers se remarque à partir du tome VIII des volumes de texte et sur les volumes de Supplément et de Table.

Comme toujours, l'exemplaire présente des petits défauts, rousseurs éparses, feuillets jaunis, et quelques feuillets maculés.

Au tome III du texte, le f. YYyy2, blanc, n'a pas été conservé. Au tome XI des planches, une petite déchirure sans manque atteignant la légende de la deuxième planche de la partie « Rubanier » a été restaurée.





La reliure a été anciennement restaurée, ainsi que quelques défauts de papier pouvant atteindre le texte.

Exemplaire du scientifique François Arago (1786-1853).

Polytechnicien de formation, remarqué par Monge et Laplace, il est nommé en 1805 secrétaire-bibliothécaire de l'Observatoire de Paris, puis il intègre l'Académie des sciences en 1809, après avoir été fait prisonnier au cours d'une mission pendant la guerre d'Espagne. La même année, il est choisi par Monge pour le suppléer comme professeur de géométrie analytique à l'École polytechnique, fonction qu'il occupera pendant plus de vingt ans. En 1816, il ouvre un cours d'« arithmétique sociale » donnant aux élèves des notions de calcul de probabilités, d'économie mathématique et de démographie. Parallèlement, il poursuit sa carrière à l'Observatoire et, en 1829, il entame une vie politique.

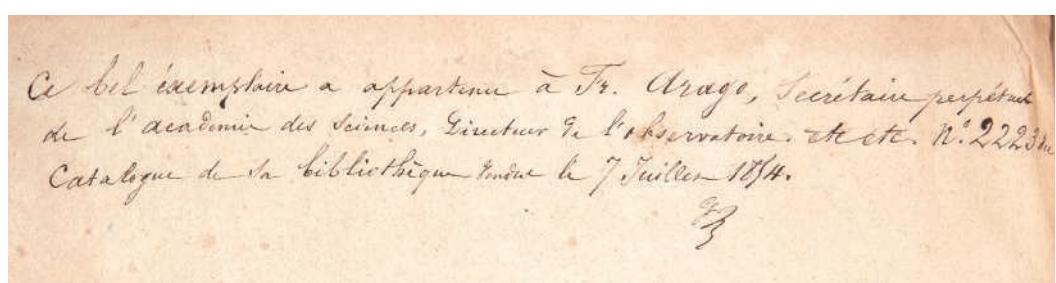
C'est une note manuscrite portée au verso du premier feuillet de garde du tome I qui nous renseigne sur cette provenance : « Ce bel exemplaire a appartenu à Fr. Arago, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, directeur de l'Observatoire... n° 2223, du catalogue de sa bibliothèque vendue, le 7 juillet 1864. »

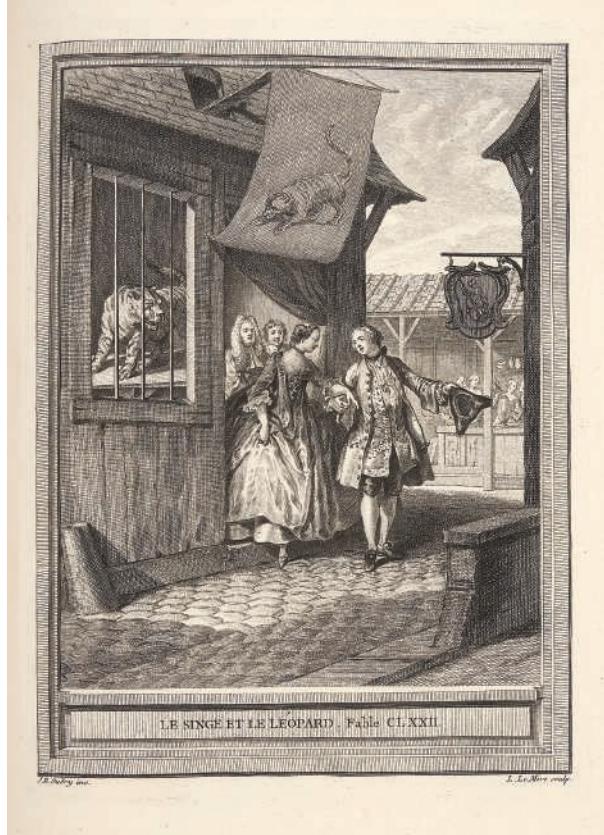
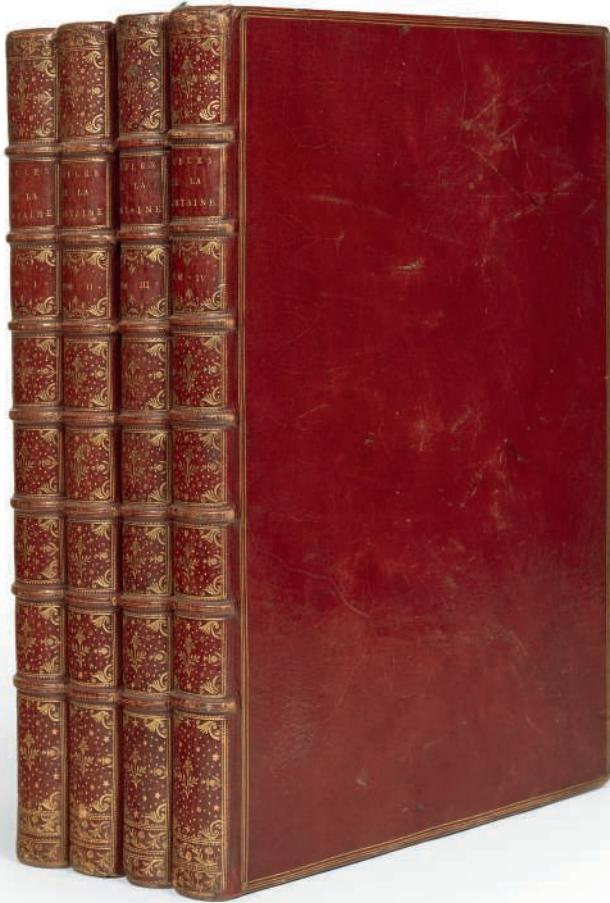
Le catalogue de sa bibliothèque comptait 2 225 entrées.

DIMENSIONS : 397 x 247 mm.

PROVENANCES : cote manuscrite (C 5^e a 1^{re} T. pour les vol. de texte ; C 7^e a 1^{re} T. pour les vol. de planches ; C 6^e a 1^{re} T. pour les vol. Supplément texte ; C 7^e a 1^{re} T. pour les vol. Supplément planches ; C 1^{re} a 1^{re} Tabl. pour les Tables) ; François Arago (Cat., 1854, n° 2223).

Adams, *Bibliographie des œuvres de Denis Diderot*, I, G1, pp. 280-305 (indique un feuillet blanc au tome I du texte, placé entre le titre et la première page de dédicace, il ne figure pas ici) ; INED, 1416 ; Picot, *Catalogue des livres composant la bibliothèque de feu M. le baron James de Rothschild*, III, pp. 275-283 ; Tchemerzine-Scheler, II, pp. 926-928 ; [...], *En français dans le texte*, BN, 1990, n° 156 ; [...], *Tous les savoirs du monde*, BNF, 1996, pp. 370-410 ; Darnton, *L'Aventure de l'Encyclopédie*, 1982.





50

LA FONTAINE (J. de) – OUDRY (J.-B.).

Fables choisies, mises en vers. Paris, Chez Desaint & Saillant, et Durand, 1755-1759 [Jean-Louis Regnard de Montenault], [1760], 4 vol. in-folio, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, roulette intérieure dorée, tranches dorées (reliure de l'époque).

€30,000-40,000

\$35,000-46,000 - £27,000-35,000

Ce livre emblématique constitue probablement le projet le plus ambitieux au XVIII^e siècle pour l'illustration d'un texte littéraire, dont l'esprit s'accorde si bien avec celui de cette période.

L'iconographie de Chauveau pour l'édition originale n'était plus alors très goûtee, celle de Fessard, plus tardive, ne fut que modérément appréciée.

Précédé d'une « Vie de La Fontaine » par Montenault, le texte est illustré de 276 planches dont un frontispice d'après les dessins de Jean-Baptiste Oudry.

Réalisés entre 1729 et 1733, ces dessins (plume et pinceau, encre noire et lavis gris et noir, avec des rehauts de gouache blanche) inspirés des *Fables* étaient destinés par le peintre à une série de cartons de tapisserie.

Acquis une vingtaine d'années plus tard par Jean-Louis Regnard de Montenault, ce dernier décida de les éditer avec le soutien du banquier Dary. Il tenta de rallier à son projet le plus grand nombre de personnes, dont le roi, qui accorda une subvention de quatre-vingt mille livres, somme qui permit la publication du quatrième volume, mettant ainsi un terme à neuf ans d'aventures.

Impropres à la gravure du fait de la technique employée, ces esquisses furent redessinées – sans ombrer – à la mine de plomb par Charles-Nicolas Cochin (1715-1790), puis interprétées sur cuivre par 42 graveurs choisis par le protégé de Madame de Pompadour et qui travaillèrent sous sa direction.

La partie typographique fut confiée à Jombert, et les 203 culs-de-lampe à motifs floraux ou allégoriques furent gravés sur bois par Le Sueur et Papillon.

Relié à l'époque en maroquin rouge, l'exemplaire est de PREMIER TIRAGE, sur GRAND PAPIER DE HOLLANDE. Il est très bien conservé.

Les figures sont en très belles épreuves.

Chaque volume est protégé par un étui.

Quelques discrètes rousseurs éparses, plus prononcées à la figure « Le Torrent et la rivière », p. 94 du tome III et pp. 27-29 du tome IV.

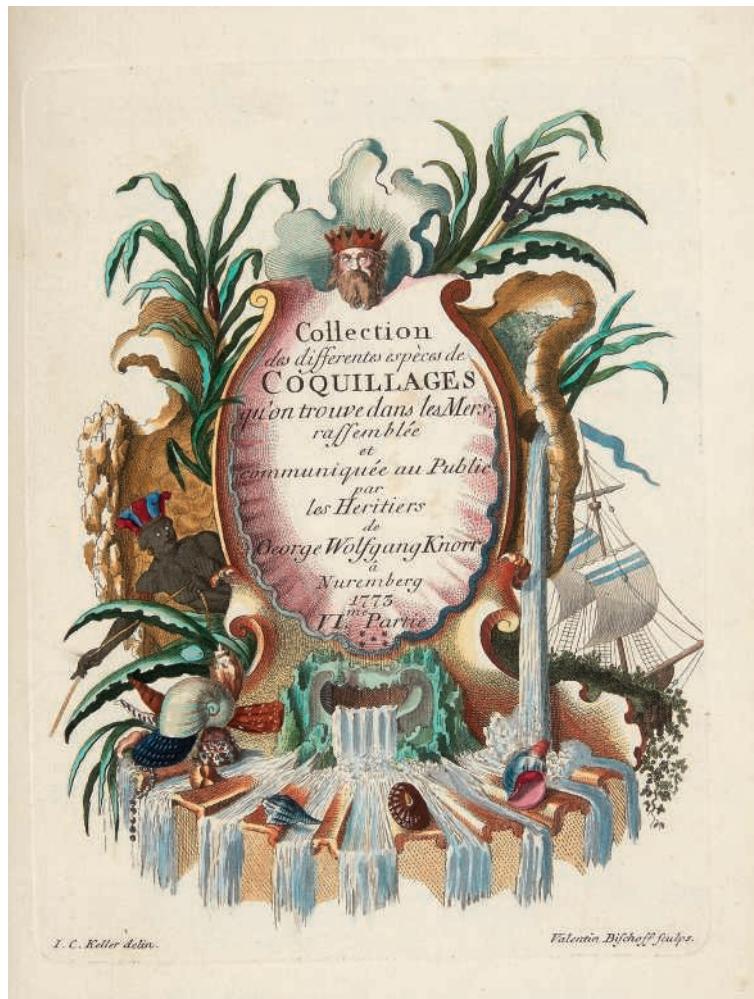
Comme toujours, quelques pages légèrement brunies, plus particulièrement les pp. 25, 96, 133 et 135 du tome III et les pp. 65, 94-95 et 185-188 du tome IV. Trace de plis sur toute la hauteur des faux-titre et titre du tome IV. Petit manque de papier comblé p. 23 du tome IV. Éparses et discrètes épidermures sur les plats, plus prononcées au tome IV. Petite restauration en pied du mors du plat supérieur du tome IV. Mors, coupes et coins frottés.

DIMENSIONS : 484 x 332 mm.

PROVENANCES : André Hachette ; Pierre Berès.

Cohen, 548-549; Michel, *Charles Nicolas Cochin et le livre illustré au XVIII^e siècle*, n° 198 ; Lesage, *La Fortune des Fables au XVIII^e siècle*, BNF-Seuil, 1995, pp. 160-165 ("Les deux cent soixante-quinze dessins de Jean-Baptiste Oudry... vont donner naissance à l'édition la plus prestigieuse et la plus copiée du siècle et à de très nombreuses déclinaisons dans les Arts décoratifs...").





51

KNORR (G. W.).

Les Délices des yeux et de l'esprit, ou Collection générale des différentes espèces de coquillages... Nuremberg, 1760-1765-1768-1770-1771-1773, 6 parties en 3 volumes in-4°, veau moucheté, dos à nerfs ornés, tranches naturelles (reliure de l'époque).

€5,000-7,000
\$5,800-8,000 - £4,400-6,100

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE.

L'un des plus beaux livres du XVIII^e siècle consacrés aux coquillages.

6 titres et 190 planches gravées et coloriées.

Georg Wolfgang Knorr (1705-1761), l'un des principaux paléontologues du XVIII^e siècle. Natif de Nuremberg, il fit son apprentissage de graveur sur cuivre auprès de Leonhard Blanc. Son premier fait d'armes est d'avoir participé, en tant qu'illustrateur, avec J. A. Beurer, à la *Physica Sacra* (1731) de Jacob Scheuchzer. Ce travail puis sa relation avec Beurer, un minéralogiste de la Royal Society, l'incitèrent à s'intéresser à l'histoire naturelle. Il développa alors ses connaissances auprès du célèbre et richissime médecin nurembergeois Christoph Jakob Trew (1695-1769), propriétaire d'une ménagerie et d'un cabinet d'histoire naturelle. Trew s'était entouré d'un groupe de scientifiques, d'artistes et de graveurs, qui firent de Nuremberg l'un des plus importants centres d'édition de livres d'histoire naturelle du XVIII^e siècle.

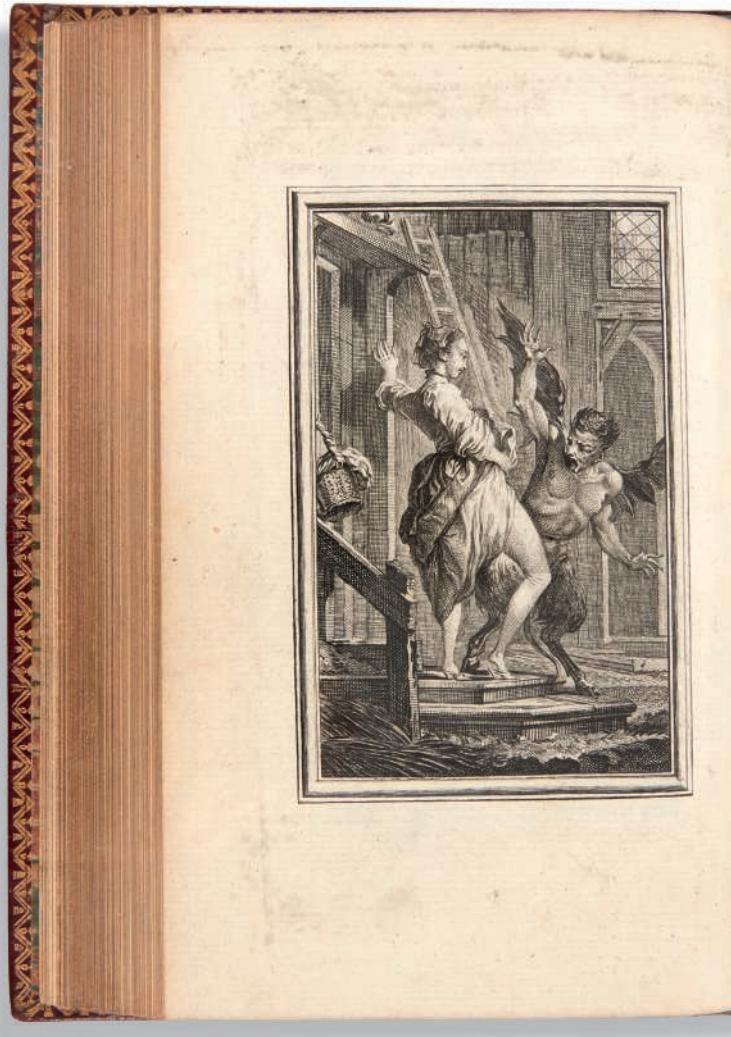
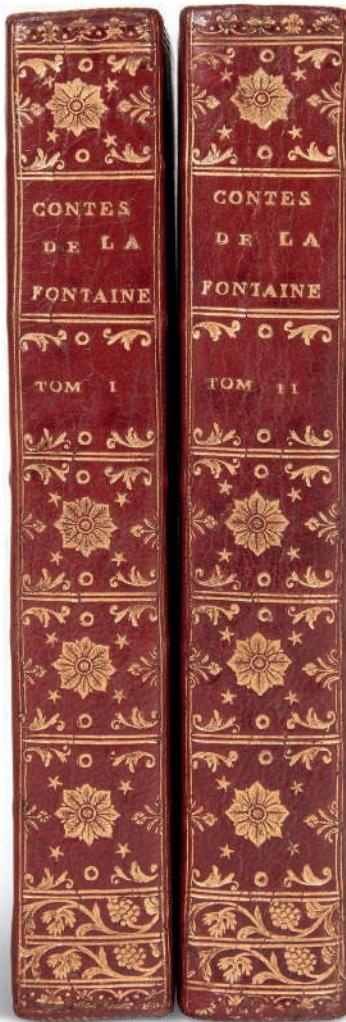
Les publications de Knorr contribuèrent à cette renommée. Elles restent appréciées pour leurs qualités scientifiques et esthétiques.

Exemplaire très bien conservé.

Coiffes fragiles et anciennement restaurées.

DIMENSIONS : 250 x 192 mm.

Nissen, ZBI, 2235 ; Lanckoronska - Oehler, I, 46 ; Bogaert-Damin - Piron, *Bibliothèque universitaire Moretus Plantin*, Namur, 1987, p. 120 (« Enfin il faut citer quelques autres publications sur les coquillages connues pour leur beauté [...] Georg Wolfgang Knorr [...] est aussi l'auteur d'une *Collection des différentes espèces de coquillages* »).



52

LA FONTAINE (J. de).

Contes et nouvelles... À Amsterdam [Paris, Barbou], 1762, 2 volumes in-8°, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos lisses ornés du fer à l'araignée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

Édition dite des *Fermiers généraux*.

Un portrait de La Fontaine interprété par Ficquet d'après Rigaud, un portrait de l'illustrateur par le même d'après Vispré, 80 figures d'Eisen gravées sur cuivre par Aliamet, Baquoy, Choffard, Longueil, 4 vignettes et 53 culs-de-lampe par Choffard.

La plus célèbre des éditions illustrées du XVIII^e siècle.

Commandée par les *Fermiers généraux*, puissants financiers de l'époque, ceux-ci sollicitèrent Charles Eisen (1720-1778) pour l'illustration. Après Nicolas de Larmessin (ca 1740) et Charles-Nicolas Cochin (1742), Eisen, qui était alors le professeur de dessin de la marquise de Pompadour, s'acquitta de cette entreprise avec talent et devint le dessinateur du XVIII^e siècle qui sut « adapter au mieux les *Contes de La Fontaine* à l'esprit de son époque ». Plus tard, les Goncourt compareront ses compositions à des émaux (« Ces petits tableaux, pareils à des émaux dans les ciselures d'un cadre enrubanné »). « Amplifiant délicatement ce que le texte suggère », les dessins d'Eisen s'inscrivent dans le courant de l'art galant, dont Antoine Watteau et François Boucher sont les plus fameux représentants en peinture.

Le format de l'édition resta longtemps incertain – l'idée première était de publier une édition des *Contes* qui aurait été le pendant de celle des *Fables* illustrées par Jean-Baptiste Oudry. Ainsi, lorsqu'il fut finalement décidé de l'imprimer dans le format in-octavo, l'artiste dut revoir la disposition de ses dessins qui lui demandèrent six ans de travail. Ceux-ci sont aujourd'hui conservés au musée Condé de Chantilly.

Lorsque Jean-Honoré Fragonard illustra à son tour les *Contes*, en 1795, il se souvint de son travail (pour José de Los Llanos, la filiation entre l'illustration de Fragonard et celle d'Eisen est évidente).

Exemplaire bien conservé, dans de fraîches reliures aux dos lisses ornés du fer à l'araignée. Elles s'inscrivent dans le goût alors en vogue.

Les gravures sont d'un beau tirage. Au tome II, la figure du *Diable de Papefiguière* (p. 149) est du tirage découvert ; celle du *Cas de conscience* (p. 143) est du tirage couvert.

DIMENSIONS : 175 x 112 mm.

PROVENANCES : Henri Florin de Duikingberg, avec son ex-libris ; Kraft de La Saulx, avec son ex-libris.

Cohen, I, pp. 558-569 (« cette édition [...] dite des *Fermiers généraux*, parce qu'ils en firent les frais, est celle dont l'ensemble est le plus beau et le plus agréable; c'est, en outre, le chef-d'œuvre d'Eisen »).



53

Coloré par JAC DE FAVANNE
essine et Gravé par

RAY (J.).

Histoire naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'ornithologie, qui traite des oiseaux de terre, de mer et de rivière, tant de nos climats que des pays étrangers. Paris, Debure, 1767, in-4°, maroquin vert, filets dorés autour des plats, armes au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées (reliure de l'époque).

€10,000-15,000
\$12,000-17,000 - £8,800-13,000

ÉDITION ORIGINALE de la traduction française de l'ouvrage de John Ray, *Synopsis methodica avium et piscium*, par Salerne.

John Ray (1628-1705), naturaliste anglais, se destinait à une carrière religieuse, qu'il abandonna en 1662 pour se consacrer aux sciences naturelles. Proche de Willoughby, il publia en mémoire de son ami, mort en 1672, divers ouvrages d'après les collections zoologiques laissées par le défunt, tout en poursuivant ses propres travaux. Dans ses divers ouvrages, Ray a introduit en histoire naturelle d'importantes innovations. Il a défini la notion d'espèces, précisé l'idée de groupes dans la classification et s'est appuyé sur l'anatomie pour établir une nomenclature zoologique.

Cette classification annonce celle que Linné développera plus tard.

L'auteur de cette traduction s'est attaché à compléter le travail de Ray par de nombreuses observations approuvées par Réaumur avec lequel il entretenait une correspondance étroite et par de nouvelles descriptions d'oiseaux.

François Salerne confia l'illustration de son ouvrage, ici en PREMIER TIRAGE, à Martinet qui dessina et interpréta un frontispice représentant une chasse au vol et 30 planches figurant une centaine d'oiseaux. Seul le frontispice a été gravé par Longueville.

L'un des rares exemplaires sur GRAND PAPIER, dont les planches ont été magnifiquement COLORIÉES À L'ÉPOQUE par Jacques de Favanne (1716-1770), frère de Guillaume, dessinateurs et peintres d'histoire naturelle de talent. Ils sont les auteurs de nombreux dessins consacrés à la minéralogie et aux fossiles, ainsi que d'une série de singes conservée au Muséum d'histoire naturelle.

Plusieurs de leurs dessins, réunis en album avec d'autres, comme ceux de Desmoulins, sont liés aux travaux de Buchoz sur les coquilles. Ils donnèrent en 1780 une réédition considérablement augmentée de l'*Histoire naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, la conchyliologie...* de Dezailler d'Argenville dont ils avaient acquis le cabinet de coquillages.

Ils étaient propriétaires d'un important cabinet d'histoire naturelle, décrit par Thierry en 1787. Signature manuscrite de Jacques de Favanne aux planches 18 et 22.

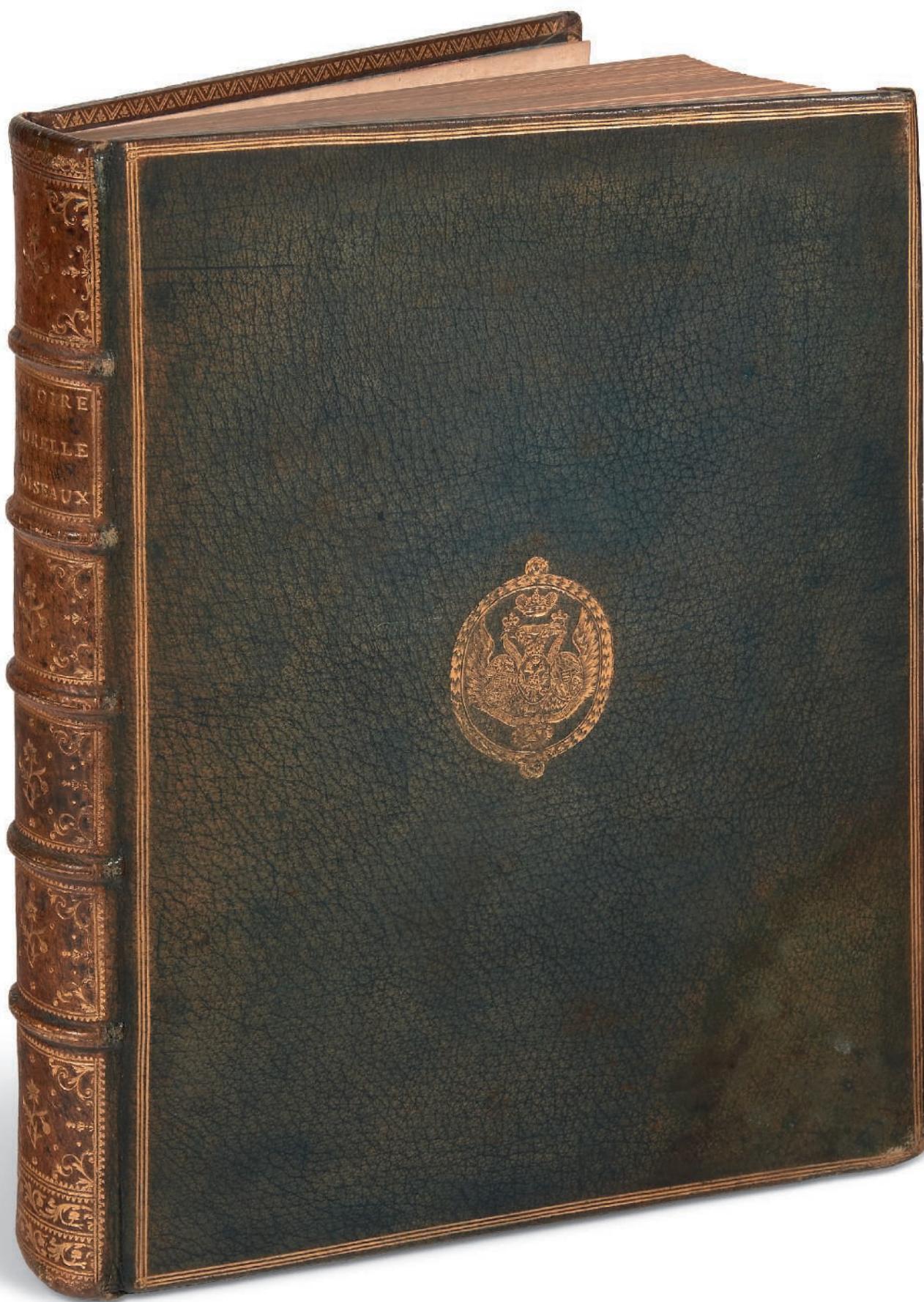
Prestigieux exemplaire aux armes de la tsarine Maria Feodorovna (1759-1828). Née Sophie Dorothée de Wurtemberg, elle fut la seconde épouse du tsar Pierre I^{er}. Comme lui, elle montra un esprit très voltairien et fut influencée par les relations étroites entre la cour de Russie et les Lumières.

Dos passé. Petite décoloration dans l'angle inférieur du premier plat.

DIMENSIONS : 292 x 214 mm.

PROVENANCES : Maria Feodorovna, avec l'étiquette de rangement de la bibliothèque du palais de Pavlovsk, où la tsarine résida jusqu'à sa mort en 1828 ; un ex-libris armorié russe, non identifié ; un cachet à froid sur la page de titre, non identifié.

Anker, 414, Zimmer, II, 677; [...] , *Fine Birds Books*, p. 101; Ronsil, 2683; Ripley, p. 237 ; Thiébaud, *Bibliographie des ouvrages français sur la chasse*, p. 823 (« Les exemplaires en grand papier ont les planches coloriées ; ils se rencontrent habituellement habillés de maroquin, mais deviennent de plus en plus rares »); Ronsil, *L'Art français dans le livre d'oiseaux*, p. 25; Pinault, *Le Peintre et l'histoire naturelle*, pp. 31, 229 et 242.





54

LE GEAY (J.-L.).

Collection de divers sujets de vases, tombeaux, ruines et fontaines... Paris, Mondhare, 1770, in-4°, demi-basane havane à coins, dos lisse orné (*reliure ancienne*).

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

Jean-Laurent Le Geay (1716-1786) séjournait à Rome entre 1737 et 1742, où il participa avec Piranèse à la réalisation de *vedute* pour l'abbé Venuti.

Un titre gravé et 4 suites, chacune formée de 6 pièces inspirées des compositions de Piranèse. Un premier tirage des planches fut fait en 1767-1768 à Londres, puis un second à Paris en 1770 après que Le Geay eut retravaillé ses cuivres.

L'ensemble a été monté sur onglets.

Le tirage est de qualité.

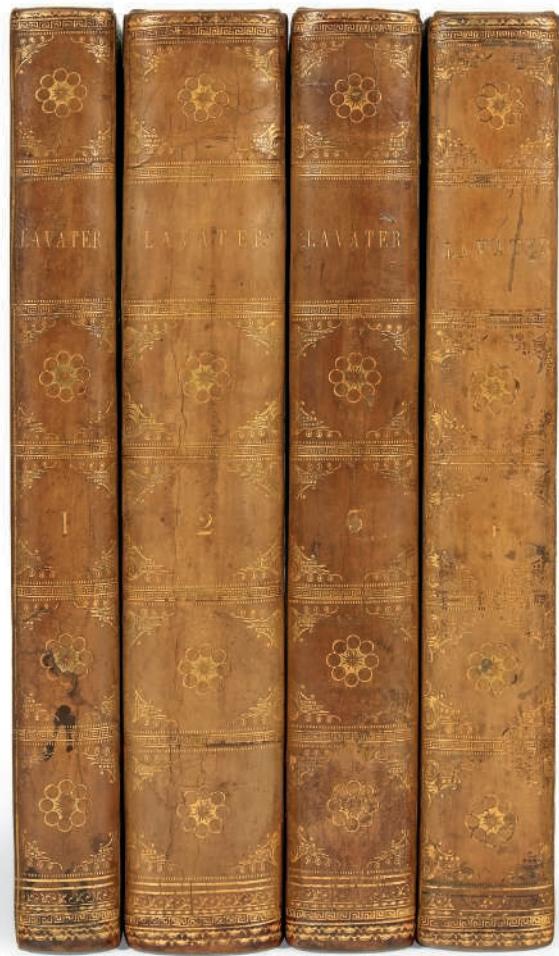
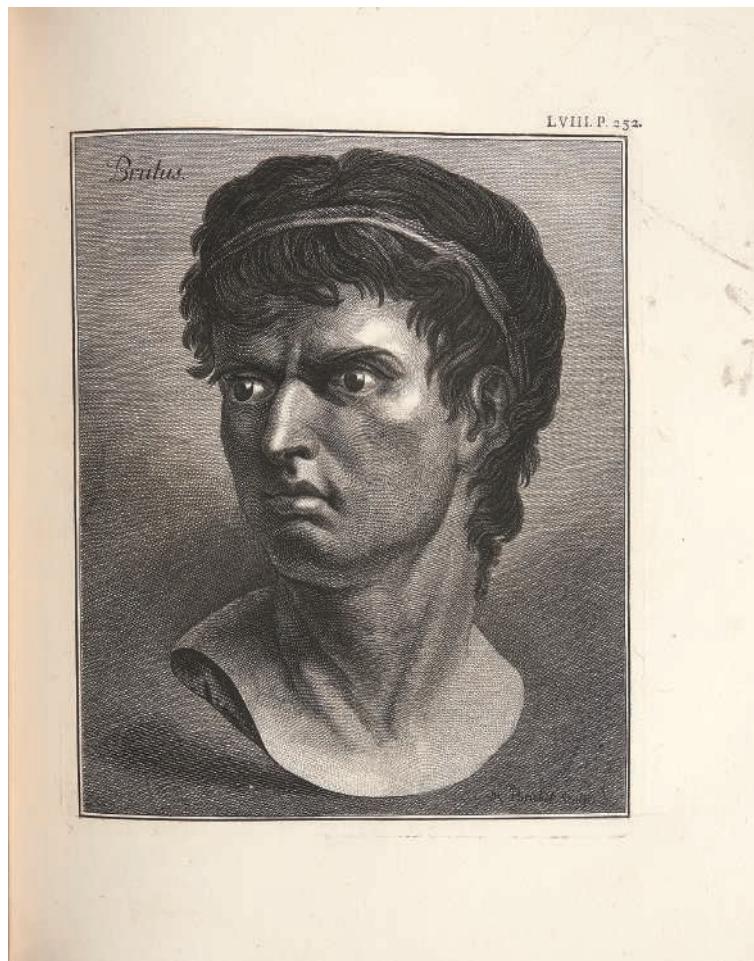
Marge extérieure du titre restaurée.

Initialement, l'exemplaire devait contenir un plus grand nombre de suites.

DIMENSIONS : 273 x 212 mm.

PROVENANCE : Jacques Bemberg, avec son ex-libris.

Erouart, *Jean-Laurent Le Geay, un piranésien français dans l'Europe des Lumières*, n° 127-150; Guilmard, p. 238, n° 55; Katalog Berlin, 4182; Pérouse de Montclos, *Boulée*, 1969, p. 41; Wunder, *Piranèse et les Français : Colloque*, 1978, pp. 553-562 ; Barrier, *Les Architectes européens à Rome*, pp. 46-47 et 110.



55

LAVATER (J.-K.).

Essai de physiognomonie, destiné à faire connaître l'Homme et à le faire aimer. *La Haye*, [Chez Jacques Van Karnebeek], [1781]-1783-1786-1803, 4 volumes grand in-4°, veau acajou, roulette et filet dorés autour des plats, dos lisses ornés, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

Première édition de la première traduction française.

On doit cette version à Madame de La Fite.

Dans sa préface, le traducteur insiste sur l'importance de cette version, qui n'a pas été traduite depuis l'édition allemande, mais d'après un manuscrit dans lequel l'auteur a refondu plusieurs parties du texte, arrangé les matières dans un nouvel ordre et ajouté de nouveaux jugements.

Elle est dédiée au prince héritaire Frédéric d'Anhalt-Dessau.

Le maître à penser de la physiognomonie, Johann Kaspar Lavater (1741-1801).

Cette pseudoscience trouve ses racines dans les écrits de l'Antiquité gréco-romaine. Aristote (384-322 av. J.-C.) fut le premier à formuler de manière écrite le lien entre l'âme, la psyché et le corps... Ces idées furent relayées au Moyen Âge par des ouvrages tels que le *Secret des secrets*, dont un chapitre traite du sujet. À la Renaissance, c'est Giambattista della Porta (1535-1615) qui lui consacra son livre, *De humana physiognomia*. Mais c'est avec Lavater que cette « science » se démocratise. Il réactiva et systématisa une tradition de pensée étudiée depuis Aristote. Lavater définissait la physiognomonie comme « la science, la connaissance du rapport qui lie l'extérieur à l'intérieur, la surface visible à ce qu'elle couvre d'invisible. Dans une acception étroite, on entend par physiognomie l'air, les traits du visage, et par physiognomonie la connaissance des traits du visage et de leur signification ».

Son ouvrage, publié pour la première fois en allemand à Leipzig entre 1775 et 1778, trouve un large écho en Europe parmi les écrivains. En Allemagne, Goethe, Novalis, Schopenhauer comptent parmi ses partisans déclarés ; en Angleterre, Dickens. En France, Madame de Staël, Senancour, Chateaubriand, Sand, Stendhal, Balzac et Baudelaire appartiennent à la communauté des lavatériens convaincus. Balzac cite plus de cent fois Lavater dans sa *Comédie humaine*, quant à Baudelaire, il le surnomma « cet homme angélique ».

Apprécier des écrivains, la physiognomonie fut aussi des peintres. De nombreux artistes se sont servis des analyses du Zurichois pour composer des portraits réalistes, tendant parfois à la caricature : on pense aux trois sorcières peintes par H. Füssli. Reléguée aujourd'hui au rang de pseudoscience, la physiognomonie trouve dans la morphopsychologie son héritage contemporain.

193 planches d'après Daniel N. Chodowiecki (1726-1801), Johann Rodolf Schellenberg (1740-1806), Rubens, Jacob Merz (1783-1807), Johann Heinrich Lips (1758-1817). 4 vignettes de titre et 500 vignettes dans le texte.

Exemplaire conservé dans sa première reliure.

Les coins ont été anciennement restaurés. Petits et discrets coups de griffe sur les plats. Petite mouillure en marge des pages 121-123 du tome IV.

DIMENSIONS : 346 x 286 mm.

Cohen, 606 ; Caillet, *Manuel bibliographique des sciences psychiques ou occultes*, II, 6231 (date erronée) ; Guédrion, *L'Art de la grimace, cinq siècles d'excès du visage*, 2011, *passim* ; Oehler, *L'Art du papier découpé, cinq siècles d'histoire*, p. 100 (« Son livre, intitulé *La Physiognomonie* [...] lui valut une reconnaissance internationale. Cet ouvrage [...] contient l'immense collection de portraits anciens et contemporains réunis par Lavater ») ; [...], *Infinite Jest, Caricature and Satire from Leonardo to Levine*, 2012, pp. 9, 20, 38 et 70.



56

[ANDRIANI].

Album de dessins à la plume ou au lavis. S.l.n.d. [ca 1785], in-4° de 56 ff., portefeuille à rabat, veau moucheté, roulettes et filet dorés autour des plats, doublure et gardes de papier à ramage doré, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

€3,000-4,000

\$3,500-4,600 - £2,700-3,500

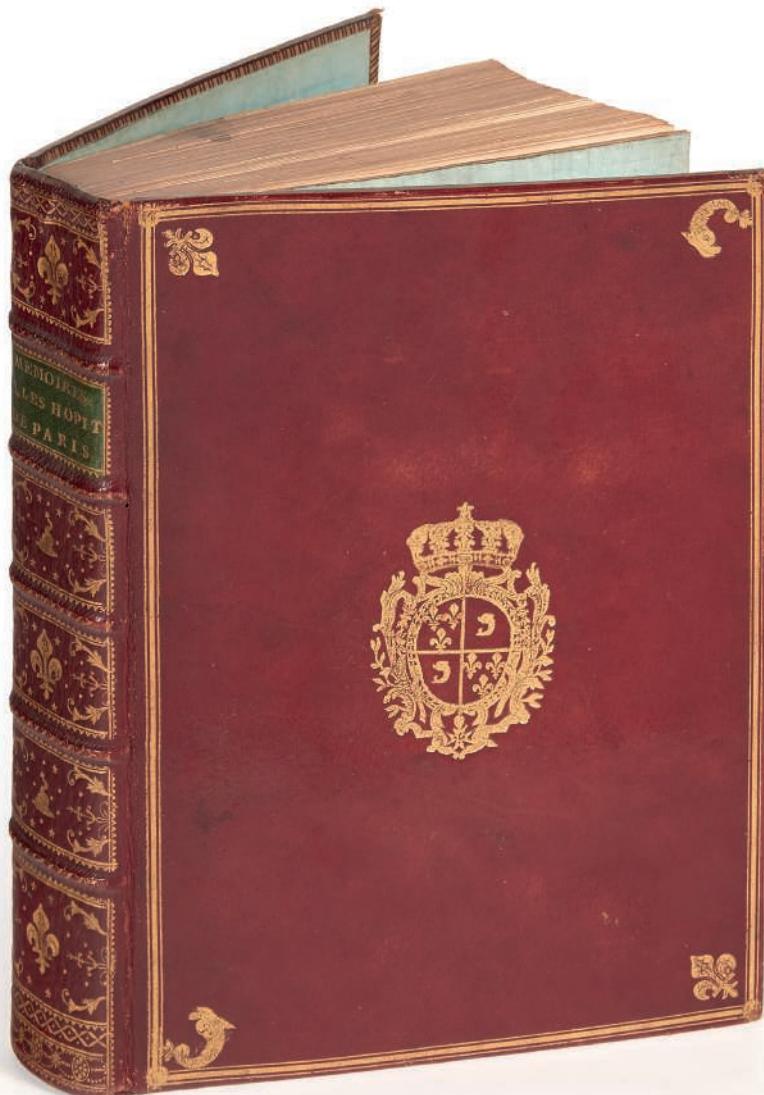
Recueil de 56 croquis de personnages à la plume et au lavis, chacun étant identifié par son nom.

Sur un feuillet de garde a été portée la mention suivante : « Volume VI di opere del Sig. Capitano Andriani Venuti da Perugia l'anno 1785 si conservano queste opere in Roma dalle M.M S.G.B. »

Andriani n'est pas cité par Bénézit.

DIMENSIONS : 180 x 130 mm.

PROVENANCE : Chandon de Briailles.



57

TENON (J. R.).

Mémoires sur les hôpitaux de Paris. Paris, *De l'imprimerie de Ph. D. Serres*, 1788, in-4°, maroquin rouge, triple filet doré autour des plats avec fleurs de lys et fer au dauphin aux angles, armes au centre, dos à nerfs orné des mêmes pièces d'armes plusieurs fois répétées, doublure et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

€8,000-12,000
\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

ÉDITION ORIGINALE.

Chirurgien de formation, Jacques René Tenon (1724-1816) voulut sa vie à la réforme des hôpitaux. En 1785, il fut chargé par Louis XVI d'une enquête sur l'Hôtel-Dieu où la mortalité était particulièrement élevée. Ses *Mémoires sur les hôpitaux*, enrichis de comparaisons que l'auteur alla chercher en Angleterre, firent grand bruit.

Sa description de 49 hôpitaux ou hospices de Paris met l'accent sur leur état d'insalubrité : manque d'hygiène et de soins, plusieurs malades dans un même lit, personnel brutal et incompétent... Ses réformes en profondeur furent immédiatement mises en application et poursuivies par Chaptal pendant le Consulat. L'ouvrage fut réimprimé en 1816.

15 belles planches dépliantes, gravées en taille-douce, représentant des plans et vues en coupe d'hôpitaux constituent l'illustration, et 2 tableaux.

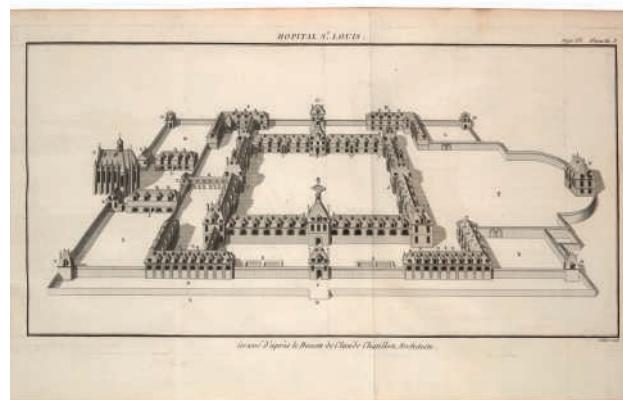
Prestigieux exemplaire sur GRAND PAPIER, aux armes de Louis-Joseph-François-Xavier de France (1781-1789), fils ainé de Louis XVI et Marie-Antoinette et dauphin de France. Il s'agit d'une provenance rare.

DIMENSIONS : 254 x 187 mm.

PROVENANCES : Louis-Joseph-François-Xavier de France ; Madeleine et René Junod, avec leur ex-libris.

Tourneux, *Bibliographie de l'histoire de Paris*, III, 15156 ; Garrison – Morton, *Medical Bibliography*, 1991, 1600; Granier, *Essai de bibliographie charitable*, 1891, 1914 : « Ces

célèbres *Mémoires* datent une révolution dans l'hygiène hospitalière » ; [...], *Norman Library of Science and Medicine*, 2061 (pour un ex. en basane, restauré) ; Olivier, pl. 2530, avec quelques différences dans les fers.





58

LA FONTAINE (J. de) – FRAGONARD (J.-H.).

Figures des contes de La Fontaine. Paris, Didot l'Aîné, [ca 1795], grand in-4°, maroquin rouge janséniste, dos à nerfs, roulette dorée intérieure, couverture de livraison, tranches dorées (Mercier Sr. de son père – 1929).

€3,000-4,000
\$3,500-4,600 - £2,700-3,500

PREMIER TIRAGE.

Annoncée avec 80 figures gravées, distribuées en huit livraisons de dix estampes, cette suite tirée indépendamment du texte était destinée à illustrer l'édition des *Contes et nouvelles de La Fontaine* de Didot l'Aîné.

Publiée au lendemain de la Terreur, seules les deux premières livraisons virent le jour, faute de moyens financiers, soit un total de 20 figures, destinées au premier volume. Seize sont d'après Fragonard, deux d'après Touzé, une par Mallet et une par Monnet.

Les figures sont ici du tirage avant la lettre, elles sont montées sur onglets.

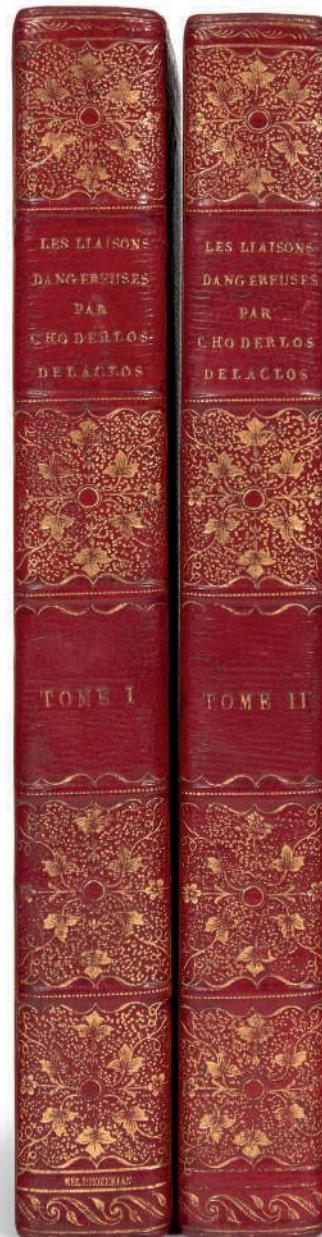
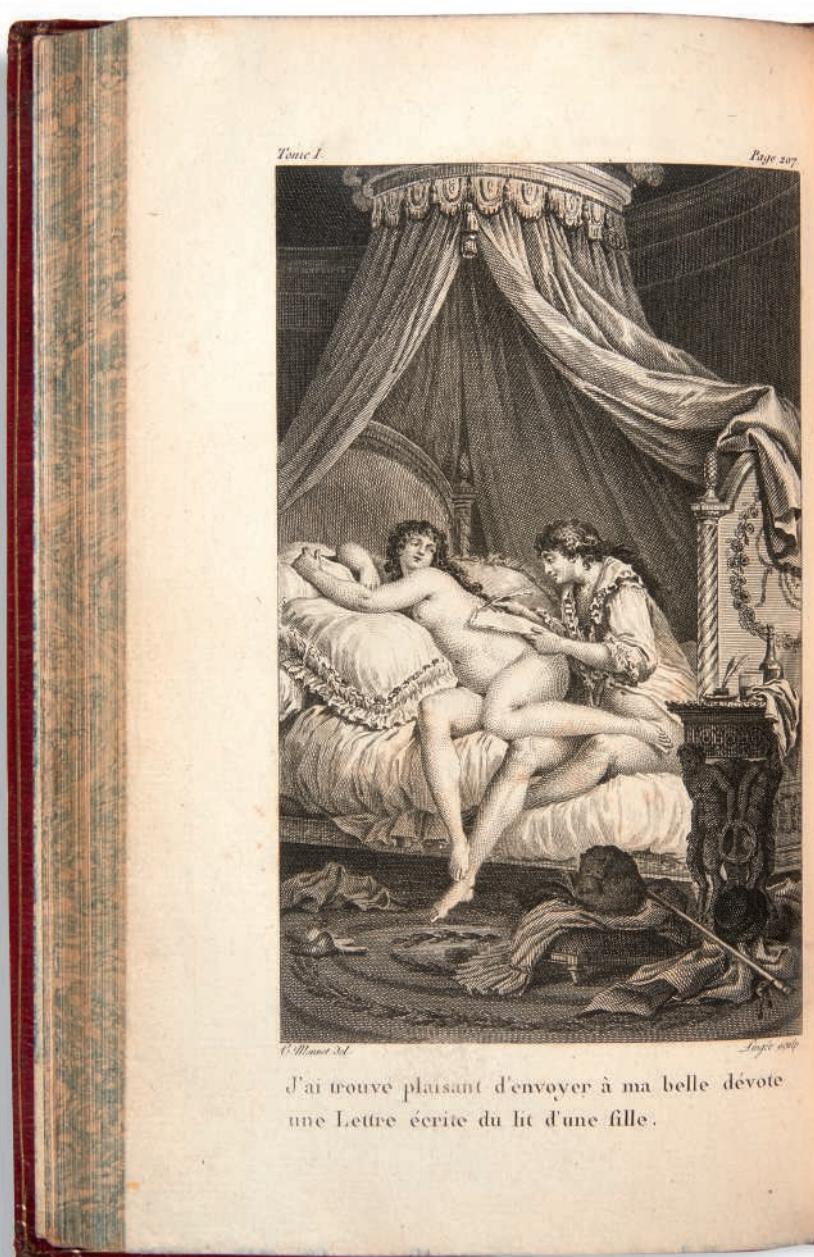
Une couverture de livraison a été conservée. Elle est intéressante car elle donne le détail de l'édition. D'un tirage à 550 exemplaires, seuls 150 sont avant la lettre.

Belles épreuves, tirées ici sur papier vélin ou sur papier de Hollande (?).

DIMENSIONS : ca 322 x 242 mm pour les gravures.

PROVENANCE : A. Vautier (Cat., 1977, n° 5).

Cohen, 573-581; Jammes, *Les Didot. Trois siècles de typographie et de bibliophilie*, 1698-1998, n° 87.



59

LACLOS (P.-A.-Fr., CHODERLOS de).

Les Liaisons dangereuses, ou lettres recueillies dans une société et publiées pour l'introduction de quelques autres. Londres, 1796, 2 vol. in-8°, maroquin rouge à grains longs, roulette aux palmettes autour des plats sertie des filets droits ou perlés, fleurons floraux aux angles, l'ensemble doré, dos à nerfs ornés à fond criblé, tranches dorées (Rel. P. Bozerian).

€6,000-8,000
\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

Un des livres illustrés les plus célèbres du XVIII^e siècle.

Pour accompagner ce roman épistolaire, genre très en vogue à l'époque, il fut demandé à Monnet, Mlle Gérard et Fragonard fils, une série de 15 dessins, dont l'interprétation sur cuivre fut confiée à Baquoy, Duplessi-Bertaux, Dupréel, Godefroy, Langlois, Lemire, Lingée, Masquelier, Patas, Pauquet, Simonet et Trière. Formée de 2 frontispices et de 13 figures, cette série de gravures est considérée comme le cycle iconographique le plus abouti au XVIII^e siècle pour *Les Liaisons dangereuses*.

L'ouvrage a fait l'objet de nombreuses adaptations théâtrales et cinématographiques, dont celles de Roger Vadim, en 1965, avec Jeanne Moreau et Gérard Philipe, dans les rôles de Madame de Merteuil et de Valmont, et de Stephen Frears, en 1988, avec Glenn Close et John Malkovich, dans les mêmes rôles.

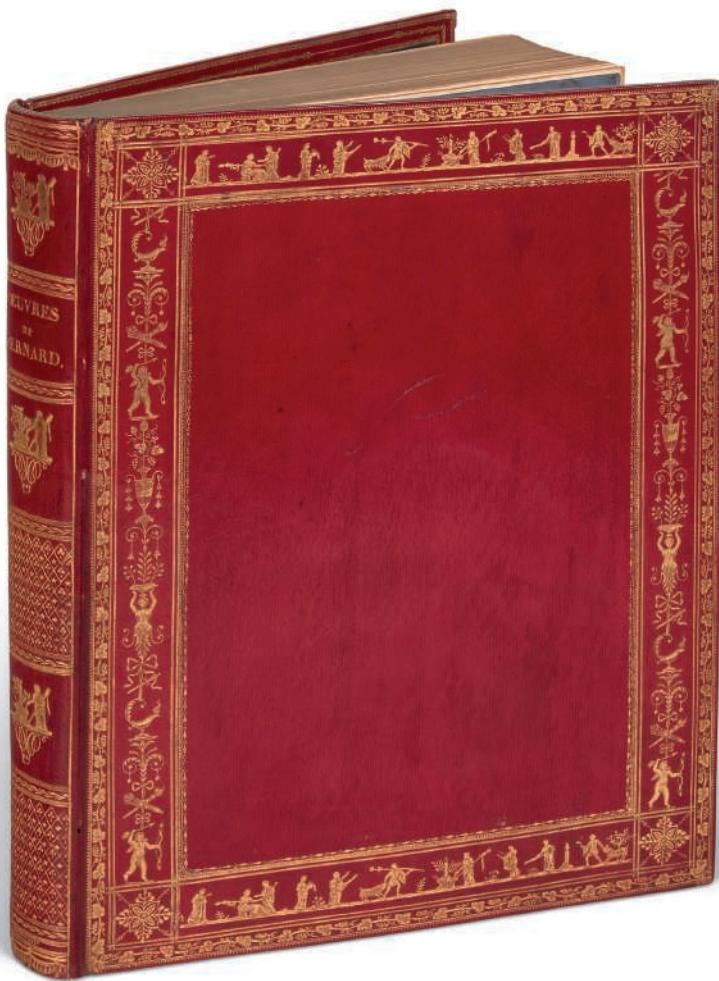
L'exemplaire a été relié à l'époque par Jean-Claude Bozerian, actif de 1790 à 1810 environ. Le vocabulaire ornemental des reliures est typique de son travail : dos à fond criblé – décor qui a particulièrement retenu son attention –, roulette à palmettes, filet perlé...

Coins anciennement restaurés.

DIMENSIONS : 205 x 129 mm.

PROVENANCE : E. Bouchez, avec son ex-libris.

Cohen, I, 235-236, Portalis, *Les Dessinateurs d'illustrations au XVIII^e siècle*, pp. 245-246 et 408; *The Art of the French Illustrated Book 1700 to 1914*, Pierpont Morgan Library, n° 82 ; Monglond, III, 723-724; Culot, Jean-Claude Bozerian, pl. I, fers 4 et 43 – pl. X, signature, fer 1.



60

BERNARD (P.-J.).

Oeuvres. Paris, De l'imprimerie P. Didot l'Aîné, 1797 – An V, grand in-4°, maroquin rouge à grains longs, jeux de filets et roulettes à décor de feuilles de vigne et à décor néo-classique autour des plats, l'ensemble doré, dos lisse orné d'un fer néo-classique plusieurs fois répété, doublure de tabis prune, gardes de papier prune, tranches dorées (Relié P. Mairet).

€6,000-8,000
\$6,900-9,200-£5,300-7,000

L'un des protégés de Madame de Pompadour.

Appelé « Gentil Bernard » par Voltaire, Pierre-Joseph Bernard (1710-1775) fut un aimable poète de cour. En 1754, il dédia la nouvelle version du livret de l'opéra *Castor et Pollux*, mis en musique par Rameau, à la marquise de Pompadour, qui en fit alors son bibliothécaire à Choisy. Il écrivit ensuite *Prosine et Mélidor*, poème en quatre chants retracant l'aventure de deux amants, émules de Héro et Léandre. Ce n'est qu'en 1775 que parut son fameux *Art d'aimer*, en trois chants. L'ensemble de son œuvre est ici réuni dans cette luxueuse publication due à Pierre Didot.

Un éditeur, Pierre Didot (1761-1853), promoteur de l'art du livre français en Europe. Émule de Bodoni et de Boydell, Didot s'employa à faire de l'édition française la première en Europe, s'assurant le soutien du gouvernement et la collaboration des premiers artistes du pays : David, Girodet, Gérard et Prud'hon. Ce dernier dessina le frontispice du Racine, titre appartenant à la collection des classiques, six planches pour la pastorale *Daphnis et Chloé* et l'entièvre illustration des érotiques *Oeuvres* de Bernard.

Une eau-forte originale, *Prosine et Mélidor*, et 3 eaux-fortes d'après Pierre Paul Prud'hon (1758-1823) interprétées par Brisson et Copia pour *L'Art d'aimer*. Dans l'œuvre de Prud'hon, *Prosine et Mélidor* jouit d'une célébrité extraordinaire, les éditeurs de « romans noirs » du tournant du XIX^e siècle l'exploitent encore aujourd'hui.

L'un des 150 exemplaires sur papier vélin fort d'Angoulême avec les figures avant la lettre. Exemplaire relié à l'époque par François-Ambroise Mairet (1786-1873).

À la fois relieur, doreur et imprimeur lithographe, Mairet reçut à Dijon un apprentissage familial. En 1812, il s'installa à son compte en ouvrant un atelier de reliure et dorure, rue au Change, officine qu'il déménagea plusieurs fois. Il quitta enfin la Bourgogne pour aller s'installer à Morlaix, où il mourut. Il travailla pour quelques bibliophiles, dont l'éditeur et bibliographe parisien Antoine-Augustin Renouard. Il a peu produit.

On lui doit un manuel sur la lithographie, paru en 1818, qui sera réédité en 1824. Il comporte une importante partie sur la reliure.

Exemplaire très bien conservé.

DIMENSIONS : 310 x 231 mm.

PROVENANCES : M. Péreire ; Pierre Berès.

Cohen, I, 133 et 134, *Suppl.*, 1085 ; Laveissière-Tinterow, *Prud'hon ou le rêve du bonheur*, 73-75 (« Elle est la gravure originale par excellence, où l'invention, sublime, et l'exécution, parfaite, ont la même paternité... Il n'est pas besoin d'insister sur l'effet saisissant de l'image, sa "beauté convulsive" aux accents surréalistes... » [À propos de *Prosine et Mélidor*]).

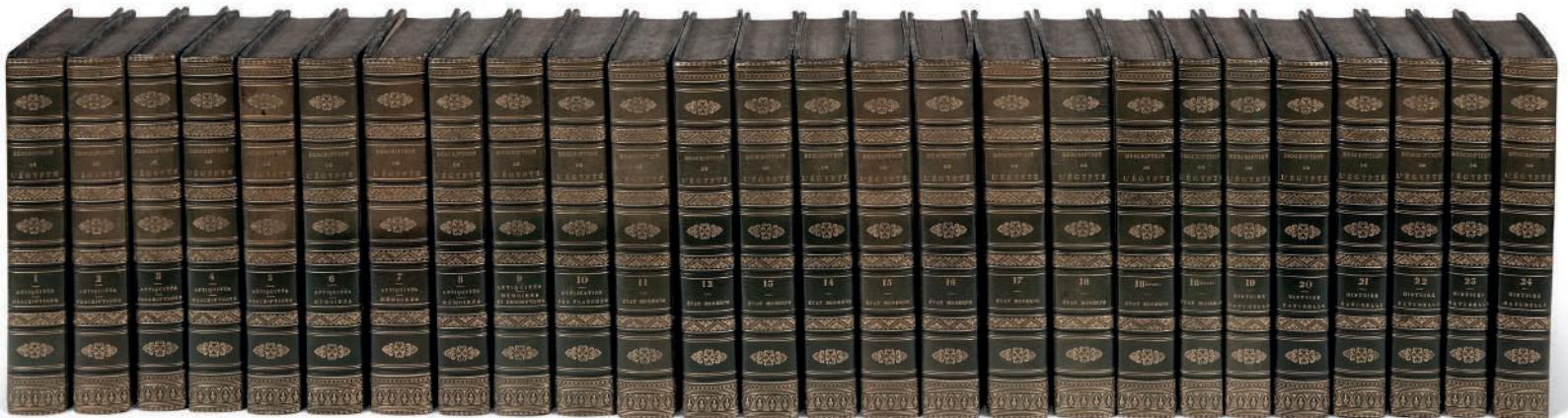


FAC-SIMILE DES MONUMENS COLORIÉS DE L'ÉGYPTE

D'APRÈS LE TABLEAU DE C. L. F. PANCKOUTKE,

Chercheur de la Légion d'Honneur, Éditeur de la Description de l'Égypte. 2^e Édition.

1825.



61

[...].

DESCRIPTION de l'Égypte, ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'armée française. Deuxième édition, dédiée au roi, publiée par C. L. F. Panckoucke. Paris, C. L. F. Panckoucke, 1821-1830, 24 tomes de texte en 26 volumes in-8° et 11 volumes in-plano d'atlas, demi-maroquin vert à grains longs, dos à faux nerfs ornés, tranches marbrées (Charon, Relieur Doreur, Rue Louis-Le-Grand, n° 33).

€40,000-60,000

\$46,000-69,000 - £35,000-52,000

Seconde édition, dédiée à Charles X.

Le 23 juin 1820, Charles-Louis-Fleury Panckoucke (1780-1844), grand libraire et imprimeur parisien, obtient du roi Charles X une ordonnance qui l'autorise à réimprimer la *Description de l'Égypte*. Il fait donc imprimer une seconde édition, elle aussi à mille exemplaires, en vingt-six volumes in-octavo de texte et onze volumes de planches au format grand-atlas. Celles-ci sont imprimées avec les cuivres originaux, certains ayant été retouchés pour permettre ce nouveau tirage.

Cette seconde édition finança en partie la première dont plus de la moitié des exemplaires avaient été offerts.

À l'exceptionnelle campagne d'Égypte qui apparaît comme l'une des dernières entreprises du siècle des Lumières, succède une publication non moins exceptionnelle.

Quarante-trois auteurs participent au *Grand Ouvrage*, produisant 157 mémoires. Pour les cuivres, les meilleurs graveurs sont sollicités ; on en dénombre plus de 266, principalement des burinistes et des aquafortistes. Ils s'aident d'une machine inventée par Nicolas Conté, une sorte de grand pantographe, aujourd'hui conservé au musée national des Arts et Métiers à Paris, alors que les cuivres seront déposés à la Chalcographie du Louvre, où ils se trouvent toujours.

Sont engagés aussi des peintres, des dessinateurs et des coloristes.

L'ouvrage suscita, avec celui de Vivant Denon, un engouement sans précédent pour l'Égypte. Il est l'une des sources de l'égyptologie et de l'égyptomanie. Son influence s'exerça dans les arts décoratifs, dans l'architecture, dans la mode, donnant naissance au style dit « retour d'Égypte ».

Pour la partie iconographique, l'exemplaire est ainsi constitué :

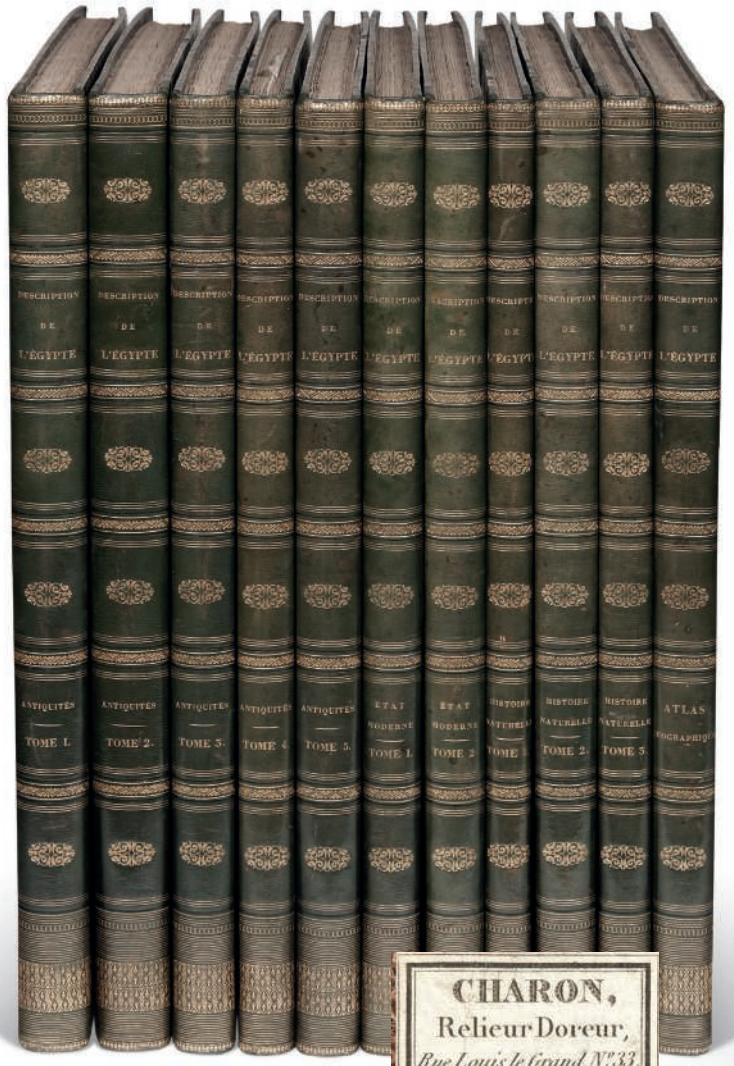
1. *Antiquité* (5 vol.). Un portrait gravé de Louis XVIII d'après Lafille, un FRONTISPICE GOUACHÉ D'UN COLORIS EXCEPTIONNEL, un feuillet « Médaille égyptienne où seront inscrits les noms de MM. les souscripteurs », une planche gravée : « Produits de la machine à graver », une planche gravée : « Canevas trigonométrique du Caire » – « Canevas trigonométrique d'Alexandrie » – « Canevas trigonométrique de Thèbes » et 419 planches.

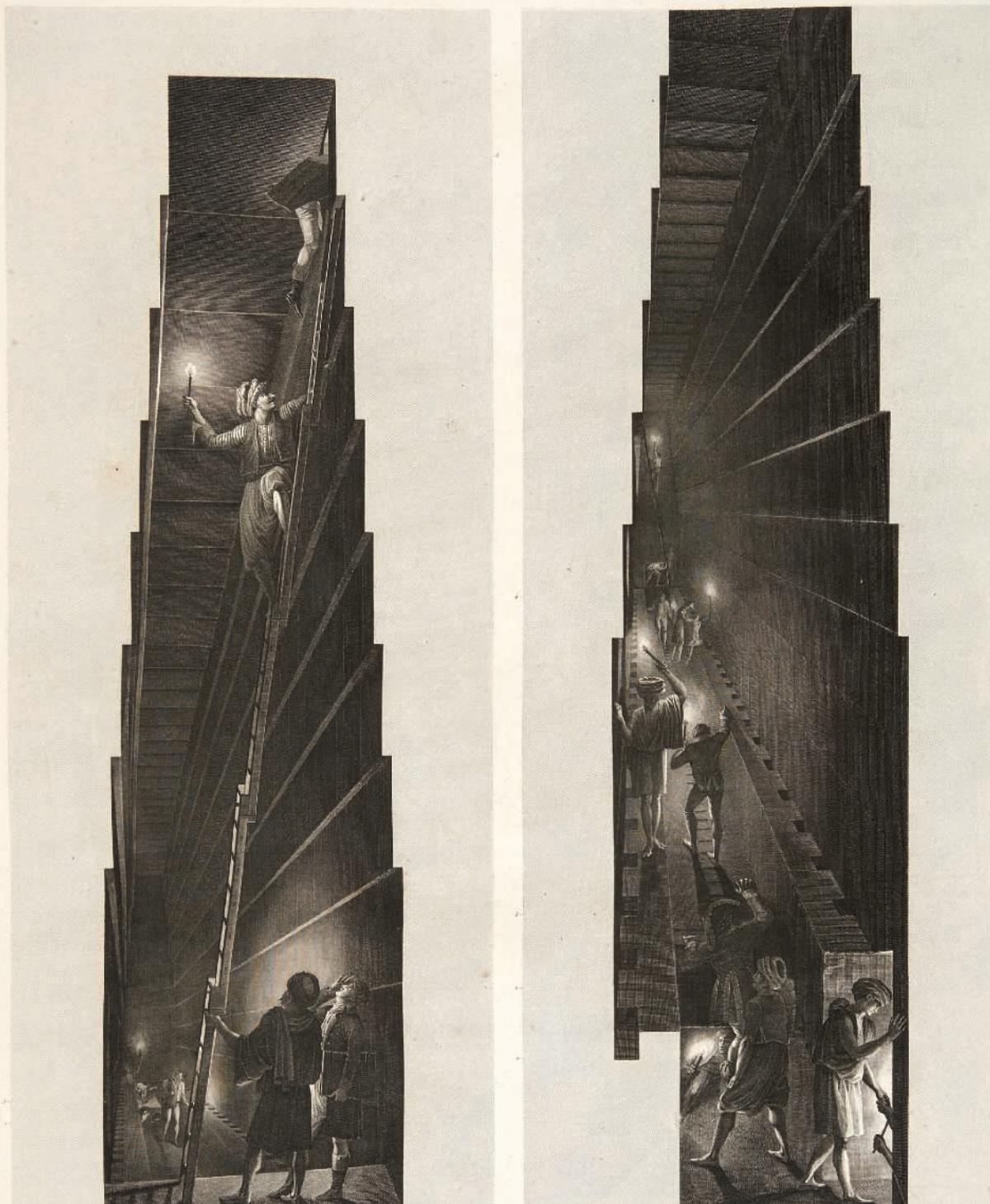
2. *État moderne* (2 vol.). 170 planches et 16 planches (« Inscription intermédiaire de la pierre de Rosette ») sur 8 ff.

3. *Histoire naturelle* (3 vol.). 244 planches.

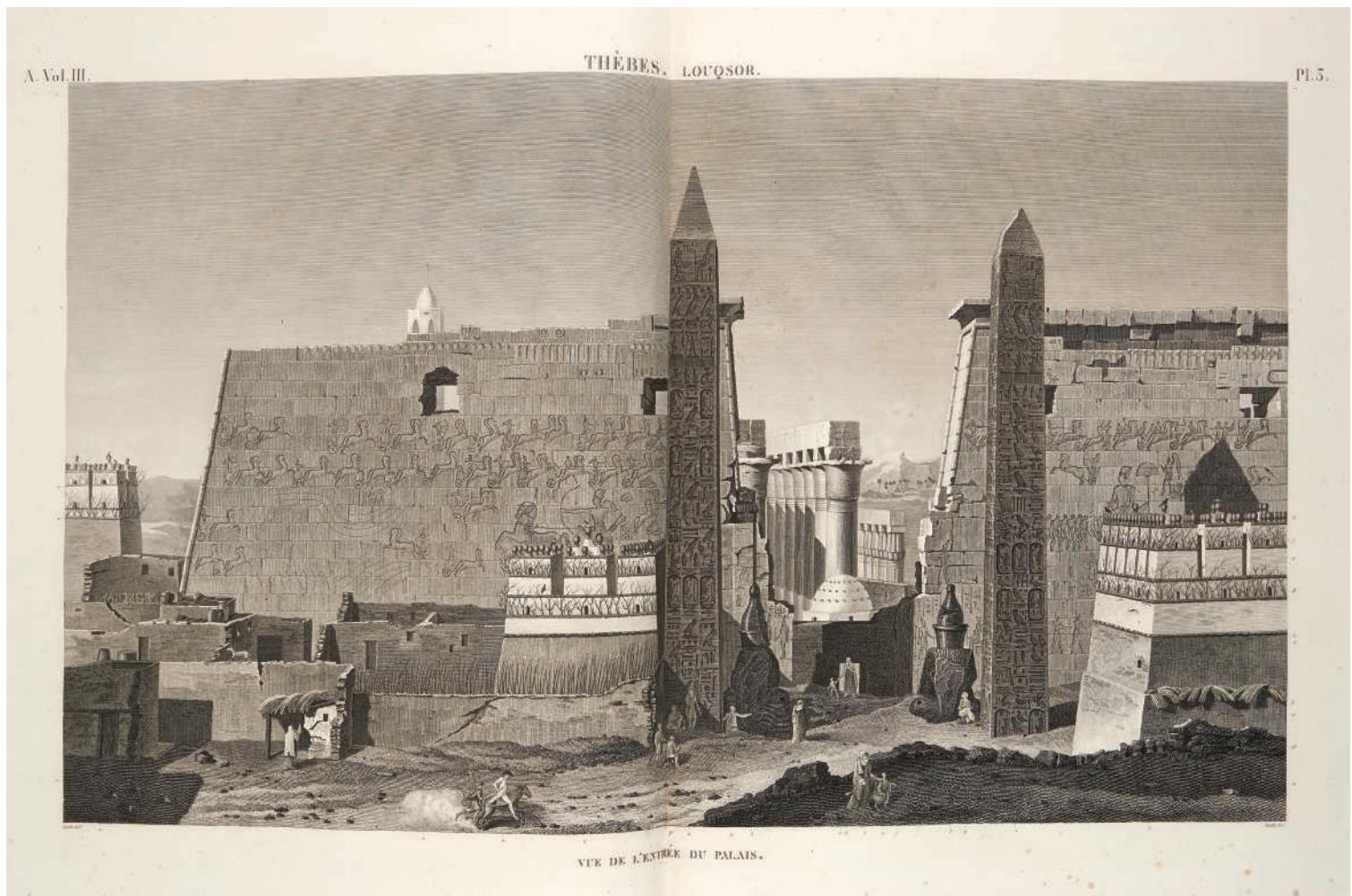
4. *Carte topographique* (un vol.). Un double feuillet gravé de texte (« Carte topographique /de l'Égypte /et de plusieurs parties des pays limitrophes.../ construite par Mr Jacotin /... gravée au dépôt général de la Guerre /à l'échelle de un millimètre pour 100 mètres /... Paris [1818] ») ; un tableau gravé d'assemblage pour la carte... en 47 feuillets ; 2 tableaux gravés (« Caractères topographiques... » et « Alphabet harmonique... ») sur un même feuillet ; la carte de l'Égypte en 3 feuilles doubles et 47 feuilles pour la carte topographique.

5. Volumes de texte. On compte 103 pièces non comprises dans la pagination. 56 tableaux, 42 planches, 3 cartes et 2 plans.





VUES DE LA GALERIE HAUTE DE LA GRANDE PYRAMIDE, PRISES DU PALIER SUPÉRIEUR ET DU PALIER INFÉRIEUR.



Les 50 planches d'un très grand format, que l'on trouve habituellement réunies en un volume grand aigle, ont été réinsérées à leurs places respectives dans les 11 atlas.

Les volumes de texte et d'atlas présentent d'habituelles rousseurs plus ou moins prononcées selon les volumes, et atteignant l'image pour les volumes de planches.

Nous n'avons pas trouvé de collation type pour cette seconde édition, bien que nous ayons consulté les *Tables* de Munier.

Il manquerait 2 planches (« Médailles trouvées en Syrie » et « Vues, plans et détails de la machine à graver ») et les 2 cartes d'Anville (Antiquités, t. I : « *Ægyptus antiqua...* » ; État moderne, t. I : « Égypte, nommée dans le pays Missir »).

Les pp. 261-264 (tableau « Noms des lieux de la Syrie ») du tome XVIII, 3^e partie « État moderne », n'ont pas été reliées.

Une collation détaillée est disponible sur demande.

Exemplaire de qualité, relié uniformément à l'époque en demi-maroquin vert par Charron, relieur parisien ayant exercé pendant la première moitié du XIX^e siècle. Il est renseigné par Fléty. Peu d'exemplaires en reliure signée de l'époque nous sont parvenus.

Les volumes d'atlas ont été soigneusement montés sur onglets.

Dos partiellement insolés. Les reliures des volumes d'atlas ont récemment fait l'objet de quelques discrètes et habiles restaurations.

Est joint : un bulletin de souscription pour cette seconde édition, signé et daté du 26 décembre 1820.

DIMENSIONS : 208 x 127 mm (volumes de texte) ; 697 x 525 mm (volumes d'atlas).

PROVENANCE : lors de la collation de l'exemplaire, nous avons trouvé une étiquette d'une vente où Madame Vidal-Mégret officiait en qualité d'expert.

Munier, *Tables de la Description de l'Égypte...* Le Caire, 1943 ; Monglond, *La France révolutionnaire et impériale*, VIII, 269-363 ; Grinevald – Tillier, *Description de l'Égypte. Bilan scientifique d'une expédition militaire*. Cour de cassation, 1995 ; [...], *En français dans le texte*, BN, 1990, n° 219 ; De Meulenaere, *Bibliographie raisonnée des témoignages de l'expédition d'Égypte (1798-1801)*, pp. 66-70 ; Wilbour, *Catalogue of the Egyptological Library of Late Ed. Wilbour...*, Brooklyn, 1924, pp. 178-185 (pour un exemplaire de la seconde édition).



ANDELY.

62

SAUVAN (J.-B.).

Picturesque Tour of the Seine. London, Ackermann, 1821, in-4° carré, demi-basane maroquinée verte à coins, dos lisse orné, tranches naturelles (*reliure de l'époque*).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

ÉDITION ORIGINALE et PREMIER TIRAGE.

Elle est dédiée à Louis XVIII.

Une carte du cours de la Seine, depuis Paris à son embouchure, et 24 vues gravées et coloriées d'après les dessins de A. Pugin et J. Gendall.

Publié par souscription, l'ouvrage a été traduit en espagnol et en français.

Exemplaire de qualité, bien conservé.

Abbey, *Travel in Aquatint and Lithography*, 1770-1860, 90 ; Tooley, *English Books with Coloured Plates*, 1790 to 1860, 445 ; Frère, *Manuel du bibliophile normand*, 517.



T.III



63. HOKUSAI (Katsushika Hokusai, dit...). *Fugaku Hyakkei* [Les Cent Vues du Mont Fuji].



63

HOKUSAI (KATSUSHIKA HOKUSAI, DIT...).

Fugaku Hyakkei [Les Cent Vues du Mont Fuji], Edo, Nishimura Yûzô, 1834 (t. I) – Nagoya, Eirakuya Tôshirô, [ca 1875] (t. II) – Nagoya, Eirakuya Tôshirô [ca 1849] (t. III), 3 volumes de format *hanshûbon*, plats souples de galuchat rouge sang (t. I), vert bouteille (t. II) et mordoré (t. III), sertis aux mors de deux larges réglettes d'ébène striées et galbées en tête et en queue, de taquets d'ébène cousus en tête et en pied et d'une fine réglette d'ébène en gouttière, couture à la japonaise au moyen d'un fil de lin rouge stoppé par des tourillons d'ivoire, doublure de nubuck rouge à monotype rouge et gris (t. I), tabac à monotype gris (t. II) et brique à monotype gris (t. III), couverture, tranches naturelles, chemises et étui habillés de tissu japonais ancien ([Jean de Gonet, 1999]).

€50,000-70,000
\$58,000-80,000 - £44,000-61,000

T. I : ÉDITION ORIGINALE : 31 vues (dont 12 simples et 19 à double page).

T. II : édition vers 1875 (la première ayant paru en 1835) : 30 vues (dont 10 simples et 20 à double page).

T. III : ÉDITION ORIGINALE : 41 vues (dont 32 simples et 9 à double page).

L'aventure éditoriale du *Fugaku Hyakkei* - en français : *Les Cent Vues du Mont Fuji* est très complexe et recèle encore de nombreuses zones d'ombre, malgré les recherches approfondies de Forrer (1985). Les deux premiers volumes des *Cent Vues* parurent respectivement en 1834 et 1835, chez Seirindô (Nishimura Yûzô d'Edo) et alii. Ils se caractérisent par une couverture rose saumon décorée de motifs gaufrés des huit vues célèbres du lac Biwa (censé s'être formé lors du même séisme qui vit l'érrection du Mont Fuji en 286 avant J.-C.) et la fameuse bande de titre imprimée en bleu dans un cartouche en forme de plume de faucon, d'où le nom généralement donné à l'édition originale : « à la plume de faucon ». Les éditions originales des deux premiers tomes sont datées, tandis que celle du troisième ne comporte pas de date. Pour la gravure, Hokusai fit appel au maître-graveur Egawa Tomekichi, assisté de sept collaborateurs. Il apporta un soin extrême à la réalisation matérielle de son ouvrage, considéré unanimement comme le chef-d'œuvre absolu du livre xylographié monochrome japonais. Quant au dernier volume, d'après des lettres de Hokusai, les planches des dessins au trait auraient déjà été gravées en 1835, mais, par suite de la faillite des éditeurs associés Nishimura d'Edo dans le contexte du

marasme économique de l'ère Tenpô, son édition ainsi que la réédition des deux premiers furent différées et confiées au grand éditeur de Nagoya, Tôhekidô (Eirakuya Tôshirô). La gravure des à-plats fut confiée à Egawa Senterô, élève de Tomekichi, mais leurs dégradés n'auront pas la délicatesse des premiers volumes. Dans la préface du t. III, l'auteur signale que Hokusai a dépassé 90 ans, ce qui sous-entend qu'elle a été écrite en 1849, l'année de sa mort. D'aucuns s'étonnent d'un tel délai de quatorze ans entre les parutions des t. II et III et considèrent que l'âge de Hokusai a été exagéré, peut-être à dessein, pour embellir sa légende qui existait déjà de son vivant. Pour la date de parution du t. III, le plus grand désaccord règne entre les spécialistes : Lane la situe en 1835 ; Forrer, au début des années 1840 ; Smith, ca 1847, Hillier, Nagata Seiji et Suzuki Juzô, 1849, date généralement retenue. De nombreuses rééditions suivront.

Tout ce que j'ai produit avant l'âge de soixante-dix ans ne vaut pas la peine d'être compté. C'est à l'âge de soixante-treize ans que j'ai compris à peu près la structure de la nature vraie, des animaux, des herbes, des arbres, des oiseaux, des poissons, des insectes. Par conséquent, à l'âge de quatre-vingts ans, j'aurai fait encore plus de progrès ; à quatre-vingt-dix ans, je pénétrerai le mystère des choses ; à cent ans, je serai décidément parvenu à un degré de merveilles et quand j'aurai cent dix ans, chez moi, soit un point, soit une ligne, tout sera vivant. (Profession de foi de Hokusai au colophon du premier tirage des deux premiers tomes des *Cent Vues du Mont Fuji* – Traduction : Edmond de Goncourt)

Les Cent Vues du Mont Fuji ont été dessinées par Hokusai (1760-1849) à la suite de la série *Fugaku Sanjūrokkei* [Les Trente-six Vues du Mont Fuji], 46 planches en couleurs de format *ōban* parues de 1831 à 1833. Bien qu'elles soient de la même veine, Les Cent Vues se démarquent cependant de cette première série par leur forme de livre, de format *hanshōbon*, et par son impression monochrome aux délicats dégradés de gris. À 74 ans, Hokusai est alors au sommet de son art ; il se sent à un tournant de sa vie et prend un nouveau nom d'artiste qui témoigne de sa ferveur religieuse : *Manji* (nom japonais du swastika bouddhique) : Le Vieux Fou de dessin.

Associées à la valeur magique du chiffre cent, Les Cent Vues manifestent la vénération quasi mystique que Hokusai a, toute sa vie, vouée au Mont Fuji : ses compositions magistrales révèlent, sous les angles les plus inattendus, les aspects les plus variés du volcan sacré. Est-il nécessaire de rappeler l'influence que l'art de Hokusai exerce sur les artistes occidentaux, après sa découverte au milieu du XIX^e siècle ? Pour ne citer que deux exemples : Les Trente-six Vues de la tour Eiffel (1888-1902) d'Henri Rivière ne lui empruntent-elles pas leur titre et l'obsession d'un même motif décliné selon les angles les plus variés ? De même, la vague par quoi Auguste Lepère ouvre le deuxième chapitre d'*À rebours* n'est-elle pas née de celle des Trente-six Vues du Mont Fuji ?

Cette réunion des trois volumes des Cents Vues provient de trois éditions différentes : T. I : couverture rose saumon à motifs gaufrés, présente toutes les caractéristiques de la rare édition originale de 1834, « à la plume de faucon ».

T. II : couverture jaune, bande de titre imprimée en bleu-noir, illustrations en noir et dégradé de gris avec quelques ajouts de bleu pâle, est d'une édition tardive. La page de colophon sur l'*ato-migaeshi* [3^e de couverture] comporte une publicité pour la *Manga* de Hokusai « du vol. 1 au vol. 15 » (F/44 dans la typologie de Forrer, 1985). On sait que le vol. 15, posthume, composé à partir de « fonds de tiroirs », ne parut qu'en 1878. Il faut considérer que cette annonce était prématurée, car il est vraisemblable que nous avons le dernier tirage des Cents Vues antérieur au 14 décembre 1875, date après laquelle toutes ses éditions seront datées. Bien que Forrer la situe sans plus de précision dans la décennie 1860-1870, nous pensons qu'une date légèrement antérieure à fin 1875 est plus plausible.

Les planches des doubles pages ff. 5v°-6r° et ff. 14v°-15r° (non compris le premier feuillett de préface) comportent des ajouts de couleur bleu pâle. Sur la première (« Uneri Fuji », [« Le Fuji dans la houle »]), l'éditeur a fait ajouter en réserve sur fond bleu pâle, la silhouette du Fuji se détachant à l'horizon au-dessus des flots, absente dans les éditions antérieures. Cette planche est parfois considérée comme une suite à la fameuse « Grande Vague » des Trente-six Vues du Mont Fuji. Elle représenterait une des trois barques de pêcheurs rescapées de la vague géante, avec son équipage rendant grâce au Fuji dont il aperçoit la silhouette déformée dans la houle. Cet ajout posthume du Fuji à l'horizon, qui a nécessité la gravure d'un bois supplémentaire, tend à lever une ambiguïté en montrant que l'image du Fuji dans la houle est bien son reflet inversé, et non une vision subjective fugace des pêcheurs. Il peut être considéré comme une trahison de l'œuvre originale. Signalons

néanmoins l'extrême rareté de ce tirage unique qui a échappé à tous les spécialistes et qui ne sera pas repris dans les éditions postérieures.

T. III : couverture rouge-orangé, bande de titre imprimée en vert, illustrations en noir et dégradés de gris. Il comporte en colophon le nom et les adresses du libraire-éditeur Eirakuya Tōshirō de Nagoya et de sa succursale d'Edo et la publicité pour l'atlas du Japon *Dai-Nippon kokugun zenzu*. Il correspond au type D/31 de Forrer, impression la plus précoce dans cette édition. En conclusion, il s'agit de l'édition originale du vol. 3 (ca 1849).

Exemplaire du relieur Jean de Gonet, qui a très élégamment revêtu les trois volumes de galuchat de trois couleurs différentes, en respectant la technique de brochage japonais originelle.

La première reliure selon la technique du brochage japonais que Jean de Gonet ait réalisée sur un livre japonais date de 1985. En 1986 et 1987, il mit en œuvre la même technique, respectivement sur un exemplaire du *Hanazakari no mori* de Yukio Mishima et pour les premiers exemplaires du synopsis d'*Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras des éditions Kaldewey.

DIMENSIONS : 226 x 156 mm.

EXPOSITION : Jean de Gonet, BNF, 2013, n° 113-115, avec reproductions au catalogue.

PROVENANCES :

T. I : aucune marque de provenance ancienne.

T. II : sceau ex-libris et nom manuscrit en première page : *Shiga* (non identifié).

T. III : sceau ex-libris en marge des première et dernière illustrations : *Sensai* (non identifié) ; Georges Appert, avec ses timbres humides à l'encre rouge, aux initiales « G. A. », sur le *migaeshi* [2^e de couverture], et en katakana, à la dernière page. Georges Appert (1850-1934), juriste français, fut conseiller du gouvernement impérial japonais de 1879 à 1889. On lui doit de nombreuses études sur le Japon.

Les trois tomes réunis : galerie Lühl ; Jean de Gonet.

Forrer, *Eirakuya Tōshirō*, Amsterdam, Gieben, Japonica Neerlandica, 1985 ; Forrer – Goncourt, *Hokusai*, Flammarion, 1988 ; Hillier, *The Art of Hokusai in Book Illustration*, UCP, 1980 ; Lane, *Images of the Floating World. The Japanese Print*, Fribourg, Office du livre, 1978 ; Nagata, *Hokusai, sekai wo miryoku shita ehon* [Les Livres illustrés qui ont charmé le monde], Tokyo, Sansaisha, 1991 ; Smith, *Hokusai, One Hundred Views of Mt Fuji*, New York, Braziller, 1988 ; Duret, *Livres et albums illustrés du Japon...*, Ernest Leroux, 1900, n° 341a ; Coron, *Jean de Gonet relieur*, BNF, 2013, n° 113-115, avec reproduction.

Nous remercions M. Alain Briot pour son travail d'identification.





64

WYLD (W.) - LESSORE (É.-A.)

Album vénitien composé de douze vues. Venise, Joseph Kier, 1837, in-folio, demi-maroquin rouge à grains longs, à coins, plats cartonnés illustrés, tranches naturelles (reliure d'éditeur).

€6,000-8,000
\$6,900-9,200-£5,300-7,000

Belle suite s'ouvrant sur un feuillet de titre imprimé à l'or, suivi d'une table et de 12 compositions du peintre anglais William Wyld (1806-1889) lithographiées par Émile-Aubert Lessore (1805-1876).

D'après Cicogna, elle aurait été publiée une première fois chez Charles Hopfner à Venise en 1834.

Un peintre londonien francisé, William Wyld.

D'abord secrétaire du consul d'Angleterre à Calais, il renonça à ce poste, partit à Paris où il étudia la peinture chez Louis Francia. Il se lia avec Horace Vernet, avec lequel il voyagea en Italie, en Espagne et en Algérie.

De ce voyage, il publia en 1835 un autre ouvrage : *Voyage pittoresque dans la régence d'Algier*, dédié à Vernet, dont il confia la mise sur pierre.

Un panorama de Venise lithographié par Émile Lessore.

Les 12 grandes vues figurent la place Saint-Marc, la basilique Saint-Marc, le palais des Doges, le Grand Canal (6 vues), le môle, la Riva degli schiavoni et l'Arsenal.

Exemplaire de qualité dont les lithographies ont été mises en couleurs à la gouache et gommées à l'époque.

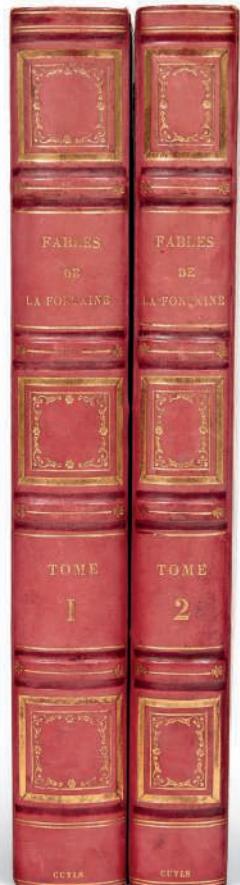
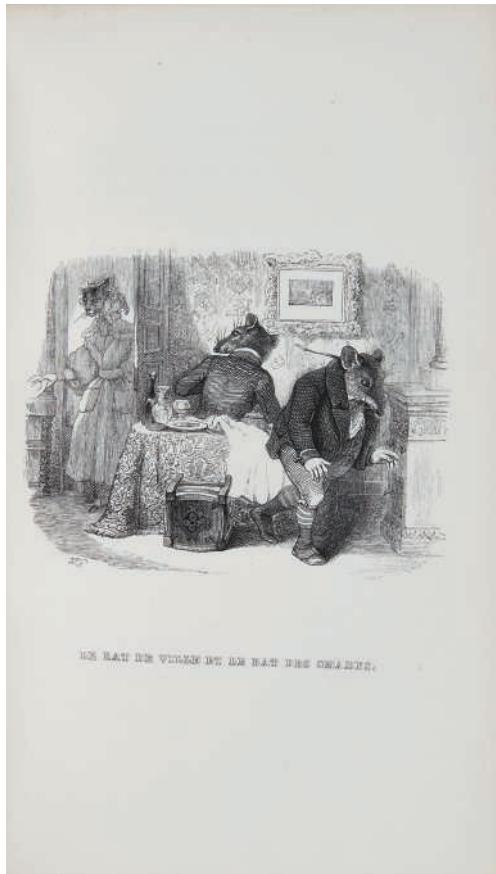
Il est très bien conservé.

Petit manque de papier au second plat.

DIMENSIONS : 359 x 485 mm.

PROVENANCE : Giannalisa Feltrinelli, avec son ex-libris et son timbre sec.

Cicogna, *Saggio di bibliografia veneziana*, 1847, p. 615 (pour l'édition Hopfner de 1834 ; ne mentionne pas l'édition Kier de 1837) ; Lugt, *Les Marques de collections de dessins et d'estampes*, L.2587b (pour une biographie de Wyld) ; Bénézit, VI, 616 et X, 820 ; Adhémar, *Les Lithographies de paysage au XIX^e siècle*, p. 123, n° 385 (pour le *Voyage pittoresque dans la régence d'Algier*).



65

LA FONTAINE (J. de) – GRANDVILLE (J.-J.).

Fables. Paris, Fournier aîné, 1838, 2 vol. in-8°, veau rouge, filets dorés autour des plats avec fer rocaille en angles, dos à nerfs ornés, roulette dorée intérieure, tranches dorées (Cuyls).

€2,500-3,500
\$2,900-4,000 - £2,200-3,100

PREMIER TIRAGE de l'une des plus célèbres illustrations des *Fables*, que l'on doit à Jean-Jacques Grandville (1803-1847).

Encouragés par le succès de Grandville, les éditeurs Fournier et Taschereau lui proposèrent en 1837 d'illustrer les *Fables* de La Fontaine. Quelque peu hésitant devant la renommée du fabuliste, ce dernier accepta et livra en moins de dix mois un ensemble de dessins à la plume qui furent ensuite transcrits sur bois de bout, procédé introduit en France par les Anglais dans les années 1820. Cette première étape fut confiée à Auguste Desperet, puis intervint une équipe de graveurs.

Ainsi un frontispice, 120 vignettes tirées à part et 50 ornements divers (frises animées, culs-de-lampe et capitales ornées) furent réalisés. Devant le succès que rencontra l'ouvrage, rapidement épousé, un grand nombre de rééditions se succédèrent pendant près d'un siècle.

Superbe exemplaire dans d'élégantes reliures de l'époque, signées de Cuyls, praticien ayant exercé dès avant 1848.

Un cachet frappé à froid au verso du premier feuillet de garde indique l'adresse de son atelier : 32, rue Coquenard, laquelle changea de nom le 16 mars 1848 par décision du

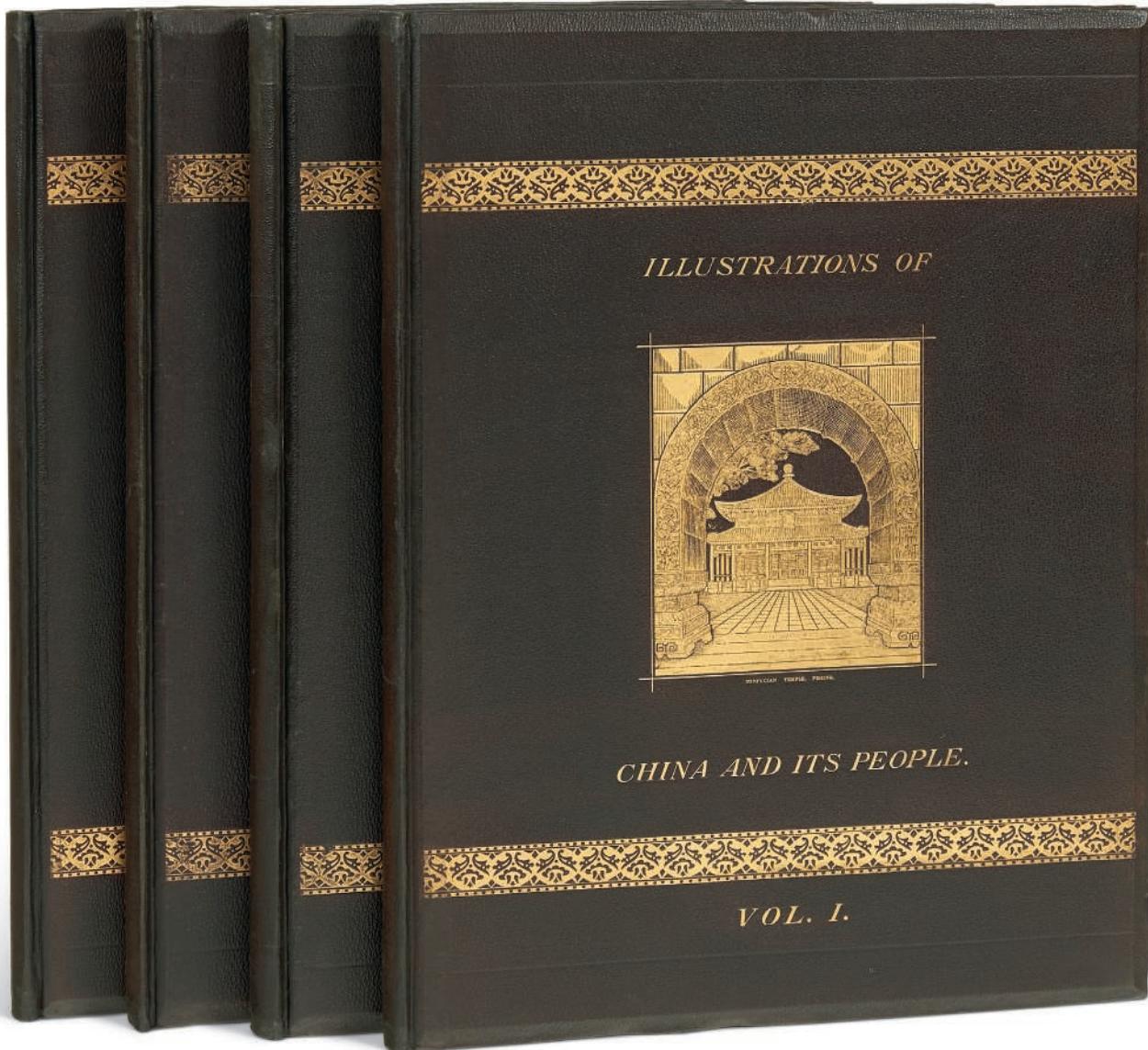
Gouvernement provisoire pour devenir la rue Lamartine.

Ce relieur est peu renseigné.

Dos légèrement plus clair.

DIMENSIONS : 224 x 142 mm.

Renonciat, J.-J. Grandville, pp. 150 à 171 ; Adhémar, *L'Œuvre graphique complète de Grandville*, T.I, 457-579 ; Claire Lesage, *Jean de la Fontaine*, pp. 174-180 ; Forgeot - Reed, J.-J. Grandville, 1803-1847, 2007, n° 36 (à propos de l'édition de 1838 des *Fables* de La Fontaine : premier tirage du plus célèbre des livres illustrés par Grandville).



66

THOMSON (J.).

Illustrations of China and Its People. A Serie of Two Hundred Photographs, with Letter press Descriptive... Londres, Sampson Low – Marston – Low and Searle, 1873-1874, 4 vol. in-folio, cartonnage illustré d'éiteur.

€20,000-30,000
\$23,000-34,000 - £18,000-26,000

Première édition.

Après avoir visité Singapour, Ceylan, l'Inde, le Siam, le Cambodge..., de 1862 à 1868, John Thomson (1837-1921) arrive à Hong Kong, son premier contact avec la civilisation chinoise. Entre 1870 et 1872, il s'organise quatre voyages en Chine, visite le Sud, Formose, puis le Nord, Pékin, Shanghai... Il en rapporte une moisson de photographies dont une petite partie va constituer cet ouvrage, entrepris dès son retour à Londres en 1872 et qui reste son projet le plus ambitieux.

"This ambitious work... was the first photographic survey of Chinese Nation, providing portraits, street scenes, monuments and landscapes. It was the first travel book to be successfully illustrated with photomechanical facsimiles of albumen prints replicated in the recently perfected collotype process."

222 phototypes réparties sur 96 planches.

Exemplaire de Marie-Thérèse et André Jammes, pionniers collectionneurs de photographies et de livres de photos.

Les quatre volumes sont très bien conservés.

Quelques pâles rousseurs aux feuillets de texte des tomes III et IV. Les dos des 4 volumes ont été habilement restaurés.

DIMENSIONS : 471 x 340 mm.

PROVENANCES : Louis de Geofroy (1822-1899), avec la mention manuscrite : « S. E. Mr. L. de Geofroy Env[oyé] Extr[aordinaire] et M[inistre] Plén[ipotentiaire] à Pékin 1874 » ; Paul Véroudart, Pékin, avec son timbre humide ; Marie-Thérèse et André Jammes (Cat., 21 mars 2002, n° 184).

Goldschmidt – Naef, *The Truthful Lens*, New York, 1980, n° 168 et fig. 26 et 50 ; White – Thomson, *A Window to the Orient*, 1986, *passim*.

L. de Geofroy
Env[oyé] et M[inistre] Plén[ipotentiaire]
a Pékin
1874.





67

RIVIÈRE (H.).

Les Trente-six Vues de la tour Eiffel. Paris, Eugène Verneau, 1888-1902, in-4° oblong, cartonnage d'éditeur, estampé et lithographié en couleurs, doublure et gardes de papier dominoté, étui.

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

« La dernière œuvre majeure du japonisme français » (McDonald, *Les Trente-six Vues de la tour Eiffel*, 1989).

Prologue d'Arsène Alexandre.

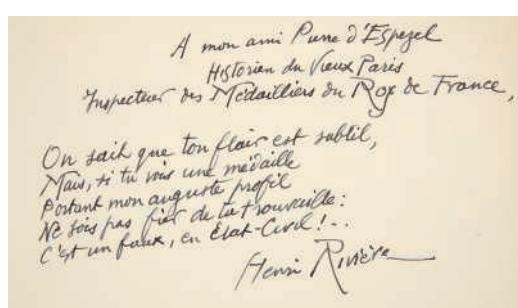
36 lithographies hors-texte, en douze couleurs d'Henri Rivière (1864-1951), imprimées sous sa direction sur papier BFK de Rives teinté.

Dessinées entre 1888 et 1889, elles ne furent publiées qu'en 1902 sur les instances de l'éditeur Verneau.

Cette suite est un double hommage : à la nouvelle tour parisienne et à Hokusai dont Rivière possédait *Les Trente-six Vues du Mont Fuji*.

Typographie, ornements, couverture, papier de garde... sont de George Auriol (1863-1938).

Exemplaire d'artiste, non justifié, offert par Rivière à Pierre d'Espezel (1893-1959), accompagné d'un envoi autographe :



Les exemplaires avec un envoi autographe de Rivière ne sont pas nombreux.

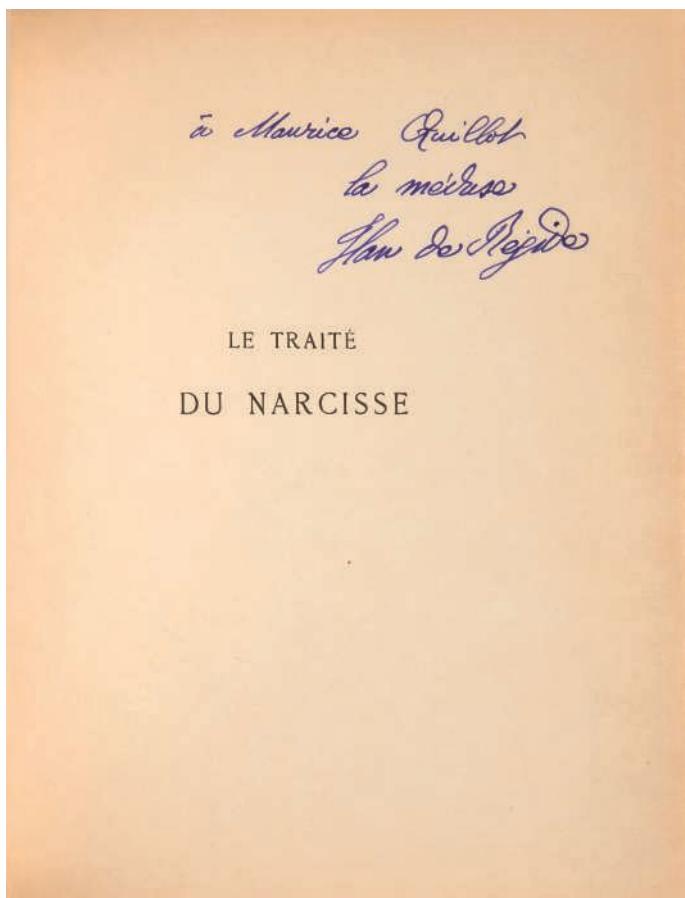
Édition limitée à 500 exemplaires, tous sur papier de Rives, numérotés et signés par l'artiste.

DIMENSIONS : 228 x 284 mm.

PROVENANCE : Pierre d'Espezel, archiviste paléographe, conservateur au Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale. Il est l'auteur d'une *Histoire de Paris*, publiée en 1931.

[...], *Henri Rivière. Entre impressionnisme et japonisme*, BNF, 2009, pp. 122-130 (« Dès le lancement du chantier de construction de la tour Eiffel, Rivière s'est intéressé à l'émergence de cette nouvelle silhouette dans le paysage parisien [...]. Son premier projet était "un livre d'image gravé sur bois" »).





68

GIDE (A.).

Le Traité du Narcisse. (Théorie du symbole). Paris, Librairie de l'Art indépendant, 1892, in-8°, cartonnage à la Bradel de soie fleurie de narcisses, couverture blanche et dos, doublure et gardes de papier à décor floral, tête dorée, non rogné (V. Champs).

€3,000-4,000

\$3,500-4,600-£2,700-3,500

Première édition mise dans le commerce.
L'originale n'a été imprimée qu'à 13 exemplaires.

C'est sous l'influence du dédicataire, Paul Valéry (1871-1945), qu'André Gide (1869-1951) composa un *Narcisse* en prose, dans le courant de l'été 1891. Son ambition est d'y exposer sa doctrine, ce qui fonde sa conception de l'Art. *Le Traité du Narcisse*, écrira son ami Camille Mauclair, un des très rares critiques à en avoir parlé, « est une des théories symboliques les plus complètes qui aient paru depuis dix ans. Voilà des paroles que les Morice et les Kahn n'eussent jamais pu formuler. Elles dénotent chez M. André Gide une organisation psychique de haute valeur, et d'intenses facultés de compréhensions philosophiques : opuscule à lire et à relire. » (*Essais d'art libre*, n° 5, juin 1892)

L'un des 10 exemplaires sur japon, après un chine.

Il a été offert par l'auteur à Maurice Quillot (1870-1944), avec cet énigmatique envoi :

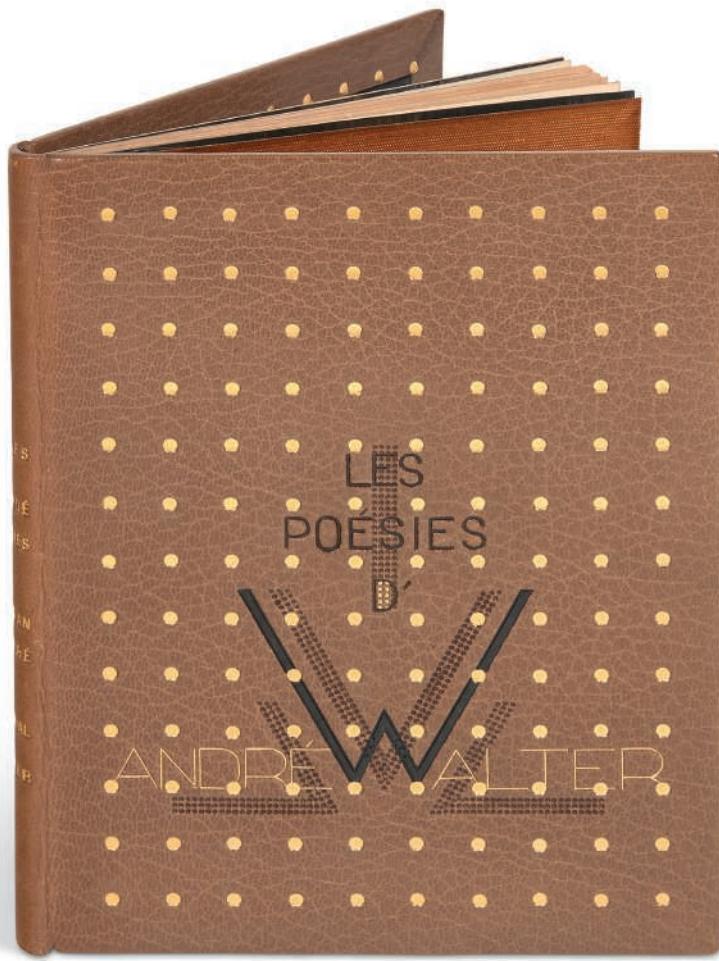
À Maurice Quillot
la méduse
Han de Régné

Gide eut une très vive affection pour Maurice Quillot, le fondateur de *Potache-Revue*, dans laquelle Gide publia des poèmes signés « Zan-Bal-Dar ». Il lui dédia *Les Nourritures terrestres*, l'aida financièrement quand la laiterie familiale de son ami montra de dangereux signes de faiblesse, et lui fit raser sa moustache. À son *Traité du Narcisse*, succéda le *Traité de la Méduse* de Quillot, publié en octobre 1892 dans *La Syrinx*. Les deux amis se donnèrent lecture, Gide du *Voyage* et Quillot de son *Traité* qui ne pouvait laisser insensible son aîné. Victor Champs (1844-1912) exerça de 1868 à 1876 place Saint-André-des-Arts, puis il s'installa rue Git-le-Cœur, adresse qu'il conserva jusqu'à sa mort. Ses travaux, généralement simples, se distinguent par leur qualité d'exécution.

DIMENSIONS : 191 x 150 mm.

PROVENANCE : professeur Th. Alajouanine (Cat., 1981, n° 136).

Naville, *Bibliographie des écrits d'André Gide : depuis 1891 jusqu'en 1952*, p. 39, n° V.



69

GIDE (A.).

Les Poésies d'André Walter. Paris, Librairie de l'Art indépendant, 1892, in-8°, maroquin havane clair, plats ornés d'un quadrillage de points dorés, titre sur le premier plat disposé en triangle en lettres noires et dorées avec un grand W en mosaïque de maroquin noir souligné géométriquement d'une triple rangée de points estampés à froid, titre doré au dos, cadre intérieur de maroquin havane clair avec entourage de point doré, filet doré et encadrement de maroquin noir, garde de soie jaune, double garde de papier marbré, couverture vert d'eau, tranches naturelles (Pierre Legrain).

€4,000-5,000
\$4,600-5,700 - £3,500-4,400

ÉDITION ORIGINALE.

L'un des 180 exemplaires sur vélin teinté.

Il a été offert par l'auteur à Lucien Mühlfeld (1870-1902) :

à Lucien Mühlfeld
en cordiale sympathie
André Gide

Lucien Mühlfeld fut secrétaire de direction de *La Revue blanche* dès sa fondation en 1891. André Gide y succéda à Léon Blum comme critique littéraire régulier.

Une commande de la richissime philanthrope américaine Florence Blumenthal (1875-1930), l'amie des arts et des lettres, passée à Pierre Legrain (1889-1929) en 1925.

Elle fit faire au moins une vingtaine de reliures au décorateur, principalement sur des textes de Gide (*Traité du Narcisse* et *Le Voyage d'Urien*), Anna de Noailles, Poe, Proust et surtout Valéry.

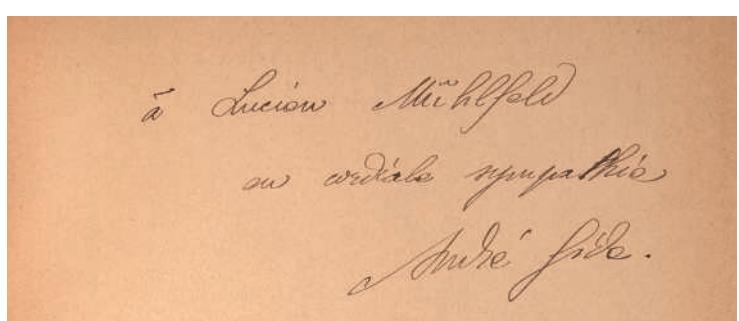
L'exemplaire est protégé par un étui.

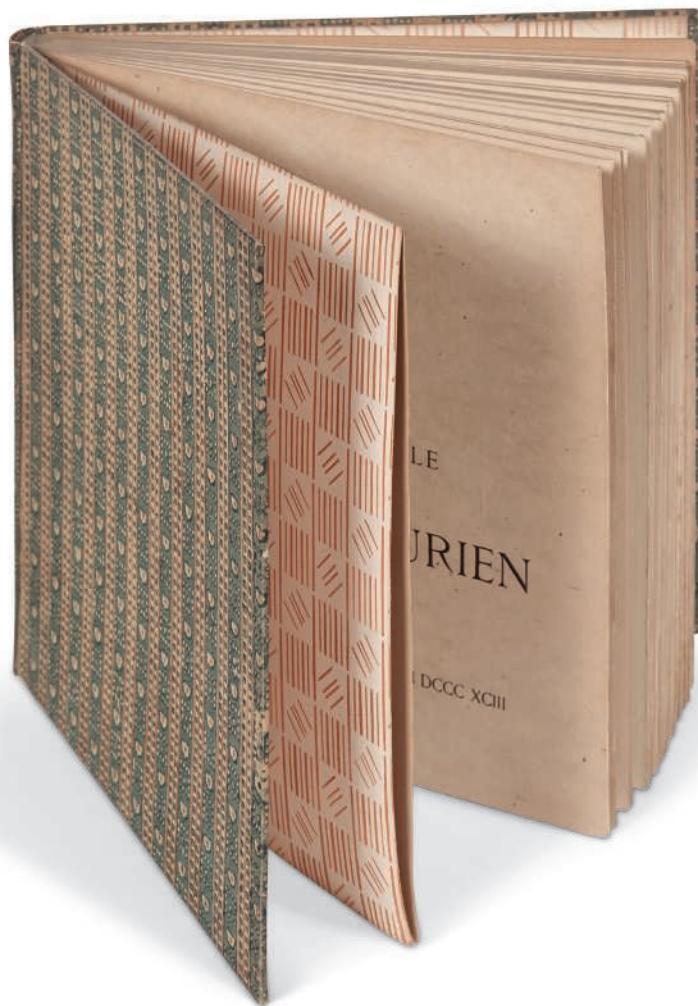
Édition limitée à 190 exemplaires.

DIMENSIONS : 191 x 146 mm.

PROVENANCES : Lucien Mühlfeld ; Florence Blumenthal.

[...], *Pierre Legrain relieur*, n° 378 (Reliure non retrouvée figurant dans les comptes d'atelier).





70

GIDE (A.) - DENIS (M.).

Le Voyage d'Urien. Paris, Librairie de l'Art indépendant, 1893, in-4° carré, cartonnage à la Bradel, plats de papier dominoté polychrome, dos lisse, doublure et gardes de papier à décor à répétition, couverture illustrée, tête dorée, étui (*reliure de l'époque*).

€6,000-8,000
\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

ÉDITION ORIGINALE.

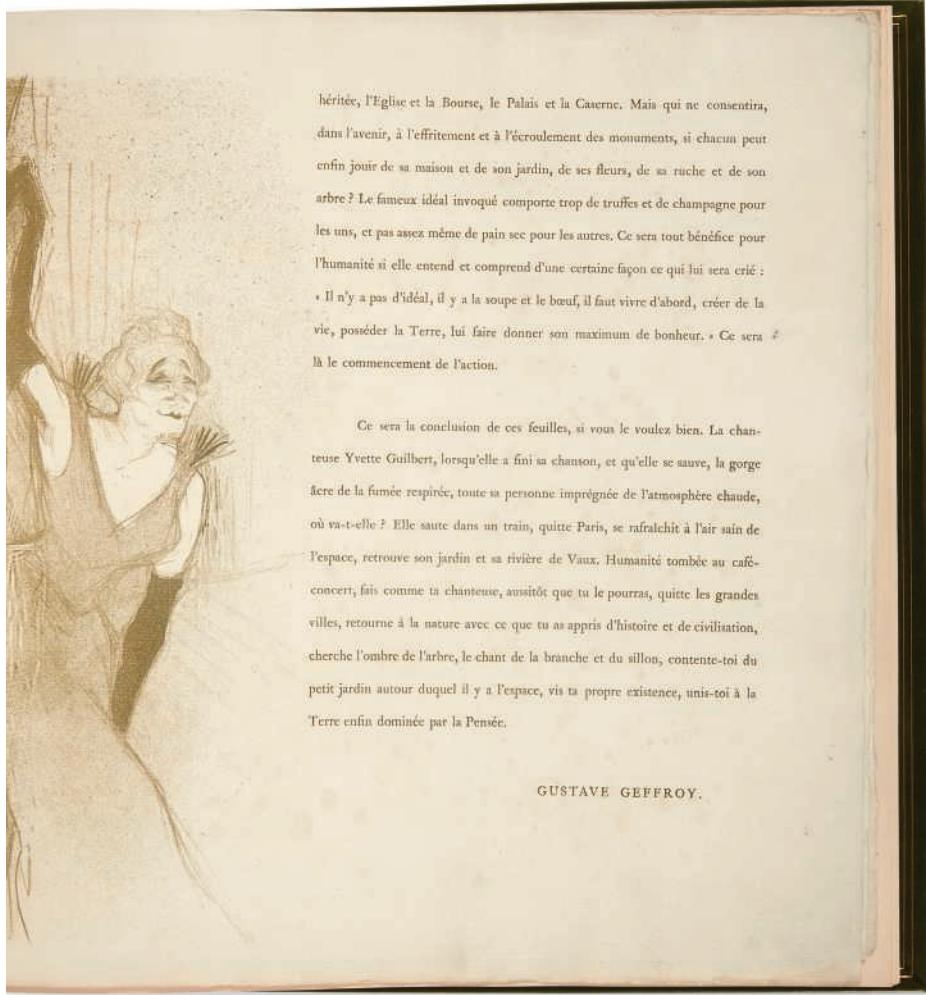
Publié en 1893 par la librairie de l'Art indépendant, alors dirigée par Bailly, *Le Voyage d'Urien* est né d'une étroite collaboration entre l'auteur et l'artiste, comme l'atteste la dédicace portée par Gide sur l'exemplaire de Denis : « ce voyage vraiment fait ensemble ». De fait, Denis créa ses illustrations à mesure que Gide lui faisait parvenir son manuscrit et ses impressions. Ainsi est né l'un des principaux livres du symbolisme, qui s'inscrit dans la voie du livre de peintre inaugurée dans les années 1874-1875 par Édouard Manet, Stéphane Mallarmé et Charles Cros.

29 lithographies originales de Maurice Denis (1870-1943).

Elles sont dans les tons ocre chaud pour le premier volet, brun clair pour le second et vert amande pour le « Voyage vers une mer glaciale ».

La mise en page des illustrations, leurs dimensions diverses et le choix des caractères typographiques créent chez le lecteur une sensation visuelle unique.





71

GEFFROY (G.) - TOULOUSE-LAUTREC (H. de).

Yvette Guilbert. *Paris, L'Estampe originale*, 1894, petit in-folio carré, box vert olive, premier plat orné d'une composition d'orchidées mosaïquées de maroquin vert bouteille, beige, rouge et aubergine, dos lisse, couverture illustrée, non rogné, chemise et étui gainés de box vert (G. Cretté, succ. de Marius Michel).

€20,000-30,000
\$23,000-34,000 - £18,000-26,000

ÉDITION ORIGINALE.

Afin de promouvoir le talent d'Yvette Guilbert (1865-1944), la plus brillante et la plus singulière diseuse et chanteuse parisienne de la fin du XIX^e siècle, le romancier et critique d'art Gustave Geffroy (1855-1926) se fait ici son imprésario. Il ne nous livre pas une biographie de l'artiste, mais dresse un vivant tableau du café-concert et de son public.

17 lithographies originales d'Henri Toulouse-Lautrec (y compris celle de la couverture). Admirateur de Toulouse-Lautrec (1864-1901), Geffroy lui confia le soin d'illustrer son album. L'artiste réalisa alors ses compositions au crayon et au pinceau, le plus souvent rehaussées de crachis – technique qu'il maîtrisait particulièrement bien –, qui viennent parfaitement appuyer le texte. Le trait concis et aigu de Lautrec met merveilleusement en image le personnage d'Yvette Guilbert.

À sa sortie, l'album fut diversement accueilli. Il enthousiasma Yvette Guilbert, reçut les éloges d'Arsène Alexandre, provoqua l'admiration de Clemenceau et subit les foudres de Jean Lorrain.

Lors d'une récente exposition à Albi, Danièle Devynck écrit un article, « Petit Monstre, mais vous avez fait une horreur », dans lequel elle consacre un passage à l'album : « L'ensemble frappe par la sobriété de la mise en page qui ne fait que renforcer la puissance d'un dessin synthétique, et suffisamment épuré pour ne pas sombrer dans la caricature. »

Exemplaire de Raphaël Esmerian (1903-1976).

Il est paré d'une reliure à décor floral japonisant, réalisée d'après une maquette de Marius Michel, comme l'indique le rédacteur du catalogue de la vente Esmerian. Le célèbre praticien mourut en 1925.

Monté sur onglets, il est à toutes marges.

Petit comblement de papier aux trois premiers feuillets. Très discrètes et habituelles rousseurs, qui se laissent ici difficilement deviner.

Édition limitée à 100 exemplaires, tous imprimés sur vergé d'Arches, numérotés et signés par Yvette Guilbert.

DIMENSIONS : 388 x 386 mm.

PROVENANCE : Raphaël Esmerian (Cat. V, 1974, n° 56), avec son ex-libris.

Est jointe :

GUILBERT (Y.). LAS [à Jacques Daurelle]. 4 pp. in-8° à l'encre noire, non datées, sur papier à en-tête des « Grands Hôtels-Plombières (Vosges) ».

Si, en marge de l'en-tête de sa lettre, la chanteuse écrit « J'ai horreur de répondre aux questionnaires », elle accepte néanmoins de parler de son art et des raisons pour lesquelles, comédienne aux Variétés, elle a quitté le théâtre pour le café concert : le chant, qui est son « violon d'Ingres », lui offre en effet d'être « au plein feu de la bataille », au vrai contact du public.

Écrivain et journaliste, Jacques Daurelle (1872-1927) fonda, en octobre 1898, le quotidien politique et littéraire *La Volonté*.

Chapon, *Le Peintre et le livre, 1870-1970*, pp. 43 et 72 ; Castelman, *A Century of Artists Books*, MoMA, 1994, pp. 84-85 ; [...], *From Manet to Hockney*, Victoria & Albert Museum, 10 ; Wittrock, pp. 69-85 ; [...], *Toulouse-Lautrec*, RMN – Grand-Palais, n° 88 ; Devynck, « Petit Monstre, mais vous avez fait une horreur », in *Yvette Guilbert. Diseuse fin de siècle*, Musée Toulouse-Lautrec, pp. 27-33 ; non cité au catalogue de Georges Cretté établi par Marcel Garrigou.





72

WILDE (O.).

The Sphinx. London, Elkin Mathews & John Lane. At the Sign of the Bodley Head, 1894, in-4°, vélin blanc décoré à rabats, dos lisse, non rogné, cordons d'attaches conservés (Leighton).

€8,000-12,000

\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

ÉDITION ORIGINALE.

Dédié à son ami Marcel Schwob (1867-1905), ce poème entrepris dès 1874 est l'un des plus élaborés d'Oscar Wilde (1854-1900).

Ce livre entièrement conçu par Charles Ricketts (1866-1931), qui avait précédemment collaboré à une édition de *Picture of Dorian Gray* en 1891 et à celle de *Poems* l'année suivante, a été imprimé par The Ballantyne Press.

Illustrations au nombre de 10, initiales, mise en page et dessin de la reliure sont de sa main. La couvrure a été exécutée par Leighton, Son and Hodge, dont le monogramme a été frappé sur le second plat.

L'un des 25 exemplaires sur GRAND PAPIER filigrané *Unbleached Arnold (Ruskin)*.

Exemplaire parfaitement conservé, exempt des rousseurs que l'on rencontre toujours dans les exemplaires du tirage ordinaire.

Édition limitée à 250 exemplaires.

DIMENSIONS: 255 x 190 mm.

Mason, *A Bibliography of Oscar Wilde*, n° 362 ; [...], *The Turn of a Century, 1895-1900*, Harvard University, n° 10 ; [...], « La Sphinge », in *Oscar Wilde, l'impertinent absolu*, Paris-Musées, 2016, pp. 154-155.

RODENBACH (G.) – RIPPL-RÓNAI (J.) – PITCAIRN-KNOWLES (J.).

Les Vierges. Les Tombeaux. Paris, *Imprimerie Chamerot et Renouard* [pour S. Bing], 1895, 2 vol. in-8°, brochés, couverture de papier moiré blanc pour *Les Vierges* avec bande illustrée de papier Ingres gris et de papier moiré noir pour *Les Tombeaux* avec bande de papier Ingres vert Tilleul, chaque bande est illustrée d'un bois gravé de Pitcairn-Knowles.

€2,500-3,500
\$2,900-4,000 - £2,200-3,100

ÉDITION ORIGINALE.

Composée à deux mains, par le Hongrois József Rippl-Rónai (1861-1927) et l'Écossais James Pitcairn-Knowles (1864-1927), cette illustration formée de 4 lithographies hors-texte en couleurs et de 3 bois gravés en noir reprend deux thèmes : la vie (l'été) et la mort (l'hiver). Une fois qu'ils furent terminés, les deux amis présentèrent leurs travaux à Siegfried « Samuel » Bing, leur commanditaire et propriétaire de la galerie parisienne L'Art nouveau. Ce dernier confia au poète symboliste belge, Georges Rodenbach (1855-1898), l'écriture du texte.

Tendre et lumineuse, la série du peintre hongrois représente la *quintessence de l'esprit nabi*. (Friches-Thory-Terrasse, *Les Nabis*, Paris, 1990, p. 250).

Soucieux de la qualité de l'ensemble, les deux artistes portèrent une attention particulière à ces petits volumes. « La forme du livre et l'emplacement des images sont d'une grande importance et il en est de même du travail du typographe. Tout, du commencement jusqu'à la fin, sans oublier le travail du relieur, a été contrôlé et en conformité avec mes instructions. » (LAS de Rippl-Rónai à son frère Odon, 1895, doc MNG, inv. 2070811979). Brochés à la japonaise, ces deux « cahiers d'écolier » furent imprimés en caractères italiques pour *Les Vierges* et romains pour *Les Tombeaux*.

Les Vierges passent pour avoir été imprimées à 200 exemplaires, le tirage du second volet est inconnu.

On connaît pour *Les Vierges* des exemplaires sur japon, tirage très restreint, et pour *Les Tombeaux*, des exemplaires sur papier fort, tirage encore plus restreint.

Exemplaire bien conservé.

Il est bien complet des bandes.

DIMENSIONS : 252 x 175 mm.

[...], József Rippl-Rónai, *le Nabi hongrois*, 1999, pp. 196-197; Berès – Arveiller, *Les Peintres graveurs, 1890-1910*, pp. 52 et 176 ; [...], *From Manet to Hockney*, Victoria & Albert Museum, 12.



UZANNE (O.) – AUTEURS DIVERS – VALLOTTON (F.).

Badauderies parisiennes. Paris, *Henri Flory*, 1896, in-4°, broché, couverture illustrée d'éditeur.

€1,500-1,800
\$1,800-2,100 - £1,400-1,600

ÉDITION ORIGINALE.

Octave Uzanne (1855-1931), qui publie ces *Badauderies* pour la jeune société des Bibliophiles indépendants, présente son travail comme la première tentative d'édition de luxe faite avec le concours d'écrivains de la dernière heure.

Les textes réunis sont d'auteurs souvent liés à *La Revue blanche* : Paul Adam, Tristan Bernard, Léon Blum, Romain Coolus, Félix Fénéon, Gustave Kahn, Ernest La Jeunesse, Jules Renard.

Premier livre où le nom de Félix Vallotton (1865-1925) apparaît en tant que graveur. 30 gravures sur bois, tirées hors-texte sur papier, 2 compositions dans le texte et une couverture. Ce sont en réalité des *reproductions par gillotage* (procédé phototypographique sur zinc), qui constituent néanmoins la plus belle illustration du peintre-graveur suisse. François Courboin complète l'iconographie par 120 vignettes réparties dans le texte.

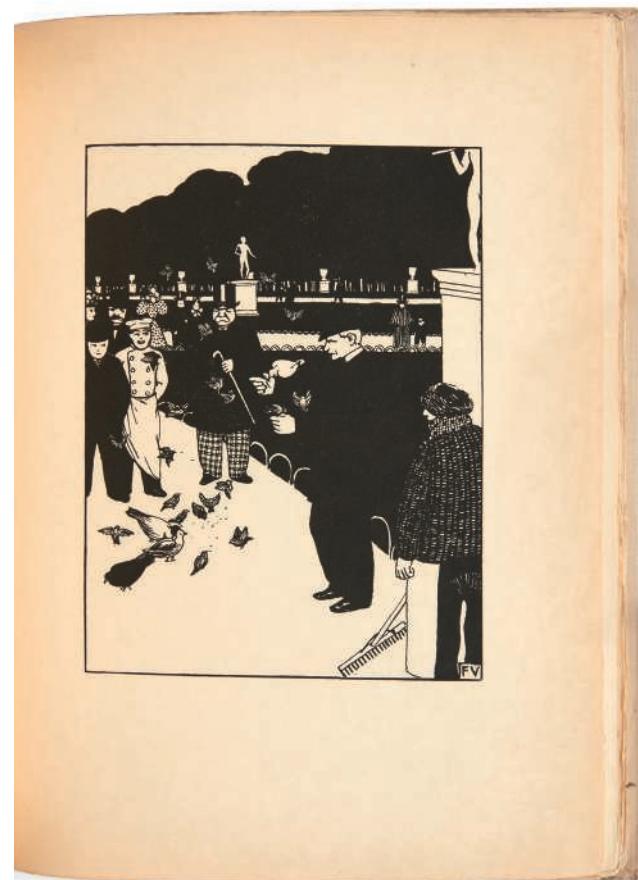
Exemplaire d'Ernest La Jeunesse (1874-1917), avec un envoi autographe d'Uzanne.

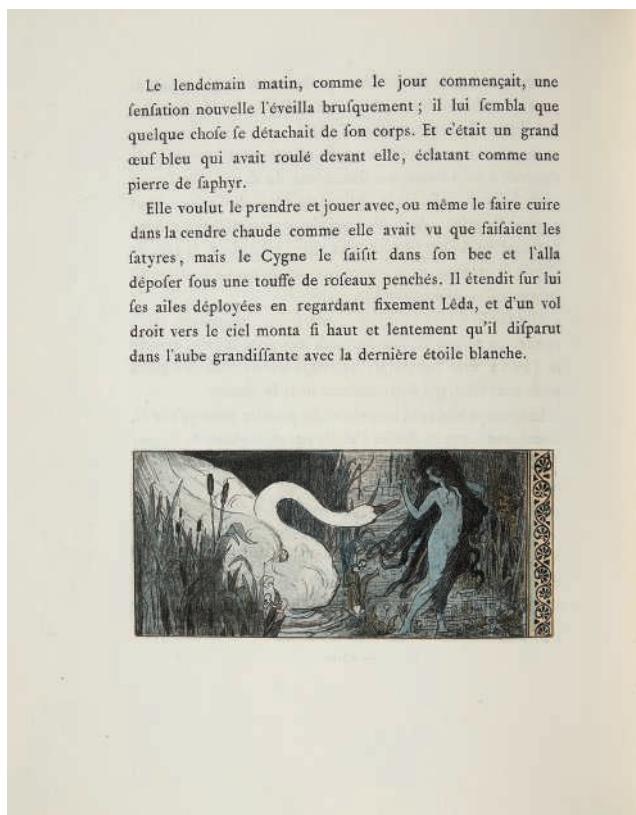
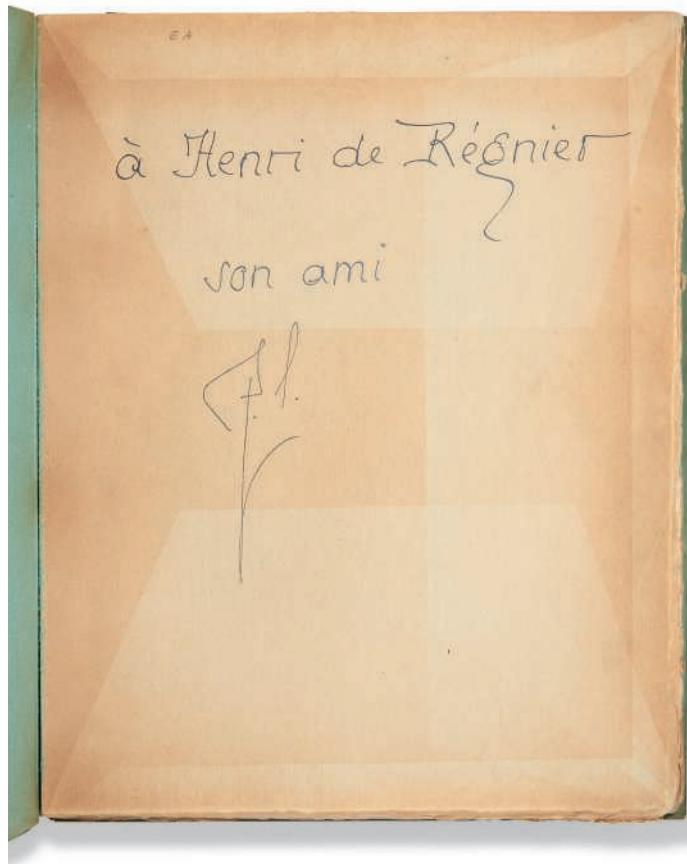
La Jeunesse est l'un des co-auteurs de ce recueil, avec *Les Manifestants...*

Édition limitée à 220 exemplaires, tous sur papier vélin et numérotés à la presse.

DIMENSIONS : 232 x 167 mm.

Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, IV, p. 50 ; Coron, *Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, 233 ; Berès – Arveiller, *Les peintres graveurs, 1890-1900*, pp. 205-214.





75

LOUYS (P.) - LAURENS (P.-A.).

Léda ou la louange des bienheureuses ténèbres. Paris, Mercure de France, 1898, in-4°, broché, couverture imprimée.

€1,200-1,800

\$1,400-2,100 - £1,100-1,600

Première édition illustrée.

L'une des cinq nouvelles antiques de Pierre Louÿs.

Dédicée à André Gide, *Léda ou la louange...*, publiée en édition originale en décembre 1893 dans *L'Art indépendant*, est une nouvelle mythologique placée sous le signe de la nature et de l'eau. Son héroïne est « une jeune fille extraordinaire, qui était bleuâtre comme la nuit, mystérieuse comme la lune mince, et douce comme la voie lactée ». À travers cette nymphe qui n'est pas sans rappeler *La Jeune Parque* de Valéry, Louÿs décrit, parmi bien des symboles, l'éveil de la sensualité féminine. De l'union de Léda avec Zeus, changé en cygne, naît un œuf bleu, duquel naîtra Hélène, incarnation de la beauté. Léda cédera ensuite à un satyre, elle aura ainsi connu l'amour divin puis l'amour humain.

Aucune morale ne se dégage de ce texte ; il s'agit d'une rêverie poétique. La prose de Louÿs y révèle son pouvoir de suggestion.

Une illustration symboliste.

Paul-Albert Laurens (1870-1934), compagnon de route de Gide en Tunisie, suivit les cours de son père, le peintre d'histoire Jean-Paul Laurens, et ceux de Cormon et de Benjamin Constant. Dès 1891, il exposa au Salon des scènes de genre, mais ce sont surtout ses portraits de famille ou isolés (Gide, Copeau) que l'histoire retiendra. Il a brossé aussi des panneaux décoratifs pour la ville de Toulouse et laisse un important travail d'illustrateur, au regard des relations qu'il noua avec les milieux littéraires. Pour *Léda*, il conçut une illustration symboliste dans des tons bleus, formée d'initiales et de bandeaux. Par sa mise en page et malgré son format, l'ouvrage n'est pas sans évoquer *Le Voyage d'Urien*.

Exemplaire sur papier vergé d'Arches offert par Louÿs à Henri de Régnier :

à Henri de Régnier

son ami

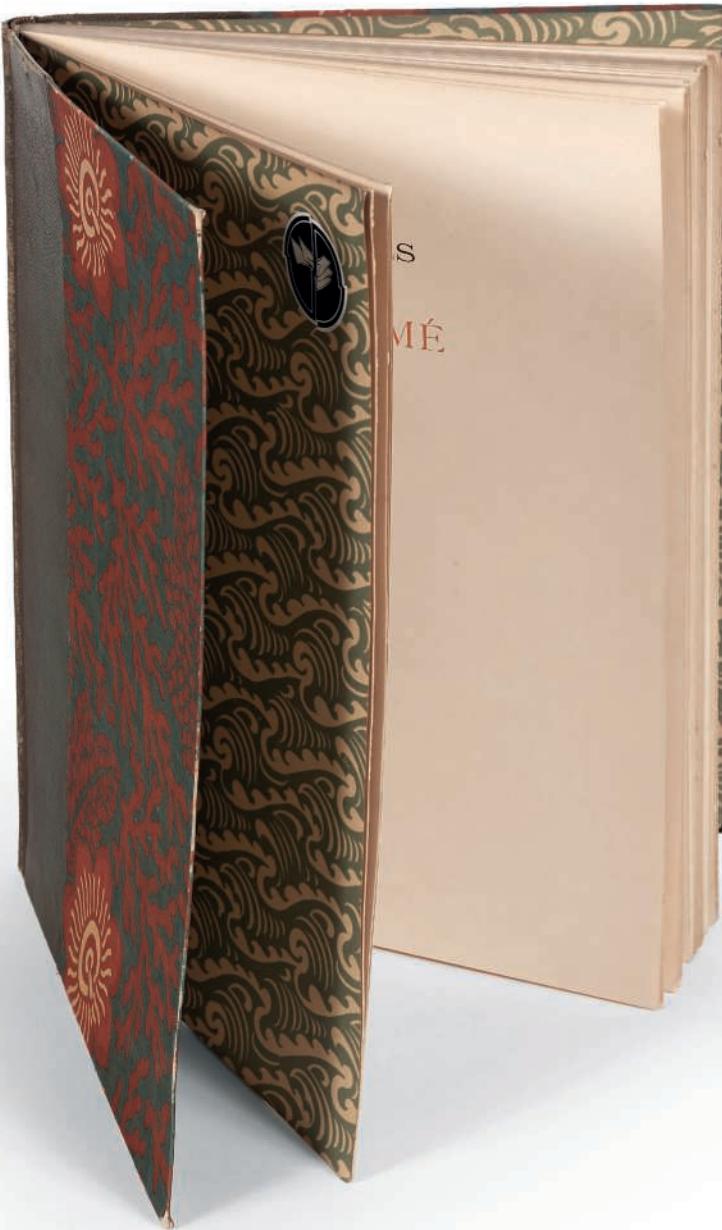
P[ierre]. L[ouÿs].

L'auteur, avec un certain sens de la provocation, ne manqua pas d'audace en offrant à son ami Henri de Régnier un exemplaire de sa *Léda*, alors qu'à l'initiative de Marie de Régnier, depuis 1897, il entretenait une liaison avec cette dernière. En 1899, Louÿs épousa Louise de Heredia, l'une des deux sœurs de Marie.

Édition limitée à 600 exemplaires.

DIMENSIONS : 280 x 225 mm.

PROVENANCE : Henri de Régnier (1864-1936).



76

MALLARMÉ (St.).

Les Poésies. Bruxelles, Deman, 1899, in-4°, demi-chagrin vert à la Bradel, plats de tissu à décor japonisant, dos lisse orné, doublure et gardes de papier orné de vagues sur fond jaune, couverture, tête dorée, non rogné (P. Claessens).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

Édition en partie originale de ce recueil de poèmes, la première qui soit typographique et la dernière à laquelle Mallarmé (1842-1898) apporta tous ses soins.

15 des poèmes paraissent ici pour la première fois.

Mallarmé considérait que l'impression de ses textes était une œuvre à part entière. Elle constituait en quelque sorte le prolongement de son écriture. D'où sa volonté de contrôler tous les aspects de la fabrication du livre : format, papier, typographie, mise en page.

Bien qu'il ait songé dès 1888 à une seconde édition de ses *Poésies*, celle-ci, retardée par ses nombreuses hésitations, ne vit le jour qu'après sa mort. Elle est élégamment imprimée en caractères italiques et Théo van Rysselberghe dessina la couverture.

En frontispice : *La Grande Lyre* de Félicien Rops.

L'un des 50 premiers exemplaires imprimés sur papier du Japon, justifiés et paraphés par l'éditeur.

Par son aspect souple et l'emploi par Paul Claessens (1861-1939) de tissu et de papier japonisants, cette reliure, malgré quelques défauts, est la meilleure des invitations à ouvrir ce volume.

DIMENSIONS : 275 x 198 mm.

PROVENANCES : Renaud Gillet, avec son ex-libris ; Percy Barnevik.

Fontainas, *Edmond Deman, éditeur*, Musée départemental Stéphane Mallarmé, 1999, pp. 223-238 ; Fontainas – Van Belberghe, *Publications de la Librairie Deman*, Archives et musée de la littérature, 1999, 35 (ne cite pas cet exemplaire) ; Peyré, *Mallarmé, 1842-1898*, Gallimard, 1998, pp. 186-187.



RENARD (J.) – TOULOUSE-LAUTREC (H. de).

Histoires naturelles. [Paris], H. Flouzy, éditeur, 1899, in-4°, maroquin tabac souligné en tête et queue d'un large filet doré interrompu par places, sur le premier plat un laque cellulosique animalier avec incrustations de nacre et rehauts d'or, autour du laque prolongements des brins de nacre par des filets au palladium, pastilles éparses dorées ou mosaïquées de peau de serpent, dos lisse, bordures intérieures de même maroquin souligné de même et de deux larges listels verticaux formés de rangs serrés de pointillés au palladium, doublure et gardes de nubuck marron, couverture et dos, entièrement non rogné (Pierre Legrain – Édouard Degaine).

€40,000–60,000
\$46,000–69,000 - £35,000–52,000

L'un des plus beaux bestiaires modernes.

Parmi les multiples éditions illustrées des *Histoires naturelles* – Bonnard en 1904, Benjamin Rabier en 1918, Auguste Roubille en 1928 – celle de Lautrec est la plus originale, la plus belle et la plus profondément juste.

Son goût pour les animaux, dont il parlait avec familiarité, permit à Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901) d'apprécier ces courtes leçons de choses, pleines d'humour et de finesse, écrites dans un style concis. Avec une subtile ironie, Jules Renard (1864-1910) scrute les mœurs et les instincts, les us et coutumes des animaux ; il se place dans la tradition de La Fontaine et de Grandville.

Lautrec avait découvert Jules Renard à travers *Poil de Carotte*, dont il apprécia suffisamment la lecture pour demander à Tristan Bernard de lui présenter l'auteur. Leur rencontre eut lieu le 26 novembre 1894. Jules Renard fut très vite séduit par la sensibilité et le talent du peintre : « Lautrec dessine admirablement bien. » Le peintre lui proposa alors d'illustrer ces *Histoires naturelles*, et ce dès 1897. Il resta très attentif au texte de Renard.

22 lithographies originales de Toulouse-Lautrec, tirées sur les presses à bras d'Henri Stern. Communément décrites comme des lithographies, Anthony Griffith estime que ces images n'ont pas été tracées directement sur la pierre comme Lautrec le faisait le plus souvent, mais sur papier report, qui, enduit d'une préparation, permit en l'humidifiant d'en faire un transfert sur la pierre lithographique. Ainsi Lautrec put jouer avec le grain de papier et évita la manipulation des pierres encombrantes.

S'ils ne s'accordèrent pas sur le choix des illustrations, leur rencontre fut une réussite employant avec justesse le mot ou le trait, donnant ainsi des descriptions simplifiées et incisives de ces chères bêtes.

L'imprimeur Charles Renaudie se chargea de choisir la typographie.

Exemplaire imprimé au nom d'André Marty.

Imprimeur et éditeur, André Marty (1857-?) reprit en 1893 la revue de *L'Estampe originale*, créée par Auguste Lepère en 1888. Il fut, entre autres, l'un des imprimeurs de Toulouse-Lautrec, dont il était l'ami, et de Renoir. Il ouvrit à Paris, rue Racine, la galerie L'Artisan moderne, dédiée aux arts appliqués et considérée comme l'une des plus audacieuses de l'époque. Il fut en particulier l'éditeur de ces deux ouvrages novateurs qui furent, en 1894, Yvette Guilbert, avec des lithographies de Toulouse-Lautrec et un texte de Gustave Geffroy, et, en 1904, *La Loie Fuller*, avec des gypsotypies de Pierre Roche et un texte de Roger Marx, dont il était l'ami. Il est l'auteur de *L'Imprimerie et les procédés de gravure au XX^e siècle*. À sa mort, Daniel Jacomet (1894-1966) lui succéda à la tête de l'atelier où il était entré comme apprenti en 1908.

Imprimé à la justification, le nom d'André Marty avait été anciennement biffé d'un trait de plume et quelques lignes avaient été écrites en dessous. Ce trait et ces lignes furent plus tard soigneusement grattés.

Exceptionnelle reliure de Pierre Legrain, ornée, sur le premier plat, d'un laque animalier d'Édouard Degaine (1887-1967), l'une des rares contributions connues de l'artiste dans le domaine de la reliure.



Après des études aux Arts décoratifs, Édouard Degaine exerce d'abord comme restaurateur de peinture et de mobilier. Il s'initie vraisemblablement alors aux techniques du laque et du vernis Martin. Pendant la guerre, il dessine des cartons de tapisserie, novateurs pour l'époque, pour l'atelier de Pierre Andraud à Aubusson. Vers 1917-1919, semble-t-il, il crée ses premiers panneaux de laque, à l'esthétique moderniste, volontiers inspirés par l'Extrême-Orient. Vers la même époque, le collectionneur Jacques Doucet (1853-1929) lui passe une première commande pour plusieurs laques, dont une tête d'homme khmer. C'est certainement aussi le moment où il rencontre Pierre Legrain (1889-1929). L'un et l'autre fréquentent la galerie d'Adrien Robert et Théophile Briant, où jusqu'en 1925 est d'ailleurs installé l'atelier de Legrain. Ils collaborent à plusieurs ouvrages des éditions Briant-Robert, dont le portfolio *Divertissements* (1925), rassemblant 20 dessins de Degaine dans une chemise dessinée par Legrain. La même année, Jacques Doucet leur commande un meuble d'appui, aujourd'hui conservé au musée des Arts décoratifs. Degaine dessine les laques aux oiseaux qui encadrent la serrure (les pieds du meuble sont probablement exécutés par les sculpteurs Gustave Miklos et Joseph Czaky).

Dans le domaine de la reliure, outre ce laque sur les *Histoires naturelles*, un seul autre cas de la collaboration entre Legrain et Degaine est connu, sans malheureusement que nous sachions ni sur quel ouvrage, ni selon quelles techniques. Il s'agit d'une reliure certainement exécutée vers 1927 pour René Baer, parolier de Maurice Chevalier.

Quant à notre reliure, si l'on s'en tient aux rares informations dont on dispose sur la collaboration des deux artistes, sa date d'exécution est donc à situer entre la toute fin des années 1910 et 1929, année de la mort de Legrain. L'emploi d'une pâte laquée aux teintes terreuses et sourdes, éclairées d'incrustation de nacre et de quelques touches d'or, caractéristiques des travaux de Degaine à l'époque des panneaux aux têtes khmers, permet-il d'avancer une date d'exécution plus proche du début des années 1920 ? Est-il envisageable de penser qu'André Marty ait pu en être le commanditaire ?

Elle a échappé au recensement de ses reliures établi en 1965.

Est jointe :

Une LAS du collectionneur Maxime Denesle (2 pp. in-4°), dans laquelle il raconte les circonstances mouvementées au cours desquelles il acquit cet exemplaire.

La chemise-étui bordée de maroquin havane a été récemment faite à l'imitation.

Édition limitée à 100 exemplaires, tous sur vélin.

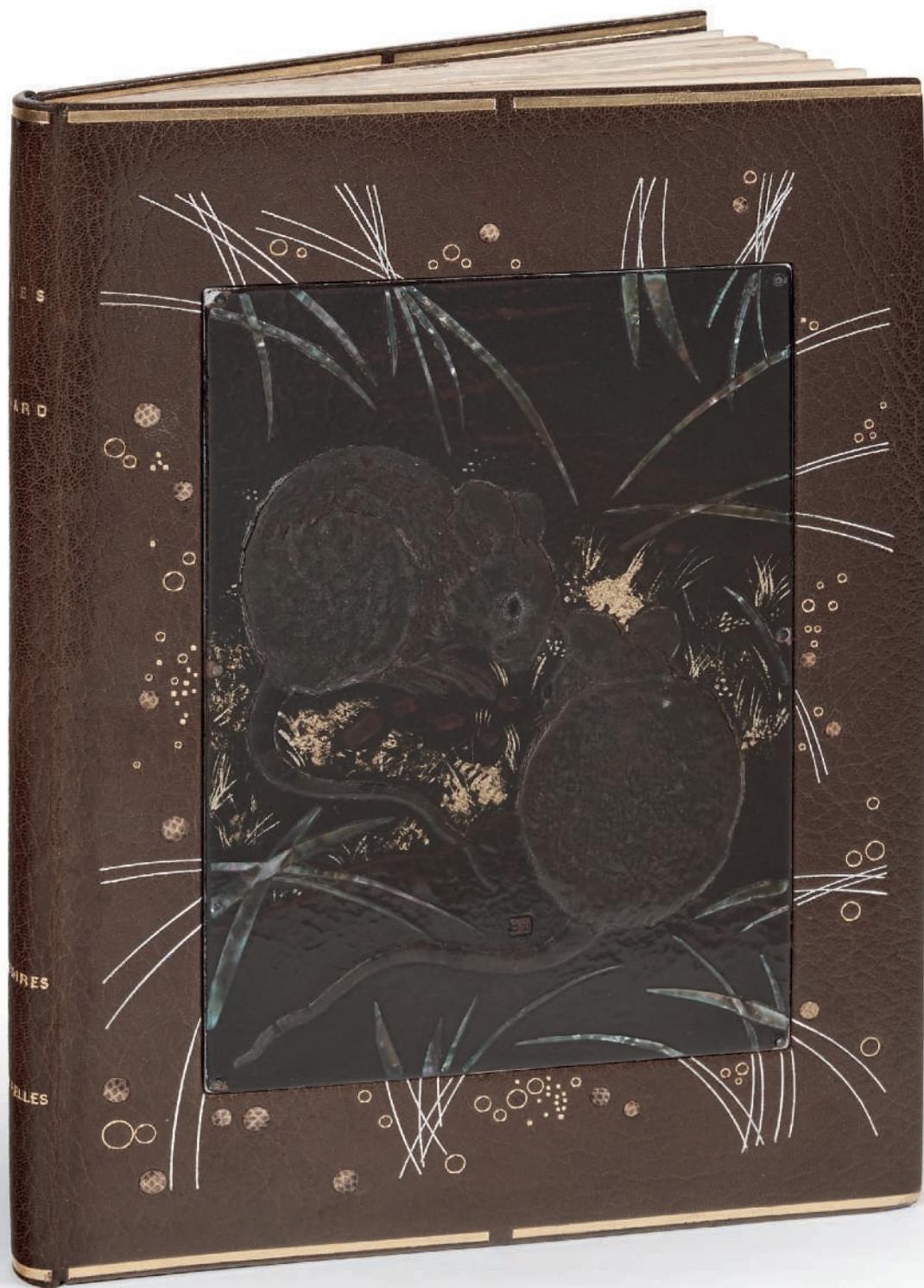
DIMENSIONS : 314 x 220 mm.

PROVENANCES : André Marty (aucun catalogue de vente à ce nom à la BNF) ; librairie Blaizot ; Madame Halipré ; Maxime Denesle ; Pierre Berès.

Chapon, *Le Peintre et le livre*, p. 45 (« La merveille de ce livre réside dans la synthèse qui est faite du mouvement et de la silhouette... La gravure [sic] confère au rendu de chaque bête un velouté de plume ou de pelage... ») ; Castelman, *A Century of Artists Books*, p. 118 ; Johnson, *Artists' Books in the Modern Era, 1870-2000*, n° 9 ; Deltail, 297 ; Witrock, 202 ; [...], *Toulouse-Lautrec*, Grand Palais, n° 122 ; Froissart Pezone, *L'Art dans tout : les arts décoratifs en France et l'utopie d'un art nouveau*, CNRS Éditions, 2016, pp. 67-69 ; [...], *Pierre Legrain, relieur*, 1965 ; [Bataille et alii], *Édouard Degaine, Gentilou-Pigerolles*, AIAP, 2013, *passim* ; Chich, *Édouard Degaine*, Mémoire de Master I, Université d'Aix, 2016.

Nous remercions M. Élie Chich pour les informations communiquées sur Édouard Degaine.







78

VERLAINE (P.) - BONNARD (P.).

Parallèlement. Paris, Vollard, 1900, in-4°, broché, couverture.

€30,000-40,000

\$35,000-46,000 - £27,000-35,000

Élégamment imprimé en Garamond, comme le seront plus tard *Les Fêtes galantes* illustrées par Laprade, l'ouvrage marque le début de la grande aventure éditoriale d'Ambroise Vollard.

109 lithographies originales de Pierre Bonnard (1867-1947).

Toutes les lithographies sont tirées en rose sanguine et disposées librement, transcrivant avec sensualité la poésie de Verlaine en forme et en couleurs ; il s'en dégage une profonde harmonie entre le texte et l'illustration.

Ceci n'est pas un traité de géométrie !

Il existe deux états de la couverture de *Parallèlement* : Vollard dut en effet remplacer la vignette de l'Imprimerie nationale à l'effigie de la République française par un dessin de Bonnard. Ce remaniement était intervenu à la suite d'une interpellation à la Chambre au sujet de la présence de l'effigie de la République sur un livre jugé « licencieux ». Une fois l'ouvrage imprimé, on s'était avisé que *Parallèlement* n'était pas un traité de géométrie... (Pierre Berès)

L'un des 30 exemplaires sur chine.

Ce papier confère plus de volupté aux lithographies de Bonnard.

Notre exemplaire est ainsi constitué :

- de la couverture et de la page de titre du premier état, celui à l'effigie de la République française ;
- du feuillet de privilège, portant la mention « Imprimé par décision spéciale de M. le garde des Sceaux, ministre de la Justice » (une lithographie viendra ultérieurement se substituer à ce feuillet) ;
- du second état de la couverture.

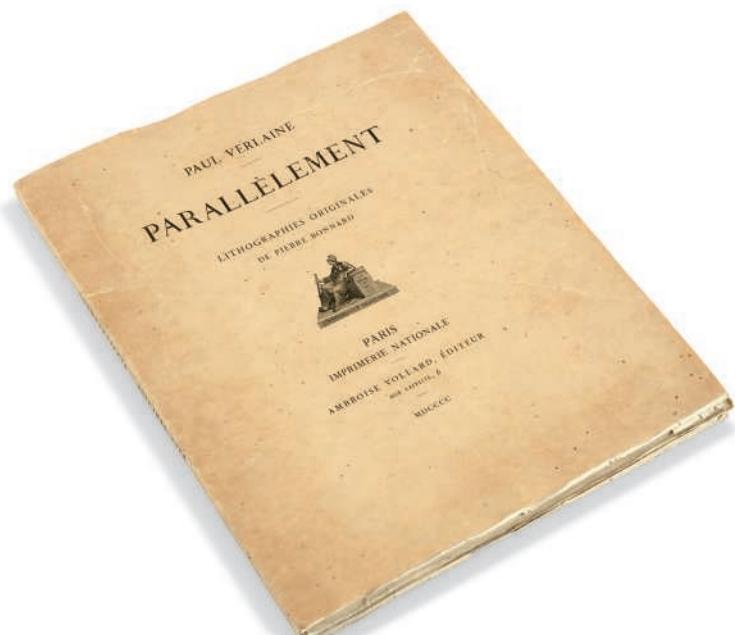
Exemplaire très bien conservé, dans la condition la plus appropriée à ce livre..

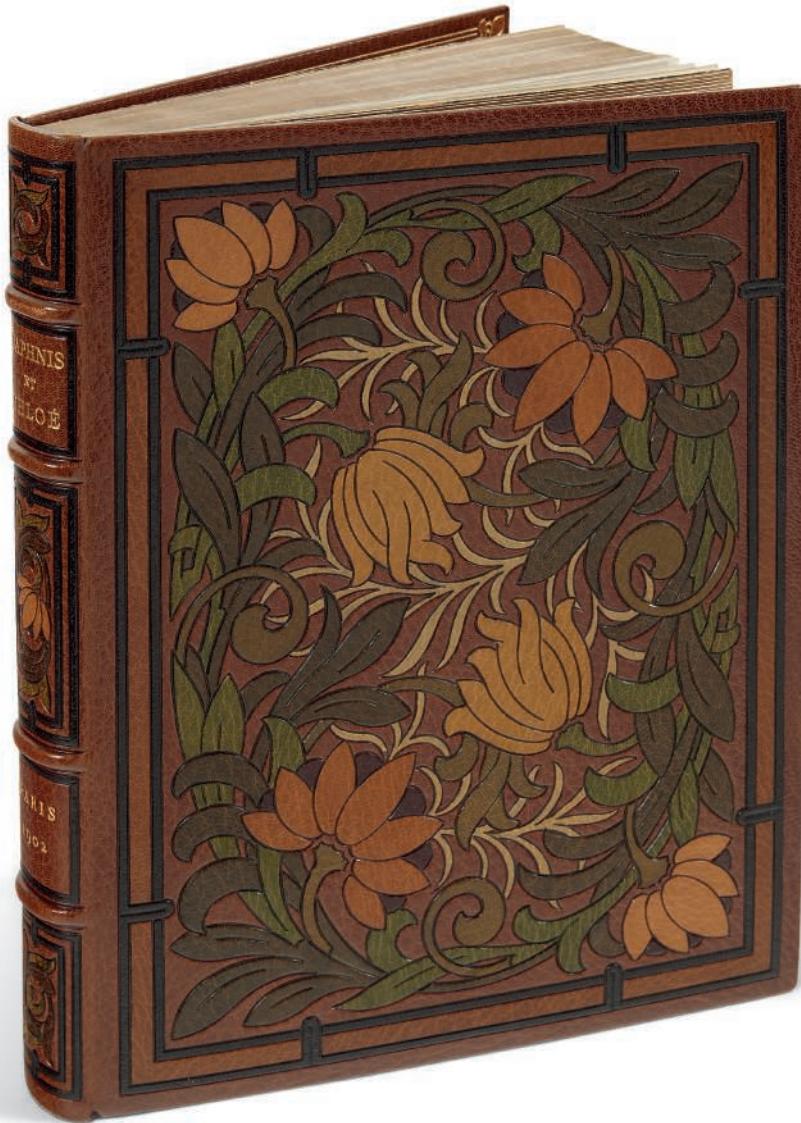
Il a été placé dans une chemise-étui à dos de maroquin titré.

Édition limitée à 230 exemplaires numérotés.

DIMENSIONS : 304 x 206 mm.

PROVENANCE : Étienne Perrigot, avec son ex-libris. Étienne Perrigot (1902-1979) succéda à son père Jules Perrigot à la direction de la papeterie d'Arches ; il était membre des Bibliophiles franco-suisses.





79

LONGUS - BONNARD (P.).

Les Pastorales de Longus, ou Daphnis et Chloé. Paris, A. Vollard, 1902, 2 tomes en un vol. in-4°, maroquin havane, plats ornés du décor aux chèvrefeuilles, fleurs dans les tons havane, feuilles et tiges dans les tons verts, dos à nerfs orné de même, bordure intérieure de même maroquin, doublure et gardes de reps mordoré, double couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise à rabats bordée de maroquin havane (Marius Michel).

€20,000-30,000

\$23,000-34,000 - £18,000-26,000

Roman grec de Longus dit le Sophiste, dont la trame se déroule à Lesbos. L'auteur se plaît à décrire les aventures sentimentales de deux bergers, Daphnis et Chloé, aventures rythmées par les saisons. C'est un roman pastoral.

Texte établi d'après la traduction de P.-L. Courier faite en 1810.

156 lithographies originales de Pierre Bonnard (1867-1947) se mêlent langoureusement à l'impression en caractères Grandjean.

L'un des 40 exemplaires sur papier de Chine, avec une suite de 156 lithographies, tirées sur chine en bleu. Seuls ces exemplaires contiennent l'illustration tirée dans ce ton.

Il a été enrichi :

- d'un dessin au fusain de Pierre Bonnard : « Chloé, nue, de dos » (50 x 100 mm) ; au verso, une esquisse au crayon noir ;
- d'une épreuve en noir sur papier de Chine de la lithographie de la p. 11 ;
- du prospectus de parution sur papier de Chine.

Importante reliure mosaïquée à décor floral de Marius Michel.

Ambroise Vollard, lui aussi, confia son exemplaire à Marius Michel, qui créa une reliure dont le décor s'articule autour du chèvrefeuille.

Édition limitée à 250 exemplaires numérotés.

DIMENSIONS : 326 x 246 mm.

EXPOSITION : *Dix siècles de livres français*, Lucerne, 1949, n° 436.

PROVENANCES : Charles Gillet ; Edmée Maus ; Renaud Gillet ; Barnewick.

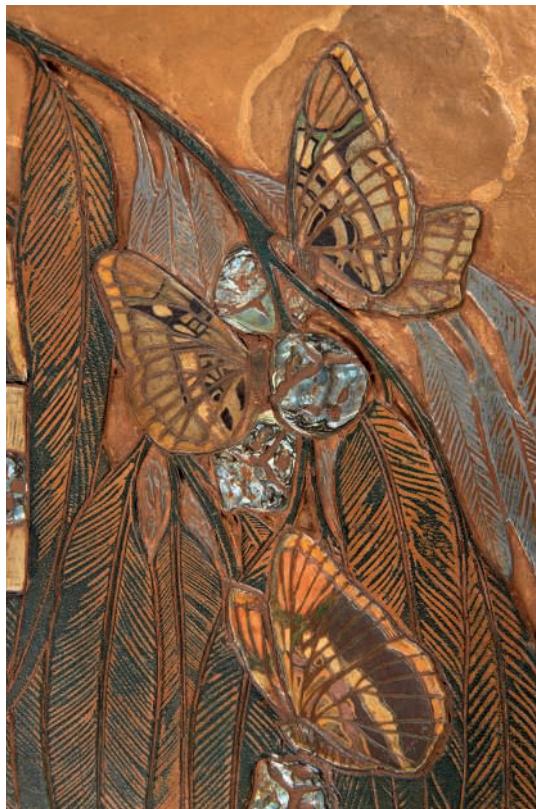
Chapon, *Le Peintre et le livre*, pp. 66-67 ; Castelman, *A Century of Artists Books*, p. 28 ; [...] , *La Reliure originale*, Bibliothèque nationale, n° 122 (probablement cet exemplaire).







80. RAMIRO (É.) - LEGRAND (L.). Faune parisienne.



80

RAMIRO (É.) - LEGRAND (L.).

Faune parisienne. Paris, Pellet, 1901, in-4°, plats ornés d'un décor en cuir teinté oxydé, pyrogravé et sculpté en creux sur fond doré à motif végétal avec papillons et éléments de nacre en relief, dos muet à nerfs, bordure intérieure de maroquin, gardes de soie moirée verte ornée d'un papillon peint, couverture et dos, tête dorée, non rogné (É.-A. Séguy).

€25,000-35,000
\$29,000-40,000 - £23,000-32,000

ÉDITION ORIGINALE.

Eugène Rodrigues-Henriques (1853-1928), alias Érastène Ramiro, avocat et homme de lettres français.

Collectionneur et bibliophile, il manifesta une grande amitié à Louis Legrand qu'il aida. Passionné par la gravure, il fonda *L'Estampe nouvelle* (1897-1909) avec le baron Portalis et Roger Marx et fut le bibliographe attitré de Félicien Rops et de Louis Legrand. Avec *Faune parisienne*, Ramiro nous invite à découvrir le Paris léger et haut en couleur de la Belle Époque. Il nous livre une fine analyse de son temps. Il en confia l'illustration à Legrand avec lequel il venait de publier *Cours de danses fin-de-siècle* en 1892.

Louis Legrand (1863-1951), un élève de Félicien Rops.

Peintre, graveur et illustrateur, Legrand s'installa à Paris en 1884 pour suivre les cours de Rops. Très vite, il collabora avec le monde de l'édition, d'abord pour l'éditeur E. Monnier, puis, en 1887, au *Courrier français*, aux côtés de Forain, Steinlen, Cheret... Il y donna des dessins satiriques, sarcastiques, dont l'un d'eux, représentant Zola myope lorgnant les cuisses d'une jeune femme, lui valut d'être inquiété par la justice.

Sa rencontre avec l'éditeur Jean-Baptiste Xavier Pellet (1859-1919) fut décisive. La grande amitié de celui-ci pour l'artiste en fit son principal promoteur. Quand la maison Pellet ferma ses portes, elle avait publié quelque trois cents eaux-fortes de Legrand.

La vie nocturne parisienne fut l'une des principales sources d'inspiration de l'artiste.

20 eaux-fortes en noir et en couleurs, dont une en couverture, 13 hors-texte et 6 dans le texte, et 50 vignettes en noir.

Exemplaire imprimé pour Olivier Sainsère (1859-1923) sur vélin d'Arches avec les eaux-fortes en deux états.

Conseiller d'État, puis chef de cabinet sous la présidence de la République de Poincaré, il fut collectionneur, mécène et protecteur des artistes. Il découvrit le jeune Picasso à travers la galerie Vollard, fréquenta son atelier à l'époque de Fernande Olivier et y fit de nombreuses acquisitions. Le peintre lui doit la régularisation de ses papiers de séjour en France, sa protection au moment de l'affaire du vol de *La Joconde* et sa rencontre avec le docteur Julien, responsable de la prison Saint-Lazare.

Amateur de beaux livres, son rôle est moins connu dans ce domaine, bien qu'il ait été l'un des membres fondateurs des Cent Bibliophiles et qu'il se soit occupé avec Pierre Dauze de la publication du *Livre de la jungle* illustré par Jouve.

Nous avons rencontré quatre livres imprimés à son nom, publiés par diverses sociétés de bibliophiles, deux reliés par André Mare - *Éloa de Vigny* et *La Vie de saint Dominique* de Lacordaire illustré par Maurice Denis -, et deux autres passés dans les mains d'Émile-Allain Séguy.

« Un habit pour Des Esseintes » : l'une des plus belles reliures d'Émile-Allain Séguy (1877-1951).

Connu pour ses travaux sur les arts graphiques, il publia entre 1910 et 1930 trente albums de modèles de décors de style Art déco. En revanche, nous savons peu de choses sur son activité de décorateur de reliures. On sait qu'il travailla pour quelques grands mécènes : Hirsch, Renevey, Sainsère... Comme son homologue nancéen Prouvé, Séguy confiait le corps de l'ouvrage à des praticiens de renom, notamment Durvand et Albinhac, et ne s'occupait que du décor.

Les reliures que nous avons localisées recouvrent des ouvrages publiés entre 1902 et 1910 par Pelletan, Vollard, Les Cent Bibliophiles (À rebours, illustré par Lepère), Pellet... On les retrouve aujourd'hui dans les plus grandes collections aussi bien publiques que privées : la Bibliothèque nationale en acquit une en 1976 lors de la vente de Mlle Dousse, la fondation Gulbenkian en possède également une et quelques collectionneurs avisés en ont récemment enrichi leur bibliothèque. L'une d'elles vient d'être cédée aux enchères (Cat. Collection d'un bibliophile, 14 février 2018, n° 148).

Mors épidermés sur un caisson.

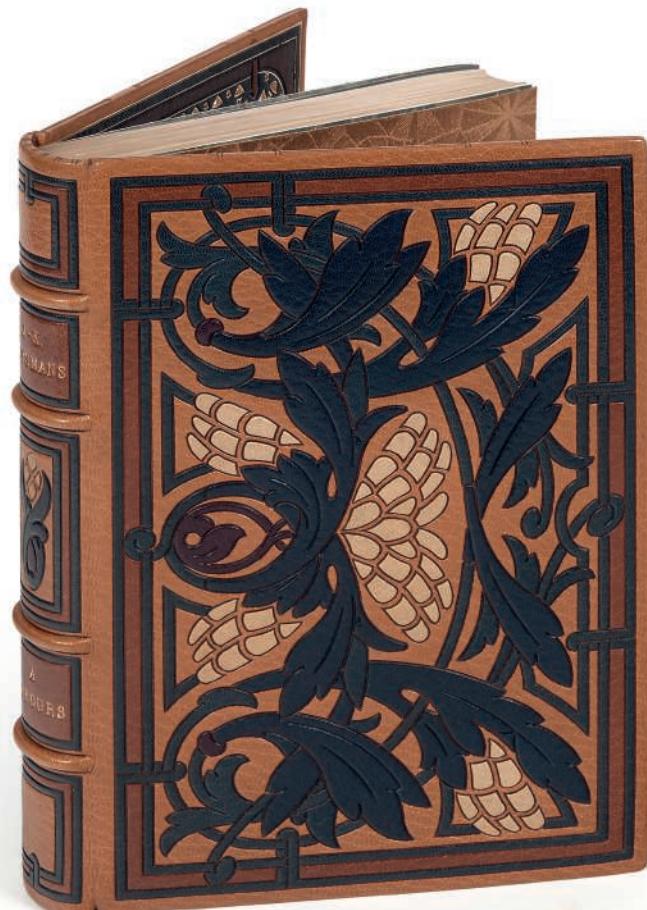
Édition limitée à 140 exemplaires.

DIMENSIONS : 264 x 190 mm.

PROVENANCES : Olivier Sainsère ; étiquette de la librairie Blaizot.

Arwas, *Louis Legrand*, 2006, p. 169 ; Crauzat, I, p. 113 : [...], *Le Livre-Objet*, Musée Calouste Gulbenkian, 1997, p. 102 ; Guérin, *Bibliothèque de Mlle Dousse*, 1976, n° 43 : Berès, *Importants livres illustrés et œuvres originales d'artistes...*, 1978, n° 21 (À rebours), n° 29 et n° 43. ; Marcilhac, *Succession Nourhan Manoukian*, 1993, n° 9 (À rebours) ; Forgeot, *Collection d'un bibliophile*, 14 février 2018, n° 148 (Pablo de Ségovie).





81

HUYSMANS (J.-K.) - LEPÈRE (A.).

À rebours. Paris, E. Féquet pour *Les Cent Bibliophiles*, 1903, in-4°, maroquin gold, sur les plats, serti de listels de maroquin terre de Sienne, ample décor de feuillage mosaïqué de maroquin prune, violet et vert d'eau, dos à nerfs mosaïqué de maroquin prune et vert d'eau, doublure de maroquin violet sertie de listels de maroquin prune et vert d'eau et d'un motif à répétition en encadrement mosaïqué de maroquin citron, gardes de soie moirée jaune, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui bordés de maroquin havane (Marius Michel).

€12,000-18,000

\$14,000-21,000 - £11,000-16,000

Première édition illustrée.

Importante préface inédite de Joris-Karl Huysmans (1848-1907), dans laquelle il explique la genèse d'*À rebours*.

Le manuscrit autographe vient d'être récemment vendu aux enchères.

L'ouvrage, emblématique du symbolisme et du mouvement décadent qui l'accompagne, est nourri de culture classique. La sensualité mêlée de spiritualisme qui parcourt le texte et le style neuf de l'auteur lui conférèrent une place à part dans l'histoire littéraire de la fin du XIX^e siècle. Valéry, qui lut *À rebours* pendant l'été 1889, s'émerveilla du style de l'ouvrage et lui reconnaît toujours le grand mérite de lui avoir fait découvrir les décadents, Verlaine, Mallarmé et les Goncourt.

220 gravures sur bois d'Auguste Lepère (1849-1918).

L'artiste a puisé son inspiration aux sources les plus diverses, se souvenant d'Odilon Redon, Gustave Moreau, Georges Rivière et d'autres et interprétant même de surprenante manière la vague d'Hokusai. Toutes ces influences se fondent en une suite originale de bordures, de vignettes et de motifs, imprimés en couleurs.

Caractères dessinés par George Auriol (1863-1938), gravés par Georges Peignot.

Exemplaire imprimé pour M. C. de Geer.

Il a été enrichi :

- de 17 fumées dont *La Vague* d'après Hokusai (p. 19) ;
- des bois des pages 85-87, mis à plat et signés par Lepère ;
- d'un essai en couleurs de *La Vague* d'après Hokusai, avec texte (p. 19), relié en fin de volume.

Célèbre reliure de Marius Michel, dite « flore ornementale », d'une parfaite exécution. Elle est caractéristique des productions de Marius Michel (1846-1925), le père de la reliure moderne.

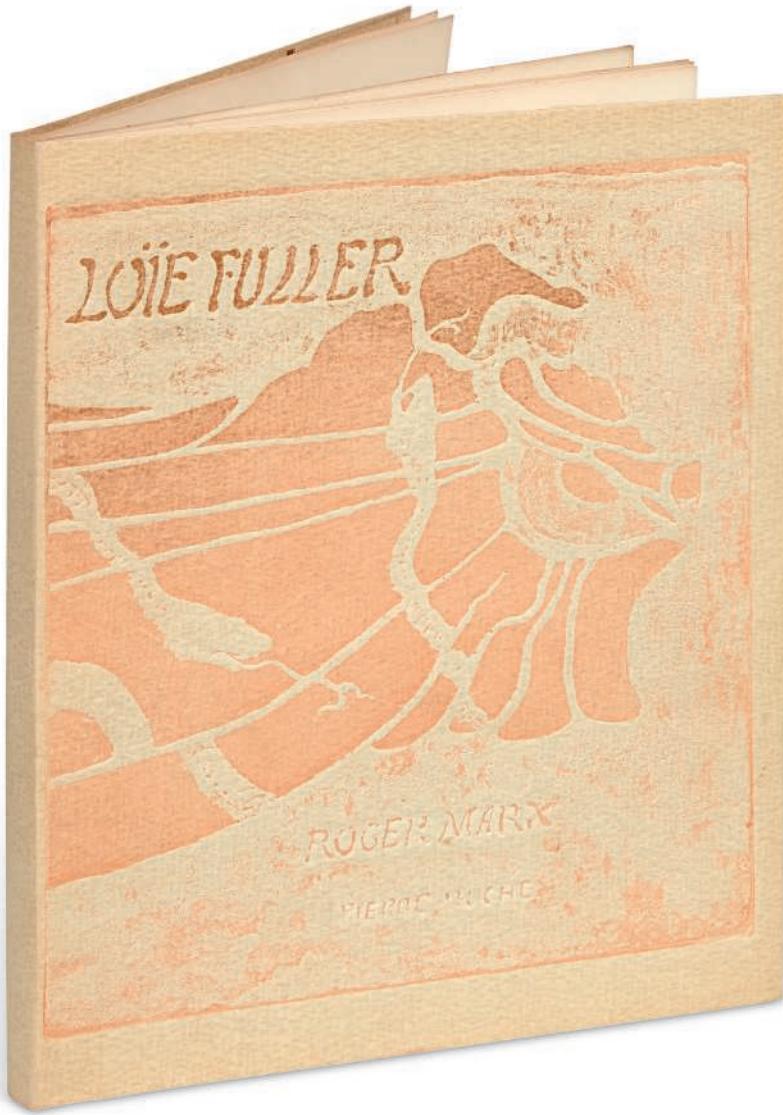
L'exemplaire est parfaitement conservé et a gardé toute sa fraîcheur originelle.

Édition limitée à 130 exemplaires sur papier filigrané au nom de la société des Cent Bibliophiles.

DIMENSIONS : 257 x 171 mm.

PROVENANCES : M. C. de Geer (aucun catalogue identifié pour cette provenance) ; collection Harry Vinckenboch, avec son ex-libris (acquis directement auprès de lui par l'actuel propriétaire).

Parrot, *Auguste Lepère, illustrateur d'Érasme et de J.-K. Huysmans*, Le Livre et ses amis, n° 10, pp. 12-21 ; Ray, *The Art of the French Illustrated Book, 1700 to 1914*, n° 328 ; Istel, *La Vie et l'œuvre de Marius Michel*, 1927, pp. 9-13 (« aux grappes de muguet [...] succèdent les compositions somptueusement ordonnées qui recouvrent *Les Fleurs du mal*, *À rebours*, *Daphnis et Chloé*... »).



82

MARX (R.) - ROCHE (P.).

La Loïe Fuller. Évreux, Charles Hérissey, 1904, in-4°, en feuillets, couverture et étui titré d'éditeur.

€6,000-8,000
\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

ÉDITION ORIGINALE et premier livre illustré de gypsotypies.

Le livre est un hommage à Loïe Fuller (1862-1928), danseuse d'origine américaine qui s'était révélée en France, comme elle aimait à le souligner. Soucieuse d'esthétisme, elle apporta aux arts du spectacle plus par ses jeux de couleurs et de lumière que par sa danse. Artistes, poètes et écrivains, tels Stéphane Mallarmé, Georges Rodenbach, Jean Lorrain ou Auguste Rodin, assistaient régulièrement à ses représentations.

19 gypsotypies de Pierre Roche.

Roger Marx (1859-1913) confia à Pierre Roche, de son vrai nom Fernand Massignon (1855-1922), le soin d'illustrer son texte. Roche, qui avait été l'élève du peintre Alfred Roll puis des sculpteurs Jules Dalou et Auguste Rodin, réalisa une série de gypsotypies, estampes légèrement colorées sur fond nacré, obtenues grâce à un procédé d'impression utilisant des matrices en métal, technique qu'il avait mise au point à partir de ses gaufres japonisants. Le procédé ne fut employé à nouveau que pour un seul autre ouvrage, *Trois gypsographies d'après José Maria de Heredia*, publié en 1911.

Le texte est imprimé avec les caractères italiques dessinés par George Auriol ; c'est ici leur première utilisation.

Exemplaire imprimé pour Monsieur Charles Lebœuf.

Il est parfaitement conservé.

L'étui-chemise est bien complet de ses trois rabats qui manquent souvent.

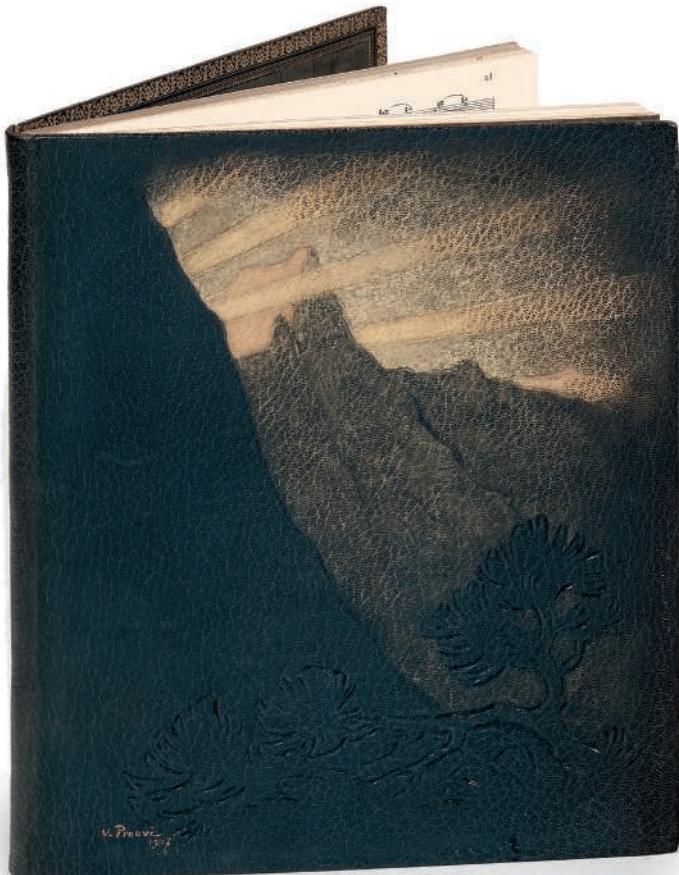
Est joint :

Un billet autographe de Sarah Bernhardt, adressé à une amie : 2 pp. in-16 à l'encre noire, sur papier de deuil à son chiffre et à sa devise, non datées [vers 1894 ?]. Elle y fait mention de Loïe Fuller et remercie sa correspondante pour un collier « très indien [qui lui] va merveilleusement pour Izeël [sic ; i. e. Izel, le personnage principal du drame éponyme d'Eugène Morand dont la comédienne crée le rôle en 1894] ».

Tirage limité à 130 exemplaires numérotés, tous sur vélin.

DIMENSIONS : 263 x 198 mm.

Lista, *Loïe Fuller, danseuse de la Belle Époque*, pp. 438-440 et pp. 443-444 ; Vitry, *Art et décoration*, XV, 1904 ; Coron, *Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, n° 234.



83

INDY (V. d').

Jour d'été à la montagne, pour orchestre. *Paris, A. Durand & fils, 1906*, in-4° de 2 ff. n. chiff. et 111 pp. chiff. 1 à 111, maroquin gris-bleu, sur le premier plat décor pyrogravé d'un pin couché sur fond de montagnes éclairées par les rayons d'un soleil levant, sur le second bosquet à contre-jour sur soleil couchant, dos lisse, roulette intérieure dorée, doublure et gardes de soie brochée vert d'eau, tête dorée, non rogné, étui gainé de même maroquin (V. Prouvé 1907).

€12,000-18,000
\$14,000-21,000 - £11,000-16,000

Partition d'orchestre de ce poème symphonique en trois parties (Aurore – Jour – Soir) composé par Vincent d'Indy (1851-1931) d'après *Les Heures de la montagne*, poème en prose de Roger de Pampelonne (1884-1955).

Cette œuvre orchestrale, écrite dans un style post-wagnérien, est un hommage enthousiaste et pittoresque à la nature montagnarde.

Une intéressante reliure à décor pyrogravé de Victor Prouvé (1858-1943), terminée en 1907 pour Vincent d'Indy.

Artiste protéiforme, Prouvé, en collaboration avec ses confrères nancéens, René Wiener (1855-1939) et Camille Martin (1861-1898), fut le premier à appliquer la technique de la pyrogravure au cuir, s'inspirant des travaux sur bois du graveur parisien Henri Guérard (1846-1897). Le premier exemple de reliure ayant reçu ce type de décor date de 1893 ; elle est aujourd'hui conservée au Musée lorrain à Nancy.

Le trio, avec le soutien de Roger Marx (1859-1913), exposa pour la première fois en 1893 au salon de la Société nationale des Beaux-Arts de Paris, neuf pièces qui sont aujourd'hui, à part une, toutes conservées dans des collections muséales. L'année suivante, Octave

Mauss les invita à exposer à Bruxelles, au salon Pour l'Art. Les commandes privées ou publiques commencent à arriver. Citons celles du prince Bibesco, de Louis Barthou (1862-1934), d'Émile Zola (1840-1902), d'Alphonse Lotz-Brissonneau (1840-1921), d'Henry Michel-Dansac, d'Henry Hirsch (1862-1944), l'un des principaux collectionneurs d'objets Art nouveau, du musée des Arts décoratifs ou de la Ville de Paris.

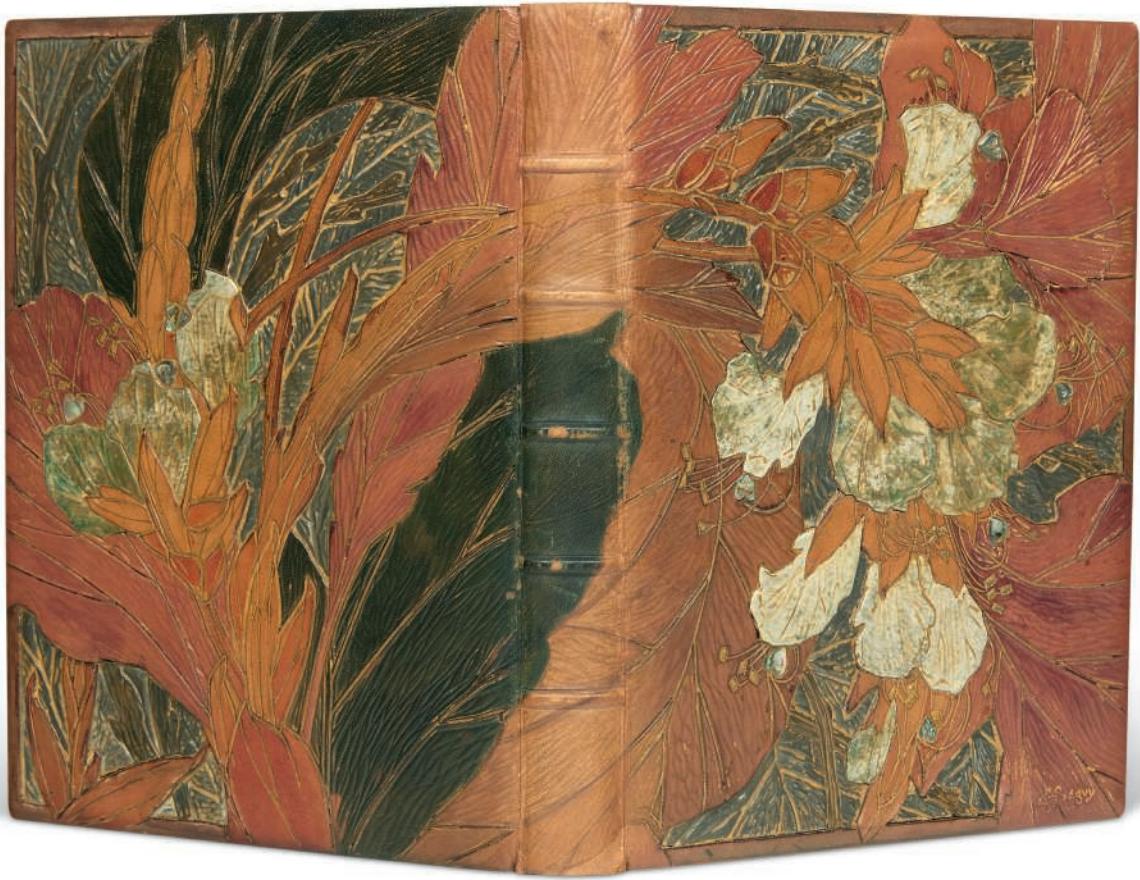
Note reliure au décor pyrogravé et peint de différents tons d'or évoque avec une grande poésie la pièce du musicien.

Les reliures de création de Victor Prouvé sont aujourd'hui rares.

DIMENSIONS : 340 x 269 mm.

PROVENANCE : famille d'Indy.

Otter, « Victor Prouvé et le renouvellement de l'art décoratif : l'exemple de la reliure et du cuir », in *Victor Prouvé, 1858-1943*, Gallimard / Ville de Nancy, 2008, pp. 83-89.



84

ROTONCHAMP (J. de).

Paul Gauguin, 1848-1903. *Paris, E. Druet [Impr. du comte Kessler à Weimar], 1906*, in-4°, sur les plats cuir fauve teinté, oxydé, pyrogravé et sculpté de motifs floraux incrustés d'éclats de nacre mordorée en forme de cœur, décor se prolongeant sur le dos à nerfs, bordure intérieure de maroquin ornée de sept filets dorés, doublure et gardes de soie bise peinte, gardes de papier noir chargé d'or, couverture et dos, tête dorée, non rogné, étui (É.-A. Séguay - Durvand).

€15,000-20,000
\$17,000-23,000 - £14,000-18,000

ÉDITION ORIGINALE.

L'ouvrage sort des presses de l'imprimerie du fastueux collectionneur allemand Harry Kessler (1868-1937), dit le comte Kessler, figure importante de la vie des arts en Europe au tournant du XX^e siècle.

Première biographie consacrée au peintre Gauguin (1848-1903).

On la doit à Jean de Rotonchamp, pseudonyme de Louis Brouillon (1858-1942), compagnon du peintre, qui rassembla les souvenirs de celui-ci, augmentés des renseignements fournis par sa veuve et par Daniel de Monfreid, son ami le plus dévoué.

Titre orné d'un masque maori, gravé sur bois par J. Beltrand, et 8 planches hors-texte en phototypie, protégées par des serpentines de soie à décor et légendées.

Intéressante reliure de l'époque d'Émile-Allain Séguay (1877-1951).

Il en confia l'exécution au relieur Durvand, qui exerça sous son seul nom du début du XX^e siècle jusqu'en mars 1924, date de sa mort.

DIMENSIONS : 154 x 190 mm.

PROVENANCES : Pierre Berès ; Jean Bloch.

Lamond - Addade, *Portfolios modernes Art déco*, pp. 542-547 (pour ses Papillons, Insectes et Prismes) ; Berès, *Livres rares. Six siècles de reliures*, n° 279, avec reproduction.



85

WILDE (O.) - BEARDSLEY (A.).

Salome. A Tragedy in One Act. London - New York, J. Lane, 1907, in-4°, cartonnage d'éditeur illustré d'après Beardsley.

€800-1,200
\$920-1,400 - £700-1,000

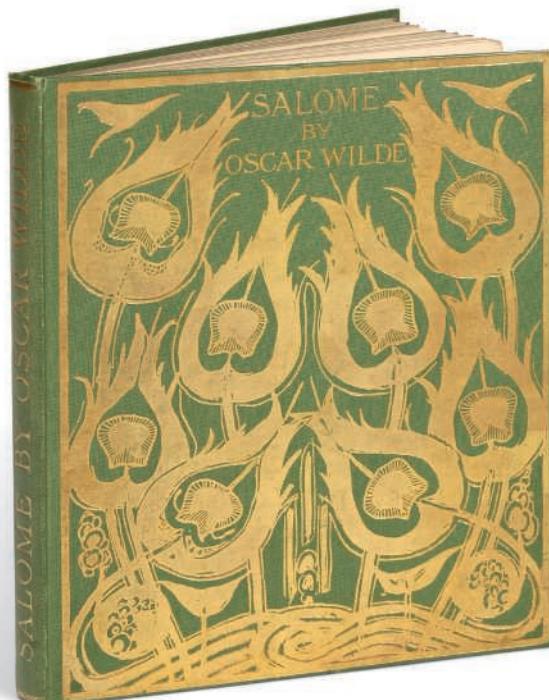
Première édition à contenir toutes les illustrations d'Audrey Beardsley (1872-1898) dessinées pour cet ouvrage.

16 illustrations, dont un frontispice, 11 hors-texte et un cul-de-lampe.

Exemplaire très bien conservé.

DIMENSIONS : 213 x 170 mm.

Lasner, Beardsley, 59 D ; Masons, 355 ("Green linen boards stamped on the front side in gilt with [...] a design by Beardsley prepared for the 1894 edition [...] but not used").



86

GAUTIER (J.) - PISSARRO (L.).

Album de poèmes tirés du Livre de Jade. Londres, The Eragny Press, 1911, in-12, cuir souple vert, cousu à la japonaise, avec titre et motif dorés sur le premier plat (reliure d'éditeur).

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

Un des plus beaux livres illustrés par Lucien Pissarro (1863-1944).

De nombreux en-têtes en couleurs rehaussés d'or, ainsi que de nombreux culs-de-lampe et vignettes, de Lucien Pissarro, gravés par l'artiste et par Esther Pissarro, accompagnent ces poèmes.

L'un des 115 exemplaires sur japon ; celui-ci, portant le n° 45, est imprimé au nom d'Angelo Mariani (1838-1914).

Pharmacien et industriel, spécialiste des toniques à base de quinquina et pionnier de la publicité, Mariani met au point, dans les années 1860, une préparation de feuilles de coca et de vin de Bordeaux, qui, sous le nom de vin tonique Mariani à la coca du Pérou ou vin Mariani, connaît rapidement un immense succès commercial. En 1877, il engage le dessinateur Albert Robida pour vanter dans la presse les bienfaits de son cordial (liqueur) et systématise l'emploi de publicités identifiées et rédactionnelles. Bientôt, il publie les témoignages enthousiastes de nombreuses personnalités contemporaines, chacun donnant lieu à une notice biographique accompagnée d'un portrait et du fac-similé d'un autographe. De 1894 à 1925, plus d'un millier de ces témoignages, réunis en quatorze volumes, formeront l'*Album Mariani*. Mariani fut également mécène et bibliophile.

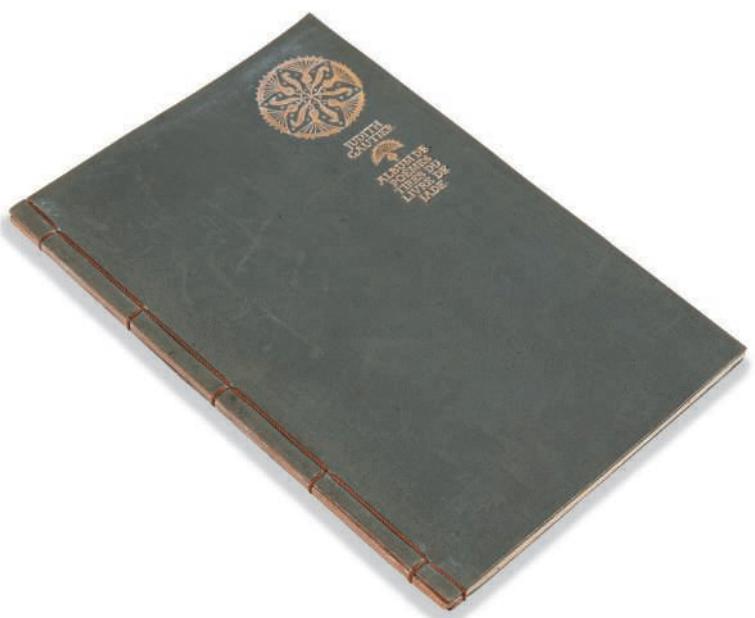
Il est parfaitement conservé.

Édition limitée à 125 exemplaires.

DIMENSIONS : 196 x 131 mm.

PROVENANCE: Angelo Mariani (Cat. « Succession Angelo Mariani », 23 mars 1987, n° 82).

[...], *Lucien Pissarro in England. The Eragny Press, 1895-1914*, Oxford, 2011, pp. 146-152, n° 46 ; [...], *Illustrating the Good Life: The Pissarro's Eragny Press, 1894-1914*, Grolier Club, 2007, p. 54, n° 88.





87

KOKOSCHKA (O.).

Die traümenden Knaben [Les Garçons rêveurs]. Wien, Wiener Werkstätte, 1908, in-4° oblong broché à la chinoise, cartonnage de toile écrue, sur le premier plat vignette tirée en rouge, cordon d'attache de soie beige terminé par un nœud de passementerie (*reliure d'éditeur*).

€15,000-20,000

\$18,000-23,000 - £14,000-17,000

ÉDITION ORIGINALE.

Elle est dédiée à Gustav Klimt.

L'enfant terrible de l'intelligentsia viennoise.

Oscar Kokoschka (1886-1980), formé à la Kunstgewerbeschule comme Gustav Klimt (1862-1918), son père spirituel, ne cessa de déranger, non seulement par ses peintures et ses écrits, mais aussi par son refus de respecter les convenances. Avec sa pièce, *Mörder, Hoffnung der Frauen* (Assassin, espoir des femmes), qui fit scandale, il marqua de son empreinte l'histoire du théâtre expressionniste, tout comme il marqua l'histoire du livre avec son album *Die Traümenden Knaben*.

Die Traümenden Knaben, un livre précurseur.

Publié par la Wiener Werkstätte en 1908, premier livre de Kokoschka, *Die Traümenden Knaben* est le récit, d'une crudité inhabituelle, de son amour pour une jeune Suédoise. Suscitant de violentes réactions à Vienne, ce livre d'enfant se vendit fort mal. Des invendus, l'éditeur Kurt Wolff acheta 275 jeux des feuillets du livre, soit la majeure partie du tirage (500 ex. ?). En 1917, il les fit relier différemment (toile écrue, cordon noir de brochage, vignette tirée en noir), avec une étiquette de justification au troisième plat de couverture. Les exemplaires dans leur première reliure sont d'une extrême rareté ; on en compterait trois.

8 lithographies en couleurs d'Oscar Kokoschka et 3 lithographies en noir (dédicace, titre et vignette).

Cette suite d'images annonce l'expressionnisme, notamment « La fille Li et moi », ultime planche de l'album.

L'un des 3 exemplaires connus dans sa première reliure, comportant la vignette de couverture tirée en rouge (et non en noir) et le cordon de soie beige (au lieu d'un cordon noir). Les deux autres exemplaires sont celui de l'artiste, qui fut exposé au musée Jenisch à Vevey en 1979, et celui de la collection Justin Scheller à New York.

L'exemplaire est conservé dans une boîte-étui gainée de maroquin noir de Devauchelle.

DIMENSIONS : 243 x 294 mm.

PROVENANCE : Julien Bogousslavsky, avec son ex-libris.

Jentsch, *Illustrierte Bücher des deutschen Expressionismus*, 1 ; Castleman, *A Century of Artists Books*, p. 107 ; [...], *From Manet to Hockney*, Victoria & Albert Museum, 24.





88

APOLLINAIRE (G.) - DERAIN (A.).

L'Enchanteur pourriant. Paris, Kahnweiler, 1909, in-4°, lames d'ébène articulées, copeaux d'ébène polie en relief contrecollés, l'ensemble bordé d'ébène en gouttière, au mors bordure de palmier en relief, couture sur nerf, dos de lézard, doublure de nubuck, couverture et dos (J. de Gonet - 2002).

€25,000-35,000
\$29,000-40,000 - £22,000-31,000

ÉDITION ORIGINALE du PREMIER LIVRE d'Apollinaire, de Derain illustrateur et de Kahnweiler éditeur.

Entrepris dès 1898, l'ouvrage connut deux versions : l'une publiée en 1904 dans *Le Festin d'Ésope*, revue fondée par l'auteur ; la seconde, après avoir été remaniée, fit l'objet de cette publication.

Dans cette première œuvre, on retrouve les thèmes essentiels du poète cubiste : impossibilité de l'amour, obsession du temps, quête de l'identité et exaltation de la création poétique. Elle est au cœur de sa production. Le dernier chapitre « Onirocritique » apparaît comme le prélude du surréalisme.

Premier pas du peintre de Chatou dans l'univers du livre illustré.

Derain se mit au travail en juillet 1909, et l'acheva en septembre. Le livre comporte 32 bois gravés dont 12 hors-texte.

Ces gravures informelles, d'esprit fauve, ont été traduites assez librement, recherchant davantage un enrichissement du texte qu'une paraphrase. François Chapon évoque ici l'art des résonances.

Intronisation de Kahnweiler en tant qu'éditeur.

C'est la première d'une série de publications qui marqueront de leur empreinte le monde du livre illustré au XX^e siècle. Novateurs, ces livres obéissent à une politique d'édition très stricte : texte en édition originale, tirage restreint, modestie du format, absence de légende pour les planches et de pagination, parti pris du noir...

L'un des 75 exemplaires sur papier vergé fort à la forme des Papeteries d'Arches.

L'une des plus spectaculaires reliures à lames d'ébène articulées de Jean de Gonet.

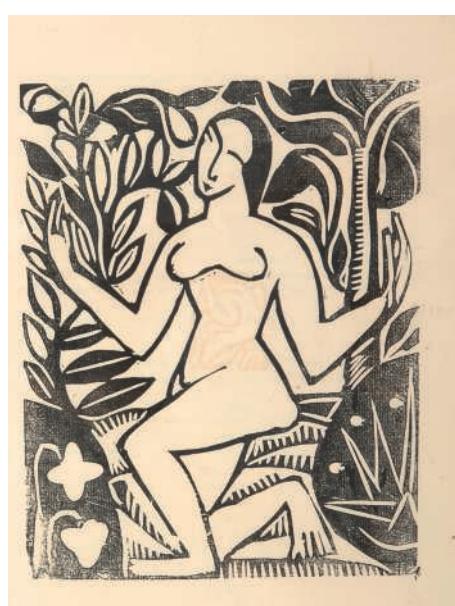
La technique de la lame articulée a été développée par ce dernier à partir de 1981.

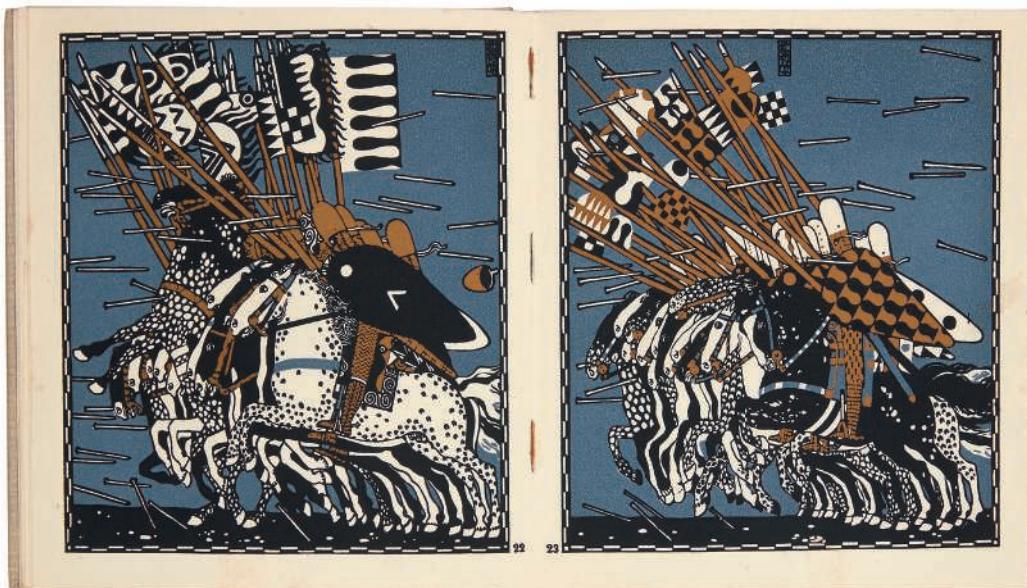
L'exemplaire a été placé dans une boîte à rabats, à dos de box, titrée au palladium.

Édition limitée à 106 exemplaires numérotés, signés par l'auteur et l'artiste.

DIMENSIONS : 258 x 198 mm.

Peyré, *Peinture et poésie*, pp. 107-108 ; [...] ; From Manet to Hockney, Victoria & Albert Museum, 26 ; Johnson, *Artists' Books in the Modern Era, 1870-2000*, 14 ; Pernoud, *L'Estampe des Fauves*, pp. 79-84 ; [...] ; André Derain, Musée d'Art moderne de la ville de Paris, p. 380 (« Ces gravures sont un adieu au fauvisme ») ; Coron, *Jean de Gonet relieur*, 2013, n° 29 (jusqu'en 2010, environ soixante-dix reliures à lames articulées ont été créées par le relieur...) et n° 95 (« les reliures à lames articulées, peu nombreuses au début des années 1990, reviennent en nombre – on en compte 28 – de 1997 à la fermeture de l'atelier »).





89

89

KEIM (Fr.) – CZESCHKA (C. O.).

Die Nibelungen dem deutschen Volke, wiedererzählt von Franz Keim. Wien – Leipzig, Verlag Gerlach u. Wiedling, [1909], in-12 carré, cartonnage illustré d'éditeur.

€800-1,200
\$920-1,400 - £700-1,000

De la collection Gerlachs Jugendbucherei.

8 compositions à double page imprimées en couleurs avec rehauts à l'or de l'artiste protéiforme Carl Otto Czeschka (1878-1960).

Professeur d'Oskar Kokoschka (1886-1980), il compte parmi les membres importants de la Wiener Werkstätte, pour laquelle il livre de nombreux travaux, depuis des vitraux jusqu'à des décors scéniques.

Exemplaire de premier tirage.

DIMENSIONS : 150 x 135 mm.

[...], *The Houghton Library, The Turn of the Century*, n° 131.



90

90

COCTEAU (J.) – IRIBE (P.).

Vaslav Nijinsky. Paris, Société générale d'impression, [1910], in-4°, couverture titrée d'éditeur.

€800-1,200
\$920-1,400 - £700-1,000

Luxueuse plaquette réalisée pour *Le Témoin* consacrée aux Ballets russes.

Sorti des presses de la Société générale d'impression, l'imprimerie des *Robes de Paul Poiret*, l'album se vendit mal.

6 gravures de Paul Iribe (1883-1935).

Elles représentent Vaslav Nijinski (1889-1950) bondissant dans deux ballets : *Giselle* et *Shéhérazade*.

6 vers de Jean Cocteau (1889-1963).

Par cet hommage à Nijinski, Cocteau cherche la bienveillance de Diaghilev, souhaitant être enrôlé dans l'équipe des Ballets russes.

Exemplaire sur japon.

Il est parfaitement conservé.

Édition limitée à 999 exemplaires.

DIMENSIONS : 307 x 301 mm.

[...], *Paul Iribe, Denoël*, 1982, p. 76, avec reproduction ; Kahane, *Nijinsky, 1889-1950*, Musée d'Orsay, n° 40.



91

APOLLINAIRE (G.) - DUFY (R.).

Le Bestiaire ou cortège d'Orphée. Paris, Deplanche, 1911, in-4°, maroquin naturel, plats mosaïqués de veau noir et bleu à motifs de feuilles, de fleurs et de papillons, décor se prolongeant au dos, doublure et gardes en daim noir, couverture de vélin, tranches dorées, chemise et étui gainés de maroquin havane (Creuzevault).

€25,000-35,000

\$29,000-40,000 - £22,000-31,000

ÉDITION ORIGINALE.

Suite de trente poèmes, quatrains et quintils, dont quinze avaient été publiés en juin 1908 dans *La Phalange*. En août 1910, Guillaume Apollinaire (1880-1918) adressa à Raoul Dufy (1877-1953) les 15 autres.

Picasso avait été pressenti par le poète pour illustrer son *Bestiaire*, mais ce dernier ne manifestant qu'un enthousiasme modéré dans son travail - fin 1907, seuls deux bois avaient été gravés (« Le Poussin » et « L'Aigle ») -, Apollinaire porta alors son choix sur Dufy.

« C'est Apollinaire qui m'entraîna dans l'aventure du *Bestiaire* qui devait, selon lui, nous apporter gloire et richesse ! C'était en 1909 » (Raoul Dufy, *Plaisir du bibliophile*, n° 7, 1926, propos recueillis par P. Istel).

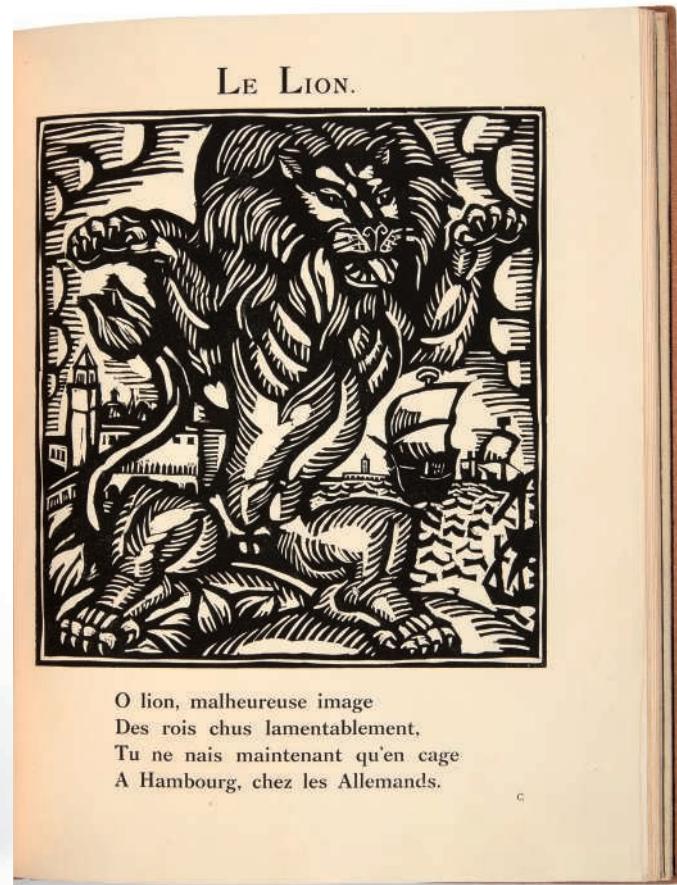
En Deplanche ils trouvèrent leur éditeur ; Gauthier-Villars, l'oncle de Willy, fut choisi comme imprimeur ; le tirage se fit sous la responsabilité de l'excellent pressier Lefèvre. Dufy surveilla l'impression de la première à la dernière feuille.

Le 11 mars 1911, l'ouvrage parut. Le succès escompté tarda à venir. Ne parvenant à vendre qu'une vingtaine d'exemplaires, Deplanche céda le restant au libraire antiquaire Chevrel.

39 bois originaux de Raoul Dufy (1877-1953).

Gravés à la Villa Médicis libre ainsi que dans son atelier rue Linné, ces emblèmes animaliers, fruits d'une étroite collaboration entre le peintre et le poète, ce dernier intervenant directement dans la composition des bois, susciteront les louanges d'Apollinaire.

« Ces bois témoignent d'une grande sûreté de métier, ils sont traités d'une manière large où les détails qui ne sont jamais évités ne deviennent pas des minuties. »



O lion, malheureuse image
Des rois chus lamentablement,
Tu ne nais maintenant qu'en cage
A Hambourg, chez les Allemands.

Par ce cycle iconographique empreint d'imagerie populaire, Dufy a introduit une notion décorative dans le bois fauve.

Sensible à cette suite d'images, Paul Poiret suggéra au peintre de transposer les motifs du *Bestiaire* pour des décors de tissus et de tentures ; il travailla également d'après cette veine pour le soyeux lyonnais Bianchini.

L'un des 91 exemplaires sur papier de Hollande ; celui-ci est signé à la plume par Apollinaire et Dufy.

Intéressante reliure à mosaïque non sortie d'Henri Creuzevault (1905-1971). Elle appartient à la série qu'il réalisa à partir de 1950 sur le *Buffon* de Picasso, *L'Enchanteur pourrissant* d'Apollinaire ou *Les Lettres portugaises* illustrées par Matisse... Certaines d'entre elles furent exposées à la Bibliothèque nationale en 1953. Celle-ci a échappé au travail de recensement de Colette Creuzevault.

Exemplaire très bien conservé.

Discrètes rousseurs aux premiers feuillets de garde.

Édition limitée à 122 exemplaires numérotés, signés à la plume par Apollinaire et Dufy.

DIMENSIONS : 320 x 245 mm.

PROVENANCE : Jacques Fougerolle.

Peyré, *Peinture et poésie. Le dialogue par le livre*, p. 108 ; Pernoud, *L'Estampe des Fauves*, pp. 84-94 ; Tourlonnais - Vidal, *Raoul Dufy, l'œuvre en soie*, pp. 22-27 ; [...], From Manet to Hockney, Victoria & Albert Museum, 27 ; Castelman, *A Century of Artists Books*, p. 119.



92

IRIBE (P.) – POIRET (P.).

Les Robes de Paul Poiret racontées par Paul Iribe. *Paris, Paul Poiret, 1908*, grand in-4° carré, tranches naturelles, cartonnage illustré d'éditeur.

€1,500-1,800
\$1,800-2,100 - £1,400-1,600

ÉDITION ORIGINALE.

Cet album raffiné, le premier du genre, influença toute une époque et donna naissance à un style.

L'art du pochoir et les couleurs de la mode.

Connue depuis la préhistoire (mains négatives de Pech Merle...), on estime que la technique du pochoir, associée à celle de la gravure sur bois, fait son apparition dans le domaine du livre vers le XV^e siècle. Au XIX^e siècle, l'orientalisme donne au procédé, alors appelé *peinture au patron* ou *peinture orientale*, un premier renouveau, qui reste toutefois assez confidentiel.

C'est le couturier Paul Poiret (1879-1944) qui, influencé lui aussi par l'Orient – celui des Ballets russes de Diaghilev –, donne ses lettres de noblesse au livre de pochoir. En 1908, il demande à Paul Iribe (1883-1935) de concevoir « un album de dessins représentant [ses] robes [qui] serait adressé [...] à toutes les grandes dames du monde entier ». Dessinatrice virtuose, doué d'un incomparable sens de la composition, Iribe, qui a collaboré à *Cocorico* ou à *L'Assiette au beurre*, conçoit un luxueux catalogue dont les planches sont mises en couleurs au pochoir. Posées en aplats sur des dessins à « la ligne claire », les couleurs rendent toute leur vivacité si chère à Poiret. Ensemble, ils viennent de révolutionner le catalogue de mode et plus généralement l'édition publicitaire.

En 1911, Poiret confie la réalisation de son catalogue à un autre illustrateur, Georges Lepape (1887-1971), qui donne *Les Choses de Paul Poiret vues par Georges Lepape*. Comme avec Iribe, il demande à Lepape d'interpréter librement ses dessins. Là encore, le dessin et les pochoirs servent à merveille la ligne et les couleurs de ses créations. La concurrence s'inspire alors de ces réussites : Jeanne Paquin publie un album au pochoir intitulé *L'Éventail et la fourrure...* (1911) ; la modiste Marcelle Demay fait de même en 1912. De nombreux

artistes adoptent ce style de dessin et surtout cette technique de mise en couleurs. Pour n'en citer que quelques-uns : George Barbier, Charles Martin, Benito, Dupas, Maggie Salcedo, André-Édouard Marty... Tous contribuent aux catalogues des maisons du luxe, à la publicité, ainsi qu'aux luxueuses revues de mode qui se créent alors et donnent une large part aux illustrations coloriées au pochoir : *Modes et manières d'aujourd'hui* est fondée en 1912 par Pierre Corrard ; *La Gazette du bon ton*, l'année suivante par Lucien Vogel. Parallèlement, des imprimeurs se spécialisent dans cette technique, tels André Marty, dont l'atelier sera repris plus tard par Daniel Jacomet, Alfred Tolmer, Jean Saudé...

10 planches de Paul Iribe, coloriées au pochoir.

L'exemplaire est conservé dans une boîte-étui à silhouette, de facture récente. Quelques rousseurs éparses.

Édition limitée à 250 exemplaires, mis dans le commerce, tous sur papier de Hollande.

DIMENSIONS : 316 x 292 mm.

Calahan – Zachary, *Fashion and the Art of Pochoir. The Golden Age of Illustration in Paris*, London, Thames & Hudson, 2015, pp. 11-12 ; [...], *Pages d'or de l'édition publicitaire*, Bibliothèque Forney, 1987, p. 39 ; Bachollet et alii, *Paul Iribe*, Denoël, 1982, pp. 79-100 ; Lepape – Defert, *Georges Lepape ou l'élegance illustrée*, Herscher, 1983, pp. 34-53 ; Lamond – Addade, *Portfolios modernes Art déco*, 2014, pp 23-26 (« [Paul Iribe nous donne] effectivement à voir une femme résolument moderne ; une femme dont la silhouette se réduit à quelques lignes souples, et les yeux pâles à cette tache uniforme et vide qui caractérisera, une dizaine d'années plus tard, les portraits peints par Amedeo Modigliani »).



93

LEPAPE (G.) – POIRET (P.).

Les Choses de Paul Poiret. Paris, Maquet, 15 février 1911, grand in-4° monté sur onglets, cartonnage illustré d'éditeur, enveloppe originelle de présentation avec vignette.

€2,500-3,500
\$2,900-4,000 - £2,200-3,100

12 planches de mode colorées au pochoir de Georges Lepape, dont 2 dépliants.

« Pour l'impression de l'album Poiret, et par la suite pour certaines planches de la *Gazette du bon ton*, de *Modes et manières d'aujourd'hui*, ou des *Feuilles d'art*, le peintre réalise son dessin au trait et le porte à l'imprimeur. Celui-ci en fait quelques tirages bleu, sépia ou noir, et les remet à l'artiste qui peut alors tenter plusieurs essais de couleur ; par la suite, sur ses indications, une fois le trait imprimé, les planches sont colorées au pochoir. Ce principe est celui hérité des graveurs de la rue Saint-Jacques dont les estampes servirent dès le XVIII^e siècle de modèle aux imagiers d'Épinal. » (Lepape - Defert, *Georges Lepape ou l'élégance illustrée*, p. 42)

Exemplaire d'artiste offert par Georges Lepape à Bielle Lepape, qu'il a épousée le 25 septembre 1909, portant cet intéressant envoi autographe :

à Bielle Georges Lepape
ce premier exemplaire
G. L.
Janv. 1911

L'achevé d'imprimer est daté du 15 février 1911.

L'exemplaire est contenu dans sa rarissime enveloppe de présentation illustrée de la vignette colorée au pochoir reprenant le thème de la pl. 6, tirée sur jalon mince. Une mention manuscrite : « * Bielle / 1^{er} exemplaire / Janvier 1911 » a été portée sur le premier plat de celle-ci (filigrane : Dactyl. Super. Japan. E. D.).

Une deuxième épreuve de cette vignette a été contrecollée au recto du premier feuillet de garde. Cette vignette est restée inconnue des bibliographies spécialisées.

Cartonnage restauré.

Édition limitée à 300 exemplaires.

DIMENSIONS : 323 x 280 mm.

Lamond - Addade, *Portfolios modernes Art déco*, 2014, pp. 27-31 (« La parution de cet album qui marqua véritablement la naissance d'une esthétique nouvelle – celle de l'Art déco –, constitua un événement considérable tant elle eut d'influence dans les années qui suivirent ») ; [...] ; *Pages d'or de l'édition publicitaire*, Bibliothèque Forney, 1988, n° 9 bis (« Deux ans et demi après l'album d'Iribe paraît celui de Lepape. Leurs formats, leurs conceptions sont similaires mais les illustrations sont différentes. Lepape a abandonné le dessin au trait pour adopter des contours bleus, gris ou bruns [...]. Lepape introduit dans ses pochoirs une note orientalisante »).





94

[BARBIER (G.) – IRIBE (P.) – LEPAPE (G.)].

L'Éventail et la fourrure chez Paquin. Paris, Maquet, 1911, in-folio, cartonnage illustré d'éditeur.

€2,500-3,500

\$2,900-4,000 - £2,200-3,100

Album publicitaire édité à la demande de la Maison Paquin, présentant des modèles de fourrures et d'éventails.

7 planches dont 4 au pochoir, vignettes en noir et couverture dessinée par Paul Iribe (1883-1935).

Un bouquet de fleurs sur papier japon par Georges Lepape (1887-1971), trois éventails : deux par Iribe, un par George Barbier (1882-1932), et trois modèles de fourrures.

Exemplaire imprimé sur papier d'Arches.

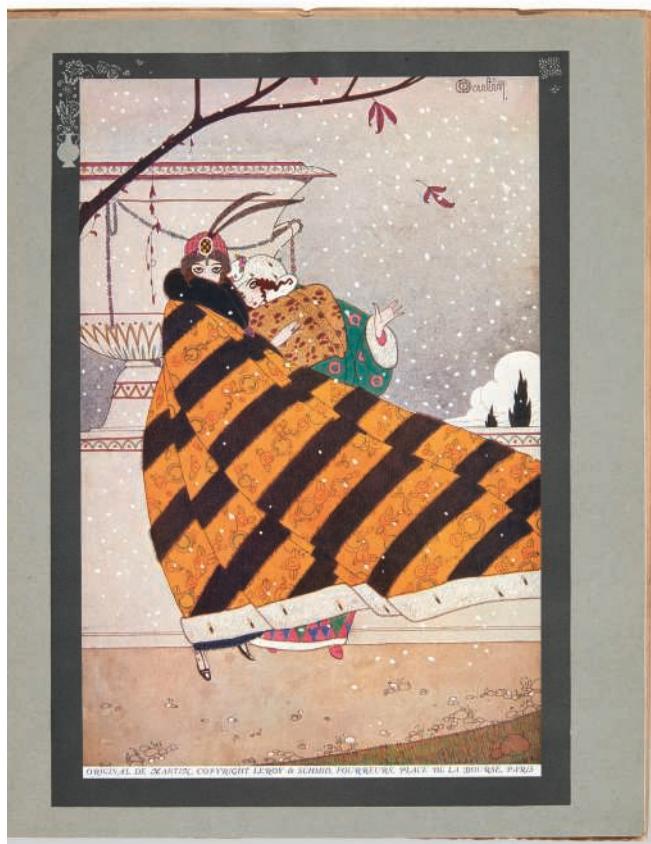
Est joint : un dessin double face de George Barbier, portant le tampon d'atelier en bas à droite des deux dessins [1911 ?], (215 x 355 mm). Le premier est un projet d'éventail à l'encre de Chine et rehauts de couleurs, figurant une scène de danse ; le second, à l'encre de Chine et aquarellé, est une scène de la *Commedia dell'arte*. Pli central et essais de couleurs en marge.

Cartonnage et feuillets empoussiérés. Légèrement débroché. Les serpentes imprimées présentent quelques défauts.

Édition limitée à 300 exemplaires.

DIMENSIONS : 478 x 344 mm.

[...], *Pages d'or de l'édition publicitaire*, Bibliothèque Forney, 1988, n° 20 (« Esthétique, harmonie, réalisation techniquement parfaite... La collaboration de ces trois grands dessinateurs a donné naissance à un chef-d'œuvre »).



95

[MAX – LEROY – SCHMID].

FOURRURES, portraits, miniatures... Paris, Draeger, [ca 1912], in-4°, couverture cartonnée en couleurs d'éditeur.

€600-800

\$690-920 - £530-700

Album publicitaire pour les fourrures Max, Leroy et Schmid.

Texte de Marcel Boulanger.

Illustrations par Charles Martin, René Vincent, George Barbier et Drian, photographies par Brissy et Félix, soit 4 planches illustrées en couleurs et 7 planches de photographies en noir et blanc.

Exemplaire bien conservé.

La couverture présente quelques habituels petits défauts.

DIMENSIONS : 305 x 242 mm.

[...], *Pages d'or de l'édition publicitaire*, Bibliothèque Forney, n° 15.

GEORGE BARBIER (1882-1932) OU LA QUINTESSENCE DE L'ART DÉCO

Fer de lance et fascinante figure de l'Art déco, Georges Barbier est né à Nantes en 1882. Sous une bonne étoile, à l'évidence, car ce talentueux touche-à-tout sera à la fois illustrateur de mode au service des plus grands couturiers de son époque (Poirier, Lanvin, Vionnet, Paquin), créateur de costumes et de décors pour le théâtre, le cinéma, le music-hall et les ballets. Sans oublier, bien sûr, la conception de catalogues publicitaires (Elizabeth Arden, Cartier, Renault), d'albums, d'almanachs et de livres illustrés qui formeront le fleuron des Années folles.

Que retenir de son enfance dans un milieu bourgeois et breton sinon qu'il la passe à reproduire inlassablement les tableaux d'Ingres et de Watteau accrochés au musée des beaux-arts de Nantes ? Barbier poursuit sa formation à Paris, aux Beaux-Arts, dans l'atelier du peintre académique Jean-Paul Laurens. Il séjourne souvent en Angleterre où il découvre le travail de Beardsley, tenant de l'Art nouveau.

C'est sous le pseudonyme d'Edouard William Larry qu'il présente en 1910 ses premières pièces au Salon des humoristes, puis une centaine d'œuvres à la galerie Boutet de Monvel. Dès 1912, le Salon des artistes décorateurs accroche avec succès ses gouaches et dessins de textiles. Il anglicise alors son prénom, en lui ôtant le « s » final. Devenu George Barbier, il installe son atelier rue Campagne-Première, dans le 14^e, et commence à fréquenter le Tout-Paris. Barbier côtoie notamment le célèbre Robert de Montesquiou, poète, dandy et mécène qui inspira à la fois Huysmans et Proust puisqu'on le retrouve sous les traits du des Esseintes d'À rebours et du baron de Charlus de la *Recherche*.

Son esprit facétieux l'incite à collaborer à divers journaux satiriques comme *Le Rire* ou *La Baïonnette*. Barbier retrouve son sérieux dans les colonnes de la *Gazette du bon ton* où il dessine et signe, de surcroît, de passionnantes papiers. La

plupart des revues de mode, de *Vogue à Modes et manières d'aujourd'hui* en passant par *Harper's Bazaar*, *Femina*, *Comoedia illustré*, *L'Illustration* ou *Les Feuillets d'art*, s'arrachent bientôt, pour leurs couvertures, ce pionnier de l'Art déco dont les sources d'inspiration sont multiples : l'Antiquité, les vases grecs, les estampes japonaises, les laques d'Extrême-Orient, les miniatures indiennes, Léon Bakst, le XVII^e siècle et la *commedia dell'arte* car, à l'instar de Proust, il vénère Venise... Francis de Miomandre synthétise le style de Barbier, en évoquant « cette élégance d'imagination, cette netteté ornementale, cette précision du trait, cette sobriété dans l'arabesque, cette intensité de couleur qui ne tombe jamais dans l'excès ». Des profils féminins longilignes et vêtus d'étoffes de valeur évoluant, lors de soirées mondaines, dans de superbes intérieurs Art déco : tel est souvent le sujet des délicieuses aquarelles de Barbier...

Dans le domaine du beau livre où il signera tant de chefs-d'œuvre, les *Dessins sur les danses de Nijinsky* apportent à Barbier, dès 1913, une notoriété immédiate. Subjugués par la finesse de son graphisme et par son goût des nuances, les éditeurs d'ouvrages de luxe le sollicitent volontiers pour illustrer Laclos, Baudelaire, Verlaine, Théophile Gautier, Marcel Schwob ou encore Pierre Louÿs, dont il devient l'ami et qui le qualifie de « jeune peintre vraiment grec ».

Parmi ses autres créations marquantes, citons pêle-mêle les décors des Folies Bergère, les magnifiques costumes de Rudolph Valentino, en 1924, dans le film *Monsieur Beaucaire*. Ou encore l'ultime spectacle sur lequel il travailla, *Paris Shakes*, avec Joséphine Baker, au Casino de Paris. « L'un des artistes les plus fêtés de son temps », Barbier s'éteint au sommet de son art, à l'âge de 50 ans, laissant derrière lui une œuvre riche et flamboyante, emblématique de l'Art déco.



96

[...].

JOURNAL des dames et des modes. Paris, Bureaux du Journal des dames, 1912-1914, 5 tomes en 4 volumes in-8°, soit 79 fascicules, en feuillets, couvertures de livraisons, 4 couvertures générales.

€6,000-8,000
\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

Créé dans l'esprit du célèbre journal éponyme édité à Paris entre 1797 et 1838 par Pierre de La Mésangère (1761-1831), ce périodique parut pour la première fois le 1^{er} juin 1912 et fut interrompu par la guerre le 1^{er} août 1914.

Publié pendant la période de transition entre l'Art nouveau et l'Art déco, le journal, qui reprend le modèle de son prédécesseur, témoigne de la mode créative et raffinée du style 1900 qui fut l'apogée du goût parisien. Il est accompagné de textes et poèmes de personnalités issues des arts et des lettres, dont Henri Barbusse et Jean Cocteau.

Pour cette revue, on fit appel aux dessinateurs les plus doués de l'époque. Cette collaboration d'une quarantaine d'artistes donna le ton à la mode du début du XX^e siècle. S'éloignant de la ligne jugée trop complexe et ornementale de l'époque Art nouveau, la forme féminine s'oriente vers une silhouette dépouillée à la ligne souple. En opposition à ce style, les chapeaux, l'accessoire de mode incontournable du moment, se parent des plus extravagantes décos.



186 planches gravées et coloriées au patron par Drian, Vallée, Reidel d'après les dessins de Barbier, Martin et Brunelleschi...

Elles sont chiffrées 1 à 184, et 2 planches non numérotées, « Le Choix difficile » et « La Folie du jour ».

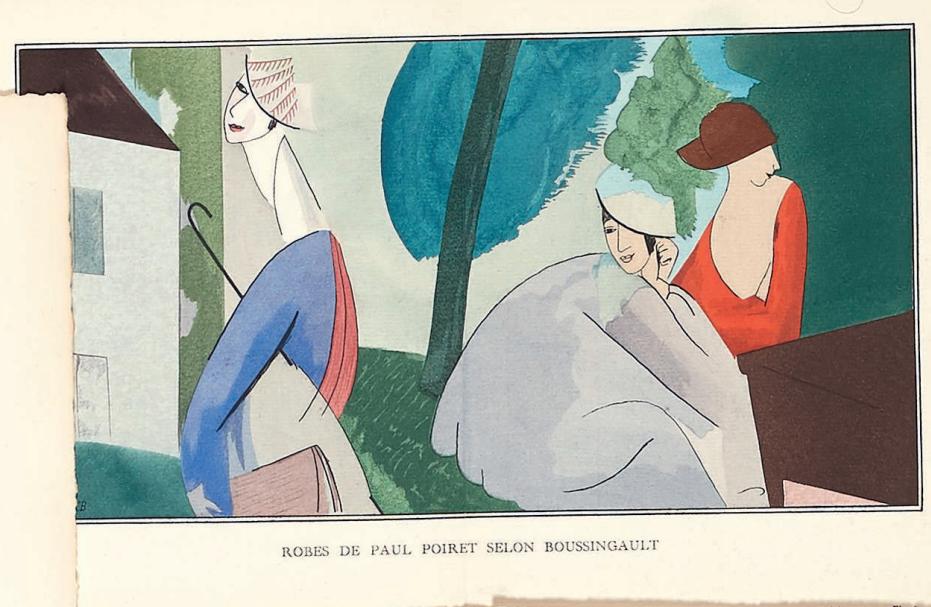
Exemplaire sur papier de Hollande, bien conservé.

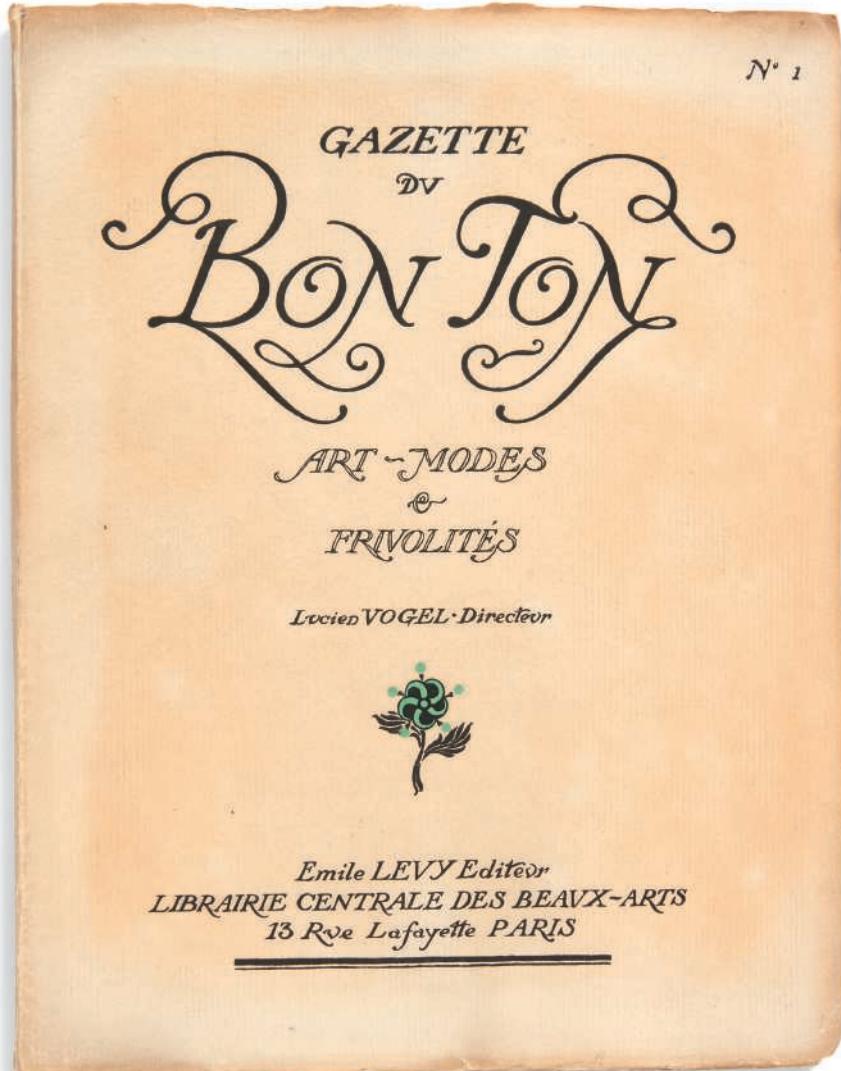
Il est bien complet des pièces requises par Colas.

Petit manque de papier dans la marge extérieure de la pl. 147.

DIMENSIONS: 221 x 143 mm.

Colas, 1567; Boucher, *Histoire du costume en Occident*, 2008, pp. 387-393, pp. 397-399; Martorelli, *George Barbier. The Birth of Art Déco*, 2008, pp. 106-108.





97

[...].

GAZETTE du bon ton. Art, modes et frivolités. Paris, Librairie centrale des Beaux-Arts, 1912-1925, 70 fascicules, en feuillets, soit 69 volumes, in-4°, couverture.

€25,000-35,000
\$29,000-40,000 - £22,000-31,000

La première véritable revue moderne sur la mode, créée et dirigée par Lucien Vogel (1886-1954), l'une des personnalités clés à l'origine de la révolution graphique qui secoua les magazines de mode et d'actualités dans le premier quart du XX^e siècle.

Publiée de 1912 à 1925, à raison d'une dizaine de numéros par an, la *Gazette du bon ton* donna le ton aux futures revues de mode et d'actualités en général.

En 1928, Lucien Vogel bouleversa la presse d'information en créant deux magazines : *Lu et Vu*.

Inspiré par le *Journal des dames et des modes*, revue éditée au XIX^e siècle par Pierre de La Mésangère, Lucien Vogel eut l'idée simple de s'adresser à des peintres et à des dessinateurs étrangers au monde de la couture et à utiliser leur regard nouveau et indépendant pour présenter les collections. Il voyait dans ce projet non seulement une démarche esthétique et publicitaire, mais aussi éditoriale.

Les textes sont de Jean Besnard, Albert Flament, Henri de Régnier, Jean-Louis Vaudoyer, Lise Léon-Blum, Claude Roger-Marx, Francis de Miromandre, Roger Boutet de Monvel... Pour les illustrations, il contacta Paul Iribe, Jean Bakst, George Barbier, Georges Lepape, André Marty, Pierre et Jacques Brissaud, Charles Martin, Bernard Boutet de Monvel, Boussingault, Dresa, Dufy, Mérás, Erté...

572 planches hors-texte lithographiées ou zincographiées, coloriées au pochoir, et 148 croquis coloriés, ainsi que de nombreuses publicités.

Un programme de reliure ou d'emboîtement avait été mis en place (cf. fascicule 5, 4^e année, le carton proposant diverses solutions de reliures et emboîtements pour la revue).

Exemplaire très frais, conservé dans sa condition d'origine.

Il est bien complet de toutes les pièces requises par Colas.

Il contient en plus :

A. 2^e année, fascicule 7 : une planche non annoncée (« Enfin la voilà » par Pierre Brissaud. Automobiles Renault), et un carton d'annonce volant ;

B. 3^e année, fascicule 1 : un feuillet d'abonnement ;

C. 3^e année, fascicule 2 : un carton (« Pigall's » par Charles Martin), 2 planches non annoncées (« Essence mystérieuse » par Félix Lorioux et « A. Janesich. Joaillier » par Édouard Halouze) ;

D. 3^e année, fascicule 3 : une planche non annoncée (« Le Batik français. Madame Pangon ») ;

E. 3^e année, fascicule 8 : une planche non annoncée (« Parfum du monde élégant » par Félix Lorioux) et 4 feuillets d'une conférence de Paul Poiret (« Défense de la mode ») ;

F. 4^e année, fascicule 5 : un carton volant (« Pour relier ») ;

G. 4^e année, fascicule 10 : un reçu de Jules Meynil à l'attention de Monsieur Petiet, un carton d'abonnement volant et un feuillet d'annonce volant (« Créé pour augmenter le nombre... ») ;

H. 5^e année, fascicule 6 : un petit livret de la maison Carlhian ;

I. 6^e année, fascicule 5 : une planche non annoncée (« Décor Salambo ») ;

J. 7^e année, fascicule 8 : un double feuillet d'annonce (« La Mode d'hiver »).

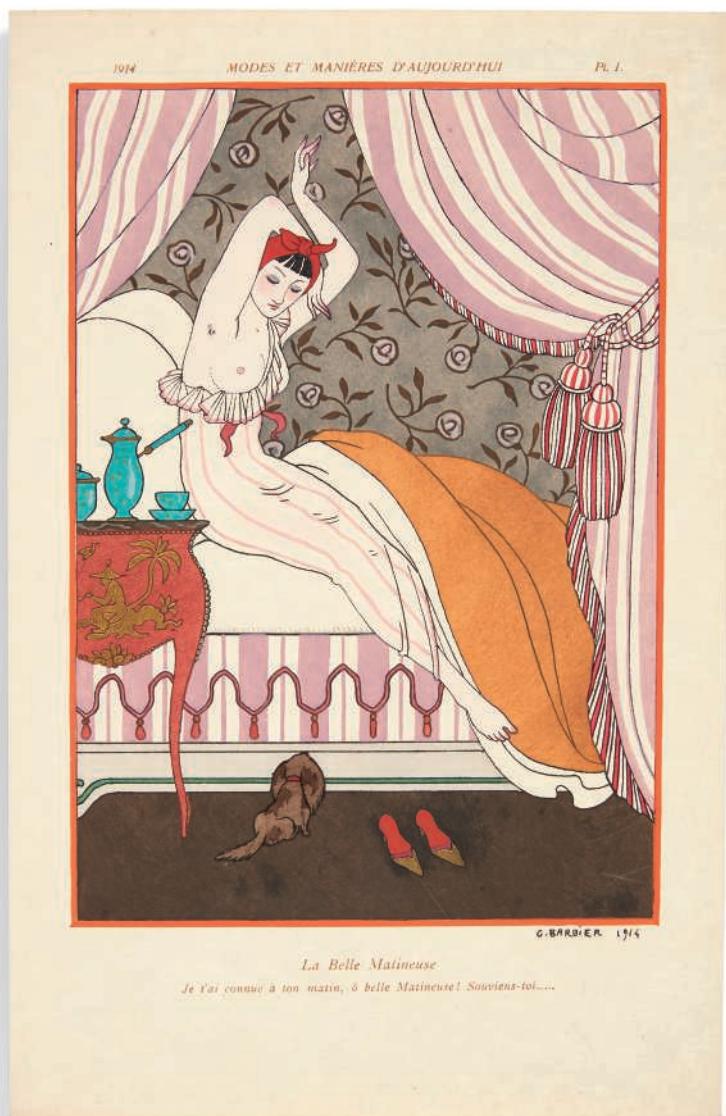
Quelques plats de couverture empoussiérés et épidermés.

Petit manque de papier au feuillet de titre du fascicule 1 de la 4^e année.

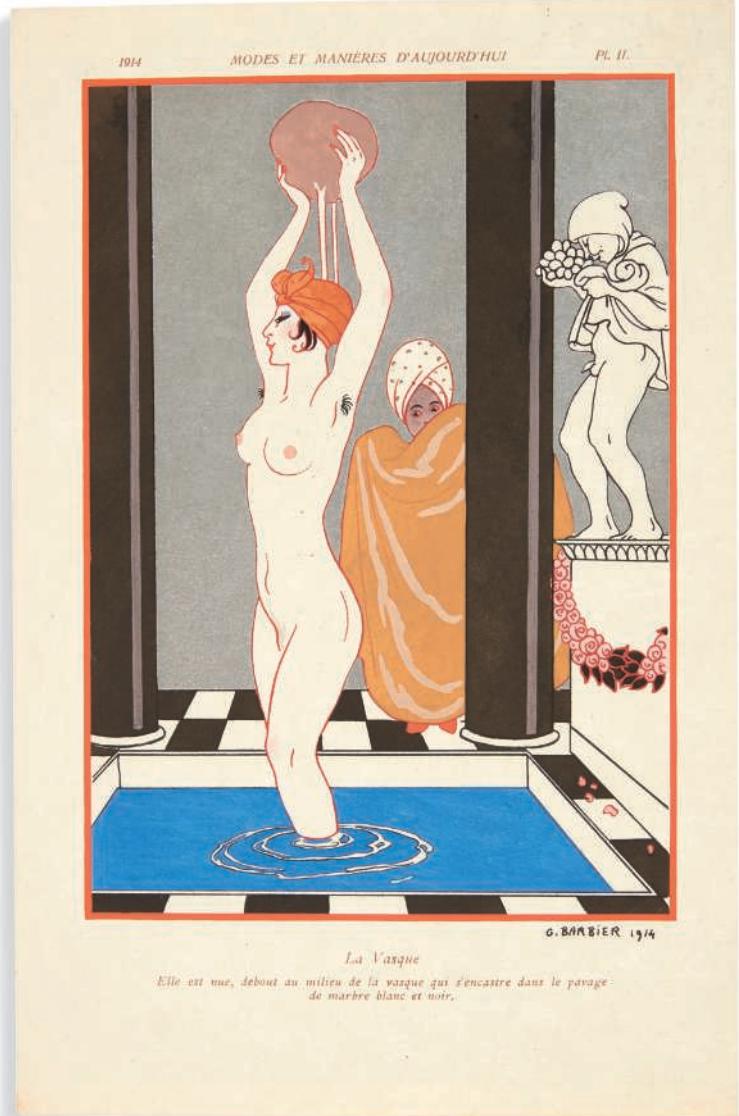
DIMENSIONS : 242 x 193 mm.

PROVENANCE : H. M. Petiet.

Colas, I, 1202 ; Weill, *La Mode parisienne. La Gazette du bon ton*, Bibliothèque de l'image, 2000, *passim*.



La Belle Matineuse
Je t'ai connue à ton matin, ô belle Matineuse! Sauvignes-toi....



La Vasque
Elle est nue, debout au milieu de la vasque qui s'encastre dans le pavage de marbre blanc et noir.

98

[...].

MODES et manières d'aujourd'hui. Collection Pierre Corrard. [Paris, Librairie J. Meynial], 1912-1923, 7 vol. grand in-8°, en feuillets, cartonnage illustré à rabats d'éditeur.

€10,000-15,000
\$12,000-17,000 - £8,800-13,000

Luxueuse publication littéraire et artistique publiée par Pierre Corrard (1877-1914) en sept volumes de 1912 à 1923.

Le quatrième volume est un hommage à Corrard, mort en forêt d'Argonne le 21 novembre 1914. C'est à la demande de sa veuve, Nicole, que Lepape dessina 12 planches, considérées par certains comme des petits joyaux de l'Art déco, avec « Août 1914 », « À l'hôpital », « Les Adieux »...

Textes de Pierre Corrard, Nozière, Henri de Régnier, Henry Jacques, Tristan Bernard, Gérard d'Houville et Paul Valéry.

72 planches hors-texte de Lepape (24), Martin (12), Barbier (12), Marty (12) et Bonfils (12) gravées et colorierées au pochoir et 12 bois en couleurs de Siméon.

L'un des 283 (t. 1) et 271 (t. 2, 3, 4 et 5) exemplaires sur japon, l'un des 271 (t. 6 et 7) sur vélin d'Arches, conforme à la justification.

Exemplaire très bien conservé, complet de toutes les pièces requises par Colas. Les chemises présentent quelques habituels petits défauts.

L'ensemble a été placé dans une boîte à rabats à dos rond de maroquin de P. Goy et C. Vilaine. Édition limitée à 300 exemplaires.

DIMENSIONS : 276 x 182 mm.

Colas, *Bibliographie générale du costume et de la mode*, 2009 ; Addade, « Paul Poiret en publiant l'époque », in Lamond - Addade, *Portfolios modernes Art déco*, 2014, pp. 36-37 (« une planche surprend : « À l'hôpital » – probablement la plus belle d'entre toutes »).



99

MIOMANDRE (Fr. de) – BARBIER (G.).

Dessins sur les danses de Vaslav Nijinsky. Paris, *À la belle édition*, [1913], in-folio, broché, couverture.

€20,000-30,000

\$23,000-34,000 - £18,000-26,000

3 dessins en noir et 12 compositions hors-texte, coloriées au pochoir de George Barbier (1882-1932).

Les hors-texte représentent le danseur dans divers ballets : *L'Après-midi d'un faune*, *Schéhézade*, *Cléopâtre*...

À la demande de Cyril Beaumont, une édition anglaise fut imprimée.

L'un des 50 premiers exemplaires sur japon des manufactures Shidzuoka, signés et paraphés par l'auteur, l'illustrateur et l'éditeur.

Exemplaire enrichi de 4 gouaches originales de Barbier, variante des illustrations de l'album :

- « Gisèle ». Cachet à froid : J. Whatman 1^{er} choix. Filigrane : Mill, 1911. England. Signé : G. Barbier 1913 en haut à droite. Annotée au recto au crayon bleu : 2714. Dim. : 249 x 189 mm. Sous marie-louise ;

- « Le Spectre de la rose ». Cachet à froid : Whatman 1^{er} choix. Filigrane : [What]man 1918. England. Signé : G. Barbier 1913 en bas à droite. Annotée au recto au crayon noir : 400. Dim. : 247 x 188 mm. Sous marie-louise ;

- « Daphnis et Chloé ». Sans cachet. Filigrane : J. Whatman Turk. Signé : G. Barbier 1913 en haut à droite. Annotée au recto au crayon noir : 2604. Dim. : 231 x 227 mm. Sous marie-louise ;

- « Petrouschka ». Sans cachet ni filigrane. Signé : G. Barbier 1913. Annotée au recto au crayon bleu : 2714. Sous marie-louise.

Édition limitée à 390 exemplaires.

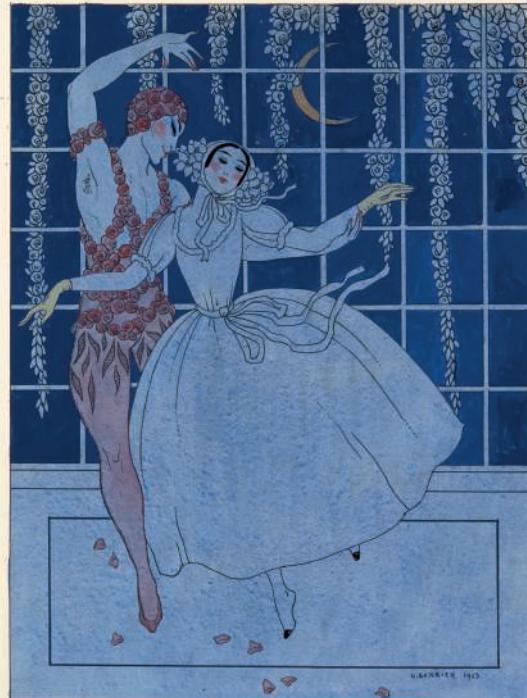
DIMENSIONS : 380 x 280 mm.

EXPOSITIONS : George Barbier. *The Birth of Art Deco*, Venise, 30 août 2008 – 5 juin 2009 (les 5 gouaches).

Kahane, *Nijinsky*, n° 41 ; Martorelli, *George Barbier. The Birth of Art Deco*, Venise, Museo Fortuny, 2009, pp. 67-71, avec reproductions ; [...], *Les Mille et une Nuits*, Institut du monde arabe, Hazan, 2012, couverture du catalogue et p. 191, avec reproduction ; Dassonville, *Catalogue des impressions de feu Monsieur François Bernouard*, p. 30 ; Lamond – Addade, *Portfolios modernes Art déco*, p. 33, avec reproduction.



« Gisèle ». Gouache.



« Le Spectre de la rose ». Gouache.



« Daphnis et Chloé ». Gouache.



« Petrouschka ». Gouache.



100

100

[...].

DIX-SEPT DESSINS de George Barbier sur le Cantique des cantiques... Paris, *À la belle édition*, 1914, in-8° carré, vélin ivoire à la Bradel, au centre du premier plat titre de l'ouvrage en lettres rouges inscrit dans une forme festonnée, dos lisse avec titre en long, doublure et gardes de papier à décor floral or à répétition sur fond rouge, couverture et dos, tête dorée (*reliure de l'époque*).

€2,500-3,500
\$2,900-4,000 - £2,200-3,100

17 dessins en noir et or de George Barbier, à pleine page ou dans le texte, dont la couverture. L'un des 175 exemplaires sur papier vergé calendré des anciennes manufactures de Canson et Montgolfier.

Édition limitée à 240 exemplaires.

DIMENSIONS : 223 x 215 mm.

Dassonville, *Catalogue des impressions de feu Monsieur François Bernouard*, p. 14.

101

BARBIER (G.).

Almanachs. La guirlande des mois. Paris, Meynial, 1917-1921, 5 vol. in-16, cartonnage de soie illustré par George Barbier, étuis également illustrés.

€2,500-3,500
\$2,900-4,000 - £2,200-3,100

Charmante collection de 5 almanachs illustrés de 31 planches hors-texte gravées et colorierées par George Barbier, et de vignettes dans le texte.

Francis de Miomandre, Anna de Noailles, Edmond Jaloux, Jean-Louis Vaudoyer, René Boylesve ont écrit des nouvelles et des poèmes pour cette série de publications. Commencée en 1917, elle fut interrompue en 1921 car elle était contrefaite à l'étranger.

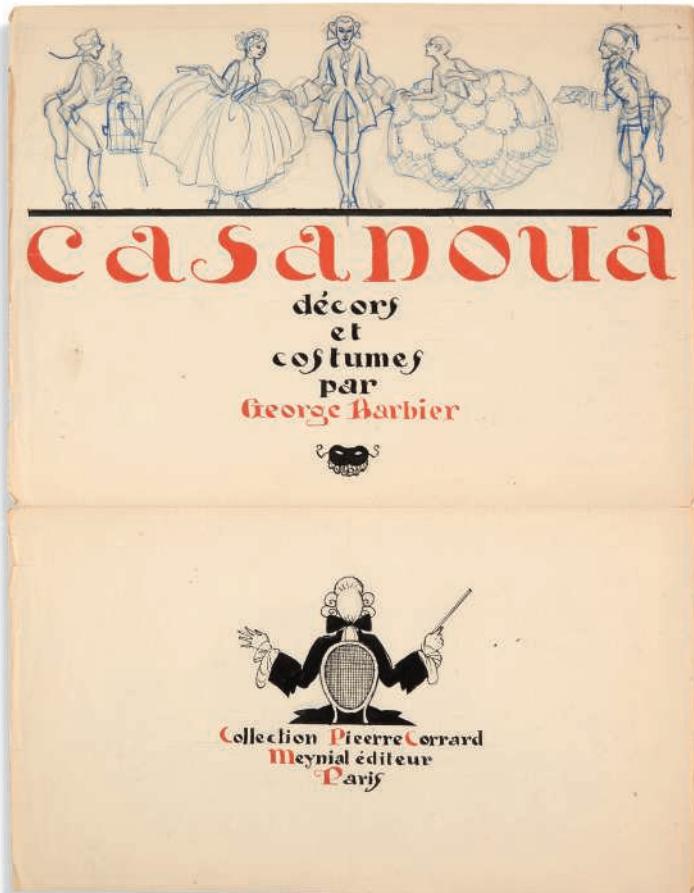
Exemplaire très bien conservé.

DIMENSIONS : 116 x 75 mm.

Colas, 1363.



101



Maquette originale du premier plat de la chemise.



Dessin original rehaussé d'argent et à l'aquarelle,

102

BARBIER (G.).

Panorama dramatique. Casanova, décors et costumes par George Barbier. Paris, Vogel, 1921, in-4°, en feuilles, chemise d'éditeur.

€6,000-8,000

\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

24 planches colorées au patron par Jacomet.

Elles représentent les costumes de Casanova, pièce en trois actes et en vers de Maurice Rostand (1891-1968).

Elle a été créée aux Bouffes parisiens, le 22 février 1919.

Exemplaire enrichi des pièces suivantes :

- la maquette originale du premier plat de la chemise au nom de Pieerre [sic] Corrand, Meynial éditeur, au crayon à papier, à l'encre de Chine, à l'encre bleue et à la gouache (339 x 258 mm) ;

- un dessin original de Barbier, au crayon à papier, à l'encre de Chine, avec rehauts à l'or et à la gouache (202 x 135 mm), contre-collé sur le recto du premier feuillett de garde ; une LAS de Barbier : Barbier s'y inquiète des délais de parutions de son Casanova. Il lui demande d'intervenir à ce sujet auprès de Madame Corrand et lui donne des noms de coloristes à lui transmettre (Carpentier, Vervet, et Vely). Il mentionne Félix Arin qui prépare une traduction, laquelle, certainement sera « très réussie ». Il prend des nouvelles de Schmied et termine en « conjur[ant son interlocuteur] de ne pas perdre de vue [leurs] personnages », 2 pp. in-12 à l'encre bleue ;

- 2 tirages de la planche 19 (« Elvire ») : l'un en noir et l'autre en couleurs (posées au pinceau ?) ;

- un tirage sur carton de la planche 4 (« Elvire ») ;

- un dessin original (n'appartenant pas au cycle iconographique de l'ouvrage) à l'encre de Chine, rehaussé d'argent et à l'aquarelle, signé « George Barbier », monté sur carton (265 x 200 mm) ;

- 9 dessins originaux à l'encre de Chine sur papier calque, signés « George Barbier 1918 » ;

- 2 tirages d'une planche n'appartenant pas à l'ouvrage, « Pandora », l'un en noir, l'autre avec essai de couleur posée à la gouache (sur tracés au crayon à papier), avec indications manuscrites au crayon bleu ;

- un essai de tirage de la page de titre avec repérage des passages noir et couleurs.

DIMENSIONS : 240 x 192 mm.





103

BARBIER (G.).

Falbalas et fanfreluches. *Paris, Meynial, 1922-1926*, 5 plaquettes grand in-8°, en feuilles, couvertures illustrées en couleurs.

€3,000-4,000
\$3,500-4,600 - £2,700-3,500

L'une des belles productions de George Barbier (1882-1932).

5 titres et 60 figures hors-texte gravés et brillamment coloriés au pochoir.

Textes d'Anna de Noailles, Colette, Cécile Sorel, Gérard d'Houville et de la comtesse de Brimont.

Exemplaire parfaitement conservé, tel que paru.

DIMENSIONS : 254 x 170 mm.

Colas, 1026.

104

BARBIER (G.).

Le Bonheur du jour ou les grâces à la mode. Texte et dessins par George Barbier. *Paris, Chez Meynial, s. d. [1924]*, in-folio oblong, en feuilles, couverture illustrée d'éditeur.

€6,000-8,000
\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

Coll. : couverture illustrée ; f. de titre gravé ; f. de texte gravé ; 16 pl. gravées non chiff. ; f. de table gravé.

16 planches d'après George Barbier (1882-1932), gravées par H. Reidel.

Exemplaire bien conservé.

Il a été placé dans une boîte à rabats, à dos de box noir titré au palladium, de Devauchelle.

Édition limitée à 300 exemplaires.

DIMENSIONS : 314 x 448 mm.

Colas, 217.

2

104



105

BARBIER (G.).

Vingt-cinq costumes pour le théâtre. Préface par Edmond Jaloux.
Paris, C. Bloch et J. Meynial, 1927 in-4°, broché, couverture illustrée
d'éditeur.

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

ÉDITION ORIGINALE.

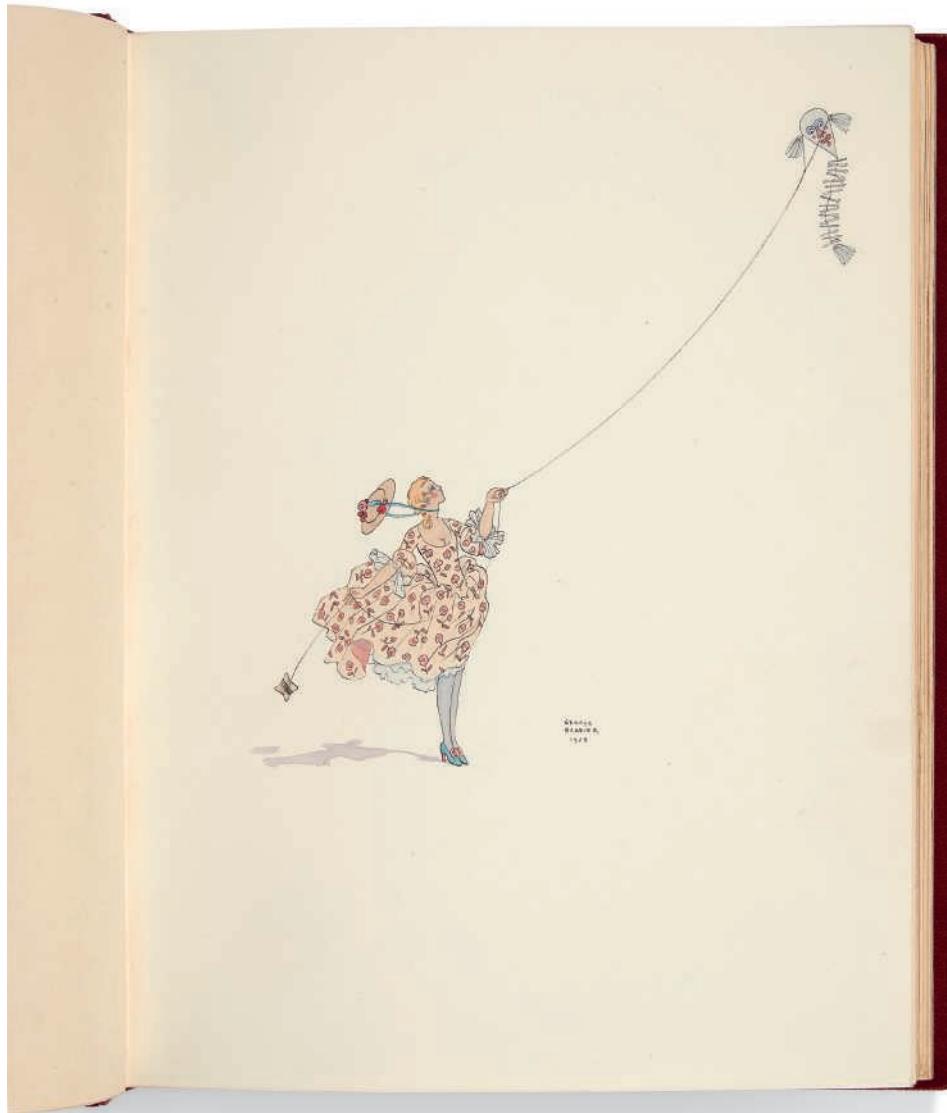
Un portrait de l'artiste gravé par Charles Martin (1884-1834) et 25 planches rehaussées
d'or et d'argent de George Barbier (1882-1932), tirées par Frazier-Soye.

Exemplaire bien conservé.
Mors supérieur fendu sur 3 cm.

Édition limitée à 300 exemplaires, tous sur vergé azuré.

DIMENSIONS : 320 x 240 mm.

PROVENANCES : un ex-libris non identifié ; une cote de rangement « 1291 / case 25 ».
Imbert, Camille Bloch, éditeur, 1989, n° 26.



106

VERLAINE (P.) – BARBIER (G.).

Fêtes galantes. *Paris, Piazza, 1928*, in-4°, maroquin rouge, large portique au treillage de maroquin argenté sur le premier plat, encadrement intérieur de maroquin orné d'un filet au palladium, doublure de moire rouge sertie d'un listel de maroquin argenté, gardes de moire rouge, tranches dorées sur témoins, couverture, étui bordé de maroquin rouge (*Marot-Rodde*).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

Luxueuse publication sortie des presses d'Henri Piazza.

20 compositions hors-texte, un encadrement de titre et deux vignettes de couverture par George Barbier (1882-1932), l'ensemble imprimé en couleurs.

L'un des 25 premiers exemplaires sur japon (n° 1). Il contient :

- un dessin original « Jeune Femme au cerf-volant », encre de Chine et gouache, signé et daté « George Barbier 1928 » ;
- un état en couleurs, tiré sur japon mince, des 20 hors-texte, de l'encadrement de titre et des 2 vignettes de couverture, soit 23 planches ;
- un état en noir, tiré sur japon mince, des 20 hors-texte, de l'encadrement de titre et des 2 vignettes de couverture, soit 23 planches.

Exemplaire relié à l'époque par Madame Marot-Rodde (18 ??-1935) à la demande de Louis Barthou (1862-1934).

Madame Marot-Rodde fréquenta l'École Estienne, puis reçut les conseils de Pétrus Ruban. Quelques bibliophiles, séduits par son travail, lui passèrent des commandes. Parmi eux, on peut citer le président Barthou, P. Hebert, P. Harth...

DIMENSIONS : 297 x 219 mm.

PROVENANCE : Louis Barthou (Cat., II, 1935, n° 1012), avec son ex-libris dessiné par Bernard Boutet de Monvel (1881-1949).

Crauzat, *La Reliure française, de 1900 à 1925*, II, pp. 137-141 (« Le corps d'ouvrage, toujours d'une technique sévère et d'une exécution parfaite, est couvert et fini d'une manière impeccable ») ; Duncan – Barth, *La Reliure en France. Art nouveau – Art déco, 1880-1940*, p. 194 ; Vrain, *Reliure de femmes de 1900 à nos jours*, pp. 76-83.





107

LOUYS (P.) - BARBIER (G.).

Les Chansons de Bilitis, seul texte véritable et complet. *Imprimé à Mitylène [sic] pour les amis de Bilitis, 1929, in-4°, maroquin fauve, plats et dos ornés d'un décor horizontal, de filets droits ou de dentelles dorées en alternance avec des filets à froid dentelés, dos lisse, bordure intérieure de même maroquin, doublure et gardes de soie grège, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de maroquin de même couleur (Creuzevault)*.

€25,000-35,000
\$29,000-40,000 - £22,000-31,000

Réalisé en 1929, période où le talent de l'artiste était alors à son apogée, ce livre est l'une des productions les plus importantes des années trente.

C'est à l'initiative de Louis Barthou, Jacques André et Georges Miguet qu'il fut édité.

Bien que l'on ne connaisse pas avec certitude le manuscrit qui a permis d'imprimer ces 22 chansons INÉDITES, il est vraisemblable qu'il s'agisse de celui décrit sous le numéro 17 du catalogue de la vente des manuscrits de la bibliothèque de Pierre Louÿs, qui eut lieu à l'hôtel Drouot le 14 mai 1926.

Il est ainsi présenté : « *Les Chansons de Bilitis. Seul texte véritable et complet. Petit cah. in-12, cart. papier chagrin. Manuscrit autographe de 22 chansons de Bilitis, texte différent de la publication avec variantes pittoresques, fantaisistes et osées.* »

Illustrations de George Barbier (1882-1932).

Une couverture et 54 compositions, sensuelles et tendres, ornent ce volume. Elles ont été interprétées sur bois, en couleurs et à l'or, par Pierre Bouchet.

Exemplaire enrichi de 4 dessins originaux et de documents, à savoir :

- « *Fou nu ailé, tenant une marotte et courant sur une feuille d'acanthe* », dessin à l'encre de Chine sur peau de vélin, rehaussé à l'aquarelle et à l'or, monogrammé « G. B. » en bas à droite. Dimensions du dessin : 83 x 116 mm ;
- « *Joueuse de lyre* », dessin aux encres de couleur et à l'encre de Chine, colorié à l'aquarelle (reprend le cul-de-lampe de la p. 40). Dimensions du dessin : 60 x 35 mm ;
- « *Faune ithyphallique* », dessin à l'encre de Chine (reprend l'illustration de la p. 36). Dimensions du dessin : 65 x 30 mm ;
- « *Sirène* », dessin à l'encre de Chine (reprend l'illustration de la p. 2). Dimensions du dessin : 60 x 25 mm.
- le menu des Amis de Bilitis ;
- un second faux-titre : « *Chansons de Bilitis inédites* ».

Élégante reliure de Creuzevault (1905-1971).

Son décor sobre associé à la couleur discrète du maroquin nous porte à croire qu'elle a été réalisée dans les années 1940, période la plus classique de son travail.

Édition limitée à 25 exemplaires.

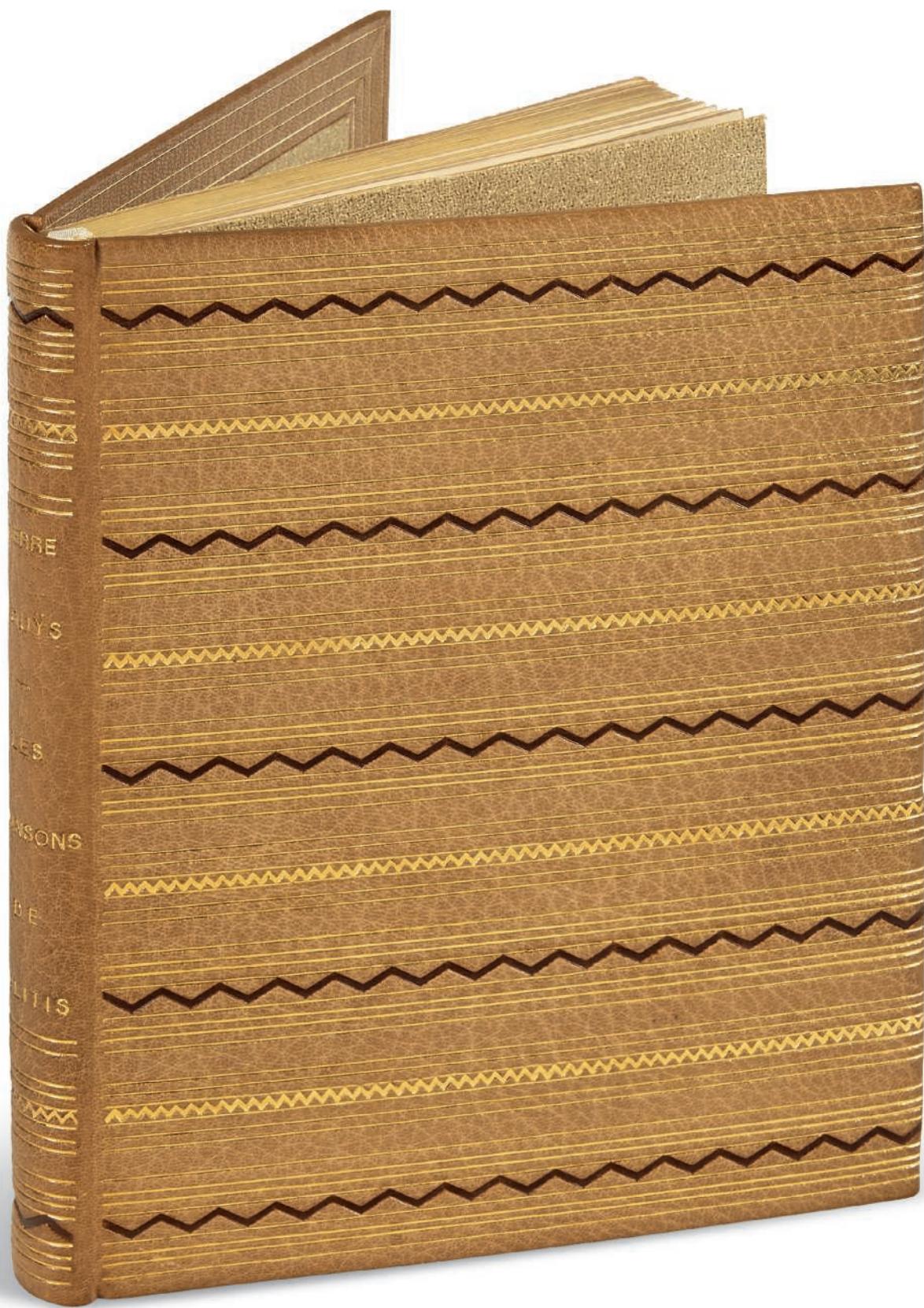
DIMENSIONS : 240 x 179 mm.

PROVENANCE : Jean Bloch.

Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques*, II, 1183 ; Pia, 201.



« *Fou nu ailé* », dessin à l'encre de Chine sur peau de vélin.





J'ai vu des trains de
bandes de corbe

A Tchita nous eumes q
Arrêt de cinq jours vu
Nous les passâmes che
Puis le train repartit.
Maintenant c'était mo
Je revois quand je veu
Moussorgsky
Et les lieder de Hugo V
Et les sables du Gobi
Et à Khaïlar une cara
Je crois bien que j'éta

Moi j'étais au piano e
Quand on voyage on e
Dormir
J'aurais tant voulu de
Je reconnaiss tous les
Et je reconnaiss tous l

Tsitsika et K
Je ne vais pa
C'est la dern
Je débarquai
Croix-Rou
O Paris
Grand foyer chaleure

O Paris
Gare centrale débarc
Seuls les marchands
La Compagnie Intern
C'est la plus belle ég
J'ai des amis qui m'e
Ils ont peur quand je
Toutes les femmes q
Avec les gestes piteu
Bella, Agnès, Cather
Et celle, la mère de
Il y a des cris de sir
Là-bas en Mandchou
Je voudrais
Je voudrais n'avoir j
Ce soir un grand am
Et malgré moi je pe
C'est par un soir de
La petite prostituée
Je suis triste je suis
J'irai au *Lapin agile*
Et boire des petits
Puis je rentrrai s



108

CENDRARS (B.I.) - DELAUNAY (S.).

La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France. Couleurs simultanées de Mme Delaunay-Terk. Paris, Éditions des Hommes nouveaux, 1913, 4 feuilles (env. 513 x 360 mm), assemblées et pliées en accordéon au format 180 x 100 mm, sous couverture de parchemin épais blanc, peint.

€150,000-200,000
\$180,000-230,000 - £140,000-170,000

ÉDITION ORIGINALE du premier livre à composition abstraite publié en France.

Conçue pour être vue et lue en même temps, *La Prose du Transsibérien* fut annoncée par Blaise Cendrars (1887-1961) et Sonia Delaunay (1885-1979) comme le *premier livre simultané*.

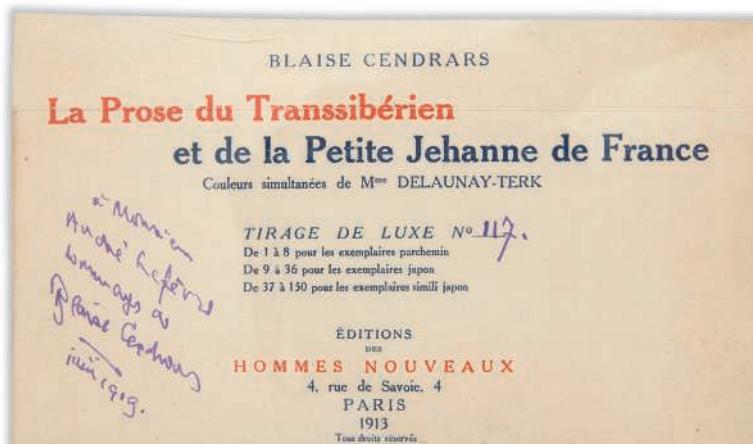
Récit d'un long voyage en train entre Paris et Moscou effectué par le poète et une prostituée, ce poème sans ponctuation de 446 vers se présente sous la forme d'une longue feuille, pliée à la japonaise, en accordéon, partagée entre composition abstraite et expressément non illustrative, réalisée au pochoir, et un texte imprimé, rehaussé de couleurs sur toute sa longueur.

L'illustration est une suite d'arcs de cercle, aux couleurs éclatantes et *simultanées*, scandant le rythme du voyage.

Pour l'impression en couleurs du texte, plus de dix corps et caractères typographiques différents ont été nécessaires.

À sa parution, l'ouvrage suscita de très vives controverses.

Exceptionnel exemplaire sur simili-japon (n° 117), signé et dédicacé par Blaise Cendrars au collectionneur André Lefèvre (1883-1963) :





Il est bien pourvu de la couverture peinte à l'huile, au pochoir, par Sonia Delaunay, dont on ne connaît qu'une quarantaine d'exemplaires, et de la bande-annonce, également réalisée au pochoir, qui est devenue aujourd'hui encore plus rare que la *Prose*.

L'état de conservation de la *Prose* est exceptionnel ; les couleurs sont restées très vives. Elle ne présente aucune fente aux plis.

Sont jointes : 2 LAS de Cendrars à André Lefèvre, à l'en-tête de *La Rose rouge*, écrites en 1919 : l'une concerne *La Prose du Transsibérien*, Cendrars indiquant à son correspondant que son exemplaire a été déposé aux Éditions de la Sirène.

Des transcriptions sont disponibles.

L'exemplaire est conservé dans une boîte de maroquin bleu nuit à fenêtre.

Édition annoncée à 150 exemplaires.

Le nombre d'exemplaires recensés est aujourd'hui d'environ 80.

DIMENSIONS : environ 2051 x 360 mm.

PROVENANCE : André Lefèvre (1883-1963) est l'un des plus importants collectionneurs d'art moderne français. Dès 1910, il s'intéresse aux peintres cubistes et à l'art nègre. Bien que Picasso soit déjà renommé pour ses périodes bleue et rose, Lefèvre est l'un des premiers à soutenir sa peinture cubiste, alors très contestée. En 1922, avec ses amis Alfred Richet et André Level, il ouvre la galerie Percier. Il est en outre membre de La Peau de l'Ours, société de collectionneurs destinée à faciliter le financement d'acquisitions régulières auprès d'artistes vivants. Il fut un important donateur des musées nationaux. En 1964, un an après sa mort, une exposition montrant l'essentiel de sa collection fut présentée au musée national d'Art moderne. Y étaient montrés, entre autres, 52 Picasso, 15 Modigliani, 15 Miró, 15 Masson, 30 Léger, 23 Gris, 5 Klee, 6 Braque, 7 Derain, 51 Beaudin... L'essentiel de cette collection fut dispersé entre 1964 et 1967. Dix toiles importantes que Lefèvre avait léguées à ses héritiers furent vendues en 2007, parmi lesquelles *Blue Star* (1927) et *L'Oiseau* (1926) de Joan Miró et *L'Arlequin à la guitare* (1918) de Juan Gris.

Il fut également un important bibliophile. La dispersion de sa bibliothèque a donné lieu à quatre ventes aux enchères, entre 1964 et 1966. *La Prose du Transsibérien* figure au catalogue de la première de ses ventes, sous le numéro 137. Cinq autres textes de Cendrars furent vendus aux enchères lors de ces ventes.

Très lié à Max Jacob, les lettres que celui-ci lui a adressées entre 1921 et 1943 ont été publiées en 2015.

Peyré, *Peinture et poésie*, pp. 110-112 (« Jamais, après 1914, le pocheur n'intervint pour continuer le tirage ») ; Coron, *Trésor de la Bibliothèque nationale de France*, n° 67 (« Couverture... peinte au pochoir par S. Delaunay ») ; Toulet, « La Prose du Transsibérien... », in 1913, Bibliothèque nationale, 1983, n° 170 (« Ce livre marque une rupture complète... avec les éditions pourtant novatrices de Vollard et Kahnweiler ») ; [...] ; Sonia et Robert Delaunay, Bibliothèque nationale, n° 84 (« C'est la première fois que Sonia Delaunay déploie ces contrastes colorés sur une aussi ample surface ») ; Ernoult, *La Donation Sonia et Charles Delaunay*, n° 71 ; Walzer, *En français dans le texte*, BNF, 344 (« Nous avons bien ici l'incunable majeur du livre du XX^e siècle ») ; Bogouslavsky, *Le Centenaire de La Prose du Transsibérien. Retour sur l'édition d'un ouvrage mythique*, Tiré à part de la revue *Histoire littéraire*, n° 50, 2012, *passim* ; Peignot, « Jérôme Peignot parle d'André Lefèvre », in *Connaissance des arts*, n° 168, février 1966, pp. 41-47 ; Cassou - Huré, *La Collection André Lefèvre*, Musée national d'Art moderne, 1964.





LA ROSE ROUGE.

JOURNAL LITTÉRAIRE HEBDOMADAIRE

DIRECTION

Maurice MAGRE
Pierre SILVESTRE

9, RUE VOLNEY, 9
P A R I S - 2^e

Téléphone :: Gutenberg 33-48

« Contre la sottise, la routine littéraire, nous défendrons de toute notre énergie, sans haine de parti pris, sans amitié complaisante, ce qui est beau, jeune et humain. »

Ch. Morane -

Le Transitionnien ^{qui n'avez} que vous ^{avez} demandé bien
est déposé à la librairie. J'espère vous
envoyer l'envoyer. (Je vous l'envoie).
Comme vous me dites aimiez l'autre
je vous envoie ci-joint la petite édition
qui vient de paraître chez moi.

Copy moi bon vote

Bonnes fêtes

Transitionnien
N° 1^{er}
150frs. —

4 rue de Sèvres

Paris 11



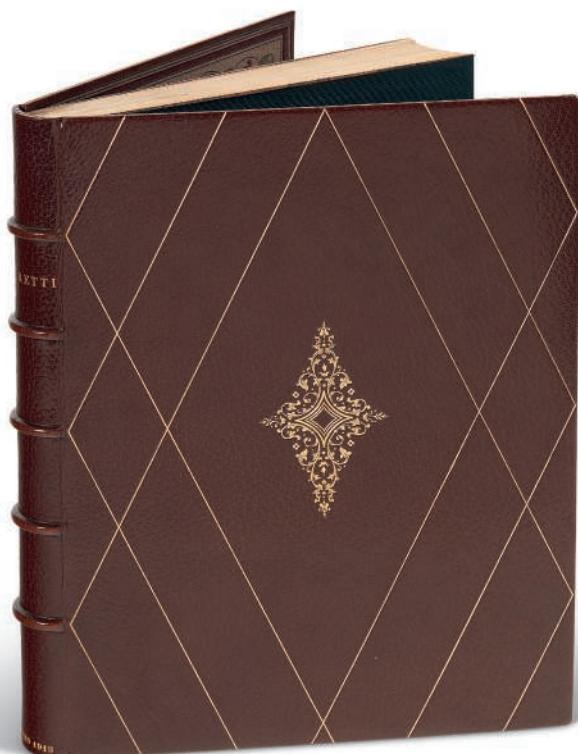
109

FRANÇOIS D'ASSISE – DENIS (M.).

Petites fleurs... Paris, J. Beltrand, 1913, in-folio, maroquin havane, sur les plats un grand motif central doré, serti de filets dorés obliques s'entrecroisant, dos à nerfs, doublure de maroquin gris souris serti d'une guirlande florale mosaïquée de maroquin vert et prune, gardes de soie moirée verte, couverture et dos de parchemin, tranches dorées sur témoins (G. Mercier Sr de son père – 1919).

€6,000-8,000

\$7,000-9,000 - £5,400-7,100



Traduction d'André Pératé.

« La critique a tendance à laisser de côté les livres illustrés de Denis qui n'appartiennent pas à la période nabis de l'artiste, c'est une attitude profondément injuste, mais il est vrai qu'elle concerne parfois sa peinture.

Dès les années 1890, Maurice Denis (1870-1943) s'était rendu à plusieurs reprises en Italie, pays pour lequel il éprouvait une véritable dette artistique et envers lequel son admiration ira croissant.

Son attachement à l'Italie lui inspira deux de ses plus beaux livres illustrés : *La Vita nova* de Dante (1907) et les *Fioretti* de saint François d'Assise (1913). Les couleurs retenues pour les illustrations sont toujours associées avec justesse et témoignent d'une incomparable harmonie chromatique. Quant aux compositions, elles gardent cette ambiance de mysticisme apaisé qui caractérise depuis longtemps les œuvres de Denis » (Ambroise, Maurice Denis, 1870-1943, Musée d'art moderne Richard Anacréon, pp. 5-7).

C'est à l'initiative de Gabriel Thomas que ce livre vit le jour. Il en confia l'impression à l'Imprimerie nationale.

Un frontispice, 79 compositions dans le texte et encadrements différents à chaque page de Maurice Denis (1870-1943), gravés sur bois en couleurs par Jacques Beltrand.

Exemplaire unique imprimé au nom d'Émile Féquet, l'un des maîtres-pressiers de l'ouvrage.

Il a été ainsi constitué :

- 4 aquarelles en couleurs de Denis, études pour 4 des illustrations (bois des pp. 21, 39, 78 et 187) ;

- un ensemble d'épreuves (illustrations, ornements, lettrines, encadrements...), décompositions des couleurs, épreuves du tirage en noir et en couleurs, en 174 ff. dont 27 ff. de texte, y compris le feuillet d'annonce de l'ouvrage ;

- 2 LAS de Jacques Beltrand, l'éditeur. 4 pp. in-12.

Dans l'une d'elles, datée du 20 décembre 1922, Beltrand insiste sur le caractère unique de la suite : « Tout à fait impossible maintenant de constituer une suite semblable à la vôtre. Il me reste une trentaine de compositions terminées, un peu plus de planches en noir et quelques essais. Cet ensemble moins important que le vôtre peut tout de même faire une suite intéressante. »



L'ensemble des enrichissements a été monté sur onglets et relié par Charles Septier, qui l'a recouvert d'un maroquin havane janséniste titré *Les Fioretti, Tirage à part*. Celui-ci s'était établi à son compte en 1933 ; il mourut en 1958.

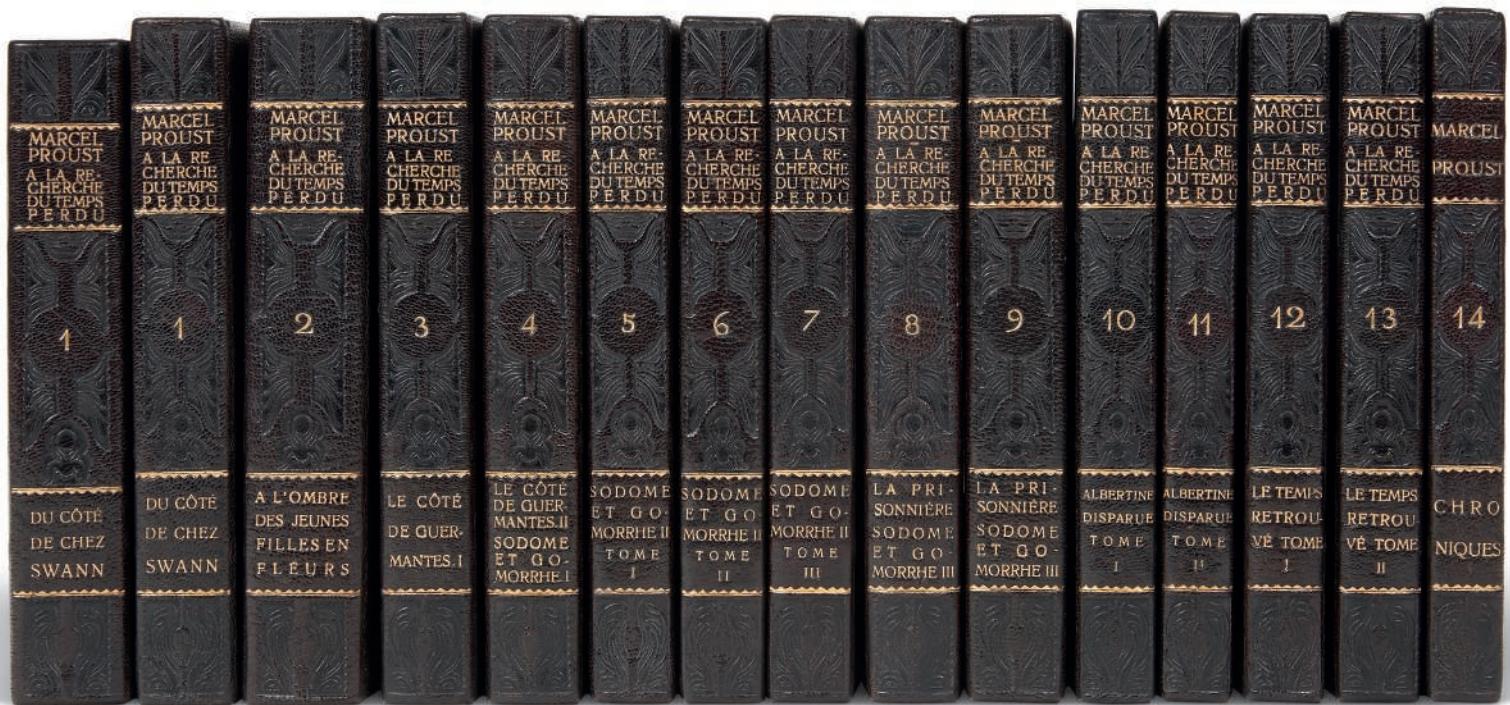
Georges Mercier (1885-1939) exerça sous son nom de 1910 à sa mort.

Les deux volumes ont été logés dans une boîte en maroquin havane à coins de Loutrel.

DIMENSIONS : 355 x 245 mm, pour le texte ; 350 x 276 mm, pour la suite.

PROVENANCES : Féquet ; J[ean] C[harles] L[issarague], avec son ex-libris ; Bogousslavsky, avec son ex-libris.

[...], Maurice Denis. *Livres illustrés*, Musée d'art moderne Richard Anacréon, p. 25, n° 6 ; Berès, *Collection Gildas Fardel*, 1992, n° 50 (« L'un des sommets de la contribution de Maurice Denis à l'illustration du livre ») ; Jamot, « Une illustration des *Fioretti* par M. Maurice Denis », in *Gazette des Beaux-Arts*, 649e livraison, juillet 1911, *passim*.



110

PROUST (M.).

Du côté de chez Swann. *Paris, B. Grasset, 1913*, un vol. in-12. – À la recherche du temps perdu. Du côté de chez Swann. À l'ombre des jeunes filles en fleurs. Le Côté de Guermantes, I et II. Sodome et Gomorrhe, I, II et III. La Prisonnière. Albertine disparue, I et II. Le Temps retrouvé, I et II. *Paris, NRF, 1919-1918-1920-1921-1922-1923-1925-1927*, 8 tomes en 13 vol. in-12. – Chroniques. *Paris, NRF, 10 octobre 1927*, un vol. in-12. Ensemble de 15 vol. in-12, demi-maroquin havane foncé à coins, dos lisses ornés d'un décor à froid d'esprit Art nouveau, nom de l'auteur, titre et tomaisons frappés à l'or, couverture et dos, tête dorée (Marie-Louise Farge).

€15,000-20,000
\$18,000-23,000 - £14,000-17,000

ÉDITIONS ORIGINALES.

Du côté de chez Swann, de chez Grasset, est du deuxième tirage, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* est du premier tirage, et *Chroniques* est en édition originale avec mention de deuxième édition.

De 1906 à 1922, reclus dans sa chambre du boulevard Haussmann, puis de la rue Hamelin, Proust s'attelle jour et nuit à la rédaction de la *Recherche* malgré la maladie qui le ronge. Il engage une course contre la mort pour mener à bien ce monument littéraire qui réunit près de 500 personnages, comporte sept parties et plusieurs milliers de pages. Le narrateur, Marcel – qui est aussi le héros du roman –, restitue, par la magie de l'évocation, la haute bourgeoisie et l'aristocratie de la III^e République jusqu'à la fin de guerre de 14. Proust dépeint cette société et les bouleversements qu'elle subit avec une tendresse mêlée d'ironie et d'humour. Sous sa plume émergent des figures de la vie mondaine (Charles, Saint-Loup ou Swann) ou du milieu artistique (le musicien Vinteuil, le peintre Elstir, l'écrivain Bergotte), aussi bien que des employés de maison. L'ensemble forme une fresque sans précédent, à la frontière de différents genres (roman psychologique, roman d'apprentissage, roman sociologique, roman poétique, roman philosophique, roman à la première personne). C'est l'histoire d'une époque et d'une conscience, « le roman d'un monde et d'un moi », qui se double aussi d'une réflexion sur la mémoire, le temps et l'art. Récit d'une vocation littéraire, en effet, puisqu'à la fin de la *Recherche*, le narrateur décide de se mettre à écrire le roman que l'on vient précisément de lire... Cette structure en boucle abolit le temps en invitant le lecteur, qui referme le roman, à relire ce chef-d'œuvre du XX^e siècle.

Proust peina à trouver un éditeur et, après le célèbre refus de Gide à la NRF, publia le premier tome (*Du côté de chez Swann*) à compte d'auteur chez Grasset en 1913 ; le deuxième tome (*À l'ombre des jeunes filles en fleurs*) fut couronné par le prix Goncourt en 1919. Les trois derniers tomes de la *Recherche* parurent, eux, après sa mort.

Exemplaire sur vélin pur fil Lafuma-Navarre, excepté les deux *Du côté de chez Swann*, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* et *Chroniques*.

L'un des rares exemplaires en reliure signée de l'époque, commande passée par un lecteur de la première heure.

Fléty cite Marie-Louise Farge à la rubrique *Décorateurs et amateurs ayant participé à des expositions entre 1919 et 1939*.

Elle est ainsi renseignée par le relieur A. J. Gonon dans un numéro de 1937 de la revue *Arts et métiers graphiques* : « Madame Marie-Louise Farge allie à un certain archaïsme une sensibilité d'aujourd'hui. Tout est fait dans son atelier : ses papiers, sa dorure. »

Petite mouillure dans l'angle supérieur droit du volume VIII.

DIMENSIONS : 183 x 112 mm ; 187 x 137 mm ; 189 x 125 mm.

Vrain, *Reliures de femmes de 1900 à nos jours*, n° 27, avec reproduction.

DULAC (Ed.).

Fairy Book. Fairy Tales Allied Nations. Londres - New York - Toronto, Hodder & Stoughton, [1916], in-4°, cartonnage décoré d'éditeur.

€1,000-1,500

\$1,200-1,700 - £880-1,300

Luxueuse édition sortie des presses de T. & A. Constable, imprimeurs de Sa Majesté, à Édimbourg.

15 planches en couleurs d'Edmund Dulac (1882-1953), contre-collées et serties d'un large filet doré.

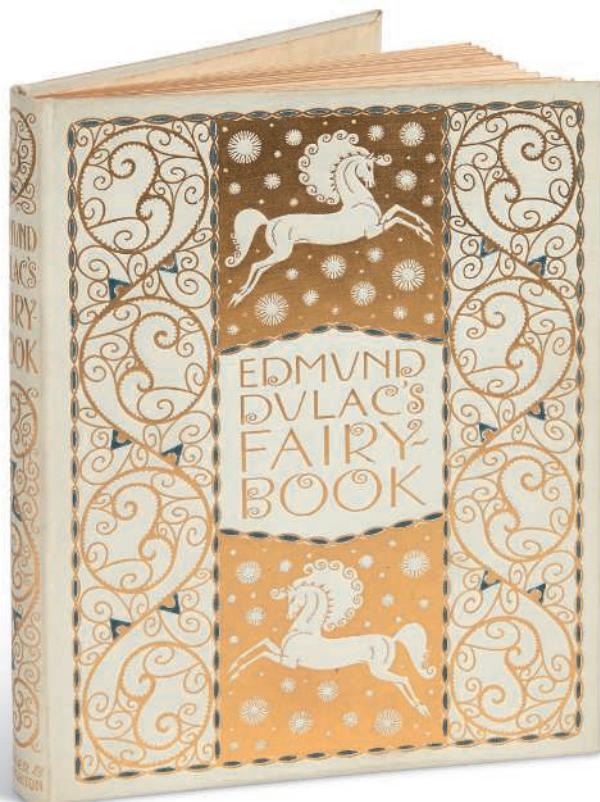
Exemplaire (n° 165) très bien conservé.

Il est placé dans une boîte à rabats à dos de maroquin bleu.

Édition limitée à 350 exemplaires, tous signés par Dulac.

DIMENSIONS : 282 x 227 mm.

Hughey, 47.



CLAUDEL (P.) - PARR (A.).

L'Homme et son désir. Poème plastique. Dessins et découpages d'Audrey Parr. Pétropolis, [1917], leporello de 1677 x 238 mm, formé de 7 parties assemblées, avec au recto le texte découpé et illustré de Claudel et au verso la musique portée, découpée, de Milhaud, accompagnée de silhouettes de musiciens, dans un portefeuille de toile bleue doublée de papier or, noir et blanc, lacets de soie bleue, jaune, nacre et blanc.

€8,000-10,000

\$9,200-11,000 - £7,000-8,700

ÉDITION ORIGINALE de ce ballet-objet.

Le tirage n'est pas indiqué ; les bibliographies dénombrent 53 exemplaires, tous réalisés de façon artisanale par l'auteur et l'artiste ; celui-ci est le n° VI.

L'ouvrage se présente comme une juxtaposition de découpages de texte, de musique et d'illustrations : texte de Paul Claudel (1868-1955) calligraphié de sa main, illustrations en couleurs d'Audrey Parr (1892-1940), découpées dans des papiers noir, or ou blanc et placées sur fonds bleus, musique de Darius Milhaud (1892-1974), avec notes découpées et collées.

« Avec Nijinski, les pieds ont enfin quitté la terre. »

En 1917, Paul Claudel est nommé ministre de France au Brésil. Il demande à son cher ami, le musicien Darius Milhaud, d'être son secrétaire. À Rio, ils assistent ensemble à une représentation des Ballets russes avec Vaslav Nijinski qui les marque profondément. C'est en pensant à Nijinski, « la grande créature à l'état lyrique », que Claudel écrit l'argument de ce ballet, *L'Homme et son désir*, avec une musique de Darius Milhaud. Les figures destinées à l'illustration sont élaborées, sur les indications de Claudel, par Audrey Parr. Épouse d'un diplomate britannique, elle fut l'amie fidèle de Claudel et collabora régulièrement avec lui, exécutant (parfois avec le concours d'Hélène Hoppenot, elle aussi épouse de diplomate et photographe réputée) dessins, maquettes et projets sous sa direction.

L'Homme et son désir a été créé le 6 juin 1921 au théâtre des Champs-Élysées par les Ballets suédois de Rolf de Maré, sous la direction d'Inghelbrecht, dans un brouhaha digne de celui qui avait accueilli *Le Sacre du printemps* en 1913. Les décors et les costumes étaient dessinés par Audrey Parr.

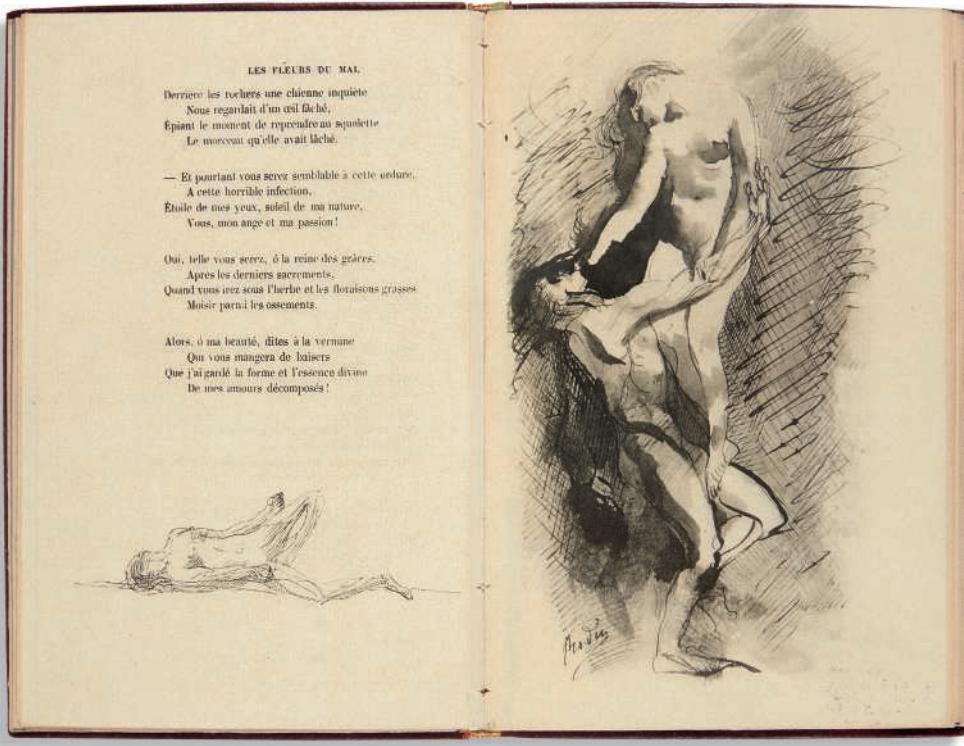
Exemplaire très bien conservé.

La chemise de notre exemplaire présente des différences (papier extérieur et lacets) avec celle de l'exemplaire de Pierre-André Benoit, conservé aujourd'hui à la BNF, et avec celle de l'exemplaire Bonna, présenté aux enchères en avril 2017.

DIMENSIONS : 292 x 238 mm.

Mechin - Blaizot, *Bibliographie de Paul Claudel*, n° 26 ; Haine - Fontainas, *Quelques notes de musique et d'amitié...*, Wittockiana, 2002, n° 113 (« Il y aurait quelques exemplaires... »).





113

BAUDELAIRE (Ch.) - RODIN (A.).

Vingt-sept poèmes des Fleurs du mal. Paris, Société des Amis du livre moderne, 1918, in-12, maroquin prune souple, premier plat orné d'un chardon argent, tête au palladium, couverture, étui (reliure d'éditeur).

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

27 dessins d'Auguste Rodin (1840-1917).

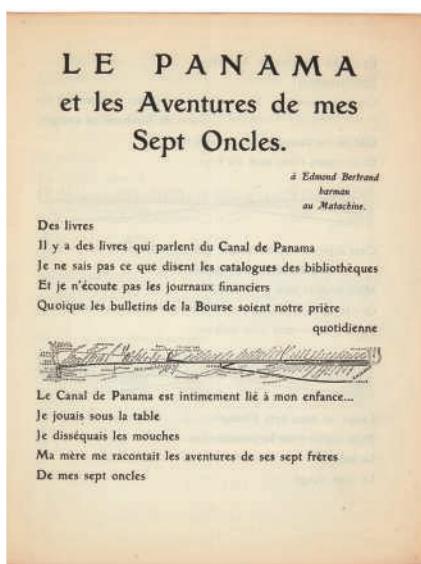
Préfacée par Camille Mauclair, cette édition de luxe a été faite d'après un exemplaire de l'édition originale ayant appartenu à Paul Gallimard, illustré par Rodin de dessins à la plume et au lavis. Il appartient aujourd'hui aux collections du musée Rodin.

Exemplaire parfaitement conservé, bien complet de l'erratum.

Édition limitée à 200 exemplaires numérotés, tous sur papier vélin.

DIMENSIONS : 183 x 117 mm.

PROVENANCE : François Ragazzoni, avec son ex-libris.



114

114

CENDRARS (Bl.).

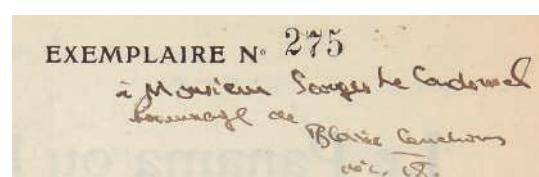
Le Panama ou les aventures de mes sept oncles. Poème. Paris, Les Éditions de la Sirène, 1918, in-8° carré, plié, couverture.

€600-800
\$690-920 - £530-700

ÉDITION ORIGINALE.

25 tracés de chemins de fer américains.

Exemplaire portant un envoi autographe de Blaise Cendrars (1887-1961), daté de décembre 1918, adressé à Georges Le Cardonnel (1872-1941).

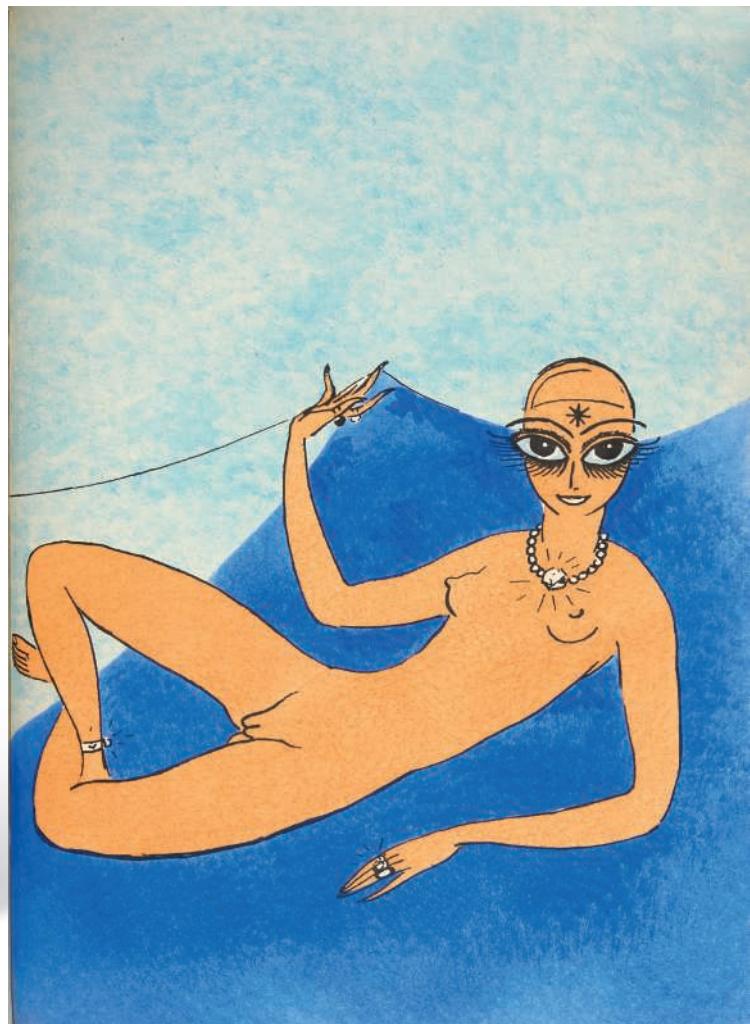
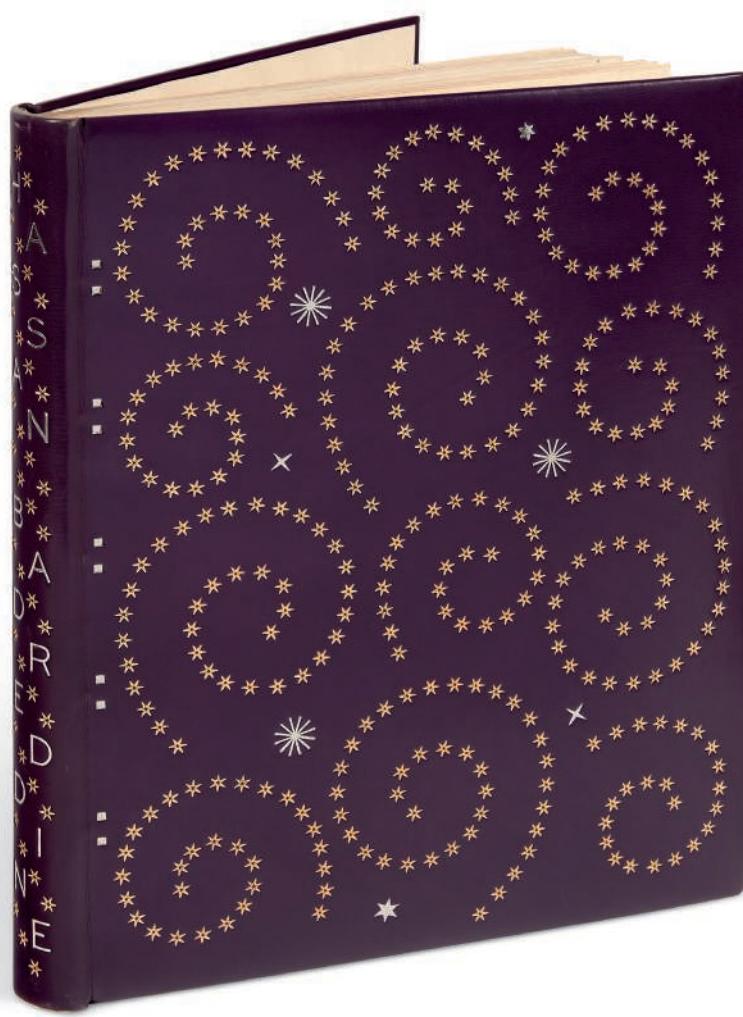


Il s'agit du critique littéraire qui a co-écrit avec Charles Vellay, *La Littérature contemporaine*, une enquête réalisée auprès de critiques, d'écrivains et de poètes français.

L'un des 500 exemplaires sur papier vélin Lafuma.

DIMENSIONS : 229 x 192 mm.

Fouché, *La Sirène*, 1984, n° 10.



115

HASSAN BADREDDINE EL BASSRAOUI – VAN DONGEN (K.).

Conte des 1001 nuits. Paris, *Les Éditions de la Sirène*, 1918, grand in-4°, box prune, volutes d'étoiles dorées, accompagnées d'étoiles au palladium, dos lisse orné du titre en long en lettres au palladium sur fond d'étoiles dorées, doublure et gardes de daim prune, couverture illustrée et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de maroquin à grains longs (Georges Cretté).

€8,000-12,000
\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

L'une des plus belles publications des Éditions de la Sirène (1917-1937).

Traduction du docteur Joseph-Charles Mardrus (1868-1949).

Il s'agit du conte de la quatorzième nuit.

Première incursion de Kees Van Dongen (1877-1968) dans l'univers du livre illustré.
7 aquarelles mises en couleurs au pochoir, 78 dessins à pleine page et 41 in-texte.

L'un des 83 exemplaires sur japon impérial.

Il est bien complet des quatre dessins dits « censurés », et a été enrichi d'une photographie du peintre portant le cachet Photomaton.

Cette reliure de Cretté, au décor céleste, a échappé au travail de recensement de Marcel Garrigou.

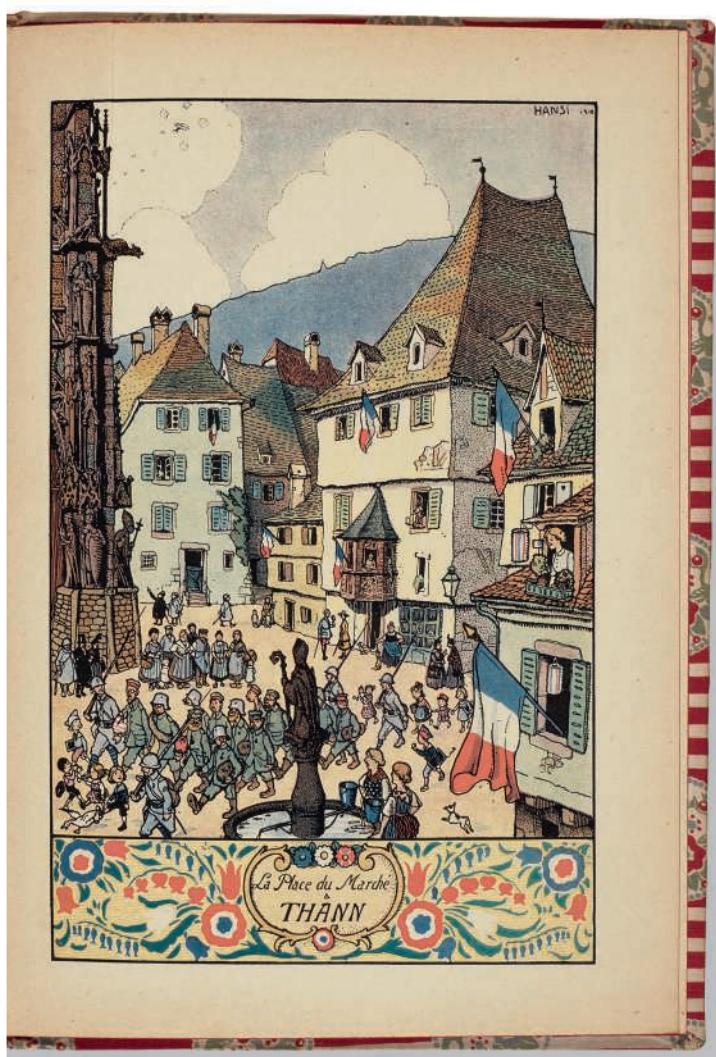
Georges Cretté exerça sous son seul nom à partir de 1925, année de la mort de Marius Michel.

Édition limitée à 310 exemplaires.

DIMENSIONS : 321 x 245 mm.

PROVENANCE : Pierre Berès, avec son étiquette à l'imitation de celle de Derome.

Fouché (P.), *La Sirène*, Bibliothèque de littérature française contemporaine, 1984, pp. 272-273, n° 17 ; Vallès-Bled, *Van Dongen, du Nord et du Sud*, Musée de Lodève, 2004, pp. 162-177, n° 63-68 (« Cette illustration qui demeure une des œuvres majeures de l'orientalisme de l'artiste, connaît un immense succès ») ; Juffermans (J.), *Kees Van Dongen. The Graphic Work*, Blaricum, V+K Publishing, 2002, pp. 122-125, n° JB 1.



116

HANSI (JEAN-JACQUES WALTZ, dit...).

Le Paradis tricolore par l'Oncle Hansi. Paris, H. Flourey [l'imprimerie E. Kapp, Vanves], 1918, in-4°, cartonnage toile d'éditeur, orné sur le premier plat d'une vignette de titre illustrée, dos lisse muet, tranches rouges.

€400-600
\$460-690 - £360-540

ÉDITION ORIGINALE.

L'Oncle Hansi, le chantre de l'Alsace heureuse... et française. Jean-Jacques Waltz (1873-1951), dit Hansi ou l'Oncle Hansi, reçut de son père, conservateur au musée Unterlinden, l'amour de l'Alsace et de Colmar, sa ville natale. Il fut profondément affecté par la germanisation forcée, subie en particulier dans les écoles, des petits Alsaciens, consécutive à l'annexion de son pays au Reich allemand après la défaite de 1870. Devenu illustrateur, l'essentiel de son œuvre s'attache à vanter les charmes de son pays, par le texte et surtout par l'image. Les compositions de ses albums pour la jeunesse – parmi lesquels *Mon village* (1913), *Le Paradis tricolore* (1918) ou *L'Alsace heureuse* (1919) –, aux couleurs vives et au dessin minutieusement détaillé, décrivent amoureusement les traditions de son pays. Mais ses scènes villageoises idylliques n'en recèlent pas moins de plus ou moins discrètes et souvent féroces caricatures anti-allemandes qui lui valurent aussi bien des débâcles avec l'autorité allemande qu'une immense notoriété de l'autre côté des Vosges.

Texte et illustrations par l'auteur.

Un titre orné, 8 hors-texte et de nombreuses vignettes, bandeaux et lettrines illustrés de compositions en couleurs.

Exemplaire offert par l'auteur à Robert Secrétan, accompagné de cet envoi autographe... :

À mon petit neveu Robert Secrétan
Affectueux Souvenir
Hansi
1919.

... et d'un petit dessin, de la même encre, représentant un « Boche » casqué et un peu ahuri, légendé ainsi : « Celui que l'on ne voit plus en Alsace ! ».

Bel exemplaire, malgré une pliure originelle dans la partie haute d'un certain nombre de feuillets.

DIMENSIONS : 300 x 200 mm.



REVERDY (P.) – MATISSE (H.).

Les Jockeys camouflés et période hors-texte. *Paris, P. Birault, 1918*, in-4°, demi-box vert sombre à la Bradel, à coins, dos lisse orné d'un médaillon allongé mosaïqué en maroquin vert céladon serti d'un filet doré prolongé par des décors au pointillé et dorés, tranches dorées sur témoins, couverture et dos (*Huser*).

€1,500-2,000
\$1,800-2,300 - £1,400-1,700

Véritable ÉDITION ORIGINALE.

Approuvée par Pierre Reverdy (1889-1960) et Henri Matisse (1869-1954), elle avait été précédée la même année par une édition sortie des presses de François Bernouard, avec les compositions de Matisse tirées en couleurs, qui avait été désavouée par l'auteur et l'illustrateur au prétexte que l'emploi de la couleur dénaturait les compositions en noir du peintre.

5 dessins inédits de Matisse, en partie de sa première période.

L'un des 105 exemplaires sur simili japon.

Exemplaire du collectionneur Jacques Guérin (1902-2000), avec un envoi autographe de Reverdy à ce dernier.

Ont été reliées avec le volume :

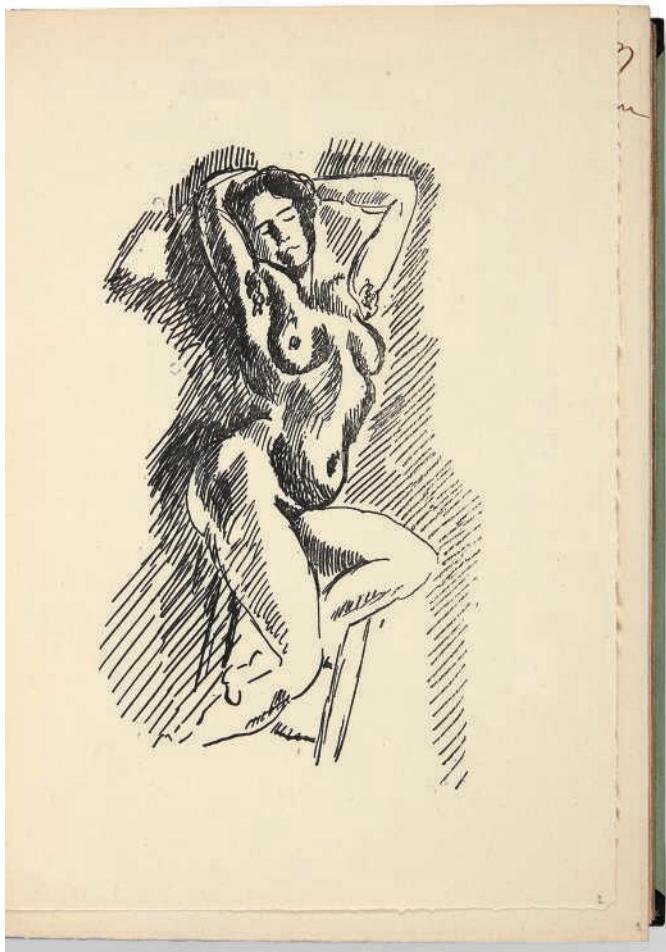
- une LAS de Reverdy adressée à Jacques Guérin, qui, âgé de vingt ans, venait d'acquérir l'exemplaire et avait émis le souhait que le poète le lui dédicacât ;
- La lettre est datée du 21 mai 1924, elle est envoyée à l'adresse de Toulouse, rue de Metz ;
- La réponse de Reverdy au questionnaire de la revue dirigée par Aragon, Breton et Soupault, *Littérature*, en octobre 1919, « Pourquoi écrivez-vous ? » : « Vous m'écrivez pour me demander. J'écris pour vous répondre »...

La délicate reliure sort de chez Huser, relieur particulièrement apprécié de Jacques Guérin, qui lui confia de nombreux travaux.

Édition limitée à 105 exemplaires.

DIMENSIONS : 255 x 183 mm.

PROVENANCE : Jacques Guérin (Cat., 17 nov. 1998, n° 33).



BARBUSSE (H.).

Clarté. Roman. *Paris, Flammarion, 1919*, in-12, maroquin vert myrte, plats ornés d'une grande composition rectangulaire de motifs biseautés disposés en quinconce et poussés à froid, s'élevant comme une stèle sur un socle de la largeur des plats dont elle est séparée par des filets dorés, dos lisse avec rappel du décor et le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage et la date d'édition en lettres dorées, doublure bord à bord et gardes de box vieux rouge, double garde de papier rouge moucheté, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui (Paul Bonet - 1935).

€2,500-3,500
\$2,900-4,000 - £2,200-3,10

ÉDITION ORIGINALE.

Exemplaire de Paul Bonet (1889-1971), sur papier de Chine, non numéroté.

Ce tirage n'apparaît pas à la justification.

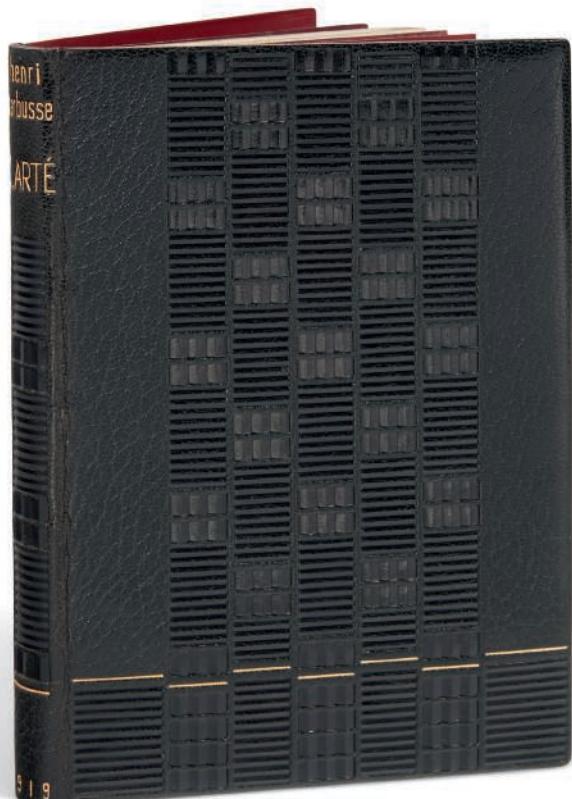
Il relia dans le même esprit, pour sa bibliothèque, *L'Enfer* et *Le Feu*.

Joints : une lettre dactylographiée signée par Henri Barbusse, datée du 5 janvier 1921, sur papier à en-tête avec la vignette du groupe Clarté, et un billet autographe de Georges Blaizot.

DIMENSIONS : 177 x 116 mm.

PROVENANCES : Paul Bonet (Cat., 1970, n° 42), avec son ex-libris frappé à l'or en haut du premier contre-plat ; Alexandre Loewy (Cat., 1996, n° 16), avec son ex-libris.

Bonet (P.), *Carnets, 1924-1971*, Blaizot, 1981, n° 286 (« Édit. orig. chine Ex. S. N. peut-être unique ? ») ; Valéry, Éluard, Blaizot..., Paul Bonet, 1945, p. 200, avec reproduction photographique.



CENDRARS (B.I.) – LÉGER (F.).

La Fin du monde filmée par l'Ange N.-D. Paris, *La Sirène*, 1919, in-4°, broché, couverture illustrée.

€2,000-3,000

\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

ÉDITION ORIGINALE.

« *La Fin du monde filmée par l'Ange N[otre]-D[ame]* avait été le scénario prévu par Cendrars pour paraître dans *Le Livre du cinéma* en 1918. Il paraît séparément cette année, illustré par Fernand Léger dans un mélange de typographie foisonnante et d'illustrations très colorées. Le volume est reconnu comme un modèle de la production de la Sirène mais aussi de la production éditoriale de cet immédiat après-guerre, en particulier pour sa modernité. Rachilde en rendra compte de façon amusante dans le *Mercure de France* du 15 avril 1920 : « Un ange se mord férolement le doigt sur la couverture, comme s'il regrettait de s'y compromettre [...]. Ça coûte 20 fr., et c'est pour rien, étant donné la somme de couleurs très rares dépensées. » (Pascal Fouché, *La Sirène*, p. 71)

Premier livre illustré en couleurs par Fernand Léger.

Son amitié pour Cendrars avec lequel il partageait l'amour du cinéma, l'amena à collaborer avec le poète en illustrant ses textes, en 1918, avec *J'ai tué*, en 1919, avec *La Fin du monde filmée par l'Ange N.-D.*

« Pour ce dernier, il conçut têtes de chapitres sur double page et illustrations de façon à faire date dans l'édition moderne. Les illustrations étaient des reproductions de dessins dont les couleurs furent ajoutées au pochoir d'après les indications précises du peintre... » (L. Saphire, *Fernand Léger. L'œuvre gravé*, p. 11)

24 compositions : 22 mises en couleurs au pochoir (dont 3 à double page), et deux, en noir, pour la couverture.

Exemplaire bien conservé, sur papier Registre Vélin Lafuma.
Quelques rousseurs au verso du feuillet de justification.

DIMENSIONS : 316 x 250 mm.

Fouché, *La Sirène*, n° 38 ; Saphire, *Fernand Léger. L'œuvre gravé*, p. 299 ; Johnson, *Artists' Books in the Modern Era, 1870-2000*, 26 (« A message of modernity is evident on every page of this bibliophilic masterpiece ») ; Andel, *Avant-garde page design 1900-1950*, Kempen, teNeues, 2004, n° 96-99 (« Léger intègre des éléments compositionnels clés du style cubiste, notamment lettres au pochoir, intersections de plans, juxtapositions de perspectives de vues différentes »).

GORUMONT (R. de) – DOMIN (A.).

Les Litanies de la rose. Paris, René Kieffer, 1919, in-16 carré, vélin à la Bradel peint, dos lisse avec titre en long, doublure et gardes de papier néo-classique, couverture, tête dorée (*reliure de l'époque*).

€600-800

\$690-920 - £530-700

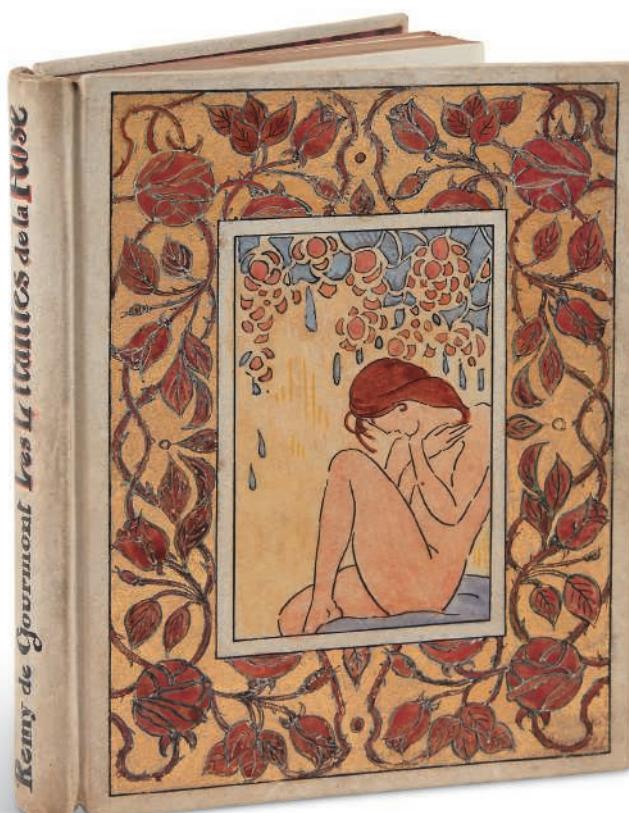
59 compositions hors-texte d'André Domin (1883-1962), mises en couleurs au pochoir. Chaque page est ornée d'un encadrement floral imprimé en brun sur fond or, le texte reproduisant la calligraphie de l'artiste.

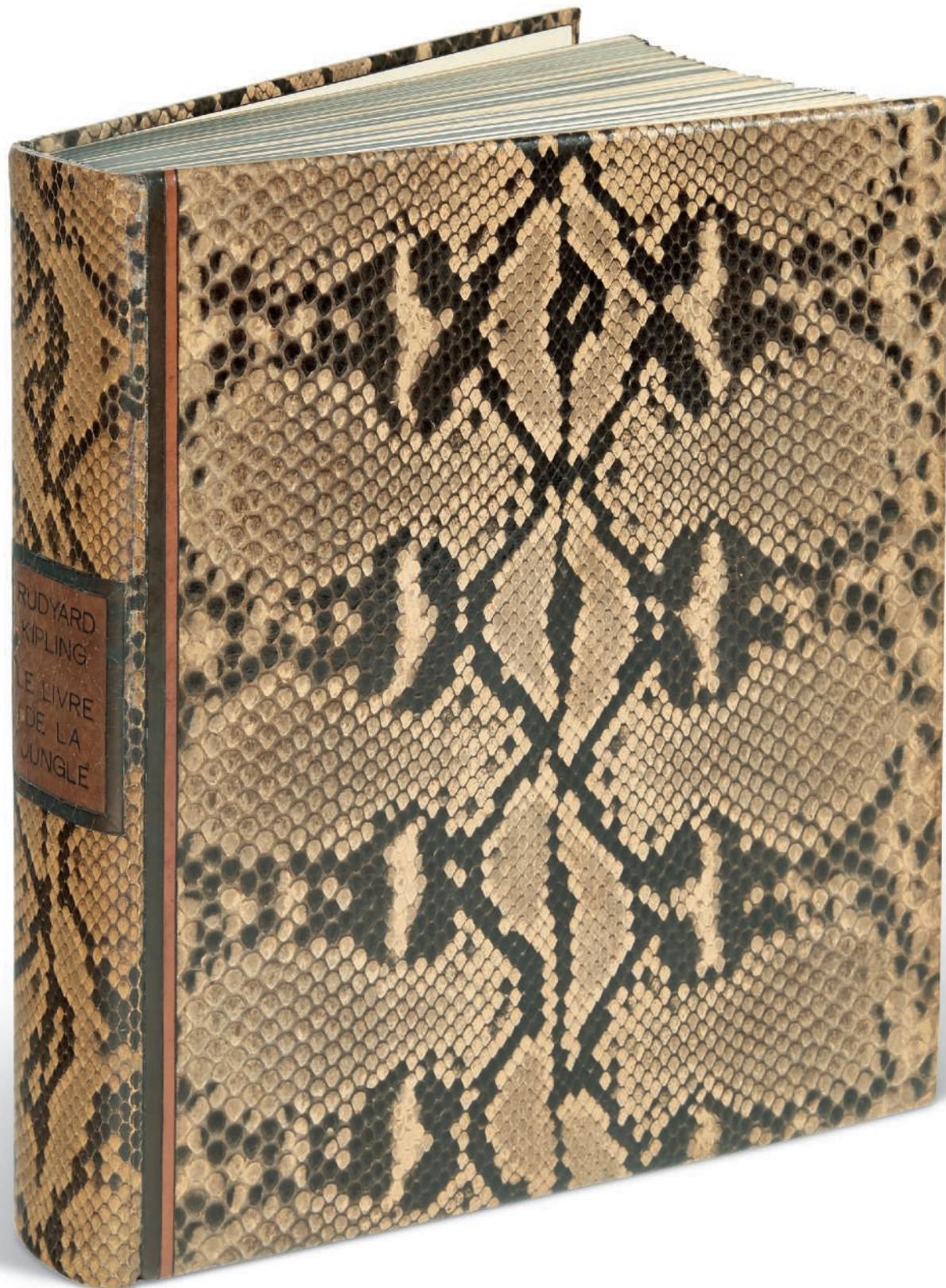
L'un des 500 exemplaires sur vélin.

Intéressante reliure peinte, reprenant sur les plats les pochoirs des pp. 46 et 48.

Édition limitée à 560 exemplaires.

DIMENSIONS : 162 x 123 mm.





121. KIPLING (R.) - JOUVE (P.). *Le Livre de la jungle. - Le Second Livre de la jungle.*



121

KIPLING (R.) – JOUVE (P.).

Le Livre de la jungle. – Le Second Livre de la jungle. Paris, Société du Livre contemporain, 1919, 2 parties en un volume in-4°, peau façon serpent, aux mors listels verticaux de box havane et terre de Sienne, dos lisse avec étiquette de titre frappée à froid, bordure intérieure de même peau, gardes de soie moirée, couverture, tête au palladium, étui gainé de box havane (G. Schröeder).

€35,000-45,000

\$41,000-51,000 - £31,000-39,000

Ce recueil de contes puise principalement son inspiration dans le séjour que Rudyard Kipling (1865-1936) fit en Inde entre 1882 et 1889.

Le succès que, depuis sa parution en 1894, connaît *Le Livre de la jungle*, titre par lequel on désigne généralement les deux volumes du *Livre de la jungle* et du *Second Livre de la jungle*, ne se dément pas. Il a fait l'objet de traductions dans de nombreuses langues et de presqu'une dizaine d'adaptations cinématographiques, dont au moins quatre par les studios Disney.

La traduction du texte publiée ici est celle donnée par Louis Fabulet et Robert d'Humières en 1899.

Un travail à quatre mains.

Cette édition marque à la fois l'apogée des sociétés bibliophiles et les débuts de la collaboration Paul Jouve (1878-1973) – François-Louis Schmied (1873-1941).

Ce dernier sut tirer parti de l'exceptionnelle liberté que lui laissait le peintre animalier dans la coloration des planches, qu'il réalisa pour la plupart, à l'exception « d'une quinzaine ». À cette occasion, il mit au point une nouvelle technique de gravure sur bois en couleurs où les colorations étaient posées en tons plats.

130 compositions en couleurs de Paul Jouve, dont 17 hors-texte, 14 initiales ornées et 99 vignettes, bandeaux et culs-de-lampe, l'ensemble interprété sur bois par Schmied.

Exceptionnel exemplaire, imprimé au nom de Paul Jouve.

Il est enrichi de 7 gouaches originales, signées ou monogrammées, dont 4 reprennent un des 17 hors-texte :

1) *Serpent python dressé sur ses anneaux* (reprend le motif du premier hors-texte (encadré de plumes de paon) et de celui qui ouvre le chapitre « La Chasse de Kaa »), dessin au crayon rehaussé aux crayons de couleur et à la gouache, signé « Jouve » à la gouache rouge en bas à droite. Dimensions du dessin : 212 x 152 mm (sur un feuillet de papier japon au format du volume) ;

2) *Ours allongé* (reprend le motif de la vignette de la p. 39), dessin au crayon, repris au crayon de couleur noir et rehaussé à la gouache blanche, monogrammé « PJ » au crayon noir en bas à droite. Dimensions du dessin : 104 x 159 mm (sur un feuillet de papier japon au format du volume) ;

3) *Éléphant surgissant de l'ombre dans le couchant* (reprend le motif du hors-texte qui ouvre le chapitre « Toomai des éléphants »), dessin au crayon, repris au crayon de couleur noir et rehaussé à la gouache, signé « Jouve » à la gouache rouge en bas à droite. Dimensions du dessin : 212 x 158 mm (sur un feuillet de papier japon au format du volume) ;

4) *Tigre aux reflets bleus dans l'obscurité* (reprend le motif du tigre dans le hors-texte qui ouvre le chapitre « Comment vient la crainte »), dessin au crayon, repris au crayon de couleur noir et rehaussé à la gouache bleue, signé « Jouve » à la gouache rouge en bas à gauche. Dimensions du dessin : 172 x 168 mm (sur un feuillet de papier japon au format du volume) ;

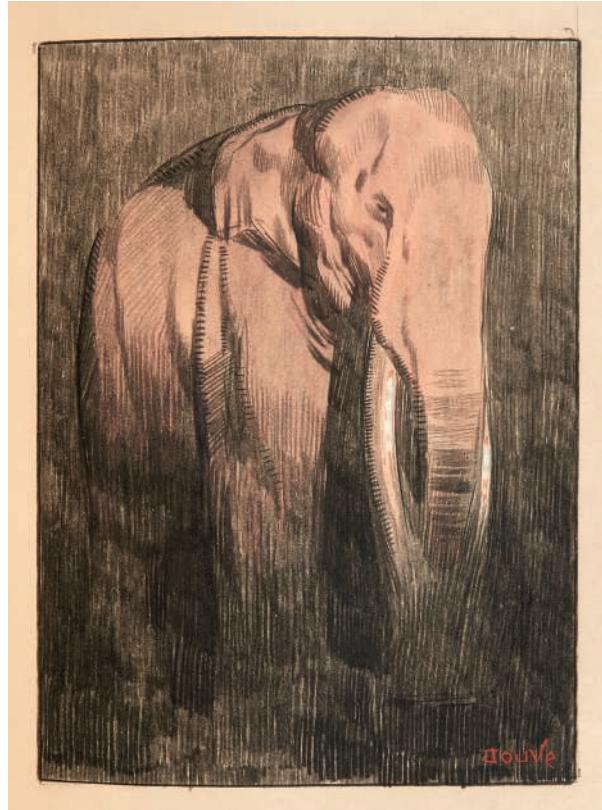
5) *Tigre combattant un cobra* (reprend le motif du bandeau de la p. 187), dessin au crayon, repris au crayon de couleur noir et rehaussé à la gouache, monogrammé « PJ » au crayon noir en bas à droite. Dimensions du dessin : 105 x 158 mm (sur un feuillet de papier japon au format du volume) ;



« Serpent cobra ». Gouache.



« La Grue-Adjudant ». Gouache.



« Éléphant... ». Gouache.

6) *La Grue-Adjudant* (reprend la vignette de la p. 279 du chapitre « Les Croque-morts »), dessin au crayon, repris au crayon de couleur noir et rehaussé à la gouache, monogrammé « PJ » en bas à droite. Dimensions du dessin : 174 x 58 mm (sur un feuillet de papier japon au format du volume) ;

7) *Serpent cobra dressé de face sur ses anneaux* (reprend le motif du hors-texte qui ouvre le chapitre « L'Ankus du roi »), dessin au crayon repris au crayon de couleur noir et rehaussé à la gouache, signé « Jouve » à la gouache rouge en bas à droite. Dimensions du dessin : 216 x 160 mm (sur un feuillet de papier japon au format du volume).

Sobre reliure de l'époque, en peau de serpent, signée G[ermaine] Schröder.

On lui connaît des reliures dès les années 1914-1918. Sa renommée était déjà suffisamment établie pour que Jacques Doucet lui confiait alors l'exécution des décors dessinés par Pierre Legrain. On sait qu'elle travailla également pour les bibliothèques de Coco Chanel, de Louis Barthou... Elle cessa son activité en 1936, qu'elle céda à Mademoiselle Magdelaine.

Habituels reports et quelques rousseurs.

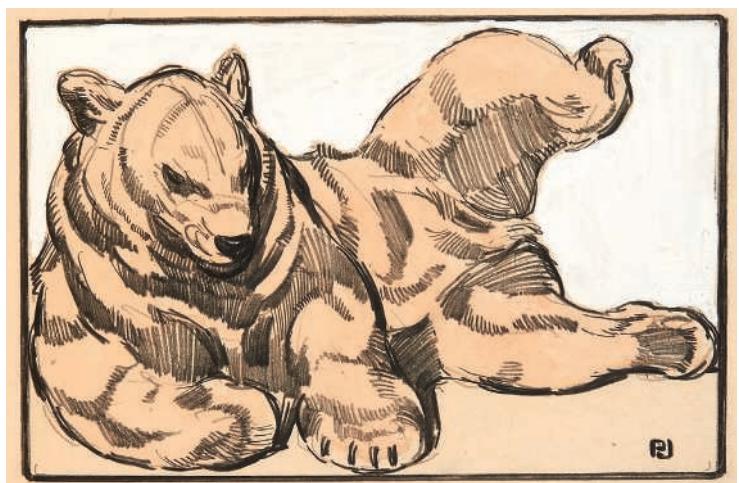
Le mors supérieur a été restauré.

Édition limitée à 125 exemplaires, tous imprimés sur vélin d'Arches au filigrane de la Société du Livre contemporain.

DIMENSIONS : 321 x 246 mm.

PROVENANCE : Mercedes Dose, d'après la mention manuscrite de Paul Jouve portée sur l'un des premiers feuillets de garde : « Très heureux de savoir ce volume en la possession de Mademoiselle Mercedes Dose et infiniment flatté. Je lui adresse mes souvenirs les plus déferlants. Paul Jouve. »

Marcilhac, *Paul Jouve. Peintre sculpteur animalier, 1878-1973*, L'Amateur, 2005, pp. 30-100 et 378 ; Nasti, Schmied, Guido Tamoni Editore, pp. 91-92 ; BuysSENS, Jacquesson et alii, *François-Louis Schmied. Le texte en sa splendeur*, Genève, La Bibliothèque des arts, 2001, pp. 36 et 44, n° 10.



« Ours allongé ». Gouache.



122

KIPLING (R.) – VAN DONGEN (K.).

Les Plus Beaux Contes de Kipling. Paris, Les Éditions de la Sirène, 1920, in-4°, parchemin ivoire, plats ornés de deux décors ciselés et peints représentant au premier plat une composition florale dans les tons vermillon et mauve entourée d'un large ruban bleu, et au second un bouquet multicolore, dos lisse orné de motifs répétés dans les mêmes tons, doublure et gardes de soie moirée beige, couverture, tranches naturelles ([André Mare]).

€3,000-4,000
\$3,500-4,600 - £2,700-3,500

Traduction de Louis Fabulet et Robert d'Humières.

Recueil de 4 contes : *L'Homme qui voulut être roi*, *La Porte des cent mille peines*, *Tommaï des éléphants* et *Chansons de route des Bandar-Log*.

Enhardies par le succès des *Mille et une nuits*, les Éditions de la Sirène sollicitent à nouveau Kees Van Dongen (1877-1968), cette fois pour illustrer quatre contes de Rudyard Kipling (1865-1936), édition qui se soldera par un échec. En 1926, La Sirène cédera son stock aux éditions Jonquières qui remettront en vente l'ouvrage avec une nouvelle page de titre.

23 gravures orientalistes de Van Dongen mises en couleurs par l'atelier Marty.

La mise en page a été faite d'après les maquettes du peintre.

L'un des 250 exemplaires sur vélin de Rives à la forme.

Intéressante reliure ; on est tenté de l'attribuer à André Mare (1885-1932).

Peintre, décorateur et architecte d'intérieur, André Mare fut l'un des pères de l'Art déco. Les quelques reliures qu'il a pyrogravées et peintes sont intéressantes par la technique et l'effet produit qui rappelle les émaux limousins. Elles se démarquent des productions d'alors. Ses premières réalisations datent d'avant la guerre. À partir de 1919, sa production augmente pour atteindre un total d'une centaine de reliures. Crauzat en cite 23.

La reliure présente les habituels petits défauts, des craquelures.

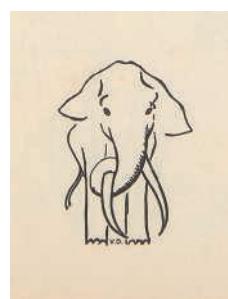
L'exemplaire est préservé dans une chemise-étui de facture récente.

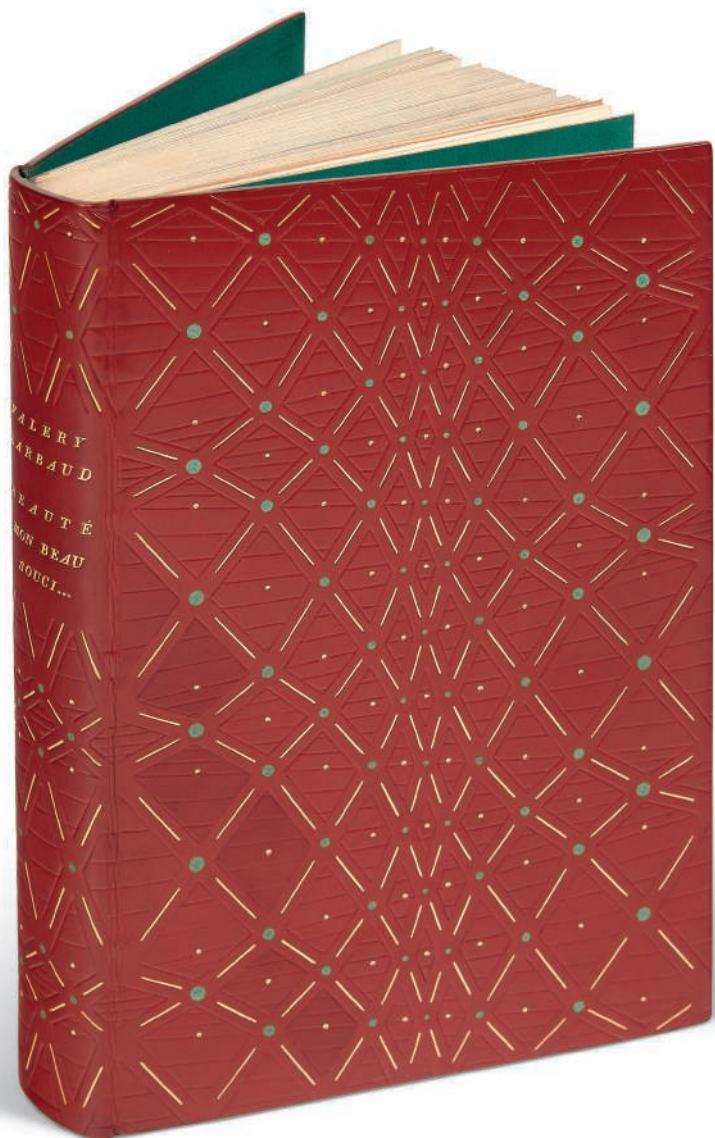
Édition limitée à 300 exemplaires.

DIMENSIONS : 297 x 215 mm.

PROVENANCE : Pierre Berès (Cat. 93 : Livres rares. Six siècles de reliures, n° 262, donnée à André Mare).

Fouché, *La Sirène*, p. 366, n° 84 ; Juffermans, *Kees Van Dongen. The Graphic Work*, p. 126, JB2 ; Vallès-Bled, *Van Dongen, du Nord au Sud*, Musée de Lodève, p. 188, 74a-h ; Crauzat, *La Reliure française, de 1900 à 1925*, II, pp. 90-93.





123

LARBAUD (V.) - LABOUREUR (J.-É.).

Beauté, mon beau souci. Paris, NRF, 1920, in-8°, box brique orné sur les plats de jeux de filets dorés et points mosaïqués en box vert, délimitant de petits losanges recouverts de filets à froid parallèles et ornés d'un point or, dos lisse orné de même avec nom de l'auteur et titre en lettres dorées, doublure bord à bord et gardes de box vert, tranches dorées sur témoins, couverture et dos, chemise et étui gainés de même peau (P. L. Martin).

€3,000-4,000
\$3,500-4,600 - £2,700-3,500

ÉDITION ORIGINALE.

39 burins de Jean-Émile Laboureur (1877-1943).

L'un des 400 exemplaires numérotés 1 à 400.

La fragile couverture est très bien conservée.

Édition limitée à 412 exemplaires.

DIMENSIONS : 216 x 139 mm.

PROVENANCE : Alexandre Loewy (Cat., 1996, n° 129), avec son ex-libris.

Laboureur, Jean-Émile Laboureur. Livres illustrés, II, 1990, n° 206.





124

PARNY (É. de) – LABOUREUR (J.-É.).

Chansons madécasses. Paris, NRF, 1920, in-16, box citron, sur les plats et au dos décor de palmes dorées, dos lisse muet, doublure de box bois de Santal, gardes de soie moirée rose, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de box bois de Santal (Creuzevault).

€4,000–6,000
\$4,600–6,900 - £3,500–5,200

Traduction d'Évariste de Parny (1753-1814).

Il est vraisemblable que l'on doive cette édition à Jean Paulhan, successeur de Jacques Rivière, qui, en 1912, s'était déjà fait connaître pour ses *Hain-teny merinas* (poésies populaires malgaches), suite à son séjour à Madagascar.

30 bois gravés en couleurs de Jean-Émile Laboureur (1877-1943).

Reliure muette à décor de palmes et doublée de Creuzevault (1905-1971), exécutée pour E. Trystram dans les années 1945-1947, dites années de transition. Son décor est à rapprocher de celui que le relieur dessina pour un *Suzanne et le Pacifique*, illustré par Laboureur, dont il confia la dorure à A. Jeanne.

Quelques années plus tard, il travaillera à nouveau sur ces *Chansons*, mais selon la technique de la mosaïque sertie ou non sertie.

DIMENSIONS : 172 x 112 mm.

PROVENANCE : E. Trystram, avec son ex-libris gravé par Laboureur (aucun catalogue de vente à ce nom à la BNF).

Laboureur, Jean-Émile Laboureur, II, n° 723 ; Creuzevault, *Henri Creuzevault, 1905-1971*, III, p. 262, n° 120 (*Suzanne et le Pacifique*), avec reproduction.





125

SOUPAULT (Ph.) - CHAGALL (M.).

Rose des vents. *Paris, Au Sans Pareil, 1920*, grand in-4° écu, maroquin tilleul, plats de plexiglas sur fond de rose des vents à huit branches, trois branches mosaïquées de maroquin bleu et vieux rose, doublure et gardes de papier marbré bleu ou vieux rose, couverture et dos, tranches naturelles (D.-H. Mercher - 1999).

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

ÉDITION ORIGINALE.

Recueil de poèmes dédié à René Deschamps.

4 dessins de Marc Chagall (1887-1985).

L'un des 40 premiers exemplaires in-4° écu ; celui-ci, l'un des 31 sur Hollande Van Gelder.

DIMENSIONS : 265 x 195 mm.

Fouché, *Au Sans Pareil*, n° 5.

126

[ZAMACOÏS (M.)] - BENITO (Ed.).

La Dernière Lettre persane... Par s, Draeger, [ca 1920], in-folio, en feuilles, portefeuille illustré et étui à rabats et à lacets d'éditeur.

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

L'une des plus belles réalisations de l'imprimeur Draeger, commandée par les Fourrures Max.

Traduction française d'un original perse par Miguel Zamacoïs (1866-1955).

La marge extérieure de chaque page est ornementée d'un large décor (animaux, végétaux, animaux) à l'or sur fond noir.

12 superbes lithographies d'Eduardo Benito (1891-1981) sur papier fort, finement rehaussées d'or et de couleurs au pochoir, représentant des modèles d'inspiration persane, dans le plus pur style des années 1920.

Exemplaire en parfaite condition.

L'étui qui manque très souvent est ici en belle condition.

DIMENSIONS : 377 x 277 mm.

[...], *Pages d'or de l'édition publicitaire*, Bibliothèque Forney, 1987, p. 17; Lamond - Addade, *Portfolios modernes Art déco*, 2014, pp. 30-31 (« parmi [les portfolios publicitaires], *La Dernière Lettre persane* reste un des plus remarquables »).



126



127

DORGELÈS (R.) - DUNOYER DE SEGONZAC (A.).

Les Croix de bois. La Boule de gui. Le Cabaret de la belle femme. Paris, Éditions de la Banderole, 1921-1922 - Paris, Émile-Paul frères, 1924, 3 vol. in-4°, box noir, filets à froid autour des plats, dos lisses ornés, doublure et gardes de daim gris, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de box noir (Semet et Plumelle).

€6,000-8,000
\$6,900-9,200 - £5,300-7,000



Première incursion d'André Dunoyer de Segonzac (1884-1978) dans le monde du livre de peintre.

C'est Jean-Émile Laboureur qui l'initia aux secrets de l'eau-forte.

23 eaux-fortes et pointes-sèches originales hors-texte et de nombreux dessins d'André Dunoyer de Segonzac illustrent cette trilogie de Roland Dorgelès (1885-1973) publiée par Jean-Gabriel Daragnès (1886-1950).

Exemplaire HC sur japon de l'éditeur Daragnès, avec sur chaque volume un double envoi adressé à ce dernier par l'auteur et le peintre :

La trilogie est ainsi constituée :

- *Les Croix de bois* contiennent : 2 LAS et 2 cartes postales de Segonzac à Daragnès ; 5 dessins originaux à l'encre de Chine ou au crayon, dont un à double page et un signé ; un double envoi autographe de Segonzac et Dorgelès adressé à Daragnès ; une épreuve signée de la p. 152 ; un état sur japon nacré blanc de 10 eaux-fortes ; une suite des dessins sur vieux japon, soit 18 planches.

- *La Boule de gui* contient : une LAS et 2 cartes postales de Segonzac à Daragnès ; un double envoi autographe de Segonzac et Dorgelès à Daragnès ; un dessin original à l'encre de Chine ; une suite des 5 eaux-fortes sur vergé ancien ; une suite des dessins inutilisés sur japon, soit 11 planches.

- *Le Cabaret de la belle femme* contient : 2 cartes postales manuscrites de Segonzac à Dorgelès ; une photo annotée au verso par Segonzac et adressée à Janine ; un dessin original à l'encre de Chine, pour mon vieux Daragnès, signé par Segonzac ; un double envoi autographe de Segonzac et Dorgelès à Daragnès ; une suite des 8 eaux-fortes sur hollandne ; une suite des dessins complète sur japon, soit 33 planches.

Édition limitée à 600 et 640 exemplaires.

DIMENSIONS : 252 x 191 mm ; 245 x 185 mm pour *Le Cabaret de la belle femme*.

PROVENANCES : Jean-Gabriel et Janine Daragnès, avec l'ex-libris de celle-ci ; Jacques Fougerolles.



128



EPSTEIN (J.).

Bonjour cinéma. Paris, Les Éditions de la Sirène, Collection des Tracts, 1921, in-12, plats semi-souples en assemblage de bandes de caoutchouc « Topy » noir et havane, sur le premier plat deux pièces de veau cuivre métallisé gaufré « petits carrés », cantonnées de baguettes d'ébène, nom de l'auteur et titre de l'ouvrage à l'œser palladium sur pièces de box crème et métallisé, couture sur deux lanières de veau noir gaufré « petits carrés », doublure de nubuck terre de Sienne, gardes de nubuck gris perle. Couverture (J. de Gonet 2000).

€2,500-3,500
\$2,900-4,000 - £2,200-3,100

ÉDITION ORIGINALE.

« L'intérêt précoce et inspiré de Cendrars pour le cinéma le pousse à publier aux Éditions de la Sirène, dont il est le directeur littéraire, un des livres les plus surprenants de la période : *Bonjour cinéma* de Jean Epstein. Conçu comme une séance de cinéma, celui-ci allie sans discontinuité des poèmes, des proses, des compositions typographiques, des dessins, le tout mis en scène par Claude Dalbanne, camarade lyonnais du jeune Epstein, et soigneusement imprimé en 1921 par Marius Audin. » (Toulet, *Histoire de l'édition française*, IV, pp. 452-453).

Illustrations et décor typographique par Claude Dalbanne.

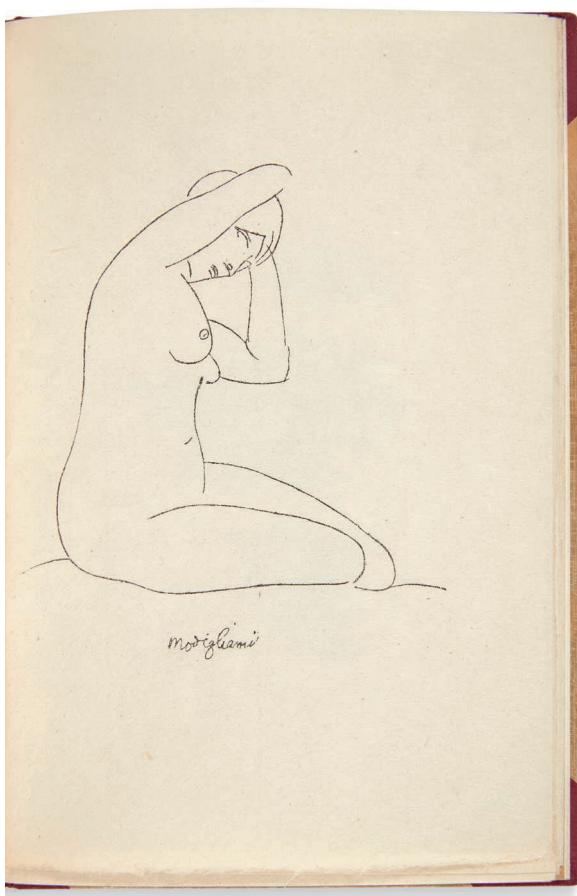
Exemplaire non numéroté sur papier d'édition.

Une reliure en « Topy » de Jean de Gonet.

Dès 1983, le relieur a utilisé dans ses décors le caoutchouc, plus particulièrement celui de la marque Topy. *Bonjour cinéma* a reçu dès cette même année ce traitement. En l'état actuel d'avancement du catalogue des reliures de Jean de Gonet, nous comptabilisons pour ce titre quatre reliures « Topy », deux étant conservées dans des institutions publiques : BNF et British Library.

DIMENSIONS : 177 x 115 mm.

Fouché, *La Sirène*, n° 110 ; Andel, *Avant-garde Page Design, 1900-1950*, p. 294 ; Coron, *Jean de Gonet relieur*, 2013, n° 41 (« *Bonjour cinéma* a bénéficié plus d'une fois de ce traitement, qui s'accorde bien à ce livre précurseur »).



129

FRÈNE (R.) - MODIGLIANI (A.).

Les Nymphes. Paris, R. Davis, 1921, in-8°, demi-veau fuchsia à la Bradel, à coins, couverture et dos, tête dorée (G. Gauché).

€600-800
\$690-920 - £530-700

ÉDITION ORIGINALE.

Seul livre illustré par Amedeo Modigliani (1884-1920).

5 dessins de l'artiste, un sur la page de titre et 4 hors-texte.

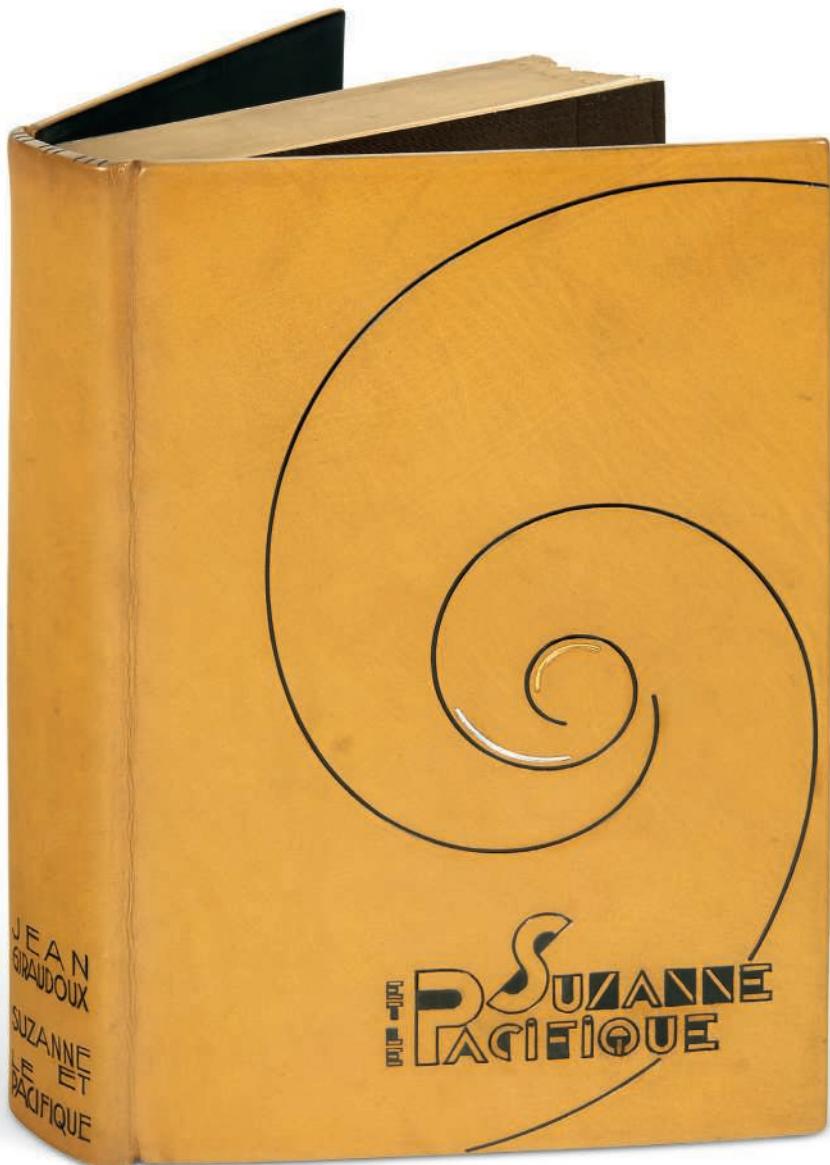
L'un des 120 exemplaires sur papier japon ancien.

Georges Gauché exerça à Paris de 1937 à 1983, dans l'atelier qui avait été celui de Pagnant, 30 rue Jacob.

Édition limitée à 130 exemplaires numérotés.

DIMENSIONS : 205 x 134 mm.

PROVENANCES : André Schück (Cat., 1986, n° 81), avec son ex-libris ; Jean-Charles Lissarague, avec son ex-libris « Ex cremis JC.L. ».



130

GIRAUDOUX (J.).

Suzanne et le Pacifique. Paris, *Émile-Paul frères*, 1921, in-12, box moutarde orné sur les plats d'une spirale poussée à l'œser noir, or et palladium, premier plat portant le titre de l'ouvrage mosaïqué de même box avec des jeux d'aplats et de filets à l'œser noir, dos lisse avec en pied le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage frappé à l'œser noir, doublure bord à bord de box noir, gardes de soie moirée tête-de-nègre, double garde de papier métallisé or, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de box moutarde (Rose Adler - 1930).

€8,000-12,000
\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

ÉDITION ORIGINALE.

L'un des 100 exemplaires sur vélin Lafuma.

Exemplaire enrichi d'une des 10 suites à part sur papier vergé des 6 gravures originales de Denise Bernollin, chaque épreuve justifiée 7/10 et signée par l'artiste.

Intéressante reliure de Rose Adler (1890-1959), réalisée en 1930 en deux exemplaires, avec des variantes de couleurs de peau : la nôtre et celle conservée aujourd'hui à la bibliothèque littéraire Jacques Doucet, faite en hommage au célèbre mécène mort peu auparavant. Les reliures des premières années sont les plus rares, d'autant plus que Rose Adler travaillait alors presque exclusivement pour Doucet et que celui-ci fit don des siennes à la bibliothèque qui porte son nom.

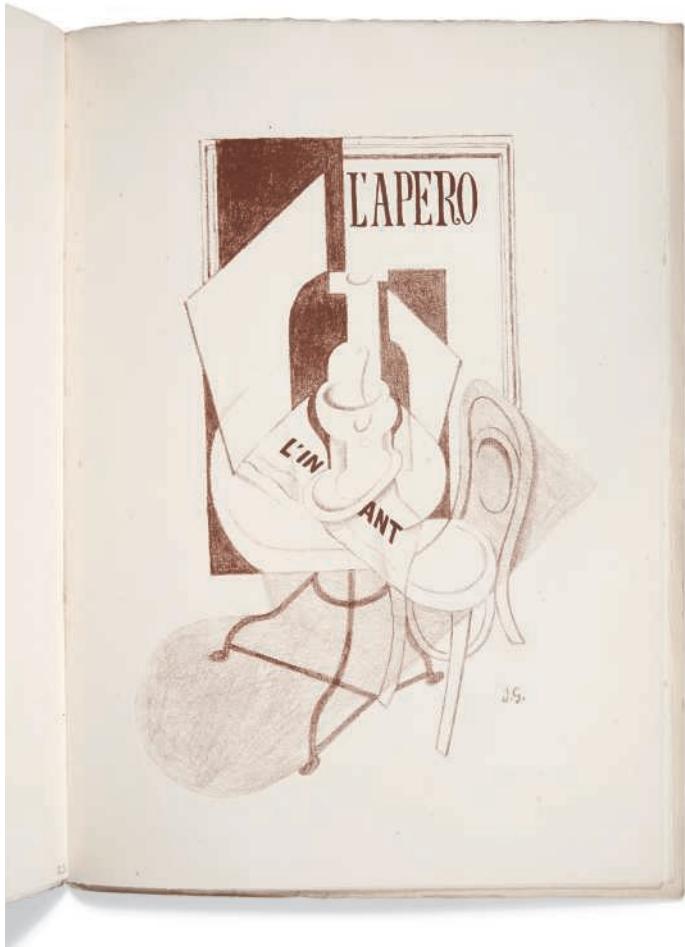
Recherchée des collectionneurs, sa production est évaluée entre 600 et 800 reliures, dont un tiers est conservé en bibliothèques publiques, d'où leur relative rareté.

À ses débuts, Rose reçut le soutien de Jacques Doucet (1853-1929), puis après la mort de son mécène, elle exerça son métier dans des conditions plus hasardeuses. La guerre mit provisoirement un terme à son activité. Au lendemain de la Libération, elle profita de l'aide de quelques bibliophiles, Edmée Maus et Madame Louis Solvay, ainsi que du libraire Jean Hugues, qui lui permirent de retrouver son rang et une clientèle d'esthètes.

DIMENSIONS : 186 x 123 mm.

PROVENANCE : Alexandre Loewy, avec son ex-libris.

Peyré - Fletcher, *Art Deco Bookbindings. The Work of Pierre Legrain and Rose Adler*, New Public Library, 2004, p. 96, n° 43, avec reproduction.



131

JACOB (M.) - GRIS (J.).

Ne coupez pas Mademoiselle ou les erreurs des P.T.T. Paris, Galerie Simon, 1921, in-4°, broché, couverture d'éditeur.

€6,000-8,000

\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

ÉDITION ORIGINALE.

Bien que présenté comme un conte philosophique, Michel Leiris le définit comme « une bouffonnerie dialoguée à plusieurs personnages ». Max Jacob (1876-1944) eut pour le théâtre de bouffe une véritable passion, composant quelques pièces comiques qui connurent un certain succès dont *Trois nouveaux figurants au théâtre de Nantes* (1919), *La Femme fatale* (1921), *Le Terrain Bouchaballe* (1923). Interprétant occasionnellement des rôles de ses propres pièces, il trouvait dans cet univers un excellent moyen d'apprendre le métier d'auteur dramatique tout en s'amusant.

D.-H. Kahnweiler : ami de Max Jacob et protecteur de Juan Gris. Collectionneur et marchand d'art incontournable du début du XX^e siècle, découvreur et promoteur des « quatre mousquetaires du cubisme », Apollinaire-Jacob-Picasso-Braque, Daniel-Henry Kahnweiler (1884-1979) connut une période plus délicate après la guerre. Les connaissances et l'appui de Max Jacob lui permirent de réintégrer le milieu artistique de l'entre-deux-guerres et de découvrir une nouvelle génération d'artistes qui deviendront par la suite des familiers de sa galerie. Cette amitié entre les deux hommes se retrouve dans l'importante correspondance qu'ils échangèrent.

D.-H. Kahnweiler éprouva également une affection toute particulière pour Juan Gris (1887-1927), lui apportant un soutien financier et moral. En 1922, il lui trouva un appartement à Boulogne tout proche de son domicile, resserrant ainsi leur amitié.

Premier livre illustré par l'artiste de 4 lithographies originales.

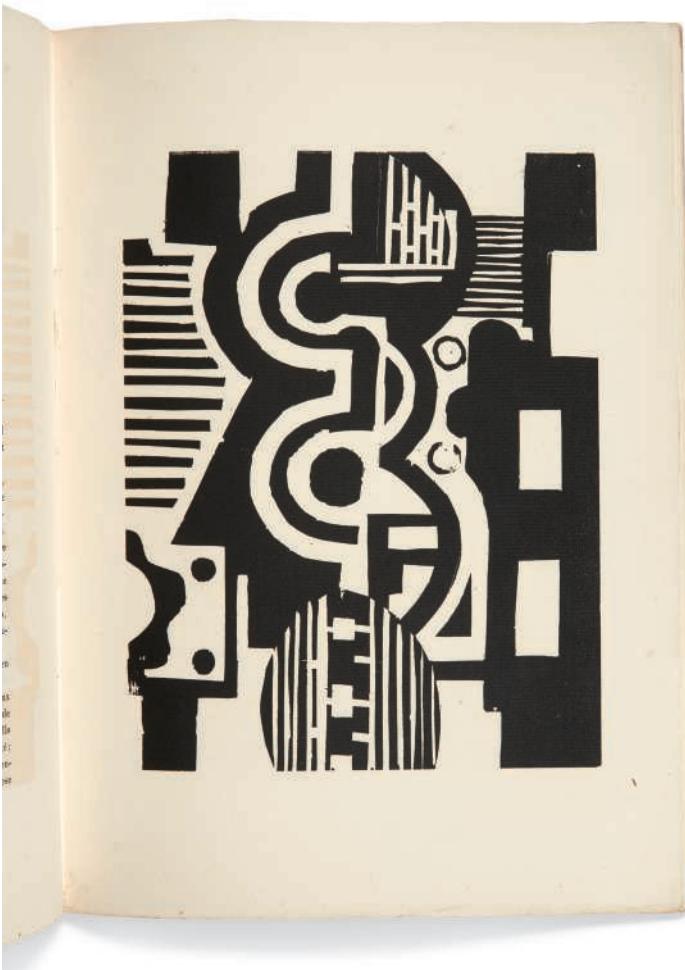
Chacune des lithographies est tirée dans un ton différent, bleu, vert, bistre et ocre. Des références au texte sont intégrées dans les compositions de style cubiste pour certaines. On y retrouve les personnages d'Alcofibra le géant, la demoiselle des téléphones et le général P. Dagog.

L'un des 100 exemplaires sur papier de Hollande de Van Gelder, numérotés de 1 à 100.

Tirage limité à 112 exemplaires, tous sur papier de Hollande de Van Gelder, signés par l'artiste et l'auteur.

DIMENSIONS : 325 x 235 mm.

[...], Kahnweiler, marchand, éditeur, écrivain, Centre Georges Pompidou, 1984, pp. 132-133 et 180 ; Chapon, *Le Livre et le peintre, 1870-1970*, pp. 108-110 ; A Century of Artists Books, Museum of Modern Art, New York, p. 173 ; Hugues, *50 ans d'édition de D.-H. Kahnweiler*, p. 6 ; Latour, *Les Extravagants du théâtre de la Belle Époque à la drôle de guerre*, 2000, pp. 99-102 ; Barberger, *Michel Leiris - L'écriture du deuil*, 1998, p. 242.



132

MALRAUX (A.) - LÉGER (F.).

Lunes en papier. Paris, Galerie Simon, [avril 1921], in-4°, broché, couverture d'éditeur.

€6,000-8,000

\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

ÉDITION ORIGINALE du premier livre d'André Malraux (1901-1976).

Dédié à Max Jacob, l'ouvrage participe d'un humour passablement décervélateur et de l'écriture automatique.

Première tentative d'illustration par la gravure sur bois de Fernand Léger (1881-1955).

7 bois gravés dont 2 à pleine page.

L'un des 90 exemplaires sur papier de Hollande Van Gelder.

Édition limitée à 110 exemplaires.

DIMENSIONS : 321 x 230 mm.

[...], D.-H. Kahnweiler, marchand, éditeur, écrivain, Centre Georges Pompidou, 1984, pp. 181 ; Hugues, *50 ans d'édition de D.-H. Kahnweiler*, p. 7 ; [...], *From Manet to Hockney*, Victoria & Albert Museum, 64 ; Chapon, *Le Livre et le peintre, 1870-1970*, pp. 112, 116 et 117.

CARCO (Fr.).

L'Homme traqué. Roman. Paris, Albin Michel, 1922, in-12, demi-maroquin bleu à bandes, dos lisse traversé de bandes de maroquin prune ornées d'étoiles dorées et de fers au palladium, titre et nom de l'auteur en lettres au palladium, couverture et dos, tête au palladium (Paul Bonet).

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

ÉDITION ORIGINALE.

L'un des 40 premiers exemplaires sur papier du Japon.

Une reliure de Paul Bonet (1889-1971), de l'époque.

Cette petite production de demi-reliures qui occupa Bonet à ses tout débuts est aujourd'hui des plus convoitées.

Elle n'est pas citée dans ses *Carnets*.

DIMENSIONS : 185 x 115 mm.

PROVENANCE : Charles Hayoit, avec son ex-libris.



[GERMAIN (L.-D)] - SIMA (J.).

Au temps de Jésus-Christ. Contes populaires tchécoslovaques... Paris, [Imprimerie Kauffmann ; Colliot, pressier], 1922, in-4°, vélin ivoire cordelé à la Bradel, dos lisse, couverture et dos, tête dorée, étui gainé de maroquin fauve (Andreas relieur).

€1,200-1,800
\$1,400-2,100 - £1,100-1,600

ÉDITION ORIGINALE.

Traduction de Louise-Denise Germain (1870-1963) de ces contes tchécoslovaques.

À ses débuts, L.-D. Germain s'est intéressée aux travaux de couture, notamment les sacs à main de femme, puis à la reliure qu'elle pratiqua avec Joseph Sima (1891-1971). Récemment, une exposition lui a été consacrée à l'initiative de Pierre Bergé.

25 bois gravés de Sima, dont 10 hors-texte.

L'un des 50 premiers exemplaires sur vieux japon, non numéroté, avec une suite en premier état des gravures sur vieux japon.

Il porte un envoi de Sima à un destinataire resté inconnu :

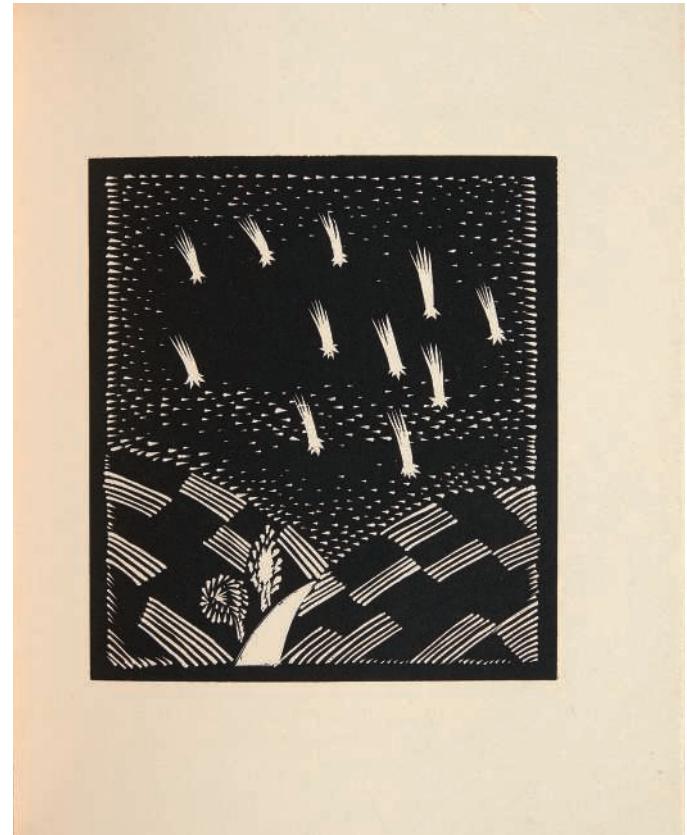
En témoignage de respectueux souvenir. Sima

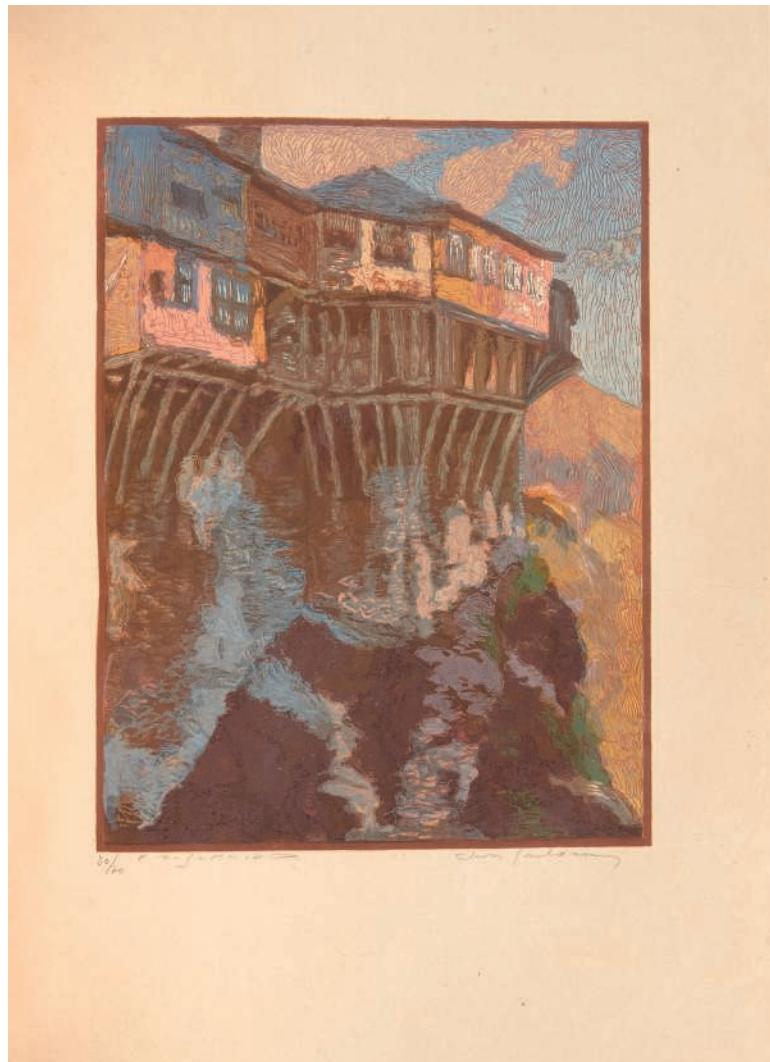
Édition limitée à 350 exemplaires.

DIMENSIONS : 235 x 186 mm.

PROVENANCE : Daniel Filipacchi.

Le Bars, *Louise-Denise Germain (1870-1936). Reliures*, 2017, *passim*.





135

GOULDEN (J.) - SCHMIED (Fr.-L.).

Salonique. La Macédoine. L'Athos. Paris, *Les Auteurs*, 1922, in-folio, maroquin noir, plats traversés par deux bandes échancrées à fermoir en émail champlevé sur argent doré, dos lisse muet, doublure et gardes de soie moirée verte, couverture, tranches dorées, chemise à rabats et étui gainés de maroquin (G. Cretté succ. de Marius Michel - Jean Goulden, XLV).

€40,000-60,000

\$46,000-69,000 - £36,000-54,000

Suite de 45 bois gravés de François-Louis Schmied (1873-1941) d'après les huiles réalisées en Macédoine par Jean Goulden (1878-1946), qui en finança le tirage.

Chaque planche est annoncée par un feuillet titré.

Au lendemain de l'épisode malheureux des Dardanelles, le médecin-major Jean Goulden, alors malade, fut envoyé en convalescence à Salonique puis au monastère des Quarante Mystères au Mont-Athos. Il s'y ressourça, retrouva son envie de peinture et découvrit « la géographie des paysages, la violence des couleurs, les harmonies heurtées, les alliances opulentes », et l'art des émaux.

Les monastères du Mont-Athos recelaient non seulement des peintures, des incunables, des manuscrits, mais surtout des émaux byzantins dont Goulden tenta de découvrir les techniques. Il les étudia, les croqua et prit de nombreuses notes.

Non seulement il ramena de son séjour une série d'huiles, mais aussi cet art de l'émail qu'il pratiqua sa vie durant sur toutes sortes d'objets : plaque, fermoir, encrier, coupe-papier, pendule, coffret, bijoux, flambeau...

Les noms de Goulden et de Schmied, mêlés à ceux de Paul Jouve et Jean Dunand, sont indissociables de l'Art déco.

Préface de Gustave Schlumberger (1844-1929).

Exemplaire imprimé pour l'homme politique français Louis Barthou (1862-1934). Chaque planche est ici signée par les deux artistes et justifiée 30/70.

Une reliure monastique commandée par Barthou à Goulden, réalisée par Georges Cretté (1893-1969) qui a su conserver l'aspect fruste des solides reliures byzantines. Le dos est resté muet.

Selon Bernard Goulden, les deux fermoirs, dont le dessin a été reproduit dans son ouvrage consacré à l'artiste, auraient été réalisés en 1926. La date reste incertaine, le dessin indiquant celle de mars 1928 ; en revanche, le nom de Barthou apparaît bien. Goulden réalisa pour cet ouvrage d'autres fermoirs, des plaques et des coffrets.

L'exemplaire a été monté sur onglets.

Il a échappé aux travaux de recensement de Garrigou.

Petit saut d'émail au second fermoir.

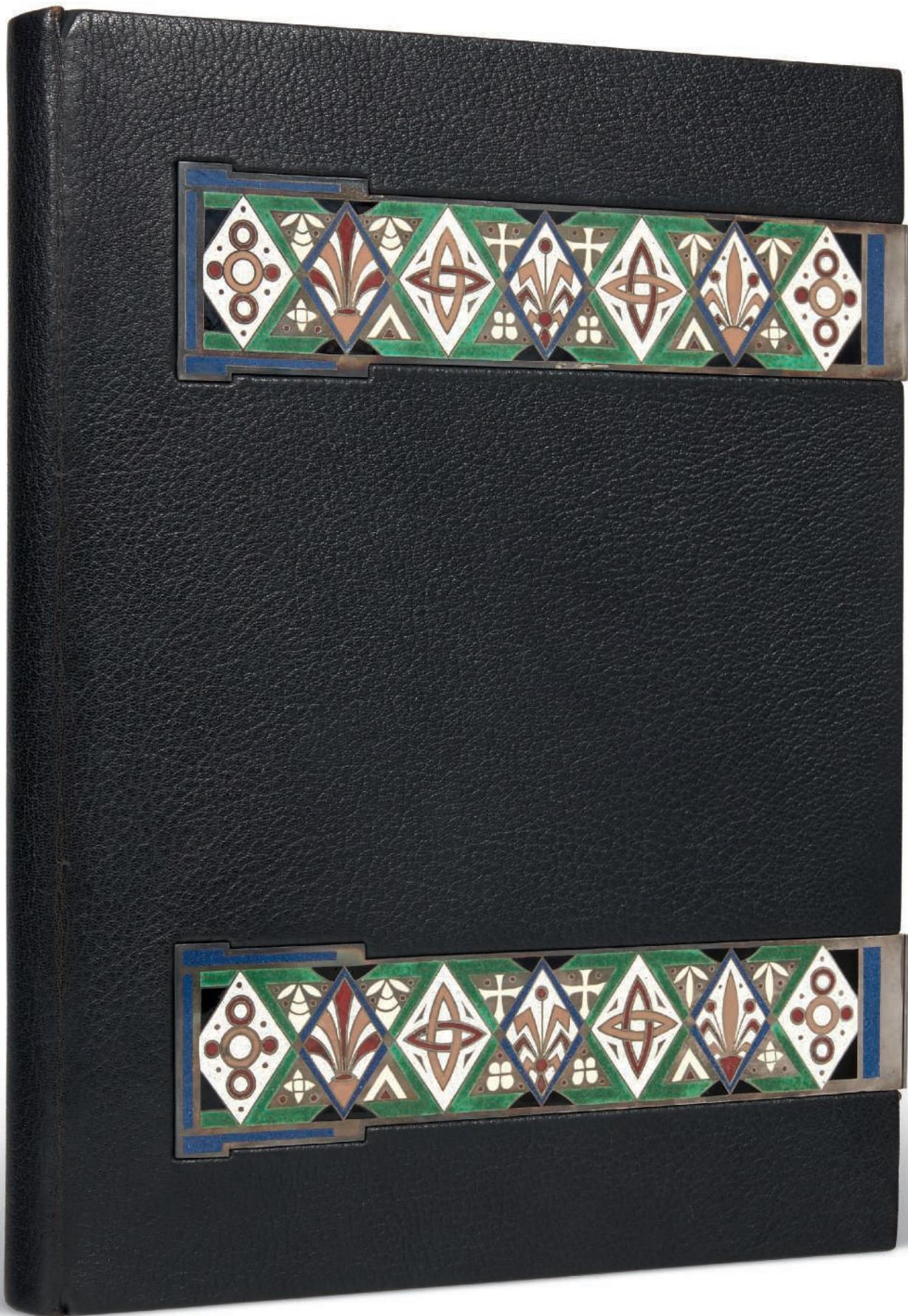
Un des butoirs des fermoirs a été restauré.

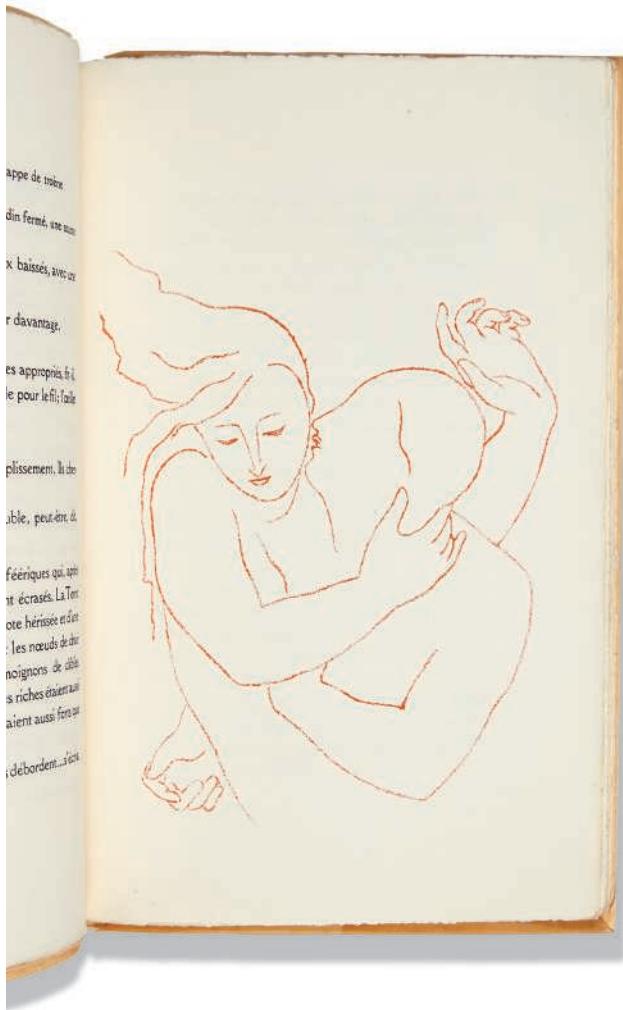
Édition limitée à 77 exemplaires, tous sur japon.

DIMENSIONS : 426 x 316 mm.

PROVENANCE : Louis Barthou, mais n'apparaît pas aux catalogues de ses ventes.

Goulden, Jean Goulden, p. 48, pour le dessin, et p. 148, n° XLV.





136

HERTH (H.) - TOGORES (J. de).

Le Guignol horizontal. Paris, Galerie Simon, 1923, in-8°, broché, couverture d'éditeur.

€200-300
\$230-340 - £180-260

ÉDITION ORIGINALE.

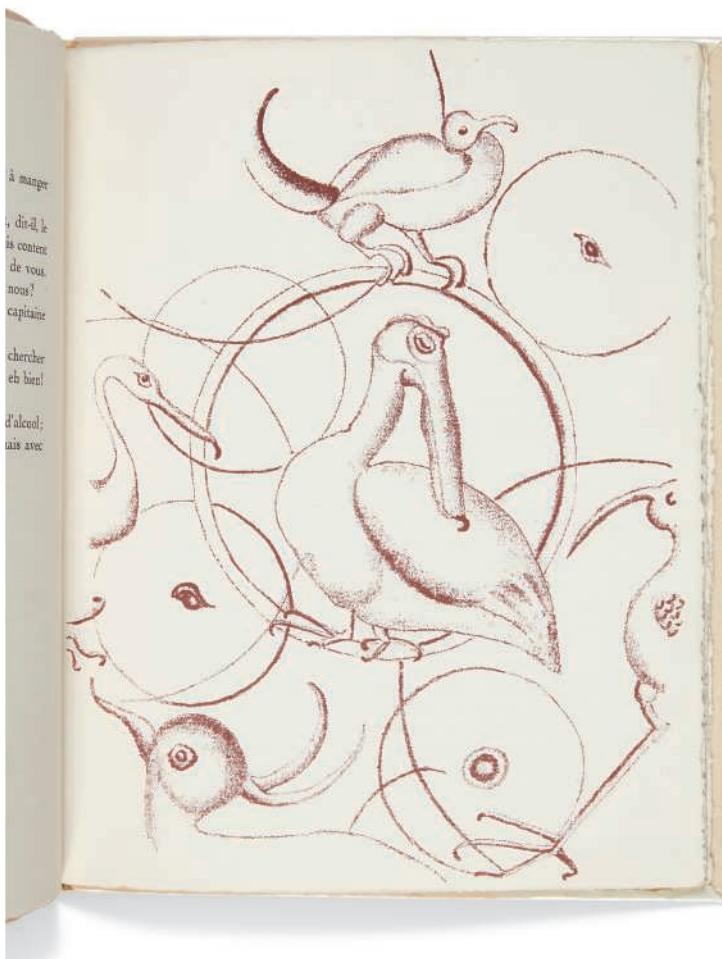
4 lithographies de Jose de Togores (1893-1970).

L'un des 100 exemplaires sur papier d'Arches.

Édition limitée à 112 exemplaires.

DIMENSIONS : 232 x 162 mm.

[...], D. H. Kahnweiler, Centre Georges Pompidou, p. 183.



137

JACOB (M.) - ROGER (S.).

La Couronne de Vulcain. Paris, Galerie Simon, 1923, in-4°, broché, couverture d'éditeur.

€300-400
\$350-460 - £270-350

ÉDITION ORIGINALE.

4 lithographies de Suzanne Roger (1898-1986).

L'un des 100 exemplaires sur papier d'Arches.

Édition limitée à 112 exemplaires.

DIMENSIONS : 242 x 190 mm.

[...], D. H. Kahnweiler, Centre Georges Pompidou, p. 184.

SATIE (E.) - MARTIN (Ch.).

Sports et divertissements. Paris, Lucien Vogel, [1923], in-folio, en feuillets, chemise illustrée à lacets d'éditeur.

€3,000-4,000
\$3,500-4,600 - £2,700-3,500

20 pièces musicales manuscrites en calligraphie gothique par Erik Satie (1866-1925) et reproduites en fac-similé : « La Chasse », « La Mariée », « Balançoire », « Yachting », « Le Golf », « Le Tennis », « La Pieuvre », « Feu d'artifice »...

C'est à la demande de Lucien Vogel (1886-1954) que Satie compose cet album musical, Igor Stravinsky (1882-1971) ayant refusé la commande au prétexte que le cachet proposé était insuffisant. Ces pièces seront jouées pour la première fois le 14 décembre 1914 en privé, chez Madame Vogel, rue Bonaparte.

À l'exception du « Choral innapétissant » qui accompagne la préface, les 20 autres pièces sont destinées à être illustrées de 20 dessins à la mine de plomb réalisés par Charles Martin (1884-1934), illustrateur reconnu depuis son concours à de nombreuses revues, telles *Le Sourire*, *La Vie parisienne*, *la Gazette du bon ton*.

La guerre et la faillite de Vogel en 1916 interrompirent le projet. Il fut cédé à Jules Meynial, qui n'en fit rien. En 1922, Vogel lui racheta *Sports et divertissements* restés inédits. Martin souhaita alors modifier ses premiers dessins, et réalisa en 1922 un second jeu complet des planches d'esprit cubisant, enluminé au pochoir par Jean Saudé.

20 compositions en couleurs de Charles Martin.

L'un des 225 premiers exemplaires sur hollande à la forme, les seuls comportant les 20 planches en couleurs, les exemplaires ordinaires n'offrant qu'une planche de la suite, « La Comédie italienne », placée en frontispice. Les 10 premiers contiennent en plus la suite des dessins d'avant-guerre, gravés à l'eau-forte et non coloriés.

Il est non chiffré.

Chemise bien conservée.

Lacets probablement renouvelés.

Édition limitée à 825 exemplaires.

DIMENSIONS : 386 x 433 mm.

Haine - Fontainas, *Quelques notes de musique et d'amitié...* Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana, 2002, n° 152 (« Cet album est une réussite, heureuse combinaison de divers éléments artistiques, poésie, musique, peinture et calligraphie ») ; Lamond - Addade, *Portfolios modernes Art déco*, pp. 68-73 (« Ce joyau de l'édition Art déco qui a la singulière particularité d'allier musique, dessin et poésie en une œuvre d'art total et unique fut maintes fois réédité »).



COCTEAU (J.) - MARTIN (Ch.).

« ... Glorifier les industries des arts graphiques... ». Paris, Draeger, 1924, in-folio, broché, couverture illustrée à rabats d'éditeur.

€1,200-1,800
\$1,400-2,100 - £1,100-1,600

Plaquette éditée et imprimée par les frères Draeger pour glorifier les industries des arts graphiques.

Elle reste l'un des plus prestigieux albums publicitaires produits pendant les années 1920-1930.

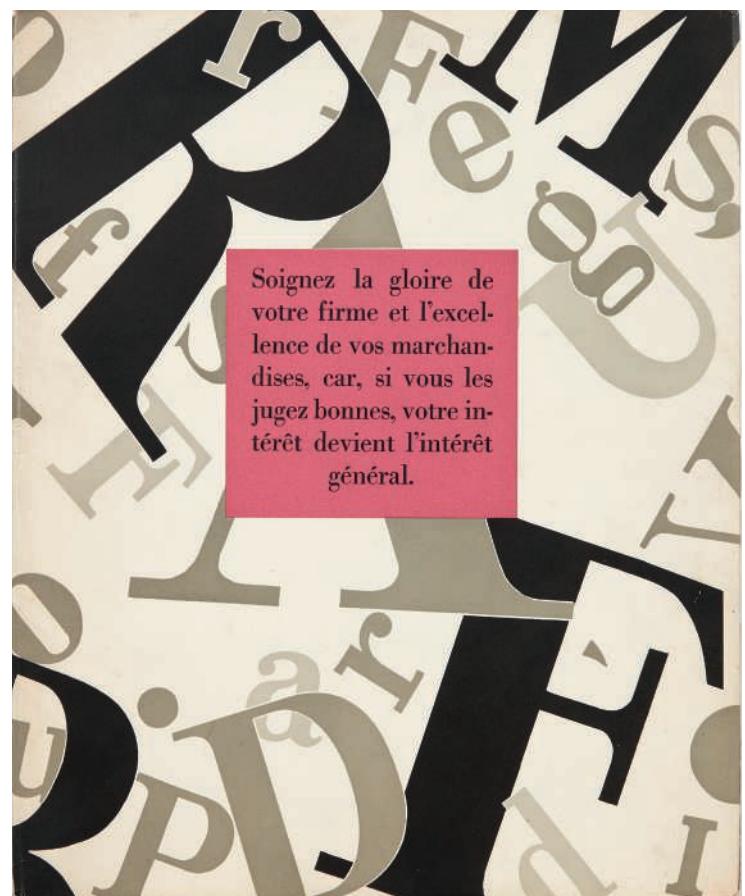
Préface de Jean Cocteau (1885-1963).

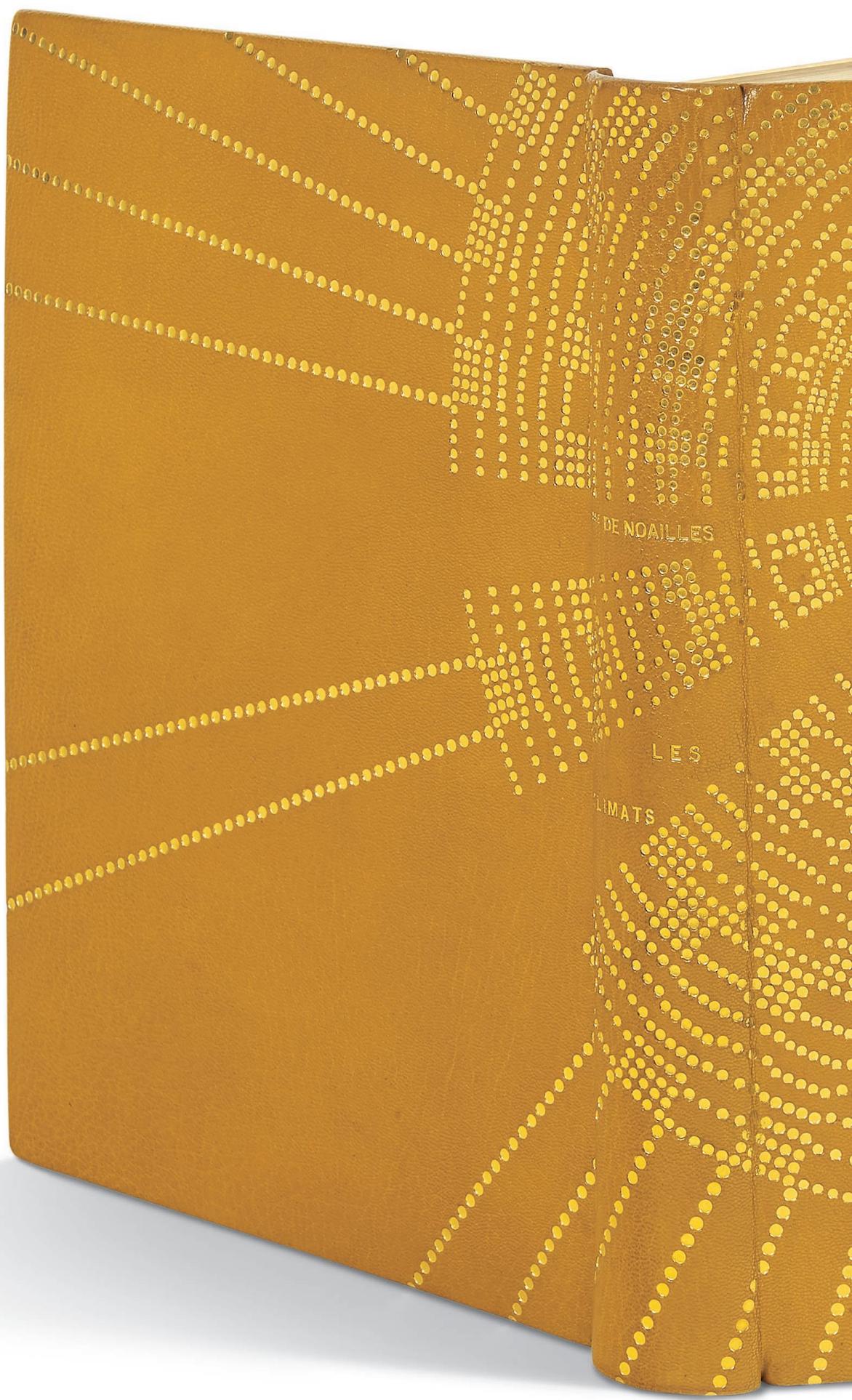
11 planches en couleurs de Charles Martin (1884-1934) mettant en scène les différents intervenants : le publiciste, le littérateur, le dessinateur, le lithographe, le graveur, le tireur d'épreuves, le fondeur...

Petit manque de papier à la coiffe supérieure de la couverture.

DIMENSIONS : 380 x 308 mm.

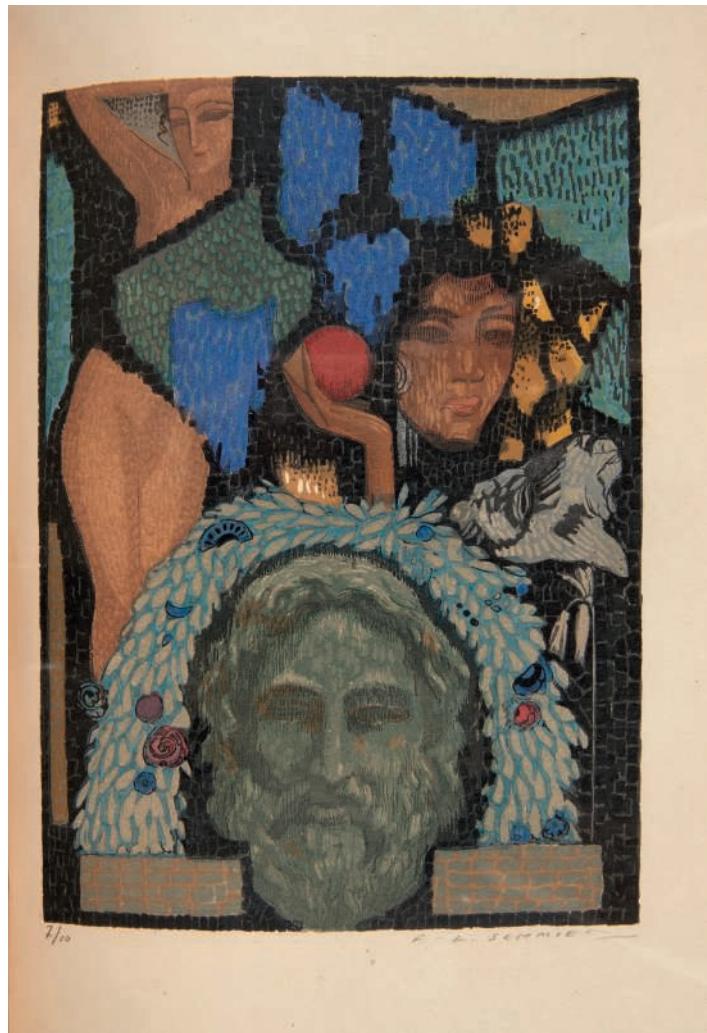
[...], *Pages d'or de l'édition publicitaire*, Bibliothèque Forney, 1987, p. 210, n° 82.







140. NOAILLES (A. de) – SCHMIED (Fr.-L.). *Les Climats.*



140

NOAILLES (A. de) – SCHMIED (Fr.-L.).

Les Climats. Paris, Société du *Livre contemporain*, 1924, in-4°, maroquin citron, décor irradiant excentré de points or, se prolongeant au second plat, dos lisse, bordure intérieure de même maroquin serti d'une bande de points or, doublure et gardes de soie filetée d'or, premier plat de couverture conservé, tranches dorées, chemise et étui gainés de même maroquin (Pierre Legrain - [1925]).

€30,000-40,000

\$35,000-46,000 - £27,000-35,000

Enhardis par le succès du *Livre de la jungle*, les sociétaires du Livre contemporain confièrent à François-Louis Schmied (1873-1941) la nouvelle commande d'un ouvrage. Leur choix se porta sur une sélection de 45 poèmes de la comtesse de Noailles, réunis sous le titre *Les Climats*.

81 compositions par Schmied, dont 7 hors-texte et 40 bandeaux.

Pour l'illustration et l'ornementation, l'artiste mit en œuvre les matériaux les plus précieux : or, argent, platine, couleurs les plus rares... Il grava lui-même ses compositions sur bois.

Exemplaire imprimé au nom de Juan Hernandez (?-?), qui l'a enrichi :

- de 3 gouaches originales signées, reprises dans le livre : « À Palerme, au jardin Tosca » (85 x 15 mm), sur papier fort ; « Nuit vénitienne » (109 x 152 mm), avec variantes, sur papier japon ; « L'Évasion » (80 x 155 mm), avec variantes, sur papier japon ;
- de 3 culs-de-lampe (pp. 42, 65, 103), signés, à l'encre de Chine, sépia et or sur papier fort ou hollandais (?) ;
- d'une suite des illustrations, chacune signée et justifiée 7/10, soit 47 planches ;
- d'une suite des culs-de-lampe, soit 37 planches ;
- du feuillet illustré annonçant la suite ;
- du menu du Livre contemporain, illustré d'un bois de Schmied ;
- d'un tirage avant la lettre du même menu ;
- d'une LAS de Pierre Legrain, datée du 24 mars 1926. Il sollicite Juan Hernandez pour le prêt de l'exemplaire afin qu'il puisse l'exposer à la galerie Barbazanges avec les travaux de Pierre Chareau, Puiforcat, Dominique et Raymond Templier, le bijoutier. C'est la première exposition du Groupe des Cinq.

Située faubourg Saint-Honoré, elle deviendra la galerie Bernheim.

Spectaculaire reliure « irradiante » de Pierre Legrain (1889-1929).

Commandée par Juan Hernandez et terminée en 1925, notre reliure appartient à la seconde période de Legrain. « Et c'est vers cette époque aussi qu'il fait une application nouvelle des matériaux traditionnels, avec ces larges points d'or... » (Guignard, « Pierre Legrain et la reliure. Évolution d'un style », in *Pierre Legrain relieur*, Blaizot, 1965, p. XXXI). Legrain en réalisa quatre autres sur cet ouvrage ; c'est la seule selon ce décor. L'histoire attribue généralement la paternité des irradiantes à Paul Bonet (1889-1971), décor qu'il déclina, sur le principe des familles, à partir de 1935. Aurait-il été devancé par Legrain ?

Édition limitée à 125 exemplaires, tous sur papier japon.

DIMENSIONS : 303 x 225 mm.

EXPOSITION : galerie Barbazanges, 1926.

PROVENANCES : Juan Hernandez, avec son ex-libris frappé à l'or sur la bordure du premier contre-plat ; Jacques Fougerolle ; Jean Bloch.

Nasti, Schmied, Guido Tamoni Editore, B-4, pp. 110-115 ; Crauzat, *La Reliure française de 1900 à 1925*, II, pl. CCIX, avec reproduction ; Courvoisier, *Bibliothèque Félix Marcilhac*, p. 112, n° 65 (« L'une des plus subtiles illustrations de François-Louis Schmied » pour un exemplaire de *Climats*) ; [...], *Pierre Legrain relieur*, Blaizot, 1965, n° 736.

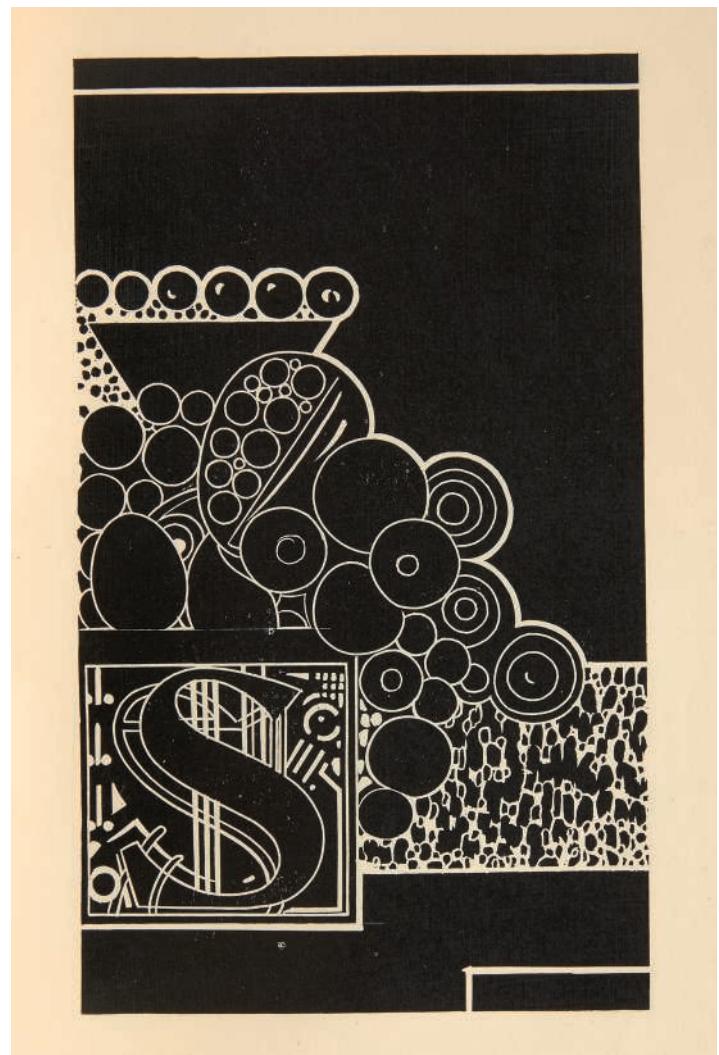




« À Palerme, au jardin Tosca ». Gouache.



« Nuit vénitienne ». Gouache.



141

[...].

CANTIQUE (Le) des cantiques. [Paris, F.-L. Schmied], 1925, grand in-8°, maroquin bleu nuit, sur le premier plat décor en éventail mosaïqué de maroquin crème, bleu-vert et tête-de-nègre, avec filets et pointillés verticaux à froid, dorés ou au palladium, bordure oblique de disques mosaïqués, sur le second plat rappel de quelques éléments du premier plat, dos lisse avec titre en lettres au palladium, bordure intérieure de même maroquin mosaïquée selon le même vocabulaire, doublure et gardes de daim bleu, couverture, non rogné, chemise et étui gainés de même maroquin (Pierre Legrain - [1928]).

€20,000-30,000
\$23,000-34,000 - £18,000-26,000

L'un des livres majeurs de la période Art déco, considéré comme le chef-d'œuvre de François-Louis Schmied (1873-1941).

"This is the most elaborate and curiously illustrated of all of Schmied's book" (Ritchie, p. 25).
Traduction d'Ernest Renan (1823-1892).

Livre entièrement conçu, à la demande d'un groupe d'amateurs, par F.-L. Schmied qui réalisa pour l'occasion l'ornementation, la composition et l'ordonnance de l'ouvrage. Il se chargea aussi de la gravure sur bois et de l'impression en couleurs, or et argent, sur ses presses à bras.

Le cycle iconographique se compose d'illustrations à pleine ou demi-page, de médaillons, de bandeaux, de culs-de-lampe et de lettres ornées.

Exemplaire enrichi d'une des rares suites des illustrations tirées en noir sur jalon mince. Il a été judicieusement monté sur onglets. Chaque page de texte décorée est suivie ou précédée de son état en noir.

Reliure de l'époque commandée par le baron Gourgaud à Pierre Legrain (1889-1929). La construction verticale du décor est typique de la manière du décorateur. Elle a été terminée le 26 juin 1928.

Les inévitables reports sont ici d'une très grande discréetion.
L'étui-chemise a été récemment refait.

Tirage limité à 110 exemplaires, tous sur papier vélin.

DIMENSIONS : 250 x 171 mm.

EXPOSITION : *Masterpieces of French Modern Bindings*, New York, 1947, n° 15.

PROVENANCES : Gourgaud ; Sicklès (Cat., 28 nov. 1963, n° 33) ; Otto Schäfer.

Buysse, *François-Louis Schmied*, 1873-1941, p. 46, n° 25 ; [...], *Pierre Legrain, reliure*, 1965, n° 114 ; Courvoisier, *Bibliothèque Félix Marcilhac*, 2012, n° 8 (pour un exemplaire relié par J. Anthoine-Legrain d'après une maquette de Pierre Legrain).



142

SALACROU (A.) – GRIS (J.).

Le Casseur d'assiettes. Paris, Galerie Simon, 1924, in-4°, broché, couverture illustrée d'éditeur.

€3,000-4,000

\$3,500-4,600 - £2,700-3,500

ÉDITION ORIGINALE.

5 lithographies originale de Juan Gris (1887-1927).

Armand Salacrou (1899-1989) avait souhaité André Masson pour illustrer son premier texte publié, Daniel-Henry Kahnweiler (1884-1979) en décida autrement et porta son choix sur l'artiste espagnol.

L'un des 90 exemplaires tirés sur papier vergé des Manufactures d'Arches.

Édition limitée à 112 exemplaires, tous signés par l'auteur et l'illustrateur.

DIMENSIONS : 245 x 165 mm.

[...], D. H. Kahnweiler, Centre Georges Pompidou, p. 184 ; Chapon, *Le Peintre et le livre*, p. 284.



143

MARGUERITE (V.) – VAN DONGEN (K.).

La Garçonne. [Paris], E. Flammarion, [1925], in-4°, broché, couverture, étui-chemise d'éditeur.

€2,000-3,000

\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

28 pochoirs en couleurs par Kees Van Dongen (1877-1968), exécutés par le maître coloriste V. Establie, mettant en scène une femme élancée, élégante, provocatrice et libérée.

L'un des 10 premiers exemplaires sur japon impérial – après 4 sur vieux japon –, comportant deux suites en noir sur japon impérial et vergé de Hollande Van Gelder Zonen.

Édition limitée à 778 exemplaires.

DIMENSIONS : 254 x 190 mm.

Vallès-Bled, *Van Dongen, du Nord au Sud*, Musée de Lodève, pp. 89-116, 214-219 (« l'archétype de la "garçonne" coïncide en revanche parfaitement avec l'image de la femme développée par Van Dongen ») ; Juffermans, *Kees Van Dongen. The Graphic Work*, p. 126, JB4.





144

COQUIOT (G.) – DUFY (R.).

La Terre frottée d'ail. Paris, André Delpeuch, 1925, in-4°, maroquin gris, plats ornés d'un décor mosaïqué de box noir et violet représentant un enchevêtrement de têtes d'ail et de feuillages stylisés, décor se poursuivant sur le dos lisse, avec nom de l'auteur et titre en lettres au palladium, doublure et gardes de daim bleu, couverture et dos, tranches au palladium sur témoins, chemise et étui gainés de maroquin noir (Creuzevault).

€8,000-12,000

\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

ÉDITION ORIGINALE.

Gustave Coquiot (1865-1926), écrivain et critique d'art, fut un temps l'un des secrétaires de Rodin.

Il consacra des études à Huysmans, Lautrec, Rodin ou encore Seurat et fut l'ami d'Utrillo dont il collectionna les œuvres. Il fut l'un des premiers défenseurs de l'œuvre de Van Gogh. Picasso, dont il organisa la première exposition chez Vollard, peignit son portrait en 1901.

Sa *Terre frottée d'ail*, qu'il dédie aux douceurs et aux parfums de la Provence, inaugure la collection « L'Invitation au voyage ». Créeée par l'éditeur Delpeuch, elle a pour objectif de faire découvrir les provinces de France au travers des regards croisés d'un écrivain et d'un artiste.

101 dessins au trait par Raoul Dufy (1877-1953), dont 28 hors-texte et 20 à double page. L'un des 15 exemplaires hors-commerce ; celui-ci sur papier bleuté est lettré F/HC.

Une reliure décorée d'une mosaïque non sertie d'Henri Creuzevault (1905-1971), inspirée par les tissus dessinés par Dufy.

« C'est à partir de 1952 qu'Henri Creuzevault innovait, pour le décor de certains livres, la technique de la mosaïque non sertie [...]. Il recherche le geste plus libre et, de ce fait, un décor moins figé. [...] Cette période est riche en recherches personnelles, exécutées librement au pinceau, à l'encre de Chine. Le motif s'intègre au décor [...], à la manière des tapisseries. »

Maurice Toesca, en 1953, écrit : « La mosaïque se confond en quelque sorte avec le maroquin, le décor se présente alors, plus libre, plus léger, plus vif. » Selon ce principe qui rappelle aussi la spontanéité des papiers découpés, Creuzevault réalisera de nombreuses maquettes pour *Buffon*, *Suzanne et le Pacifique*, *Le Bestiaire* et *L'Enchanteur pourrissant*... Certaines de ces maquettes donneront lieu à des variantes qu'Henri Creuzevault déclinera sur plusieurs exemplaires d'une même édition, voire sur d'autres titres, formant ainsi des familles.

Ici, l'effet luxuriant du décor n'est pas sans évoquer les tissus dessinés par Raoul Dufy dans les années 1910 pour son ami le couturier Paul Poiret ou, un peu plus tard, pour la maison de tissus lyonnaise, Bianchini-Férier. Entre 1952 et 1954, lié d'amitié avec l'industriel de la soie, Joseph Brochier, Creuzevault réalisera lui aussi des maquettes pour des tissus de cette maison, où il imposera des thèmes repris de ses maquettes de reliures : le cactus, l'oiseau de paradis...

Colette Creuzevault ne recense qu'une seule reliure sur cet ouvrage, mais qui n'appartient pas à la série des mosaïques non serties. Nous en avons rencontré deux autres, au décor semblable, réalisées selon cette technique.

Édition limitée à 116 exemplaires, tous réimposés au format in-4° couronne.

DIMENSIONS : 253 x 185 mm.

PROVENANCE : R. Callens, avec son ex-libris (aucun catalogue référencé sous ce nom à la BNF).

Creuzevault, *Henri Creuzevault, 1905-1971*, VI, 1987, pp. 567-594 et n° 207 ; [...], *Henri Creuzevault. Naissance d'une reliure*, Bordeaux, Musée des Arts décoratifs, 1984, p. 60.



145

LECLÈRE (P.) - VAN DONGEN (K.).

Venise, seuil des eaux. Paris, À la Cité des livres, 1925, in-4°, broché, couverture illustrée et étui titré d'éditeur.

€3,000-4,000

\$3,500-4,600 - £2,700-3,500

10 aquarelles de Kees Van Dongen (1877-1968), reproduites par le maître coloriste Jean Saudé.

« Venise a inspiré de nombreux peintres, écrit J. Kyriazi, mais elle a sûrement exercé sur Van Dongen un charme particulier : il en a ramené des images fascinantes où, dans des sites réputés, baignant dans une lumière intense, évoluent d'élégantes Parisiennes. Van Dongen fait apparaître Venise sous un jour nouveau. Et c'est tout naturellement à lui que s'adresse Paul Leclère en 1925 pour l'illustration de sa narration poétique *Venise, seuil des eaux.* » (*Van Dongen après le fauvisme*, Lausanne, 1987, p. 40).

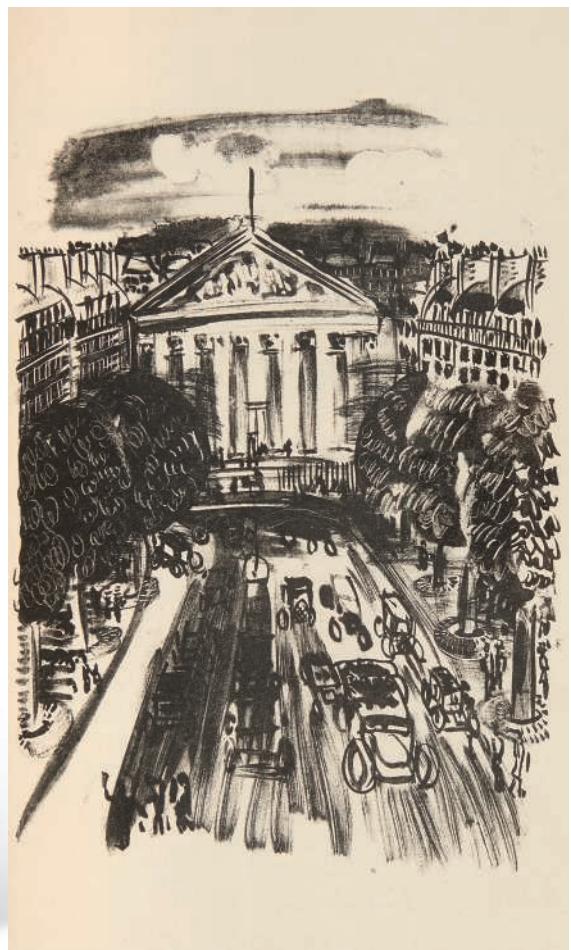
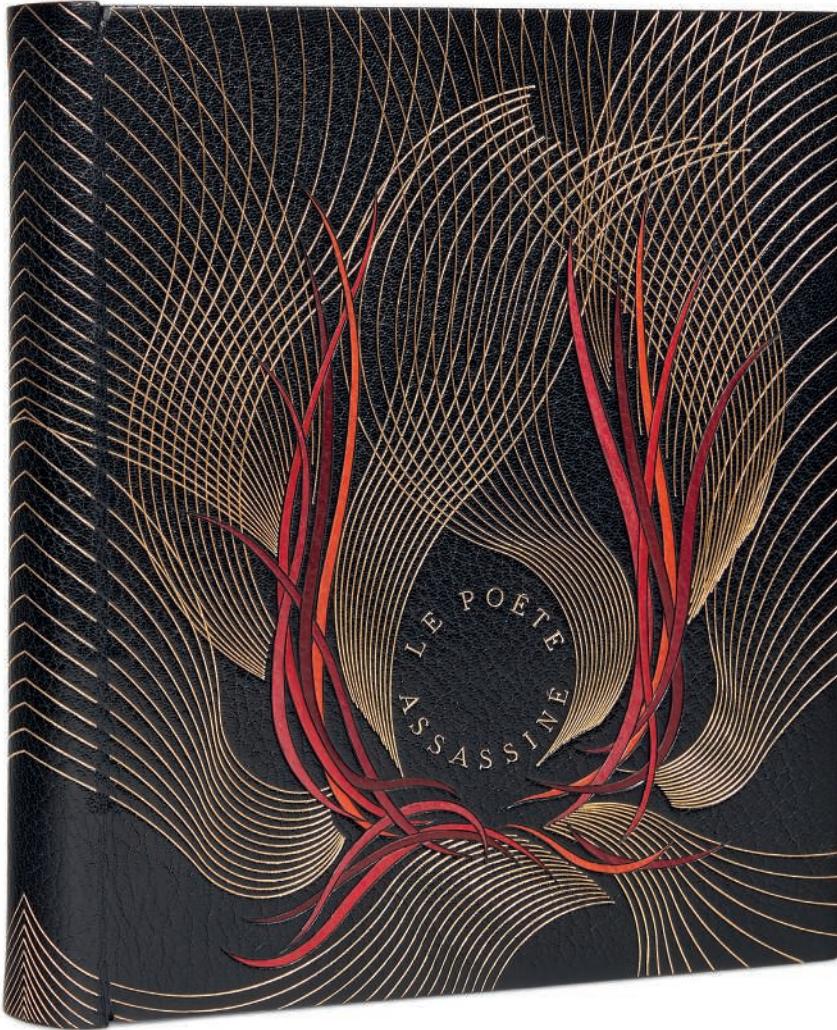
L'un des 25 exemplaires sur japon impérial.

Il est parfaitement conservé, complet de son étui titré d'origine.

Édition limitée à 316 exemplaires.

DIMENSIONS : 326 x 252 mm.

Juffermans, Kees Van Dongen. *The Graphic Work*, p. 130, JB3 ; Vallès-Bled, *Van Dongen, du Nord au Sud*, Musée de Lodève, p. 202, n° 78-88 (« Chacune [des planches] relève d'une sorte de spectacle coloré, de mises en scène dans lesquelles les personnages, occupés à de vagues occupations, semblent appartenir à un univers de théâtre »).



146

APOLLINAIRE (G.) – DUFY (R.).

Le Poète assassiné. Paris, Au Sans Pareil, 1926, gr. in-4°, maroquin bleu corbeau, plats ornés d'une lyre formée de bandes de box prune, rouge, bordeaux et orange, de laquelle s'échappent divers jeux de filets dorés ondulants, réserve centrale dans laquelle sont inscrits sur le premier plat le titre de l'ouvrage, sur le second, les noms et prénoms de l'auteur et de l'illustrateur, décor se prolongeant sur le dos lisse et muet, couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de maroquin bleu (Paul Bonet – 1946).

€12,000-18,000

\$14,000-21,000 - £11,000-16,000

Première édition illustrée.

Elle fut publiée pour commémorer le huitième anniversaire de la mort du poète.
Le recueil avait initialement paru en 1916.

Après *L'Hérisiarque et Cie*, paru en 1910, *Le Poète assassiné* est le deuxième recueil de contes publié par Guillaume Apollinaire (1880-1918). Il y compose une manière de biographie fantomatique où se mêlent éléments personnels et mythes divers, ceux-ci conférant aussi sa structure à l'ensemble. Le texte, tour à tour lyrique, cocasse ou satirique, souvent proche du ton d'Alfred Jarry ou de Max Jacob, joue en permanence avec les formes du langage (onomastique, toponymie...) et le mélange des genres (récit réaliste, fantastique, poésie, fable, théâtre...). L'ensemble s'inscrit parfaitement dans le projet d'Apollinaire d'inventer une esthétique moderne.

36 lithographies de Raoul Dufy (1877-1953).

L'un des 20 premiers exemplaires sur vélin de cuve des papeteries d'Arches, réservés aux Amis du Sans Pareil, accompagné de deux suites :

- l'une sur ancien papier à la forme du Japon, soit 36 planches ;
- l'autre sur papier de Chine, soit 36 planches.

Exemplaire (n° 2) imprimé au nom de Louis Baer, administrateur des éditions Au Sans Pareil.

Reliure de l'époque dessinée par Paul Bonet (1889-1971).

Elle appartient à la série dite « à la lyre », inaugurée en 1946, dont le décor évoque la poésie et qu'il déclina en d'infinites variantes sur ce livre et sur *Le Bestiaire*. Celle-ci est la seconde sur ce thème pour *Le Poète assassiné*.

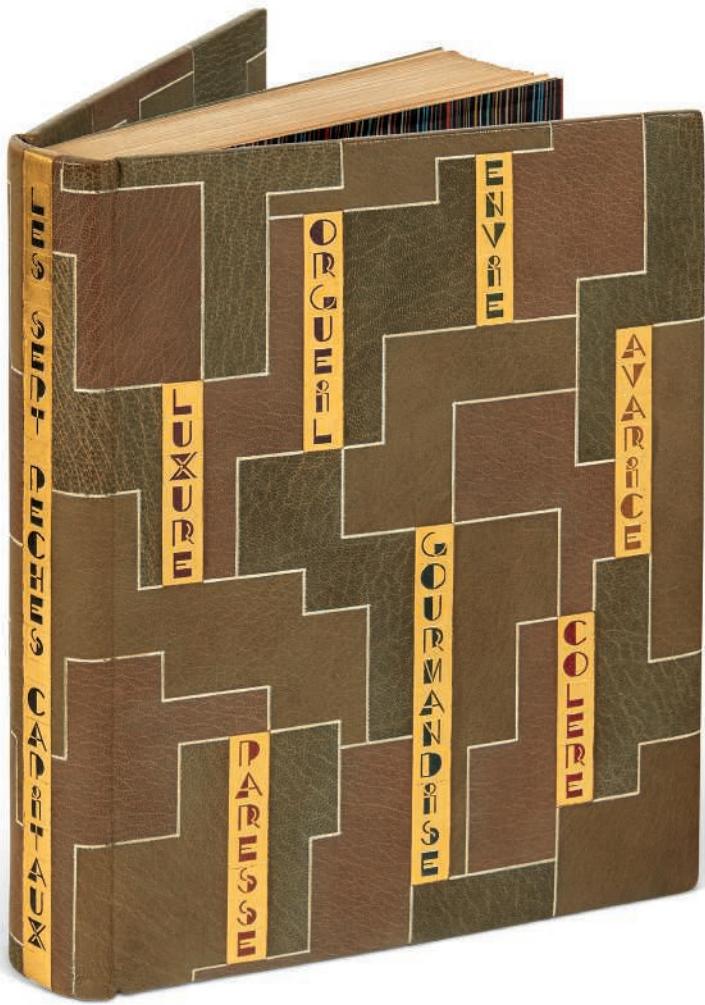
Tirage limité à 470 exemplaires.

DIMENSIONS : 272 x 215 mm.

EXPOSITION : Bibliothèque Nationale, *La Reliure originale*, 1947, n° 210.

PROVENANCE : Louis Baer.

Castelman, *A Century of Artists Books*, pp. 36-37 ; Fouché, *Au Sans Pareil*, n° 62 ; Bonet, *Carnets*, 755, avec reproductions.



147

AUTEURS DIVERS - CHAGALL (M.).

Les Sept Péchés capitaux par Jean Giraudoux, Paul Morand, Pierre Mac Orlan, André Salmon... *Paris, Simon Kra, 1926*, in-4°, plats et dos ornés d'une mosaïque de pièces de maroquin gris, gris-vert et tabac serties de filets poussés à l'œser blanc, parcourue sur fond or de sept cartouches contenant sur le premier plat le nom des sept péchés capitaux et sur le second celui des auteurs, dos lisse avec titre en long sur fond or, bordure intérieure selon le même décor, gardes de tabis polychrome, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de maroquin tabac avec titre en long (Paul Bonet - [1930]).

€10,000-15,000

\$12,000-17,000 - £8,800-13,000

ÉDITION ORIGINALE.

Ces sept nouvelles, chacune écrite par un auteur différent, devaient faire l'objet d'une édition séparée ; elles furent finalement réunies en un seul volume.

L'une des meilleures illustrations de Marc Chagall (1887-1985).

15 eaux-fortes accompagnent les textes.

L'un des 44 exemplaires sur hollandne contenant :

- une suite en bistre des 15 eaux-fortes ;
- une eau-forte libre également tirée en bistre.

Une commande de Carlos R. Scherrer à Paul Bonet (1889-1971) qui confia à R. Gorce le soin d'exécuter sa maquette, et la dorure à A. Jeanne.

Une lettre dactylographiée de Paul Bonet, placée en fin de volume, indique que cette reliure ne sera jamais refaite, et que sont employés ici pour la première fois les fers des lettres spécialement dessinées et gravées pour l'occasion.

La reliure fut terminée le 20 décembre 1930.

Argentin d'origine, Carlos R. Scherrer découvrit les travaux de Bonet en 1928 à l'occasion d'une exposition où le praticien présentait une série de demi-reliures de conception nouvelle, sur *À la recherche du temps perdu*. Leur collaboration dura une dizaine d'années et prit fin avec la guerre. Rapatriée en Argentine, cette bibliothèque formée de plus de 180 reliures revint en France, en 1963, chez Marcel Sautier, lequel publia un catalogue qui fait aujourd'hui référence. Avec André Marty, Carlos R. Scherrer fut le tout premier client de Paul Bonet.

Édition limitée à 300 exemplaires.

DIMENSIONS : 251 x 185 mm.

EXPOSITION : Salon du beau livre, Grand Palais, 1961.

PROVENANCES : Carlos R. Scherrer (Cat. 1963, n° 156) ; Jean Bonna, avec son ex-libris.

Cramer, *Marc Chagall. Les livres illustrés*, n° 7 ; Johnson, *Artists' Books in the Modern Era, 1870-2000*, n° 103 ; Bonet (P.), *Carnets, 1924-1971*, Blaizot, 1981, n° 131.



148

RADIGUET (R.) – GRIS (J.).

Denise. Paris, Galerie Simon, 1926, in-4°, broché, couverture d'éditeur.

€4,000–6,000
\$4,600–6,900 - £3,500–5,200

ÉDITION ORIGINALE de ce conte écrit à Carqueiranne et publié après la mort de l'auteur à la demande de Cocteau.

4 lithographies cubistes, imprimées en vert olive et brun, et une autre pour la couverture. L'un des 90 exemplaires sur vergé d'Arches, signés par l'artiste.

Il est parfaitement conservé et a été enrichi d'un billet autographe de Raymond Radiguet (1903-1923).

Édition limitée à 112 exemplaires.

DIMENSIONS : 244 x 188 mm.

Chapon, *Le Peintre et le livre, 1870-1970*, 112 ; [...], Kahnweiler, Centre Georges Pompidou, p. 185.



149

ADAIR (A. H.) - TOYE (N.) - LABOUREUR (J.-É.).

Petits et grands verres, choix des meilleurs cocktails recueillis par N. Toye et A. H. Adair et mis en français par Ph. Le Huby. *Paris, Au Sans Pareil*, 1927; in-4°, maroquin rouge, premier plat orné d'une construction mosaïquée suggérant des verres, un shaker et des drapeaux anglais et américain, composée de pièces de maroquin blanc, turquoise et noir, de trois pièces de MÉTAL POLI incrustées, titre répété en lettres palladium sur deux lignes évoquant des pailles, en pied double filet au palladium courant sur les plats et les contre-plats, large encadrement intérieur, roulette de pointillés or, doublure et gardes de moire grise, double garde, couverture illustrée, tranches naturelles (Pierre Legrain).

€25,000-35,000
\$29,000-40,000 - £22,000-31,000

ÉDITION ORIGINALE.

Recueil de 200 recettes de cocktails rassemblées par Nina Toye et A. H. Adair, traduits de l'anglais et de l'allemand par Philibert Le Huby, pseudonyme de J.-É. Laboureur.

10 gravures à l'eau-forte et au burin de Jean-Émile Laboureur (1877-1943).

L'un des 20 premiers exemplaires sur vélin d'Arches avec une suite des gravures sur japon, réservés aux Amis du Sans Pareil, celui-ci imprimé au nom du décorateur PIERRE LEGRAIN.

Importante reliure de Pierre Legrain (1889-1929).

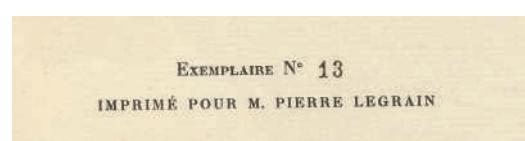
Legrain en a fait exécuter une autre sur cet ouvrage pour le compte du collectionneur belge Lambiotte. Terminée le 21 octobre 1928, elle est identique à celle du décorateur, à quelques variantes près. Dès les années 1925, il commença à employer le métal pour ses décors. En 1930, Paul Bonet s'essaya à son tour sur ce livre, à la demande de Paul Istel, introduisant le nickel dans son décor. Cette reliure a, par la suite, appartenu au colonel Sickles puis à Jean Parizel.

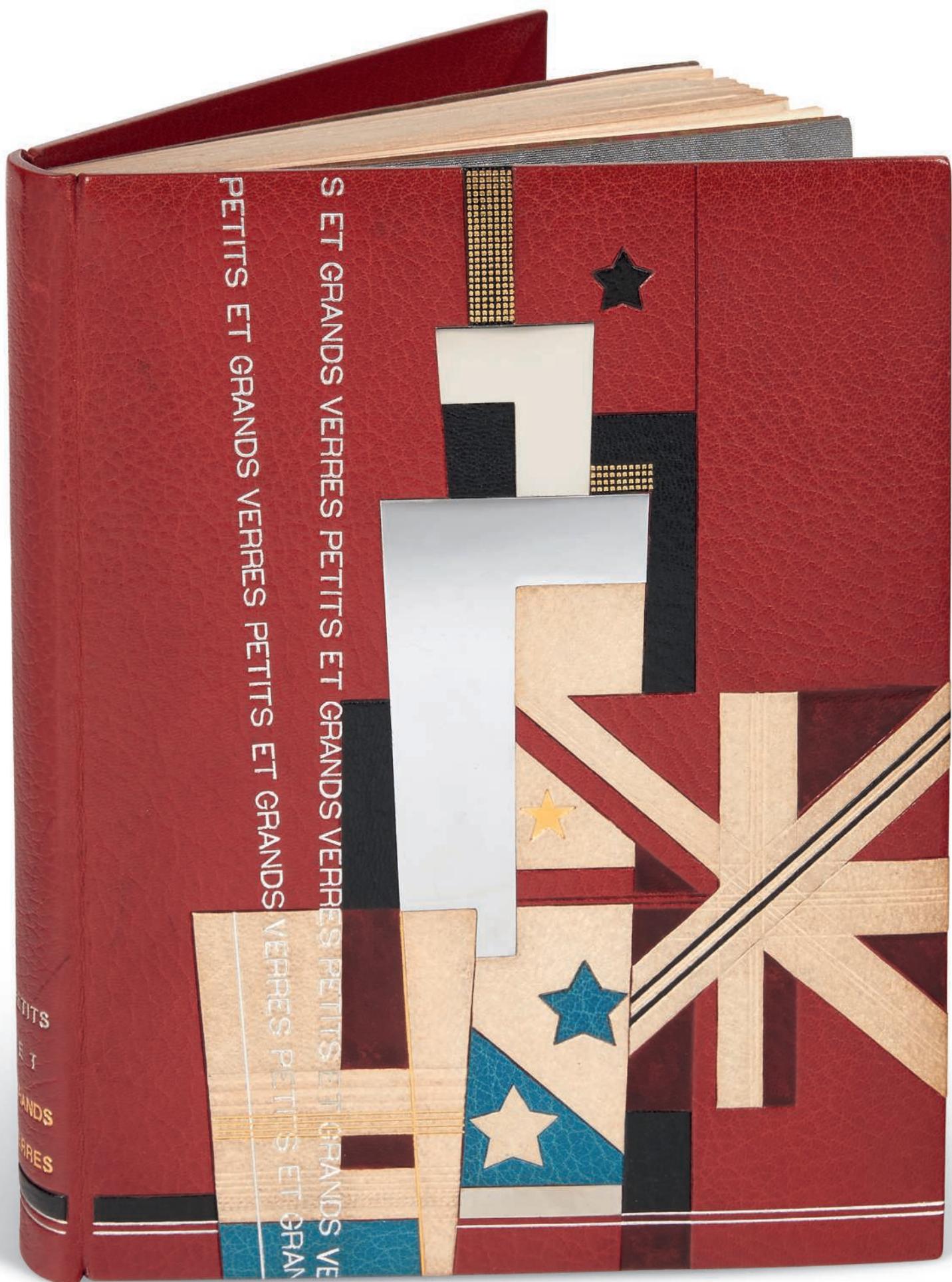
L'exemplaire est préservé dans une chemise-étui.

Édition limitée à 390 exemplaires.

DIMENSIONS : 250 x 189 mm.

PROVENANCES : Pierre Legrain ; l'exemplaire a été vendu lors de la dispersion Léon Givaudan du 3 juin 1988, sous le numéro 155 ; Claude Guérin et Dominique Courvoisier officiaient comme experts. Elle est ainsi décrite : « Exemplaire de Pierre Legrain, dans une étonnante reliure, incontestable réussite empreinte de tout l'esprit de ce grand créateur. » Laboureur, Jean-Émile Laboureur, II, n° 342 ; Fouché, *Au Sans Pareil*, n° 81 ; non cité par Blaizot dans *Pierre Legrain relieur*.







150

VAN DONGEN (K.).

Femmes. Paris, Éditions Les Quatre Chemins, 1927, in-folio, portefeuille d'éditeur à lacets.

€12,000-18,000

\$14,000-21,000 - £11,000-16,000

Suite de 6 lithographies (ca 525 x 372 mm) en noir et en couleurs, signées dans la pierre, tirées sur papier filigrané « Rives » :
 1 - « La Jeune Fille aux cheveux blonds, ou Tête » ;
 2 - « La Jeune Fille à l'éventail, ou l'Espagnole » ;
 3 - « La Jeune Fille au cou de cygne, ou l'Anglaise » ;
 4 - « La Jeune Fille, ou Maud » ;
 5 - « La Jeune Fille à l'écharpe rouge, ou la Parisienne » ;
 6 - « La Jeune Fille aux cheveux bouclés, ou Madame » .

Chaque lithographie est justifiée, ici 95/120.

L'un des 20 exemplaires avec un état supplémentaire en noir, tiré sur BFK Rives.

Édition limitée à 120 exemplaires.

DIMENSIONS : ca 496 x 374 mm.

Juffermans, Kees Van Dongen. *The Graphic Work*, Blaricum, V+K Publishing, 2002, pp. 33-38, n° JL. 9-14.



151

GOGOL (N.) - ALEXEIEFF (A.).

Journal d'un fou. Paris, Éditions de La Pléiade, 1927, grand in-8°, broché, couverture d'éditeur.

€800-1,200
\$920-1,400 - £700-1,000

Traduction de B. de Schloesser et J. Schiffrrin.

Le *Journal d'un fou* appartient aux récits fantastiques du recueil *Arabesques* paru à Saint-Pétersbourg en 1835. Ils occupent une place notable dans la littérature russe.

Premier livre illustré par l'aquatinte, l'eau-forte et le burin d'Alexandre Alexeieff (1901-1982), soit 21 gravures originales.

Elles ont été tirées par l'atelier d'art Paul Haasen.

Scénographe, costumier et cinéaste d'animation et de films publicitaires, Alexeieff commença en 1926 sa carrière de graveur – s'initiant lui-même à la xylographie –, et d'illustrateur. Il exécuta, selon cette technique, ses premiers travaux pour *Le Nez de Gogol*, livre qui ne sera jamais publié, puis s'essaya aux diverses techniques de la gravure. Petit à petit, se précisa chez lui l'idée du rôle de l'illustrateur. Pour l'artiste russe, l'illustration doit se libérer du texte, elle n'est pas ornementale. Il la considère comme une interprétation de la parole écrite, synthèse du texte de l'auteur, recréant ainsi un monde autonome formé des impressions que l'illustrateur ressent au cours de la lecture, les comparant ensuite à son propre univers constitué de ses souvenirs. Cette étape est précédée d'un long travail préparatoire où Alexeieff effectue des recherches sur l'auteur, son époque, sa pensée et sur les critiques littéraires dont il fut l'objet.

Illustrateur de renom, il exerça aussi son talent sur le petit écran. Son œuvre cinématographique (1933 à 1980) est liée à la recherche de procédés nouveaux, tant dans ses films dits de « spectacle » que dans ses films publicitaires. Il est l'inventeur de deux procédés : l'écran d'épingles et les totalisations animées, méthodes nouvelles d'inscription et d'animation des images.

L'un des 5 exemplaires sur vélin à la cuve, numérotés XI à XV, contenant une suite.

Exemplaire de Paul Haasen (18?-1944), avec un envoi autographe de l'éditeur :

À Paul Haasen
maître en taille-douce
très sympathiquement
J. Schiffrrin

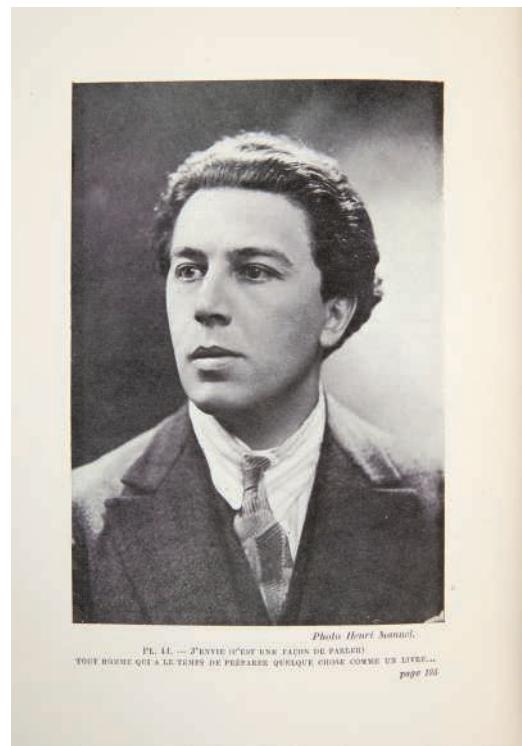
Il contient une suite avec remarques sur japon mince, soit 18 planches (sans les pl. des pp. 87, 109 et 113) ; une suite sur vélin, soit 17 planches ; une planche refusée sur japon mince.

Édition limitée à 266 exemplaires.

DIMENSIONS : 244 x 176 mm.

PROVENANCE : Paul Haasen, imprimeur en taille-douce, qui fut actif de 1920 à 1944.

Bendazzi, *Alexeieff, itinéraire d'un maître*, 2001, pp. 98-115.



152

BRETON (A.).

Nadja. Paris, Éditions de la Nouvelle Revue Française, 1928, in-4°, broché, couverture.

€5,000-7,000
\$5,800-8,000 - £4,400-6,100

ÉDITION ORIGINALE du plus célèbre écrit d'André Breton.

Ce roman lui fut inspiré par sa rencontre, au hasard d'une de ses fréquentes promenades parisiennes, avec une jeune femme à l'aspect enchanteur et mystique. Entraperqué le lundi 4 octobre 1926 près d'Opéra, Nadja, de son vrai nom Léona Camille Ghislaine Delcourt (1902-1941), fut, pendant quelques semaines, l'objet de sa curiosité passionnée. Le comportement erratique de la jeune femme mit bientôt fin à leurs rencontres, mais l'idéal qu'elle incarna brièvement, ce rejet des conventions de l'existence et sa réceptivité à l'extraordinaire et à l'intuition, ne cesseront désormais d'obséder Breton. Les deux tiers du livre furent écrits huit mois plus tard, en août 1927, au manoir d'Ango, à Varengeville-sur-Mer. La première partie, qui sert de préambule, retrace les épisodes les plus marquants de la vie de l'auteur, ses rencontres et les curiosités qu'il observe et consigne. La deuxième, centrale, est le « récit minutieux des dix jours passés » avec Nadja et de « la fin de leurs relations ». La troisième enfin, rédigée dans les derniers jours de 1927, constitue la partie théorique du texte ; elle fut perçue comme le premier manifeste du surréalisme. L'ouvrage s'achève sur cette formule devenue célèbre : « La beauté sera convulsive ou ne sera pas. » Breton y prône une conception de la beauté qui inspirera tous ses compagnons de route, qu'ils soient peintres ou poètes.

44 photographies.

L'usage révolutionnaire que fit l'auteur de ces clichés contribua pour beaucoup au rayonnement de *Nadja*. Pour la première fois dans l'histoire littéraire, un auteur fait l'économie de la description narrative, en substituant au texte lui-même une reproduction des lieux, personnes, lettres, documents, dessins ou tableaux cités. Les vues de Paris furent confiées à Jacques Boiffard, capable « d'accompagner la prose sans ornement de Breton de paysages étrangement déserts », les portraits d'amis et les rencontres sont de Man Ray, photographe officiel des dadaïstes, et la photo du gant de bronze (p. 67) est due à Lise Deharme. Quant au portrait de Nadja, que Breton érigé en symbole, il est significativement absent du corpus.

L'un des 109 premiers exemplaires sur papier vergé Lafuma-Navarre, réimposés dans le format in-quarto tellière.

Exemplaire conservé tel que paru.

DIMENSIONS : 217 x 169 mm.

PROVENANCE : Albert Tétin, membre des Bibliophiles de la NRF.

M. Polizzotti, *André Breton, Biographie NRF Gallimard*, pp. 300-309, 319-324.



153

SÉGUY (É.-A.).

Papillons. Paris, Tolmer, [1928], in-folio, en feuilles, portefeuille illustré à lacets d'éditeur.

€2,500-3,500

\$2,900-4,000 - £2,200-3,100

20 planches en phototypie, coloriées au pochoir, donnant 80 insectes et 16 compositions décoratives.

« Le pochoir nous a permis de restituer, au plus près, l'intensité et la fraîcheur des couleurs de l'insecte lui-même tandis qu'un fond donne le modelé et souligne les plans de son architecture. »

Tirage non précisé.

Le cartonnage est ici différent de celui qui est reproduit dans l'ouvrage de Lamond et Addade.

DIMENSIONS : 450 x 326 mm.

Lamond – Addade, *Portfolios modernes Art déco*, 2014, pp. 542-543 (« Dès ses débuts en 1900 et jusque dans les années 1930, Émile-Allain Séguy, passant de l'Art nouveau à l'Art déco, s'inspire du monde végétal et animal pour créer des éléments décoratifs »).



154

SÉGUY (É.-A.).

Insectes. Paris, Éditions Duchartre et Van Buggenhoudt, [1928], in-folio, en feuilles, portefeuille illustré à lacets d'éditeur.

€2,500-3,500

\$2,900-4,000 - £2,200-3,100

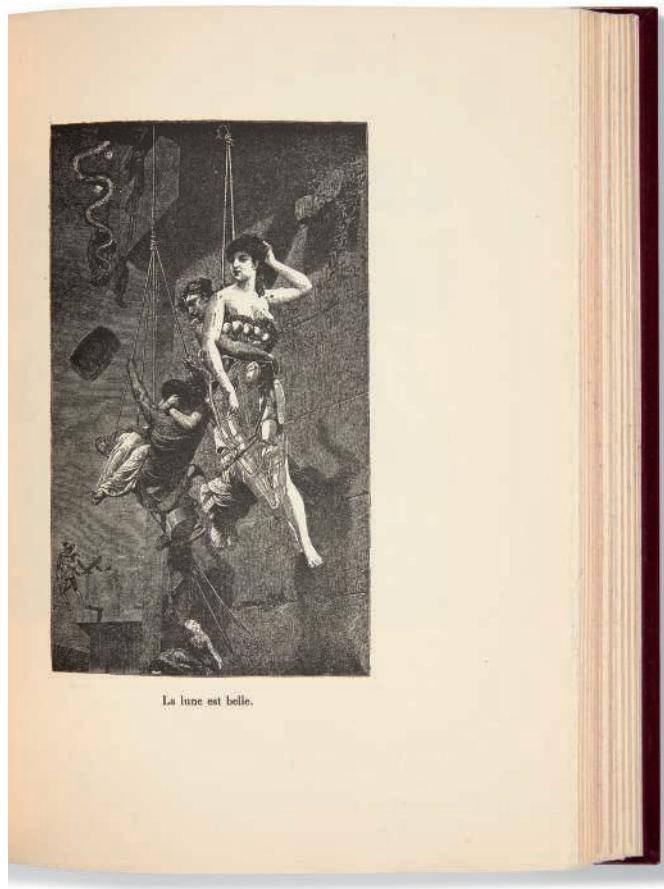
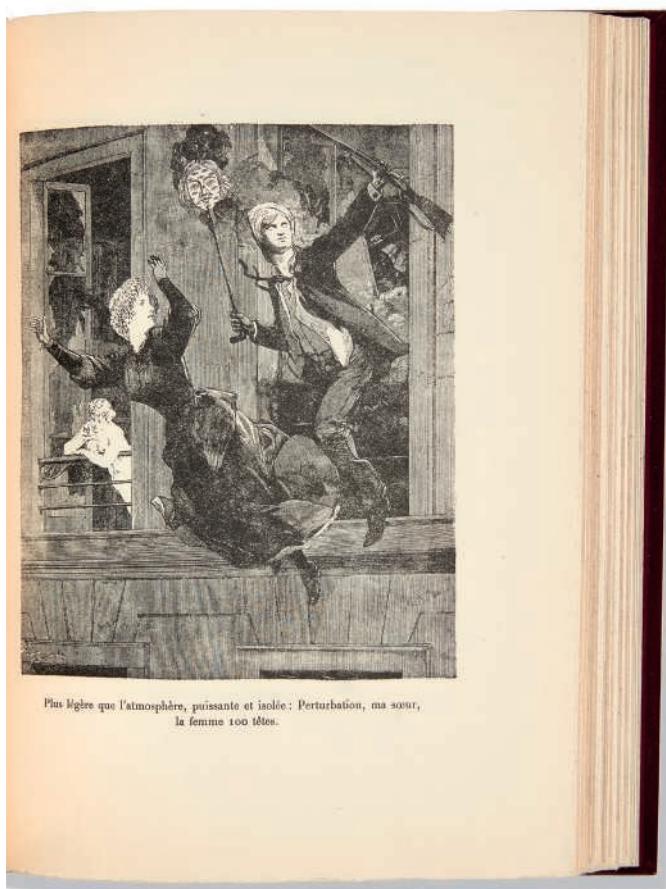
20 planches en phototypie, coloriées au pochoir, donnant 81 papillons et 16 compositions décoratives.

Tirage non précisé.

Le cartonnage est ici différent de celui qui est reproduit dans l'ouvrage de Lamond et Addade.

DIMENSIONS : 450 x 326 mm.

Lamond - Addade, *Portfolios modernes Art déco*, 2014, p. 544.



155

ERNST (M.).

La Femme 100 têtes. Avis au lecteur par André Breton. Paris, Éditions du Carrefour, 1929, in-4°, broché, couverture d'éditeur.

€10,000-15,000
\$12,000-17,000 - £8,800-13,000

ÉDITION ORIGINALE du premier roman-collage de Max Ernst, précédé d'un Avis au lecteur d'André Breton.

147 reproductions de collages de Max Ernst (1891-1976).

Presque tout dans l'œuvre de Max Ernst se rattache au collage.

Tableaux, dessins, frottages, clichés, sculptures, retouches, assemblages, gravures, poèmes et autres textes... ne peuvent être décrits sans faire appel à la notion complexe de collage (*ars combinatoria*).

En résumé, cette technique est le fondement même de l'esthétique de Max Ernst. Ses premiers collages datent de l'automne 1919. Et, bien qu'en 1923 il renonce à cette pratique du collage réel, il y revient en 1929 avec *La Femme 100 têtes*.

Cet ouvrage marque donc son retour au collage, emprunté à la gravure sur bois. Pour André Breton, cette grande suite narrative est « par excellence le livre d'images de ce temps ».

La Femme 100 têtes aurait été composée « avec acharnement et méthode » par Ernst dans son lit au cours d'une convalescence. Ce qui est sûr, c'est qu'en 1929, il passa quelques semaines en Ardèche dans la maison de ses beaux-parents. Il avait apporté ses matériaux de Paris, parmi lesquels ses récentes acquisitions auprès des bouquinistes des quais de la Seine avaient été la condition même de la réalisation de son roman-collage.

Dès le départ Ernst a conçu cet ensemble comme une vaste série d'images, qu'il envisageait de publier sans légendes. Sur les conseils de Breton, il ajouta des petits textes après coup. Divisé en chapitres, l'ouvrage obéit à un mode narratif, d'où sa dénomination de *roman*, mais sa structure n'est pas comparable à celle d'une narration ; il en est de même pour les légendes. Le roman-collage ne contient aucune action que l'on puisse suivre et raconter,

c'est un livre rempli de correspondances et d'échos subtils (entre les illustrations). Par sa forme et le déroulement alogique du texte et des images, il semble s'inspirer du roman-feuilleton illustré, popularisé au XIX^e siècle, mais avec comme fil directeur le thème de la femme, comme ce fut le cas pour *Nadja* de Breton. On pourrait en conclure qu'il s'agit d'un chant d'amour surréaliste.

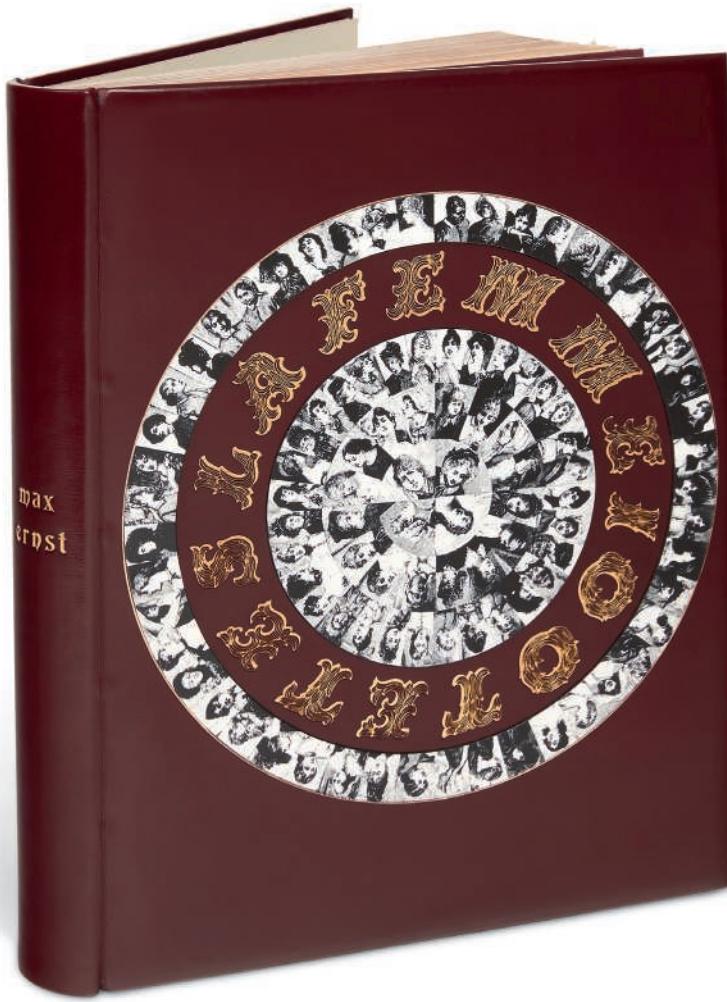
L'ouvrage connaît un succès immédiat. En quelques semaines, le tirage fut épuisé et il ne resta que quelques exemplaires sur japon ou sur hollandne.

Ouvrage précurseur, *La Femme 100 têtes* inaugure un élargissement fondamental par rapport aux collages antérieurs et révèle une écriture et une conception picturale nouvelles.

L'un des 88 exemplaires sur hollandne Pannekoek.

Il a été offert par Max Ernst à André Breton (1896-1966), préfacier du livre, avec ce significatif envoi autographe :

a André Breton
ma grande amie
Max Ernst



156

« Enfin Max Ernst vint. »

C'est à l'initiative de Breton, avant même qu'il ne rencontre le peintre allemand, que se tint à la librairie du Sans Pareil, en 1921, la première exposition parisienne de Max Ernst. Le jour du vernissage, orchestré à la manière dada, les visiteurs sont accueillis par des insultes, des bruits sauvages et des lumières clignotantes : Breton est là qui mâche des allumettes ! Pour Breton, les collages de Ernst sont « d'une puissance de suggestion extraordinaire ». Parallèlement à l'écriture automatique, ils sont les ferment de la poétique surréaliste au cœur même de Dada. Dans la préface à l'exposition, Breton trace la première ébauche de la théorie de l'image surréaliste, qu'il fait reposer sur le détournement d'éléments hétérogènes et le dépaysement de leurs effets. Breton et Ernst se rencontrent quelques mois après. Arrivé en France en 1922, Ernst peint bientôt le portrait de groupe, *Au rendez-vous des amis* : Breton y est représenté portant Dostoïevski sur ses genoux. Ernst illustrera de nombreux textes de Breton. En 1929, il donne le frontispice du *Second manifeste du surréalisme*. Leur amitié, cependant, sera ponctuée de brouilles et de désaccords. L'une des plus importantes est causée en 1938 par son refus de suivre la volonté de Breton de saboter la poésie d'Eluard. Leur départ aux États-Unis les rapproche. Mais, en 1954, l'attribution à Ernst du grand prix de la Biennale de Venise lui vaut d'être définitivement exclu du groupe surréaliste. Malgré cela, Breton rend un dernier hommage au peintre dans *L'Art magique* (1957). Il y insiste sur l'influence fondatrice que l'œuvre d'Ernst eut sur le surréalisme : ses inventions « mécaniques et obsessionnelles [...] lui ont permis d'ouvrir toutes grandes les vannes du rêve [et de déplacer] le problème de l'Art vers le terrain de la magie ».

Dos insolé.

L'exemplaire est préservé dans une chemise-étui de Devauchelle.

DIMENSIONS : 253 x 192 mm.

PROVENANCE : André Breton.

Bonnet, II, pp. 1467-1468 ; Spies, *Max Ernst Werke (1929-1938)*, Dumont, 1979, 1414-1563 ; Spies, *Max Ernst : les collages, inventaire et contradictions*, 1984, *passim* ; Spies, *La Révolution surréaliste*, pp. 60-61 et 174-175 ; Béhar (dir.), *Dictionnaire André Breton*, Classiques Garnier, 2012, pp. 378-382.

ERNST (M.).

La Femme 100 têtes. Avis au lecteur par André Breton. Paris, *Éditions du Carrefour*, 1929, in-4°, box prune, sur les plats un anneau circulaire et au centre un disque, l'ensemble en relief contenant cent têtes de femmes d'après des gravures de la fin du XIX^e siècle, sur le premier plat titre de l'ouvrage en rond en lettres dorées, dos lisse avec nom de l'auteur en lettres dorées, doublure et gardes de daim prune, couverture, tranches dorées, chemise et étui gainés de box prune (Leroux - 1984).

€8,000-12,000

\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

ÉDITION ORIGINALE du premier roman-collage de Max Ernst, précédé d'un Avis au lecteur d'André Breton.

147 reproductions de collages de Max Ernst (1891-1976).

L'un des 88 exemplaires sur hollande Pannekoek.

Sur le thème des 100 têtes de femmes, Georges Leroux (1922-1999) entreprit dès 1967 une série de reliures sur cet ouvrage, avec des variantes.

DIMENSIONS : 252 x 187 mm.

PROVENANCE : Adrian Fluehmann, avec son ex-libris.

Bonnet, II, pp. 1467-1468 ; Spies, *Max Ernst Werke (1929-1938)*, Dumont, 1979, 1414-1563 ; Spies, *Max Ernst : les collages, inventaire et contradictions*, 1984, *passim* ; Spies, *La Révolution surréaliste*, pp. 60-61 et 174-175 ; Toulet, Georges Leroux, Bibliothèque nationale, 1990, pp. 18 et 113 (pour l'une des premières reliures sur *La Femme 100 têtes*).

157

LA FONTAINE (J. de) – JOUVE (P.).

Fables. S. l., Gonin, 1929, in-4°, en feuillets, couverture illustrée, chemise-étui d'éditeur.

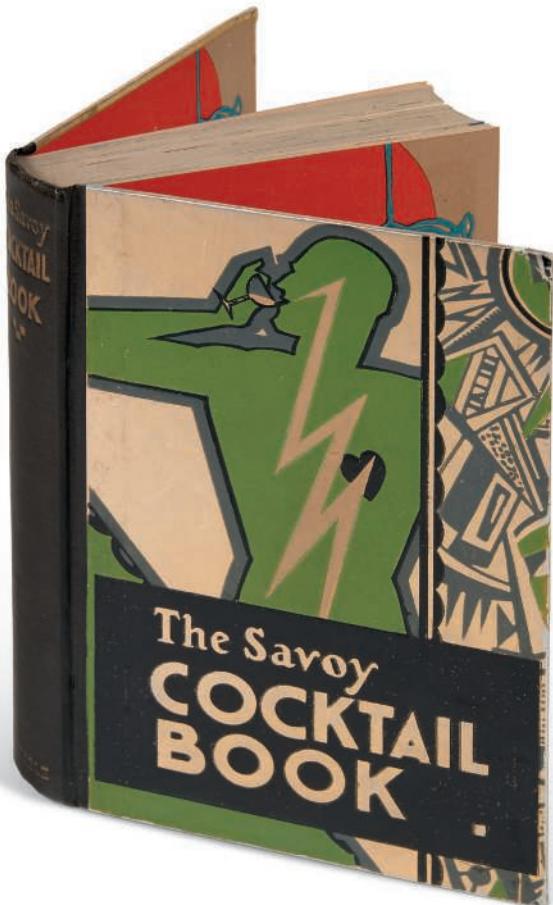
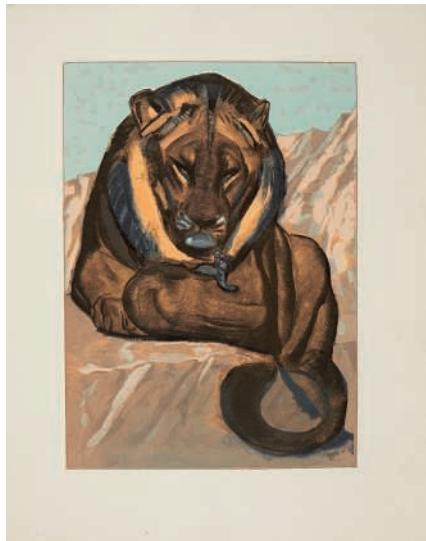
€2,000-3,000

\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

30 compositions originales de Paul Jouve (1878-1973), dont 13 hors-texte, en couleurs et à l'or. Édition limitée à 150 exemplaires, tous sur papier vélin.

DIMENSIONS : 322 x 252 mm.

Marcilhac, *Paul Jouve*, p. 378 ; BuysSENS, *François-Louis Schmied. Le texte en sa splendeur*, p. 48, n° 39 ; Lesage, *Jean de La Fontaine*, BNF, 1995, p. 195 (« Paul Jouve qui illustra aussi en 1929 des *Fables* de La Fontaine, reste fidèle à son style somptueux et à ses modèles de prédilection : les animaux, et de préférence les animaux sauvages et puissants »).



158

CRADDOCK (H.).

The Savoy Cocktail Book. London, Constable & Company, Ltd [Printed by Louwe & Brydone (Printers) Ltd, London, NW 1], 1930 , in-12, cartonnage illustré d'éditeur.

€600-800

\$690-920 - £530-700

ÉDITION ORIGINALE.

The Savoy Cocktail Book, l'un des monuments fondateurs des arts du bar.

Harry Craddock (1876-1963) est l'un des grands barmans des années 1920-1930. Né à Stroud en Angleterre, il part aux États-Unis où il travaille au Hollenden Hotel de Cleveland et de New York, puis au Knickerbocker Hotel. Il quitte les États-Unis au moment de la Prohibition et part prendre la direction de l'American Bar de l'hôtel Savoy à Londres en 1920, qu'il quittera en 1938 pour le Dorchester. Il serait le créateur du *Corpse Reviver* et du *White Lady*. En 1934, il est le cofondateur de la Guilde des barmans au Royaume-Uni.

Mise en page de Gilbert Rumbold.

Exemplaire bien conservé.

Deux coins légèrement écrasés.

DIMENSIONS : 191 x 122 mm.

PROVENANCE : Josef Maisser, membre de la Guilde autrichienne des barmans, qui reçut l'ouvrage de E. Bailer, responsable des exportations chez un fabricant de gin.

Oberlé, *Les Fastes de Bacchus et Comus*, 1112 (éd. de New York).

APOLLINAIRE (G.) - CHIRICO (G. de).

Calligrammes. Paris, Gallimard, 1930, in-4°, en feuillets, couverture, chemise-étui décorée d'éditeur.

€15,000-20,000
\$18,000-23,000 - £14,000-17,000

Première édition illustrée.

Une œuvre placée par Guillaume Apollinaire (1880-1918) au sommet de toute sa production. Suite poétique d'*Alcools* (1913), *Calligrammes*, recueil publié en 1918, contient ses plus beaux poèmes écrits entre 1912 et 1917, atteignant l'apogée du style apollinarien. Agencés par ordre plus ou moins chronologique, les textes se répartissent en 6 parties : *Ondes*, *Étendards*, *Case d'Armons* qui fit l'objet d'un tiré à part de 25 exemplaires, *Lueurs de tirs*, *Obus couleur de Lune* et *La Tête étoilée*. L'ensemble des poèmes s'accompagne d'idéogrammes qu'Apollinaire nomme « calligrammes », combinaisons d'écriture et de dessins par lesquelles il entreprend d'ajouter « de nouveaux domaines aux arts et aux lettres ». Apollinaire souhaitait rivaliser avec les artistes, intention manifeste au vu d'une plaquette de 1914, qui ne put voir le jour, rassemblant ses premiers textes calligrammatiques, qu'il titra *Et moi aussi je suis peintre*.

Le défenseur le plus ardent de l'artiste.

Auteur de nombreux articles élogieux à son sujet et particulièrement sensible à son esthétisme où « l'étrangeté des énigmes plastiques [...] échappe encore au plus grand nombre », il considéra Giorgio de Chirico comme l'un des peintres les plus remarquables de sa génération. Ainsi, les deux hommes entretinrent une sincère relation d'amitié jusqu'à la mort prématurée du poète. Apollinaire possédait trois toiles de l'artiste ; l'une d'elles, son portrait peint en 1914 et gravé sur bois par Pierre Roy afin de figurer en frontispice de *Et moi aussi je suis peintre*, se révéla prémonitoire, Chirico avait dessiné un demi-cercle blanc au-dessus de l'œil gauche, zone précise où le poète recevra quelques années plus tard un éclat d'obus durant la Grande Guerre. Apollinaire lui dédia un poème, *Océan de terre*, publié dans *Calligrammes*.

68 lithographies originales en noir de Giorgio de Chirico (1888-1978), dont deux répétées. Réalisé en 1929 pendant sa période de maturité, ce cycle iconographique représentatif de sa peinture dite métaphysique propose une imagerie nouvelle qui enrichira l'art des surréalistes. Donnant à ces illustrations une impression d'apaisement, cette orientation esthétique contraste avec les poèmes qui expriment par moments les douloureuses expériences de la guerre, faisant par ce jeu d'équilibre un exemple réussi de livre de dialogue. Sur l'exemplaire de René Gaffé, le peintre explique les sources de son inspiration : « ... J'ai suivi un souvenir qui me conduisait aux années 1913 et 1914 ; je venais de connaître Apollinaire. Je lisais ses poèmes où il est souvent question d'étoiles, de lunes... en même temps je pensais à l'Italie et à ses villes et à ses ruines ; étoiles et soleils émigrés sur la terre ; éteints dans le ciel, rallumés dans les maisons ; ruines et portiques... voici la source de mon inspiration. »

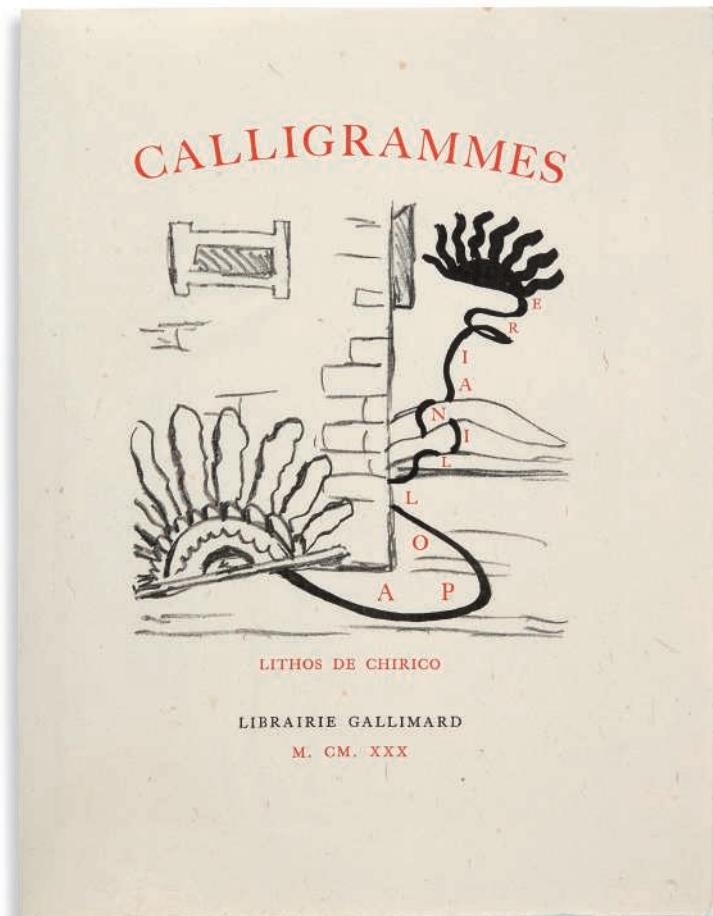
L'un des 88 exemplaires sur papier de Chine, signé par l'artiste.

Il est conservé dans son état d'origine, avec sa chemise-étui d'éditeur illustrée par l'artiste, condition rare, l'ouvrage ayant été très souvent relié.

Quelques habituelles et très discrètes rousseurs éparses, plus prononcées aux pp. 249 et 256.

Édition limitée à 131 exemplaires.

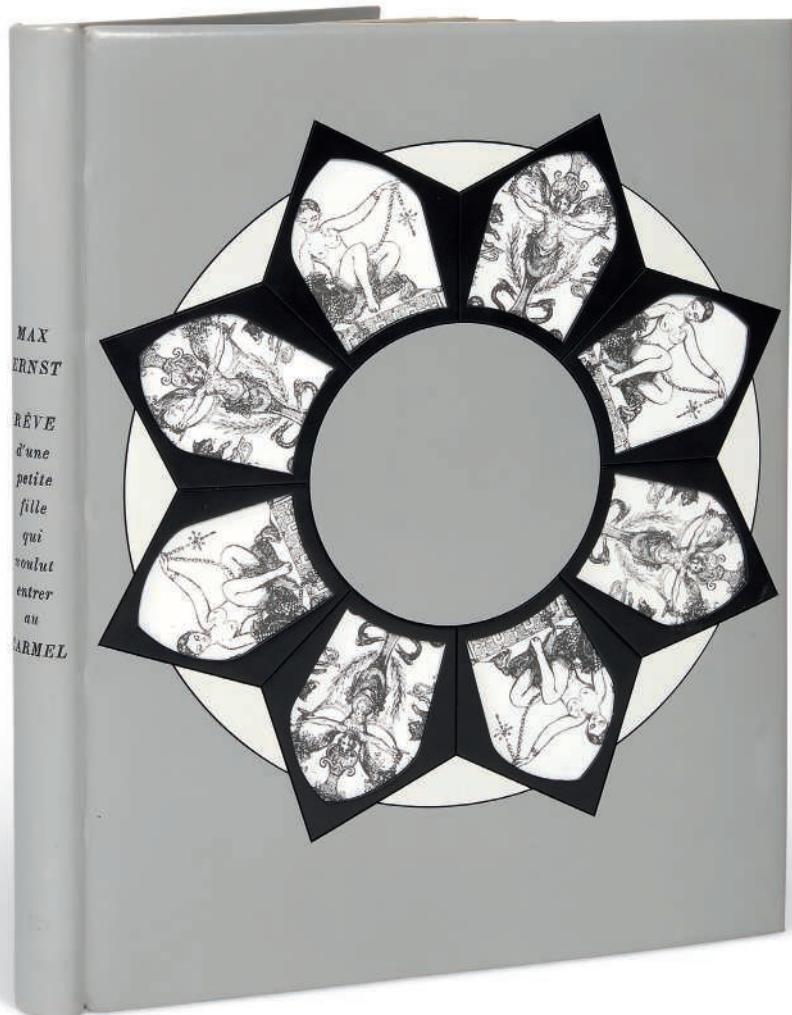
Selon Chirico, un certain nombre d'entre eux disparurent pendant la guerre.



DIMENSIONS : 330 x 255 mm.

Pléiade, *Apollinaire. Œuvres poétiques*, pp. 1074-1078, 1192-1193 (« Cette édition "monumentale" [...] ») ; Rauch, *Les Peintres et le livre*, 159 ; [...] ; From Manet to Hockney, Victoria & Albert Museum, 84 ; Castleman, *A Century of Artists Books*, p. 180 ; Peyré, *Peinture et poésie. Le dialogue par le livre*, p. 128 ; Laffont-Bompiani, *Le Nouveau Dictionnaire des œuvres*, 1994, I, p. 117, p. 817 (« La nouveauté formelle de *Calligrammes* est encore supérieure à celle d'*Alcools* ») ; Hartwig, *Apollinaire*, 1972, p. 88, p. 164, pp. 271-272 ; Décaudin, *Guillaume Apollinaire*, 1986, p. 169 ; Johnson, *Artists' Books in the Modern Era, 1870-2000*, 2001, p. 180 ; Biro, *Dictionnaire général des surréalistes*, 1982, p. 120 ; [...] ; *Apollinaire*, Bibliothèque nationale, 1969, pp. 114-115, p. 155.





160

ERNST (M.).

Rêve d'une petite fille qui voulut entrer au carmel. Paris, Éditions du Carrefour, 1930, in-4°, box gris, sur les plats rosaces de box noir formées de huit alvéoles en creux dans lesquelles sont répétées deux images alternées, dos lisse, doublure et gardes de daim gris, couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de même box (Leroux - 1990).

€8,000-12,000
\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

ÉDITION ORIGINALE.

80 reproductions de collages de Max Ernst (1891-1976).

L'un des 1 000 exemplaires sur vélin teinté, numérotés 41 à 1000 et SP 1 à SP 40.

Exemplaire offert par Max Ernst à sa muse Meret Oppenheim, avec cet envoi autographe au crayon :

Chère petite Méret [sic]
 je n'ai pas pu t'attendre
 je te laisse mes œuvres
 demi-complètes
 Tu me plais, tu me plais
 M

Sa nature libre et son esprit créatif font de Meret Oppenheim (1913-1985) l'un des modèles de la femme surréaliste.

Lors d'une visite de l'exposition Bauhaus à la Kunsthalle de Bâle, elle s'enthousiasme pour l'art et la vie d'artiste et, en 1932, elle quitte la Suisse pour venir s'installer à Paris. L'année suivante, elle rencontre Giacometti, intègre son cercle d'amis et fait ainsi la connaissance de Hans Arp, Man Ray, Max Ernst ou encore Kurt Seligmann. Le Cahier d'une écolière [Das Schulheft], dans lequel, en 1930, elle réunit déjà ses dessins d'enfant, fait une forte impression sur André Breton. Bien que sa première œuvre, *L'Oreille de Giacometti* (1933), ait été réalisée avec celui-ci, c'est en Man Ray et en Max Ernst qu'elle trouve ses mentors. D'une grande beauté, elle fut le modèle de quelques-unes des plus belles photographies de Man Ray, dont *Érotique voilée* (1933). La même année, elle expose au Salon des surindépendants. Très active au sein du mouvement surréaliste, mais peu connue du public, elle fera cependant sensation en 1936 avec son fameux *Déjeuner en fourrure*, qui, rapidement acquis par le MoMA, éclipsera longtemps le reste

de son œuvre. La même année se tient sa première exposition particulière à la galerie Marguerite Schulthess à Bâle ; le carton d'invitation est composé par Ernst. Ayant pris, plus tard, ses distances avec ses amis et le mouvement surréaliste, elle ne retrouvera la célébrité qu'à la fin des années 1960.

Deux corrections manuscrites à l'encre portées à la légende du vingtième collage en explicitent la contrepéterie : *Mon curé devenu mou entre deux fesses au lieu de Mon curé devenu fou entre deux messes*.

Une reliure emblématique de Georges Leroux (1922-1999), qu'il déclina sur les livres de collages de Max Ernst.

Édition limitée à 1 060 exemplaires.

DIMENSIONS : 232 x 182 mm.

PROVENANCES : Meret Oppenheim ; Jean Bloch.

Spies - Leppien, *Max Ernst. Les collages...*, 312-326 ; Chadwick, *Les Femmes dans le mouvement surréaliste*, pp. 46-47 (« Ernst eut pour elle une grande passion »).





161

KIPLING (R.) – JOUVE (P.).

La Chasse de Kaa. Paris, Javal et Bourdeaux, 1930, in-4°, en feuilles, couverture illustrée et emboîtement d'éditeur.

€4,000–6,000

\$4,600–6,900 - £3,500–5,200

Paul Jouve (1878-1973), le portraitiste du monde animal.

Il illustra Rudyard Kipling (1865-1936) à deux reprises : une première fois en 1919, avec *Le Livre de la jungle*, et par la suite, dans sa période de pleine maturité (1920-1950), avec cette nouvelle tirée du même livre, *La Chasse de Kaa*.

Peintre animalier, Jouve se démarque de ses homologues par une approche innovante de son sujet, peignant les animaux pour eux-mêmes. Refusant de faire une représentation idéalisée de l'animal et rompant ainsi avec la tradition du XIX^e siècle, Paul Jouve, par une véritable recherche de la vérité anatomique, produisit de réels portraits animaliers. Soucieux de pénétrer dans la psychologie de l'animal et d'éviter de se focaliser uniquement sur sa beauté, il mit sa technique au service d'une simplification de son dessin.

Un premier contrat fut signé le 31 janvier 1927, précis le 20 juin 1929, stipulant qu'il n'était pas prévu de rétribution ou de pourcentage pour Paul Jouve mais qu'il disposerait de la moitié des exemplaires que l'artiste devait vendre dans le cadre de ses expositions personnelles.

124 compositions de Paul Jouve, dont 10 hors-texte.

Exemplaire en parfaite condition.

Emboîtement à l'état de neuf.

Édition limitée à 175 exemplaires dont 60 hors-commerce réservés à l'auteur, tous sur papier japon impérial à la forme.

DIMENSIONS : 330 x 255 mm.

Marcilhac, *Paul Jouve*, 2005, pp. 174, 203 et 379.





162

IRIBE (P.).

Choix. [Paris], Éditions Iribe, 1930, in-4°, dos à spirale et couverture remplie d'éditeur avec titre doré sur le plat supérieur, glassine.

€800-1,200

\$920-1,400 - £700-1,000

« Draeger avait mis toute sa science d'imprimeur pour faire de *Choix* une plaquette exceptionnelle : typographie recherchée, papier luxueux, matières inattendues : fonds dorés et argentés, cellophane imprimée, spirale métallique.

Paul Iribe, en trente pages de texte, exprimait ses idées sur le développement économique de la France, et proposait ensuite des modèles d'art décoratif. »

7 planches en deux parties chacune : une photographie imprimée sur rhodoïd se surimposant sur une planche gravée en relief sur fond doré au palladium, certains avec des reliants colorés.

L'un des 400 exemplaires hors commerce ; celui-ci avec un envoi autographe de Draeger à un certain Motti.

La lettre autographe de Draeger qui a accompagné l'envoi du volume a été conservée.

Exemplaire en belle condition.

Édition limitée à 800 exemplaires.

DIMENSIONS : 300 x 230 mm.

[...], *Paul Iribe, précurseur de l'Art déco*, Bibliothèque Forney, p. 114.



163

LOUYS (P.) - VERTÈS (M.).

Les Aventures du roi Pausole. Paris, Aux dépens d'un amateur, 1930, in-4°, en feuillets, couverture, chemise et étui d'éditeur.

€2,000-3,000

\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

74 pointes-sèches originales de Marcel Vertès (1895-1961).

L'un des 99 exemplaires contenant :

- la suite des cuivres avec remarques, soit 74 planches ;
- une suite de 15 planches refusées.

L'exemplaire a été enrichi sur la page de faux-titre d'un dessin original au crayon, signé, de Vertès et d'une suite de 15 pointes-sèches sur vélin à la forme des Papeteries d'Arches au filigrane Pausole.

Édition limitée à 99 exemplaires, tous sur vélin d'Arches, plus quelques exemplaires nominatifs pour l'artiste et les collaborateurs.

DIMENSIONS : 324 x 252 mm.



Dessin au crayon.



164

MONTFORT (E.) – DUFY (R.).

La Belle Enfant ou l'amour à quarante ans. Paris, Vollard, 1930, in-4°, maroquin bleu, plats ornés d'un jeu de formes ondulées de box bleu, vert, blanc, et noir, décor se prolongeant au dos, doublure de daim bleu nuit bordée de maroquin bleu mosaïqué d'un décor évoquant celui des plats, gardes de daim bleu, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de maroquin noir (Creuzevault).

€6,000-8,000
\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

Un hymne à la mer.

94 eaux-fortes originales de Raoul Dufy (1877-1953), dont 16 hors-texte et une sur la couverture, plus une page gravée offrant la réduction des 16 hors-texte.

L'un des 245 exemplaires sur vélin d'Arches.

Reliure d'Henri Creuzevault (1905-1971) des années cinquante, sur le thème de la vague et des fonds marins.

Le décor a été exécuté par A. Jeanne.

Le praticien a repris ce thème pour un *Pasiphaé* illustré par Matisse.

Édition limitée à 390 exemplaires.

DIMENSIONS : 319 x 245 mm.

EXPOSITION: *Henri Creuzevault. Naissance d'une reliure*, Musée des Arts décoratifs de la ville de Bordeaux, 1984, n° 56, pour la maquette.

PROVENANCE: Lucien Vendel, avec son ex-libris. Ne figure pas au catalogue de sa vente.

Rauch, *Le Peintre et le livre*, n° 47 ; Chapon, *Le Peintre et le livre, 1870-1970*, p. 281 ; [...], *The Artist and the Book, 1860-1960*, n° 93 ; Creuzevault, *Henri Creuzevault, 1905-1971*, VI, n° 192.



165

165

POIRET (P.).

En habillant l'époque. *Paris, Grasset, 1930*, in-12, tissu brodé à la Bradel, dos lisse, doublure et gardes de soie imprimée de Marcel Jean, tranches naturelles.

€1,200-1,800
\$1,400-2,100 - £1,100-1,600

ÉDITION ORIGINALE.

16 illustrations hors-texte figurant Paul Poiret (1879-1944) à Billancourt à 9 ans, une de ses premières créations chez Jacques Doucet (1853-1929), le jardin de son hôtel particulier, Poiret en prince persan, l'écrivain Colette et Paul Poiret dans une scène de *La Vagabonde*, un portrait de Poiret par Deraïn...

Exemplaire de Marcel Jean (1900-1993), qui fut notamment dessinateur de tissus. Il est enrichi de photographies figurant Madame Poiret, Perrine Poiret, la Sainte-Catherine chez Poiret, le château des parents de Madame Poiret... et des cartes postales représentant les péniches aménagées par Poiret pour l'exposition internationale des Arts décoratifs de 1925.

Chaque pièce est montée sur onglet.

DIMENSIONS : 183 x 134 mm.

PROVENANCE : Marcel Jean (Cat., 13 juin 1994, n° 78 (« pages de garde en soieries imprimées de Marcel Jean »)), avec son ex-libris.



165

166

QUINCEY (Th. de) - BOFA (G.).

L'Assassinat considéré comme un des beaux-arts... Paris, Éditions Eos, 1930, fort volume in-8°, maroquin prune, dos à nerfs, doublure de maroquin rouge, gardes de soie moirée rouge, couverture et dos, tranches dorées, étui gainé de maroquin rouge (Yseux sc de Thierry-Simier).

€600-800
\$690-920 - £530-700

Traduction de Maurice Beerblock.

24 eaux-fortes de Gus Bofa (1883-1968).

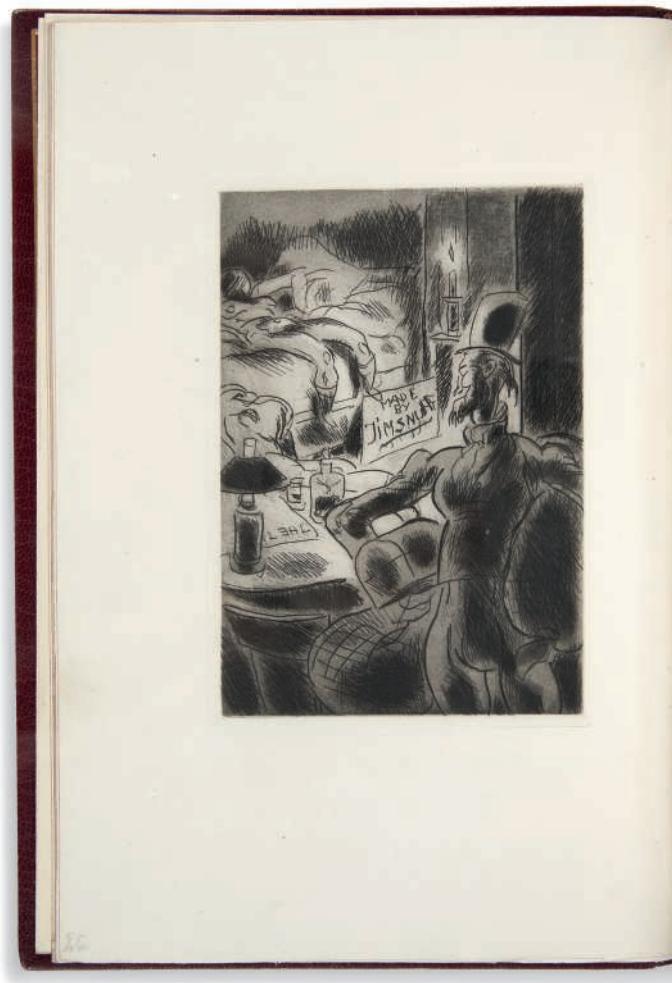
L'un des 110 exemplaires sur vélin de Rives contenant une suite du deuxième état avec remarques sur Rives.

Yseux exerça de 1915 à 1951.

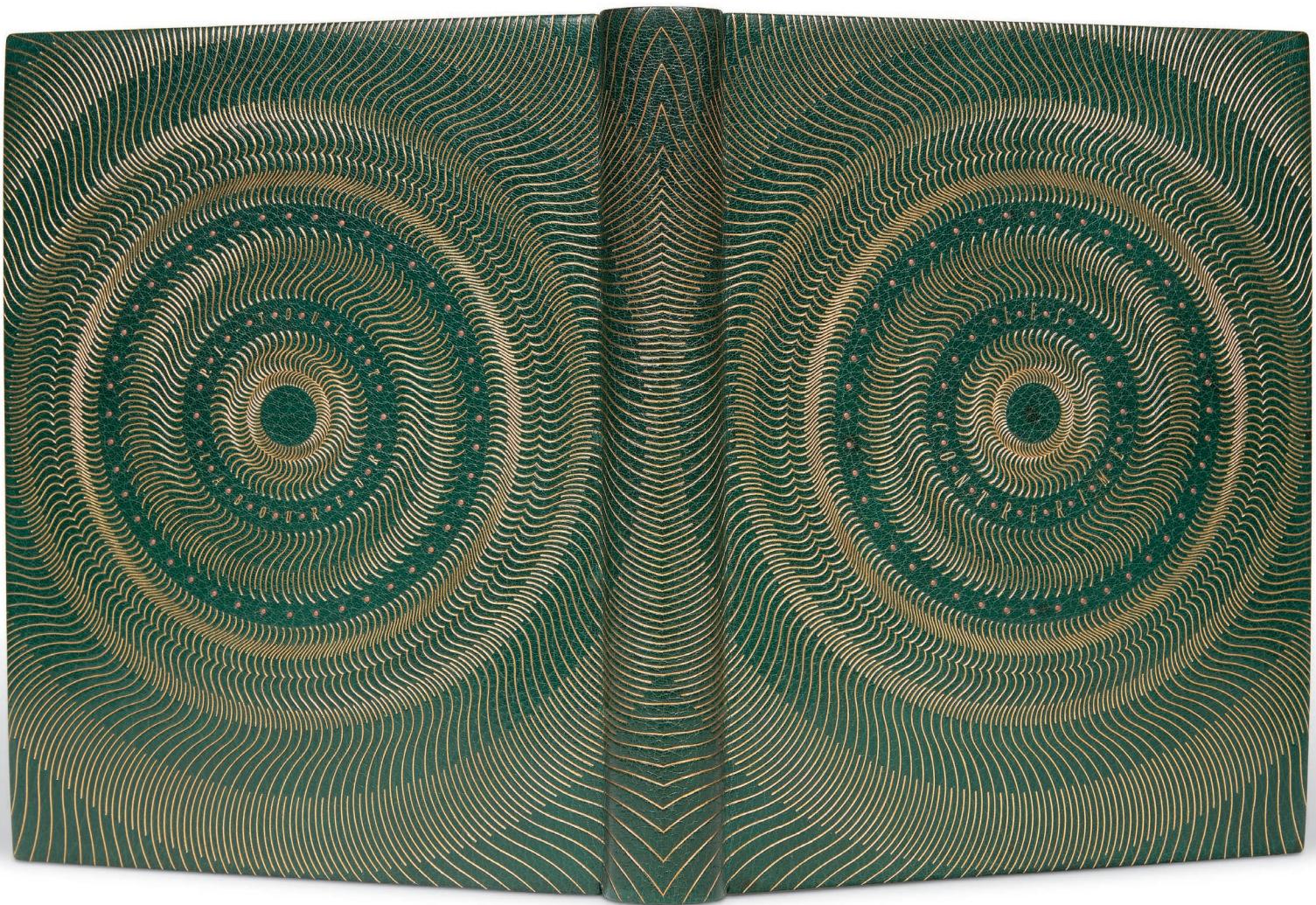
Dos foncé.

DIMENSIONS : 276 x 185 mm.

Pollaud-Dulian, *Gus Bofa, l'enchanteur désenchanté*, pp. 341-354 (« Paraît la même année une des réussites bibliophiles majeures de l'époque, *L'Assassinat considéré comme un des beaux-arts* »).



166



167

TOULET (P.-J.) – LABOUREUR (J.-É.).

Les Contrerimes. Paris, H.-M. Petiet, 1930, in-4°, maroquin vert, plats et dos ornés d'un décor irradiant de filets dorés, ondulés, formant des cercles, titre circulaire en lettres dorées, deux cercles de petits points mosaïqués de maroquin saumon, dos muet, doublure et gardes de maroquin saumon, double couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de maroquin vert (Paul Bonet – 1942).

€15,000-20,000
\$18,000-23,000 - £14,000-17,000

Première édition illustrée.

62 burins de Jean-Émile Laboureur (1877-1943).

« [Cette] illustration tient une place de premier plan dans l'œuvre de Laboureur, puisque c'est à cet ouvrage qu'il a consacré le plus grand nombre de planches » (Sylvain Laboureur).

Exemplaire enrichi d'une suite complète de l'état définitif des gravures au burin, soit 65 planches.

Importante reliure irradiante de Paul Bonet (1889-1971), une des meilleures par sa richesse et son rythme, qu'il dessina pour son propre compte.

À partir de 1935, le praticien mit au point ce type de décor qu'il déclina par la suite sous différentes formes, volutes et dentelles.

Elle est reproduite en couleurs dans l'ouvrage *Paul Bonet* de Paul Valéry, Éluard...

Édition limitée à 301 exemplaires, tous sur vélin d'Arches et signés par l'artiste.

DIMENSIONS : 301 x 230 mm.

PROVENANCES : Paul Bonet ; Pierre Berès ; Jean Bloch.

Laboureur, Jean-Émile Laboureur. *Livres illustrés*, II, 404 ; Bonet, *Carnets*, 1924-1971, n° 580 (« une des meilleures par sa richesse et son rythme ») ; Valéry - Éluard, *Paul Bonet*, p. 35, avec reproduction.





168

BALZAC (H. de) – PICASSO (P.).

Le Chef-d'œuvre inconnu. Roman. Paris, Vollard, 1931, in-4°, en feuillets, couverture d'éditeur.

€12,000-18,000
\$14,000-21,000 - £11,000-16,000

13 eaux-fortes de Pablo Picasso (1881-1973), dont la table et 67 dessins gravés sur bois.

Dans les années 1925, Ambroise Vollard passa commande à Picasso d'une illustration pour *Le Chef-d'œuvre inconnu* de Balzac. Dans ce roman mettant en scène deux peintres, Nicolas Poussin et Pourbus, autour d'un troisième, maître Frenhofer, Balzac s'essaie à analyser la création artistique et ses frustrations : un thème parfaitement approprié au génie de Picasso.

Le peintre créa alors, entre 1926 et 1928, une triple illustration : une série de motifs énigmatiques couvrant 16 pages, 12 eaux-fortes sur le thème du « Peintre et son modèle », et une suite de bois gravés d'esprit cubiste.

L'un des 240 exemplaires sur Rives.

Édition limitée à 305 exemplaires.

DIMENSIONS : 330 x 254 mm.

Cramer, Pablo Picasso. *Les livres illustrés*, n° 20 ; Geiser-Baer, I, 123 à 135 ; Johnson, *Artists' Books in the Modern Era, 1870-2000*, n° 54 ; [...], *From Manet to Hockney*, Victoria & Albert Museum, 92.

169

FARGUE (L.-P.) – ALEXEIEFF (A.).

Poèmes. Paris, Gallimard, 1931, in-4°, en feuillets, couverture, chemise-étui d'éditeur.

€800-1,200
\$920-1,400 - £700-1,000

38 eaux-fortes originales en couleurs, dont un frontispice, et 38 en-têtes d'Alexandre Alexeieff (1901-1982).

L'un des 13 exemplaires sur papier impérial du Japon.

Il est enrichi d'une suite sur japon des eaux-fortes, soit 37 planches.

Édition limitée à 136 exemplaires.

DIMENSIONS : 321 x 249 mm.

Bendazzi, Alexeieff, *itinéraire d'un maître*, 2001, pp. 98-115.



170

TOLMER (A.).

Mise en page. The Theory and Practice of Lay-out. London, The Studio, 1931, in-4°, cartonnage bicolore à dos de toile noire avec titre en long en lettres jaunes et étui bicolore d'éditeur.

€2.500-3,500
\$2,900-4,000 - £2,200-3,100

ÉDITION ORIGINALE.

Un « manifeste » pour une mise en page moderne qui fit sensation à sa publication.

« La partie la plus importante de *Mise en page* sera consacrée à la publicité, car c'est là que l'art de la mise en page a conquis de nos jours son plus considérable pouvoir. » (Extrait de la plaquette de souscription éditée par *The Studio* vers 1931)

Alfred Tolmer (1876-1957), spécialiste du graphisme et des impressions en couleurs, marqua fortement, bien que déjà influencé lui-même par cette tendance, le mouvement Art déco des années 1920-1930.

Il succéda à son père, Auguste, à la tête de l'imprimerie familiale. Très vite, son goût et son audace lui permirent de gagner la confiance du joaillier Mauboussin, du décorateur Jansen, du fourreur Jungmann et des Charron, les fabricants d'automobiles..., pour lesquels il réalisa des catalogues publicitaires. Il s'entoura d'un grand nombre de dessinateurs dont certains furent célèbres, Benito, Édy-Legrand, Pierre Boucher, André Hellé... À sa mort, Bernard et Claude, ses fils, lui succédèrent.

16 hors-texte, dont quatre par Fernand Léger, Marie Laurencin, Georges Braque et Marcelin Peynet.

Tous sont montés sur onglets, excepté un qui compte parmi les feuillets du cahier [10], furent réalisés sur des supports variés, et imprimés selon des techniques différentes, dont celles du collage et du pochoir.

Nombreuses illustrations au trait et photomontages en noir et blanc.

La mise en page et les photomontages sont de Louis Caillaud.

Tolmer confia la rédaction du texte à Jean Selz.

Il est en anglais avec la traduction française.

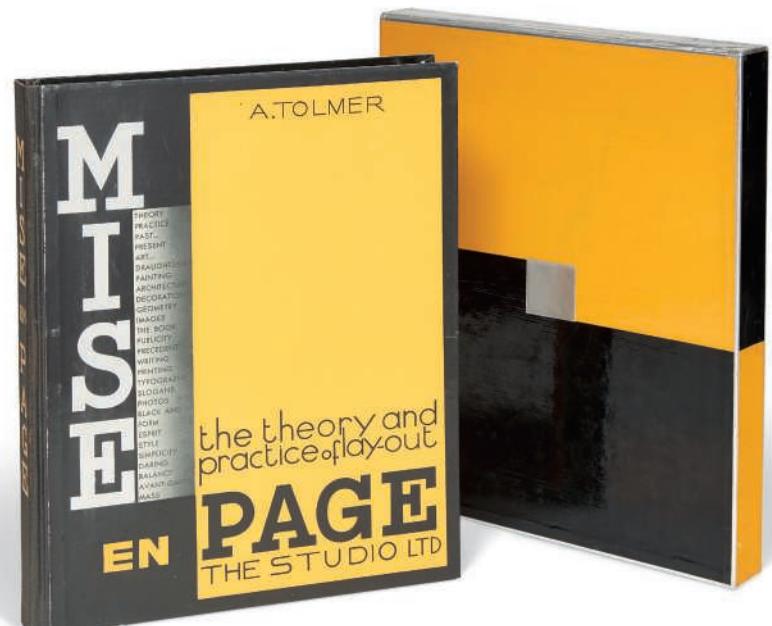
Exemplaire de qualité, bien complet de son étui.

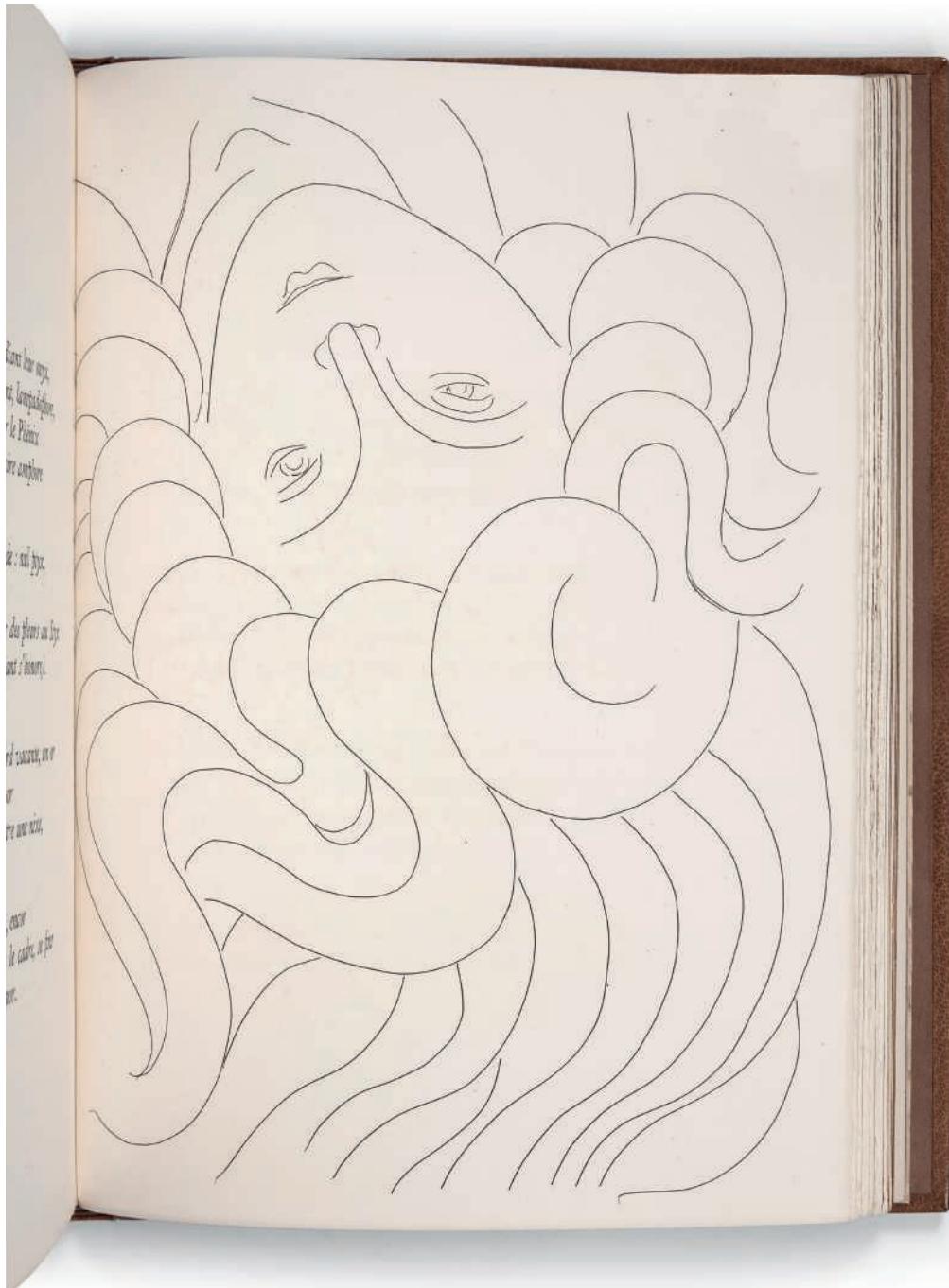
Rare dans cette condition.

Tirage non précisé.

DIMENSIONS : 266 x 206 mm.

[...], *Pages d'or de l'édition publicitaire*, Bibliothèque Forney, p. 276 ; Day (K.), *Book Typography, 1815-1965*, p. 86 ; [...], *60 ans de création graphique dans l'île Saint-Louis. Exposition Tolmer*, Bibliothèque Forney, 1986, *passim*.





171

MALLARMÉ (St.) – MATISSE (H.).

Poésies. *Lausanne, Albert Skira, 1932*, grand in-4°, maroquin Lavallière, plats et dos ornés d'un décor de filets ondulés à froid, dos lisse, doublure et gardes de daim beige, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de maroquin havane (Creuzevault [ca 1950]).

€30,000-40,000
\$35,000-46,000 - £27,000-35,000

Premier livre entièrement illustré par Henri Matisse (1869-1954). L'artiste n'avait auparavant produit que quelques planches soit pour des monographies, soit pour un ouvrage collectif.

29 eaux-fortes d'Henri Matisse, 23 à pleine page hors-texte et 6 à demi-page dans le texte. C'est à la demande de l'éditeur Albert Skira que Matisse accepta de se confronter à l'illustration d'un livre. Alors âgé de 61 ans, il y déploya librement son art, poursuivant ses propres recherches formelles (nymphes, faunes, la mer...) au gré des pages, sans jamais les assujettir au texte.

Il s'efforça de créer « un trait régulier, très mince », sans ombre, qui laisse « la feuille imprimée presqu'aussi blanche qu'avant l'impression ».

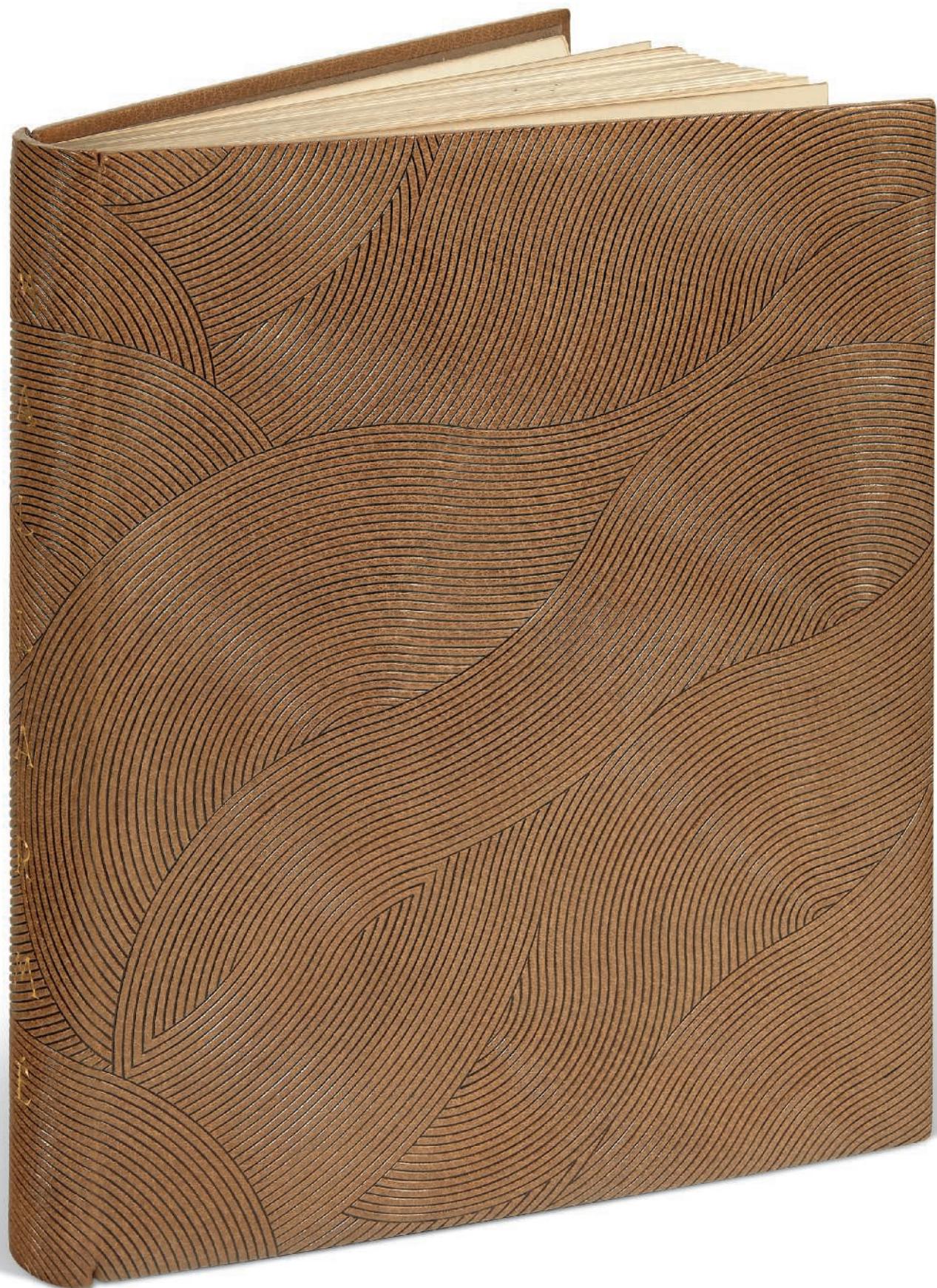
L'un des 95 exemplaires sur vélin à la forme fabriqué spécialement par les papeteries d'Arches.

Intéressante reliure d'Henri Creuzevault (1905-1971), dite « à la chevelure », décor qu'il déclina de 1946 à 1971, année de sa mort. Elle n'a pas d'égal parmi ses contemporaines ; Bonet et Martin s'y sont essayés, sans cette élégance.

Édition limitée à 145 exemplaires, tous signés par l'artiste.

DIMENSIONS : 327 x 244 mm.

Duthuit, *Henri Matisse. Catalogue raisonné des ouvrages illustrés*, n° 5 ; Chapon, *Le Peintre et le livre, 1870-1970*, pp. 150-152 ; [...]. From Manet to Hockney, Victoria & Albert Museum, 95 ; Creuzevault, *Henri Creuzevault, 1905-1971*, VI, p. 541.





49

172

ROSNY AÎNÉ (J.-H.) – LALAU (M.).

Tabubu. Roman égyptien. Paris, Jules Meynial, 1932, in-8°, en feuilles, couverture illustrée d'éditeur.

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

L'une des plus belles productions éditoriales des années 1930.

71 compositions de Maurice Lalau (1881-1961), dont 10 à pleine page.
Gravées par l'artiste, tirées en camaïeu de gris, brun, sable, rose, beige ou en demi-teinte de bleu, rehaussées à l'or ou au palladium, elles se fondent harmonieusement avec la typographie.

La mise en page est de la main de Lalau.

Exemplaire bien conservé.

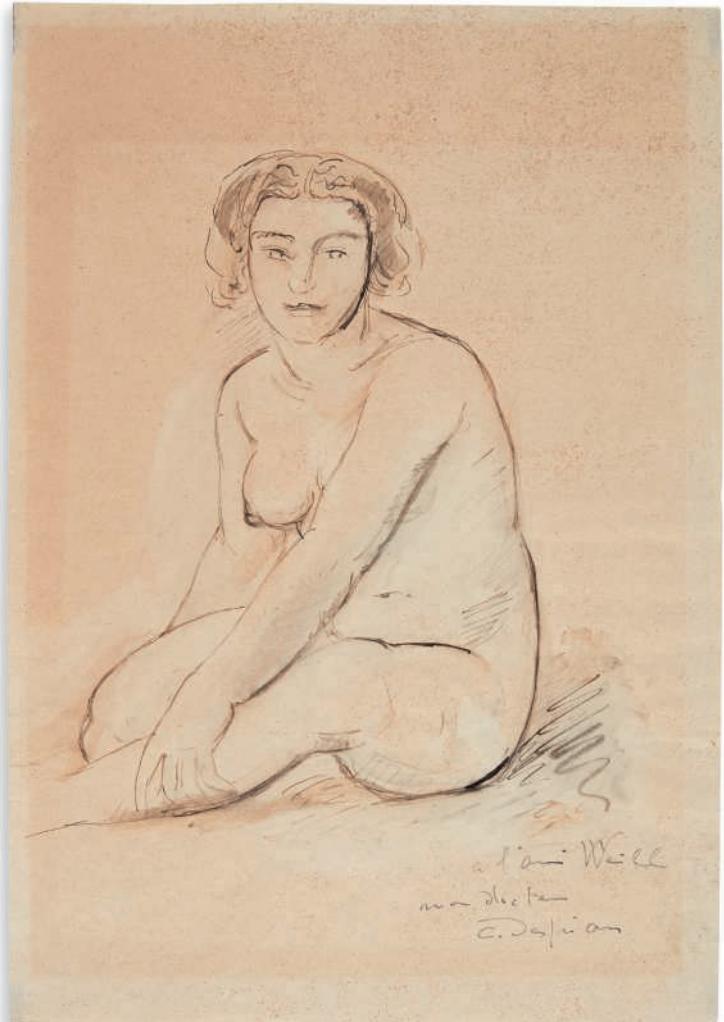
Les habituels plis du dos sont ici très discrets.

Il est préservé dans une boîte à rabats de toile écrue.

Tirage unique à 110 exemplaires numérotés sur papier vélin teinté de Madagascar.

DIMENSIONS : 182 x 142 mm.

Carteret, IV, p. 349 (« Remarquable illustration tant pour ses compositions que par la qualité de son impression. Elle est cotée ») ; Osterwalder, *Dictionnaire des illustrateurs, 1890-1945*, pp. 650-651.



173

BAUDELAIRE (Ch.) – DESPIAU (Ch.).

Poèmes. [Paris, Ph. Gonin, 1933], in-4°, en feuilles, couverture illustrée, chemise et étui d'éditeur.

€6,000-8,000
\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

Coll. : 2 ff. blancs ; f. de faux-titre ; f. de justification ; f. de titre ; f. avec la première lithographie ; 112 pp. chiff. 7 à 105 ; 2 ff. blancs.

Un hommage à Charles Baudelaire.

En 1933, les frères Gonin commandent à Charles Despiau (1874-1946) des illustrations pour accompagner dix-huit poèmes de Baudelaire, sur le thème de la femme.

Il livre 50 compositions, dont 43 lithographies originales et 7 bois établis par le sculpteur avec la collaboration de J.-L. Perrichon. Ces nus féminins illustrent bien la philosophie de l'artiste qui affirmait : « La force c'est la douceur. »

Dix ans plus tard, Despiau illustrera *Les Olympiques* de Montherlant.

Exemplaire n° I, imprimé sur chine pour Despiau.

Il est ainsi constitué :

- de deux dessins originaux : « Femme assise », encre et lavis (285 x 198 mm), signée et dédicacée « à l'ami Weill », son médecin, et « Femme penchée », sanguine (301 x 210 mm), signée (l'un et l'autre portent un cachet au verso) ;
- d'une suite de 44 épreuves d'essai sur divers papiers, qui semble compléter des 43 lithographies originales ; les illustrations des pp. 3, 45, 87 et 105 sont en double, soit un ensemble de 48 feuillets.

L'exemplaire est l'un des 5 premiers sur chine, de ceux réservés aux collaborateurs. L'ensemble, volume et suite, a été placé dans une boîte à rabats, à dos et bandes de maroquin havane.

Quelques discrètes rousseurs éparses, comme très souvent sur ce papier, plus prononcées pp. 21-23.

Édition limitée à 114 exemplaires, tous signés par l'artiste.

DIMENSIONS : 317 x 252 mm.

PROVENANCES : Charles Despiau ; Bogousslavsky, avec son ex-libris.

Rauch, *Les Peintres et le livre*, VI, p. 194, n° 175.



174

MARTIN (Ch.).

Mascarades et amusettes. *À Paris, L'Enseigne du nombril de Vénus*, [1933], in-folio oblong, en feuilles, couverture, chemise et étui.

€8,000-12,000
\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

Album commandé à Charles Martin (1884-1934) par Marcel Valotaire, Jean Beauclair et le relieur Georges Cretté.

Entre 1912 et 1933, l'illustrateur publia de nombreux livres, participa à des revues de luxe telles que la *Gazette du bon ton* de Lucien Vogel, *Modes et manières d'aujourd'hui* de Pierre Corrard et Jules Meynil, mais son projet le plus ambitieux reste cette suite de 20 dessins qui accompagnent les compositions pour piano d'Erik Satie, *Sports et divertissements*, publiée en 1914 à la demande de Vogel.

Un titre, 12 planches à l'eau-forte au repérage en couleurs et un feuillet de justification. Chaque planche est placée sous une chemise titrée, *N'ayez pas peur !, Équivoque, Les Joies de la famille, Après le bal masqué, Charmante amusette...*

Exemplaire du critique Marcel Valotaire (1889-1979), un des trois sociétaires ; il est marqué B. Il est ainsi constitué :

- 2 dessins originaux, *Charmante amusette* et *Retour de guerre*. Encre de Chine et crayon, dim. 303 x 400 mm ;
- 2 cuivres correspondant aux dessins. Ils sont contre-collés sur les plats de l'étui ;

- une suite définitive en couleurs, soit 13 planches ;
- une suite en noir, en deuxième état avec remarques, excepté pour le titre, soit 12 planches ;
- un état du titre, avant la lettre ;
- 4 épreuves d'essai pour *Charmante amusette* ;
- un état en couleurs pour *Variation sur un air connu* ;
- la planche du premier état est en double pour *Le Jardinier bien avisé* et *Retour de guerre* ;
- une épreuve d'essai en couleurs pour *En vacances chez l'oncle Tom* ;
- le contrat d'édition dactylographié à l'en-tête de Marcel Valotaire.

L'ensemble est formé de 59 planches.

Édition limitée à 63 exemplaires, tous sur pur fil Lafuma

DIMENSIONS : 320 x 415 mm.

PROVENANCE : Marcel Valotaire.

Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques...*, II, 2015, n° 1937 ; Pollaud-Dulian, Charles Martin. *Féerie pour une grande guerre*, Michel Lagarde, 2013, pp. 5-11.



175

[...].

MINOTAURE. Revue artistique et littéraire. Paris, Albert Skira, juin 1933-1939, 13 numéros en 11 volumes in-4°, brochés, couvertures d'éditeur.

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

ÉDITION ORIGINALE.

Une édition fac-similé a été faite en 1981.

L'une des plus célèbres revues d'avant-garde.

Formée de 13 numéros, dont deux doubles, elle constitue un formidable document sur le surréalisme.

À sa fondation, en 1933, Albert Skira fit appel aux esprits les plus novateurs de son temps : Pierre Reverdy, Léon-Paul Fargue, Paul Valéry, Henri Michaux, Ravel, André Breton, Paul Éluard, Aragon, Benjamin Péret, René Crevel, Jacques Lacan, Marcel Griaule, Michel Leiris... Des photographes et des peintres contribuèrent au succès de la revue, parmi eux : Man Ray, Brassaï, Raoul Ubac, Dora Maar, Duchamp, Balthus, Miró, Dalí, Tanguy, Matta...

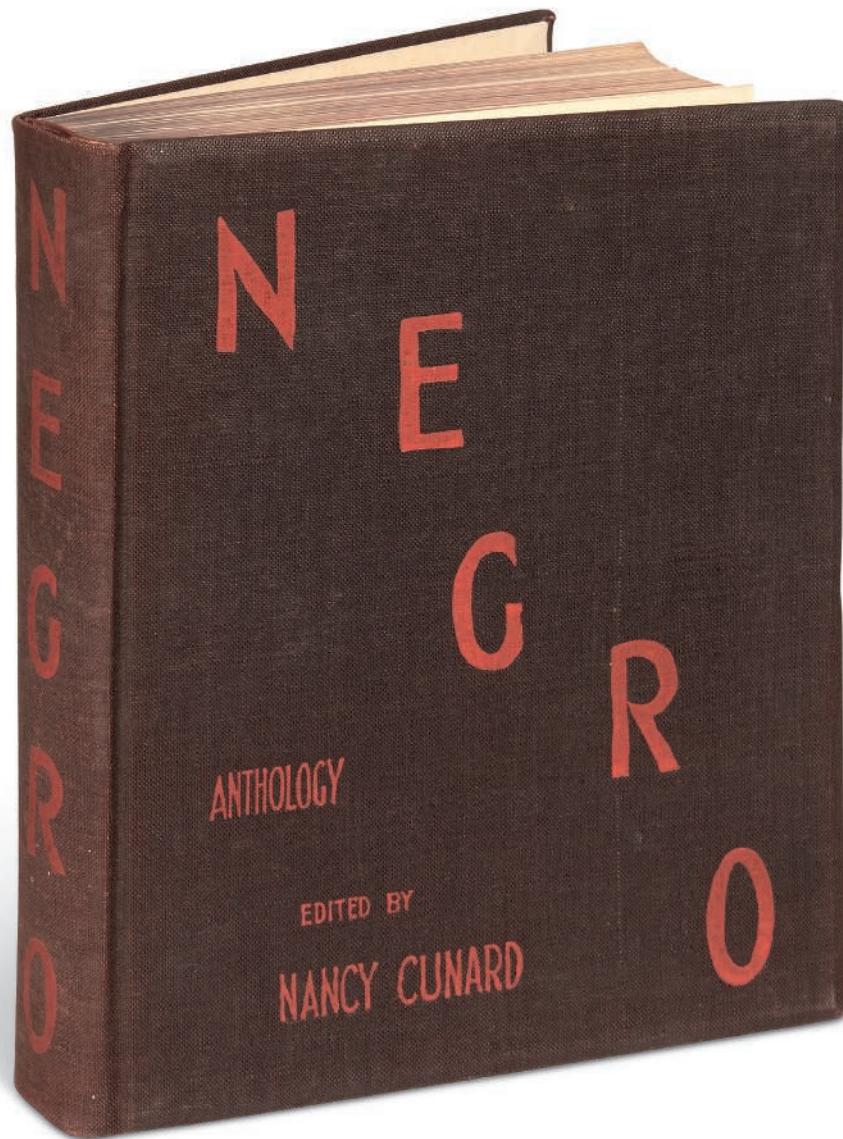
Couvertures illustrées par Picasso, Derain, Duchamp, Miró, Dalí, Matisse, Magritte, Ernst...

Exemplaire tel que paru, condition la plus convoitée.

Les volumes 8 et 9 ont conservé leur bande-annonce.

L'ensemble a été placé dans une boîte à rabats de toile écrue.

DIMENSIONS : 315 x 244 mm.



176

[CUNARD (N.) – AUTEURS DIVERS].

Negro : An Anthology. Londres, Wishart & Co., 1934, in-4°, cartonnage de toile chocolat, sur le premier plat titre de l'ouvrage en lettres rouges se répétant au dos, tranches naturelles (reliure d'éditeur).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

ÉDITION ORIGINALE.

Elle rassemble quelque 255 contributions signées par 150 auteurs et est abondamment illustrée de reproductions in et hors-texte en noir et blanc.

Negro, une anthologie-manifeste.

Passée relativement inaperçue à son époque parce qu'elle était en avance sur celle-ci, l'anthologie-manifeste Negro que dirigea Nancy Cunard (1896-1965), la riche héritière des transatlantiques Cunard, constitue aujourd'hui un classique sans équivalent de l'engagement antiraciste.

Certes, des manifestes et des anthologies de la littérature noire avaient déjà vu le jour avant 1934, notamment autour du mouvement de la Harlem Renaissance, comme *The New Negro* d'Alain Locke (1925) ou *Anthology of American Negro Literature* de Victor F. Calverton (1929). Mais l'ouvrage dirigé par Nancy Cunard s'en distingue par sa portée mondiale et encyclopédique, appuyée sur une « documentation monumentale et de grande valeur, portant sur tous les aspects de la vie noire en Amérique et en Afrique – sur l'histoire, la culture, la sociologie, etc. » (J. Wagner).

Surtout, la liste des auteurs, majoritairement noirs, mais aussi blancs – ce qui est une nouveauté –, qui ont contribué à l'ouvrage par des articles, fictions, poèmes, traductions, illustrations... est des plus prestigieuses : Louis Armstrong, Samuel Beckett, André Breton et d'autres surréalistes français, Langston Hugues, Zora Neale Hurston, Leo Frobenius, Theodore Dreiser, Ezra Pound, William Carlos William, entre autres. On y trouve plusieurs textes de Nancy Cunard elle-même, ainsi que des lettres de haine qu'elle

reçut après que la presse eut ébruité son projet éditorial (celles du moins qui n'étaient pas obscènes, précise-t-elle).

Negro parvint, a-t-on dit récemment, à « exploser le cadre de la simple anthologie ou du manifeste littéraire pour s'élargir aux dimensions d'une véritable manifestation culturelle et d'un mouvement internationaliste ». Et cela, l'ouvrage l'a fait en tâchant de « représenter la culture nègre dans ses divers visages, ses multiples facettes et ses différents pôles » (A. Mangeon).

Une carte en couleurs dépliante et de nombreuses illustrations par Leonardson & Co.

Exemplaire bien conservé.

Très légères et discrètes rousseurs sur les feuillets de garde.

Édition tirée à 1000 exemplaires, dont bon nombre furent détruits lors des bombardements de Londres.

DIMENSIONS : 308 x 247 mm.

Cunard – Ford, Negro, New York, 2002 ; Crowder – Allen, As Wonderful As All That ?, Navarro, 1987 ; Buot, Nancy Cunard, 2008, pp. 169-172 et 250-278 ; Benstock, Femmes de la rive gauche, 1910-1940, pp. 378-385.



177. Photo annotée au verso : « 6. März 1935 », figurant Éluard, Nusch, Crevel et Simone Téry.

177

ÉLUARD (P.).

La Rose publique. Paris, Gallimard, 1934, in-16, demi-box irisé rose, à coins, dos lisse orné, couverture et dos, tête dorée, chemise à dos transparent et étui gainé de box irisé rose (P. L. Martin - 1958).

€800-1,200
\$920-1,400 - £700-1,000

ÉDITION ORIGINALE.

L'année 1934 fut une année riche pour la poésie surréaliste : André Breton (1896-1966) publie *L'Air de l'eau*, René Char (1907-1988), *Le Marteau sans maître*, et Paul Éluard (1895-1952), *La Rose publique*, titre qui prête à contestation, Breton s'en expliqua dans *Entretien*. À travers ce recueil, où plane encore l'ombre de Gala, le poète exalte la beauté féminine et s'essaie à un nouvel exercice avec « Le Ciel souvent se voit la nuit », qui inaugure le cycle des poèmes politiques.

L'un des 225 exemplaires hors commerce sur alfa mousse Lafuma Navarre.

Exemplaire offert par l'auteur au poète René Crevel (1900-1935), avec cet envoi autographe :

à mon petit René
dont l'écho résonne
dans ma vie comme
celui même de la vie
Paul Éluard
Davos
22 déc. 1934

L'exemplaire est enrichi d'une photo, annotée au verso : « 6. März 1935 », figurant Éluard, Nusch, Crevel et Simone Téry, camarade de Crevel lorsque celui-ci préparait une licence à la Sorbonne.

Effectivement, Nusch et Éluard avaient rejoint Crevel à Davos en novembre 1934, qu'ils quitteront pour Paris en mars 1935, l'année du suicide de Crevel.

Crevel a écrit un texte sur *La Rose publique*, resté longtemps inédit ; il sera publié dans le n° 377 des *Cahiers du Sud*, en octobre 1956 (cf. Éluard, *Oeuvres complètes*, I, La Pléiade, pp. 1453-1456).

Une reliure « moins coûteuse » de Pierre-Lucien Martin (1913-1985), réalisée trois ans après son exposition de 1955 chez Jean Hughes, où il présenta 86 reliures décorées de mosaïques de papier glacé ou mat, dont Lucien Scheler dira qu'elles sont une tentative de *démocratisation*, succédant aux demi-reliures à bandes de Rose Adler.

DIMENSIONS : 187 x 117 mm.

PROVENANCE : René Crevel.

[...], *Album Éluard. Iconographie réunie et commentée par Roger-Jean Ségalat*, La Pléiade, 1968, p. 146 (Simone Téry y est nommée Féry).

178

DUNOYER DE SEGONZAC (A.).

Plage. S. l., *Aux dépens des vingt-cinq*, 1934, in-folio, en feuillets sous marie-louise, couverture, chemise-étui d'éditeur.

€1,200-1,800
\$1,400-2,100 - £1,100-1,600

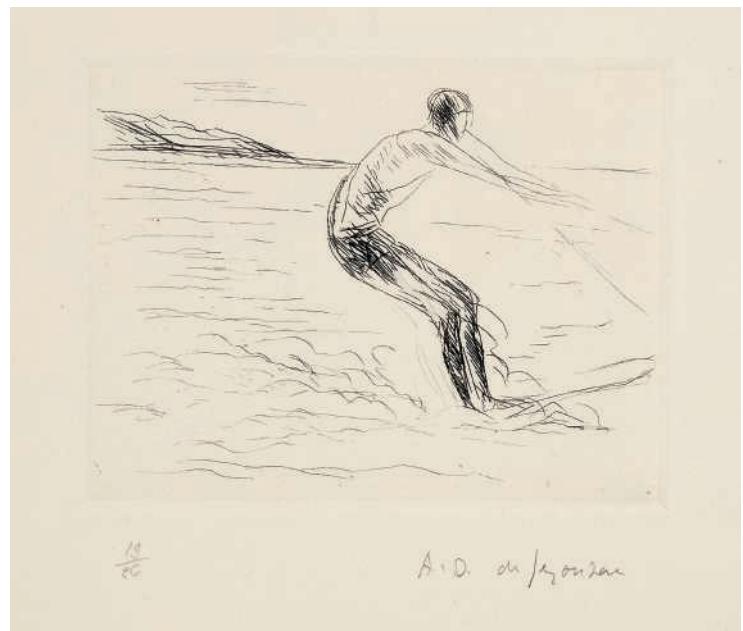
Suite de 15 eaux-fortes d'André Dunoyer de Segonzac (1884-1974), signées et justifiées, ici 19/26.

Les eaux-fortes ont été gravées à Eden-Roc, à la Bouillabaisse, à Juan-les-Pins.

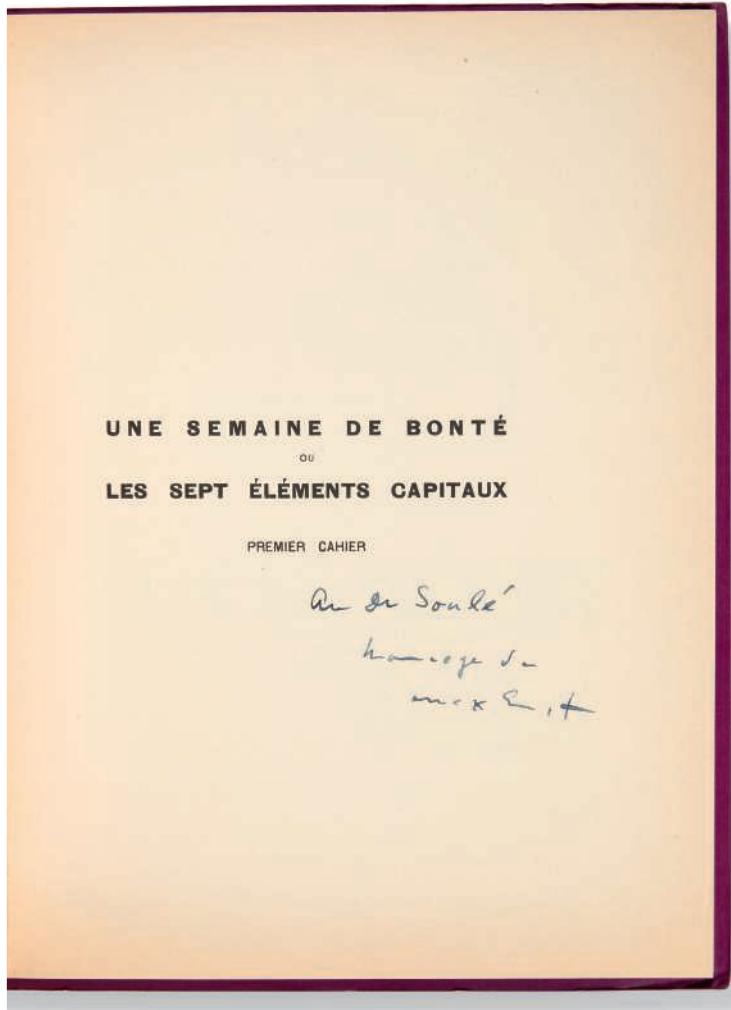
Tirage limité à 26 exemplaires.

DIMENSIONS : 255 x 330 mm (la feuille).

Lioré - Cailler, 701-715 ; [...], *Dunoyer de Segonzac*, Bibliothèque nationale, 1958, p. 48, n° 129.



178



179

ERNST (M.).

Une semaine de bonté ou les sept éléments capitaux. Paris, Jeanne Bucher, 1934, 5 cahiers in-4°, brochés, couvertures illustrées de différentes couleurs et étui cartonné d'éditeur avec étiquette verte sur le premier plat et étiquette de titre au dos.

€3,000-4,000
\$3,500-4,600 - £2,700-3,500

ÉDITION ORIGINALE du dernier roman-collage de Max Ernst (1891-1976), publié par Jeanne Bucher.

173 collages et 9 dessins de Max Ernst.

« Roman sans paroles » ou recueil de collages muets, *Une semaine de bonté* a été conçu sans texte d'accompagnement sous forme de sept cahiers séparés ; seuls cinq furent publiés : Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi-Vendredi-Samedi.

À chacun de ces jours correspond un élément (la boue, l'eau, le feu, le sang, le noir, la vue et l'inconnu) symbolisé par un masque ou un attribut qui se répète d'un collage à un autre, chaque jour étant ainsi aisément identifiable.

Cinq couleurs distinguent les couvertures de cahier : violet, vert, rouge, bleu, noir et jaune.

L'ouvrage fut réédité par J.-J. Pauvert en 1963 et en 1978.

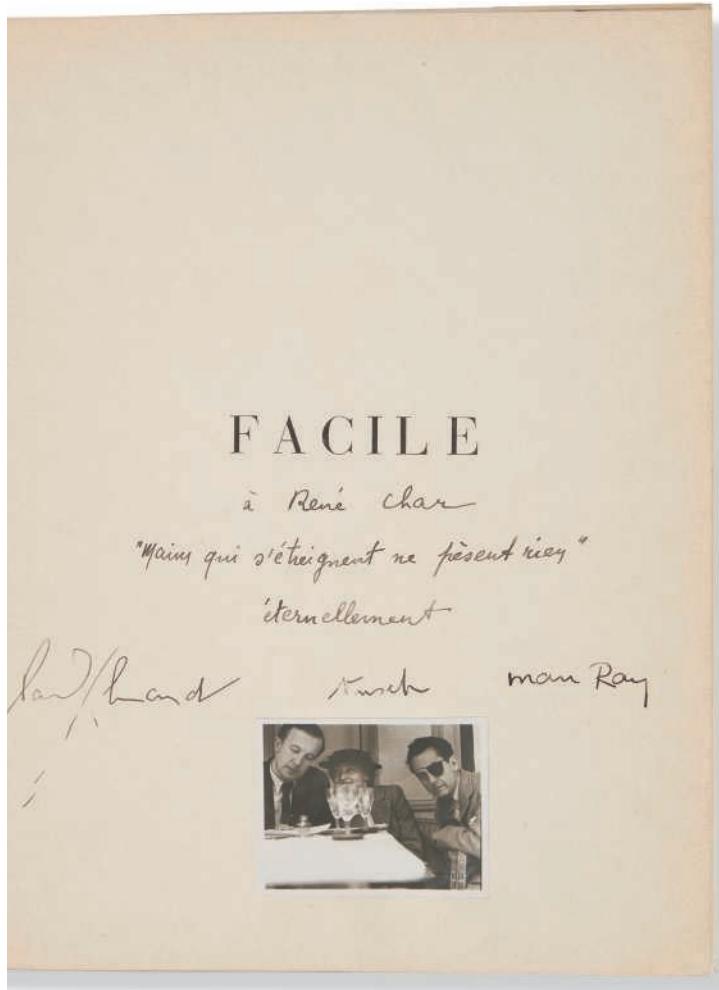
L'un des 800 exemplaires sur papier Navarre ; le premier cahier comporte ici un envoi autographe d'Ernst au docteur Soulé.

Petits défauts aux couvertures : épidermures, décolorations, coins écornés.

Édition limitée à 828 exemplaires.

DIMENSIONS : 271 x 206 mm.

Spies, *Max Ernst. Les Collages...*, 367-452 ; Derouet - Lehni, *Jeanne Bucher. Une galerie d'avant-garde...*, p. 106, n° XVII ; Castelman, *A Century of Artists Books*, p. 161.



180

ÉLUARD (P.) – MAN RAY.

Facile. Paris, G.L.M., 1935, in-4°, en feuillets, couverture illustrée d'éditeur.

€15,000-20,000
\$18,000-23,000 - £14,000-17,000

ÉDITION ORIGINALE.

Livre icône, né de l'inspiration conjointe de trois artistes : un poète, Paul Éluard (1895-1952), un photographe, Man Ray (1890-1976), et un typographe, Guy Lévis Mano (1904-1980). *Facile* contribue au réveil de l'érotisme dans l'art des années 1930, phénomène que l'on observera plus tard dans l'imprimé de grande diffusion.

Après *Au défaut du silence*, où Gala était omniprésente, Éluard compose pour *Facile* cinq poèmes évoquant Nusch (1906-1946), auxquels font écho, par un subtil jeu de mise en page, les nus de Man Ray, où le corps n'apparaît jamais dans sa totalité selon un procédé propre à l'*Homme-Lumière*. La tête entière ne se montre qu'une seule fois, les yeux jamais.

Guy Lévis Mano, « l'ouvrier total », ainsi salué par Bachelard, signe en cette année 1935, avec *Nuits partagées* et *La Sauterelle arthritique* de Gisèle Prassinos son entrée dans l'édition surréaliste.

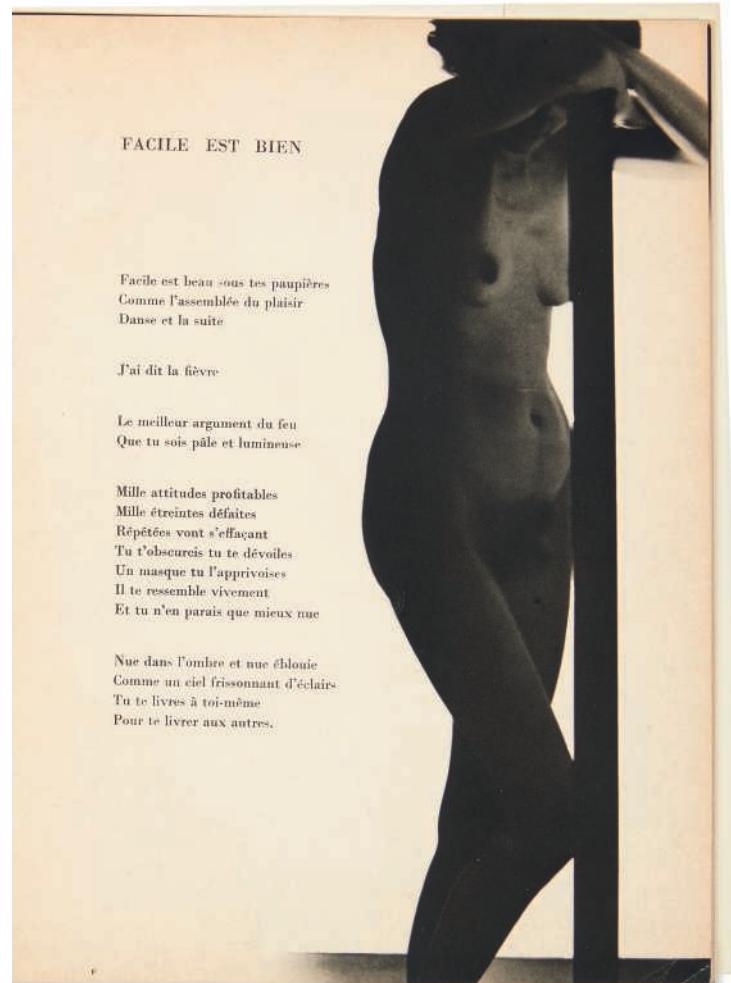
12 photographies de Man Ray reproduites en héliogravure.

L'un des 200 exemplaires hors commerce sur vélin.

Il a été offert à René Char par les trois protagonistes du livre, avec ce bel envoi autographe d'Éluard, accompagné des signatures de Nusch et de Man Ray :

À René Char
 « Mains qui s'éteignent ne pèsent rien »
 Éternellement
 Paul Éluard Nusch Man Ray

Un tirage argentique d'une photographie (45 x 59 mm) représentant Éluard, Nusch et Man Ray à table, a été collé à la suite de l'envoi. Le cliché a vraisemblablement été pris par Man Ray. Il existe un double portrait de Nusch et Éluard, vu sous un angle légèrement différent, à la même table au même moment, qui est également attribué à Man Ray et daté vers 1936.



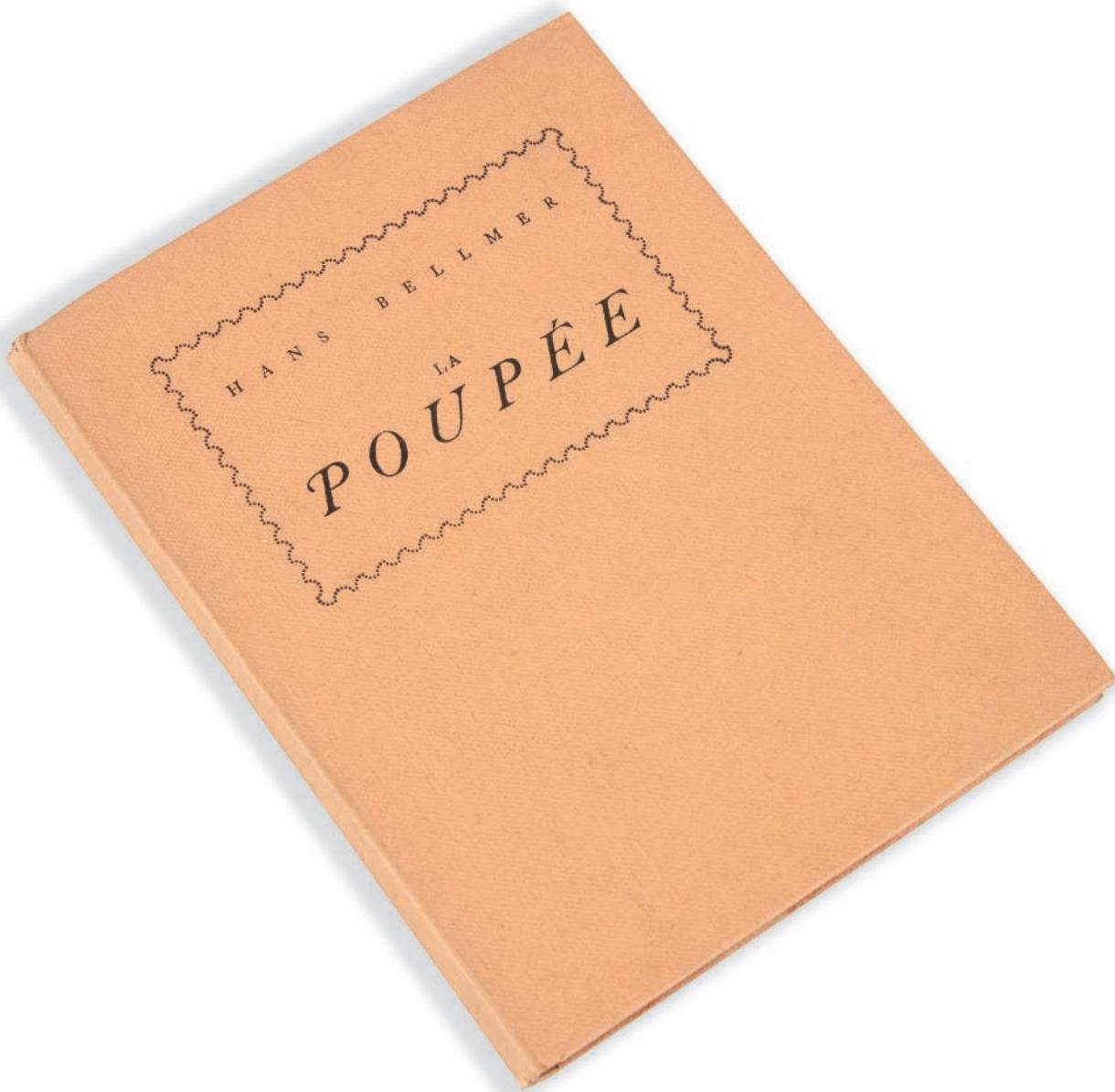
L'amitié entre Paul Éluard et René Char (1907-1988) naît en octobre 1929. Rapidement devenue fraternelle, elle détermine le ralliement de Char au surréalisme. Leurs affinités d'hommes et de poètes feront écrire à Char qu'ils étaient comme d'« anciens jumeaux fendus ». Éluard incite Char à poser pour Man Ray. Ils cheminent ensemble dans Paris, lorsqu'en mai 1930 ils rencontrent Maria Benz, qui bientôt deviendra Nusch Éluard. Leurs collaborations littéraires seront multiples, auxquelles il arrivera que Man Ray soit associé comme pour ce poème à trois voix d'où naîtra « Aux économies du feu »... Si, à la fin des années 1930, des divergences politiques et même poétiques mènent à leur éloignement progressif, le souvenir de leur amitié décidera Char à veiller le corps de Nusch, morte le 28 novembre 1946 alors qu'Éluard est en Suisse.

L'exemplaire a été enrichi d'une LAS de Nusch (une page in-4° à l'encre noire), envoyée de Barcelone à Man Ray (à l'occasion du séjour qu'Éluard et elle y firent en février 1936 ?), dans laquelle elle évoque les Zervos, la beauté des Barcelonaises, Paul, le soleil... et de trois photographies de Nusch par Man Ray, reproduites dans le recueil, portant chacune au verso le tampon « Épreuve originale Man Ray Paris ».

DIMENSIONS : 242 x 182 mm.

PROVENANCES : René Char ; Pierre Leroy (Cat., 26 juin 2002, n° 195 : « envoi autographe signé [...] photographie probablement par Man Ray [...] représentant Nusch, Man Ray et Éluard, tous les trois à une table, tirage argentique »).

Boulestreau, *Le Photopoème « Facile » : un nouveau livre, dans les années 1930*, Mélusine, pp. 163-177 ; Picaud, *Des livres rares depuis l'invention de l'imprimerie*, 1941 (Ex. n° 1 de G. Lévis Mano) ; Roth, *The Book of 101 Books, Seminal Photographic Books of the Twentieth Century*, pp. 86-87 ; Sinibaldi – Couturier, *Regards sur un siècle de photographie à travers le livre*, 48 ; Leclair – Née, *Dictionnaire Char*, Classiques Garnier, 2015, pp. 203-205.



181

BELLMER (H.).

La Poupée. Paris, GLM, 1936, in-12 carré, broché, couverture rose muette, jaquette remplie ivoire imprimée.

€20,000-30,000

\$23,000-34,000 - £18,000-26,000

ÉDITION ORIGINALE française.

Elle est due à l'initiative de Paul Éluard, ami de la première heure de Hans Bellmer (1902-1975).

Traduction de Robert Valançay (1903-1984) du texte de présentation de *Die Puppe*.

10 photographies originales de Hans Bellmer (environ 117 x 78 mm) en noir, en épreuves aux sels d'argent, montées sur papier fort de couleur jaune, et 2 dessins reproduits.

L'un des 80 exemplaires sur papier rose.

Les photos sont très bien conservées.

Édition limitée à 105 exemplaires.

DIMENSIONS : 161 x 121 mm.

[...], Hans Bellmer, Photographe, Centre Georges-Pompidou, pp. 16-26 ; Dourthe, Bellmer, le principe de perversion, pp. 52-53 ; Roth, The Book of 101 Books, Seminal Photographic Books of the Twentieth Century, pp. 88-89 ; Coron, Les Éditions GLM, n° 100.





182

HUGNET (G.) - DUCHAMP (M.).

La Septième Face du dé. Poèmes. Découpages. Paris, Jeanne Bucher, 1936, in-4°, broché à la japonaise, couverture illustrée d'éditeur.

€12,000-18,000

\$14,000-21,000- £11,000-16,000

ÉDITION ORIGINALE.

L'un des plus célèbres ouvrages surréalistes.

20 « poèmes-collages » sur double page, mêlant découpages d'images et de mots reproduits en noir et en couleurs, en phototypie et 65 détournements d'images reproduits au trait par Georges Hugnet (1906-1974).

Couverture originale de Marcel Duchamp (1887-1968) reproduisant en relief le ready-made de 1921, *Why Not Sneeze Rose Sélavy?*

Typographie en caractères de corps et de polices variés.

Exemplaire dans sa condition d'origine, sur vélin, d'un tirage à 250, offert à Robert Valançay par Hugnet qui l'a enrichi, au faux-titre, d'un collage avec détournement d'images, signé et daté 1936.

Robert Valançay (1903-1984), un poète proche des surréalistes.

Entré en relation avec le groupe surréaliste en 1926, il ne participa que de très loin à leurs activités. Collaborateur de diverses revues (*L'Usage de la parole* et *Les Quatre Vents...*), il publie *Flot et jusant* en 1932. Cependant, Robert Valançay est principalement connu pour ses nombreuses traductions : on lui doit celles de *La Poupée* d'Hans Bellmer, de *Sombre printemps* et *L'Homme-jasmin* d'Unica Zürn, de *Paramythes* et *Écritures* de Max Ernst - dont il était l'ami -, mais aussi de textes d'Alfred Kubin, Kurt Schwitters, Christian Morgenstern, Hans Arp... Il consacra des études au marquis de Sade et à Apollinaire. En 1972, paraît le recueil *Mots desserre-freins* (1972), dont chacune des parties est dédiée à l'un de ses amis surréalistes : Bellmer, Éluard, Arp, Marcel Jean, Picabia et Max Ernst. Un fonds Robert Valançay, riche d'une importante correspondance (environ 1 600 lettres), de manuscrits et de photographies, est conservé au Getty Research Institute de Los Angeles ; s'y trouvent plusieurs lettres de Georges Hugnet. De même, le fonds Hugnet de la Carlton Lake Collection at the Harry Ransom Humanities Research Center (University of Texas at Austin) comporte plusieurs documents relatifs à Robert Valançay.

Est joint : le prospectus de parution de *La Septième Face du dé*, tiré sur papier vert.

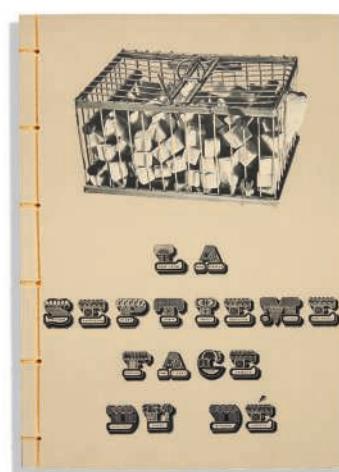
Parfaitement conservé, il a été placé dans une boîte à rabats de Thérèse Treille.

Édition limitée à 294 exemplaires.

DIMENSIONS : 293 x 213 mm.

PROVENANCES : Robert Valançay ; Jean Bloch.

Schwartz, *The Complete Work of Marcel Duchamp*, 444; Andel, *Avant-garde Page Design, 1900-1950*, 457; Roth, *The book of the 1001 Books*, 92-93; Derouet - Lehni, *Jeanne Bucher, une galeriste d'avant-garde...*, 1994, p. 110, XVIII.



JACOB (M.) – PRASSINOS (M.).

Chemin de croix infernal. *Paris, GLM, 1936*, in-4°, plats souples de veau orange. Pièces d'attachments languette d'ébène et de veau ton sur ton comportant sur le premier plat les noms de l'auteur et de l'illustrateur, sur le second le nom et le numéro de la collection. Couture sur deux lanières de veau orange. Dos de veau orange. Doublures nubuck gris perle, gardes papier vergé gris. Couverture rouge. Tranches naturelles (*J. de Gonet - 1982*).

€800-1,200
\$920-1,400 - £700-1,000

ÉDITION ORIGINALE.

Numéro 13 de la collection Repères.

Un dessin de Mario Prassinos (1916-1985), reproduit au trait.

Exemplaire sur Normandy Vellum teinté, non numéroté.

Intéressante reliure de Jean de Gonet.

Il fréquenta très tôt l'éditeur Guy Lévis Mano (1904-1980), leurs ateliers respectifs étant mitoyens dans le quartier Montparnasse.

Le relieur lui acheta notamment des ouvrages de la collection Repères, « de manière à décliner des reliures en petites séries, à bas coût ».

C'est ainsi qu'il relia en 1982, selon le même principe, les numéros 3, 11, 12, 13, 15 et 24 de la collection Repères, dont certaines furent exposées la même année chez Claude Guérin, sous les numéros 16, 17, 28, 37 et 48.

Reliure non répertoriée dans le catalogue raisonné des reliures de Jean de Gonet.

Édition limitée à 70 exemplaires numérotés à la main 1 à 70 et signés par GLM.

DIMENSIONS : 250 x 185 mm.

[...], *Les Éditions GLM, 1933-1974*, 1981, n° 93.



DAUDET (A.) – DUFY (R.).

Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon. *Paris, Scripta et Picta, 1937*, in-4°, en feuillets, couverture, chemise, emboîtement.

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

Le plus célèbre des ouvrages publiés par Scripta et Picta.

Commandé en 1931 par le docteur Alexandre Roudinesco (1883-1974) pour Scripta et Picta, société de bibliophiles et amateurs d'art, l'ouvrage ne fut publié qu'en 1936. Cette lenteur trouve en partie son explication dans l'obsession de Raoul Dufy (1877-1953) à vouloir retranscrire parfaitement les lumières et l'atmosphère du roman, ce qui l'obligea à voyager.

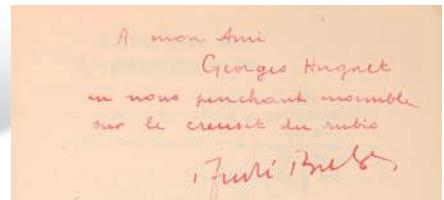
Ainsi naquirent 100 lithographies originales colorées et pleines de fantaisie, dans lesquelles s'exprime toute la verve du peintre.

Édition limitée à 130 exemplaires, tous sur papier blanc de Rives.

Chapon, *Le Peintre et le livre, 1870-1970*, p. 165.



traversant ce jardin mirifique!... Ce fut bien autre chose
C quand on m'introduisit dans le cabinet du héros.
E cabinet, une des curiosités de la ville, était au fond du jardin, ouvrant de plain-pied sur le baobab par une porte vitrée.



185

BRETON (A.).

L'Amour fou. Paris, Gallimard, 1937, in-12, box verni rouge, sur le premier plat, en relief six baguettes de box noir avec au centre un cabochon noir laqué perforé, sur le second plat deux bandes de box noir en relief, dos lisse avec titre de l'ouvrage en box noir, doublure bord à bord de box noir, gardes de daim rouge, couverture et dos, tranches dorées, chemise à rabats et dos, étui gainé de box noir (Leroux - 1991).

€12,000-18,000

\$14,000-21,000 - £11,000-16,000

ÉDITION ORIGINALE.

« De quel type de hasard, ou de nécessité, une rencontre relève-t-elle ? »

L'Amour fou est un récit que son titre, d'emblée, place sous le signe de la passion amoureuse et sous celui de la *beauté convulsive*, expression par laquelle André Breton (1896-1966) avait clos *Nadja* en 1928. Pour celui qui est sensible aux coïncidences, tout peut faire signe, y compris les faits les plus ordinaires. Importe alors d'être disponible, qu'il s'agisse de l'être à une femme ou bien à cet objet qui, aux puces, parvient à imposer sa présence au chineur... Le désir n'est-il alors pas l'unique ressort de ces révélations ? *L'Amour fou* commence ainsi par la narration de sa rencontre avec Jacqueline Lamba, comme prédicté par le poème « *Tournesol* » qu'il avait écrit en... 1923. Il est aussi l'occasion d'une déambulation amoureuse nocturne dans Paris, où, au pied de la tour Saint-Jacques, Breton convoque la poésie d'Apollinaire. Il s'achève enfin par l'évocation de sa fille, Aube, née en 1935 de sa relation avec Jacqueline. Il lui adresse une lettre qu'elle lira lorsqu'elle aura seize ans... en 1952 : « ce livre dont j'aime à penser qu'euphoniquement le titre vous sera porté par le vent qui courbe les aubépines... »

20 reproductions de photographies de Rogi-André, Man Ray, Brassaï, Dora Maar et Cartier-Bresson.

L'un des rares exemplaires sur papier rose.

Ce tirage sur papier vélin rose n'est pas signalé à la justification.

Le libraire Maurice Blazy précisait que ces exemplaires de *L'Amour fou* sur ce papier étaient au nombre de quatre ou cinq et qu'ils avaient été réservés aux amis de Breton. Leur liste s'établit ainsi :

- l'exemplaire de Dalí et Gala (librairie Gallimard (Cat. 29, 1958, n° 82), puis Loliée (Cat. V, 2016, n° 113)) ;
- un exemplaire sans envoi (Robert Moureau et Micheline de Bellefroid (Cat., 2003, n° 81), librairie Lardanchet, puis une vente aux enchères parisienne (Cat., 2008, n° 211)) ;
- un exemplaire apparu au catalogue de Maurice Blazy (Cat., 1936, n° 590) ;
- l'exemplaire de Jeannette et Yves Tanguy, récemment proposé au catalogue de la librairie Laurent Coulet.

Cet exemplaire a été offert par André Breton à Georges Hugnet (1906-1974), avec cet envoi autographe tracé à l'encre rouge :

À mon Ami
Georges Hugnet
En nous penchant ensemble
sur le creuset du rubis
André Breton

Poète, collagiste, éditeur, collectionneur de peinture et bibliophile, Hugnet partageait de nombreuses passions avec Breton.

Sa qualité d'historien du mouvement Dada lui vaut d'intégrer le groupe surréaliste en 1932. Breton et lui se rencontrent par l'intermédiaire de Tzara. Il collabore à l'Exposition surréaliste présentée à la galerie Pierre Colle en 1933. Malgré le départ de sa maîtresse avec Breton, Hugnet reste fidèle au poète et se lance passionnément dans l'aventure surréaliste. C'est à lui que Breton demande en 1934 de mettre au point la première *Petite anthologie poétique du surréalisme*. Dans son atelier de reliure, il conçoit des reliures inventives, originales et précieuses qui séduisent ses amis surréalistes. Parallèlement, ses collages, qui exaltent le corps féminin, illustrent l'idée de Breton énoncée dans le *Manifeste du surréalisme* : « Il est permis d'intituler poème ce qu'on obtient par l'assemblage aussi gratuit que possible [...] de titres et de fragments de titres découpés dans les journaux. » Ainsi, *La Septième Face du dé* (1937). Homme de confiance de Breton, Hugnet prend une part active dans la diffusion du surréalisme à l'étranger. Mais, là encore, la brouille entre Éluard et Breton, Hugnet étant très lié à Éluard, entraînera une rupture définitive entre Breton et Hugnet. Quelques haines tenaces dans les rangs surréalistes vaudront même à plusieurs reprises à Hugnet d'être « corrigé » par des amis de Breton, comme en 1962 après qu'il eut violemment attaqué la mémoire de Benjamin Péret.

Dans le *Dictionnaire abrégé du surréalisme*, Breton et Éluard le surnommaient « le Pantalon de la fauvette » ; c'est le titre qui sera donné au recueil de ses textes libres paru en 1998.

Notre exemplaire est bien complet du feuillet d'errata.

Éclatante reliure de Georges Leroux (1922-1999).

DIMENSIONS : 185 x 136 mm.

PROVENANCES : Georges Hugnet ; Pierre Leroy.

Sinibaldi - Couturier, *Un choix de cent soixante-dix reliures*, n° 50 (pour un ex. du SP avec envoi autographe de Breton) ; Béhar (dir.), *Dictionnaire André Breton*, Classiques Garnier, 2012, pp. 47-52 et 509-510.



186

HUGNET (G.) – TANGUY (Y.).

La Chevelure. Paris, Éditions Sagesse, 1937, in-8°, broché, couverture de papier doré avec sur le premier plat un collage et le titre manuscrit.

€800-1,200
\$920-1,400 - £700-1,000

ÉDITION ORIGINALE.

Poème surréaliste dédié à Nusch et Paul Éluard.

Un dessin d'Yves Tanguy (1910-1955) en frontispice.

Couverture ornée d'un collage original de Georges Hugnet (1906-1974).

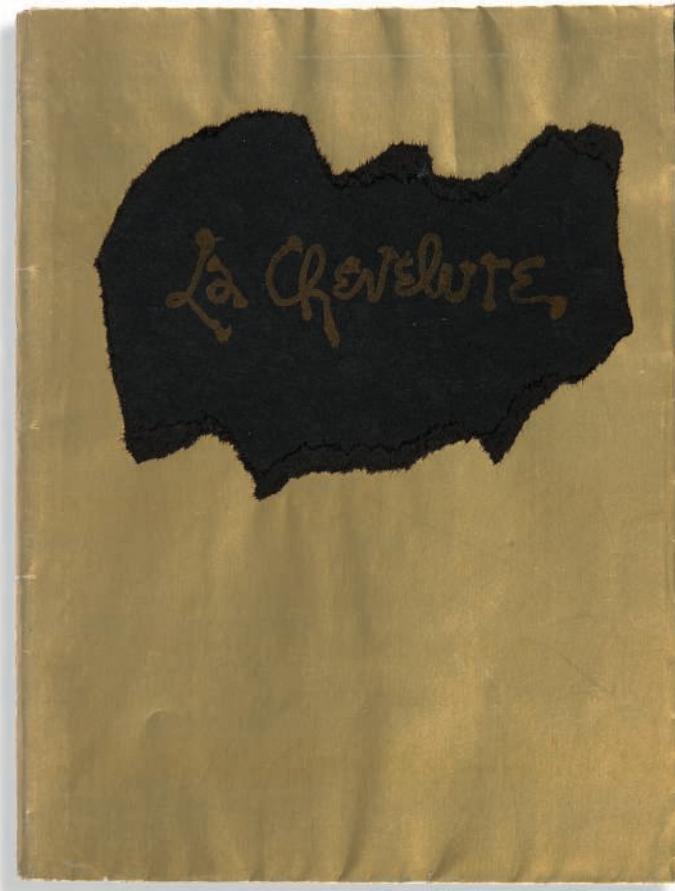
L'un des 50 exemplaires sur vergé de Hollande LMF.

L'exemplaire est préservé par une chemise-étui.

Petite fente consolidée dans la partie supérieure du brochage.

Édition limitée à 100 exemplaires.

DIMENSIONS : 211 x 164 mm.



187

HALÉVY (L.) – DEGAS (E.).

La Famille Cardinal. Paris, Blaizot & Fils, 1938, in-4°, broché, couverture.

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

Avant-propos de Marcel Guérin.

Un portrait de l'auteur et 32 monotypes en noir et en couleurs d'Édouard Degas (1934-1917).

Degas conçut certainement le projet d'illustrer le texte de son ami Ludovic Halévy (1834-1908) dans les années 1880. Il réalisa alors une série de monotypes destinés à être ensuite reproduits en héliogravure dans l'ouvrage. Les illustrations ne furent-elles pas du goût d'Halévy ? Le projet fut abandonné. En 1918, après la mort de Degas, les monotypes furent acquis par un groupe de collectionneurs qui acceptèrent qu'ils fussent reproduits pour cette édition. Chaque planche fut gravée et imprimée à la main par Potin.

Exemplaire imprimé pour Christian Lazard.

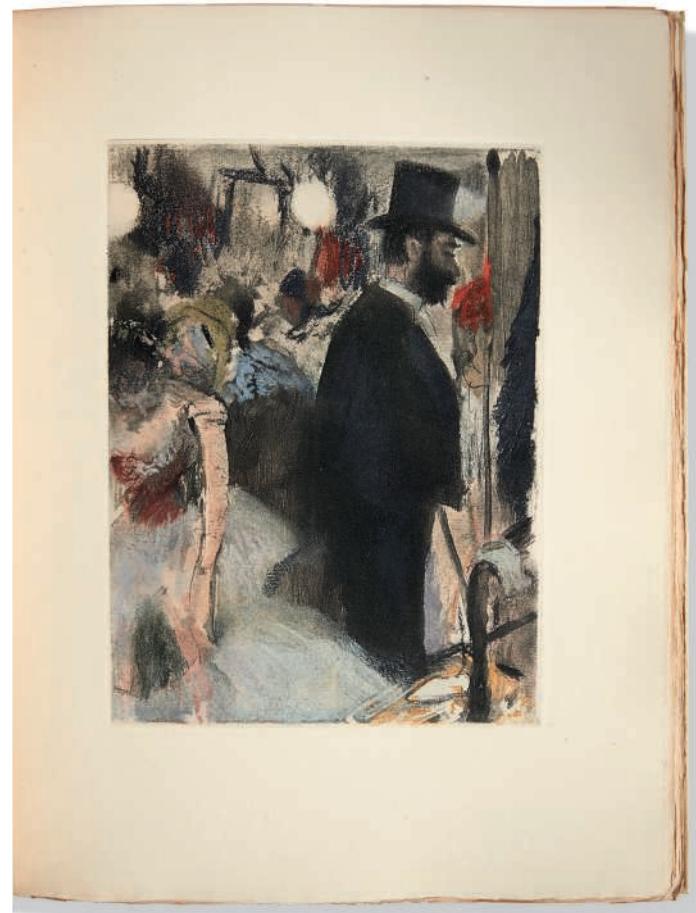
Dos insolé.

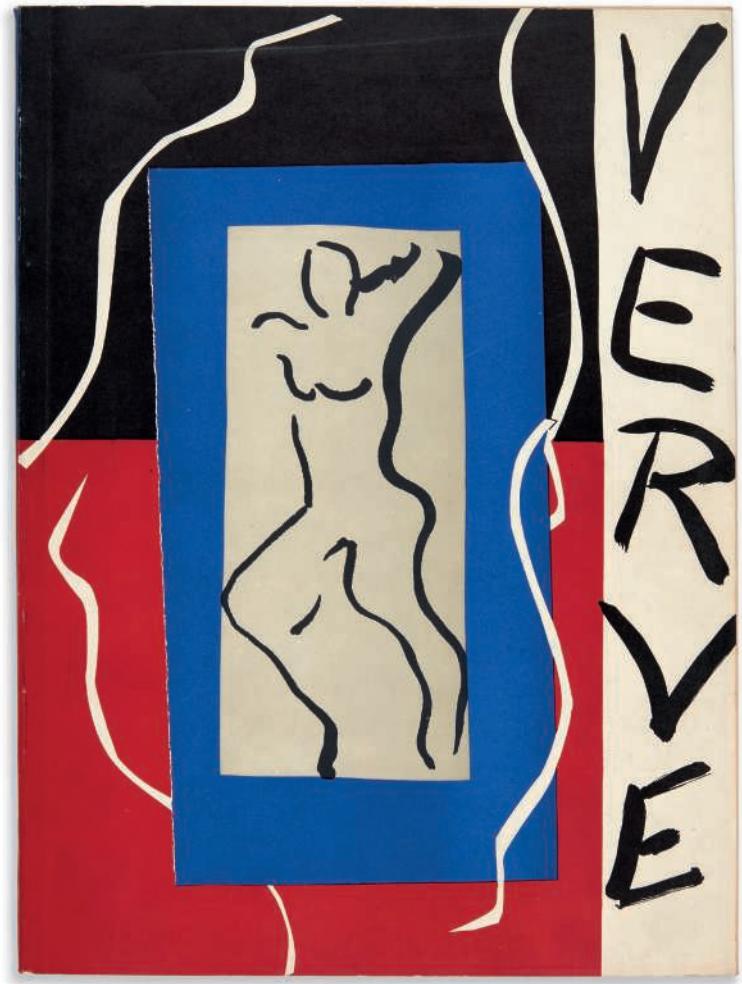
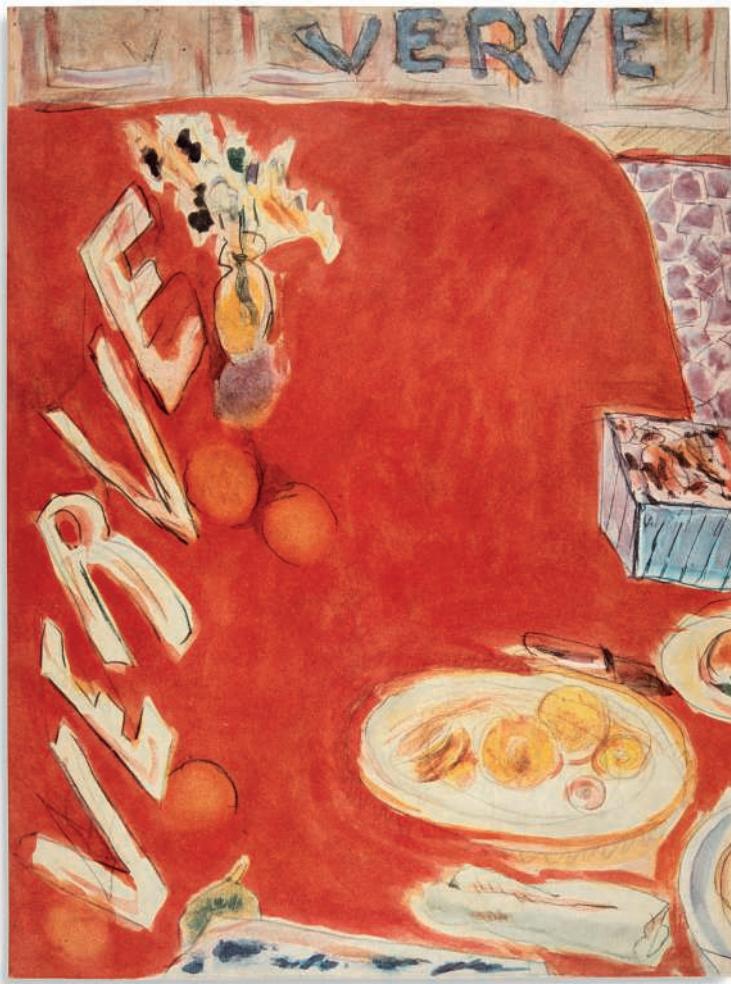
Édition limitée à 350 exemplaires, tous sur papier vélin de Rives.

DIMENSIONS : 327 x 249 mm.

PROVENANCE : Christian Lazard.

[...], *From Manet to Hockney*, Victoria & Albert Museum, 3 ; [...], *The Artist and the Book : 1860-1960*, Boston, Museum of Fine Arts, 1961, p. 56, n° 71.





188

[...].

VERVE. Revue artistique et littéraire. Paris, *Éditions de la revue Verve* [Tériade], 1937-1960, 38 numéros en 26 volumes in-4°, brochés ou cartonnés.

€8,000-12,000
\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

Collection complète de cette luxueuse revue publiée soit en français, soit en anglais.

Textes inédits de Paul Valéry, André Gide, Jean Giraudoux, Paul Claudel, Roger Caillois, Jean-Paul Sartre, Albert Camus, André Malraux, Henri Michaux, Michel Leiris, Pierre Reverdy, Jules Supervielle, Jean Paulhan...

Nombreuses illustrations en noir et en couleurs accompagnées de lithographies originales en couleurs de Marc Chagall, Pierre Bonnard, Henri Matisse, Pablo Picasso, Henri Laurens, Alberto Giacometti, André Masson, Marcel Gromaire, Fernand Léger...

Une importante étude sur l'histoire de cette publication a paru dans le catalogue *Hommage à Tériade*, avec un index de tous les collaborateurs, auteurs et artistes (pp. 40-79).

Exemplaire de l'édition française, excepté pour le n° 3.

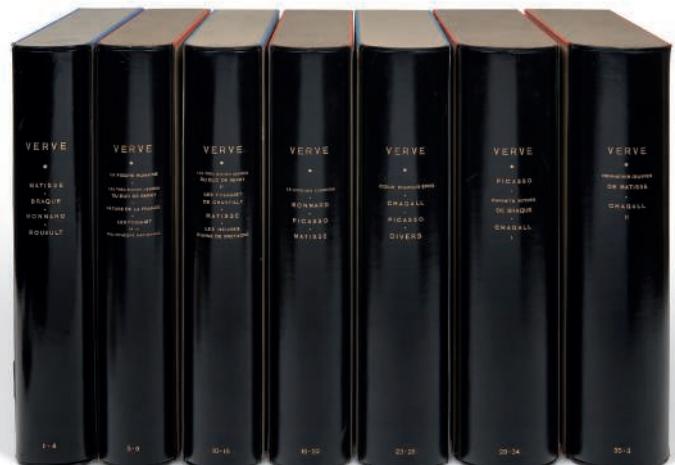
L'ensemble, qui a été placé dans sept chemises-étuis à dos de box noir, titrées en lettres dorées, a pu ainsi être bien conservé.

Les couvertures de certains numéros présentent quelques discrètes épidermures.

DIMENSIONS : 365 x 265 mm.

PROVENANCE : Alexandre Loewy (Cat., 1996, n° 278).

Cramer, *Marc Chagall. Les livres illustrés*, n°s 23, 25 et 42 ; Duthuit, *Henri Matisse. Catalogue raisonné des ouvrages illustrés*, n°s 67, 74, 84, 99, 101, 104, 108, 110, 131 et 139.



189

LEIRIS (M.) - MASSON (A.).

Miroir de la tauromachie. Paris, GLM, 1938, in-12, box janséniste gris métallisé, dos lisse orné, couverture gris-bleu et dos, tranches dorées sur témoins, étui gainé de même box (P. L. Martin - 1963).

€400-600
\$460-690 - £350-520

ÉDITION ORIGINALE.

Miroir de la tauromachie est publié comme le premier d'une série d'ouvrages qui seraient regroupés sous le titre « L'Érotisme ».

3 dessins d'André Masson (1896-1987).

Le dernier, daté 1938, est intitulé « Miroir de la tauromachie ».

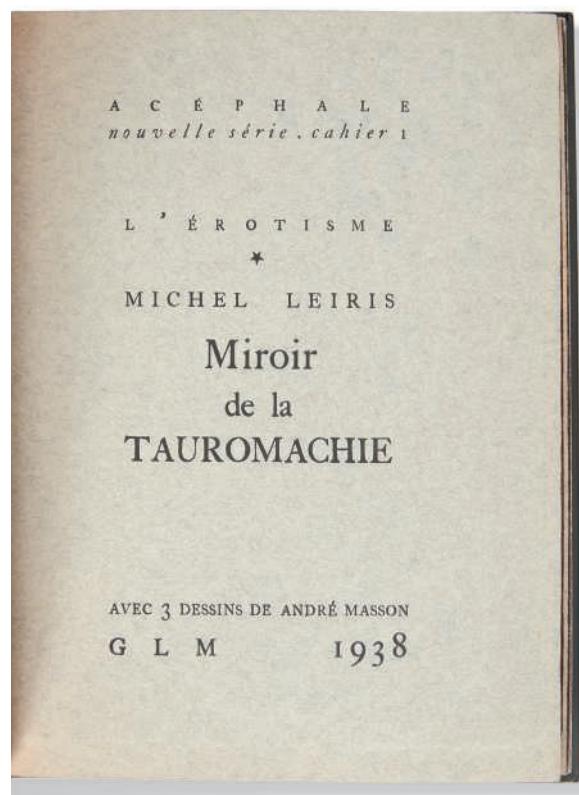
L'un des 40 premiers exemplaires sur Normandy Vellum.

Édition limitée à 840 exemplaires.

DIMENSIONS : 166 x 129 mm.

PROVENANCE : B. Loliée (1961).

[...], Les Éditions GLM, 1923-1974, Bibliothèque nationale, 1981, p. 43, n° 188.



190

ÉLUARD (P.) - MAGRITTE (R.).

Moralité du sommeil. Anvers, *L'Aiguille aimantée*, [1941], in-8° carré, box prune à la Bradel, décor photographique sur les plats, dos lisse orné, doublure et gardes de papier japon pelure prune, couverture, tranches naturelles, étui gainé de box prune (Kijno - 94).

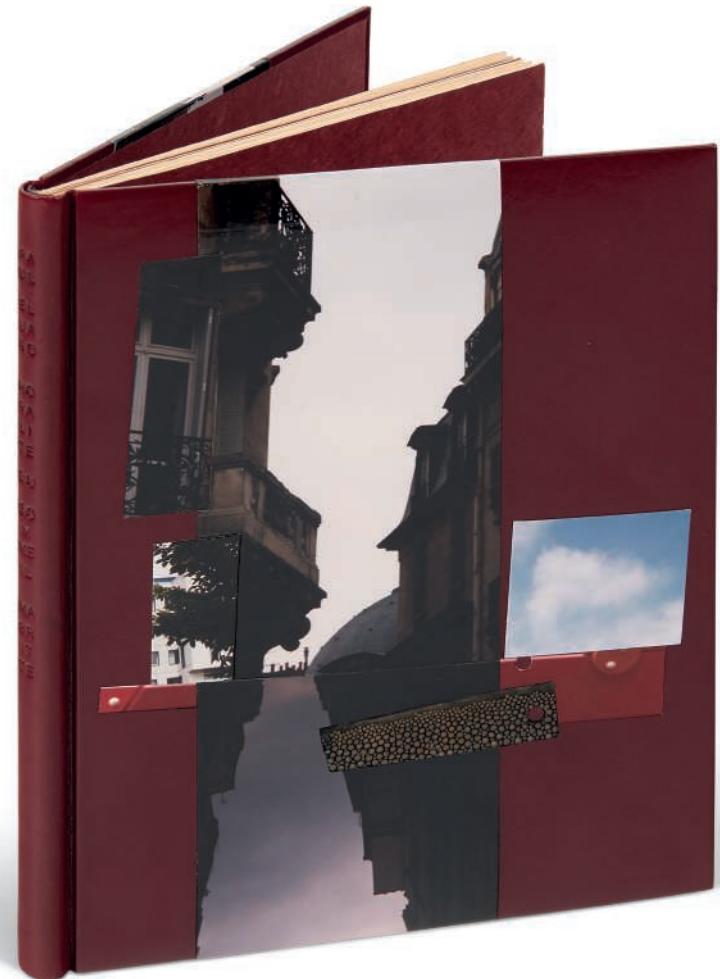
€600-800
\$690-920 - £530-700

ÉDITION ORIGINALE.

2 dessins de René Magritte (1898-1967).

Exemplaire sur papier Featherweight, non numéroté.

DIMENSIONS : 180 x 136 mm.





191

HUGNET (G.) – BELLMER (H.).

Œillades ciselées en branche. Paris, Jeanne Bucher, 1939, in-12, broché, couverture rose recouverte d'une dentelle de papier blanc.

€4,000-6,000

\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

ÉDITION ORIGINALE.

Recueil de poèmes dédiés à Germaine Hugnet et à Margaret Bellmer.

L'ouvrage, réalisé selon la technique de l'héliogravure coloriée à la main en plusieurs passages, reproduit avec fidélité les poèmes calligraphiés de Georges Hugnet (1906-1974) et les dessins de Hans Bellmer (1902-1975), qui a su jouer avec les espaces laissés libres par le texte.

25 compositions en couleurs de Bellmer, sur le thème des métamorphoses du corps. Le trait de Bellmer n'est pas sans rappeler celui de Beardsley.

L'un des 200 exemplaires sur Rives, numérotés à la main.

Exemplaire enrichi d'un collage de Georges Hugnet sur le premier plat de couverture. Il a été logé dans un étui à multiples rabats, aux délicates couleurs, de Julie Nadot.

Édition limitée à 231 exemplaires.

DIMENSIONS : 132 x 94 mm.

Dourthe, *Bellmer, le principe de perversion*, pp. 88-97; Derouet – Lehri, *Jeanne Bucher. Une galerie d'avant-garde*, p. 114, XXIII (« Couverture rose avec papier de boîte à dragées »); Spies, *La Révolution surréaliste*, p. 444.



192

ALAIN-FOURNIER – DIGNIMONT (A.).

Le Grand Meaulnes. Paris, Émile-Paul, 1942, in-4°, décor mosaïqué passant par le dos composé de deux bandes de box, l'une noire, l'autre vert amande, constellées de petites étoiles rondes or, argent et blanc, au centre des plats deux demi-cercles accolés, verticaux, en regard, mosaïqués de box rose et de box tilleul, séparés sur le premier plat par une petite constellation en spirale poudrée de minuscules particules blanches et d'étoiles argent et or, partie inférieure du dos ornée d'un listel central vertical mosaïqué de box noir et tilleul, doublure bord à bord de daim beige rosé, gardes de même, couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de box noir (Rose Adler - 1949).



40 hors-texte et 3 vignettes en couleurs d'André Dignimont (1891-1965).

Exemplaire sur vélin Boucher de Docelles.

Il a été enrichi d'un envoi autographe avec un dessin de l'illustrateur à Madame Lyla Ting, Américaine fortunée, proche de Jeanne de Mare. Elle avait ses habitudes au Ritz. Rose Adler la cite dans son *Journal*.

Une commande de Lyla Ting à Rose Adler (1890-1959).

Cette reliure est caractéristique de la manière de l'artiste. Très tôt, elle opposa verticalement ou horizontalement deux peaux de couleurs différentes pour constituer le décor des plats de ses reliures.

DIMENSIONS : 231 x 180 mm.

PROVENANCES : Lyla Ting ; Guichot-Pérère (Cat., 1990, n° 113)

Adler, *Journal*, 1927-1959, p. 355 ; Vrain, *Reliures de femmes de 1910 à nos jours*, 1995, pp. 14-15.

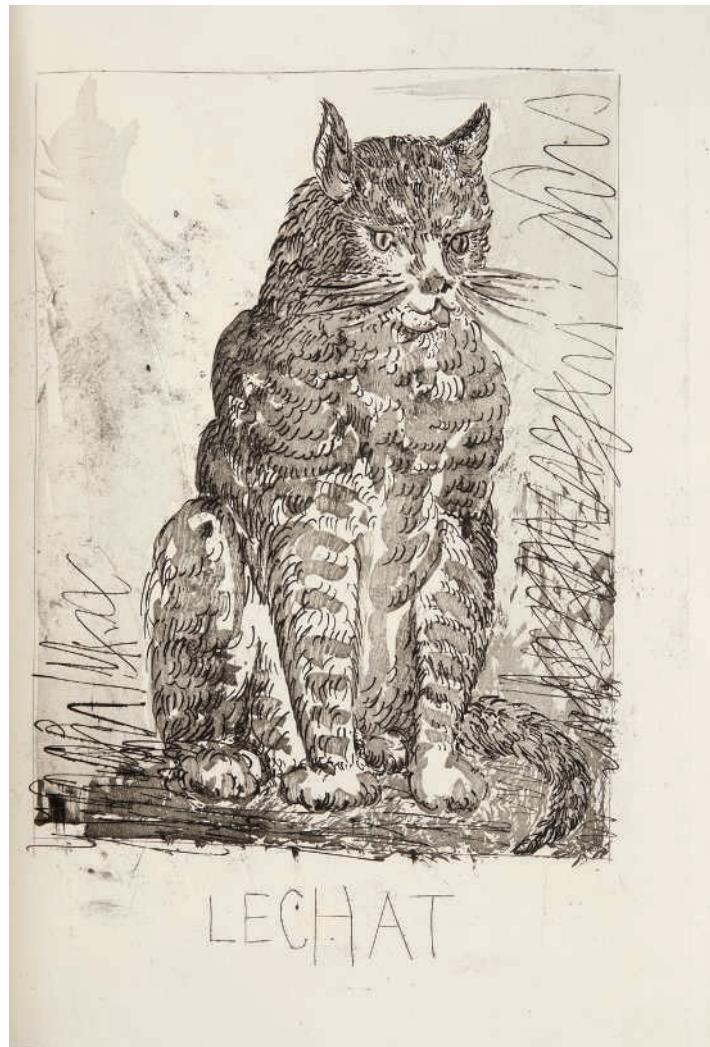
€12,000-18,000

\$14,000-21,000 - £11,000-16,000





193. BUFFON (G.-L. Leclerc de...) – PICASSO (P.). Eaux-fortes originales pour des textes de Buffon.



193

BUFFON (G.-L. LECLERC de...) - PICASSO (P.).

Eaux-fortes originales pour des textes de Buffon. *Paris, Martin Fabiani, 1942*, in-4° maroquin noir, plats et dos ornés d'une mosaïque non sertie de box blanc, figurant un coq sur fond de plumes, dos lisse avec nom de l'auteur en lettres de box noir, doublure et gardes de daim noir, couverture, tranches au palladium sur témoins, chemise et étui gainés de même maroquin (Creuzevault).

€40,000-60,000
\$46,000-69,000 - £35,000-52,000

31 eaux-fortes, aquatintes au sucre et pointes-sèches de Pablo Picasso (1881-1973).

L'initiative de ce projet revient à Ambroise Vollard qui ne put le mener à terme, suite à sa mort survenue en 1939. Son associé et successeur Martin Fabiani se chargea alors d'achever cette entreprise qui s'inscrit dans la tradition des bestiaires illustrés par les peintres. Picasso fut précédé dans cet exercice par Toulouse-Lautrec et Dufy.

L'un des 55 exemplaires sur vélin de Montval, celui-ci enrichi de 7 gravures :

- « Le Taureau », épreuve sur vélin avec titre. Baer, III, 577. (1^{er} état ?). Deviendra « Le Bœuf » ;
- « Le Bélier », épreuve sur vélin avec titre. Baer, III, 579. (1^{er} état ?) ;
- « Le Chat », épreuve sur vergé avec titre. Baer, III, 580 ;
- « Le Singe », épreuve sur vélin, avec titre, sans date. Baer, III, 586 ;
- « L'Autruche », épreuve sur vélin, avec titre. Baer, III, 590. (1^{er} état ?) ;
- « La Guêpe », épreuve sur vélin, avec titre. Baer, III, 598. (1^{er} état ?) ;
- « Le Crapaud », épreuve sur vélin, avec titre. Baer, III, 603. (1^{er} état ?).

Henri Creuzevault (1905-1971) inaugura le cycle des décors à mosaïque non sertie avec *Le Bestiaire d'Apollinaire*, puis avec le *Buffon* de Picasso, livre « qu'il aimait par-dessus tout ».

Pour cet ouvrage, il semblerait que le praticien se soit exercé deux fois à cette technique en déclinant le thème du *Coq et des plumes*, à la demande de la Bibliothèque royale Albert I^{er} de Bruxelles et d'un bibliophile resté anonyme, et une fois pour son propre compte, reliure qu'il dessina en 1952 et dont il confia l'exécution du décor à A. Jeanne. Il est raisonnable d'envisager que ce soit celle qui est présentée ici.

Creuzevault employa également cette manière pour *L'Enchanteur pourrissant*, *Les Lettres portugaises*, *Les Œuvres burlesques et mystiques de frère Matorel...*

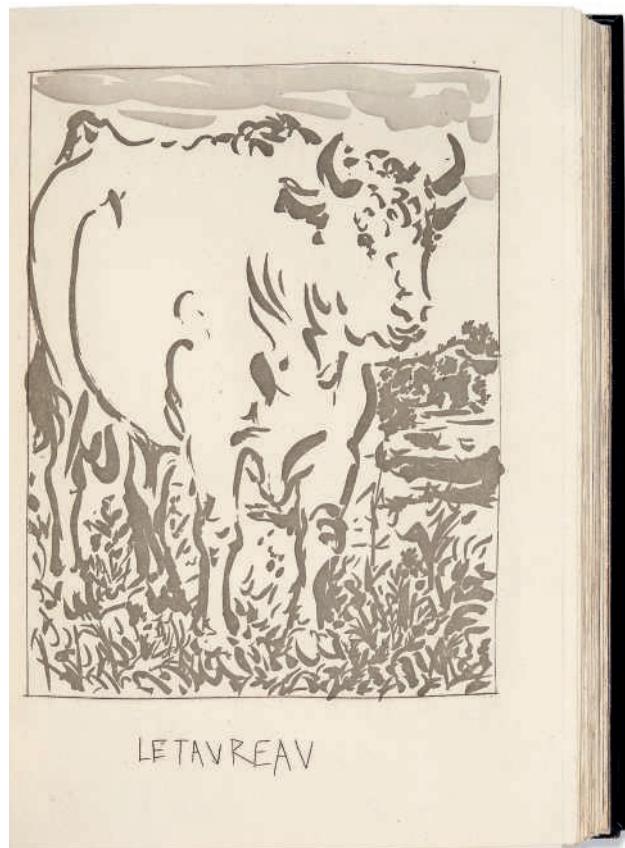
Édition limitée à 226 exemplaires.

DIMENSIONS : 361 x 275 mm.

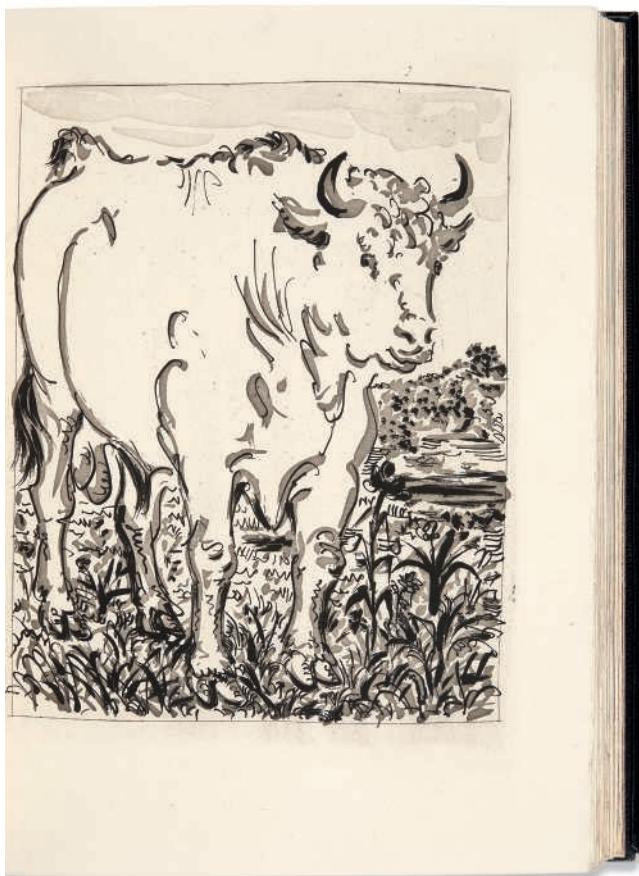
EXPOSITION : *La Reliure originale*, Bibliothèque nationale, 1953, n° 299 (« À M. Henri Creuzevault »).

PROVENANCES : Henri Creuzevault; Alexandre Lœwy, avec son ex-libris; Fred Feinsilber, avec son ex-libris.

Cramer, Pablo Picasso. *Les livres illustrés*, n° 37 ; Baer-Geiser, III, 328 à 359 ; [...], *From Manet to Hockney*, Victoria & Albert Museum, 110 ; Johnson, *Artists' Books in the Modern Era*, 1870-2000, 67 ; Creuzevault, *Henri Creuzevault, 1905-1971*, V, 174.



Taureau (1^{er} état (?))



Bœuf (état définitif)



Taureau (état définitif)



194

[HUGNET (G.) - DOMINGUEZ (O.)].

Le Feu au cul. Paris, L'Auteur, 1943, in-16 oblong, autruche carmin, décor asymétrique sur les plats, sur le premier au centre forme ronde ajourée avec décor rayonnant de papier photographique, sur lequel se superpose un jeu de baguettes, sur le second inversion du décor, doublure de même peau, gardes de daim rose, avec pour la garde supérieure un point rouge, couverture, tranches dorées, chemise à rabats et étui gainés de box prune (Leroux - 1988).

€6,000-8,000
\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

ÉDITION ORIGINALE.

Publié par Robert Godet, ce texte érotique, imprimé en vert, est illustré de 17 dessins en surimpression rouge, à chaque page de texte, d'un titre historié et de 2 eaux-fortes originales d'Oscar Dominguez (1906-1957).

L'un des 40 exemplaires sur pur fil des papeteries du Marais comportant l'état en noir des eaux-fortes.

Reliure érotique de Georges Leroux (1922-1999).

« Les reliures de Georges Leroux sur des textes érotiques forment une part très notable de son œuvre et lui assignent une place certainement unique - évidemment peu connue - dans l'histoire de la reliure. » (Jean Toulet)

Édition limitée à 53 exemplaires.

DIMENSIONS : 100 x 147 mm.

PROVENANCE : Fred Feinsilber.

Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques*, III, 2005, n° 1571 ; Toulet, *Georges Leroux ou les figures du style*, p. 16.



195

RABELAIS (Fr.) - DERAIN (A.).

Les Horribles et Espouvantables Faictz et prouesses du très renommé Pantagruel, roy des Dipsodes... Paris, Skira, 1943, in-4°, box noir, sur les plats deux grandes compositions symétriques axées sur le dos, mosaïquées de maroquin beige et de box fauve et bleu foncé figurant deux profils stylisés, placés tête-bêche à la manière des cartes à jouer, doublure et gardes de daim fauve, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de maroquin prune (*Creuzevault*).

€20,000-30,000

\$23,000-34,000 - £18,000-26,000

L'un des plus beaux livres imprimés en couleurs au XX^e siècle.

André Derain a dessiné et gravé, pour illustrer ce texte, 128 bois peints à la main sous sa direction.

Pour conserver la chaleur des couleurs des bois, taillés à la façon des cartiers du XV^e siècle, Derain inventa une technique de coloriage nécessitant l'intervention de la main : « Les massifs réservés dans le bois ont dû être coloriés les uns après les autres par une équipe de praticiens, dans leurs nuances, dans leurs mélanges, selon un patron établi par le peintre et repris à chaque volume. »

L'un des 35 exemplaires comprenant une suite des bois en couleurs sur madagascar, signé par Derain.

La suite, constituée de 88 feuillets, est bien complète des 128 bois, certains présentant des variantes de couleurs par rapport à ceux du texte.

Intéressante reliure de l'époque d'Henri Creuzevault (1905-1971), dont le décor reprend le thème des cartes à jouer.

Une variante est reproduite dans le catalogue de l'exposition de 1947 de la Société de la reliure originale à la Bibliothèque nationale.

Édition limitée à 275 exemplaires, tous sur vélin d'Arches et signés par l'artiste.

DIMENSIONS : 341 x 273 mm.

PROVENANCES : Raphaël Esmerian (Cat., 1974, n° 118), avec son ex-libris ; Percy Barnevick.

Chapon, *Le Peintre et le livre, 1870-1970*, pp. 155-157 ; [...] ; From Manet to Hockney, Victoria Albert Museum, 111 ; Hofer, *The Artist and the Book*, n° 81 ; [...] ; Skira. *Vingt ans d'activité*, p. 51.



196

BATAILLE (G.) – FAUTRIER (J.).

Madame Edwarda. Paris, *Chez le Solitaire* [Librairie Auguste Blaizot], 1942 [1945], in-8°, box vieil ivoire verni, sur chaque plat, se répondant tête-bêche, décor d'un buste féminin dessiné d'arabesques au palladium à la manière de Fautrier et mosaïqué de box orange, dos lisse orné en long du titre de l'ouvrage en lettres au palladium, doublure bord à bord de même peau et selon la même technique, gardes de soie orange, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de box gris (Leroux - 1970).

€12,000-18,000
\$14,000-21,000 - £11,000-16,000

Seconde édition, la première illustrée.

Récit érotique, *Madame Edwarda* fut rapidement rédigée en septembre-novembre 1941. Il compte parmi les premiers ouvrages clandestins parus sous l'Occupation. Sans doute par jeu, Georges Bataille n'en revendiqua jamais clairement la paternité, le signant toujours Pierre l'Angélique, du nom d'un mystique, Angèle de Foligno, qu'il lisait depuis novembre 1939. La première parution eut lieu en décembre 1941, sous des renseignements (éditeur, adresse, acheté d'imprimer, date de publication...) entièrement fallacieux. La seconde édition, chez Blaizot, avec les illustrations de Jean Fautrier, se fit en 1945 (avec une date de publication (1942) falsifiée). L'artiste signa « Jean Perdu », pour faire pendant à l'auteur et à son « angélisme ». Le monogramme sur la couverture mêle d'ailleurs leurs initiales réelles, G[eorges] B[ataille] et J[ean] F[autrier].

En 1956, Jean-Jacques Pauvert en fit une troisième édition, avec une préface de Bataille, mais toujours sous l'héronyme de Pierre l'Angélique.

31 héliogravures de Jean Fautrier.

L'artiste parsema le texte de petites vignettes érotiques, reproduites en brique rouge par l'héliogravure. La grande latitude que devait lui laisser, pendant de longues années, l'éditeur Georges Blaizot, son collaborateur, se manifeste déjà : Fautrier choisit le papier ancien, la couleur des gravures et du titre courant, les enrichissements (trois dessins originaux et suite des gravures sur papier chine pour les premiers exemplaires). La simplicité raffinée de ce petit volume est entièrement de son fait.

Quant aux vignettes, « petites interventions en forme de rehauts (culs-de-lampe, bandeaux, etc.), au gré desquels les corps s'exhibent dans la solitude, ou, en duo, sinon en trio, s'affrontent et s'enlacent », elles scandent parfaitement la prose rude et outrancière de Bataille.

L'un des 20 premiers exemplaires sur papier vergé ancien (n° 1), avec une suite en noir sur papier de Chine et 3 dessins originaux à la plume, dont un double, sur papier de Chine collé. Élégante reliure érotique de Georges Leroux (1922-1999), d'un goût sûr. Elle est doublée. La série des reliures érotiques de Leroux ont contribué en partie à sa notoriété.

Édition limitée à 88 exemplaires.

DIMENSIONS : 212 x 137 mm.

EXPOSITION : Georges Leroux, BNF, 1990.

PROVENANCE : Daniel Filipacchi.

Peyré, *Peinture et poésie. Le dialogue par le livre*, pp. 134-136 ; Bataille, *Romans et récits*, La Pléiade, pp. 1115-1132 ; Mason, *Jean Fautrier. Les estampes*, pp. 85-115 et pp. 179-180 ; [...] ; Jean Fautrier, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, p. 186 ; Dutel, *Bibliographie des ouvrages érotiques*, III, 1890 (« cette très élégante publication ») ; Toulet, *Georges Leroux*, Bibliothèque nationale, 1990, p. 89, avec reproduction.



197

ALCAFORADO (M.) - MATISSE (H.).

Lettres portugaises. Paris, *Tériade*, 1946, in-4°, en feuillets, couverture illustrée, chemise et étui d'éditeur.

€5,000-7,000
\$5,800-8,000 - £4,400-6,100

Le texte suit celui de l'édition originale publiée en 1669 sous le titre de *Lettres portugaises*. Sa paternité est restée longtemps incertaine ; aujourd'hui, on attribue ce texte à l'écrivain Gabriel de Guilleragues (1628-1685), ami de Boileau et de Racine.

Édition établie sur la maquette d'Henri Matisse (1859-1954).

Les illustrations à pleine page, le décor floral qui parcourt le volume et les lettres ornées de l'artiste, l'ensemble tiré en violet, s'inscrivent harmonieusement dans le texte.

À sa parution, le livre fit l'objet d'une exposition chez le libraire Pierre Berès.

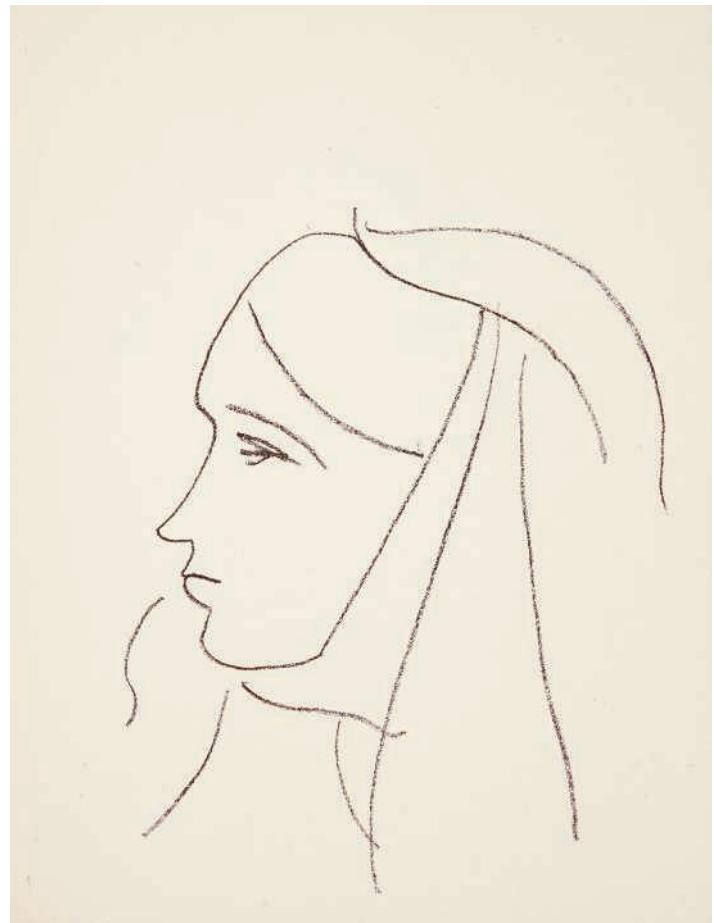
15 lithographies originales à pleine page, 5 titres décorés, 5 départs de chapitre, 2 compositions de couverture et 75 compositions décoratives et lettres ornées forment l'iconographie de cet ouvrage.

L'un des 80 premiers exemplaires comportant une suite de 12 planches d'étude, qui sont autant de portraits de la « religieuse portugaise ».

Édition limitée à 270 exemplaires.

DIMENSIONS : 271 x 210 mm.

Duthuit, *Henri Matisse. Catalogue raisonné des ouvrages illustrés*, n° 15 ; [...], *The Artist and the Book*, 1860-1960, p. 139.



198

BAUDELAIRE (Ch.) - MATISSE (H.).

Les Fleurs du mal. Paris, *La Bibliothèque française*, 1947, in-4°, broché, couverture illustrée, chemise et étui d'éditeur.

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

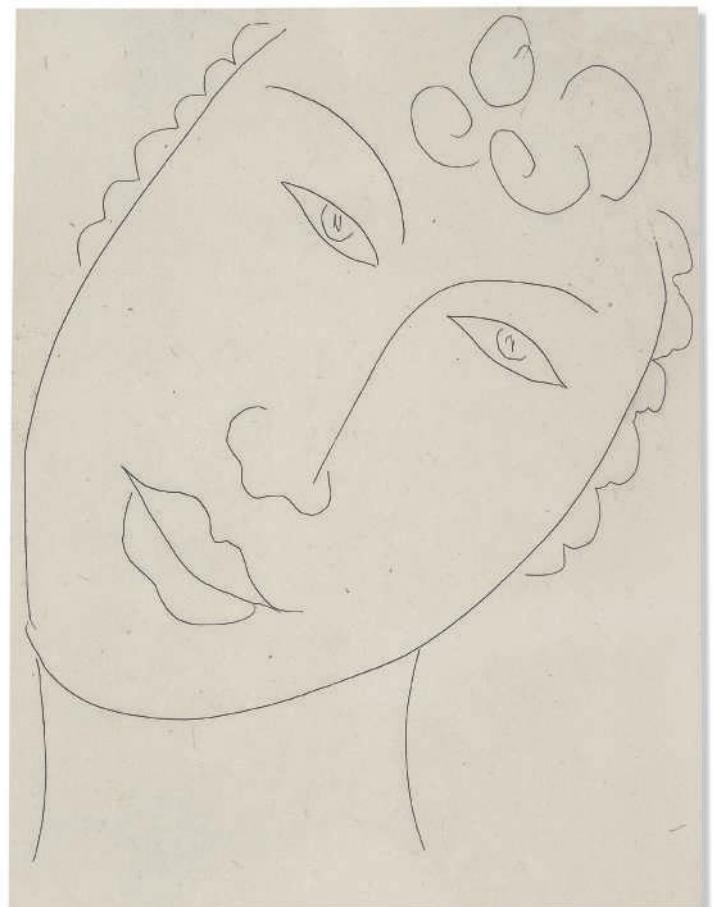
Eau-forte originale sur chine d'Henri Matisse (1869-1954), 33 photo-lithos originales, 70 dessins originaux gravés sur bois par Théo Schmied et une couverture spécialement dessinée pour ce livre.

Matisse avait préparé une série de portraits féminins au crayon gras, prêts à être reportés sur la pierre lithographique, mais un incident les endommagea et Matisse ne parvint pas à les refaire. « C'est Louis Aragon, alors très lié avec Matisse, qui va le décider [...] à réaliser pour la Bibliothèque française qu'il dirige, une édition où les poèmes s'apparentent aux photo-lithos faites d'après les photographies des premières illustrations, et qui se trouvent légèrement réduites. Matisse dessine alors des lettrines, divers ornements et culs-de-lampe, compose la couverture et grave l'eau-forte placée en frontispice pour enrichir cet ouvrage au long et difficile aboutissement. » (Duthuit, *Henri Matisse*, p. 131).

Édition limitée à 320 exemplaires, tous sur papier de Rives et signés par Henri Matisse.

DIMENSIONS : 286 x 230 mm.

Duthuit, *Henri Matisse. Catalogue raisonné des ouvrages illustrés*, n° 19.





EXEMPLAIRE NUMÉRO 161

H. Matisse

199

MATISSE (H.).

Jazz. Paris, Tériade, 1947, in-folio, en feuilles, couverture, chemise et étui titré d'éditeur.

€200,000-300,000

\$230,000-340,000 - £180,000-260,000

Un des livres cultes du XX^e siècle.

Jean Leymarie l'a défini comme un *album d'improvisation chromatique et rythmée... au timbre vif et violent*.

20 planches en couleurs exécutées au pochoir « d'après les collages et sur les découpages d'Henri Matisse » : 5 à pleine page et 15 sur double page.

Texte autographié : succession de confidences de Matisse (1869-1954), gravé et imprimé par Draeger.

Exemplaire d'une fraîcheur exceptionnelle.

Il a été offert par l'éditeur Albert Skira à son épouse Rosabianca pour son anniversaire.

Les blancs sont restés vierges de tout report noir.

Édition limitée à 270 exemplaires, tous sur vélin d'Arches, signés par l'artiste.

DIMENSIONS : 422 x 326 mm.

PROVENANCE : Rosabianca et Albert Skira (Cat., 1999, n° 119 : « Exemplaire d'une fraîcheur exceptionnelle »).

Duthuit, *Henri Matisse. Catalogue raisonné des ouvrages illustrés*, n° 22 ; Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, 2 ; [...], *From Manet to Hockney*, Victoria & Albert Museum, 114.

« Le Toboggan »



« Le Cauchemar de l'éléphant blanc »



« L'Avaleur de sabre »



« Le Cheval, l'écuyère et le clown »



« Le Lagon »



« Le Loup »



« Le Lanceur de couteau »



« Codomas »



« Le Cow-Boy »



« Le Lagon »



« Enterrement de Pierrot »





« Icare »



« Le Clown »

200

VIRGILE - DUNOYER DE SEGONZAC (A.).

Les Géorgiques. Traduit par Michel de Marolles. S. l., *L'Artiste*, 1947, 2 volumes in-folio, maroquin orange, les plats entièrement ornés de décors à répétition aux filets noirs et dorés, d'épis de blé pour le premier tome, de feuilles de vigne et grappes de raisin pour le second, dos lisses portant le même décor avec le mot *Georgica* en lettres dorées disposées alternativement le long des bords des dos, encadrement de même maroquin avec filets noir et doré, doublure de soie or, gardes de daim chocolat, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos, chemises, étuis (G. Cretté).

€6,000-8,000
\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

Le plus important des livres illustrés par Dunoyer de Segonzac (1884-1975). 119 eaux-fortes originales dont 99 à pleine page, tirées par Frélagut sur les presses de Lacourière.

Exemplaire enrichi de l'une des 50 suites des 25 eaux-fortes inédites, justifiée ici 30/50. Les reliures, confiées à Georges Cretté (1893-1969), sont restées inconnues de Marcel Garrigou, l'auteur de son catalogue raisonné.

Chemises frottées. Discrètes rousseurs au tome I.

Édition limitée à 250 exemplaires, tous sur vélin d'Arches à la forme, filigrané à l'épi de blé.

DIMENSIONS : 452 x 335 mm.

PROVENANCE : Goldet.



201

DUBUFFET (J.).

Le dila canpane. Paris, *L'Art brut*, 1948, in-12, agrafé, couverture jaune illustrée.

€3,000-4,000
\$3,500-4,600 - £2,700-3,500

« Premier véritable livre de Dubuffet. »

Par sa présentation et sa réalisation, ce livre rompt avec les productions d'alors, souvent classiques.

Le texte, dont l'orthographe phonétique est propre au peintre, est reproduit au stencil sur papier journal. Il est accompagné de 6 gravures sur fond de boîtes de camembert, sur linoléum ou sur bois de caisse, tirées en noir.

L'un des rares exemplaires avec un envoi autographe de Jean Dubuffet (1901-1985).

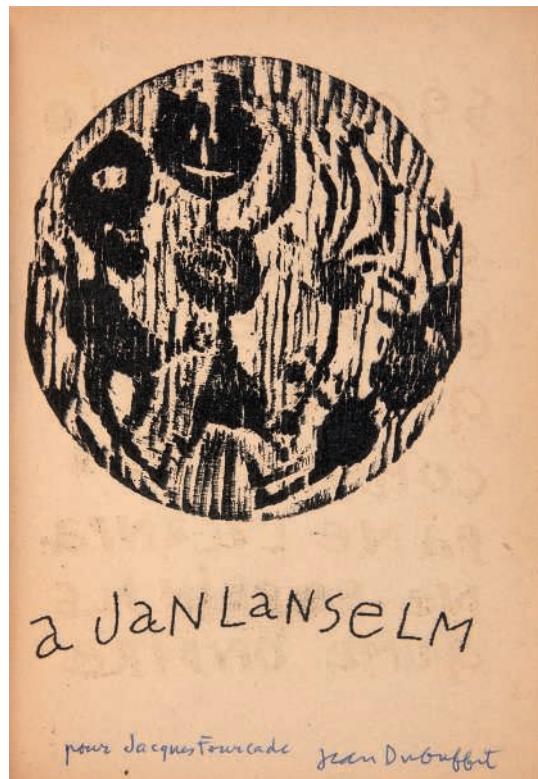
Il est adressé à Jacques Fourcade (1904-1966), le propriétaire de la librairie Parchemin d'Antin, rue de Rennes, qui édita *Mes propriétés* et *Plume d'Henri Michaux* (1922-1999).

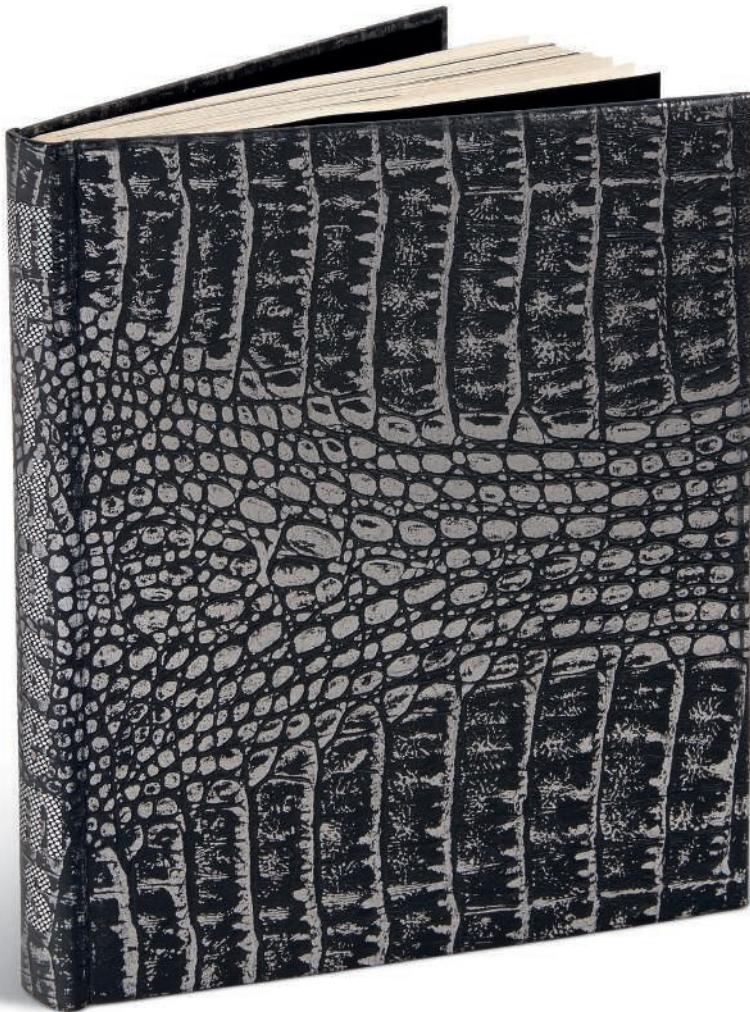
La fragile couverture présente ici quelques très petits défauts, comme presque toujours. Il est conservé dans une chemise-étui à dos de maroquin.

Bien que le tirage de l'édition ne soit pas annoncé, il serait de 165 exemplaires, tous sur même papier.

DIMENSIONS : 188 x 137 mm.

Webel, *L'Œuvre gravé et les livres illustrés par Jean Dubuffet*, I, 107-123 ; Desalmand, *Jean Dubuffet. Les livres illustrés*, 7 (« C'est l'un des premiers livres de l'art brut ») ; Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, BNF, n° 6 ; Castelman, *A Century of Artists books*, p. 46.





202

MICHAUX (H.).

Meidosems. Paris, *Le Point du jour*, 1948, in-4°, peau noire écaillée au palladium, dos lisse orné du titre en long, doublure et gardes de daim noir, couverture remplie, tranches naturelles, chemise et étui gainés de box noir (Leroux - 1991).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

ÉDITION ORIGINALE.

Publié par René Bertelé (1908-1973), ce recueil de textes met en scène des créatures fluidiques, les Meidosems.

Jean Dubuffet apprécia l'ouvrage : « Pas un de ces petits textes qui ne soit merveilleusement fonctionnel, et on a beau en avoir fait usage déjà vingt fois, ils refonctionnent à la vingt et unième comme à la première. [...] C'est une idée de théâtre - de spectacle, de numéro de manipulation - qui vient à la pensée s'agissant d'un tel livre. »

Premier livre d'Henri Michaux (1899-1984) illustré d'un cycle iconographique original. 13 lithographies, dont une à double page et la couverture.

L'un des 250 exemplaires sur pur fil Johannot.

Il a été monté sur onglets.

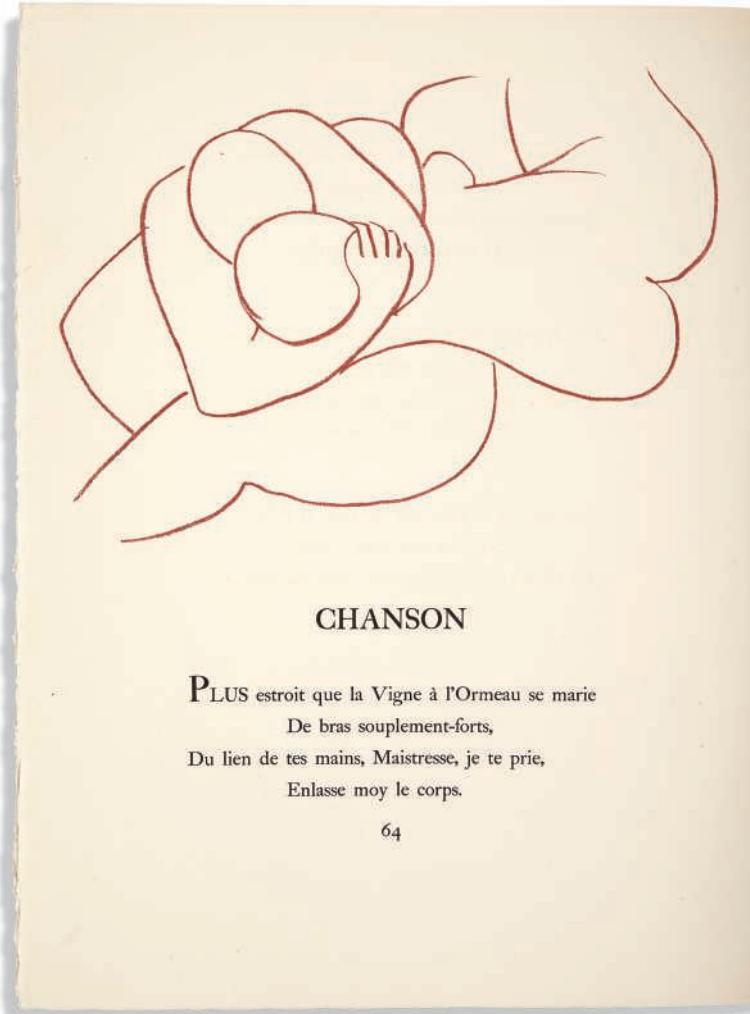
Michaux - Georges Leroux (1922-1999), une heureuse association.

Le relieur a su ici intégrer avec discrétion son travail à celui de l'auteur-illustrateur.

Édition limitée à 297 exemplaires.

DIMENSIONS : 248 x 204 mm.

[...], *Henri Michaux. Peindre, composer, écrire*. BNF - Gallimard, 1999, p. 243, n° 151 et pp. 84-85 et 238 (« seul livre illustré par Michaux de lithographies »).



CHANSON

PLUS estroit que la Vigne à l'Orneau se marie
De bras souplement-forts,
Du lien de tes mains, Maistresse, je te prie,
Enlasse moy le corps.

64



CUSIN, monstre à double aile, au mufle Elephantin,
Canal à tirer sang, qui voletant en presse
Sifles d'un son aigu, ne picque ma Maistresse,
Et la laisse dormir du soir jusqu'au matin.

90

203

RONSARD (P. de) – MATISSE (H.).

Florilège des Amours de Ronsard. Paris, Skira, [1948], in-folio, en feuilles, couverture, chemise et emboîtement d'éditeur conçu et dessiné par Henri Matisse.

€12,000-18,000

\$14,000-21,000 - £11,000-16,000

Matisse eut l'idée d'illustrer *Les Amours* de Ronsard à l'automne 1941, pendant sa convalescence après une opération subie à Lyon en janvier de la même année. André Rouveyre (1879-1962), ami de longue date, l'encouragea dans ce projet et le conseilla dans le choix des poèmes, qu'il fit dans l'édition des *Amours* de 1578.

Matisse n'avait certainement pas imaginé combien il allait se laisser prendre par ce travail puisque initialement seules 30 lithographies étaient prévues. L'Occupation, le choix des caractères, leur usure qui obligea à une refonte des matrices, la mauvaise qualité du papier, autant de raisons qui retardèrent la sortie du livre qui ne fut mis en vente qu'en 1948.

126 lithographies originales par Henri Matisse (1869-1954), tirées en bistre chaud. L'illustration, très libre, mêle, dans les grandes compositions hors-texte, des corps, des visages féminins, des étreintes, des fleurs, fruits ou autres ornements. La démarche audacieuse du peintre, dont les compositions s'associent librement au texte, confère au livre un charme envahissant.

L'un des 250 exemplaires numérotés de 51 à 300.

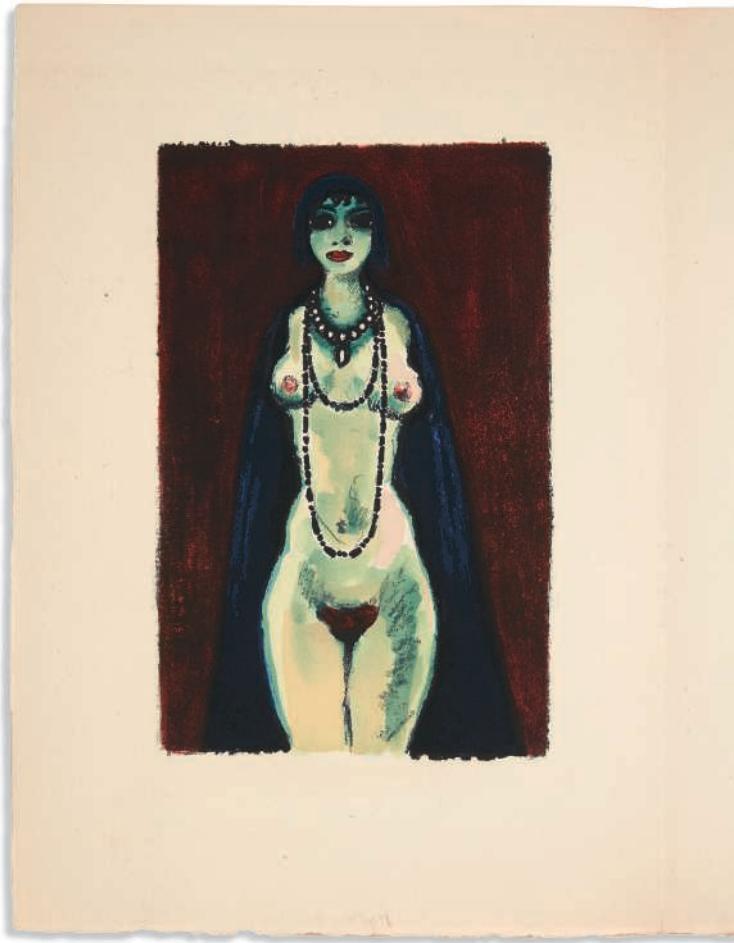
Exemplaire très bien conservé.

Quelques rares et discrètes rousseurs le long de la barbe des feuillets, comme toujours.

Édition limitée à 320 exemplaires sur vélin teinté pur chiffon à la forme des Papeteries d'Arches, tous signés par l'artiste et l'éditeur.

DIMENSIONS : 379 x 280 mm.

Duthuit, *Henri Matisse. Catalogue raisonné des ouvrages illustrés*, n° 25 ; [...], *The Artist and the Book, 1860-1960*, Boston, Museum of Fine Arts, p. 139, n° 201.



204

VOLTAIRE – VAN DONGEN (K.).

La Princesse de Babylone. Paris, Scripta et Picta, 1948, in-folio, en feuilles, couverture illustrée, chemise-étui d'éditeur.

€1,500-1,800
\$1,800-2,100 - £1,400-1,600

Texte établi sur l'édition originale publiée à Genève, par Cramer, en 1768.

48 lithographies originales de Kees Van Dongen (1877-1968), imprimées par Mourlot Frères.

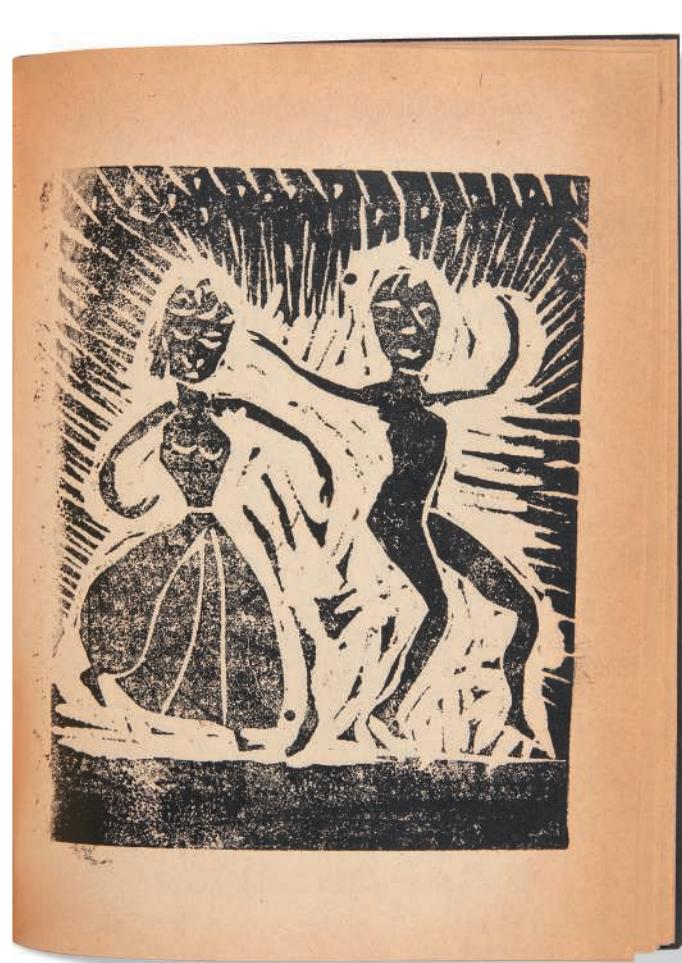
L'un des 186 exemplaires imprimés sur vélin Lana.

Il est bien conservé.

Édition limitée à 198 exemplaires.

DIMENSIONS : 338 x 241 mm.

Juffermans, Kees Van Dongen. *The Graphic Work*, pp. 147-153, JB12.



205

HERNANDEZ (M.).

Evolucion. [Paris], L'Art brut, 1949, in-8°, plats souples en RIM noir d'après le moule « objet 2000 » pour la première souscription. Au plat supérieur étiquette ronde de peau mordorée, revorim prototype en lettres au palladium bleu. Couture sur deux rubans de tissu rouge ; dos de peau jaune titré en noir. Contre-gardes et gardes en non-tissé anthracite. Couverture (J. de Gonet - n° 154/200).

€1,000-1,500
\$1,200-1,700 - £880-1,300

Ce petit livre est le fruit d'un amusant projet éditorial initié par Dubuffet, le fondateur de la Compagnie de l'Art brut, auquel participèrent Miguel Hernandez (1893-1957) et trois autres artistes de l'association : Gaston Chaissac, Jean L'Anselme et Slavko Kopac. « En 1948, se souvint l'instigateur, le petit institut de l'Art brut [...] inaugura la publication de menus livres illustrés par leurs auteurs et imprimés aussi de leurs propres mains avec des moyens de fortune. [Tirés] fort modestement à l'aide de dispositifs dérisoires dans un petit format et sur un papier à journal de la plus vulgaire sorte [...], ces opuscules prenaient en tout le contrepied des rituels bibliophiles. »

Miguel Hernandez assuma ainsi de bout en bout la réalisation de ce livre-manifeste, auquel il ajouta, par ses vers légers et la fraîcheur de l'illustration, quasi expressionniste, tout le charme de ses origines castillanes.

25 gravures sur bois.

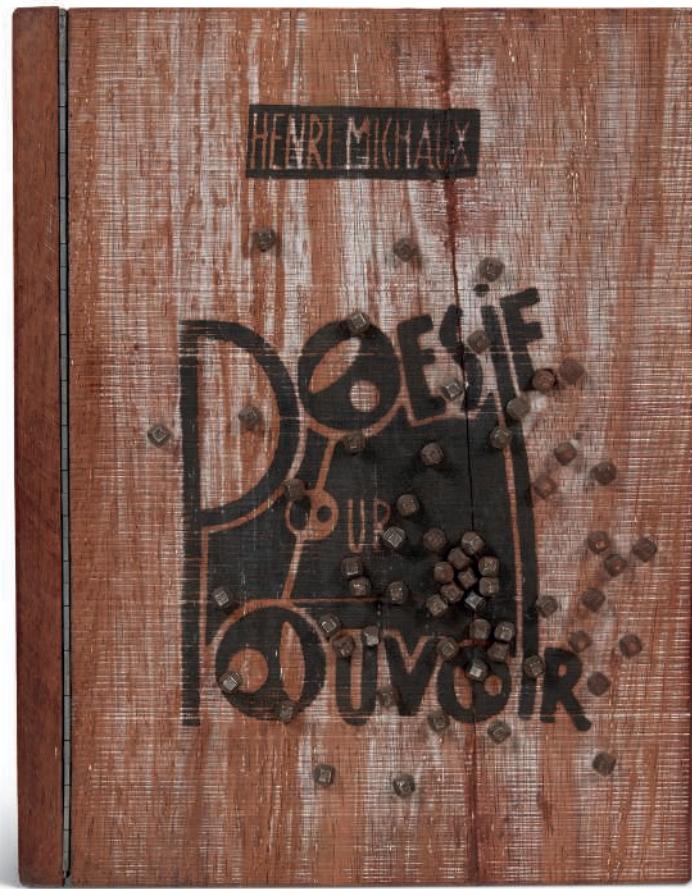
Exemplaire bien conservé.

Il s'agit de la première souscription en RIM.

Tirage non précisé.

DIMENSIONS : 190 x 138 mm.

Webel, Jean Dubuffet, Catalogue raisonné de l'œuvre gravé, I, pp. 57-58 ; Coron, Jean de Gonet relieur, p. 324, n° 155.



206

MICHAUX (H.).

Poésie pour pouvoir. Paris, René Drouin, 1949, in-folio, couverture, chemise à charnières en bois rouge de Padouk, premier plat clouté (59 clous).

€6,000-8,000
\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

ÉDITION ORIGINALE.

Publié en février 1949 par son ami, le marchand-éditeur d'art René Drouin (1905-1979), *Poésie pour pouvoir* fit l'objet d'une petite exposition. Régulièrement, de 1948 à 1956, le galeriste mettra en avant le caractère plastique de l'œuvre d'Henri Michaux (1899-1984), qui accompagne ici son texte d'un frontispice en noir et bleu pâle tiré en offset. Constitué de deux poèmes, « Je rame » et « À travers mers et désert » (auxquels Michaux ajoutera quelques mois plus tard, « Agir, je viens »), la genèse de *Poésie pour pouvoir* n'est pas complètement élucidée à ce jour. Selon Michel Tapié (1909-1987), ils auraient fait partie d'un important recueil de textes *potentiellement efficaces*, anéanti par l'auteur à l'exception de quelques pièces, et probablement écrit lors de son voyage en Égypte, entre janvier et avril 1947, avec sa femme convalescente. Deux textes ultérieurs, « Notes sur les malédictions » (1950) et « Pouvoirs » (1959), précisent le sujet de ces deux « poèmes attaques », créés à un moment où, impuissant face à la grave rechute de Marie-Louise, Michaux ressent le besoin d'écrire une poésie qui agisse, qui fasse effet. Conçus comme une sorte d'exorcisme, « Je rame » et « À travers mers et désert » relèvent d'une magie particulière, celle « de la malédiction » : « Grâce au rythme, écrira plus tard Michaux, le mouvement enlève le plus grave de la matière ; son poids, sa résistance. Vitesse, soulagement du mal, du bas, du lourd. Sorte d'anti-matière, idéal au premier degré. » Enthousiaste, Tapié prit l'initiative du livre, qui traduit, notamment par l'idée des soixante têtes de clous enfoncées dans la reliure en bois, toute la pugnacité et l'énergie agressive de ces textes incantatoires.

Ils furent également mis en musique par Pierre Boulez le 19 octobre 1958, à Donaueschingen, en Allemagne, de manière à la fois orchestrale et électroacoustique.

Frontispice reproduisant un dessin de Michaux ; illustrations en linogravure et mise en page de Tapié.

Jazzman et critique d'art, Michel Tapié est à l'origine de l'appellation « art informel », à laquelle il commença à réfléchir dès l'après-guerre, en fréquentant notamment la galerie Drouin et ses artistes. La lecture des poèmes de Michaux lui donna la « furieuse envie d'en faire une édition ». Tout l'enjeu fut d'imaginer un livre-objet capable de redoubler la force qui émanait des vers du poète. Les difficultés prodigieuses auxquelles lui et le galeriste Drouin se heurtèrent alimentèrent le mythe d'un livre magique, que Tapié entretint soigneusement. L'ouvrage fut monté dans l'atelier-garage des Drouin, la fabrication de la reliure cloutée mobilisa toute la famille, son fils, Jean-Claude, coupant les clous à l'aide d'une pince, tandis que René et sa femme agençaient les différentes parties du livre.

L'un des rares exemplaires avec la chemise en bois rouge de Padouk, ou, comme le dit Tapié, en « bois de corail », clouté, sur fond linogravé reprenant les motifs de la couverture, avec, en plus, le nom de l'auteur. Il est de la première émission, tirage dont on connaît une dizaine d'exemplaires.

Numéroté III/XXXI, il est signé par Michaux et Tapié.

Plat supérieur de la chemise de bois fendue à l'origine - témoin des mésaventures de sa fabrication - et recollée (tel que décrit lors de la dispersion de la collection Moreau-Bellefroid). Très discrète mouillure en pied du feuillet de justification.

L'exemplaire est conservé dans une boîte-étui à rabat mobile.

Édition limitée à 46 exemplaires.

DIMENSIONS : 385 x 286 mm.

PROVENANCES : librairie Yves Gevaert (1989) ; Robert Moreau et Micheline de Bellefroid. Imbert, 34 ; Michaux, *Peindre, composer, écrire*, p. 93 ; Michaux, *Œuvres complètes*, T. II, pp. 1210 et 1222-1228 ; Martin, *Henri Michaux*, Biographie NRF Gallimard, pp. 445-446 ; Dubuffet-Paulhan, *Correspondance 1944-1968*, p. 197.



207

CÉSAIRE (A.) – PICASSO (P.).

Corps perdu. Paris, Éditions Fragrance, 1950, in-folio, en feuilles, couverture, chemise à dos de parchemin et étui d'éditeur.

€6,000-8,000

\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

C'est probablement sur la double suggestion d'André Breton (1896-1966) et du peintre cubain Wifredo Lam (1902-1982), que Pablo Picasso (1881-1973) entreprit l'illustration de ce recueil du poète de la négritude. On a suggéré que Picasso aurait fait des allusions au surréalisme magique de Wifredo Lam, notamment dans quelques figures, à la fois humaines et animales.

20 gravures au burin, 10 aquatintes, une eau-forte et une gravure à la pointe-sèche et à l'eau, soit 32 planches originales.

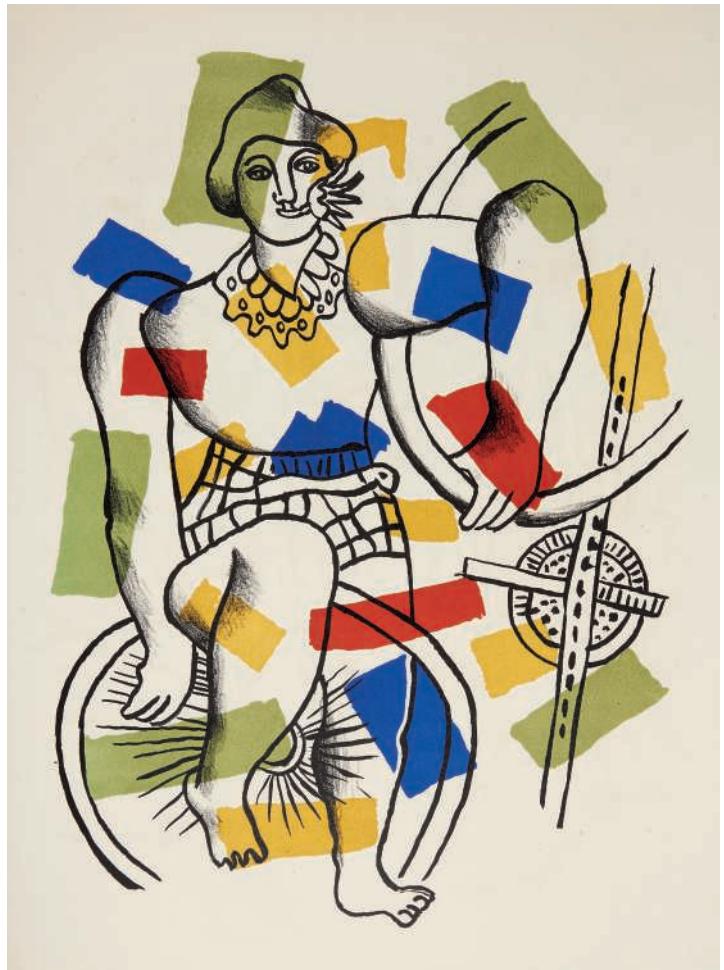
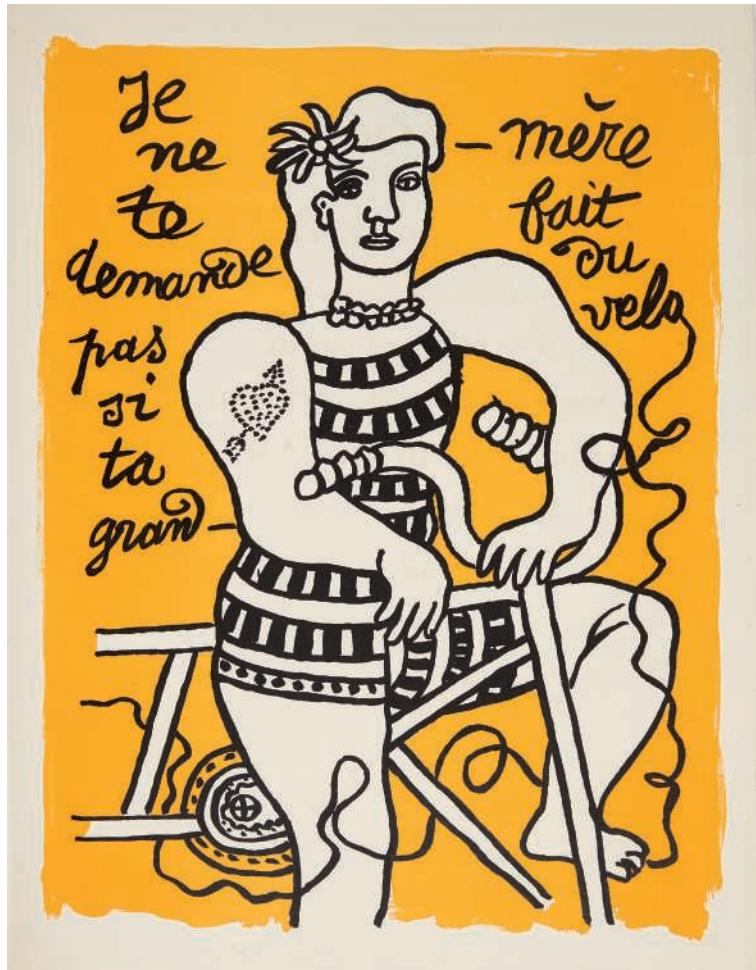
Surprenante et belle illustration de Picasso où l'artiste s'exprime sur deux registres complémentaires, l'un, caressant et modulé, à l'aquatinte, l'autre d'une extrême concision et d'une formidable puissance, où corps, fleurs, visages et sexes sont réduits à des signes d'autant plus éloquents qu'absolument dépouillés.

L'un des 200 exemplaires sur vélin de Montval à la main, filigrané Corps perdu par l'artiste. Il est parfaitement conservé.

Édition limitée à 219 exemplaires, tous signés par l'artiste et l'auteur.

DIMENSIONS : 395 x 281 mm.

Cramer, Pablo Picasso. *Les livres illustrés*, n° 56 ; Bloch, Pablo Picasso. Catalogue de l'œuvre gravé et lithographié, 1904-1967, n° 632-663.



208

LÉGER (F.).

Cirque. Paris, Tériade, 1950, in-folio, en feuilles, couverture, chemise et étui d'éditeur.

ÉDITION ORIGINALE de ce livre entièrement composé par Fernand Léger (1881-1955). Par sa conception, où le texte et l'illustration sont de la même main, il est à rapprocher du Jazz de Matisse.

Léger a très certainement puisé son inspiration dans les représentations du cirque Medrano auxquelles il assista assidûment en compagnie de Max Jacob (1876-1944) et de Guillaume Apollinaire (1880-1918).

65 lithographies originales dont 35 à pleine page, coloriées au pochoir, accompagnent la reproduction de son manuscrit.

Exemplaire très bien conservé.

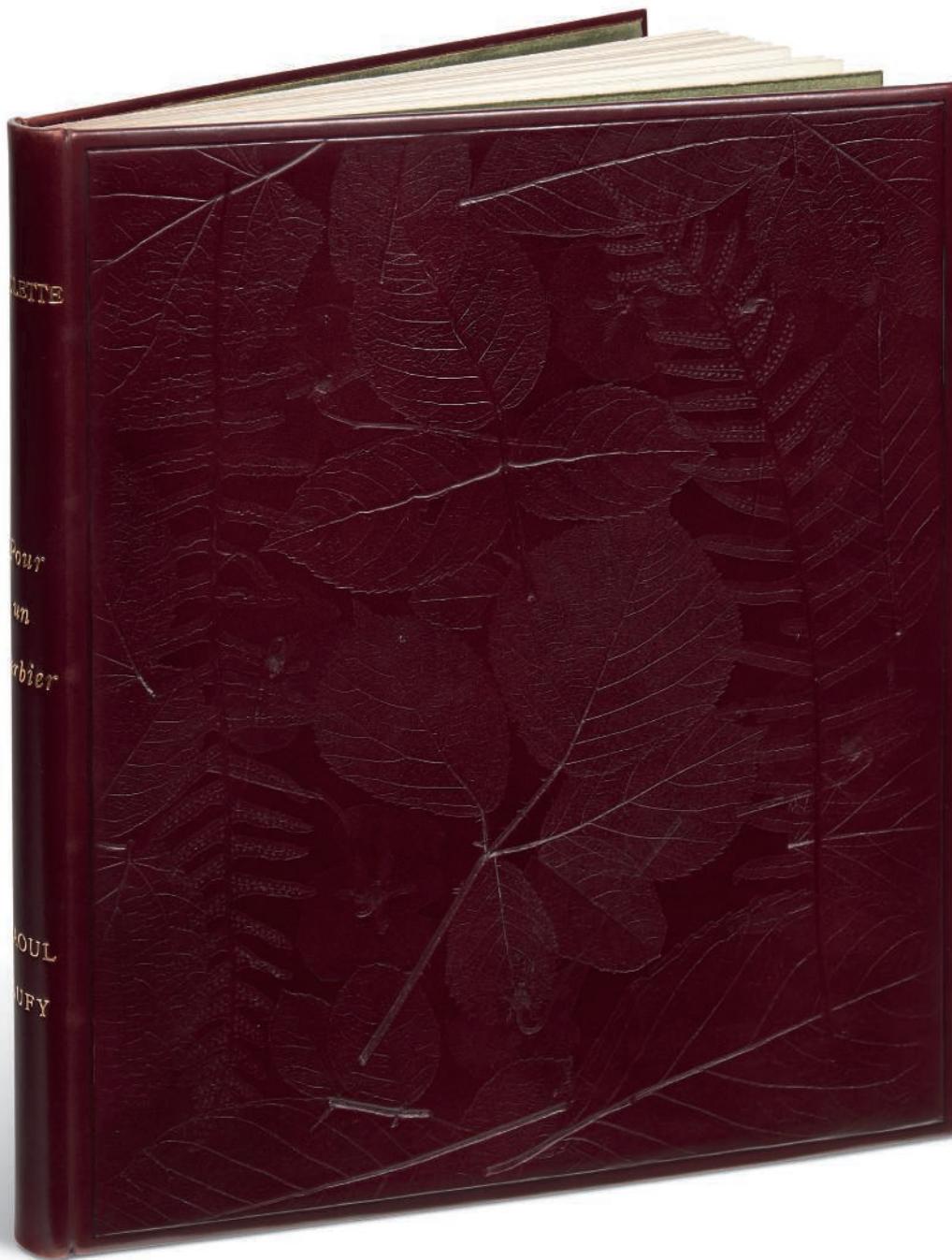
Les habituels reports des lithographies sont ici très discrets, voire inexistant.

Édition limitée à 300 exemplaires, tous sur papier vélin d'Arches, et signés par l'artiste.

DIMENSIONS : 426 x 324 mm.

Saphire, 44-106 ; *Hommage à Tériade*, pp. 121-122 ; Chapon, *Le Peintre et le livre*, 1870-1970, p. 236 ; Castleman, *A Century of Artists Books*, p. 95 ; [...], *From Manet to Hockney*, Victoria & Albert Museum, 123.

€12,000-18,000
\$14,000-21,000 - £11,000-16,000



209

COLETTE (GABRIELLE SIDONIE, dite...) – DUFY (R.).

Pour un herbier. *Lausanne, H. L. Mermod, 1951*, in-folio, box prune, plats ornés d'empreintes végétales, dos lisse portant frappés or le nom de l'auteur et de l'artiste ainsi que le titre de l'ouvrage, doublure et gardes de daim vert, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étuis gainés de box brune (*P. L. Martin – 1980*).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

ÉDITION ORIGINALE.

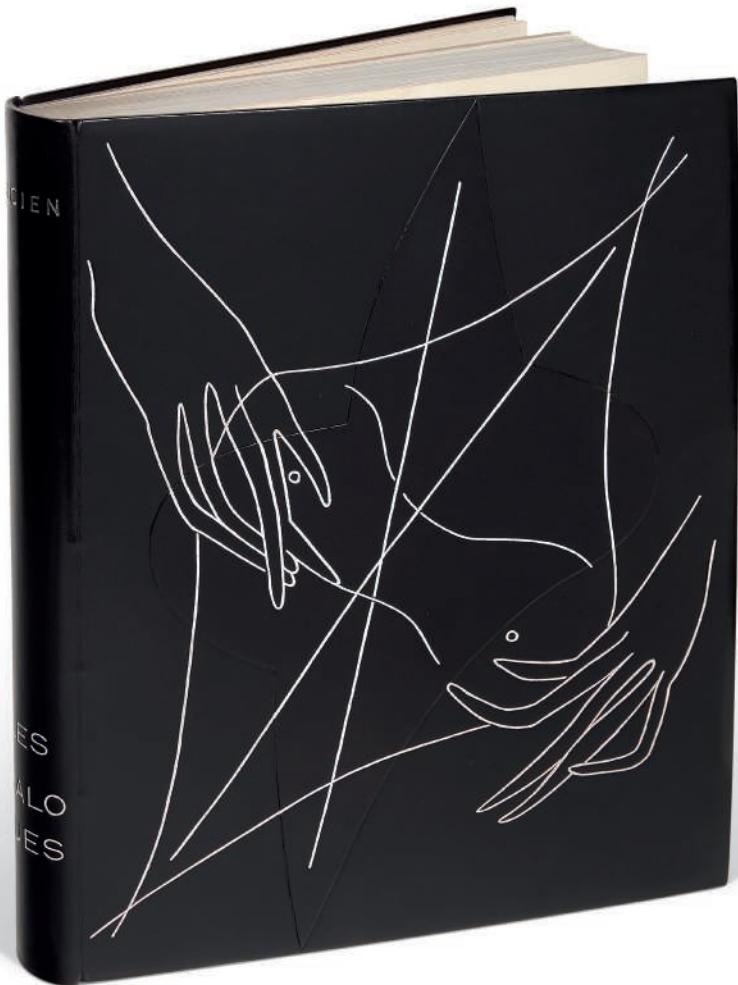
13 aquarelles et 14 mines de plomb de Raoul Dufy (1877-1953).
L'un des 234 exemplaires sur grand vélin d'Arches, numérotés de 8 à 241.
Il a été monté sur onglets.
Intéressante reliure à empreintes végétales de Pierre-Lucien Martin (1913-1985), dont nous estimons que les premières ont été exécutées vers 1977.

Discrètes et petites traces d'usure.

Édition limitée à 376 exemplaires.

DIMENSIONS : 325 x 260 mm.

PROVENANCES : Harry Vinckenbosch ; Hubert Goldet.



210

LUCIEN DE SAMOSATE – LAURENS (H.).

Dialogues. Paris, Tériade, 1951, in-folio, box noir, mosaïque de box noir glacé, dessin de Laurens peint à la laque blanche symétrique sur les deux plats, dos orné du titre en lettres au palladium, doublure et gardes de daim noir, tranches au palladium sur témoins, couverture illustrée et dos, chemise et étui gainés de box noir (Creuzevault).

€8,000-12,000

\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

Troisième ouvrage né de la collaboration entre Henri Laurens (1885-1954) et Tériade (1897-1983), *Dialogues*, recueil de quatre textes, est illustré de 24 gravures originales sur bois en couleurs, au dessin rigoureux et vivant.

L'un des 40 premiers exemplaires comportant une suite sur chine de toutes les gravures, soit 35 planches.

Une reliure de peintre, réalisée par Henri Creuzevault (1905-1971) d'après une maquette de Laurens.

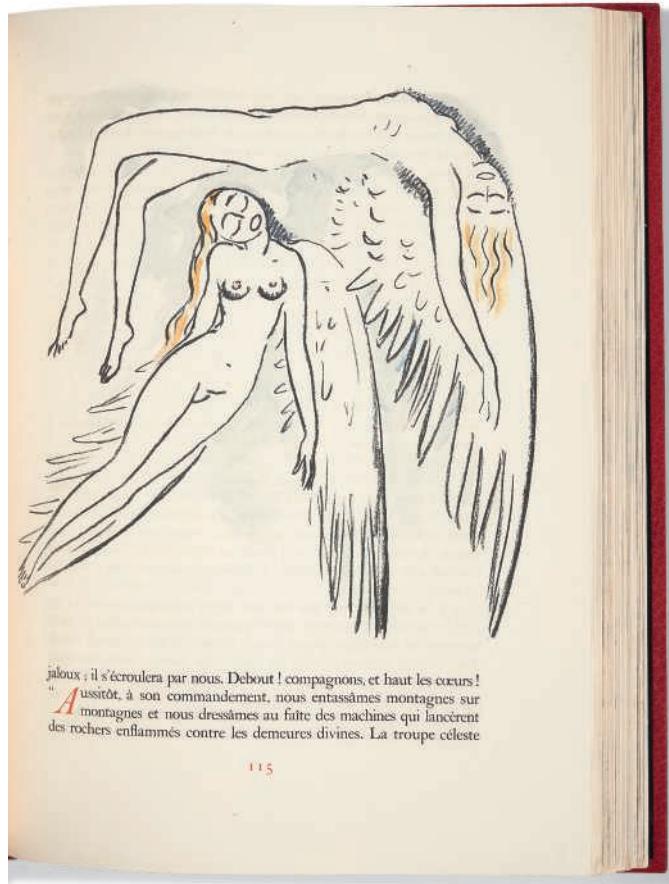
Cette reliure fut conçue en 1952 et exécutée à 6 exemplaires en collaboration avec le sculpteur, le dessin au trait de Laurens étant reproduit à la laque et Creuzevault interprétant les motifs décoratifs des fonds (Henri Creuzevault, tome VI, n° 220, reproduit p. 522).

Édition limitée à 275 exemplaires sur vergé d'Arches, tous signés par l'artiste.

DIMENSIONS : 381 x 279 mm.

PROVENANCE : Harry Vinckenbosch, avec son ex-libris.

Rauch, *Les Peintres et le livre*, n° 127 ; Chapon, *Le Peintre et le livre, 1870-1970*, pp. 220-222 ; *Hommage à Tériade*, p. 115 ; *From Manet to Hockney*, 125 ; Berès et Arveiller, *Henri Laurens, 1885-1945*, n° 155 (« La verticalité des planches est accusée par la conjugaison d'une seule couleur sombre avec le noir, couleur qui varie avec chaque série de dialogues : noir et marron pour *Dialogues des dieux*, bleu et vert comme la mer pour *Dialogues marins...* »).



211

FRANCE (A.) - VAN DONGEN (K.).

La Révolte des anges. Paris, *Scripta et Picta*, 1951, in-4°, maroquin rouge janséniste, dos lisse orné, doublure et gardes de daim noir, couverture et dos, tranches dorées, étui gainé de maroquin rouge (Georges Cretté).

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

58 lithographies originales en couleurs de Kees Van Dongen (1877-1968), imprimées par Mourlot Frères.

Exemplaire relié à l'époque par Georges Cretté (1893-1969).

Après avoir fait son apprentissage chez Marius Michel, Cretté fut son associé et lui succéda en 1923.

Édition limitée à 225 exemplaires, tous sur vélin de Lana.

DIMENSIONS : 356 x 266 mm.

PROVENANCE : Alexandre Loewy (Cat., 1996, n° 84), avec son ex-libris. Juffermans, *Kees Van Dongen. The Graphic Work*, pp. 157-161, JB16.



212

PETRONIUS ARBITER (T.) - DERAIN (A.).

Le Satyricon. Paris, *Aux dépens d'un amateur*, [1951], in-folio, en feuilles, couverture, chemise-étui d'éditeur.

€1,000-1,500
\$1,200-1,700 - £880-1,300

33 burins originaux d'André Derain (1880-1954).

Ils ont été gravés à la demande d'Ambroise Vollard (1866-1939), mais ne seront tirés qu'en 1951, le projet ayant été abandonné puis repris par Daniel Sickles et René Bas.

43 bois d'ornements, interprétés par Paul Baudier d'après Derain, complètent l'iconographie.

L'un des 20 exemplaires réservés à la succession Vollard.

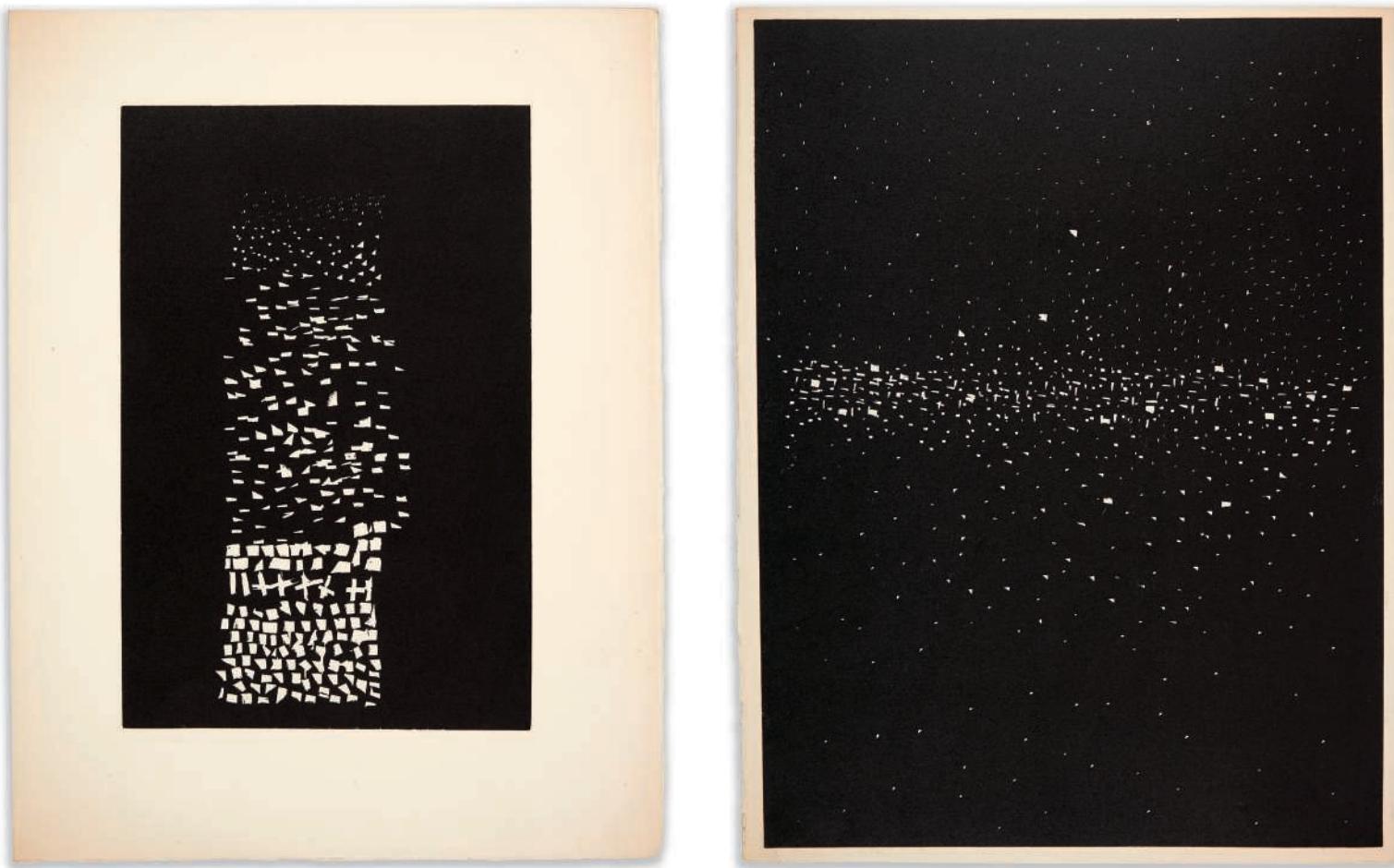
Édition limitée à 326 exemplaires, tous sur grand vélin d'Arches.

DIMENSIONS : 442 x 334 mm.

Rauch, *Les Peintres et le livre*, 1867-1957, n° 40.



213. CHAR (R.) – STAËL (N. de). Poèmes.



213

CHAR (R.) – STAËL (N. de).

Poèmes. Paris, *Aux dépens de l'artiste*, 1952, in-folio, en feuilles, couverture remplie en gouttière, chemise illustrée, étui noirci aux reliefs frottés d'agathe.

€30,000-40,000

\$35,000-46,000 - £27,000-35,000

« Il faut donner aux amateurs de peinture le goût des livres de peintre. Faits de bout en bout par un peintre. Fini la décoration. » Tels furent les propos de Nicolas de Staël (1913-1955) au marchand Théodore Schempf, peu après la parution de *Poèmes*.

L'un des rares livres « entièrement assumé » par son illustrateur, de Staël, papiers, caractères, impression des bois, étui, tous relevant de son propre choix. Conception et réalisation s'écoulèrent de juin à novembre 1951.

14 bois originaux à pleine page et une lithographie originale en couleurs pour la chemise. Pour ce premier livre illustré, de Staël réalisa ses bois sans connaître les textes qui les accompagnaient. René Char (1907-1988), en voyant les gravures, associa à chacune d'elles une pièce de son recueil *Le Poème pulvérisé*, qui avait déjà fait l'objet d'une publication, ne sacrifiant ainsi en rien à son habitude qui consistait, pour ses grands livres illustrés, à les constituer de poèmes anciens, qu'il modifiait ou qu'il assemblait différemment.

L'ouvrage, construit sur l'opposition noir-blanc, que l'on retrouve non seulement dans les bois mais aussi dans l'architecture du livre, où illustration et texte ne sont jamais face à face, semble être unanimement apprécié.

L'un des 15 premiers exemplaires, avec deux suites des bois, sur vélin et sur japon ancien, signé par le poète et l'artiste.

Quelques traces de reports, comme souvent.
Dos de la chemise discrètement bruni.

Édition limitée à 120 exemplaires, tous signés par l'artiste et l'auteur.

DIMENSIONS : 369 x 285 mm.

Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, n° 14 ; Coron, *René Char*, BNF, 2007, pp. 115-117 ; [...], *Nicolas de Staël. L'œuvre gravé*, Bibliothèque nationale, 2-16 ; Chapon, *Le Peintre et le livre, 1870-1970*, pp. 270 à 273 (« Peu de livres où l'intrication soit aussi serrée que dans les *Poèmes* de René Char illustrés par Nicolas de Staël. Deux génies dont l'impulsion animatrice coïncide ») ; Peyré, *Peinture et poésie. Le dialogue par le livre*, p. 150 (« En 1951 vient donc au jour ce volume très émouvant... L'affection qui unit les deux créateurs est à l'origine de cette publication qui entend le manifester clairement, le livre sera ainsi le monument le plus à même de saluer un sentiment ») ; Castleman, *A Century of Artists Book*, New York, Museum of Modern Art, n° 148 ; [...], *From Manet to Hockney*, Victoria & Albert Museum, 127.



214

LECUIRE (P.) - STAËL (N. de).

Ballets-minute. Paris, Pierre Lecuire, 1954, grand in-4°, en feuillets, couverture remplie, chemise illustrée et étui d'éditeur.

€20,000-30,000

\$23,000-34,000 - £18,000-26,000

ÉDITION ORIGINALE.

Recueil de 17 ballets-poèmes inédits du poète et éditeur Pierre Lecuire (1922-2013).

20 eaux-fortes originales en noir à pleine page, dont 3 à double page, et une linogravure en couleurs de Nicolas de Staël (1914-1955).

Ces planches - 4 avaient été initialement prévues pour le projet non réalisé du *Tombeau d'Hercule Seghers* - constituent la quasi-totalité de l'œuvre gravé du peintre par la technique de l'eau-forte, puisqu'il n'en a composé en tout et pour tout que 23.

Le trait nerveux, concis et mordant qui leur donne leur légèreté répond à l'aplomb des bois qu'il avait gravés pour les *Poèmes de René Char* parus en 1952.

Pour la linogravure, il semble que Staël ne se soit essayé à cette technique qu'à deux reprises, une première fois en 1949 et ici, pour la chemise de cet ouvrage.

L'un des 10 exemplaires de collaborateur (n° X) imprimés sur Rives.

Il a été offert par le peintre à l'historien d'art André Chastel (1912-1990), l'un des premiers à avoir soutenu et défendu son travail.

La linogravure de la chemise est bien conservée.

Édition limitée à 50 exemplaires, tous signés par l'artiste et l'auteur.

Joint : une L.A.S. attestant la provenance André Chastel.

DIMENSIONS : 327 x 248 mm.

PROVENANCE : André Chastel, à l'actuel propriétaire.

Wojmant - De Staël, *Nicolas de Staël. L'œuvre gravé*, Bibliothèque nationale, 1979, pp. 22 et 62-81 ; Chapon, *Le Peintre et le livre, 1870-1970*, pp. 245 et 299 ; Peyré, *Peinture et poésie. Le dialogue par le livre*, pp. 154-155 et 242, n° 66 ; Johnson, *Artists' Books in the Modern Era, 1870-2000*, Londres, Thames & Hudson, p. 215, n° 135 ; [...], *Livres de Pierre Lecuire*, Éditions des livres de Pierre Lecuire, s. d., n° 2 ; [...], *The Books of Pierre Lecuire*, Grolier Club, 1994, n° 2 ("One of the masterpieces of the French illustrated book in the Twentieth Century").

215

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE - BISSIÈRE (R.).

Cantique à notre frère Soleil. Paris, Jeanne Bucher, 1954, in-folio, en feuilles, couverture en vélin illustrée et étui d'éditeur.

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

11 bois gravés de Roger Bissière (1886-1964).

Réalisé entre 1953 et 1954, le *Cantique à notre frère Soleil* est une évocation du travail des enlumineurs du XV^e siècle. Le peintre a ainsi travaillé chaque page, dans l'esprit des manuscrits à peintures et des antiphonaires.

Par la technique employée, le choix du texte et la simplicité qui l'anime, l'ouvrage rompt avec l'esprit du livre de peintre des années 1950. Bissière, à l'inverse du mouvement général, choisit pour transcrire ses planches le bois selon le procédé « à la façon des tailles-douces », nouvellement inventé par Fiorini. Cette technique consiste à graver en creux le motif à reproduire au lieu de l'épargner, et à l'imprimer à la façon des tailles-douces. Le choix de l'auteur, Saint François d'Assise (ca 1181-1226), plutôt qu'un poète contemporain, ainsi que la modestie qui se dégage de l'ouvrage par opposition « aux livres de luxe », le placent définitivement à contre-courant de l'histoire.

L'un des 30 exemplaires numérotés 12 à 41.

Tirage limité à 48 exemplaires, tous sur Auvergne à la main Richard de Bas.

DIMENSIONS : 371 x 284 mm.

Lemoine, *Bissière*, p. 127.



215



216

216

FAULKNER (W.).

Le Rameau vert. Paris, NRF, 1955, in-8°, plats rigides en médium peint vert bouteille, aux angles et aux mors bordure de veau bronze irisé, gaufré à l'adresse de « La belle reliure parisienne ». Rivets d'ébène aux attaches. Couture sur deux lanières de veau noir gaufré « petits carrés », dos de veau bronze irisé gaufré « petits carrés ». Doublure de nubuck tabac. Couverture et dos, tranches naturelles (J. de Gonet - 2008).

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

Édition originale bilingue.

Traduction de R. N. Raimbault.

L'un des 86 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma-Navarre.

De Gonet dans les pas de Rose Adler avec cette tentative de demi-reliure décorée. Il associe ici deux manières qui lui sont propres : la bordure dite « la belle parisienne » qu'il *clone* à des plats en médium peint, dans un souci de reliure moins coûteuse. Il mit à profit cette technique pour réaliser quinze reliures à moindre frais, dont celle-ci, sur des textes de William Faulkner (1897-1962), qui, en 2009, firent l'objet d'une exposition dans son atelier et d'un élégant catalogue.

DIMENSIONS : 205 x 140 mm.

De Gonet, *La Belle Reliure parisienne et ses clones, 19 volumes reliés par Jean de Gonet*, 2009.

217

RABELAIS (Fr.) - CLAVÉ (A.).

Gargantua. Lithographies originales en couleurs d'Antoni Clavé. S.I., *Les Bibliophiles de Provence*, 1955, in-folio, en feuilles, chemise et emboîtement décorés d'après l'artiste.

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

61 lithographies originales en couleurs hors-texte, dans le texte, en marge ou à double page, de style rabelaisien, d'Antoni Clavé (1913-2005).

61 agréables lettrines et culs-de-lampe en couleurs ornent le texte, gravés par Blaise Monod d'après les originaux de Clavé.

L'un des 20 exemplaires réservés aux collaborateurs de l'ouvrage.

Édition limitée à 220 exemplaires, tous sur vélin d'Arches.

DIMENSIONS : 380 x 283 mm.

PROVENANCE : Gunther Lamberis, avec son ex-libris.



217

TOLSTOI (L.) - TERECHKOVITCH (K.).

Hadjı Mourad. *Paris, Les Bibliophiles franco-suisse*s, 1955, in-4°, maroquin rouge orné au centre des plats d'un décor vertical évoquant un tapis d'Orient constitué de deux listels de maroquin noir soulignés de filets or et de mosaïques de maroquin vert, citron et bleu, dos lisse avec léger rappel du décor et portant le titre de l'ouvrage poussé à l'œser noir, doublure et gardes de daim havane, tranches dorées sur témoin, couverture illustrée, chemise et étui gainés de maroquin rouge (Georges Cretté).

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

31 lithographies originales en couleurs de Kostia Terechkovitch (1902-1978), dont un frontispice, une sur la couverture, 10 hors-texte, 17 in-texte et 2 sur double page.

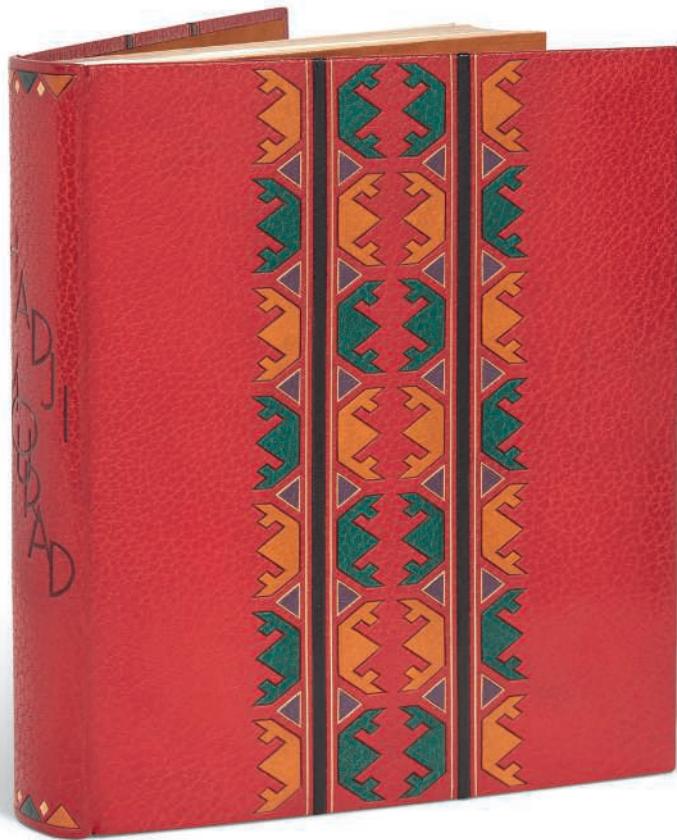
Une reliure de l'époque de Georges Cretté (1893-1969), qui succéda à Marius Michel en 1923.

Édition limitée à 125 exemplaires numérotés, tous sur vélin d'Arches.

DIMENSIONS : 322 x 248 mm.

PROVENANCE : Alexandre Loewy (Cat., 1996, n° 261).

Garrigou, Georges Cretté, 1984, n° 546, avec reproduction.



TZARA (Tr.) - DELAUNAY (S.).

Le Fruit permis. [Paris], Caractères, 1956, in-4°, premier plat orné d'un damier de box bleu roi, jaune et rouge avec une large fenêtre excentrée et obturée par une plaque de métal ajourée sur fond mosaïqué de box vert, rouge et jaune, deuxième plat de box noir, dos lisse orné des noms des auteurs et du titre en lettres à l'œser noir, doublure et gardes de box rouge, jaune et noire, couverture et dos, tranches dorées, chemise et étui gainés de box bleu (Leroux - 1969).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

ÉDITION ORIGINALE.

4 pochoirs en couleurs de Sonia Delaunay (1885-1979).

« *Le Fruit permis* marque le retour de Sonia Delaunay à l'illustration du livre depuis *La Prose du transsibérien* et à la technique du pochoir qu'elle utilisa de 1913 à 1916. »

Tirage unique à 60 exemplaires numérotés sur pur fil du Marais, signés par l'auteur et l'illustrateur.

DIMENSIONS : 279 x 222 mm.

[...], Sonia et Robert Delaunay, Bibliothèque nationale, 1977, p. 52, n° 150.





220

DEBORD (G.) - JORN (A.).

Fin de Copenhague. Conseiller technique pour le détournement G.-E. Debord. *Copenhagen, Le Bauhaus imaginiste*, 1957, in-8°, broché, couverture de carton bleu-gris ayant servi de flan pour le clichage d'un journal danois.

€8,000-12,000
\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

ÉDITION ORIGINALE.

Avec *Mémoires*, *Fin de Copenhague* peut être considéré comme l'un des livres réellement révolutionnaires du XX^e siècle. Les deux ouvrages ne sont pas seulement les témoins de l'amitié entre les plus importants fondateurs de l'Internationale situationniste mais ils annoncent déjà les futures interventions de ce groupe ultra-radical.

16 compositions en couleurs sur double page et collages de textes imprimés en offset.

« De 1948 à 1957, des écrivains et des artistes européens venant du surréalisme, de Cobra, ou de la gauche lettriste, se constituaient en groupe, animèrent des revues (*Potlatch* de 1954 à 1957), publièrent des textes en vue d'une révolution moins politique que culturelle. Ce mouvement aboutit en 1957 à la création de l'Internationale situationniste, dont Guy Debord (1931-1994) et Asger Jorn (1914-1973) furent les membres les plus influents et, dans leur domaine respectif, les théoriciens. Peu avant la fondation de l'Internationale, ils réalisèrent ensemble *Fin de Copenhague*. Constitué, pour le texte, de collages de coupures de journaux, cet "essai d'écriture détournée" à partir des mythologies véhiculées par la publicité et par la presse peut être vu également comme un livre de peintre, le premier sans doute entièrement imprimé en offset. Deux ans plus tard Guy Debord et Asger Jorn publièrent ensemble chez le même imprimeur *Mémoires*, qui est aussi intéressant et novateur. » Peu après la parution de *Fin de Copenhague* et de *Mémoires*, le Pop art tira profit des créations de Jorn et de Debord.

Exemplaire signé par G. Debord et A. Jorn, et justifié.

Parfaitement conservé, l'exemplaire est bien complet des petites cales contre-collées au verso de la couverture.

Il a été placé dans une chemise-étui.

Édition limitée à 200 exemplaires, tous sur le même papier, normalement signés par Asger Jorn et Guy Debord au bas de la dernière page et pouvant être justifiés à la mine de plomb au-dessus du colophon.

DIMENSIONS : 245 x 168 mm.

Berréby, *Documents relatifs à la fondation de l'Internationale situationniste, 1948-1957*, pp. 553-592 ; Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, n° 19 ; Berréby, *Fin de Copenhague*, 2001 ; Peyré, *Peinture et poésie. Le dialogue par le livre*, pp. 159-161 et p. 243, n° 70 (« Debord et Jorn possèdent à un haut degré ce qui pour nous est l'essentiel, cette propension au génie qui emporte. *Fin de Copenhague* transperce l'instant et la durée en 1957 : une onde nouvelle commence à courir »).





221

[...].

INTERNATIONALE situationniste. Bulletin central édité par les sections de l'Internationale situationniste. N°s 1 à 12. Paris, juin 1958-septembre 1969, 12 vol. in-8°, couvertures de papier métallisé de différentes couleurs.

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

« La règle dans ce bulletin est la rédaction collective. Les quelques articles rédigés et signés personnellement doivent être considérés eux aussi comme intéressant l'ensemble de nos camarades, et comme des points particuliers de leur recherche commune. Nous sommes opposés à la survie des formes telles que la revue littéraire ou la revue d'art. Tous les textes publiés dans l'*Internationale situationniste* peuvent être librement reproduits, traduits ou adaptés, même sans indication d'origine. »

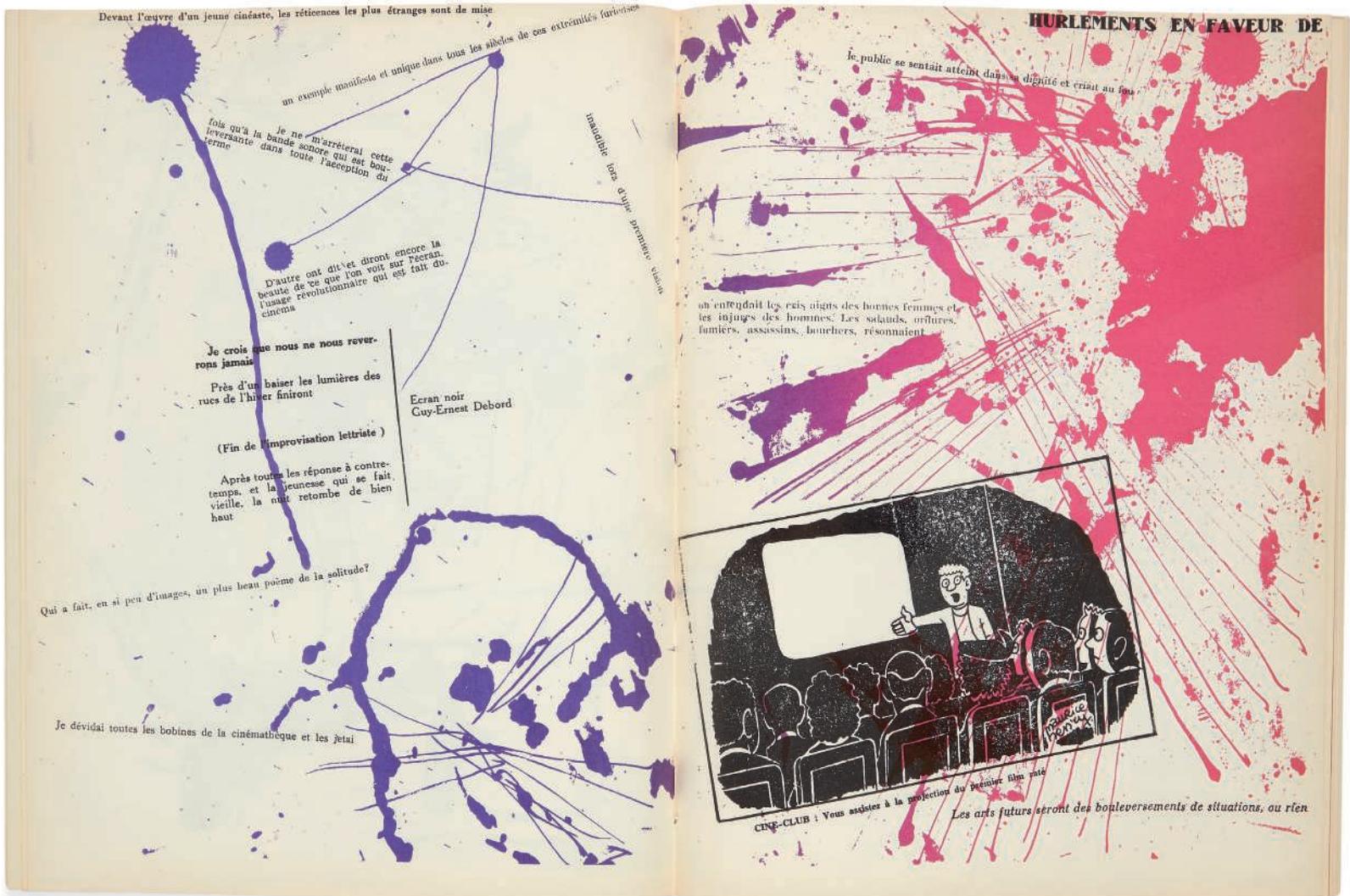
La revue diffuse les travaux théoriques de l'Internationale situationniste. Elle est un support de propagande.

Les intervenants sont Guy Debord, Mohamed Dahou, Giuseppe Pinot-Gallizio, Maurice Wyckaert, Constant, Asger Jorn, Jorgen Nash, Raoul Vaneigem, Michèle Bernstein, Alexander Trocchi, Théo Frey, René Riesel, René Viénet...

Collection complète, très bien conservée : le deuxième bulletin est du tirage du 2^e trimestre 1962.

L'ensemble est conservé dans une chemise-étui de papier argenté, à rabats.

DIMENSIONS : 240 x 158 mm.



222

DEBORD (G.) - JORN (A.).

Mémoires. Structures portantes d'Asger Jorn. *Copenhague, Permild & Rosengreen pour l'Internationale situationniste*, 1959 [décembre 1958], in-4°, broché, couverture rigide en papier de verre.

€2,000-3,000

\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

ÉDITION ORIGINALE, imprimée en lithographie.

50 pages de texte et d'images dispersées, ornées de structures portantes d'Asger Jorn (1914-1973) en couleurs, forment l'ouvrage.

Tout comme *Fin de Copenhague* édité deux ans auparavant, ce livre expérimental est né d'un travail réunissant Guy Debord (1931-1994) et Asger Jorn, tous deux membres de l'Internationale situationniste.

Fondé en juillet 1958, le mouvement regroupait des écrivains et des artistes venant du groupe Cobra et du Lettrisme.

À propos de ce livre aussi intéressant que novateur, on peut citer ces lignes de l'*Internationale situationniste* (Revue n° 3) : « (...) la signature du mouvement, la trace de sa présence et de sa contestation dans la réalité culturelle d'aujourd'hui, puisque nous ne pouvons en aucun cas représenter un style commun, quel qu'il soit, c'est d'abord l'emploi du détournement. On peut citer, au stade de l'expression détournée, les peintures modifiées de Jorn ; le livre "entièrement composé d'éléments préfabriqués" de Debord et Jorn, *Mémoires* (dans lequel chaque page se lit en tout sens, et où les rapports réciproques des phrases sont toujours inachevés). »

La volonté de négation du livre, même en tant qu'objet, est soulignée par l'emploi d'une

couverture en papier de verre, proscrivant la proximité d'autres livres, et toute « assimilation ».

Parfaite condition.

Tirage non annoncé.

DIMENSIONS : 276 x 207 mm.





223

ILIAZD (I.) – PICASSO (P.).

Le Frère mendiant. O libro del conocimiento. Paris, *Latitud Quaranta y uno*, 1959, in-folio, en feuilles, couverture de papier titrée, couverture de vélin à rabats illustrée, chemise et étui d'éditeur.

€20,000-30,000

\$23,000-34,000 - £18,000-26,000

Ce texte est le récit du voyage d'un moine espagnol du XVI^e siècle en Afrique. Il fut exhumé par Iliazd, séduit par cette description d'un continent encore vierge de l'influence occidentale. Son intérêt pour ce pays avait été avivé par son mariage en 1943 avec une princesse noire, Ronke Akinsemoyin. L'édition fut établie à partir des manuscrits de la Biblioteca nacional de Madrid. La disposition en colophon du texte et les porte-étendards de Picasso rappellent, de manière ludique, l'origine de l'ouvrage.

16 pointes-sèches, dont 8 à double sujet, de Pablo Picasso (1881-1973).
Le peintre les acheva le 23 avril 1958, à l'exception de celle illustrant la couverture, plus tardive. Elles évoquent tantôt le voyage, avec ses paysages, sa flore et ses autochtones, tantôt l'univers médiéval, incarné dans une série de bannières. La configuration de ces dernières n'est pas laissée au hasard. L'artiste s'est fidèlement inspiré de la description par Iliazd des étendards des différents royaumes parcourus par le « frère mendiant ». Le dernier blason porte la croix du prêtre Jean, explorateur mythique d'une fabuleuse contrée dont l'existence supposée berça longtemps l'imaginaire occidental.

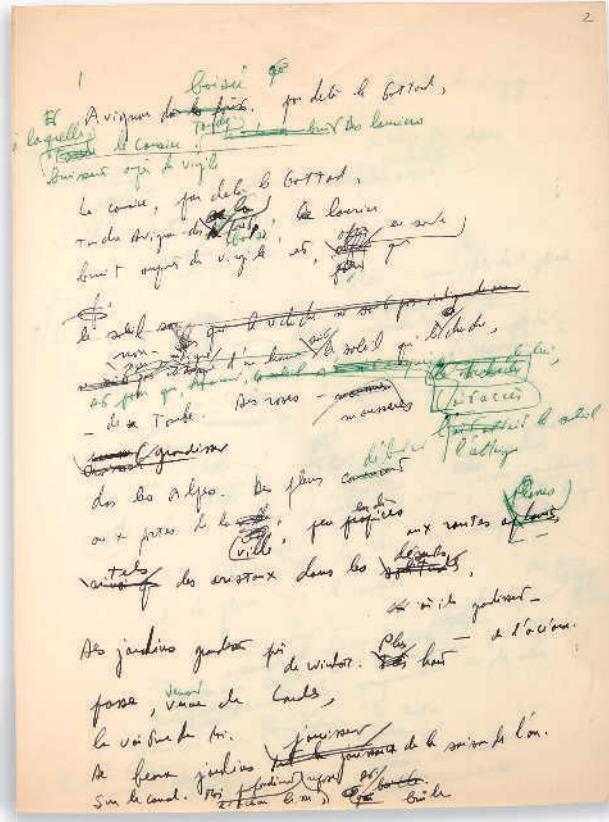
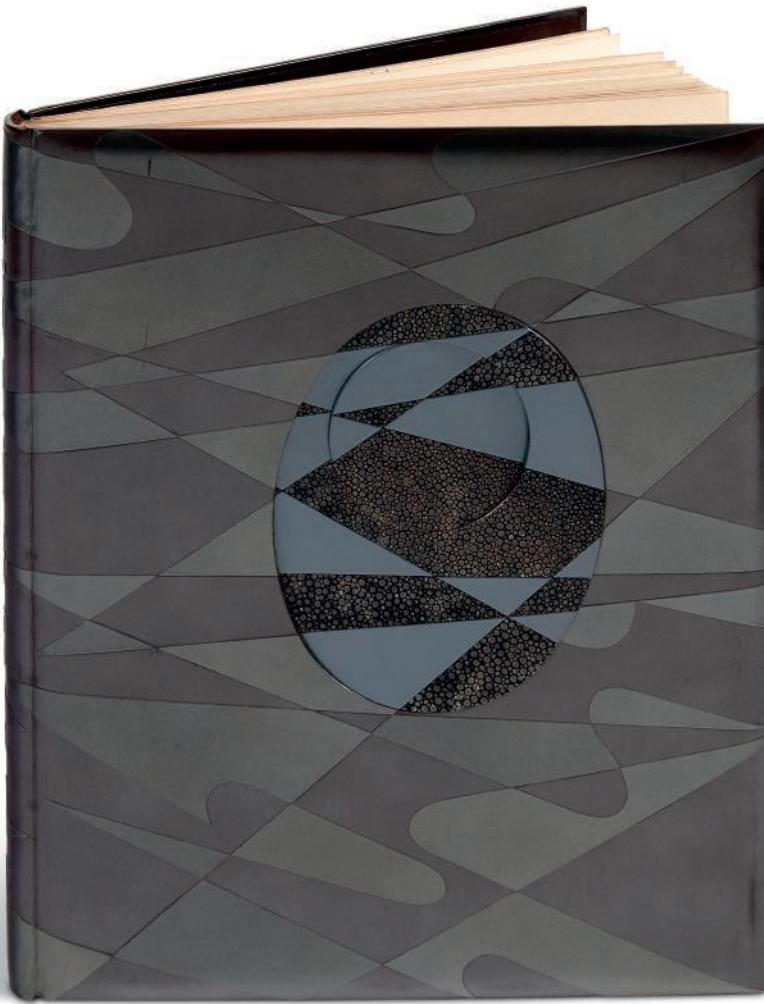
Exemplaire parfaitement conservé.

Il est bien complet de tous les feuillets préliminaires vierges, sur différents papiers.

Édition limitée à 54 exemplaires sur japon ancien, tous signés par l'artiste et l'éditeur.

DIMENSIONS : 421 x 306 mm.

Cramer, *Pablo Picasso. Les livres illustrés*, n° 98 ; Geiser – Baer, *Picasso peintre-graveur...*, Berne, Kornfeld, 1986-1996, IV, 1003-1018 ; Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, n° 22 (« Plus ample et plus serein que *La Maigre*, c'est peut-être le plus beau des livres mis en lumière 35 rue Mazarine »).



224

HÖLDERLIN (Fr.) - ERNST (M.).

Poèmes. [Paris], Jean Hugues, [1961], in-4°, box mordoré, plats et dos zébrés de box gris métallisé, sur le premier plat, un disque et une ove composés de pièces de box gris et de galuchat imbriqués l'un dans l'autre chacun selon une inclinaison contraire, dos lisse orné du nom de l'auteur, doublure et gardes de daim havane, couverture et dos, tranches dorées sur témoins, chemise et étui gainés de box (Leroux - 1974).

€8,000-12,000
\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

ÉDITION ORIGINALE de la traduction d'André du Bouchet (1924-2001).

4 eaux-fortes en couleurs de Max Ernst (1891-1976), avec le frontispice en 4 états : noir, bleu, rose et jaune.

Un UNICUM.

Il appartient au tirage des 90 premiers exemplaires sur vélin de Rives, signés par le traducteur et l'éditeur, les seuls à contenir les eaux-fortes.

Il a été enrichi :

- du manuscrit autographe de la traduction du poème « Grèce », surchargé de corrections et de ratures ;
- du tapuscrit de « Et être imbu de la vie », comportant de nombreuses corrections manuscrites ;
- de la version imprimée en français et en allemand du poème « In lieblicher Bläue », très corrigée ;
- d'une suite d'essai des eaux-fortes, soit 7 planches signées par Ernst et portant la mention « essai ».

Intéressante reliure de l'époque de Georges Leroux (1922-1999).

Elle n'a pas d'égal. Paul Bonet s'est essayé à ce livre mais pas avec le même succès. Leroux réalisa une autre reliure selon le même thème pour l'éditeur Jean Hugues ; il la céda à Filipacchi.

Quelques toutes petites traces de griffes sur le premier plat qui n'altèrent en rien l'éclat de la reliure.

Édition limitée à 300 exemplaires.

DIMENSIONS : 279 x 222 mm.

PROVENANCES : Renaud Gillet, avec son ex-libris ; Percy Barnevick.

Spies - Leppien, Max Ernst. Das graphische Werk, 1975, n° 77 ; [...], Jean Hugues, libraire-éditeur, 2004, p. 116.



225

CHAR (R.).

La Parole en archipel. Paris, Gallimard, NRF, 1962, in-12, box gris perle, plats ornés d'un motif central mosaïqué en box verni ivoire évoquant une serrure, et entièrement recouverts de compositions en bandes verticales découpées et ajourées, mosaïquées en box gris foncé et noir suggérant des clefs, dos lisse avec rappel du décor et nom et titre en lettres dorées, doublure bord à bord et gardes de box gris perle, tranches dorées sur témoins, couverture imprimée, chemise et étui gainés de box gris perle (P. L. Martin - 1964).

€3,000-4,000

\$3,500-4,600 - £2,700-3,500

Édition collective comportant des poèmes inédits regroupés sous les titres *Au-dessus du vent* et *Quitter*.

La fin du recueil rassemble des textes écrits en hommage à des écrivains : Camus, mort en janvier 1960, Hölderlin, Crevel ; et à un peintre : Maria Helena Vieira da Silva.

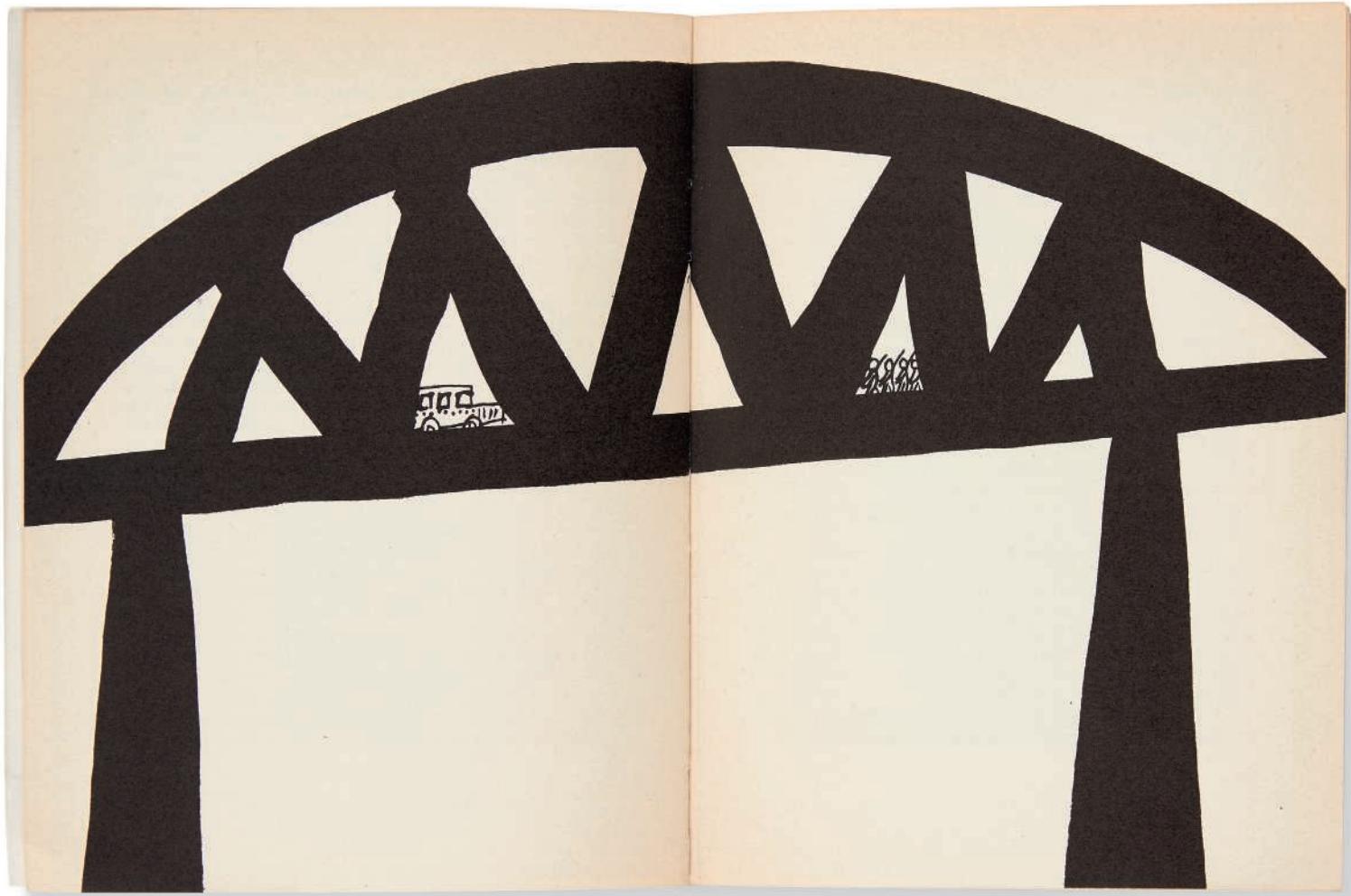
L'un des 18 premiers exemplaires sur madagascar.

En fin de volume, ont été reliées la critique d'Alain Bosquet parue dans *Le Monde* du 17 mars 1962, et la réponse de René Char, intitulée *Dédicace d'Alain Bosquet* (4 pp. imprimées, in-16).

Exemplaire de Pierre-Lucien Martin (1913-1985), relié par ses soins.

DIMENSIONS : 205 x 138 mm.

PROVENANCES : Pierre-Lucien Martin (Cat., 1987, n° 79), avec son ex-libris ; J.-P. Guillaume (Cat., 1995, n° 119), avec son ex-libris.



226

BOUVIER (N.).

L'Usage du monde. Récit. Genève, Droz, 1963, in-8°, broché, couverture illustrée.

€400-600
\$460-690 - £350-520

ÉDITION ORIGINALE.

L'Usage du monde de Nicolas Bouvier (1929-1998), illustré par Thierry Vernet (1927-1993), est le récit du voyage qui mena les deux amis de Genève à Kaboul, entre juin 1953 et décembre 1954. La route, effectuée au volant d'une vieille Fiat Topolino, les conduit de Yougoslavie en Turquie, d'Iran au Pakistan, puis en Afghanistan, où s'achève leur périple.

Il s'agit du récit, éblou et douloureux à la fois, d'un parcours initiatique « qui tient plus d'*Une saison en enfer* et de Kerouac que d'un reportage comme en publiait, pour nos arrière-grands-pères, la revue *Le Tour du monde* ». Pour Nicolas Bouvier en effet, le voyage n'est pas une parenthèse dans la vie, c'est la vie même. « On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait ou vous défait », écrit-il. Cette philosophie du voyage est servie par une prose magnifique et fluide, où le sens du détail donne du relief à chaque scène...

L'Usage du monde, publié dans l'indifférence générale et à compte d'auteur chez Droz en 1963 à deux mille exemplaires, et dont la réédition en 1985 établira enfin la renommée littéraire de Bouvier, est devenu au fil des années un véritable classique. Il suscite un intérêt croissant et des lecteurs fervents, comme en témoigne l'édition récente des œuvres complétées de l'auteur chez Gallimard, dans la collection Quarto.

48 dessins de Thierry Vernet.

Exemplaire en belle condition.

Il est conservé dans une chemise-étui de Devauchelle.

DIMENSIONS : 192 x 149 mm.

Daban, *Tentative de bibliothèque idéale. De Perec à Houellebecq (1960-2010)*, Paris, Librairie Lardanchet, 2017, n° 3.



227

HERGÉ.

Les Aventures de Tintin. *Les Bijoux de la Castafiore*. [Tournai], Casterman, [1963], in-4° d'un f. de justification, un f. de titre et de 62 pp. ch. 1 à 62, cartonnage illustré d'éditeur.

€4,000-6,000

\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

ÉDITION ORIGINALE.

Les Bijoux de la Castafiore forment le 21^e album des *Aventures de Tintin*. Prépubliés dans le *Journal de Tintin* (de juillet 1961 à septembre 1962), ils paraissent aux éditions Casterman en 1963.

L'un des albums emblématiques de la production d'Hergé (1907-1983).

Inspiré d'un fait divers, le vol des bijoux de Sophia Loren lors du tournage du film *Les Dessous de la milliardaire*, Hergé met en scène un huis clos centré sur les banalités de la vie quotidienne, où il ne se passe apparemment rien. Par son intrigue, l'album se démarque dans l'univers des *Aventures de Tintin*.

« Une leçon de communication. »

« *Les Bijoux de la Castafiore*, album dans lequel la télévision joue un rôle central, constitue un véritable traité de communication. [...] Hergé met au jour les fondements de l'échange... par le biais de ses ratés [...] constituant ainsi] la puissance comique de l'album : tous les échanges y sont tronqués, manqués, mal interceptés. [...] Des brouillages de la télévision à la déformation des patronymes par la Castafiore, c'est un véritable traité du parasitage. »

« Bilan : erreur à l'émission, faux dialogue, quiproquo, blessure à la réception, victoire finale du bruit. La communication est nulle et non avenue. »

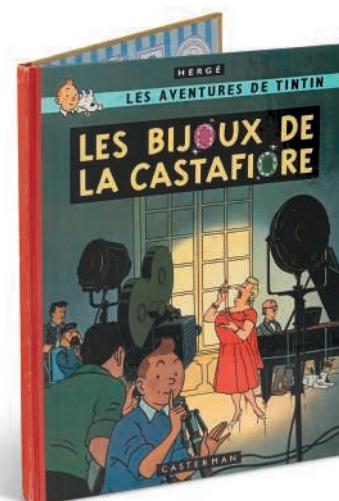
L'un des 100 premiers exemplaires signés par Hergé et numérotés à la presse.

Il est bien conservé.

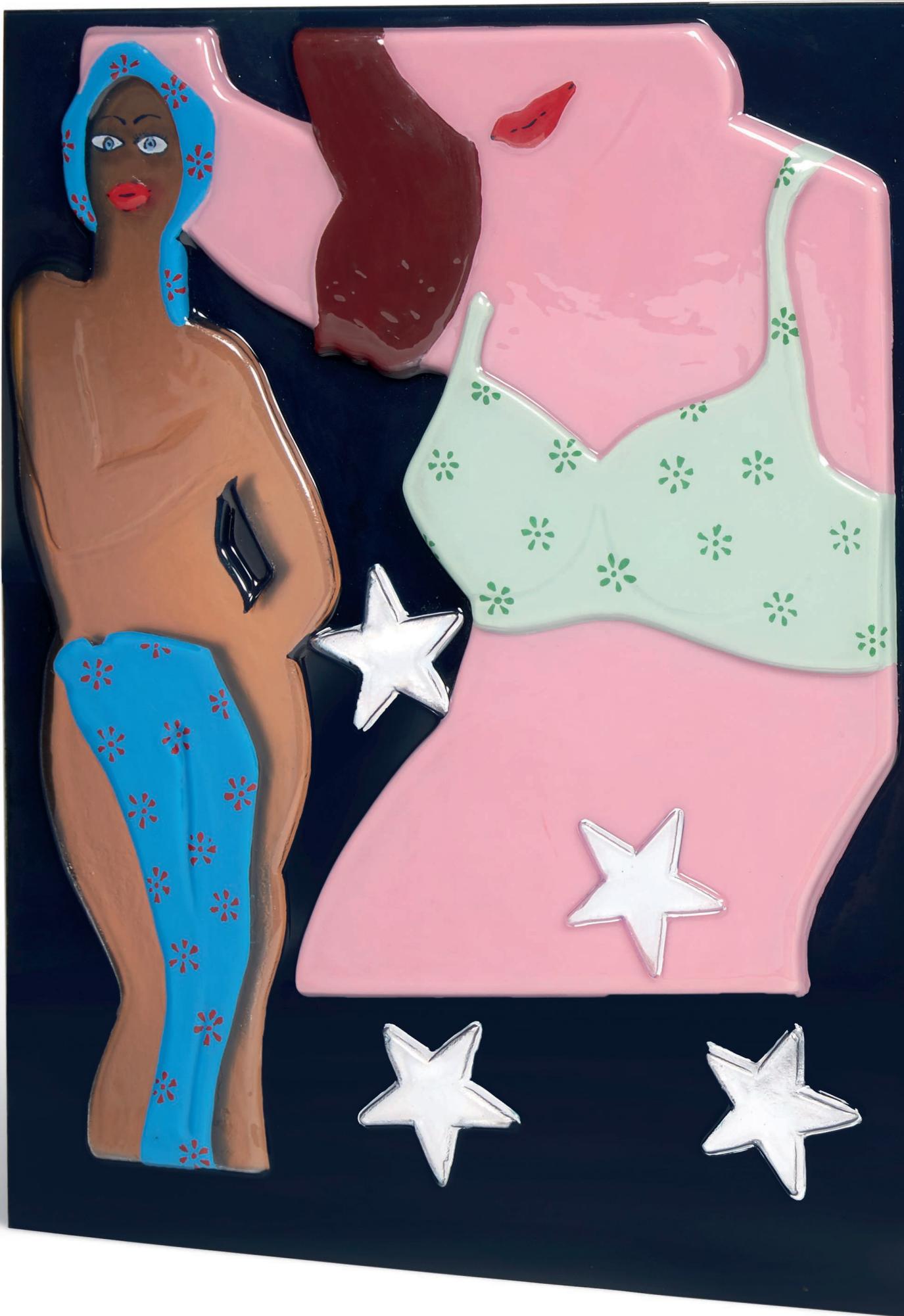
Les plats ne présentent aucune griffe, les coiffes sont droites, l'intérieur sans trace de lecture, les pages de garde sont restées bleu clair. Trois coins présentent de discrets érasements, mais ils ont conservé leur aspect piquant.

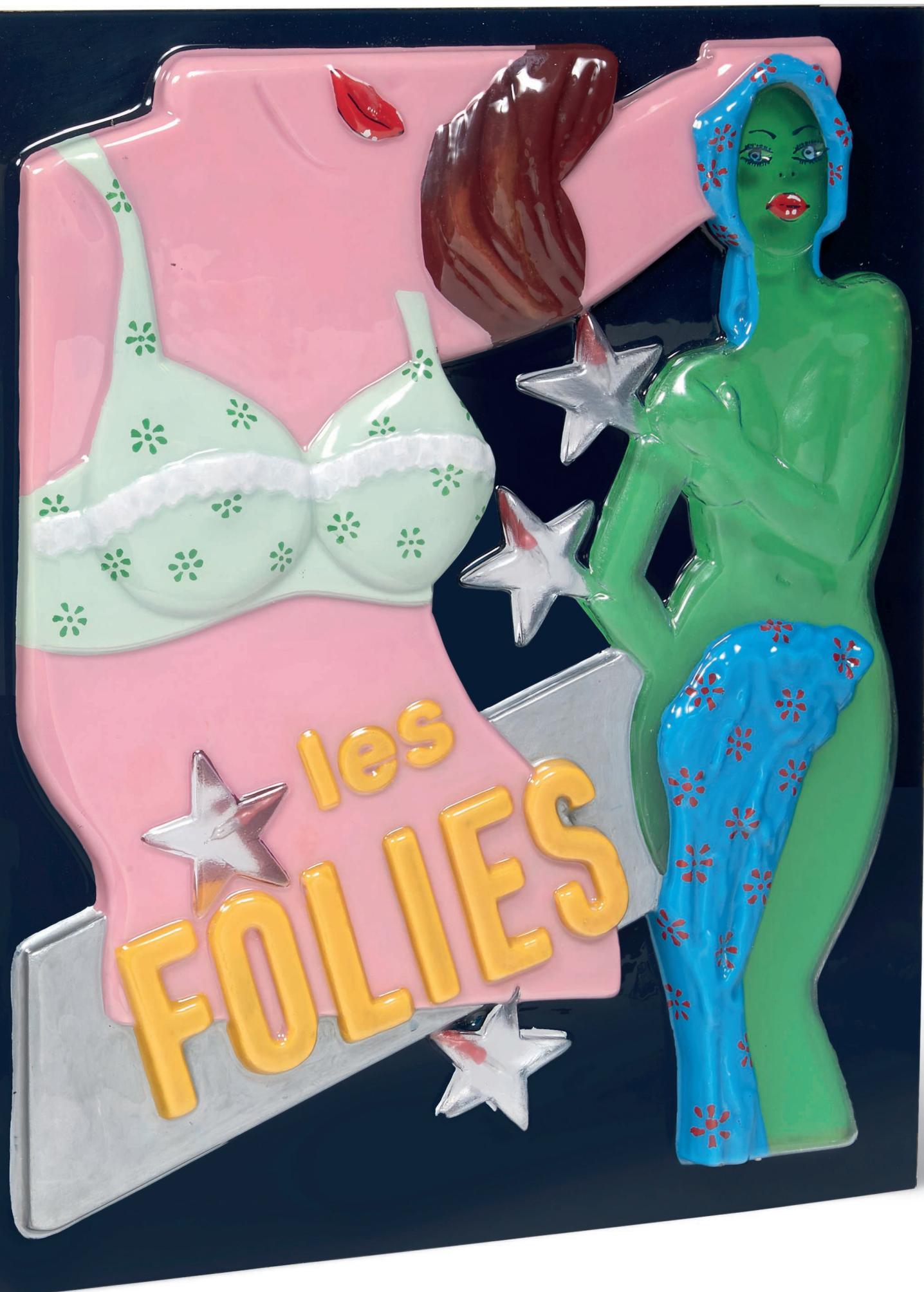
DIMENSIONS : 304 x 230 mm.

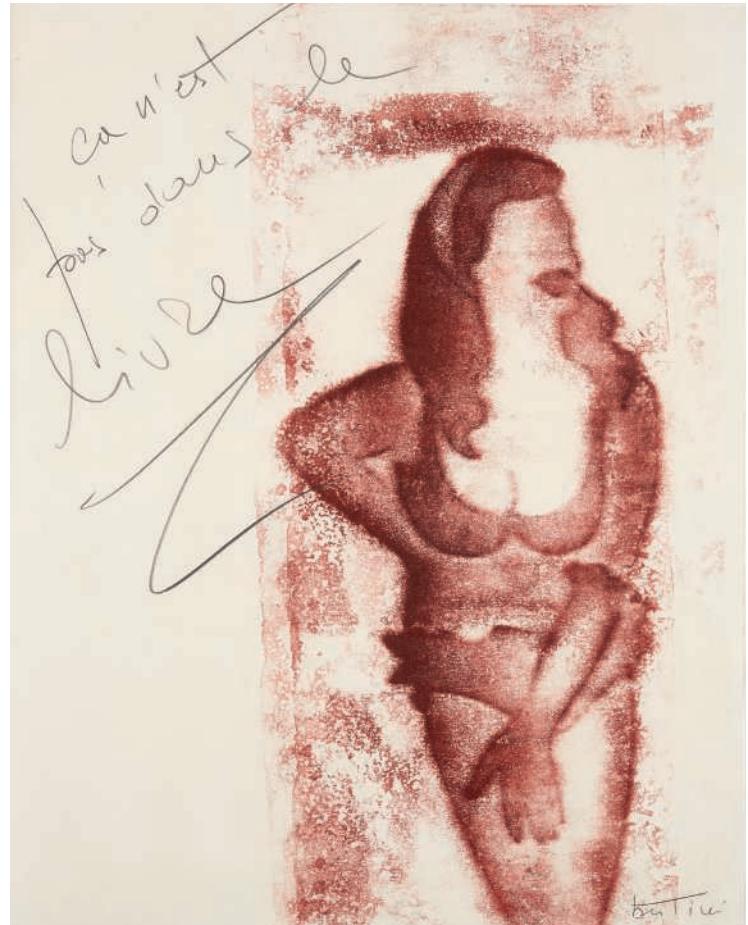
Serres, « Une leçon de communication », in *Tintin au pays des philosophes*, Philosophie Magazine, 2011, pp. 30-31.



LES
FOLIES
FRANÇAISES







228

LAMBERT (J.-Cl.) - BERTINI (G.).

Les Folies françaises d'après « Elle ». Paris, 1964-1966, in-folio, moulages de plexiglas peints par Gianni Bertini, incrustés dans les plats, dans le premier un système électronique permettant un éclairage scintillant, dos de veau jaune portant le titre en grandes lettres vertes, doublure et gardes de croûte de daim vert, couverture, emboîtement (Gianni Bertini - Loutrel 1997).

€15,000-20,000
\$18,000-23,000 - £14,000-17,000

Livre culte, « sans doute le plus beau livre illustré français de grand luxe qui soit intégralement caractéristique de cette époque » (Espagnon - Le Bret, *Des livres. Une histoire des années 1960*, 1993).

Texte au pochoir de couleurs, illustré de 20 empreintes en couleurs de Gianni Bertini (1922-2010), dont 5 plastifiées de vinyl coloré.

L'un des 6 exemplaires numérotés 1 à 6.

Signé par Lambert et Bertini, il est enrichi :

- d'une empreinte originale gouachée, intitulée « Suites », sur papier feutrine ;
- de 2 empreintes originale gouachées, signées par Bertini, sur papier BFK Rives ;
- d'une silhouette (visage) découpée contrecollée, reprenant le thème central de l'une des deux empreintes précédentes ;
- de 8 empreintes signées par Bertini, sur divers papiers, l'une non retenue pour l'illustration du livre.

Intelligemment établi par Patrick Loutrel, l'exemplaire est muni du système de lumières scintillantes voulu par l'artiste. Il fonctionne et est donc bien complet du transformateur. Il est d'avis unanime que les montages de Loutrel ont été mieux conçus que ceux réalisés par Mercher.

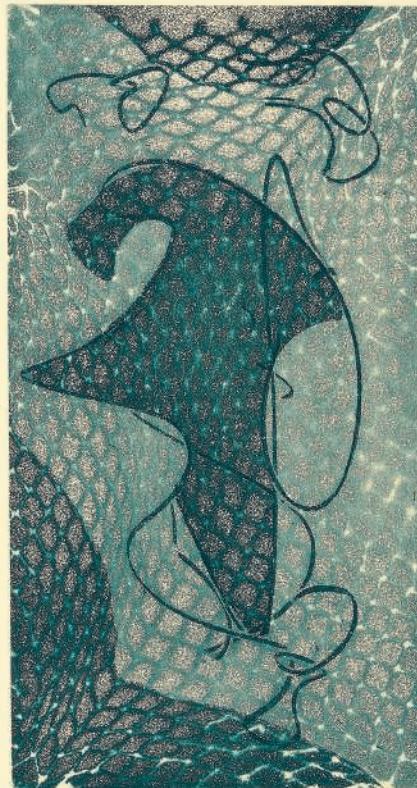
Édition limitée à 8 exemplaires, tous tirés à la main, sur papier BFK Rives.

DIMENSIONS : 475 x 380 mm.

Guido, Gianni Bertini. *Grandi opere monografiche*, Milan, Giampaolo Prearo, 1971, p. 199.

E S D P E
 U E S L E T
 L M D A V L
 B R E D O C I
 E O P S E F D
 N U N U S U T
 A L E A D E
 E R E C E 9
 R M T D U
 C C A N P
 O L R A L A
 X U I O S I
 T C R T O S
 C L I E R T
 O N C O N C
 I T A R T E
 N I N I T E
 V E N I D E

2
5



C S
 E A
 P
 N T L
 E N E S
 O S G
 D R A S
 E T T Q
 N U L I
 F O S A
 N D S T
 A R O N
 G O N O
 S M E L

229

TEMPEL (G.) - ERNST (M.).

65. Maximiliana ou l'exercice illégal de l'astronomie. Paris, Le Degré 41, 1964, in-folio en feuilles, couverture de vélin illustrée, chemise d'éditeur.

€50,000-70,000

\$58,000-80,000 - £44,000-61,000

ÉDITION ORIGINALE.

Des livres publiés par Le Degré 41, 65. *Maximiliana* est celui où l'intervention du peintre fut la plus forte, en étroite collaboration avec l'éditeur.

Texte et eaux-fortes sont de la main de Max Ernst (1891-1976), qui commente et illustre les pensées de l'astronome allemand Guillaume Tempel (1821-1877). L'ensemble fut mis en forme par Iliazz qui confia à Louis Barnier le soin de l'imprimer.

34 eaux-fortes et aquatintes originales en couleurs.

L'un des 10 exemplaires (n° V) sur japon ancien, numérotés 1 à X.

Il est bien complet des feuillets préliminaires (papier boucher, papier vert-gris, papier blanc d'Auvergne) qui peuvent faire défaut.

Édition limitée à 75 exemplaires sur japon ancien, tous signés par l'artiste et l'éditeur.

DIMENSIONS : 415 x 305 mm.

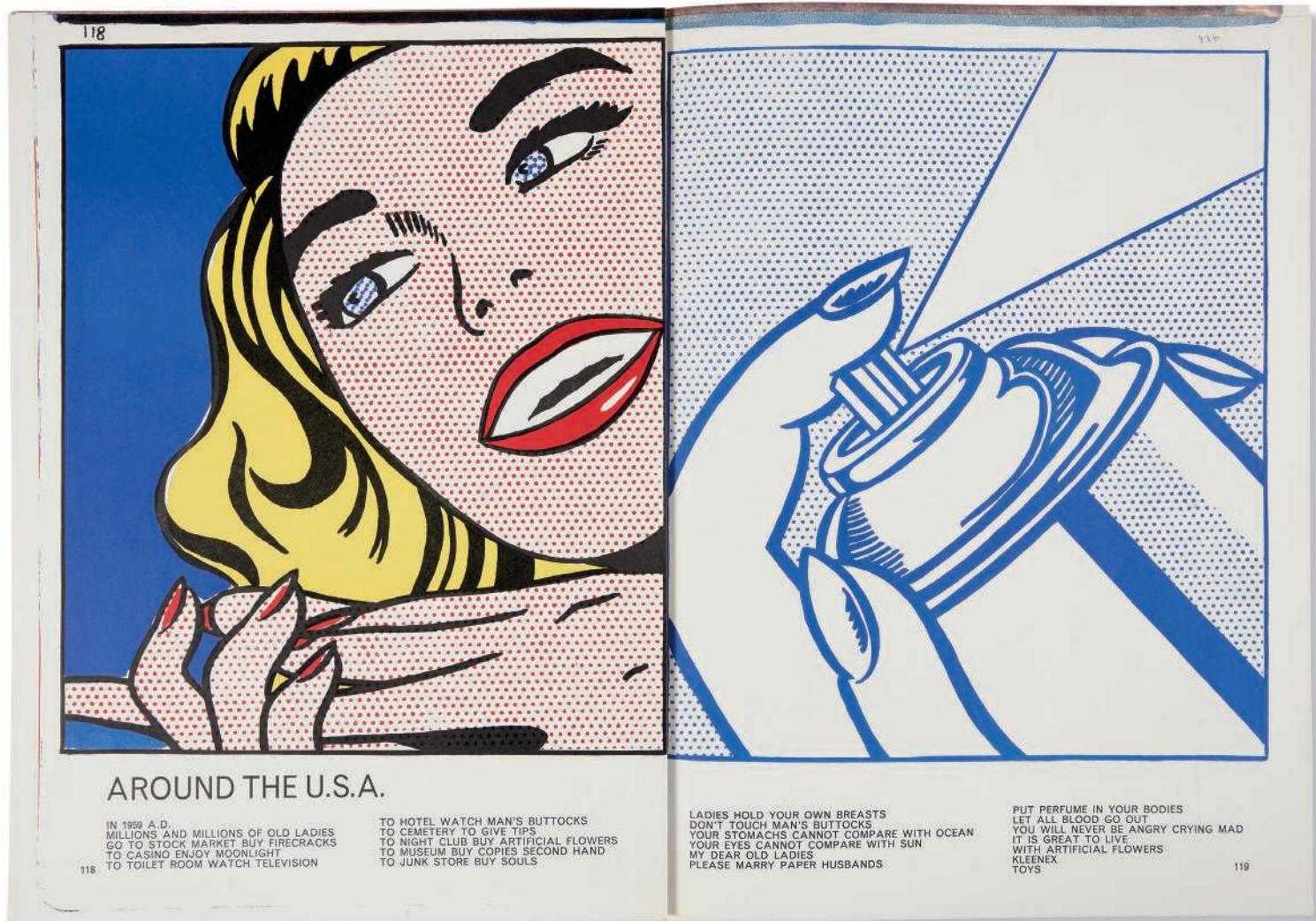
Est joint : [...], L'Art de voir de Guillaume Tempel. Paris, Le Degré 41, 1964, un vol. (315 x 110 mm) de 22 feuillets, couverture de papier gris illustrée d'une reproduction d'un dessin d'Ernst.

« Plaquette publiée à la faveur de l'exposition du 29 avril au 30 mai 1964 au Point cardinal [...] de bonnes feuilles d'eaux-fortes et d'écritures de Max Ernst pour illustrer les données de Guillaume Tempel mises en lumière par Iliazz à paraître sous le titre 65. *Maximiliana ou l'exercice illégal de l'astronomie.* » 12 photographies.

L'un des exemplaires ordinaires, non numérotés, sur papier couché. Il a été enrichi d'une épreuve d'artiste de l'eau-forte qui accompagne les 70 premiers exemplaires, justifiée 5/6 et signée par Ernst. Le volume est placé dans l'enveloppe d'envoi d'éditeur. Provenance : Max Ernst (?).

Spies - Leppien, 95 ; Coron, 50 livres illustrés depuis 1947, 33 ; [...] Max Ernst, Beyond Surrealism, New York Public Library, pp. 126-155 ; [...], Iliazz, Centre Georges-Pompidou, 1978, pp. 115-116.





230

WARHOL (A.) - TING (W.) - AUTEURS DIVERS.

1¢ Life. Bâle, E. W. Kornfeld, 1964, in-4°, en feuilles, couverture illustrée et étui d'éditeur.

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

ÉDITION ORIGINALE.

Le livre d'une génération.

66 lithographies de 28 artistes : Pierre Alechinsky (5), Karel Appel (7), Enrico Baj (2), Alan Davie (2), Jim Dine (1), Oyvind Fahlström (1), Sam Francis (4), Robert Indiana (2), Alfred Jensen (3), Asger Jorn (2), Alan Kaprow (1), Kiki Kogelnik (1), Alfred Leslie (1), Roy Lichtenstein (2), Joan Mitchell (1), Claes Oldenburg (3), Mel Ramos (2), Robert Rauschenberg (2), Reinoud (2), Jean-Paul Riopelle (2), James Rosenquist (1), Antonio Saura (1), Kimber Smith (6), K. R. H. Sonderborg (1), Walasse Ting (7), Bram van Velde (1), Andy Warhol (1), Tom Wesselman (2).

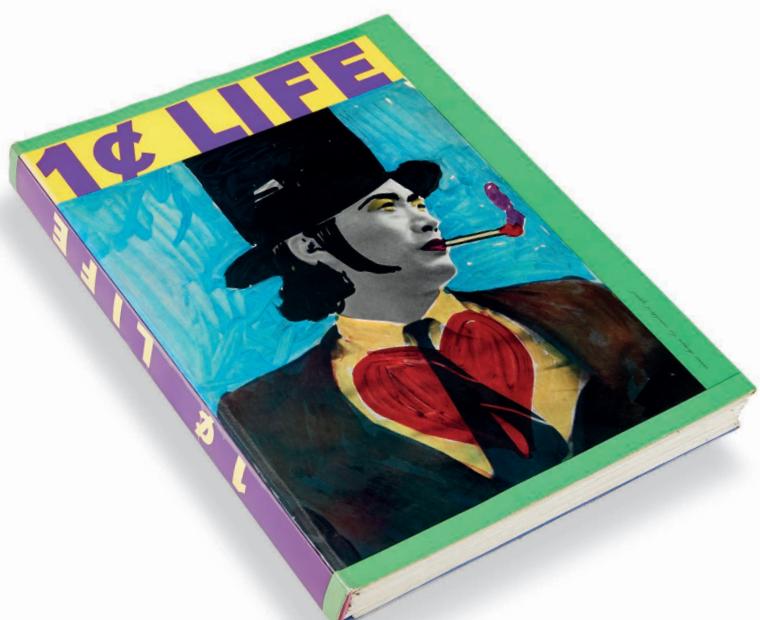
L'un des 2 000 exemplaires imprimés sur vélin blanc.

La couverture est bien conservée.

Édition limitée à 2 100 exemplaires.

DIMENSIONS : 410 x 290 mm.

Coron, 50 livres illustrés depuis 1947, n° 32 ; [...], From Manet to Hockney, Victor & Albert Museum, n° 135 ; Johnson, Artists' Books in the Modern Era, 1870-2000, pp. 242-243 ; Dal Lago, « One Cent Life », in [...], Walasse Ting, Paris-Musées - Musée Cernuschi, 2016, pp. 66-83.





231

BATAILLE (G.) - BELLMER (H.).

Madame Edwarda. Paris, Les Éditions Georges Visat, 1965, in-folio, en feuilles, couverture, chemise et étui d'éditeur.

€3,000-4,000

\$3,500-4,600 - £2,700-3,500

Première édition publiée sous le nom de Georges Bataille (1897-1962), la seconde illustrée.

12 cuivres gravés à la pointe sèche et au burin par Hans Bellmer (1902-1975), chacune signée.

Ces gravures, prévues pour illustrer l'édition de 1955 parue chez Jean-Jacques Pauvert, avaient « fait, selon Antoine Coron, reculer l'éditeur qui les garda dans ses tiroirs, puis les vendit en 1964 à Georges Visat. Celui-ci - Bataille étant mort en 1962 - décida de publier le texte sous le véritable nom de son auteur et en disposa la composition selon une justification étroite, accordée au format des planches, telle que la souhaitait le peintre ».

Édition limitée à 167 exemplaires, tous sur vélin de Rives.

DIMENSIONS : 376 x 242 mm.

Coron, *50 livres illustrés depuis 1947*, BNF, n° 34 ; Dourthe, *Bellmer, le principe de perversion*, pp. 192-201 (« Les gravures avaient été exécutées en 1955... Elles ne furent pas publiées car Bellmer ne les acheva pas à temps »).

Le langage du spectacle est constitué par des signes de la production régnante, qui sont en même temps la finalité dernière de cette production.

8

On ne peut opposer abstrairement le spectacle et l'activité sociale effective; ce dédoublement est lui-même dédoublement. Le spectacle qui inverse le réel est effectivement produit. En même temps la réalité vécue est matériellement envahie par la contemplation du spectacle, et reprend en elle-même l'ordre spectaculaire en lui donnant une adhésion positive. La réalité objective est présente des deux côtés. Chaque notion ainsi fixée n'a pour fond que son passage dans l'opposé: la réalité surgit dans le spectacle, et le spectacle est réel. Cette alienation réciproque est l'essence et le soutien de la société existante.

Hegel

9

Hegel: Dans le monde réellement renversé, le vrai est un moment du faux.
"le faux est un moment du vrai (mais non plus en tant que faux)"
[Préface de la Phénoménologie]

Le concept de spectacle unifie et explique une grande diversité de phénomènes apparents. Leurs diversités et

12

contrastes sont les apparences de cette apparence organisée socialement, qui doit être elle-même reconnue dans sa vérité générale. Considéré selon ses propres termes, le spectacle est l'affirmation de l'apparence et l'affirmation de toute vie humaine, c'est-à-dire sociale, comme simple apparence. Mais la critique qui atteint la vérité du spectacle le découvre comme la négation visible de la vie; comme une négation (de la vie) qui est...

11

Pour décrire le spectacle, sa formation, ses fonctions, et les forces qui tendent à sa dissolution, il faut distinguer artificiellement des éléments inséparables. En analysant le spectacle, on parle dans une certaine mesure le langage même du spectaculaire, en ceci que l'on passe sur le terrain méthodologique de cette société qui s'exprime dans le spectacle. Mais le spectacle n'est rien d'autre que le sens de la pratique totale d'une formation économique-sociale, son emploi du temps. C'est le moment historique qui nous content.

12

Le spectacle se présente comme une énorme positivité indiscutable et inaccessible. Il ne dit rien de plus que

13

232

DEBORD (G.).

La Société du spectacle. Paris, Buchet - Chastel, 1967, in-8°, broché, couverture imprimée d'éditeur.

€12,000-18,000

\$14,000-21,000 - £11,000-16,000

ÉDITION ORIGINALE et PREMIER TIRAGE.

La Société du spectacle, essai majeur de la deuxième moitié du XX^e siècle.

Ancien lettriste, cofondateur de l'Internationale situationniste, écrivain, « réalisateur de quelques films hors-circuit », Guy Debord est une figure phare de la critique sociale et l'auteur de *La Société du spectacle*. Dans cet ouvrage fondamental paru en novembre 1967 sous la sobre couverture blanche des éditions Buchet-Chastel, il dénonce avec virulence les dérives de notre société marchande. Violent pamphlet anticapitaliste nourri de Marx et de Hegel, l'essai se double d'une incitation à la révolte, à l'insurrection. On mesure mieux, dès lors, l'influence de ce texte aux accents prophétiques sur Mai 68 et le rôle qu'il joua dans l'embrasement du mouvement étudiant : nombre de manifestants brandirent en effet *La Société du spectacle* tel un bréviaire révolutionnaire et reprirent, sous forme de slogans, certains aphorismes contenus dans l'essai...

« Le livre en lui-même est bâti sur le mythe platonicien de la caverne : Debord utilise les termes *simulacre*, *faux semblant*, *falsification*, *illusion*... Il a une démarche qui consiste à éclairer le monde consumériste dans lequel on vit. C'est ce qui fait son statut à part dans l'histoire de la pensée », explique l'historienne Anna Trespeuch-Berthelot. « L'aspect sans doute le plus inquiétant des livres de Debord tient à l'acharnement avec lequel l'histoire semble s'être appliquée à confirmer ses analyses », ajoute le philosophe italien Giorgio Agamben.

La Société du spectacle est un texte essentiel, comme en témoignent les multiples rééditions dont elle fit l'objet : chez Champ libre (1971) puis chez Gallimard, dans la « collection blanche » (1992), enfin en Folio (1996). Les Œuvres de Guy Debord sont réunies, toujours chez Gallimard, dans un épais volume de la collection « Quarto » (2006). À l'occasion des nombreuses traductions de *La Société du spectacle*, Debord rédigea des préfaces où il précise sa pensée ; il publia même en 1988, des *Commentaires sur la société du spectacle*.

En 2009, afin d'éviter qu'elles ne soient acquises par la prestigieuse université de Yale, aux États-Unis, les archives de Guy Debord ont été classées « trésor national » – paradoxe posthume pour un penseur radical qui fuyait farouchement les médias, cultivait le secret et n'eut de cesse, toute sa vie durant, de combattre l'ordre établi.

Un UNICUM.

Exemplaire sur lequel Guy Debord (1931-1994) a indiqué et identifié au stylo bille noir, de sa main, d'une écriture ronde et lisible, les auteurs qu'il a cités ou détournés. Certaines de ces notes donnent également le titre de l'œuvre dont est extraite la citation : *Le Capital de Marx* ou *Préface à la phénoménologie de l'esprit* de Hegel, par exemple ; ou encore, dans un autre registre, *Moby Dick* de Melville.

Soixante-dix paragraphes sont ainsi annotés. La plupart des citations et des détournements proviennent des œuvres de Marx et Hegel. On y retrouve également les noms d'Édouard Bernstein, Freud, Machiavel, Blaise Pascal, Virgile, Héraclite, Swift, Bakounine, Lénine, Engels, Lukacs, Karl Korsch, Johan Huizinga, Lautréamont, Herman Melville, Musil et Max Stirner. De nombreuses phrases ont été soulignées ou entourées par Debord qui corrige parfois, au passage, une coquille, ou ajoute une virgule. On comprend, en feuilletant cet exemplaire abondamment annoté, avec indication précieuse des sources et des emprunts, l'importance du « détournement » chez Debord : il n'est « ni une citation (...) ni un ornement stylistique. C'est une *réécriture*, qui dégage un nouveau sens par rapport à l'original, un sens qui peut être plus profond ou qui peut même être arraché à l'original contre son gré ». Ainsi lit-on dans notre exemplaire, en marge de la thèse 207 imprimée (« Les idées s'améliorent. Le sens des mots y participe. Le plagiat est nécessaire. Le progrès l'implique. Il serre de près la phrase d'un auteur, se sert de ses expressions, efface une idée fausse, la remplace par l'idée juste »), l'inscription manuscrite suivante : « Détourné en bloc de Lautréamont (Poésies) ». Autre exemple, pour la thèse 208 (« Le détournement n'a fondé sa cause sur rien... ») où il ajoute à la main : « J'ai fondé ma cause sur rien », aphorisme

forme de la pensée, qui a été considérée comme le style épigrammatique de Hegel. Le jeune Marx préconisant, d'après l'usage systématique qu'en avait fait Feuerbach, le remplacement du sujet par le prédicat, a atteint l'emploi le plus conséquent de ce *style insurrectionnel* qui, de la philosophie de la misère, tire la misère de la philosophie. Le détournement ramène à la subversion les conclusions critiques passées qui ont été figées en vérités respectables, c'est-à-dire transformées en mensonges. Kierkegaard déjà en a fait délibérément usage, en lui adjointant lui-même sa dénonciation : « Mais nonobstant les tours et détours, comme la confiture rejouit toujours le garde-manger, tu finis toujours par y glisser un petit mot qui n'est pas de toi et qui trouble par le souvenir qu'il réveille. » (*Miettes philosophiques*). C'est l'obligation de la *distance* envers ce qui a été falsifié en vérité officielle qui détermine cet emploi du détournement, avoué ainsi par Kierkegaard, dans le même livre : « Une seule remarque encore à propos de tes nombreuses allusions visant toutes au grief que je mèle à mes dires des propos empruntés. Je ne le nie pas ici et je ne cacherai pas non plus que c'était volontaire et que dans une nouvelle suite à cette brochure, si jamais je l'écris, j'ai l'intention de nommer l'objet de son vrai nom et de revêtir le problème d'un costume historique. »

208

Le détournement est le contraire de la citation, de l'autorité théorique toujours falsifiée du seul fait qu'elle est devenue citation; fragment arraché à son contexte, à son mouvement, et finalement à son époque comme référence globale et à l'option précise qu'elle était à l'intérieur de cette référence, exactement reconnue ou erronée. Le détournement est le langage fluide de l'anti-ideologie. Il apparaît dans la communication qui sait qu'elle ne peut prétendre détenir aucune garantie en elle-même et définitivement. Il est, au point le plus haut, le langage qu'aucune référence ancienne et supra-critique ne peut confirmer. C'est au contraire sa propre cohérence, en lui-même et avec les faits praticables, qui peut confirmer l'ancien noyau de vérité qu'il ramène. Le détournement n'a fondé sa cause sur rien

Stirner
"j'ai fondé
ma cause
sur rien."

209

Ce qui, dans la formulation théorique, se présente ouvertement comme *détourné*, en démentant toute autonomie durable de la sphère du théorique exprimé, en y faisant intervenir par cette violence l'action qui dérange et emporte tout ordre existant, rappelle que cette existence du théorique

167

Détourné 166
en bloc de Lautreamont (Poesies)

dé coulant de Stirner, en écho au « docteur en rien », titre revendiqué par Debord. De même, la thèse 140 (« Le monde a changé de base ») s'enrichit d'un extrait de *L'Internationale*, « Nous ne sommes rien, soyons tout ! », sorte de slogan situationniste.

Cet exemplaire, dont Boris Donné signale l'existence dans son livre *Pour mémoires. Un essai d'élucidation des mémoires de Guy Debord*, provient de François de Beaulieu (né en 1947), membre de l'Internationale situationniste de 1968 à 1970.

François de Beaulieu rencontra Debord en 1967. Il fut membre du CMDO, Comité pour le maintien des occupations, en mai 1968, puis de l'IS dont il démissionna en 1970. « Homme de confiance » de Debord, il fut chargé du projet d'une édition espagnole de *La Société du spectacle*. L'épouse de Beaulieu était espagnole, membre d'un groupe anarchiste radical. Cet exemplaire annoté devait servir à ladite traduction.

Couverture un peu usagée avec une auréole en bas à droite sur la première de couverture. Une tache de vin rouge peut-être, sur un exemplaire au dos ridé dont nous avons la faiblesse de penser qu'il a dû traîner sur une table de bistrot lors d'une de ces dérives si chères aux « situs ». Grand buveur, Debord a consacré de magnifiques pages à l'ivresse, dans *Panégyrique* : « Entre la rue du Four et la rue de Buci, où notre jeunesse s'est si complètement évanouie, en buvant quelques verres, on pouvait sentir avec certitude que nous ne ferions jamais rien de mieux. »

Exemplaire bien complet de sa bande, légèrement fanée.

Est jointe : une LAS de Michèle Bernstein, première épouse de l'auteur, attestant l'authenticité des notes portées par Guy Debord sur l'exemplaire.

DIMENSIONS : 140 x 205 mm.

PROVENANCE : François de Beaulieu.

Donné, *Pour mémoires. Un essai d'élucidation des mémoires de Guy Debord*, Paris Allia, 2004, p. 31 (l'ouvrage donne de nombreuses informations sur l'usage des détournements dans l'œuvre de Debord et évoque les annotations qu'il laissa sur certains de ses livres à l'intention de ses amis, correspondants ou traducteurs); [...], *François de Beaulieu, l'homme de confiance*, texte et entretien de Christophe Bourseiller avec François de Beaulieu, Archives et documents situationnistes n° 3, Paris, Denoël, 2003; Raspaud - Voyer, *L'Internationale situationniste. Protagonistes - chronologie - bibliographie*, Champ libre, 1972.

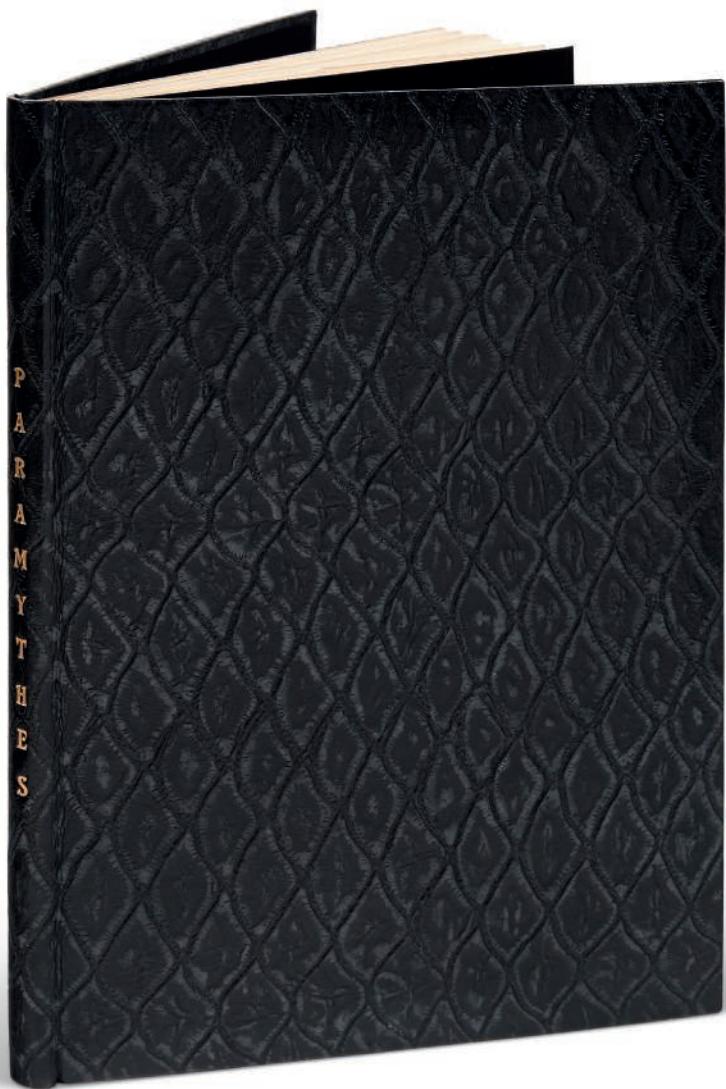
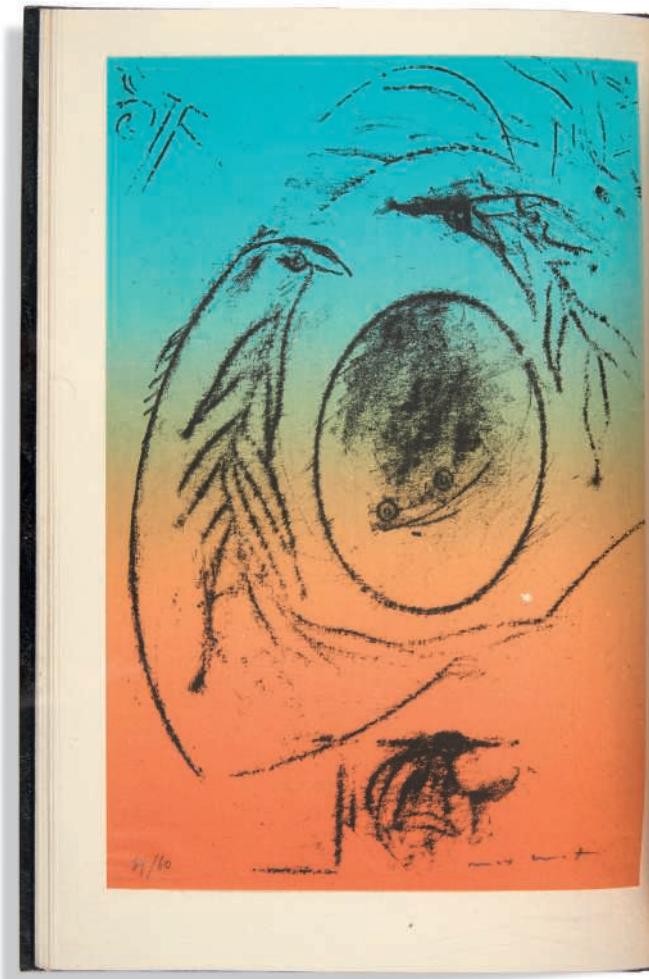
Marx
"Marx est toujours garder en vue, pour la compréhension des catégories structuralistes que les catégories expriment des formes d'existence et des conditions d'existence. Tout comme on n'apprécie pas la valeur d'un homme selon la conception qu'il a de lui-même, on ne peut apprécier — et admirer — cette société déterminée en prenant comme indiscutablement véridique le langage qu'elle se parle à elle-même. « On ne peut apprécier de telles époques de transformation selon la conscience qu'en a l'époque; bien au contraire, on doit expliquer la conscience à l'aide des contradictions de la vie matérielle... » La structure est fille du pouvoir présent. Le structuralisme est la pensée garantie par l'État, qui pense les conditions présentes de la « communication » spectaculaire comme un absolu. Sa façon d'étudier le code des messages en lui-même n'est que le produit, et la reconnaissance, d'une société où la communication existe sous forme d'une cascade de signaux hiérarchiques. De sorte que ce n'est pas le structuralisme qui sert à prouver la validité transhistorique de la société du spectacle; c'est au contraire la société du spectacle s'imposant comme réalité massive qui sert à prouver le rêve froid du structuralisme.

Swift
"La louange est fille du pouvoir présent"

203

Sans doute, le concept critique de *spectacle* peut aussi être vulgarisé en une quelconque formule creuse de la rhétorique

163



233

ERNST (M.).

Paramythés. Paris, *Le Point cardinal*, 1967, in-4°, veau noir estampé à froid selon un décor de losanges irréguliers dont chaque surface est plus ou moins travaillée, dos lisse portant le titre de l'ouvrage en lettres dorées, doublure et gardes de daim noir, tranches naturelles, couverture à rabats, chemise et étui gainés de box noir (Georges Leroux - 1967).

€3,000-4,000

\$3,500-4,600 - £2,700-3,500

ÉDITION ORIGINALE de la traduction française, donnée d'après l'allemand par Robert Valançay (1903-1984), avec le concours de l'auteur.

8 collages de Max Ernst (1891-1976) reproduits en noir.

L'un des 60 premiers exemplaires sur papier d'Auvergne Richard de Bas, les seuls à être signés par l'éditeur et à comporter une lithographie originale en couleurs justifiée et signée par Max Ernst, contrecollée en frontispice.

Une reliure tôt en date de Georges Leroux (1922-1999)

Faire relier par Leroux un texte illustré par Ernst et publié par Jean Hugues (1923-1997) ne pouvait pas être un choix plus judicieux.

Le relieur n'eut de cesse de rappeler le rôle décisif que tint l'éditeur-libraire tout au long de sa carrière, ce dernier lui manifestant son attention jusque dans les dernières années de sa vie.

DIMENSIONS : 310 x 205 mm.

PROVENANCE : Jean-Charles Lissarague, avec son ex-libris « Ex cremis JC.L. ».

[...], Jean Hugues, libraire-éditeur. *Le Point cardinal*, Paris, Éditions des Cendres, 2004, pp. 39 et 117.

234

TING (W.).

Hot & Sour Soup. Copenhague, Rosengreen, [1969], in-folio, en feuilles, couverture illustrée par Ting d'après Boucher, étui titré d'éditeur.

€2,500-3,500
\$2,900-4,000 - £2,200-3,100

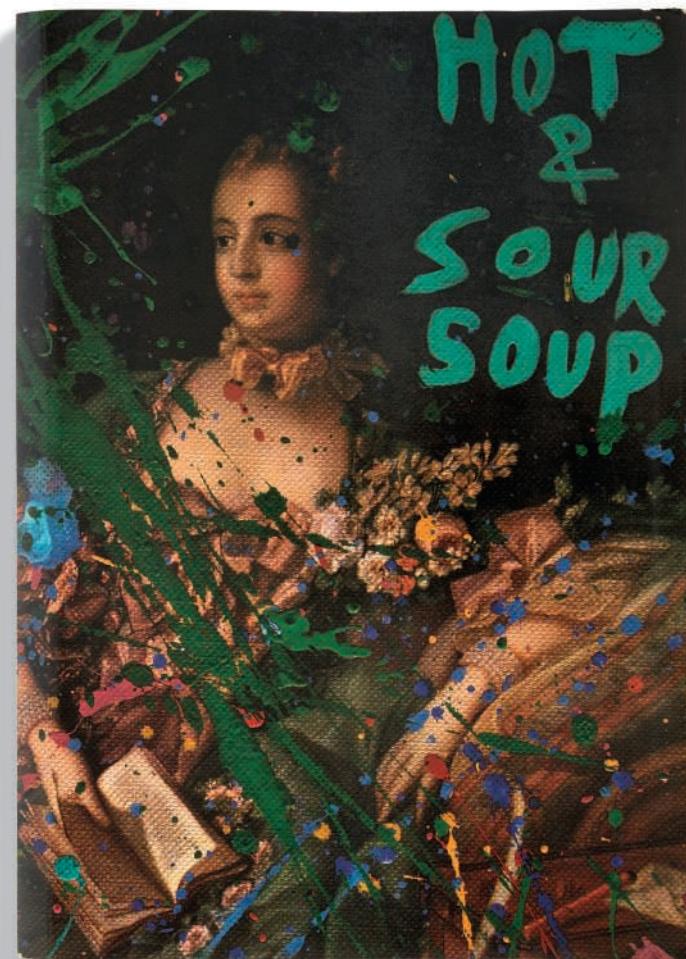
Recueil de 50 poèmes de Walasse Ting (1929-2010) publié à l'initiative de la fondation Sam Francis.

22 lithographies originales de Ting.

Exemplaire n° 95, signé et daté « 18 octobre 1969 » par Ting.

DIMENSIONS : 409 x 282 mm.

Laurent, « Walasse Ting. Texte et image, peinture et poésie », in *Walasse Ting. Le voleur de fleurs*, Musée Cernuschi, 2016, pp. 85-92.



235

ERNST (M.).

Écritures. Paris, Le Point cardinal, 1970, in-4°, broché, couverture à rabats, chemise et étui à dos d'écailles vernies d'éditeur.

€800-1,200
\$920-1,400 - £700-1,000

ÉDITION ORIGINALE collective.

L'une des deux meilleures contributions apportées par Jean Hugues (1923-1997) aux livres de Max Ernst (1891-1976).

120 illustrations extraites des œuvres de l'auteur.

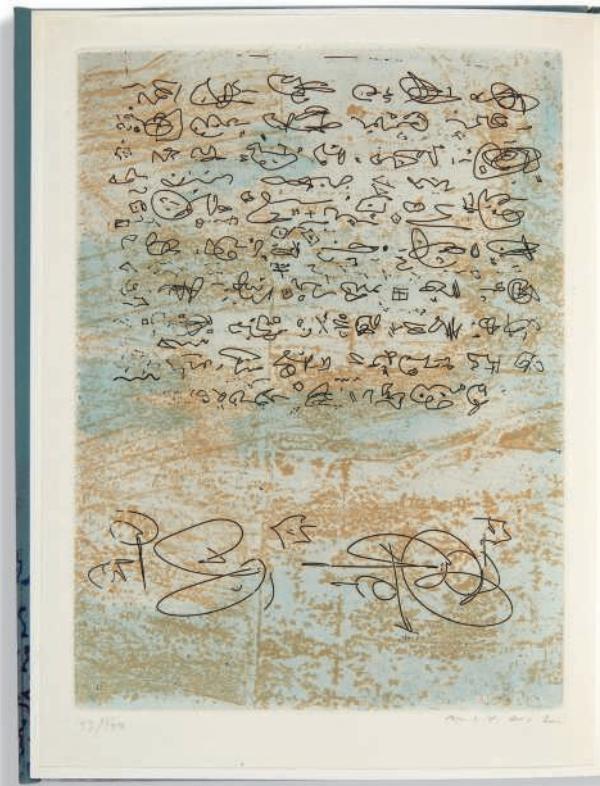
La couverture est une lithographie originale d'Ernst.

L'un des 100 premiers exemplaires, numérotés 1 à 100, comportant en frontispice une gravure à l'eau-forte signée par Ernst.

La chemise-étui dessinée par Georges Leroux est ici bien conservée.

DIMENSIONS : 221 x 170 mm.

Coron, « Jean Hugues éditeur de livres », in *Jean Hugues, libraire-éditeur. Le Point cardinal*, Éditions des Cendres, 2004, pp. 25-46.





236

PRÉVERT (J.) – CALDER (A.).

Fêtes. Paris, Maeght, 1971, in-folio, en feuilles, couverture, chemise et étui.

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

ÉDITION ORIGINALE.

Fêtes, un portrait d'Alexander Calder (1898-1976), avait paru en partie en février 1966 dans *Derrière le miroir* sous le titre « Oiseleur de fer ». Jacques Prévert (1900-1977) fait un parallèle entre l'artiste et son œuvre, mettant en exergue cette vérité absolue qui se dégage de son travail, la beauté comme résultat de l'extrême simplicité.

7 eaux-fortes en couleurs d'Alexander Calder.

L'un des 150 exemplaires sur vélin d'Arches.

Édition limitée à 225 exemplaires, tous numérotés et signés par Prévert et Calder.

DIMENSIONS : 447 x 330 mm.

Prévert, *Œuvres complètes*, II, La Pléiade, pp. 199-211 ; Lipman, p. 134 ; [...], *De l'écriture à la peinture*, Fondation Maeght, n° 130 ; Johnson, *Artists' Books in the Modern Era*, 1870-2000, n° 152.



237

BROSSARD (N.) - JACCARD (Ch.)

Mécanique jongleuse. S. l., « Génération n° 11 » [Gervais Jassaud], 1973, in-4°, veau corail évidé sur les mors, chaque nerf apparaissant sur mosaïque polychrome, les pièces emportées rabattues côté peau, doublure et gardes de vergé bleu, couverture et dos, chemise et étui gainés de veau corail (Jean de Gonet - signée J. Terme, 1977).

€2,000-3,000
\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

ÉDITION ORIGINALE.

L'ouvrage reçut le prix du gouverneur du Canada en 1974. Il constitue la onzième intervention de la Collection Génération – au Québec, jongler a aussi le sens de rêver.

L'un des 20 premiers exemplaires sur chiffon de Puymoyen blanc, contenant 2 lithographies hors-texte de Christian Jaccard (né en 1939), justifiées et signées au dos (n° 13).

Il est enrichi d'un relief de l'artiste monté sur le faux-titre avec double frottage, avec un envoi autographe de ce dernier à Jean Parizel.

Reliure des tout débuts de Jean de Gonet (né en 1950), signée « J. Terme » et datée 1977. C'est une commande de Parizel, dont de Gonet dit : « C'est lui avant tout autre qui pourrait dire à mon sujet : "Je l'ai découvert." » Il fut en effet son premier client, et ce dès 1975.

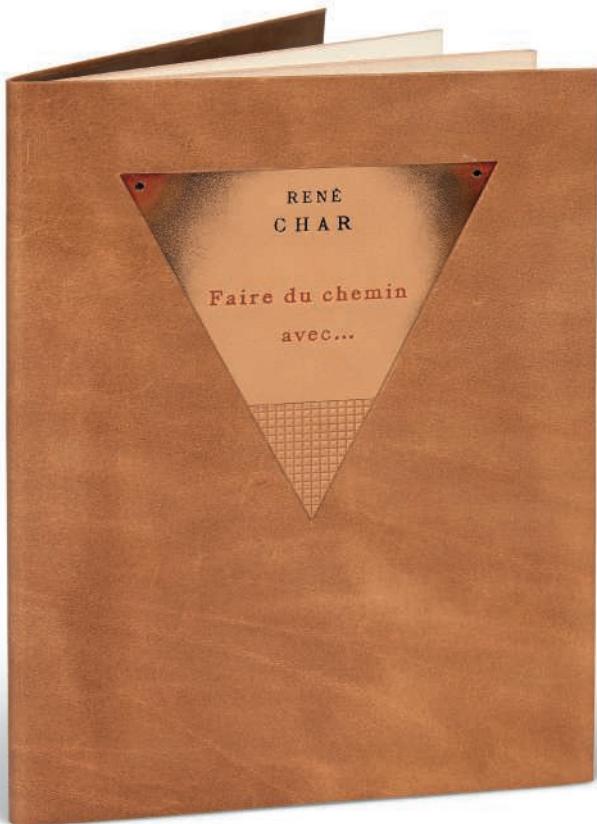
L'exemplaire est monté sur onglets.

Édition limitée à 170 exemplaires.

DIMENSIONS : 230 x 186 mm.

PROVENANCE : bibliothèque Jean Parizel (Cat. II, 1990, n° 62).

[...], Collectif Génération, MNAM, 1977, n° XI ; [...], Jean de Gonet. Catalogue raisonné, I, 1971-1982, n° 59.



238

CHAR (R.).

Faire du chemin avec... *Avignon, Le Parvis, 1976*, in-12, cahier souple de veau havane veiné, sur le premier plat, pièce de titre triangulaire rivetée avec pièce de veau gaufré « petits carrés », doublure de nubuck, tranches naturelles, chemise-étui (*J. de Gonet - 1988*).

€800-1,200
\$920-1,400 - £700-1,000

ÉDITION ORIGINALE.

Plaquette imprimée par l'Imprimerie Union.

Édition limitée à 50 exemplaires, tous sur papier d'Arches et signés par l'auteur.

DIMENSIONS : 189 x 138 mm.



239

LINHARTOVÁ (V.) - SZÉKELY (V.).

Intervalles. [Paris, Jean de Gonet], 1981, in-4°, plats souples en huit lames articulées de wengué. Pièces d'attache triangulaires en placage d'ébène et en toile d'acier. Couture sur deux nerfs de fils de lin noir, blanc et rouge ; dos en peau de truie blanche, contre-gardes et gardes en non-tissé teinté brun, couverture, chemise, étui ([Jean de Gonet, 1981]).

€4,000-6,000
\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

ÉDITION ORIGINALE.

Second livre publié par Jean de Gonet (né en 1950).

L'un des 20 premiers exemplaires avec les 2 claires-voies de Věra Székely (1919-1995) tirées, chez Kamill Major, en sérigraphie, technique graphique préférée de l'artiste. Ils sont tous signés par l'auteur, l'artiste et l'éditeur.

Celui-ci est tiré sur japon ancien, numéroté 2.

Pour ces 20 premiers exemplaires, Jean de Gonet a réalisé l'une de ses toutes premières reliures souples à lames articulées.

Édition limitée à 120 exemplaires.

DIMENSIONS : 229 x 184 mm.

Coron, *Jean de Gonet relieur*, BNF, n° 13 (« Věra Linhartová est le dernier poète que GLM a publié, l'œuvre de Joseph Sima n'a pas de secret pour elle »).



240

EL-ETR (F.) - SZAFRAN (S.).

Là où finit ton corps. [Paris], *La Délirante*, 1982, in-folio, en feuillets, couverture illustrée, chemise et étui d'éditeur.

€4,000-6,000

\$4,600-6,900 - £3,500-5,200

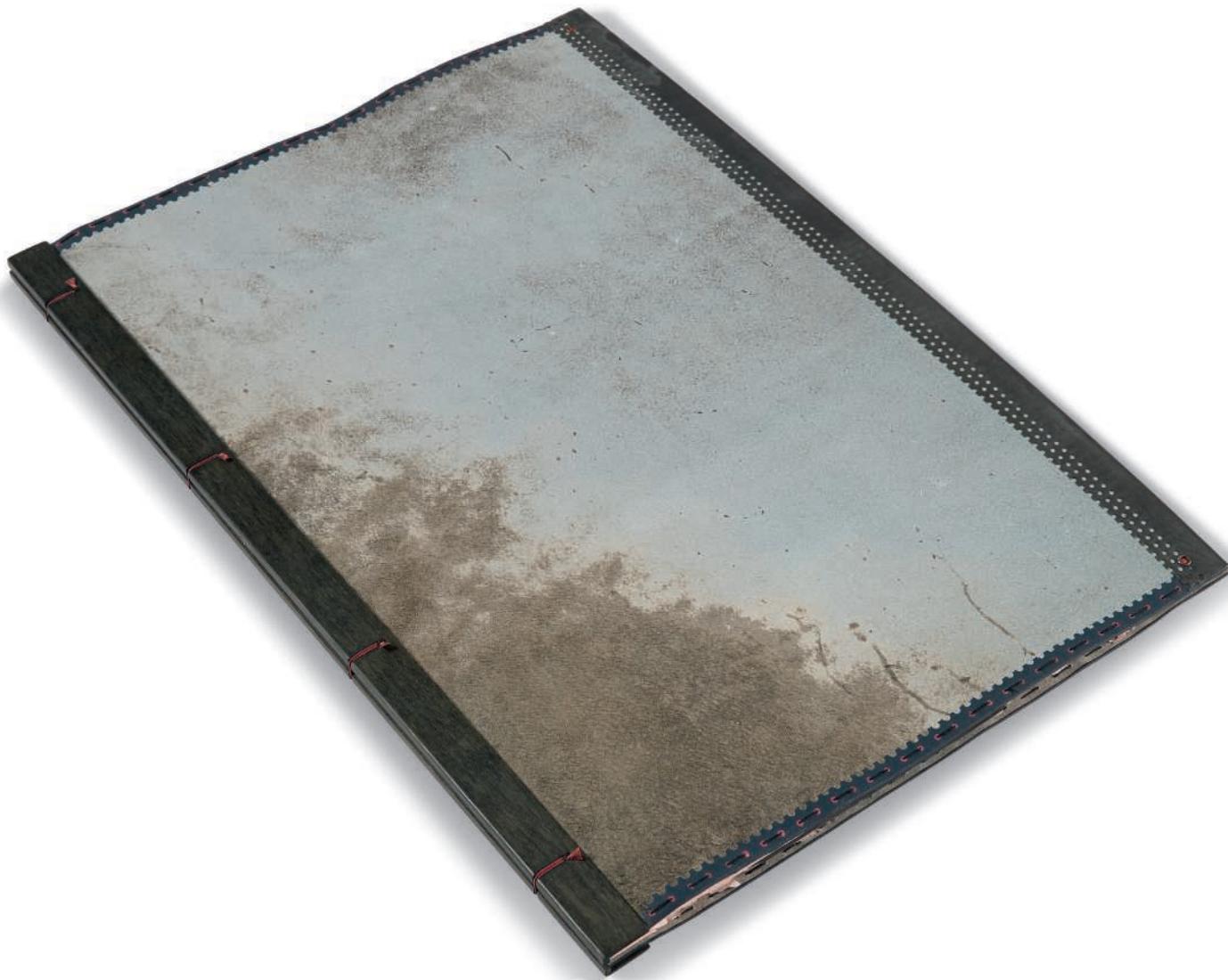
9 gravures au verni mou de Sam Szafran (né en 1934).

Couverture ornée d'un bois gravé par Henri Renaud d'après un dessin de Szafran.

L'un des 42 exemplaires avec une suite des 9 gravures signées et justifiées.

Édition limitée à 200 exemplaires sur vélin d'Arches, tous signés par le poète et le peintre.

DIMENSIONS : 424 x 330 mm.



241

DURAS (M.).

Hiroshima mon amour : synopsis. New York, Kaldewey, 1985-1986, in-folio, reliure souple en vachette refendue, fidèle au modèle de brochage japonais, bordure d'aniégré teinté au mors, de tôle perforée en gouttière. Tranches naturelles (Jean de Gonet [1987]).

€6,000-8,000

\$6,900-9,200 - £5,300-7,000

Première édition illustrée.

On la doit à la maison d'édition new-yorkaise Kaldewey, fondée en 1984 par Gunnar A. Kaldewey et spécialisée dans le livre d'artiste.

20 illustrations en couleurs dans la pulpe d'un papier rose par Ann Sperry.

Dans les années 1985-1986, la sculptrice Ann Sperry, active depuis 1973, travaille avec du papier. Elle en colore la pâte, l'effile, y applique de la feuille d'or... Elle crée ainsi des illustrations abstraites dans la matière même du papier. Ainsi, le texte de Marguerite Duras ayant servi de synopsis au film d'Alain Resnais, *Hiroshima mon amour* (1959), est ici imprimé à même les illustrations.

Un des 50 exemplaires du tirage "regular edition".

Celui-ci, comme l'exemplaire de la BNF, est dans une reliure spécialement créée par Jean de Gonet pour cette édition. On peut parler d'une reliure d'éditeur, bien que chacune d'elles présente des variantes de peau.

La plupart de ces exemplaires ont été acquis par des institutions publiques : New York Public Library, Bibliothèque nationale de France, Koninklijke Bibliotheek van Nederland (collection Koopman)...

Il est préservé dans une boîte à dos de box noir de Jean de Gonet.

Édition limitée à 60 exemplaires, tous tirés sur papier rose fait à la main par l'éditeur et l'artiste et imprimés à la Tower of Poestenkill, NY, signés par l'artiste.

DIMENSIONS : 470 x 333 mm.

PROVENANCE : Pierre Berès.

Lucius, 75 Artist Books : the Kaldewey Press, New York, Mainz, Hermann Schmidt, 2011, n° 10, pp. 164-167 ; Koninklijke Bibliotheek, Voix et visions. La collection Koopman et l'art du livre français, Zwolle, Waanders, 2009, pp. 186-187 ; Le Bars, Jean de Gonet. Catalogue raisonné, II, 1983-1993, n° 509 (prototype de la reliure créée pour le livre) et n° 518 (pour un exemplaire dont la reliure n'est ni signée ni datée).



5

Tjalf Sparre



242

LEIRIS (M.) - BACON (Fr.).

Miroir de la tauromachie. Paris, Daniel Lelong éditeur, 1990, in-folio, en feuilles, couverture, boîte-étui d'éditeur.

€40,000-60,000

\$46,000-69,000 - £35,000-52,000

Miroir de la tauromachie : premier et dernier témoin d'une amitié.

Lorsque l'écrivain Michel Leiris (1901-1990) découvre l'œuvre de Francis Bacon, dans le courant des années 1960, son enthousiasme est immédiat. Pour celui qui, dans l'entre-deux-guerres, avait été l'ami d'artistes aussi novateurs que Giacometti, Miró ou Picasso, la rencontre de l'œuvre du peintre anglais est une renaissance à la fois esthétique et littéraire. Alors qu'il était resté étranger aux abstractions autant qu'aux mouvements postmodernes américains, Leiris retrouve enfin, à ce contact, la sensation stimulante d'une résonance esthétique avec un artiste dont il pressent qu'il sera l'une des voix éminentes de la modernité de l'après-guerre.

Bientôt, les deux hommes se rencontrent et, bien qu'*a priori* très différents, leur relation prend très vite le tour d'une profonde amitié. En 1966, paraît la première des nombreuses préfaces que l'écrivain consacrera aux expositions françaises de l'artiste, dont il contribue ainsi à asseoir la renommée. Leiris posséda plusieurs toiles du peintre, parmi lesquelles son portrait et l'un des autoportraits. En retour, il n'est pas anodin que Bacon, qui écrivit peu, ait consacré à son ami – qui plus est, en français –, les seules lignes qu'il ait jamais écrites à propos d'un écrivain.

Miroir de la tauromachie, qui avait été publié pour la première fois en 1938, avec trois dessins d'André Masson, est le premier ouvrage que Leiris offrit au peintre au début de leur amitié.

4 lithographies originales en couleurs par Francis Bacon (1909-1992), toutes signées au crayon par l'artiste.

Lorsque Leiris donna son livre au peintre, son geste n'était certainement pas fortuit : Leiris développe là les grandes lignes d'une esthétique qui semble anticiper la lecture même qu'il fera bientôt de l'œuvre du peintre. Celui-ci y fut sensible, comme en témoignent

plusieurs passages soulignés sur son exemplaire, et semble s'être immédiatement et pleinement reconnu dans la vision tourmentée que Leiris donne de la beauté. Au point qu'en 1969, alors que plastiquement la tauromachie ne l'avait jamais retenu jusque-là, il peint successivement trois grandes toiles sur ce thème.

La parution chez Lelong en 1990 du texte de Leiris accompagné de 4 lithographies en couleurs par Bacon, malgré le peu de goût de celui-ci pour les éditions illustrées, vint clore leur relation par une collaboration sur le texte même qui avait été le prélude de leur complicité : Michel Leiris devait s'éteindre le 30 septembre 1990.

Le colophon de l'édition, daté du 18 octobre 1990, précise : « Désireux de réaliser un livre ensemble, Michel Leiris et Francis Bacon avaient conçu le projet de réunir les textes de l'un et les images de l'autre sur le thème de la tauromachie. Michel Leiris a pu voir terminées les quatre lithographies de Francis Bacon, mais il est décédé le 30 septembre 1990 avant de pouvoir signer le colophon de ce livre comme il l'avait prévu. »

Édition limitée à 155 exemplaires, tous sur vélin d'Arches, celui-ci est le n° 9.

DIMENSIONS : 510 x 385 mm.

Sabatier, *Francis Bacon. Œuvre graphique – Graphic work. Catalogue raisonné*, 2012, pp. 94-97, n° 29 et 30 ; Frémon, « Bacon, un envoûtement », in *Leiris & Co*, Gallimard – Centre Pompidou-Metz, 2015, pp. 328-341 ; Daki, « Leiris / Bacon, une amitié à l'œuvre », in *Revue de littérature comparée*, 2/2003, n° 306, pp. 169-181 ; [...], *Francis Bacon, l'œuvre gravé. Collection Alexandre Tacou*, Milsztain, 2013, n° 37.



Francis Bacon

243

GUILLEVIC (E.).

Exercice de conversation. Paris, Librairie Nicaise, 1997, in-12 carré, reliure à plats rapportés et couture apparente. Dos en cabillaud rehaussé à la peinture et puis poncé. Plats en polycarbonate. Décor géométrique peint dans les tons bruns, gris et ocre, le tout couvert d'une couche de laque mate. Couverture, tranches naturelles. Étui assorti (*Edgard Claes*).

€2,000-3,000

\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

ÉDITION ORIGINALE.

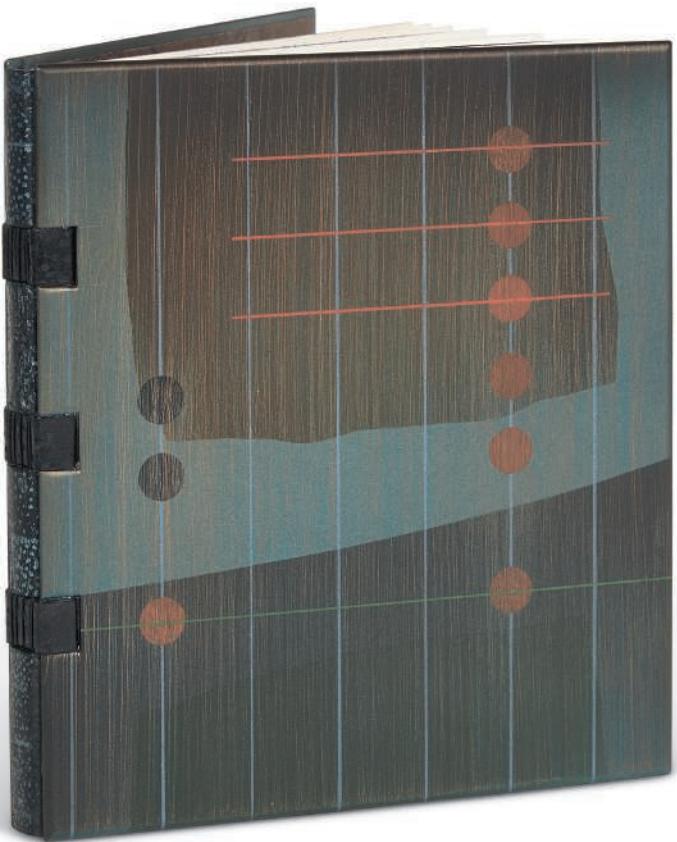
Illustration de Julius Baltazar (né en 1949).

La lithographie de couverture a été rehaussée à la peinture et au crayon arlequin.

Édition limitée à 125 exemplaires, tous sur Conquéror et signés par le peintre.

DIMENSIONS : 155 x140 mm.

EXPOSITION : *Edgard Claes. Reliures*, 2004, Blaizot - Wittockiana, n° 38, avec photographie.



244

LALANNE (Fr.-X.).

Bestiaire ordinaire. [Paris], Serendip, 2003, in-folio, en feuilles, couverture, chemise et étui d'éditeur.

€2,000-3,000

\$2,300-3,400 - £1,800-2,600

Préface de Patrick Mauriès.

12 illustrations originales de François-Xavier Lalanne (1927-2008), chacune exécutée dans une technique différente (eau-forte, lithographie, impression numérique à jet d'encre, verni mou, pointe-sèche, aquatinte...) et tirée sur des papiers particuliers.

L'un des 12 premiers exemplaires comportant une suite de trois gravures originales, accompagnées d'un texte manuscrit de l'artiste, tirées sur vélin d'Arches ou papier du Japon gaufré à la presse.

Édition limitée à 75 exemplaires.

DIMENSIONS : 384 x 282 mm.





245

KIEFER (A.).

Die Ungeborenen. Paris, Lambert, Coll. «Une rêverie émanée de mes loisirs VIII», 2002, in-4°, broché, couverture, boîte d'acier brossé d'éditeur.

€8,000-12,000

\$9,200-14,000 - £7,000-10,000

Collage de cendres et de plomb sur photographies numériques par Anselm Kiefer (né en 1945).

« Les livres ne se contentent pas d'accompagner la création de Kiefer, comme une production secondaire ou un commentaire. Ils y occupent une place centrale en constituant à la fois un lieu d'entrecroisement pour ses autres réalisations (installations et performances, sculptures et gravures, etc.), le creuset d'œuvres à venir ou l'aboutissement de réalisations antérieures. En tant que tels, ils sont un élément essentiel de son travail, un des plus significatifs et des plus fascinants. »

L'un des 108 exemplaires, numérotés de 1 à 108.

Édition limitée à 150 exemplaires, tous sur le même papier et signés par Anselm Kiefer.

DIMENSIONS : 305 x 230 mm.

Arasse, Anselm Kiefer, p. 47 ; [...], Anselm Kiefer. *L'alchimie du livre*, BNF, 2015, p. 23 (« Ce qui est sûr, c'est qu'Anselm Kiefer est un artiste très prolifique dans le domaine du livre, dans la tradition de Picasso, Matisse ou Miró »).



246

ADONIS – ABDEsseMED (A.).

Le Livre de AA. Paris, Yvon Lambert, 2014, in-4°, broché, couverture illustrée à rabats, étui.

€4,000–6,000
\$4,600–6,900 - £3,500–5,200

ÉDITION ORIGINALE.

Le *Livre de AA*, un travail à trois mains : Adel Abdessemed (né en 1971), artiste, Adonis (né en 1930), le plus grand poète contemporain de langue arabe, et Yvon Lambert (né en 1936), initiateur du projet.

L'ouvrage est constitué des plans de l'œuvre *Histoire de la folie* d'Adel Abdessemed, vidéo créée en 2013, accompagnés de cent un poèmes inédits d'Adonis.

Sa conception a été assurée par l'artiste, Yvon Lambert et Stéphane Cremer.

Traduction des poèmes par Ali Ibrahim et Philippe Sergeant.

De la collection *Une réverie émanée de mes loisirs*, créée par Yvon Lambert en 1992.

L'un des 108 exemplaires numérotés de 1 à 108, signés par l'artiste et le poète, constitués :

- d'un fac-similé de deux lettres échangées entre le peintre et l'artiste ;
 - d'un fac-similé d'une carte postale d'Yvon Lambert adressée à l'artiste ;
 - d'un tirage aux pigments de charbon d'un portrait du poète par Adel Abdessemed.
- Seuls ces exemplaires ont été commercialisés.

Celui-ci a été enrichi :

- d'un portrait d'Adonis par Abdessemed, au fusain fixé sur papier (306 x 228 mm), signé, [2015] ;
- d'un poème autographe d'Adonis au verso du portrait du poète aux pigments de charbon par Adel Abdessemed, dédicacé par Adonis au premier propriétaire de l'exemplaire.

Édition limitée à 150 exemplaires.

DIMENSIONS : 338 x 257 mm.



« Adonis », Portrait au fusain fixé sur papier.

Je m'arrêtai au relais des Mille
Étangs, immédiatement après la
sortie de Châteauroux ; j'achetai un
cookie double chocolat et un grand
café à La Croissanterie, puis je
remontai au volant de ma voiture
pour prendre ce petit déjeuner en
songeant à mon passé, ou à rien.

Michel Houellebecq

247

HOUELLEBECQ (M.).

Before Landing. Paris, Art Press - Éric Higgins, éditeurs, 2014, in-folio, en feuilles, boîte à tiroir titrée d'éditeur.

€12,000-18,000

\$14,000-21,000 - £11,000-16,000

Collation : un f. de titre imprimé, un f. de colophon imprimé, 37 tirages pigmentaires comprenant 3 ff. de texte et 34 photographies (19 légendées « France », 9 « Mission » et 6 « Inscriptions »), chacun des ff. est protégé par une serpente.

ÉDITION ORIGINALE.

Collection créée sur une idée de Catherine Millet, Éric Higgins et Richard Texier.

37 photographies de Michel Houellebecq en tirages pigmentaires sur papier Harman by Hahnemühle Matt Cotton Smooth 300 gr., réalisés par le laboratoire Picto. Chacun des tirages pigmentaires est signé et légendé par l'artiste qui a également apposé sa signature en bas des feuillets de texte.

« C'est un écrivain passionné par la photographie que la mairie du XX^e arrondissement invite au Pavillon Carré de Baudouin : Michel Houellebecq. Dans le cadre de la thématique "Anonymes et amateurs célèbres" du Mois de la photo à Paris, celui-ci a pensé une installation originale de photographies avec lesquelles il construit son rapport à l'Hexagone.

Depuis 2012, Michel Houellebecq et Marc Lathuilière, photographe et commissaire d'exposition, entretiennent un dialogue sur la France, sa désindustrialisation et sa muséification sous l'effet du tourisme, ainsi que sur sa représentation en image. Cet échange donne lieu à un dispositif de deux expositions : *Le Produit France*, un dialogue entre les deux créateurs, dont *Before Landing* constitue le premier volet et l'exposition de Marc Lathuilière, *Musée national*, le second.

Pour cette première exposition personnelle, Michel Houellebecq développe une œuvre singulière : pratiquant la photographie depuis le début de son parcours, il associe ici un corpus d'une cinquantaine d'images à des fragments de textes, fictions ou poésies. Les paysages ruraux, les aménagements urbains et les hubs de transport, thèmes récurrents de ces séquences, font écho aux visions prospectives de la France développées dans son roman *La Carte et le territoire*, prix Goncourt 2010. Ils dévoilent aussi le point de vue singulier de l'écrivain sur le monde.

Un rapport à la France et au monde.

Depuis ses études – un diplôme d'ingénieur agronome et une formation à la prise de vue à l'école Louis-Lumière –, la photographie accompagne la réflexion écrite de Michel Houellebecq sur notre société. Sa pratique est d'une double nature : les images sont prises soit pour documenter les lieux servant de cadre aux récits, soit comme œuvres en elles-mêmes. Dans un second temps, manifestant ses intentions d'artiste, Michel Houellebecq se livre à des interventions numériques dans certaines images : montages, incrustations ou insertion de textes et de dessins.

Centrées sur la France, les photographies de *Before Landing* font écho aux travaux de Jed Martin, l'artiste contemporain au cœur de *La Carte et le territoire*. Si, contrairement à son personnage, Michel Houellebecq ne photographie pas des cartes Michelin à un angle de 30°, il recherche des points de vue surplombants. L'Hexagone est contemplé depuis des collines, des tours ou des avions à l'atterrissement. Comme dans sa littérature, volontiers prospective, il s'agit de voir loin. Un regard maquettiste, qui, comme dans le roman, affirme : "La carte est plus intéressante que le territoire." Pour Michel Houellebecq, il s'agit moins de livrer un documentaire sur la France que de collecter et d'assembler les pièces d'un récit latent : d'une fiction, voire d'une science-fiction.

Terroirs désertifiés ou centres villes transformés en parcs à thèmes, les paysages saisis semblent tout d'abord figés. Dans cette contrée désindustrialisée, la possibilité d'une renaissance est évoquée par un retour, non à l'usine, mais à la nature, en particulier aux espaces sauvages du Massif central. Il s'agit donc moins là d'un bilan que de visions d'un possible avenir. Traversées par des axes de transport – rails ou routes – ces prises de vue ne sont d'ailleurs pas statiques : elles miment la vision d'un territoire capté depuis la vitre d'un train en marche ou le hublot d'un avion en approche.

Si certaines photographies s'affichent de manière isolée, selon des modes évoquant la signalétique urbaine, la plupart sont assemblées en séquences rythmées par des fragments de textes. Pour Michel Houellebecq, la référence est ici moins le *story board* de cinéma que la composition de ses recueils de poésie. Ainsi, dans la grande séquence murale du 1^{er} étage, où surgissent en incrustation les quatre strophes d'un poème de *Configuration du dernier rivage*. Mobilisant ses rapports au visuel comme au verbe, celle-ci livre l'une des clefs de compréhension de *Before Landing*.

Plus qu'un rapport à la France, dans *Before Landing*, c'est un rapport au monde que l'artiste-écrivain laisse entrevoir : intervenir dans le réel, malgré la crainte d'y toucher – d'y atterrir – et de se confronter à la mort tout en continuant, quand même, à pratiquer la vie. »

Exemplaire n° 7.

Édition limitée à 11 exemplaires, auxquels s'ajoutent 5 exemplaires d'artiste et 2 exemplaires d'éditeur, tous signés au colophon par Michel Houellebecq, ainsi que par Catherine Millet, Éric Higgins et Richard Texier.

Le boîtier a été conçu par Claudiu Marian et Nicolas Michelet.

DIMENSIONS : 400 x 300 mm.



Photo #14

Michel Kowalewski

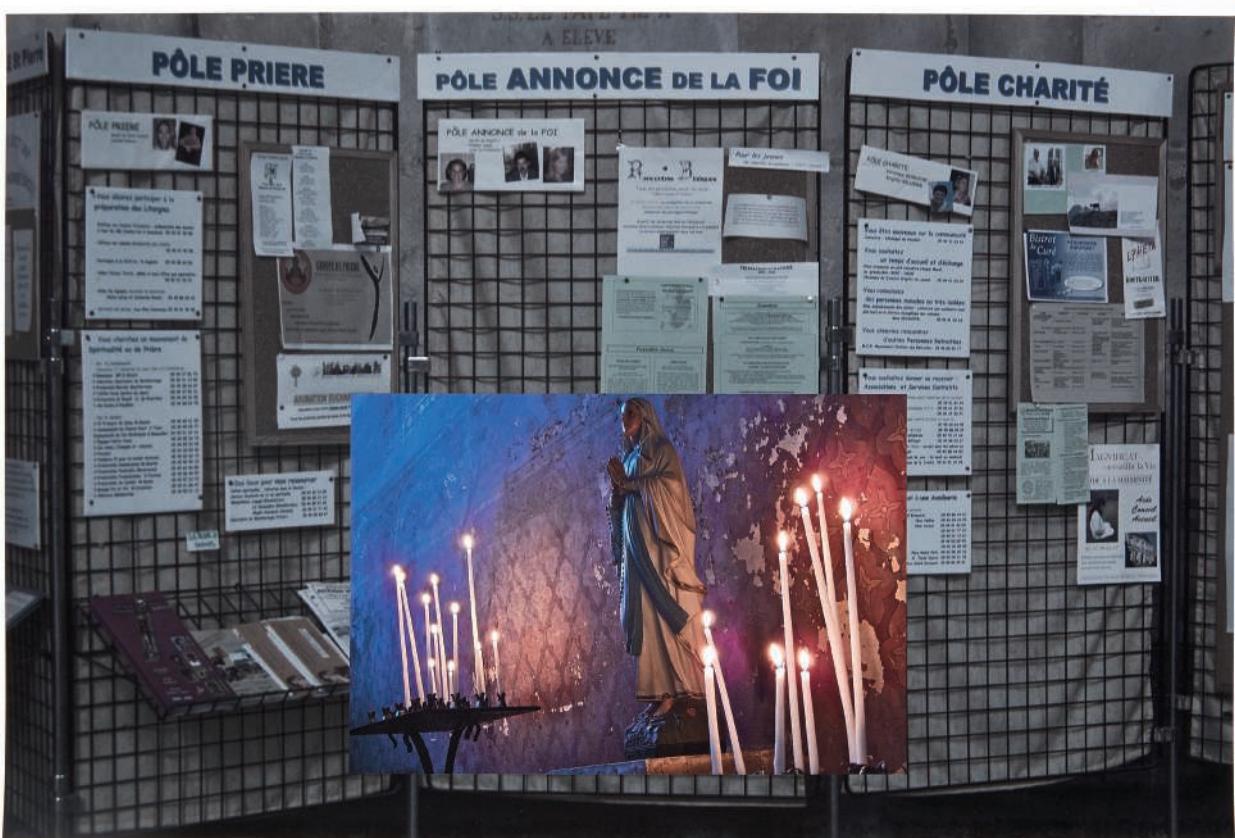
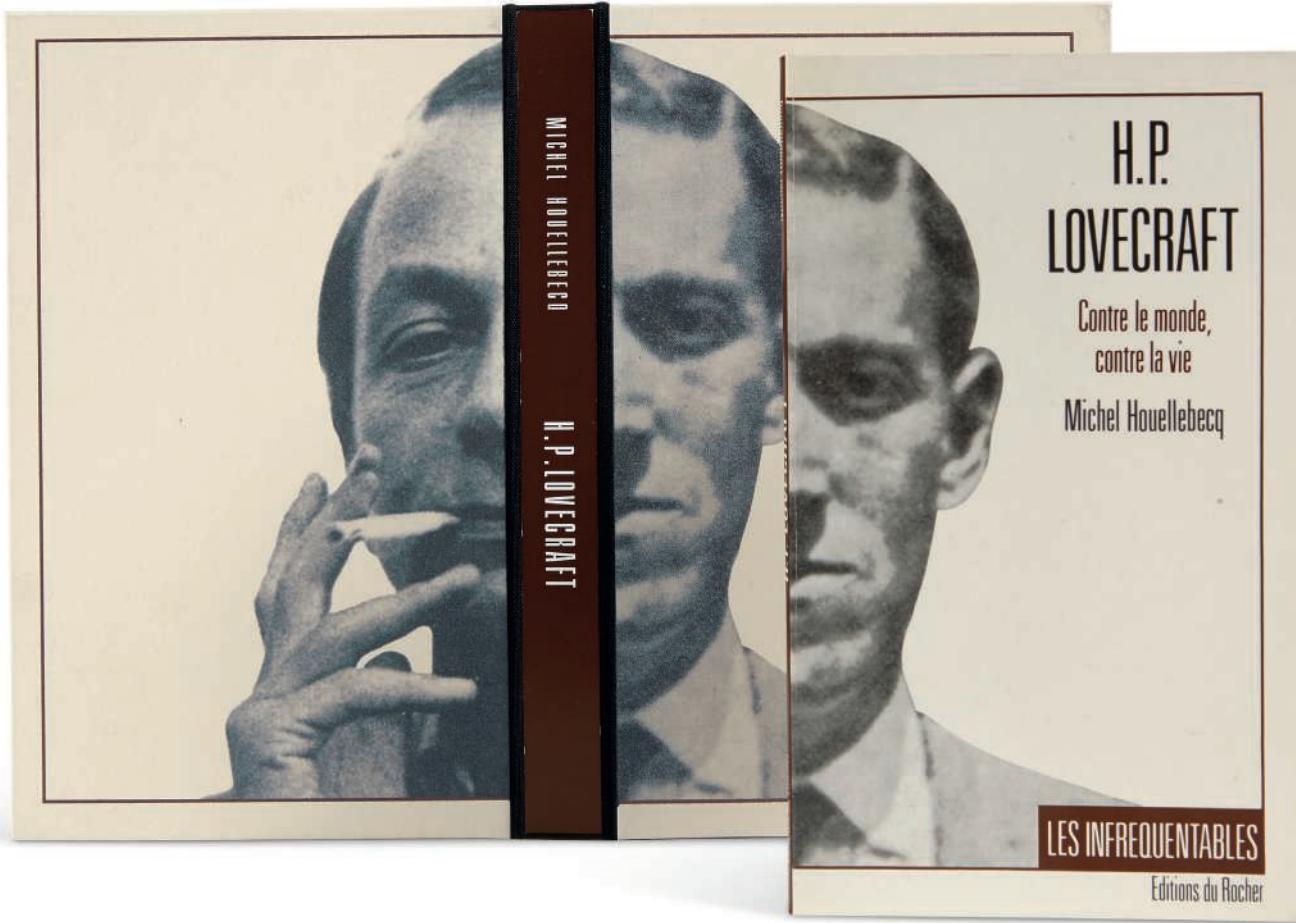


Photo #15

Michel Kowalewski



248

HOUELLEBECQ (M.).

H. P. Lovecraft. *Contre la vie, contre le monde*. Monaco, *Les Éditions du Rocher*. Jean-Paul Bertrand éditeur, 1991, in-8°, broché, couverture illustrée de l'éditeur.

€800-1,200
\$900-1,400 - £710-1,100

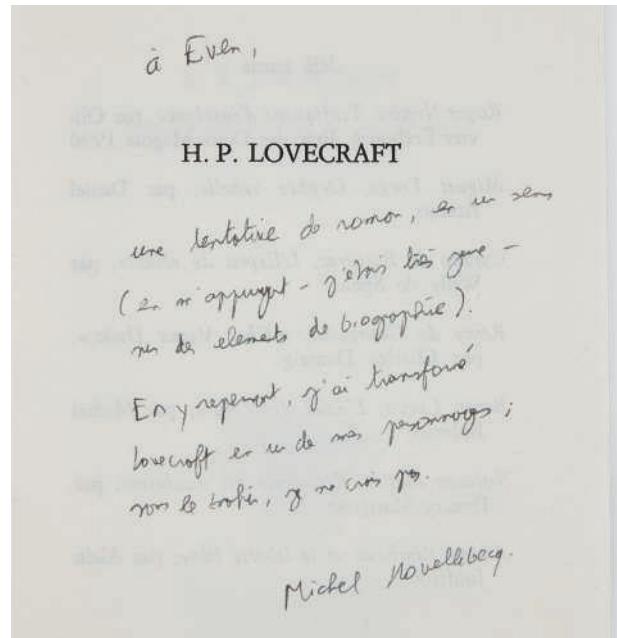
ÉDITION ORIGINALE.

Il n'en a pas été tiré de grand papier.

En 1991 paraît aux Éditions du Rocher, dans la collection « Les Infréquentables » dirigée par le poète Michel Bulteau, le premier livre de Michel Houellebecq. Il s'agit d'un essai sur l'écrivain américain H. P. Lovecraft (1890-1937), maître de l'horreur et du fantastique en littérature. À mi-chemin de la biographie et de l'étude littéraire, ce texte empiète souvent, avec brio, sur le territoire romanesque. « Avec le recul, il me semble que j'ai écrit ce livre comme une sorte de premier roman. Un roman à un seul personnage (H. P. Lovecraft) », confie en effet Houellebecq dans la préface d'une réédition (1999). De fait, Lovecraft est un être hors norme, qui vit cloîtré chez lui, reste en pyjama toute la journée, et ne parle qu'à sa mère. Cet homme apathique, inadapté à la vie sociale et dont le mariage se solde par un fiasco, ne pouvait qu'inspirer Houellebecq. À travers la personnalité singulière de Lovecraft se dessinent au fil des pages les thèmes suivants – la solitude, le sentiment d'échec, le dégoût de la vie – qui nourriront les fictions futures de Houellebecq.

Fasciné depuis l'âge de 16 ans par les récits terrifiants de Lovecraft, Houellebecq livre une analyse brillante sur ce pionnier de la littérature fantastique qui, tel Tolkien, a inspiré des générations d'écrivains, d'artistes et de créateurs de jeux vidéo. Il établit des parallèles entre l'étrangeté de la vie de Lovecraft et le malaise profond – voire la peur – que distille son univers peuplé de créatures monstrueuses.

À la faveur de la notoriété croissante de Houellebecq, Lovecraft fera l'objet de plusieurs rééditions dont la plus instructive comporte en 2005 une longue introduction de Stephen King : l'auteur de *Shining* y rend un hommage appuyé à Houellebecq pour ce « remarquable mélange de réflexion critique, d'ardent parti pris et de biographie bienveillante ».



Exemplaire enrichi d'un bel envoi autographe de l'auteur à un certain Even.

Houellebecq y souligne la « dimension romanesque » de sa biographie de Lovecraft – comme un écho discret à sa préface de 1999 – qu'il apparaît même à une « tentative de roman ». Lovecraft annonce, en somme, *Extension du domaine de la lutte* qui paraîtra trois ans plus tard.

L'exemplaire est préservé dans une boîte de création de Julie Nadot.

DIMENSIONS : 190 x 115 mm.



INDEX DES AUTEURS

A

ADAIR (A. H.)	149
ADONIS	246
ALAIN-FOURNIER	192
ALCAFORADO (M.)	197
ANDRIANI	56
Apocalypse (L')	3
APOLLINAIRE (G.)	88, 91, 146, 159

B

BALZAC (H. de)	168
BARBUSSE (H.)	118
BATAILLE (G.)	196, 231
BAUDELAIRE (C.)	113, 173, 198
BELLMER (H.)	181
BELON (P.)	11
BERNARD (P.-J.)	60
BLONDEL (J.-F.)	40
BOUVIER (N.)	226
BRETEZ (L.)	41
BRETON (A.)	152, 185
BROSSARD (N.)	237
BUFFON (Cte de)	193

C

Cabinet du roi	22 à 29
Cantique des cantiques	100, 141
CARCO (F.)	133
CAUS (S. de)	19
CENDRARS (B.)	108, 114, 119
Cent (Les) Nouvelles Nouvelles	37
CERVANTES (M. de)	45
CÉSAIRE (A.)	207
CHAR (R.)	213, 225, 238
Chasse et pêche	48
Château de Versailles (Plans...),	voir Cabinet du roi
CLAUDEL (P.)	112
COCTEAU (J.)	90, 139
COLETTE	209
COLONNA (F.)	10
COQUIOT (G.)	144
CRADDOCK (H.)	158
CUNARD (N.)	176

D

D'ALEMBERT (J.)	49
DAUDET (A.)	184
DEBORD (G.)	220, 221, 222, 232
Description de l'Égypte	61
DIDEROT (D.)	49
DORGELÈS (R.)	127
DUBUFFET (J.)	201
DULAC (E.)	111
DUNOYER DE SEGONZAC (A.)	178
DUPINET (A.)	14
DURAND (É.)	18
DURAS (M.)	241
DÜRER (A.)	3, 4

E, F

EDWARDS (G.)	43
EL-ETR (F.)	240
ÉLUARD (P.)	177, 180, 190

EPSTEIN (J.)	128
ERNST (M.)	233, 235
Encyclopédie (L')	49
FALDA (G. B.)	35
FARGUE (L.-P.)	169
FAULKNER (W.)	216
FRANÇOIS D'ASSISE	109, 215
FRANCE (A.)	211
FRÈNE (R.)	130
FRIDOLIN (S.)	2
FUCHS (L.)	7

G, H, I

GAUTIER (J.)	86
Gazette (La) du bon ton	97
GEFFROY (G.)	71
GERMAIN (L.-D.)	134
GIDE (A.)	68, 69, 70
GIRAUDOUX (J.)	131
GOGOL (N.)	150
GOULDEN (J.)	135
GORUMONT (R. de)	120
Grand escalier de Versailles,	voir Cabinet du roi

GRO, H, I

GROLIER DE SERVIÈRE (G.)	38
Grotte de Versailles,	voir Cabinet du roi
GUILLEVIC (E.)	243
HALÉVY (L.)	187
HANSI	116
HASSAN BADREDDINE	115
HERGÉ	227
HERNANDEZ (M.)	205
HERTH (H.)	136
Heures	1, 5, 6
Hist. du Vieux et du Nouv. Testament	36
HOKUSAI	63
HÖLDERLIN (F.)	224
HOUELLEBECQ (M.)	247, 248
HUGNET (G.)	182, 186, 191, 194
HUMBERT (H.)	20
HUYSMANS (J.-K.)	81
ILIAZD	223
INDY (V. d')	83
Internationale situationniste (Revue)	221
IRIBÉ (P.)	162

J, K, L

JACOB (M.)	131, 137, 186
JAMNITZER (C.)	16
Journal des dames...	96
KEIM (F.)	89
KIEFER (A.)	245
KIPLING (R.)	121, 122, 161
KLEINER (S.)	39
KNORR (G. W.)	51
KOKOSCHKA (O.)	87
LACLOS (P.-A.-Fr. Choderlos de)	59
LA FONTAINE (J. de)	31, 50, 52, 58, 65, 157
LALANNE (F.-X.)	244
LAMBERT (J.-C.)	228
LARBAUD (V.)	123
LAVATER (J. K.)	55
LECLÈRE (P.)	145
LECUIRE (P.)	214

LE, GEAY (J.-L.)

LEGER (F.)	54
LEIRIS (M.)	208
LINHARTOVA (V.)	189, 242
LOUIS XI	239
LOUYS (P.)	37
LULLY (J.-B.)	75, 107, 163
LONGUS	28
LUCIEN DE SAMOSATE	79
	210

M, N, O

Maisons royales (Plan...),	voir Cabinet du roi
MALLARMÉ (S.)	76, 171
MALRAUX (A.)	132
MARGUERITTE (V.)	143
MARTIN (C.)	174
MARTIN (D.)	36
MARX (R.)	82
MATISSE (H.)	199
MEISSONNIER (J.-A.)	46
MERCURIALIS (H.)	32
MICHAUX (H.)	202, 206
Minotaure...	175
MIOMANDRE (Fr. de)	99
Modes et manières...	98
MOLIÈRE	28
MONTFORT (E.)	164
NOAILLES (A. de)	140

P, Q, R

PARNY (É. de)	124
Passion (La)	4
PÉRELLE (G.)	30
PERRAULT (Ch.)	25, 27
PETRONIUS ARBITER (T.)	212
PHILOSTRATE	17
POIRET (P.)	92, 93, 165
PRÉVERT (J.)	236
PROUST (M.)	110
QUINCEY (T. de)	166
RABELAIS (F.)	195, 217
RADIGUET (R.)	148
RAMELLI (A.)	15
RAMIRO (É.)	15
RAY (J.)	80
RENARD (J.)	53
Représentation des fêtes... Strasbourg...	77
REVERDY (P.)	47
RIVIÈRE (H.)	117
RODENBACH (G.)	67
RONSARD (P. de)	73
ROSNARD (P. de)	203
ROSNY AÎNÉ (J.-H.)	172
ROTONCHAMP (J. de)	84

S, T, U

SALACROU (A.)	142
SATIE (E.)	138
SAUVAN (J.-B.)	62
SÉGUY (É.-A.)	153, 154
Sept (Les) Péchés capitaux	147
SERLIO (S.)	9

INDEX DES ILLUSTRATEURS

SOUPAULT (Ph.)	125	A, B	FAUTRIER (J.)	196
STELLA (J.)	21	ABDESSEMED (A.)	FAVANNE (J. de)	53
Tapisseries du roi,	voir Cabinet du roi	ALEXEIEFF (A.)	FELICE (S.)	35
TEMPEL (G.)	229	ANDRIANI	FRAGONARD (J.-H.)	58
TENON (J. R.)	57	BACHOT (A.)	FRAGONARD FILS	59
THOMSON (J.)	66	BACON (F.)	FÜLLMAURER (H.)	7
TING (W.)	230, 234	BALTAZAR (J.)		
TOLMER (A.)	170	BARBIER (G.)	94, 95, 96 à 107	
TOLSTOÏ (T.)	218	BEARDSLEY (A.)	85	
TURGOT (Plan de...),	voir BRETEZ	BELLMER (H.)	181, 191, 231	
TOULET (P.-J.)	167	BENITO (E.)	126	
TOYE (N.)	149	BERNOLLIN (D.)	130	
TZARA (T.)	219	BERTINI (G.)	228	
UZANNE (O.)	74	BISSIÈRE (R.)	215	
V, W, X, Y, Z				
VAN DONGEN (K.)	150	BLONDEL (J.-F.)	40	
VERLAINE (P.)	78, 106	BOFA (G.)	166	
Verve	188	BOIFFARD (J.)	152	
VÉSALE (A.)	12	BONFILS (R.)	98	
VIRGILE	200	BONNARD (P.)	78, 79	
VITRUVE	8, 33	BOUZONNET STELLA (C.)	21	
VISENTINI (A.)	42	BRAQUE (G.)	170	
VOLTAIRE	204	BRETEZ (L.)	41	
WICQUEFORT (A. de)	34	BRUNELLESCHI (U.)	96	
WILDE (O.)	72, 85	C		
WOEIRIOT (P.)	13	CALDER (A.)	236	
WYLD (W.)	64	CALLOT (J.)	20	
ZAMACOÏS (M.)	126	CANALETTO	42	
ZOCCHI (G.)	44	CARON (A.)	17	
		CHAGALL (M.)	125, 147	
		CHAISSAC (G.)	205	
		CHIRICO (G.) de	159	
		CHAUVEAU (F.)	27, 31	
		CHODOWIECKI (D. N.)	55	
		CLAVÉ (A.)	217	
		CORIOLAN (C.)	32	
		COYPER (C.-A.)	45	
		CZESCHKA (C. O.)	89	
D				
DALBANNE (C.)	128			
DEGAS (E.)	187			
DELAUNAY (Sonia)	108, 219			
DENIS (M.)	70, 109			
DERAIN (A.)	88, 195, 212			
DESPIAU (C.)	173			
DIGNIMONT (A.)	192			
DOMIN (A.)	120			
DOMINGUEZ (O.)	194			
DRIAN	95			
DUBUFFET (J.)	201			
DUCHAMP (M.)	182			
DUFY (R.)	91, 144, 146, 164, 184, 209			
DULAC (E.)	111			
DUNOYER DE SEGONZAC (A.)	127, 178, 200			
DÜRER (A.)	3, 4			
E, F				
EISEN (C.)	52			
ENGELBRECHT (M.)	48			
ERNST (M.)	155, 156, 160, 179, 224, 229, 233, 235			
FALDA (G. B.)	35			
G, H				
GENDALL (J.)				62
GÉRARD (Mlle)				59
GISSEY (H.)				27
GOULDEN (J.)				135
GOURDET (P.)				11
GOURMONT (J. de)				15
GRANDVILLE (J.-J.)				65
GRIS (J.)				131, 142, 148
HANSI				116
HERGÉ				227
HERNANDEZ (M.)				205
HOKUSAI				63
HOOGHE (R. de)				34, 37
HOUELLEBECQ (M.)				247
HUGNET (G.)				182
I, J, K				
IRIBE (P.)				90, 92, 94, 162
JACCARD (C.)				237
JAMNITZER (C.)				16
JORN (A.)				220, 222
JOUVE (P.)				121, 157, 161
KIEFER (A.)				245
KIJNO (L.)				190
KLEINER (S.)				39
KNORR (G. W.)				51
KOKOSCHKA (O.)				87
KOPAC (S.)				205
L, M, N, O				
LABOUREUR (J.-É.)				123, 124, 149, 167
LALANNE (F.-X.)				244
LALAU (M.)				172
L'ANSELME (J.)				205
LAURENCIN (M.)				170
LAURENS (H.)				210
LAURENS (P.-A.)				75
LE BRUN (C.)				23, 26
LE GEAY (J.-L.)				54
LÉGER (F.)				119, 132, 170, 208
LEGRAND (L.)				80
LEPAPE (G.)				93, 94, 97, 98
LEPÈRE (A.)				81
LESSORE (É.-A.)				64
LIPS (J. H.)				55
MAGRITTE (R.)				190
MAN RAY				152, 180
MARTIN (C.)				
			95, 96, 97, 98, 138, 139, 174	
MARTINET (F.-N.)				53
MARTY (A.-É.)				97, 98
MASSON (A.)				189
MATISSE (H.)				
			118, 171, 197, 198, 199, 203	
MEISSONNIER (J.-A.)				46
MERZ (J.)				55

MEYER (A.)	7
MICHAUX (H.)	202, 206
MODIGLIANI (A.)	129
MONNET (C.)	59
OUDRY (J.-B.)	50
P, Q	
PARROCEL (C.)	47
PARR (A.)	112
PÉRELLE (A.)	30
PÉRELLE (G.)	30
PERRAULT (C.I.)	33
PEYNET (M.)	170
PICASSO (P.)	168, 193, 207, 223
PISSARRO (L.)	86
PITCAIRN-KNOWLES (J.)	73
PRUD'HON (P.-P.)	60
PRASSINOS (M.)	183
UGIN (A.)	62
R, S, T	
RICKETTS (C.)	72
RIPPL-RONAI (J.)	73
RIVIÈRE (H.)	67
ROCHE (P.)	82
RODIN (A.)	113
ROGER (S.)	137
ROPS (F.)	76
RUBENS (P.)	55
SCHELLENBERG (J. R.)	55
SCHMIED (F.-L.)	135, 140, 141,
SÉGUY (É.-A.)	80, 84, 153, 154
SILVESTRE (I.)	27, 28, 29
SIMA (J.)	134
SIMÉON (F.)	98
SPECKLE (V. R.)	7
STAËL (N. de)	213, 214
STELLA (J.)	21
SZAFRAN (S.)	240
SZÉKELY (V.)	239
SPERRY (A.)	241
TANGUY (Y.)	186
TERECHKOVITCH (K.)	218
THOMSON (J.)	66
TING (W.)	230, 234
TOGORES (J. de)	136
U, V, W, X, Y, Z	
VALLOTTON (F.)	74
VAN DONGEN (K.)	
	115, 122, 143, 145, 150, 204, 211
VERNET (T.)	226
VERTÈS (M.)	163
VINCENT (R.)	95
VISENTINI (A.)	42
WARHOL (A.)	230
WEIS (J.-M.)	47
WOEIRIOT (P.)	13
WOLGEMUTH (M.)	2
WYLD (W.)	64
ZIGORIO (P.)	32
ZOCCHI (G.)	44

INDEX DES RELIEURS

A, B, C

ADLER (R.)	130, 192
ANDREAS	134
BAUZONNET	13
BERTINI (G.)	228
BONET (P.)	118, 133, 146, 147, 167
BOZERIAN (J.-C.)	59
COURTEVAL	37
CUYLS	65
CHAMPS (V.)	68
CHARON ou CHARRON	61
CLAESSENS (P.)	76
CRETTÉ (G.)	71, 115, 135, 200, 211, 218
CREUZEVAULT	91, 107, 124, 144, 164, 171, 193, 195, 210
CLAES (É.)	243

D, E, F

DEGAINE (É.)	77
DEROME	17
DURVAND	84
FARGE (M.-L.)	110
GAUCHÉ (G.)	129
GONET (J. de)	
	88, 128, 183, 205, 216, 237, 238, 239, 241
GOULDEN (J.)	135
HARDY-MENNIL	31
HUSER	117

J, K, L

KIJNO (L.)	190
LEGRAIN (P.)	69, 77, 140, 141, 149
LEIGHTON	72
LEROUX (G.)	
	156, 160, 185, 194, 196, 202, 219, 224, 233
LOUTREL	228

M, N, O

MAIRET (F.-A.)	60
MARE (A.)	122
MARIUS MICHEL	79, 81
MAROT-RODDE	106
MARTIN (P.-L.)	123, 177, 189, 209, 225
MERCHER (D.-H.)	125
MERCIER (É.)	18
MERCIER (G.)	58, 109

P, Q, R

PADELOUP (A.-M.)	47
PROUVÉ (V.)	83
RAMAGE	45

S, T, U, V, W, X, Y, Z

SCHRÖDER (G.)	121
SÉGUY (É.-A.)	80, 84
SEMET ET PLUMELLE	127
TERME (J.),	voir GONET
TRAUTZ-BAUZONNET	6
YSEUX	166

INDEX DES PROVENANCES

A, B

ALAJOUANINE (Prof. T.)	68
ALBINI (G.)	8
APPERT (G.)	63
ARAGO (F.)	49
BAER (L.)	146
BARNEVIK (P.)	76, 79, 195, 224
BARTHOU (L.)	106, 135
BÉARN (R. de)	24
BEAULIEU (F. de)	232
BECKFORD (W.)	20
BELIN	17
BELL (L. G. E.)	21
BELLEFROID,	voir MOUREAU
BELTON HOUSE,	voir BROWNLOW
BEMBERG (J.)	33, 44, 47, 54
BERÈS (P.)	2, 5, 10, 12, 16, 17, 20, 29, 50, 60, 70, 77, 84, 115, 122, 167, 241
BESSINGE (Chât. de),	voir TRONCHIN
BILLY (R. de)	24
BLAIZOT (Librairie)	77, 80
BLOCH (J.)	84, 107, 140, 160, 167, 182
BLUMENTHAL (F.)	69
BOGOUSSLAVSKY (J.)	87, 109, 173
BONET (P.)	118, 167
BONNA (J.)	147
BOUCHEZ (É.)	59
BRETON (A.)	155
BROWNLOW (J.)	22, 23
BROOKE (T.)	20
BURTON (H.)	20

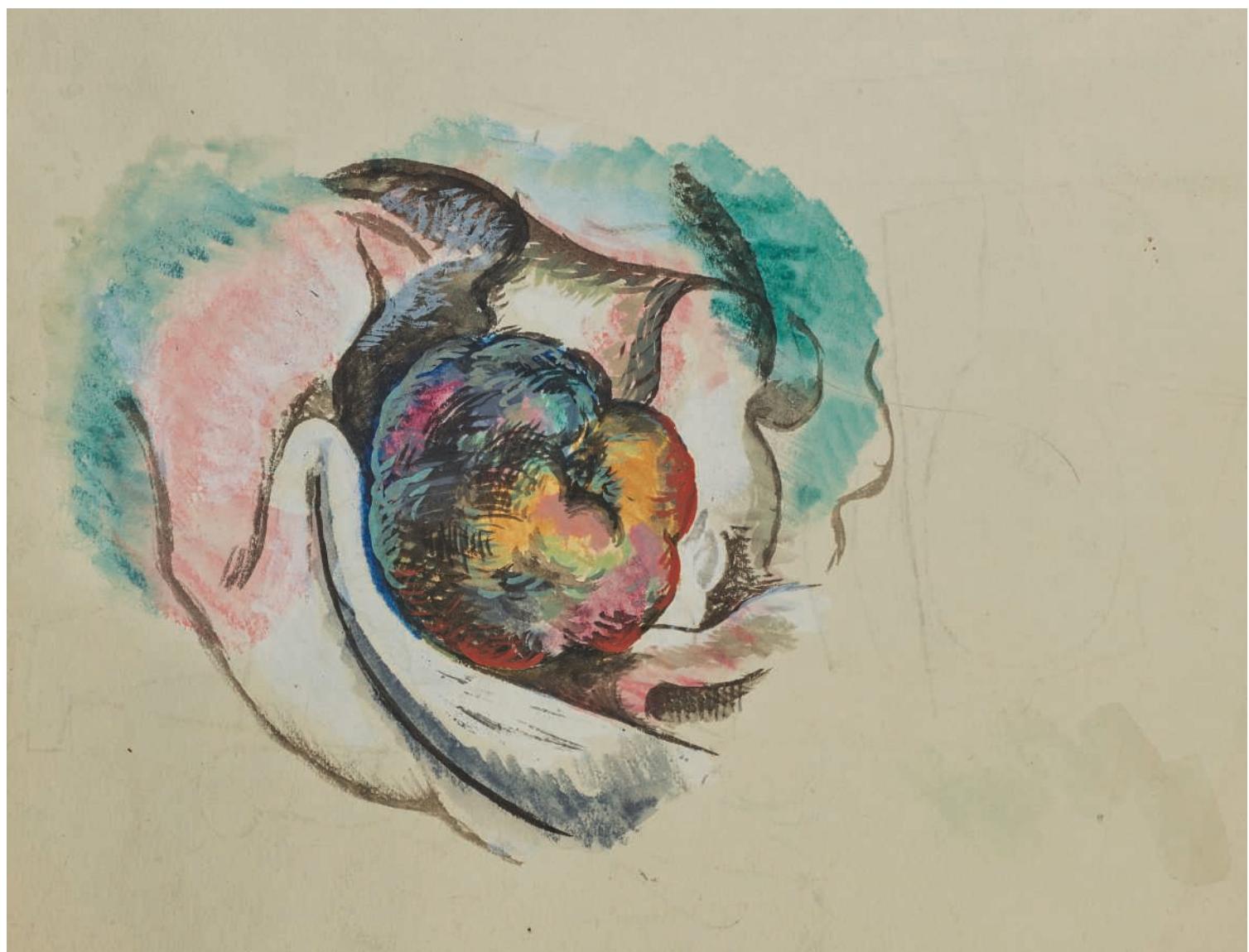
C, D

CALLENS (R.)	144
CHANDON DE BRIAILLES	56
CHAR (R.)	180
CHARTENER (G.)	13
CHASTEL (A.)	214
CLÉMENT DE RIS (Cte L.)	6
COMMEN (H. G.)	1
CORTOT (A.)	18
CREUZEVAULT (H.)	193
CREVEL (R.)	177
DARAGNÈS (J. et J.-G.)	127
DELESSERT (V.)	14
DENESLE (M.)	77
DESPIAU (C.)	173
DESTAILLEUR (H.)	10
DIETRICHSTEIN (Prinz D. von)	2
DOSE (M.)	121
DUIKINGBERG (H. Florin de)	52

E, F

ÉLUARD (P.)	6
ENTRAIGUES (Mme d')	6
ESMERIAN (R.)	71, 195
ESPEZEL (P. d')	67
FEINSILBER (F.)	13, 22, 193, 194
FELTRINELLI (G.)	64
FÉQUET (É.)	109
FILIPACCHI (D.)	134, 196
FILIPPI (C.)	22

FLUEHMANN (A.)	156	LÜHL (Galerie)	63	VINCKENBOCH (H.)	81, 209, 210
FOUGEROLLE (J.)	91, 127, 140	LYON (D. H.)	46	WANDER (A.)	17
FOYLE (W. A.)	1	MAISSER (J.)	158	WEIL-SCHELER (D.)	6
FRANCE (L.-J.-F.-X de)	57	MANEDAN (Sir J.)	24	WENDLING (G.)	28
G, H,					
GEER (M. C. de)	81	MARIANI (A.)	86		
GEOFROY (L. de)	66	MARTIN (P.-L.)	225		
GERMON (J. T.)	12	MARTY (A.)	77		
GEVAERT (Librairie)	206	MAUS (E.)	79		
GIBBS OF TYNTESFIELD (W.)	43	Metropolitan Museum of Art	8		
GILLET (C.)	79	MORGAND (D.)	13		
GILLET (R.)	76, 79, 224	MOUREAU (R.)	206		
GILLIS (C.)	5	MOURET (G.)	13		
GINSBURG (C.)	4	MÜHLFELD (L.)	69		
GIVAUDAN (L.)	149	N, O,			
GLoucester (Henry, Duke of)	48	NICOLAY	47		
GOLDET (H.)	200, 209	OPPENHEIM (M.)	160		
GONET (J. de)	63	ORD (C.)	1		
GOURARY (P. et M.)	18	ORD (J.)	12		
GOURGAUD (Baron)	141	P, Q			
GRAY (R.)	12	PARIZEL (J.)	237		
GRUEL (L.)	26	PAVLOSK (Palais de), voir MARIA FEODOROVNA			
GUÉRIN (J.)	117	PÉREIRE (M.)	60		
GUICHOT-PÉRÈRE	192	PERRIGOT (É.)	78		
GUILLAUME (J.-P.)	225	PESMES (Fr.-L. de)	10		
HAASEN (P.)	151	PETIET (H. M.)	97		
HACHETTE (A.)	50	PLUNKET (B. J.)	1		
HALIPRÉ (Mme)	77	POUQUET (J.)	36		
HALWAS (R.)	46	R, S			
HARTH (P.)	2, 3, 4	RAGAZZONI (F.)	113		
HAYOIT (C.)	133	RAHIR (É.)	10, 20		
HEBER (R.)	21	RAYE DE BREUKELERWAERT (J.)	43		
HERNANDEZ (J.)	140	RÉGNIER (H. de)	75		
HILL (J.)	15	RETBERG (R. L. von)	3		
HOFFMANN (Baron F.)	2	ROLL	30		
HUGNET (G.)	185	ROTHSCHILD (A. de)	27, 41		
HUNTER (Dr R.)	12	SAINSÈRE (O.)	80		
I, J, K					
INDY (V. d')	83	SCARPACCI (R. A.)	8		
JAMMES (M.-T. et A.)	66	SCHÄFER (O.)	10, 141		
JEAN (M.)	165	SCHERRER (C. R.)	147		
JUNOD (M. et R.)	57	SCHÜCK (A.)	129		
KRAFT DE LA SAULX	52	SECRÉTAN (R.)	116		
L, M					
LACAPÈRE (F.)	45	SICKLÈS (D.)	141		
LAMBACH (Abbaye de)	7	SKIRA (R. et A.)	199		
LAMBERIS (G.)	217	T, U			
LA ROCHE-GUYON (Château de...)	29	TÉTIN (A.)	152		
LAZARD (C.)	187	TING (L.)	192		
LEBAUDY (P.)	11	TOMKINSON (M.)	7		
LEFÈVRE (A.)	108	TRONCHIN (H.)	42		
LEGARDINIER (M.)	1	TRYSTRAM (E.)	124		
LEGRAIN (P.)	149	V, W, X, Y, Z			
LEROUY (P.)	180, 185	VALANÇAY (R.)	182		
LION (L.)	14	VALOTAIRE (M.)	174		
LISSARAGUE (J.-C.)	109, 129, 233	VAUCAN (Mlle)	1		
LOEWY (A.)		VAUTIER (A.)	58		
118, 123, 130, 188, 193, 211, 218		VÉROUDART (P.)	66		
LOLIÉE (B.)	189	VENDEL (L.)	164		
LONCLE (M.)	10	VERSHBOW (A. et C.)	24		



PABLO PICASSO (1881-1973)
Pomme (recto); *Guitare au guéridon* (verso)
gouache sur papier (recto); graphite sur papier (verso)
22.6 x 29 cm. (9 x 11 1/2 in.)
Exécuté en 1915-16
Estimation : 400,000 - 600,000 €

ŒUVRES MODERNES SUR PAPIER

Paris, 28 mars 2019

CONTACT

Antoine Lebouteiller

+33 1 40 76 85 83

alebouteiller@christies.com

CHRISTIE'S

LEARN
THE
WAY
YOU
WANT
TO

CHRISTIE'S
EDUCATION

LEARN MORE AT CHRISTIES.EDU

DEGREE PROGRAMMES • CONTINUING EDUCATION • ONLINE COURSES

LONDON • NEW YORK • HONG KONG



CLAUDE JOSEPH VERNET (Avignon 1714 - Paris 1789)

Un port de mer, la nuit, clair de lune

Signé et daté 'J. Vernet F.1774'

Toile

115 x 163 cm (45 1/4 x 64 1/8 in.)

300 000 - 500 000 €

TABLEAUX ANCIENS ET DU XIX^e SIÈCLE

Paris, 25 juin 2019

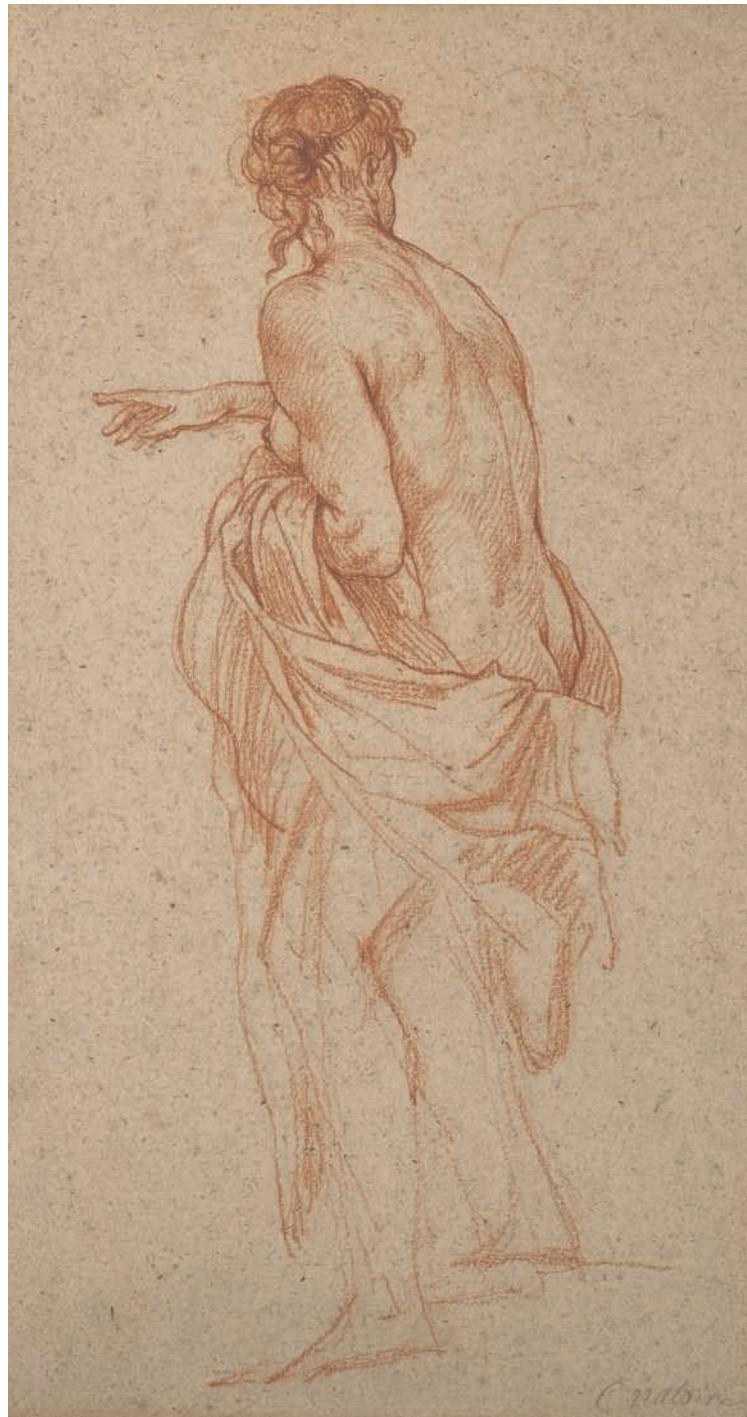
EXPOSITION

22, 24, 25 juin 2019
9, Avenue Matignon
75008 Paris

CONTACT

Pierre Etienne
petienne@christies.com
+33 1 40 76 72 72

CHRISTIE'S



CHARLES -JOSEPH NATOIRE (NÎMES 1700-1770 CASTEL GANDOLFO)

Femme de dos à demi-drapée

signé 'C. natoire' (à la pierre noire)

sanguine et craie blanche sur papier beige, dans un montage XVIII^e

42 x 22,5 cm.

€15,000-20,000

DESSINS ANCIENS ET DU XIX^e SIÈCLE

Paris, 27 mars 2019

EXPOSITION

23-27 mars 2019

9, Avenue Matignon
75008 Paris

CONTACTS

Hélène Rihal

hrihal@christies.com

+33 1 40 76 86 13

Stijn Alsteens

SAlsteens@christies.com

+33 1 40 76 83 59

CHRISTIE'S

CONDITIONS DE VENTE Acheter chez Christie's

CONDITIONS DE VENTE

Les présentes Conditions de vente et les Avis importants et explication des pratiques de catalogage énoncent les conditions auxquelles nous proposons à la vente les **lots** indiqués dans ce catalogue. En vous enregistrant pour participer aux enchères et/ou en enchérissant lors d'une vente, vous acceptez les présentes Conditions de vente, aussi devez-vous les lire attentivement au préalable. Vous trouverez à la fin un glossaire expliquant la signification des mots et expressions apparaissant en caractères gras.

À moins d'agir en qualité de propriétaire du **lot** (symbole Δ), Christie's agit comme mandataire pour le vendeur.

A. AVANT LA VENTE

1. Description des lots

- (a) Certains mots employés dans les descriptions du catalogue ont des significations particulières. De plus amples détails figurent à la page intitulée «Avis importants et explication des pratiques de catalogage», qui fait partie intégrante des présentes Conditions. Vous trouverez par ailleurs une explication des symboles utilisés dans la rubrique intitulée «Symboles employés dans le présent catalogue».
- (b) La description de tout **lot** figurant au catalogue, tout **rapport de condition** et toute autre déclaration faite par nous (que ce soit verbalement ou par écrit) à propos d'un **lot**, et notamment à propos de sa nature ou de son **état**, de l'artiste qui en est l'auteur, de sa période, de ses matériaux, de ses dimensions approximatives ou de sa **provenance**, sont des opinions que nous formulons et ne doivent pas être considérés comme des constats. Nous ne réalisons pas de recherches approfondies du type de celles menées par des historiens professionnels ou des universitaires. Les dimensions et les poids sont données à titre purement indicatif.

2. Notre responsabilité liée à la description des lots

Nous ne donnons aucune **garantie** en ce qui concerne la nature d'un **lot** si ce n'est notre **garantie d'authenticité** contenue au paragraphe E2 et dans les conditions prévues par le paragraphe I ci-dessous.

3. Etat des lots

- (a) L'**état** des **lots** vendus dans nos ventes aux enchères peut varier considérablement en raison de facteurs tels que l'âge, une détérioration antérieure, une restauration, une réparation ou l'usure. Leur nature fait qu'ils seront rarement en parfait **état**. Les **lots** sont vendus «en l'**état**», c'est-à-dire tels quels, dans l'**état** dans lequel ils se trouvent au moment de la vente, sans aucune déclaration ou **garantie** ni engagement de responsabilité de quelque sorte que ce soit quant à leur **état** de la part de Christie's ou du vendeur.
- (b) Toute référence à l'**état** d'un **lot** dans une notice du catalogue ou dans un **rapport de condition** ne constituera pas une description exhaustive de l'**état**, et les images peuvent ne pas montrer un **lot** clairement. Les couleurs et les nuances peuvent sembler différentes sur papier ou à l'écran par rapport à la façon dont elles ressortent lors d'un examen physique. Des rapports de condition peuvent être disponibles pour vous aider à évaluer l'**état** d'un **lot**. Les rapports de condition sont fournis gratuitement pour aider nos acheteurs et sont communiqués uniquement sur demande et à titre indicatif. Ils contiennent notre opinion mais il se peut qu'ils ne mentionnent pas tous les défauts, vices intrinsèques, restaurations, altérations ou adaptations car les membres de notre personnel ne sont pas des restaurateurs ou des conservateurs professionnels. Ces rapports ne sauraient remplacer l'examen d'un **lot** en personne ou la consultation de professionnels. Il vous appartient de vous assurer que vous avez demandé, reçu et pris en compte tout **rapport de condition**.

4. Exposition des lots avant la vente

- (a) Si vous prévoyez d'encherir sur un **lot**, il convient que vous l'inspectiez au préalable en personne ou par l'intermédiaire d'un représentant compétent afin de vous assurer que vous en acceptez la description et l'**état**. Nous vous recommandons de demander conseil à un restaurateur ou à un autre conseiller professionnel.
- (b) L'exposition précédant la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Nos spécialistes pourront être disponibles pour répondre à vos questions, soit lors de l'exposition préalable à la vente, soit sur rendez-vous.

5. Estimations

Les **estimations** sont fondées sur l'**état**, la rareté, la qualité et la **provenance** des **lots** et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les **estimations** peuvent changer. Ni vous ni personne d'autre ne devez vous baser sur des **estimations** comme prévision ou **garantie** du prix de vente réel d'un **lot** ou de sa valeur à toute autre fin. Les **estimations** ne comprennent pas les **frais de vente** ni aucune taxe ou frais applicables.

6. Retrait

Christie's peut librement retirer un **lot** à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas notre responsabilité à votre égard.

7. Bijoux

- (a) Les pierres précieuses de couleur (comme les rubis, les saphirs et les émeraudes) peuvent avoir été traitées pour améliorer leur apparence, par des méthodes telles que la chauffe ou le huilage. Ces méthodes sont admises par l'industrie mondiale de la bijouterie mais peuvent fragiliser les pierres précieuses et/ou rendre nécessaire une attention particulière au fil du temps.
- (b) Tous les types de pierres précieuses peuvent avoir été traités pour en améliorer la qualité. Vous pouvez solliciter l'élaboration d'un rapport de gemmologie pour tout **lot**, dès lors que la demande nous est adressée au moins trois semaines avant la date de la vente, et que vous nous acquitez des frais y afférents.
- (c) Nous ne faisons pas établir de rapport gemmologique pour chaque pierre précieuse mise à prix dans nos ventes aux enchères. Lorsque nous faisons établir de tels rapports auprès de laboratoires de gemmologie internationalement reconnus, lesdits rapports sont décrits dans le catalogue. Les rapports des laboratoires de gemmologie américains décrivent toute amélioration ou tout traitement de la pierre précieuse. Ceux des laboratoires européens décrivent toute amélioration ou tout traitement uniquement si nous le leur demandons, mais confirmant l'absence d'améliorations ou de traitements. En raison des différences d'approches et de technologies, les laboratoires peuvent ne pas être d'accord sur le traitement ou non d'une pierre précieuse particulière, sur l'ampleur du traitement ou sur son caractère permanent. Les laboratoires de gemmologie signalent uniquement les améliorations ou les traitements dont ils ont connaissance à la date du rapport.
- (d) En ce qui concerne les ventes de bijoux, les **estimations** reposent sur les informations du rapport gemmologique ou, à défaut d'un tel rapport, partent du principe que les pierres précieuses peuvent avoir été traitées ou améliorées.
8. Montres et horloges
- (a) Presque tous les articles d'horlogerie sont réparés à un moment ou à un autre et peuvent ainsi comporter des pièces qui ne sont pas d'origine. Nous ne donnons aucune **garantie** que tel ou tel composant d'une montre est **authentique**. Les bracelets dits « associés » ne font pas partie de la montre d'origine et sont susceptibles de ne pas être **authentiques**. Les horloges peuvent être vendues sans pendules, poids ou clés.
- (b) Les montres de collection ayant souvent des mécanismes très fins et complexes, un entretien général, un changement de piles ou d'autres réparations peuvent s'avérer nécessaires et sont à votre charge. Nous ne donnons aucune **garantie** qu'une montre est en bon **état** de marche. Sauf indication dans le catalogue, les certificats ne sont pas disponibles.
- (c) La plupart des montres-bracelets ont été ouvertes pour connaître le type et la qualité du mouvement. Pour cette raison, il se peut que les montres-bracelets avec des boîtiers étanches ne soient pas waterproof et nous vous recommandons donc de les faire vérifier par un horloger compétent avant utilisation.

Des informations importantes à propos de la vente, du transport et de l'expédition des montres et bracelets figurent au paragraphe H2(h).

B. INSCRIPTION A LA VENTE

1. Nouveaux enchérisseurs

- (a) Si c'est la première fois que vous participez à une vente aux enchères de Christie's ou si vous êtes un enchérisseur déjà enregistré chez nous n'ayant rien acheté dans nos salles de vente au cours des deux dernières années, vous devez vous enregistrer au moins 48 heures avant une vente aux enchères pour nous laisser suffisamment de temps afin de procéder au traitement et à l'approbation de votre enregistrement. Nous sommes libres de refuser votre enregistrement en tant qu'enchérisseur. Il vous sera demandé ce qui suit :
- (i) pour les personnes physiques : pièce d'identité avec photo (permis de conduire, carte nationale d'identité ou passeport) et, si votre adresse actuelle ne figure pas sur votre pièce d'identité, un justificatif de domicile (par exemple, une facture d'eau ou d'électricité récente ou un relevé bancaire) ;
- (ii) pour les sociétés : votre certificat d'immatriculation (extrait Kbis) ou tout document équivalent indiquant votre nom et votre siège social ainsi que tout document pertinent mentionnant les administrateurs et les bénéficiaires effectifs ;
- (iii) Fiducie : acte constitutif de la fiducie; tout autre document attestant de sa constitution; ou l'extrait d'un registre public + les coordonnées de l'agent/représentant (comme décrits plus bas) ;
- (iv) Société de personnes ou association non dotée de la personnalité morale : Les statuts de la société ou de l'association; ou une déclaration d'impôts ; ou une copie d'un extrait du registre pertinent ; ou copie des comptes déposés à l'autorité de régulation ainsi que les coordonnées de l'agent ou de son représentant (comme décrits plus bas) ;
- (v) Fondation, musée, et autres organismes sans but lucratif non constitués comme des trusts à but non lucratif : une preuve écrite de la formation de l'entité ainsi que les coordonnées de l'agent ou de son représentant (comme décrits plus bas) ;
- (vi) Indivision : un document officiel désignant le représentant de l'indivision, comme un pouvoir ou des lettres d'administration, une pièce d'identité de l'exécutrice testamentaire, ainsi que tout document permettant, le cas échéant, d'identifier les propriétaires membres de l'indivision ;
- (vii) Les agents/représentants : Une pièce d'identité valide (comme pour les personnes physiques) ainsi qu'une lettre ou un document signé autorisant la personne à agir OU tout autre preuve valide de l'autorité de la personne (les cartes de visite ne sont pas acceptées comme des preuves suffisantes d'identité).
- (b) Nous sommes également susceptibles de vous demander une référence financière et/ou un dépôt de **garantie** avant de vous autoriser à participer aux enchères. Pour toute question, veuillez contacter notre Département des enchères au +33 (0)1 40 76 84 13.
2. Client existant
- Nous sommes susceptibles de vous demander une pièce d'identité récente comme décrit au paragraphe B1(a) ci-dessus, une référence financière ou un dépôt de **garantie** avant de vous autoriser à participer aux enchères. Si vous n'avez rien acheté dans nos salles de vente au cours des deux dernières années ou si vous souhaitez dépenser davantage que les fois précédentes, veuillez contacter notre Département des enchères au +33 (0)1 40 76 84 13.
3. Si vous ne nous fournissez pas les documents demandés
- Si nous estimons que vous ne répondez pas à nos procédures d'identification et d'enregistrement des enchérisseurs, y compris, entre autres, les vérifications en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et/ou contre le financement du terrorisme que nous sommes susceptibles de demander, nous pouvons refuser de vous enregistrer aux enchères et, si vous remportez une enchère, nous pouvons annuler le contrat de vente entre le vendeur et vous.
4. Enchère pour le compte d'un tiers
- (a) Si vous enchérissez pour le compte d'un tiers, ce tiers devra au préalable avoir effectué les formalités d'enregistrement mentionnées ci-dessus, avant que vous ne puissiez enchérir pour son compte, et nous fournir un pouvoir signé vous autorisant à enchérir en son nom.
- (b) Mandat occulte : Si vous enchérissez en tant qu'agent pour un mandant occulte (l'acheteur final) vous acceptez d'être tenu personnellement responsable de payer le prix d'achat et toutes autres sommes dues. En outre, vous garantissez que :
- (i) Vous avez effectué les démarches et vérifications nécessaires auprès de l'acheteur final conformément aux lois anti-blanchiment et vous garderez pendant une durée de cinq ans les documents et informations relatifs à ces recherches (y compris les originaux) ;
- (ii) Vous vous engagez, à rendre, à notre demande, ces documents (y compris les originaux) et informations disponibles pour une inspection immédiate par un auditeur tiers indépendant si nous en formulons la demande écrite. Nous ne dévoilerons pas ces documents et informations à un tiers sauf, (1) si ces documents sont déjà dans le domaine public, (2) si cela est requis par la loi, (3) si cela est en accord avec les lois relatives à la lutte contre le blanchiment d'argent ;
- (iii) Les arrangements entre l'acheteur final et vous ne visent pas à faciliter l'évasion ou la fraude fiscale ;
- (iv) A votre connaissance les fonds utilisés pour la vente ne représentent pas le fruit d'une activité criminelle ou qu'il n'y a pas d'enquête ouverte concernant votre mandant pour blanchiment d'argent, activités terroristes, ou toutes autres accusations concernant le blanchiment d'argent ;
- Tout enchérisseur accepte d'être tenu personnellement responsable du paiement du prix d'adjudication et de toutes les autres sommes dues, à moins d'avoir convenu par écrit avec Christie's avant le début de la vente aux enchères qu'il agit en qualité de mandataire pour le compte d'un tiers nommé et accepté par Christie's. Dans ce cas Christie's exigera le paiement uniquement auprès du tiers nommé.
5. Participer à la vente en personne
- Si vous souhaitez enchérir en salle, vous devez vous enregistrer afin d'obtenir un numéro d'enchérisseur au moins 30 minutes avant le début de la vente. Vous pouvez vous enregistrer en ligne sur www.christies.com ou en personne. Si vous souhaitez davantage de renseignements, merci de bien vouloir contacter le Département des enchères au +33 (0)1 40 76 84 13.
6. Services/Facilités d'enchères
- Les services d'enchères décrits ci-dessous sont des services offerts gracieusement aux clients de Christie's, qui n'est pas responsable des éventuelles erreurs (humaines ou autres), omissions ou pannes survenues dans le cadre de la fourniture de ces services.
- (a) Enchères par téléphone
- Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques, sous réserve d'en avoir été informé par vous dans un délai minimum de 24 heures avant la vente. Nous ne pourrons accepter des enchères téléphoniques que si nous avons suffisamment de salariés disponibles pour prendre ces enchères. Si vous souhaitez enchérir dans une langue autre que

le français, nous vous prions de bien vouloir nous en informer le plus rapidement possible avant la vente. Nous vous informons que les enchères téléphoniques sont enregistrées. En acceptant de bénéficier de ce service, vous consentez à cet enregistrement. Vous acceptez aussi que votre enchère soit émise conformément aux présentes Conditions de vente.

(b) **Enchères par Internet sur Christie's Live**

Pour certaines ventes aux enchères, nous acceptons les enchères par Internet. Veuillez visiter <https://www.christies.com/livebidding/index.aspx> et cliquer sur l'icône « Bid Live » pour en savoir plus sur la façon de regarder et écouter une vente et enchérir depuis votre ordinateur. Outre les présentes Conditions de vente, les enchères par Internet sont régies par les conditions d'utilisation de Christie's LIVE™ qui sont consultables sur www.christies.com.

(c) **Ordres d'achat**

Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de nos catalogues, dans tout bureau de Christie's ou en choisissant la vente et les **lots** en ligne sur www.christies.com. Nous devons recevoir votre formulaire d'ordre d'achat complété au moins 24 heures avant la vente. Les enchères doivent être placées dans la devise de la salle de vente. Le commissaire-priseur prendra des mesures raisonnables pour réaliser les ordres d'achat au meilleur prix, en tenant compte du **prix de réserve**. Si vous faites un ordre d'achat sur un **lot** qui n'a pas de **prix de réserve** et qu'il n'y a pas d'enchère supérieure à la vôtre, nous enchérirons pour votre compte à environ 50 % de l'**estimation** basse où, si celle-ci est inférieure, au montant de votre enchère. Dans le cas où deux offres écrites étaient soumises au même prix, la priorité sera donnée à l'offre écrite reçue en premier.

C. PENDANT LA VENTE

1. Admission dans la salle de vente

Nous sommes libres d'interdire l'entrée dans nos locaux à toute personne, de lui refuser l'autorisation de participer à une vente ou de rejeter toute enchère.

2. Prix de réserve

Sauf indication contraire, tous les **lots** sont soumis à un **prix de réserve**. Nous signalons les **lots** qui sont proposés sans **prix de réserve** par le symbole « à côté du numéro du **lot**. Le **prix de réserve** ne peut être supérieur à l'**estimation** basse du **lot**.

3. Pouvoir discrétionnaire du commissaire-priseur

Le commissaire-priseur assure la police de la vente et peut à son entière discréption :

- (a) refuser une enchère;
- (b) lancer des enchères descendantes ou ascendantes comme bon lui semble, ou changer l'ordre des **lots**;
- (c) retirer un **lot**;
- (d) diviser un **lot** ou combiner deux **lots** ou davantage;
- (e) rouvrir ou continuer les enchères même une fois que le marteau est tombé; et
- (f) en cas d'erreur ou de litige, et ce pendant ou après la vente aux enchères, poursuivre les enchères, déterminer l'adjudicataire, annuler la vente du **lot**, ou reposer et vendre à nouveau tout **lot**. Si un litige en rapport avec les enchères survient pendant ou après la vente, la décision du commissaire-priseur dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire est sans appel.

4. Enchères

Le commissaire-priseur accepte les enchères :

- (a) des enchérisseurs présents dans la salle de vente;
- (b) des enchérisseurs par téléphone et des enchérisseurs par Internet sur Christie's LIVE™ (comme indiqué ci-dessus en section B6); et
- (c) des ordres d'achat laissés par un enchérisseur avant la vente.

5. Enchères pour le compte du vendeur

Le commissaire-priseur peut, à son entière discréption, enchérir pour le compte du vendeur à hauteur mais non à concurrence du montant du **prix de réserve**, en plaçant des enchères consécutives ou en plaçant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. Le commissaire-priseur ne les signalera pas comme étant des enchères placées pour le vendeur et ne placera aucune enchère pour le vendeur au niveau du **prix de réserve** ou-delà de ce dernier. Si des **lots** sont proposés sans **prix de réserve**, le commissaire-priseur décidera en règle générale d'ouvrir les enchères à 50 % de l'**estimation** basse du **lot**. À défaut d'encheres à ce niveau, le commissaire-priseur peut décider d'annoncer des enchères descendantes à son entière discréption jusqu'à ce qu'une offre soit faite, puis poursuivre à la hausse à partir de ce montant. Au cas où il n'y aurait pas d'encheres sur un **lot**, le commissaire-priseur peut déclarer ledit **lot** invendu.

6. Paliers d'enchères

Les enchères commencent généralement en dessous de l'**estimation** basse et augmentent par palier (les paliers d'enchères). Le commissaire-priseur décidera à son entière discréption du niveau auquel les enchères doivent commencer et du niveau des paliers d'enchères. Les paliers d'enchères habituels sont indiqués à titre indicatif sur le formulaire d'ordre d'achat et à la fin de ce catalogue.

7. Conversion de devises

La retransmission vidéo de la vente aux enchères (ainsi que Christie's

LIVE) peut indiquer le montant des enchères dans des devises importantes, autres que l'euro. Toutes les conversions ainsi indiquées le sont pour votre information uniquement, et nous ne serons tenus par aucun des taux de change utilisés. Christie's n'est pas responsable des éventuelles erreurs (humaines ou autres), omissions ou pannes survenues dans le cadre de la fourniture de ces services.

8. Adjudications

À moins que le commissaire-priseur décide d'user de son pouvoir discrétionnaire tel qu'énoncé au paragraphe C3 ci-dessus, lorsque le marteau du commissaire-priseur tombe, et que l'adjudication est prononcée, cela veut dire que nous avons accepté la dernière enchère. Cela signifie qu'un contrat de vente est conclu entre le vendeur et l'adjudicataire. Nous émettons une facture uniquement à l'enchérisseur inscrit qui a remporté l'adjudication. Si nous envoyons les factures par voie postale et/ou par courrier électronique après la vente, nous ne sommes aucunement tenus de vous faire savoir si vous avez remporté l'enchère. Si vous avezenché au moyen d'un ordre d'achat, vous devez nous contacter par téléphone ou en personne dès que possible après la vente pour connaître le sort de votre enchère et ainsi éviter d'avoir à payer des frais de stockage inutiles.

9. Législation en vigueur dans la salle de vente

Vous convenez que, lors de votre participation à des enchères dans l'une de nos ventes, vous vous conformerez strictement à toutes les lois et réglementations locales en vigueur au moment de la vente applicables au site de vente concerné.

D. COMMISSION ACHETEUR et taxes

1. Commission acheteur

En plus du prix d'adjudication (« **prix marteau** ») l'acheteur accepte de nous payer des frais d'acheteur de 25% H.T. (soit 26,375% T.T.C. pour les livres et 30% T.T.C. pour les autres **lots**) sur les premiers €150.000; 20% H.T. (soit 21,10% T.T.C. pour les livres et 24% T.T.C. pour les autres **lots**) au-delà de €150.000 et jusqu'à €2.000.000 et 12,5% H.T. (soit 13,1875% T.T.C. pour les livres et 15% T.T.C. pour les autres **lots**) sur toute somme au-delà de €2.000.000. Pour les ventes de vin, les frais à la charge de l'acquéreur s'élèvent à 17,5% H.T. (soit 21% T.T.C.).

Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains **lots** en sus des frais et taxes habituels. Les **lots** concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou bien par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.

Dans tous les cas, le droit de l'Union européenne et le droit français s'appliquent en priorité.

Si vous avez des questions concernant la TVA, vous pouvez contacter le département TVA de Christie's au +44 (0) 20 7389 9060 (email: VAT_London@christies.com, fax: +44 (0) 20 3219 6076). Christie's vous recommande de consulter votre propre conseiller fiscal indépendant.

TAXE SUR LES VENTES EN CAS D'EXPORTATION AUX ETATS-UNIS

Pour les lots que Christie's expédie aux Etats-Unis, une taxe d'Etat ou d'utilisation peut être due sur le prix d'adjudication ainsi que des frais d'acheteurs et des frais d'expédition sur le lot, quelle que soit la nationalité ou la citoyenneté de l'acheteur.

Christie's est actuellement tenue de percevoir une taxe sur les ventes pour les lots qu'elle expédie vers l'Etat de New York. Le taux de taxe ainsi applicable sera déterminé au regard de l'Etat, du pays, du comté ou de la région où le lot sera expédié. Les adjudicataires qui réclament une exonération de la taxe sur les ventes sont tenus de fournir les documents appropriés à Christie's avant la libération du lot.

Pour les envois vers les Etats pour lesquels Christie's n'est pas tenue de percevoir une taxe sur les ventes, l'adjudicataire peut être tenu de verser une taxe d'utilisation aux autorités fiscales de cet Etat. Pour toute autre question, Christie's vous recommande de consulter votre propre conseiller fiscal indépendant.

2. Régime de TVA et condition de l'exportation

Les règles fiscales et douanières en vigueur en France seront appliquées par Christie's lors de la vente des lots. A titre d'illustration et sans pourvoir être exhaustif les principes suivants sont rappelés.

Le plus souvent le régime de TVA sur la marge des biens d'occasion et des œuvres d'art est appliqué par Christie's. En application des règles françaises et européennes, la TVA sur la marge ne peut pas figurer sur la facture émise par Christie's et ne peut pas être récupérée par l'acheteur même lorsque ce dernier est un assujetti à la TVA.

Toutefois, en application de l'article 297 C du CGI, Christie's peut opter pour le régime général de la TVA c'est-à-dire que la TVA sera appliquée sur leur prix de vente total sous réserve des exonérations accordées pour les livraisons intracommunautaires et les exportations. L'acquéreur qui aurait intérêt au régime général de TVA doit en informer Christie's afin que l'option puisse être matérialisée sur la facture qui sera remise à l'acquéreur.

En cas d'exportation du bien acquis auprès de Christie's, conformément aux règles fiscales et douanières applicables, la vente pourra bénéficier d'une exonération de TVA. L'administration fiscale considère que l'exportation du lot acquis doit intervenir dans les trois mois de la vente.

L'acquéreur devra dans ce délai indiquer par écrit que le lot acquis est destiné à l'exportation et fournir une adresse de livraison en dehors de l'UE. Dans tous les cas l'acquéreur devra verser un montant égal à celui de la TVA qui serait à verser par Christie's en cas de non exportation du lot dans les délais requis par l'administration fiscale et douanière française. En cas d'exportation conforme aux règles fiscales et douanières en vigueur en France et sous réserve que Christie's soit en possession de la preuve d'exportation dans les délais requis, ce montant sera restitué à l'acquéreur.

Christie's facturera des frais de dossier pour le traitement des livraisons intracommunautaires et des exportations.

Pour toute information complémentaire relative aux mesures prises par Christie's, vous pouvez contacter notre département Comptabilité au +33 (0) 1 40 76 83 77. Il est recommandé aux acheteurs de consulter un conseiller spécialisé en la matière afin de lever toute ambiguïté relative à leur statut concernant la TVA.

3. Taxe forfaitaire

Si vous êtes fiscalement domicilié en France ou considéré comme étant fiscalement domicilié en France, vous serez alors assujetti, par rapport à tout **lot** vendu pour une valeur supérieure à €5.000, à une taxe sur les plus-values de 6,5% sur le prix d'adjudication du **lot**, sauf si vous nous indiquez par écrit que vous souhaitez être soumis au régime général d'imposition des plus-values, en particulier si vous pouvez nous fournir une preuve de propriété de plus de 22 ans avant la date de la vente.

4. Droit de suite

Conformément à la législation en vigueur, les auteurs d'œuvres originales graphiques et plastiques ont un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de l'œuvre après la première cession. Nous transmettrons cette somme à l'organisme concerné, au nom et pour le compte du vendeur.

Le droit de suite est dû lorsque le prix d'adjudication d'un lot est de 7500 € ou plus. En tout état de cause, le montant du droit de suite est plafonné à 12.500.

Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication :

- 4% pour la première tranche du prix de vente inférieure ou égale à 50.000 euros;
- 3% pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 euros et 200.000 euros;
- 1% pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 euros et 350.000 euros;
- 0,5% pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 euros et 500.000 euros;
- 0,25% pour la tranche du prix excédant 500.000,01 euros.

E. GARANTIES

1. Garanties données par le vendeur

Pour chaque **lot**, le vendeur donne la **garantie** qu'il :

- (a) est le propriétaire du **lot** ou l'un des copropriétaires du **lot** agissant avec la permission des autres copropriétaires ou, si le vendeur n'est pas le propriétaire ou l'un des copropriétaires du **lot**, a la permission du propriétaire de vendre le **lot**, ou le droit de ce faire en vertu de la loi; et
- (b) a le droit de transférer la propriété du **lot** à l'acheteur sans aucune restriction ou réclamation de qui que ce soit d'autre.

Si l'une ou l'autre des **garanties** ci-dessus est inexacte, le vendeur n'aura pas à payer plus que le **prix d'achat** (tel que défini au paragraphe F1(a) ci-dessous) que vous nous aurez versé. Le vendeur ne sera pas responsable envers vous pour quelque raison que ce soit en cas de manques à gagner, de pertes d'activité, de pertes d'économies escomptées, de pertes d'opportunités ou d'intérêts, de coûts, de dommages, d'**autres dommages** ou de dépenses. Le vendeur ne donne aucune **garantie** eu égard au **lot** autres que celles énoncées ci-dessus et, pour autant que la loi le permette, toutes les **garanties** du vendeur à votre égard, et toutes les autres obligations imposées au vendeur susceptibles d'être ajoutées à cet accord en vertu de la loi, sont exclues.

2. Note garantie d'authenticité

Nous garantissons, sous réserve des stipulations ci-dessous, l'authenticité des **lots** proposés dans nos ventes (notre « **garantie d'authenticité** »). Si, dans les 5 années à compter de la date de la vente aux enchères, vous nous apportez la preuve que votre **lot** n'est pas **authentique**, sous réserve des stipulations ci-dessous, nous vous rembourserons le **prix d'achat** que vous aurez payé. La notion d'**authenticité** est définie dans le glossaire à la fin des présentes Conditions de vente. Les conditions d'application de la **garantie d'authenticité** sont les suivantes :

- (a) la **garantie** est valable pour toute réclamation notifiée dans les 5 années suivant la date de la vente. A l'expiration de ce délai, nous ne serons plus responsables de l'**authenticité** des **lots**.
- (b) Elle est donnée uniquement pour les informations apparaissant en caractères **MAJUSCULES** à la première ligne de la **description du catalogue** (« **l'Intitulé** »). Elle ne s'applique pas à des informations autres que dans **l'Intitulé** même si ces dernières figurent en caractères **MAJUSCULES**.
- (c) La **garantie d'authenticité** ne s'applique pas à tout **intitulé** ou à toute partie d'**intitulé** qui est formulé « **Avec réserve** ». « **avec réserve** » signifie qu'une réserve est émise dans une **description**

- du lot au catalogue** ou par l'emploi dans un **intitulé** de l'un des termes indiqués dans la rubrique **intitulés avec réserve** à la page «Avis importants et explication des pratiques de catalogage». Par exemple, l'emploi du terme «ATTRIBUÉ À...» dans un **intitulé** signifie que le **lot** est, selon l'opinion de Christie's, probablement une œuvre de l'artiste mentionné, mais aucune **garantie** n'est donnée que le **lot** est bien l'œuvre de l'artiste mentionné. Veuillez lire la liste complète des **intitulés avec réserve** et la description complète des lots au catalogue avant d'encherir.
- (d) La **garantie d'authenticité** s'applique à l'**Intitulé** tel que modifié par des **Avis en salle de vente**.
- (e) La **garantie d'authenticité** est formulée uniquement au bénéfice de l'acheteur initial indiqué sur la facture du **lot** émise au moment de la vente et uniquement si, à la date de la réclamation, l'acheteur initial a été propriétaire de manière continue du lot et que le lot ne fait l'objet d'aucune réclamation, d'aucun intérêt ni d'aucune restriction par un tiers. Le bénéfice de la **garantie d'authenticité** ne peut être transféré à personne d'autre.
- (f) Afin de formuler une réclamation au titre de la garantie d'authenticité, vous devez :
- (1) nous fournir une notification écrite de votre réclamation dans les 5 ans à compter de la date de la vente aux enchères. Nous pourrons exiger tous les détails et toutes les preuves pertinentes d'une telle réclamation ;
- (2) si nous le souhaitons, il peut vous être demandé de fournir les opinions écrites de deux experts reconnus dans le domaine du **lot**, mutuellement convenus par Christie's et vous au préalable, confirmant que le **lot** n'est pas **authentique**. En cas de doute, nous nous réservons le droit de demander des opinions supplémentaires à nos frais ; et
- (3) retourner le **lot** à vos frais à la salle de vente où vous l'avez acheté dans l'**état** dans lequel il était au moment de la vente.
- (g) Votre seul droit au titre de la présente **garantie d'authenticité** est d'annuler la vente et de percevoir un remboursement du **prix d'achat** que vous nous avez payé. En aucun cas nous ne serons tenus de vous reverser plus que le **prix d'achat** ni ne serons responsables en cas de manqués à gagner ou de pertes d'activité, de pertes d'opportunités ou de valeur, de pertes d'économies escomptées ou d'intérêts, de coûts, de dommages, d'**autres dommages** ou de dépenses.
- (h) Art moderne et contemporain de l'Asie du Sud-Est et calligraphie et peinture chinoise. Dans ces catégories, la garantie d'authenticité ne s'applique pas car les expertises actuelles ne permettent pas de faire de déclaration définitive. Christie's accepte, cependant d'annuler une vente dans l'une de ces deux catégories d'art s'il est prouvé que le lot est un faux. Christie's remboursera à l'acheteur initial le prix d'achat conformément aux conditions de la garantie d'authenticité Christie's, à condition que l'acheteur initial nous apporte les documents nécessaires au soutien de sa réclamation de faux dans les 12 mois suivant la date de la vente. Une telle preuve doit être satisfaisante conformément au paragraphe E2 (f) (2) ci-dessus et le lot doit être retourné au lieu indiqué au paragraphe E2 (f) (3) ci-dessus. Les alinéas E2 (b), (c), (d), (e) et (g) s'appliquent également à une réclamation dans ces catégories.

F. PAIEMENT

1. Comment payer

- (a) Les ventes sont effectuées au comptant. Vous devrez donc immédiatement vous acquitter du **prix d'achat** global, qui comprend :
- i. le prix d'adjudication ; et
 - ii. les frais à la charge de l'acheteur ; et
 - iii. tout montant dû conformément au paragraphe D3 ci-dessus; et
 - iv. toute taxe, tout produit, toute compensation ou TVA applicable.
- Le paiement doit être reçu par Christie's au plus tard le septième jour calendrier qui suit le jour de la vente (« la **date d'échéance** »).
- (b) Nous n'acceptons le paiement que de la part de l'enchérisseur enregistré. Une fois émise, nous ne pouvons pas changer le nom de l'acheteur sur une facture ou remettre la facture à un nom différent. Vous devez payer immédiatement même si vous souhaitez exporter le **lot** et que vous avez besoin d'une autorisation d'exportation.
- (c) Vous devrez payer les **lots** achetés chez Christie's France dans la devise prévue sur votre facture, et selon l'un des modes décrits ci-dessous :
- (i) *Par virement bancaire :*
Sur le compte 58 05 3990 101 - Christie's France SNC - Barclays Corporate France - 34/36 avenue de Friedland 75383 Paris cedex 08 Code BIC : BARCPRPC - IBAN : FR76 30588 00001 58053990 101 62.
- (ii) *Par carte de crédit :*
Nous acceptons les principales cartes de crédit sous certaines conditions. Les détails des conditions et des restrictions applicables aux paiements par carte de crédit sont disponibles auprès de notre service Post Sale, dont vous trouverez les coordonnées au paragraphe (e) ci-dessous.

- Paiement :
- Si vous payez en utilisant une carte de crédit d'une région étrangère à la vente, le paiement peut entraîner des frais de transaction transfrontaliers selon le type de carte et de compte que vous détenez. Si vous pensez que cela peut vous concerner, merci de vérifier auprès de votre émetteur de carte de crédit avant d'effectuer le paiement. Nous nous réservons le droit de vous facturer tous les frais de transaction ou de traitement que nous supportons lors du traitement de votre paiement. Veuillez noter que pour les ventes permettant le paiement en ligne, le paiement par carte de crédit ne sera pas admis pour certaines transactions.
- (iii) *En espèces :*
Nous n'acceptons pas les paiements aux Caisses, uniques ou multiples, en espèces ou en équivalents d'espèces de plus de €1.000 par acheteur et par vente si celui-ci est résident fiscal français (particulier ou personne morale) et de €7.500 pour les résidents fiscaux étrangers, par acheteur et par an.
- (iv) *Par chèque de banque :*
Vous devrez les adresser à l'ordre de Christie's France SNC et nous fournir une attestation bancaire justifiant de l'identité du titulaire du compte dont provient le paiement. Nous pourrons émettre des conditions supplémentaires pour accepter ce type de paiement.
- (v) *Par chèque :*
Vous devrez les adresser à l'ordre de Christie's France SNC. Tout paiement doit être effectué en euros.
- (d) Lors du paiement, vous devez mentionner le numéro de la vente, votre numéro de facture et votre numéro de client. Tous les paiements envoyés par courrier doivent être adressés à : Christie's France SNC, Département des Caisses, 9, Avenue Matignon, 75008 Paris.
- (e) Si vous souhaitez de plus amples informations, merci de contacter notre Service Post Sale au +33 (0)1 40 76 84 10.
2. Transfert de propriété en votre faveur
Vous ne possédez pas le **lot** et sa propriété ne vous est pas transférée tant que nous n'avons pas reçu de votre part le paiement intégral du **prix d'achat** global du **lot**.
3. Transfert des risques en votre faveur
Les risques et la responsabilité liés au **lot** vous seront transférés à la survenance du premier des deux événements mentionnés ci-dessous:
- (a) au moment où vous venez récupérer le **lot**
 - (b) à la fin du 14e jour suivant la date de la vente aux enchères ou, si elle est antérieure, la date à laquelle le **lot** est confié à un entrepôt tiers comme indiqué à la partie intitulée « Stockage et Enlèvement », et sauf accord contraire entre nous.
4. Recours pour défaut de paiement
Conformément aux dispositions de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien pourra être remis en vente, à la demande du vendeur, sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, il donne à Christie's France SNC tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, au choix de Christie's France SNC, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes justifiées.
- En outre, Christie's France SNC se réserve, à sa discrétion, de :*
- (i) percevoir des intérêts sur la totalité des sommes dues et à compter d'une mise en demeure de régler lesdites sommes au plus faible des deux taux suivants :
 - Taux de base bancaire de la Barclay's majoré de six points
 - Taux d'intérêt légal majoré de quatre points - (ii) entamer toute procédure judiciaire à l'encontre de l'acheteur défaillant pour le recouvrement des sommes dues en principal, intérêts, frais légaux et tous autres frais ou dommages et intérêts;
 - (iii) remettre au vendeur toute somme payée à la suite des enchères par l'adjudicataire défaillant;
 - (iv) procéder à la compensation des sommes que Christie's France SNC et/ou toute société mère et/ou filiale et/ou apparentée exerçant sous une enseigne comprenant le nom « Christie's » pourraient devoir à l'acheteur, au titre de toute autre convention, avec les sommes demeurées impayées par l'acheteur;
 - (v) procéder à la compensation de toute somme pouvant être due à Christie's France SNC et/ou toute société mère et/ou filiale et/ou liée exerçant sous une enseigne comprenant le nom « Christie's » au titre de toute transaction, avec le montant payé par l'acheteur que ce dernier l'y invite ou non;
 - (vi) rejeter, lors de toute future vente aux enchères, toute offre faite par l'acheteur ou pour son compte ou obtenir un dépôt préalable de l'acheteur avant d'accepter ses enchères;
 - (vii) exercer tous les droits et entamer tous les recours appartenant aux créanciers gagistes sur tous les biens en sa possession appartenant à l'acheteur;
 - (viii) entamer toute procédure qu'elle jugera nécessaire ou adéquate;
 - (ix) dans l'hypothèse où seront revendus les biens préalablement adjugés dans les conditions du premier paragraphe ci-dessus (folle enchère), faire supporter au fol enchérisseur toute moins-value éventuelle par rapport au prix atteint lors de la première adjudication, de même que tous les coûts, dépenses, frais légaux et taxes, commissions de toutes sortes liés aux deux ventes ou devenus exigibles par suite du défaut de paiement y compris ceux énumérés à l'article 4a.
 - (x) procéder à toute inscription de cet incident de paiement dans sa base de données après en avoir informé le client concerné.
- Si vous avez payé en totalité après la date d'échéance et que nous choisissons d'accepter ce paiement, nous pourrons vous facturer les coûts de stockage et de transport postérieurs à 30 jours après la date de la vente aux enchères conformément au paragraphe G2(a)(i) et (ii).
- Si Christie's effectue un règlement partiel au vendeur, en application du paragraphe (iii) ci-dessus, l'acquéreur reconnaît que Christie's sera subrogée dans les droits du vendeur pour poursuivre l'acheteur au titre de la somme ainsi payée.
5. Droit de rétention
Si vous nous devez de l'argent ou que vous en devez à une autre société du **Groupe Christie's**, outre les droits énoncés en F4 ci-dessus, nous pouvons utiliser ou gérer votre bien que nous détenons ou qui est détenu par une autre société du **Groupe Christie's** de toute manière autorisée par la loi. Nous vous restituons les biens que vous nous avez confiés uniquement après avoir reçu le complet paiement des sommes dont vous êtes débiteur envers nous ou toute autre société du **Groupe Christie's**. Toutefois, si nous le décidons, nous pouvons également vendre votre bien de toute manière autorisée par la loi que nous jugons appropriée. Nous affecterons le produit de la vente au paiement de tout montant que vous nous devez et nous vous reverserons les produits en excès de ces sommes. Si le produit de la vente est insuffisant, vous devrez nous verser la différence entre le montant que nous avons perçu de la vente et celui que vous nous devez.
- ## G. STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES LOTS
- ### 1. Enlèvement
- Une fois effectué le paiement intégral et effectif, vous devez retirer votre lot dans les 30 jours calendaires à compter de la date de la vente aux enchères.
- (a) Vous ne pouvez pas retirer le lot tant que vous n'avez pas procédé au paiement intégral et effectif de tous les montants qui nous sont dus.
 - (b) Si vous ne退rez pas votre lot promptement après la vente, nous pouvons choisir d'enlever le lot et le transporter et stocker chez une autre filiale de Christie's ou dans un entrepôt.
 - (c) Si vous avez payé le lot en intégralité mais que vous ne le退rez pas dans les 90 jours calendaires après la vente nous pouvons le vendre, sauf accord écrit contraire, de toute manière autorisée par la loi. Si nous le vendons, nous vous reverserons le produit de la vente après prélèvement de nos frais de stockage et de tout montant que vous nous devez et que vous devez à toute société du Groupe Christie's.
 - (d) Les renseignements sur le retrait des lots sont exposés sur une fiche d'informations que vous pouvez vous procurer auprès du personnel d'enregistrement des enchérisseurs ou auprès de notre Service Client au +33 (0)1 40 76 84 12
- ### 2. Stockage
- (a) Si vous ne退rez pas le lot dans les 30 jours à compter de la date de la vente aux enchères, nous pouvons, ou nos mandataires désignés peuvent :
 - (i) facturer vos frais de stockage tant que le lot se trouve toujours dans notre salle de vente;
 - (ii) enlever le lot et le mettre dans un entrepôt et vous facturer tous les frais de transport et de stockage;
 - (iii) vendre le lot selon la méthode commerciale que nous jugons appropriée et de toute manière autorisée par la loi;
 - (iv) appliquer les conditions de stockage;
- Aucune clause de ce paragraphe ne saurait limiter nos droits en vertu du paragraphe F4.
- (b) les détails de l'enlèvement du lot vers un entrepôt ainsi que les frais et coûts y afférents sont exposés au dos du catalogue sur la page intitulée « Stockage et retrait ». Il se peut que vous soyiez redevable de ces frais directement auprès de notre mandataire.
- ## H. TRANSPORT ET ACHEMINEMENT DES LOTS
- ### 1. Transport et acheminement des lots

(1) Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature. Une documentation complète peut être obtenue auprès du département Transport de Christie's au +33 (0)1 40 76 86 17.

Nous inclurons un formulaire de stockage et d'expédition avec chaque facture qui vous sera envoyée. Vous devez prendre toutes les dispositions nécessaires en matière de transport et d'expédition. Toutefois, nous pouvons organiser l'emballage, le transport et l'expédition de votre bien si vous nous le demandez, moyennant le paiement des frais y afférents. Il est recommandé de nous demander un devis, en particulier pour les objets encombrants ou les objets de grande valeur qui nécessitent un emballage professionnel. Nous pouvons également suggérer d'autres manutentionnaires, transporteurs ou experts si vous nous en faites la demande.

Pour tout renseignement complémentaire après la vente, veuillez contacter le département Post Sale au :
+33 (0)1 40 76 84 10
postsalesparis@christies.com

Nous ferons preuve de diligence raisonnable lors de la manutention, de l'emballage, du transport et de l'expédition d'un **lot**. Toutefois, si nous recommandons une autre société pour l'une de ces étapes, nous déclinons toute responsabilité concernant leurs actes, leurs omissions ou leurs négligences.

2. Exportations et importations

Tout **lot** vendu aux enchères peut être soumis aux lois sur les exportations depuis le pays où il est vendu et aux restrictions d'importation d'autres pays. De nombreux pays exigent une déclaration d'exportation pour tout bien quittant leur territoire et/ou une déclaration d'importation au moment de l'entrée du bien dans le pays. Les lois locales peuvent vous empêcher d'importer ou de vendre un **lot** dans le pays dans lequel vous souhaitez l'importer. Nous ne serons pas obligés d'annuler la vente ni de vous rembourser le prix d'achat si le lot ne peut être exporté, importé ou est saisi pour quelque raison que ce soit par une autorité gouvernementale. Il relève de votre responsabilité de déterminer et de satisfaire les exigences législatives ou réglementaires relatives à l'exportation ou l'importation de tout lot que vous achetez.

(a) Avant d'encherir, il vous appartient de vous faire conseiller et de respecter les exigences de toute loi ou réglementation s'appliquant en matière d'importation et d'exportation d'un quelconque **lot**. Si une autorisation vous est refusée ou si cela prend du temps d'en obtenir une, il vous faudra tout de même nous régler en intégralité pour le **lot**. Nous pouvons éventuellement vous aider à demander les autorisations appropriées si vous nous en faites la demande et prenez en charge les frais y afférents. Cependant, nous ne pouvons vous en garantir l'obtention. Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter le Département Transport Christie's au +33 (0)1 40 76 86 17. Voir les informations figurant sur www.christies.com/shipping ou nous contacter à l'adresse shippingparis@christies.com.

(b) Lots fabriqués à partir d'espèces protégées

Les **lots** faits à partir de ou comprenant (quel qu'en soit le pourcentage) des espèces en danger et d'autres espèces protégées de la faune et de la flore sont signalés par le symbole ~ dans le catalogue. Il s'agit notamment, mais sans s'y limiter, de matériaux à base d'ivoire, d'écaillles de tortues, de peaux de crocodiles, d'autruche, de certaines espèces de coraux et de palissandre du Brésil. Vous devez vérifier les lois et réglementations douanières qui s'appliquent avant d'encherir sur tout **lot** contenant des matériaux provenant de la faune et de la flore si vous prévoyez d'importer le **lot** dans un autre pays. Nombreux sont les pays qui refusent l'importation de biens contenant ces matériaux, et d'autres exigent une autorisation auprès des organismes de réglementation compétents dans les pays d'exportation mais aussi d'importation. Dans certains cas, le **lot** ne peut être expédié qu'accompagné d'une confirmation scientifique indépendante des espèces et/ou de l'âge, que vous devrez obtenir à vos frais. Si un **lot** contient de l'ivoire d'éléphant, ou tout autre matériau provenant de la faune susceptible d'être confondu avec de l'ivoire d'éléphant (par exemple l'ivoire de mammouth, l'ivoire de mors ou l'ivoire de calao à casque), veuillez vous reporter aux autres informations importantes du paragraphe (c) si vous avez l'intention d'importer ce **lot** aux États-Unis. Nous ne serons pas tenus d'annuler votre achat et de vous rembourser le **prix d'achat** si votre **lot** ne peut être exporté ou importé ou s'il est saisi pour une quelconque raison par une autorité gouvernementale. Il vous incombe de déterminer quelles sont les exigences des lois et réglementations applicables en matière d'exportation et d'importation de biens contenant ces matériaux protégés ou réglementés, et il vous incombe également de les respecter.

(c) Interdiction d'importation d'ivoire d'éléphant africain aux États-Unis

Les États-Unis interdisent l'importation d'ivoire d'éléphant africain. Tout **lot** contenant de l'ivoire d'éléphant ou un autre matériau de la faune pouvant facilement être confondu avec de l'ivoire d'éléphant (par exemple l'ivoire de mammouth, l'ivoire de mors ou l'ivoire de calao à casque) ne peut être importé aux États-Unis qu'accompagné des résultats d'un test scientifique rigoureux accepté par Fish & Wildlife, confirmant que le matériau n'est pas de l'ivoire d'éléphant africain. Si de tels tests scientifiques rigoureux ont été réalisés sur un **lot** avant sa mise en vente, nous

l'indiquerons clairement dans la description du **lot**. Dans tous les autres cas, nous ne pouvons pas confirmer si un **lot** contient ou non de l'ivoire d'éléphant africain et vous achetez ce **lot** à vos risques et périls et devrez prendre en charge les frais des tests scientifiques ou autres rapports requis pour l'importation aux États-Unis. Si lesdits tests ne sont pas concluants ou confirment que le matériau est bien à base d'éléphant africain, nous ne serons pas tenus d'annuler votre achat ni de vous rembourser le **prix d'achat**.

(d) Lots d'origine iranienne

Certains pays interdisent ou imposent des restrictions à l'achat et/ou à l'importation d'œuvres d'artisanat traditionnel d'origine iranienne (des œuvres dont l'auteur n'est pas un artiste reconnu et/ou qui ont une fonction, tels que des tapis, des bols, des aiguilles, des tuiles ou carreaux de carrelage, des boîtes ornementales). Par exemple, les États-Unis interdisent l'importation de ce type d'objets et leur achat par des ressortissants américains (où qu'ils soient situés). D'autres pays ne permettent l'importation de ces biens que dans certaines circonstances. À l'attention des acheteurs, Christie's indique sous le titre des **lots** s'ils proviennent d'Iran (Perse). Il vous appartient de veiller à ne pas acheter ou importer un **lot** en violation des sanctions ou des embargos commerciaux qui s'appliquent à vous.

(e) Or

L'or de moins de 18 ct n'est pas considéré comme étant de l'« or » dans tous les pays et peut être refusé à l'importation dans ces pays sous la qualification d'« or ».

(f) Bijoux anciens

En vertu des lois actuelles, les bijoux de plus de 50 ans valant au moins €50.000 nécessiteront une autorisation d'exportation dont nous pouvons faire la demande pour vous. L'obtention de cette licence d'exportation de bijoux peut prendre jusqu'à 8 semaines.

(g) Montres

(i) De nombreuses montres proposées à la vente dans ce catalogue sont photographiées avec des bracelets fabriqués à base de matériaux issus d'espèces animales en danger ou protégées telles que l'alligator ou le crocodile. Ces **lots** sont signalés par le symbole ~ dans le catalogue. Ces bracelets, faits d'espèces en danger sont présentés uniquement à des fins d'exposition et ne sont pas en vente. Christie's retirera et conservera les bracelets avant l'expédition des montres. Sur certains sites de vente, Christie's peut, à son entière discrétion, mettre gratuitement ces bracelets à la disposition des acheteurs s'ils sont retirés en personne sur le site de vente dans le délai de 1 an à compter de la date de la vente. Veuillez vérifier auprès du département ce qu'il en est pour chaque **lot** particulier.

(ii) L'importation de montres de luxe comme les Rolex aux États-Unis est soumise à de très fortes restrictions. Ces montres ne peuvent pas être expédiées aux États-Unis et peuvent seulement être importées en personne. En règle générale, un acheteur ne peut importer qu'une seule montre à la fois aux États-Unis. Dans ce catalogue, ces montres ont été signalées par un F. Cela ne vous dégagera pas de l'obligation de payer le **lot**. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter nos spécialistes chargés de la vente.

En ce qui concerne tous les symboles et autres marquages mentionnés au paragraphe H2, veuillez noter que les **lots** sont signalés par des symboles à titre indicatif, uniquement pour vous faciliter la consultation du catalogue, mais nous déclinons toute responsabilité en cas d'erreurs ou d'oubli.

I. NOTRE RESPONSABILITÉ ENVERS VOUS

(a) Nous ne donnons aucune garantie quant aux déclarations faites ou aux informations données par Christie's, ses représentants ou ses employés à propos d'un **lot**, excepté ce qui est prévu dans la **garantie d'authenticité**, et, sauf disposition législative d'ordre public contraire, toutes les **garanties** et autres conditions qui pourraient être ajoutées à cet accord en vertu de la loi sont exclues.

Les **garanties** figurant au paragraphe E1 relèvent de la responsabilité du vendeur et ne nous engagent pas envers vous.

(b) (i) Nous ne sommes aucunement responsables envers vous pour quelque raison que ce soit (que ce soit pour rupture du présent accord ou pour toute autre question relative à votre achat d'un **lot** ou à une enchère), sauf en cas de fraude ou de fausse déclaration de notre part ou autrement que tel qu'expréssément énoncé dans les présentes Conditions de vente;

(ii) nous ne faisons aucune déclaration, ne donnons aucune **garantie**, ni n'assumons aucune responsabilité de quelque sorte que ce soit relativement à un **lot** concernant sa qualité marchande, son adaptation à une fin particulière, sa description, sa taille, sa qualité, son **état**, son attribution, son authenticité, sa rareté, son importance, son support, sa **provenance**, son historique d'exposition, sa documentation ou sa pertinence historique. Nous réservons de toute disposition impérative contraire du droit local, toute **garantie** de quelque sorte que ce soit est exclue du présent paragraphe.

(c) En particulier, veuillez noter que nos services d'ordres d'achat et d'enchères par téléphone, Christie's LIVE™, les rapports de

condition, le convertisseur de devises et les écrans vidéo dans les salles de vente sont des services gratuits et que nous déclinons toute responsabilité à votre égard en cas d'erreurs (humaines ou autres), d'omissions ou de pannes de ces services.

(d) Nous n'avons aucune responsabilité envers qui que ce soit d'autre qu'un acheteur dans le cadre de l'achat d'un **lot**.

(e) Si, malgré les stipulations des paragraphes (a) à (d) ou E2(i) ci-dessus, nous sommes jugés responsables envers vous pour quelque raison que ce soit, notre responsabilité sera limitée au montant du **prix d'achat** que vous avez versé. Nous ne serons pas responsables envers vous en cas de manque à gagner ou de perte d'activité, de perte d'opportunité ou de valeur, de perte d'économies escomptées ou d'intérêts, de coûts, de dommages ou de dépenses.

J. AUTRES STIPULATIONS

1. Annuler une vente

Outre les cas d'annulation prévus dans les présentes Conditions de vente, nous pouvons annuler la vente d'un **lot** si nous estimons raisonnablement que la réalisation de la transaction est, ou pourrait être, illicite ou que la vente engage notre responsabilité ou celle du vendeur envers quelqu'un d'autre ou qu'elle est susceptible de nuire à notre réputation.

2. Enregistrements

Nous pouvons filmer et enregistrer toutes les ventes aux enchères. Toutes les informations personnelles ainsi collectées seront maintenues confidentielles. Christie's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales, et sauf opposition des personnes concernées aux fins d'exercice de son activité et à des fins commerciales et de marketing. Si vous ne souhaitez pas être filmé, vous devez procéder à des enchères téléphoniques, ou nous délivrer un ordre d'achat, ou utiliser Christie's LIVE. Sauf si nous donnons notre accord écrit et préalable, vous n'êtes pas autorisé à filmer ni à enregistrer les ventes aux enchères.

3. Droits d'Auteur

Nous détenons les droits d'auteur sur l'ensemble des images, illustrations et documents écrits produits par ou pour nous concernant un **lot** (y compris le contenu de nos catalogues, sauf indication contraire). Vous ne pouvez pas les utiliser sans notre autorisation écrite préalable. Nous ne donnons aucune **garantie** que vous obtiendrez des droits d'auteur ou d'autres droits de reproduction sur le **lot**.

4. Autonomie des dispositions

Si une partie quelconque de ces Conditions de vente est déclarée, par un tribunal quel qu'il soit, non valable, illégale ou inapplicable, il ne sera pas tenu compte de cette partie mais le reste des Conditions de vente restera pleinement valable dans toutes les limites autorisées par la loi.

5. Transfert de vos droits et obligations

Vous ne pouvez consentir de sûreté ni transférer vos droits et responsabilités découlant de ces Conditions de vente et du contrat de vente sans notre accord écrit et préalable. Les dispositions de ces Conditions de vente s'appliquent à vos héritiers et successeurs, et à toute personne vous succédant dans vos droits.

6. Traduction

Si nous vous fournissons une traduction de ces Conditions de vente, la version française fera foi en cas de litige ou de désaccord lié à ou découlant des présentes.

7. Loi informatique et liberté

Dans le cadre de ses activités de vente aux enchères et de vente de gré à gré, de marketing et de fourniture de services, et afin de gérer les restrictions d'encherir ou de proposer des biens à la vente, Christie's est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur destinées aux sociétés du **Groupe Christie's**. Le vendeur et l'acheteur disposent d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données à caractère personnel les concernant, qu'ils pourront exercer en s'adressant à leur interlocuteur habituel chez Christie's France. Christie's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales, et aux fins d'exercice de son activité, et notamment, sauf opposition des personnes concernées, à des fins opérations commerciales et de marketing.

Dès lors que la réglementation impose d'effectuer une déclaration ou de demander une autorisation pour la mise en vente ou le transport d'un objet, les autorités compétentes requièrent de Christie's la communication de vos coordonnées et de votre facture (en ce compris toutes données personnelles).

8. Renonciation

Aucune omission ou aucun retard dans l'exercice de ses droits et recours par Christie's, prévus par les présentes Conditions de vente, n'empêche renonciation à ces droits ou recours, ni n'empêche l'exercice ultérieur de ces droits ou recours, ou de tout autre droit ou recours. L'exercice ponctuel ou partiel d'un droit ou recours n'empêche pas d'interdiction ni de limitation d'aucune sorte d'exercer pleinement ce droit ou recours, ou tout autre droit ou recours.

9. Loi et compétence juridictionnelle

L'ensemble des droits et obligations découlant des présentes Conditions de vente seront régis par la loi française et seront soumis, en ce qui concerne leur interprétation et leur exécution, aux tribunaux compétents de Paris. Avant que vous n'engagiez ou que nous n'engagions un recours devant les tribunaux (à l'exception des cas limités dans lesquels un litige, un différend ou une demande intervient en liaison avec une action en justice engagée par un tiers et où ce litige peut être associé à ce recours) et si nous en convenons, chacun de nous tentera de régler le litige par une médiation conduite dans le respect de la procédure relative à la médiation prévue par le Centre de Médiation et d'Arbitrage de Paris (39 avenue F.D. Roosevelt - 75008 Paris) avec un médiateur inscrit auprès du Centre de Médiation et d'Arbitrage de Paris et jugé acceptable par chacun de nous. Si le litige n'est pas résolu par une médiation, il sera exclusivement tranché par les tribunaux civils français. Nous aurons le droit d'engager un recours contre vous devant toute autre juridiction. En application des dispositions de l'article L.321-17 du Code de commerce, il est rappelé que les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques se prescrivent par 5 ans à compter de l'adjudication.

10. Préemption

Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique, conformément aux dispositions des articles L.123-1 et L.123-2 du Code du Patrimoine. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration just après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré après-vente. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Christie's n'est pas responsable du fait des décisions administratives de préemption.

11. Trésors nationaux - Biens Culturels

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats. L'Etat français a la faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation si le **lot** est réputé être un trésor national. Nous n'assumons aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat pouvant être prises, et la demande d'un certificat d'exportation ou de tout autre document administratif n'affecte pas l'obligation de paiement immédiat de l'acheteur ni le droit de Christie's de percevoir des intérêts en cas de paiement tardif. Si l'acheteur demande à Christie's d'effectuer les formalités en vue de l'obtention d'un certificat d'exportation pour son compte, Christie's pourra lui facturer ses débours et ses frais liés à ce service. Christie's n'aura pas à rembourser ces sommes en cas de refus dudit certificat ou de tout autre document administratif. La non-obtention d'un certificat ne peut en aucun cas justifier un retard de paiement ou l'annulation de la vente de la part de l'acheteur. Sont présentées ci-dessous, de manière non exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leur seuil de valeur respectif au-dessus duquel un Certificat de bien culturel (dit CBC ou « passeport ») peut être requis pour que l'objet puisse sortir du territoire français. Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

• Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports ayant plus de 50 ans d'âge	150.000 €
• Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge	50.000 €
• Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge	30.000 €
• Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge	50.000 €
• Livres de plus de 100 ans d'âge	50.000 €
• Véhicules de plus de 75 ans d'âge	50.000 €
• Dessins ayant plus de 50 ans d'âge	15.000 €
• Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge	15.000 €
• Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge	15.000 €
• Cartes géographiques imprimées ayant plus de cent ans d'âge	15.000 €
• Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur)	1.500 €
• Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles	(1)
• Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles	1.500 €
• Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge)	(1)
• Archives de plus de 50 ans d'âge	300 €
(UE : quelle que soit la valeur)	

12. Informations contenues sur www.christies.com

Les détails de tous les **lots** vendus par nous, y compris les descriptions du catalogue et les prix, peuvent être rapportés sur www.christies.com.

com. Les totaux de vente correspondent au **prix marteau** plus les **frais de vente** et ne tiennent pas compte des coûts, frais de financement ou de l'application des crédits des acheteurs ou des vendeurs. Nous ne sommes malheureusement pas en mesure d'accéder aux demandes de suppression de ces détails de www.christies.com.

K. GLOSSAIRE

authentique : un exemplaire véritable, et non une copie ou une contrefaçon :

- (i) de l'œuvre d'un artiste, d'un auteur ou d'un fabricant particulier, si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant l'œuvre dudit artiste, auteur ou fabricant ;
- (ii) d'une œuvre créée au cours d'une période ou culture particulière, si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant une œuvre créée durant cette période ou culture ;
- (iii) d'une œuvre correspondant à une source ou une origine particulière si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant de cette origine ou source ; ou
- (iv) dans le cas de pierres précieuses, d'une œuvre qui est faite à partir d'un matériau particulier, si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant fait de ce matériau.

garantie d'authenticité : la **garantie** que nous donnons dans les présentes Conditions de vente selon laquelle un **lot** est **authentique**, comme décrit à la section E2 du présent accord.

frais de vente : les frais que nous paie l'acheteur en plus du **prix marteau**.

description du catalogue : la description d'un **lot** dans le catalogue de la vente aux enchères, éventuellement modifiée par des **avis en salle de vente**.

Groupe Christie's : Christie's International Plc, ses filiales et d'autres sociétés au sein de son groupe d'entreprises.

état : l'état physique d'un **lot**.

date d'échéance : à la signification qui lui est attribuée au paragraphe F1(a).

estimation : la fourchette de prix indiquée dans le catalogue ou dans tout **avis en salle de vente** dans laquelle nous pensons qu'un **lot** pourrait se vendre. **estimation** basse désigne le chiffre le moins élevé de la fourchette et **estimation** haute désigne le chiffre le plus élevé. **L'estimation** moyenne correspond au milieu entre les deux.

prix marteau : le montant de l'enchère la plus élevée que le commissaire-priseur accepte pour la vente d'un **lot**.

intitulé : la signification qui lui est attribuée au paragraphe E2.

lot : un article à mettre aux enchères (ou plusieurs articles à mettre aux enchères de manière groupée).

autres dommages : tout dommage particulier, consécutif, accessoire, direct ou indirect de quelque nature que ce soit ou tout dommage inclus dans la signification de «particulier», «consécutif», «direct», «indirect», ou «accessoire» en vertu du droit local.

prix d'achat : la signification qui lui est attribuée au paragraphe F1(a).

provenance : l'historique de propriété d'un **lot**.

avec réserve : à la signification qui lui est attribuée au paragraphe E2 et **intitulés avec réserve** désigne la section dénommée **intitulés avec réserve** sur la page du catalogue intitulée « Avis importants et explication des pratiques de catalogage ».

prix de réserve : le montant confidentiel en dessous duquel nous ne vendrons pas un **lot**.

avis en salle de vente : un avis écrit affiché près du **lot** dans la salle de vente et sur www.christies.com, qui est également la aux enchérisseurs potentiels par téléphone et notifié aux clients qui ont laissé des ordres d'achat, ou une annonce faite par le commissaire-priseur soit au début de la vente, soit avant la mise aux enchères d'un **lot** particulier.

caractères MAJUSCULES : désigne mot ou un un passage dont toutes les lettres sont en **MAJUSCULES**.

garantie : une affirmation ou déclaration dans laquelle la personne qui en est l'auteur garantit que les faits qui y sont exposés sont exacts.

rapport de condition : déclaration faite par nous par écrit à propos d'un **lot**, et notamment à propos de sa nature ou de son **état**.

SYMBOLES EMPLOYÉS DANS NOS CATALOGUES

La signification des mots en caractères gras dans la présente section se trouve à la fin de la rubrique du catalogue intitulée « Conditions de vente »

- Lot transféré dans un entrepôt extérieur. Retrouvez les informations concernant les frais de stockage et l'adresse d'enlèvement en page 308
- Christie's a un intérêt financier direct sur le **lot**. Voir ci-dessous « Intérêt financier de Christie's sur un lot ».
- Le vendeur de ce **lot** est l'un des collaborateurs de Christie's.
- △ Détenue par Christie's ou une autre société du **Groupe Christie's** en tout ou en partie. Voir ci-dessous « Intérêt financier de Christie's sur un lot ».
- ◊ Christie's a un intérêt financier direct dans sur **lot** et a financé tout ou partie de cet intérêt avec l'aide d'un tiers. Voir ci-dessous « Intérêt financier de Christie's sur un lot ».
- Lot proposé sans **prix de réserve** qui sera vendu à l'enchérisseur faisant l'enchère la plus élevée, quelle que soit l'**estimation** préalable à la vente indiquée dans le catalogue.
- ~ Le **lot** comprend des matériaux d'espèces en danger, ce qui pourrait entraîner des restrictions à l'exportation. Voir section H2(b) des Conditions de vente.
- Ψ Le lot comprend des matériaux d'espèces en danger, uniquement pour la présentation et non pour la vente. Voir section H2(b) des Conditions de vente.
- F Lot ne pouvant pas être expédié vers les États-Unis. Voir section H2 des Conditions de vente.
- f Des frais additionnels de 5,5 % TTC du prix d'adjudication seront prélevés en sus des frais habituels à la charge de l'acheteur. Ces frais additionnels sont susceptibles d'être remboursés à l'acheteur sur présentation d'une preuve d'exportation du lot hors de l'Union Européenne dans les délais légaux (Voir la Section « TVA » des Conditions de vente).
- + La TVA au taux de 20% sera due sur le total du prix d'adjudication et des frais à la charge de l'acheteur. Pour plus d'informations, voir la Section D.2. « Régime de TVA et condition de l'exportation » ci-dessus.
- ++ La TVA au taux de 5,5% sera due sur le total du prix d'adjudication et des frais à la charge de l'acheteur. Pour plus d'informations, voir la Section D.2. « Régime de TVA et condition de l'exportation » ci-dessus.

Veuillez noter que les lots sont signalés par des symboles à titre indicatif, uniquement pour vous faciliter la consultation du catalogue. Nous déclinons toute responsabilité en cas d'erreurs ou d'oubli.

RAPPORTS DE CONDITION

Veuillez contacter le Département des spécialistes pour obtenir un **rapport de condition** sur l'**état** d'un **lot** particulier (disponible pour les lots supérieurs à 3 000 €). Les rapports de condition sont fournis à titre de service aux clients intéressés. Les clients potentiels doivent prendre note que les descriptions de propriété ne sont pas des **garanties** et que chaque **lot** est vendu « en l'**état** ».

TOUTES LES DIMENSIONS ET LES POIDS SONT APPROXIMATIFS.

OBJETS COMPOSÉS DE MATERIAUX PROVENANT D'ESPECES EN VOIE DE DISPARITION ET AUTRES ESPECES PROTÉGÉES

Les objets composés entièrement ou en partie (quel que soit le pourcentage) de matériaux provenant d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et/ou protégées, sont généralement marqués par le symbole ~ dans le catalogue. Ces matériaux sont notamment l'ivoire, l'écailler de tortue, la peau de crocodile, d'autruche, et certaines espèces de corail, ainsi que le bois de rose du Brésil. Les acheteurs sont avisés que de nombreux pays interdisent l'importation de tout bien contenant de tels matériaux ou exigent un permis (i.e., un permis CITES) délivré par les autorités compétentes des pays d'exportation et d'importation du bien. Par conséquent, les acheteurs sont invités à se renseigner auprès des autorités compétentes avant d'encherir pour tout bien composé entièrement ou en partie de tels matériaux dont ils envisagent l'importation dans un autre pays. Nous vous remercions de bien vouloir noter qu'il est de la responsabilité des acheteurs de déterminer et de satisfaire aux exigences de toutes les lois ou règlements applicables à l'exportation ou l'importation des biens composés de matériaux provenant d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et/ou protégées. L'impossibilité pour un acheteur d'exporter ou d'importer un tel bien composé des matériaux provenant d'espèces en voie de disparition et/ou protégées ne serait en aucun cas être retenue comme fondement pour justifier une demande d'annulation ou de la rescission de la vente. Par ailleurs, nous attirons votre attention sur le fait que la marque des lots entièrement ou en partie composés de matériaux provenant

d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et/ou protégées, au moyen notamment de l'utilisation du symbole - dans les catalogues, et qui font potentiellement l'objet d'une réglementation spécifique, est effectué à titre purement facultatif et indicatif pour la commodité de nos clients, et qu'en conséquence, Christie's ne pourra en aucun cas être tenue responsable pour toute erreur ou omission quelle qu'elle soit.

À PROPOS DES PIERRES DE COULEUR

Il est rappelé aux acheteurs potentiels que nombre de pierres précieuses de couleur ont été historiquement traitées pour améliorer leur apparence. Certaines méthodes d'amélioration, comme le chauffage, sont couramment utilisées pour améliorer la couleur ou la transparence, plus particulièrement pour les rubis et les saphirs. D'autres méthodes, comme l'huilage, améliorent la clarté des émeraudes. Ces traitements sont généralement admis par les négociants internationaux en joaillerie. Bien que le traitement par chauffage pour améliorer la couleur soit largement réputé être permanent, il peut avoir un certain impact sur la durabilité de la pierre précieuse et une attention spécifique peut être nécessaire au fil des ans. Les pierres qui ont été huilées, par exemple, peuvent nécessiter un nouvel huilage après quelques années pour conserver au mieux leur apparence. La politique de Christie's est d'obtenir des rapports gemmologiques en provenance de laboratoires gemmologiques jouissant d'une renommée internationale qui décrivent certaines des pierres précieuses vendues par Christie's. La disponibilité de tels rapports apparaîtra dans le catalogue. Les rapports de laboratoires gemmologiques américains utilisés par Christie's mentionneront toute amélioration par chauffage ou autre traitement. Les rapports de laboratoires gemmologiques européens détailleront uniquement le traitement par chauffage sur demande mais confirmeront l'absence de tout traitement ou traitement par chauffage. En raison des variations d'approche et de technologie, il peut n'y avoir aucun consensus entre les laboratoires quant à savoir si une pierre spécifique a été traitée, la portée ou le degré de permanence de son traitement. Il n'est pas possible pour Christie's d'obtenir un rapport gemmologique pour chaque pierre que la maison offre. Les acheteurs potentiels doivent être conscients que toutes les pierres peuvent avoir été améliorées par un traitement ou un autre. Pour de plus amples détails, nous renvoyons les acheteurs potentiels aux États-Unis à la fiche d'information préparée par la commission des normes gemmologiques (Gemstones Standards Commission), disponible à la rubrique de visualisation. Les acheteurs potentiels peuvent demander des rapports de laboratoires pour tout article non certifié si la demande est effectuée au moins trois semaines avant la date prévue de la vente aux enchères. Ce service fait l'objet d'un paiement par avance par la partie requérante. Du fait que l'amélioration affecte la valeur de marché, les estimations de Christie's refléteront les informations communiquées dans le rapport ou, en cas d'indisponibilité dudit rapport, l'hypothèse que les pierres précieuses ont pu être améliorées. Des rapports sur l'état sont généralement disponibles pour tous les lots sur demande et les experts de Christie's seront heureux de répondre à toute question.

AUX ACHETEURS POTENTIELS D'HORLOGES ET DE MONTRES

La description de l'état des horloges et des montres dans le présent catalogue, notamment les références aux défauts et réparations, est communiquée à titre de service aux acheteurs potentiels mais une telle description n'est pas nécessairement complète. Bien que Christie's puisse communiquer à tout acheteur potentiel à sa demande un rapport sur l'état pour tout lot, un tel rapport peut également être incomplet et ne pas spécifier tous les défauts ou remplacements mécaniques. Par conséquent, toutes les horloges et les montres doivent être inspectées personnellement par les acheteurs potentiels afin d'évaluer l'état du bien offert à la vente. Tous les lots sont vendus « en l'état » et l'absence de toute référence à l'état d'une horloge ou d'une montre n'implique pas que le lot est en bon état et sans défaut, réparation ou restauration. En théorie, toutes les horloges et les montres ont été réparées au cours de leur vie et peuvent aujourd'hui inclure des pièces non originales. En outre, Christie's ne fait aucune déclaration ou n'apporte aucune garantie quant à l'état de fonctionnement d'une horloge ou d'une montre. Les montres ne sont pas toujours représentées en taille réelle dans le catalogue. Il est demandé aux acheteurs potentiels de se référer à la description des lots pour connaître les dimensions de chaque montre. Veuillez noter que la plupart des montres bracelets avec boîtier étanche ont été ouvertes afin d'identifier le type et la qualité de leur mouvement. Il ne doit pas être tenu pour acquis que ces montres demeurent étanches. Il est recommandé aux acheteurs potentiels de faire vérifier l'état des montres par un horloger compétent avant leur utilisation. Veuillez également noter que certains pays ne considèrent pas l'or de moins de 18 ct comme de « l'or » et peuvent en refuser l'importation. En cas de refus d'importation, Christie's ne peut en aucun cas être tenue pour responsable. Veuillez également noter que toutes les montres Rolex du catalogue de cette vente Christie's sont vendues « en l'état ». Christie's ne peut être tenue pour garante de l'authenticité de chacun des composants de ces montres Rolex. Les bracelets décrits comme associés ne sont pas des éléments d'origine et peuvent ne pas être authentiques. Il revient aux acheteurs potentiels de s'assurer personnellement de la condition de l'objet. Des rapports sur l'état des lots peuvent être demandés à Christie's. Ils sont donnés en toute objectivité selon les termes des Conditions de vente imprimées à la fin du catalogue. Ces rapports sont communiqués aux acheteurs potentiels seulement à titre indicatif et

ne détaillent pas tous les remplacements de composants effectués ainsi que toutes les imperfections. Ces rapports sont nécessairement subjectifs. Il est précisé aux acheteurs potentiels qu'un certificat n'est disponible que s'il en est fait mention dans la description du lot. Les montres de collection contenant souvent des mécanismes complexes et d'une grande finesse, il est rappelé aux acheteurs potentiels qu'un examen général, un remplacement de la pile ou une réparation plus approfondie - à la charge de l'acheteur - peut être nécessaire.

CONCERNANT LES ESTIMATIONS DE POIDS

Le poids brut de l'objet est indiqué dans le catalogue. Les poids des pierres précieuses ont pu être estimés par mesure. Ces chiffres sont censés être des directives approximatives et ne doivent pas être considérés comme exacts.

POUR LA JOAILLERIE

Les termes utilisés dans le présent catalogue revêtent les significations qui leur sont attribuées ci-dessous. Veuillez noter que toutes les déclarations dans le présent catalogue quant à leur paternité sont effectuées sous réserve des dispositions des Conditions de vente de de restriction de garantie.

NON DES JOAILLIERS DANS LE TITRE

1. Par Boucheron : Quand le nom du créateur apparaît dans le titre cela signifie, selon l'opinion raisonnable de Christie's, que le bijou est de ce fabricant.

NON DES JOAILLIERS SOUS LA DESCRIPTION

2. Signé Boucheron : Le bijou porte une signature qui, selon l'opinion raisonnable de Christie's, est authentique.

3. Avec le nom du créateur pour Boucheron : Le bijou revêt une marque mentionnant un fabricant qui, selon l'opinion raisonnable de Christie's, est authentique.

4. Par Boucheron : selon l'opinion raisonnable de Christie's, signifie par le joaillier malgré l'absence de signature.

5. Monté par Boucheron : selon l'opinion raisonnable de Christie's, signifie que le sertissage a été créé par le joaillier qui a utilisé des pierres initialement fournies par son client.

6. Monté uniquement par Boucheron : selon l'opinion raisonnable de Christie's, signifie que le sertissage a été créé par le joaillier mais que les pierres précieuses ont été remplacées ou que le bijou a été modifié d'une certaine manière après sa fabrication.

PÉRIODES

1. ANTIQUITÉ - PLUS DE 100 ANS

2. ART NOUVEAU - 1895-1910

3. BELLE ÉPOQUE - 1895-1914

4. ART DÉCO - 1915-1935

5. RÉTRO - ANNÉES 1940

CERTIFICATS D'AUTHENTICITÉ

Certains fabricants ne fournissant pas de certificat d'authenticité, Christie's n'a aucune obligation d'en fournir aux acheteurs, sauf mention spécifique contraire dans la description du lot au catalogue de la vente. Excepté en cas de contrefaçon reconnue par Christie's, aucune annulation de vente ne saurait être prononcée pour cause de non-délivrance d'un certificat d'authenticité par un fabricant.

MÉTAUX PRÉCIEUX

Certains lots contenant de l'or, de l'argent ou du platine doivent selon la loi être présentés au bureau de garantie territorialement compétent afin de les soumettre à des tests d'alliage et de les poinçonner. Christie's n'est pas autorisée à délivrer ces lots aux acheteurs tant qu'ils ne sont pas marqués. Ces marquages seront réalisés par Christie's aux frais de l'acheteur, dès que possible après la vente. Une liste de tous les lots nécessitant un marquage sera mise à la disposition des acheteurs potentiels avant la vente.

INTÉRÊT FINANCIER DE CHRISTIE'S SUR UN LOT

De temps à autre, Christie's peut proposer à la vente un lot qu'elle possède en totalité ou en partie. Ce bien est signalé dans le catalogue par le symbole Δ à côté du numéro de lot.

Parfois, Christie's a un intérêt financier direct dans des lots mis en vente, tel que le fait de garantir un prix minimum ou de consentir une avance au vendeur qui n'est garantie que par le bien mis en vente. Lorsque Christie's détient un tel intérêt financier, les lots en question sont signalés par le symbole \circ à côté du numéro de lot. Lorsque Christie's a financé tout ou partie de cet intérêt par l'intermédiaire d'un tiers, les lots sont signalés dans le catalogue par le symbole \vee . Lorsqu'un tiers accepte de financer tout ou partie de l'intérêt de Christie's dans un lot, il prend tout ou partie du risque que le lot ne soit pas vendu, et sera rémunéré en échange de l'acceptation de ce risque sur la base d'un montant forfaitaire. Lorsque Christie's a un droit réel ou un intérêt financier dans chacun des lots du catalogue, Christie's ne signale pas chaque lot par un symbole, mais indique son intérêt en couverture du catalogue.

INTITULÉS AVEC RÉSERVE

*« attribué à... » à notre avis, est probablement en totalité ou en partie, une œuvre réalisée par l'artiste.

*« studio de.../atelier de... » à notre avis, œuvre exécutée dans le studio ou l'atelier de l'artiste, peut-être sous sa surveillance.

*« entourage de... » à notre avis, œuvre datant de la période de l'artiste et dans laquelle on remarque une influence.

*« disciple de... » à notre avis, œuvre exécutée dans le style de l'artiste mais pas nécessairement par l'un de ses élèves.

*« à la manière de... » à notre avis, œuvre exécutée dans le style de l'artiste mais d'une date plus récente.

*« d'après... » à notre avis, une copie (quelle qu'en soit la date) d'une œuvre de l'auteur.

*« signé... »/« daté... »/« inscrit... » à notre avis, l'œuvre a été signée/datée/dotée d'une inscription par l'artiste. L'ajout d'un point d'interrogation indique un élément de doute.

*« avec signature... »/« avec date... »/« avec inscription... » à notre avis, la signature/la date/l'inscription sont de la main de quelqu'un d'autre que l'artiste.

La date donnée pour les gravures de maîtres anciens, modernes et contemporains, est la date (ou la date approximative lorsque précédée du préfix « vers ») à laquelle la matrice a été travaillée et pas nécessairement la date à laquelle l'œuvre a été imprimée ou publiée.

* Ce terme et sa définition dans la présente explication des pratiques de catalogage sont des déclarations réservées sur la paternité de l'œuvre. Si l'utilisation de ce terme repose sur une étude attentive et représente l'opinion de spécialistes, Christie's et le vendeur n'assument aucun risque ni aucune responsabilité en ce qui concerne l'authenticité de la qualité d'auteur de tout lot du présent catalogue décrit par ce terme, la Garantie d'authenticité ne s'appliquant pas en ce qui concerne les lots décrits à l'aide de ce terme.

SALLES DE VENTES INTERNATIONALES, BUREAUX DE REPRÉSENTATION EUROPÉENS, CONSULTANTS ET AUTRES SERVICES DE CHRISTIE'S

ARGENTINE
BUENOS AIRES
+54 11 43 93 42 22
Cristina Carlisle

AUSTRALIE
SYDNEY
+61 (0)2 9326 1422
Ronan Sulich

AUTRICHE
VIENNE
+43 (0)1 533 88124
Angela Baillou

BELGIQUE
BRUXELLES
+32 (0)2 512 88 30
Roland de Lathuy

BRÉSIL
SÃO PAULO
+55 11 3061 2576
Nathalie Lenci

CHILI
SANTIAGO
+56 2 2 2631642
Denise Ratinoff
de Lira

COLOMBIE
BOGOTA
+57 1 635 54 00
Juanita Madrinan

DANEMARK
COPENHAGEN
+45 3962 2377
Birgitta Hillingsø^(Consultant)
+45 2612 0092
Rikke Juel Brandt^(Consultant)

FINLANDE
ET ÉTATS BALTES
HELSINKI
+358 40 5837945
Barbro Schauman (Consultant)

FRANCE ET DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX
PARIS
+33 (0)1 40 76 85 85

CENTRE, AUVERGNE, LIMOUSIN & BOURGOGNE
+33 (0)6 10 34 44 35
Marina Desproges-Gotteron

BRETAGNE, PAYS DE LA LOIRE & NORMANDIE
+33 (0)6 09 44 90 78
Virginie Gregory

GRAND EST
+33 (0)6 07 16 34 25
Jean-Louis Janin Daviet

NORD-PAS DE CALAIS
+33 (0)6 09 63 21 02
Jean-Louis Brémilts

POITOU-CHARENTE AQUITAINNE
+33 (0)5 56 81 65 47
Marie-Cécile Moueix

PROVENCE - ALPES CÔTE D'AZUR
+33 (0)6 71 99 97 67
Fabienne Albertini-Cohen

RHÔNE ALPES
+33 (0)6 30 73 67 17
Françoise Papapietro

ALLEMAGNE
DÜSSELDORF
+49 (0)214 9159 352
Arno Verkade

FRANCFORFT
+49 170 840 7950
Natalie Radziwill

HAMBOURG
+49 (0)40 27 94 073
Christiane Gräfin zu Rantzaus

MUNICH
+49 (0)89 24 20 96 80
Marie Christine Gräfin Huyn

STUTTGART
+49 (0)7112 26 96 99
Eva Susanne Schweizer

INDE
MUMBAI
+91 (22) 2280 7905
Sonal Singh

INDONÉSIE
JAKARTA
+62 (0)21 7278 6268
Charmie Hamamti

ISRAËL
TEL AVIV
+972 (0)3 695 0695
Roni Gilat-Baharaff

ITALIE
MILAN
+39 02 303 2831
Cristiano De Lorenzo

ROME
+39 06 686 3333
Marina Cicogna

ITALIE DU NORD
+39 348 3131 021
Paola Gradi^(Consultant)

TURIN
+39 347 2211 541
Chiara Massimello^(Consultant)

VENISE
+39 041 277 0086
Bianca Arrivabene Valenti Gonzaga^(Consultant)

BOLOGNE
+39 051 265 154
Benedetta Possati Vittori Venenti^(Consultant)

GÈNES
+39 010 245 3747
Rachele Guicciardi (Consultant)

FLORENCE
+39 055 219 012
Alessandra Niccolini di Camugliano^(Consultant)

CENTRE & ITALIE DU SUD
+39 348 520 2974
Alessandra Allaria (Consultant)

JAPON
TOKYO
+81 (0)3 6267 1766
Chie Banta

MALAISIE
KUALA LUMPUR
+65 6735 1766
Nicole Tee

MEXICO
MEXICO CITY
+52 55 5281 5546
Gabriela Lobo

MONACO
+377 97 97 11 00
Nancy Dotta

PAYS-BAS
AMSTERDAM
+31 (0)20 57 55 255
Arno Verkade

NORVÈGE
OSLO
+47 949 89 294
Cornelia Svedman (Consultant)

REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE
PÉKIN
+86 (0)10 8583 1766

HONG KONG
+852 2760 1766

SHANGHAI
+86 (0)21 6355 1766

PORTUGAL
LISBONNE
+351 919 317 233
Mafalda Pereira Coutinho^(Consultant)

RUSSIE
MOSCOW
+7 495 937 6364
+44 20 7389 2318

SINGAPOUR
SINGAPOUR
+65 6735 1766
Jane Ngiam

AFRIQUE DU SUD
LE CAP
+27 (21) 761 2676
Juliet Lomberg^(Independent Consultant)

DURBAN & JOHANNESBURG
+27 (31) 207 8247
Gillian Scott-Berning^(Independent Consultant)

CAP OCCIDENTAL
+27 (44) 533 5178
Annabelle Conygham^(Independent Consultant)

CORÉE DU SUD
SÉOUL
+82 2 720 5266
Jun Lee

ESPAGNE
MADRID
+34 (0)91 532 6626
Carmen Schjaer
Dalia Padilla

SUÈDE
STOCKHOLM
+46 (0)73 645 2891
Claire Ahman (Consultant)
+46 (0)70 9369 201
Louise Dylén (Consultant)

SUISSE
GENÈVE
+41 (0)22 319 1766
Eveline de Proyart

ZURICH
+41 (0)44 268 1010
Jutta Nixdorf

TAIWAN
TAIPEI
+886 2 2736 3356
Ada Ong

THAÏLANDE
BANGKOK
+66 (0)2 652 1097
Prapavadee Sophonpanich

TURQUIE
ISTANBUL
+90 (532) 558 7514
Eda Kehale Argün^(Consultant)

ÉMIRATS ARABES UNIS
DUBAI
+971 (0)4 425 5647
Michael Jeha

GRANDE-BRETAGNE
LONDRES
+44 (0)20 7839 9060

NORD
+44 (0)20 3219 6010
Thomas Scott

NORD OUEST ET PAYS DE GALLE
+44 (0)20 7752 3033
Jane Blood

SUD
+44 (0)1730 814 300
Mark Wrey

ÉCOSSE
+44 (0)131 225 4756
Bernard Williams
Robert Lagneau
David Bowes-Lyon (Consultant)

ÎLE DE MAN
+44 (0)20 7389 2032

ÎLES DE LA MANCHE
+44 (0)20 7389 2032

IRLANDE
+353 (0)87 638 0996
Christine Ryall (Consultant)

ÉTATS UNIS
CHICAGO
+1 312 787 2765
Catherine Busch

DALLAS
+1 214 599 0735
Capera Ryan

HOUSTON
+1 713 802 0191
Jessica Phifer

LOS ANGELES
+1 310 385 2600
Sonya Roth

MIAMI
+1 305 445 1487
Jessica Katz

NEW YORK
+1 212 636 2000

SAN FRANCISCO
+1 415 982 0982
Ellanor Notides

SERVICES LIÉS AUX VENTES

COLLECTIONS PRIVÉES ET "COUNTRY HOUSE SALES"
Tel: +33 (0)1 4076 8598
Email: lgosset@christies.com

INVENTAIRES
Tel: +33 (0)1 4076 8572
Email: vgineste@christies.com

AUTRES SERVICES

CHRISTIE'S EDUCATION

LONDRES
Tel: +44 (0)20 7665 4350
Fax: +44 (0)20 7665 4351
Email: london@christies.edu

NEW YORK
Tel: +1 212 355 1501
Fax: +1 212 355 7370
Email: newyork@christies.edu

HONG KONG
Tel: +852 2978 6768
Fax: +852 2525 3856
Email: hongkong@christies.edu

CHRISTIE'S FINE ART STORAGE SERVICES

NEW YORK
+1 212 974 4570
Email: newyork@cfass.com

SINGAPOUR
Tel: +65 6543 5252
Email: singapore@cfass.com

CHRISTIE'S INTERNATIONAL REAL ESTATE

NEW YORK
Tel +1 212 468 7182
Fax +1 212 468 7141
Email: info@christiesrealestate.com

LONDRES
Tel +44 20 7389 2551
Fax +44 20 7389 2168
Email: info@christiesrealestate.com

HONG KONG
Tel +852 2978 6788
Fax +852 2973 0799
Email: info@christiesrealestate.com

BIBLIOTHÈQUE
MARC LITZLER

MERCREDI 20 FÉVRIER 2019,

À 14h

9, avenue Matignon, 75008 Paris

CODE VENTE : 17576

(Les coordonnées apparaissant sur la preuve d'exportation doivent correspondre aux noms et adresses des professionnels facturés. Les factures ne pourront pas être modifiées après avoir été imprimées.)

LAISSEZ DES ORDRES D'ACHAT EN LIGNE
SUR CHRISTIES.COM

FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT

Christie's Paris

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant le début de la vente aux enchères.

Christie's confirmera toutes les enchères reçues par fax par retour de fax. Si vous n'avez pas reçu de confirmation dans le délai d'un jour ouvré, veuillez contacter le Département des enchères.

Tél. : +33 (0) 1 40 76 84 13 - Fax : +33 (0) 1 40 76 85 51 - en ligne : www.christies.com

17576

Numéro de Client (le cas échéant)

Numéro de vente

Nom de facturation (en caractères d'imprimerie)

Adresse

Code postal

Téléphone en journée

Téléphone en soirée

Fax (Important)

Email

Veuillez cocher si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations à propos de nos ventes à venir par e-mail

J'AI LU ET COMPRIS LE PRESENT FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT ET LES CONDITIONS DE VENTE - ACCORD DE L'ACHETEUR

Signature

Si vous n'avez jamais participé à des enchères chez Christie's, veuillez joindre des copies des documents suivants. Personnes physiques : Pièce d'identité avec photo délivrée par un organisme public (permis de conduire, carte nationale d'identité ou passeport) et, si votre adresse actuelle ne figure pas sur votre pièce d'identité, un justificatif de domicile récent, par exemple une facture d'eau ou d'électricité ou un relevé bancaire. Sociétés : Un certificat d'immatriculation. Autres structures commerciales telles que les fiducies, les sociétés off-shore ou les sociétés de personnes : veuillez contacter le Département Conformité au +33 (0) 1 40 76 84 13 pour connaître les informations que vous devez fournir. Si vous êtes enregistré pour enchérir pour le compte de quelqu'un qui n'a jamais participé à des enchères chez Christie's, veuillez joindre les pièces d'identité vous concernant ainsi que celles de la personne pour le compte de qui vous allez prendre part aux enchères, ainsi qu'un pouvoir signé par la personne en question. Les nouveaux clients, les clients qui n'ont pas fait d'achats auprès d'un bureau de Christie's au cours des deux dernières années et ceux qui souhaitent dépenser plus que les fois précédentes devront fournir une référence bancaire.

VEUILLEZ ÉCRIRE DISTINCTEMENT EN CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

Numéro de lot (dans l'ordre)	Enchère maximale EURO (hors frais de vente)	Numéro de lot (dans l'ordre)	Enchère maximale EURO (hors frais de vente)
---------------------------------	--	---------------------------------	--

Si vous êtes assujetti à la VAT/IVA/TVA/BTW/MWST/MOMS intracommunautaire,
Veuillez indiquer votre numéro :

Résultats des enchères : +33 (0) 1 40 76 84 13



Entreposage et Enlèvement des Lots

Storage and Collection

TABLEAUX ET OBJETS PETITS FORMATS

Tous les lots vendus seront conservés dans nos locaux au 9, avenue Matignon, 75008 Paris.

TABLEAUX GRANDS FORMATS, MEUBLES ET OBJETS VOLUMINEUX

Tous les lots marqués d'un carré rouge ■ seront transférés chez Crown Fine Art :

Mercredi 20 février 2019

Crown Fine Art se tient à votre disposition 48h après le transfert, du lundi au vendredi, de 9h00 à 12h30 et 13h30 à 18h00.

130, rue des Chardonniers,
93290 Tremblay-en-France

TARIFS

Christie's se réserve le droit d'appliquer des frais de stockage au-delà de 30 jours après la vente pour les lots vendus. La garantie en cas de dommage ou de perte totale ou partielle est couverte par Christie's selon les termes figurant dans nos Conditions de Vente et incluse dans les frais de stockage. Les frais s'appliqueront selon le barème décrit dans le tableau ci-dessous.

PAIEMENT

Merci de bien vouloir contacter notre service client 24h à l'avance à ClientServicesParis@christies.com ou au +33 (0)1 40 76 84 12 pour connaître le montant des frais et prendre rendez-vous pour la collecte du lot.

Sont acceptés les règlements par chèque, transfert bancaire et carte de crédit (Visa, Mastercard, American Express)

SMALL PICTURES AND OBJECTS

All lots sold, will be kept in our saleroom at 9 avenue Matignon, 75008 Paris.

LARGE PICTURES, FURNITURE AND LARGE OBJECTS

Specified lots marked with a filled red square ■ will be removed to Crown Fine Art on the:

Wednesday, February 20, 2019

Lots transferred to Crown Fine Art will be available 48 hours after the transfer from Monday to Friday 9.00 am to 12.30 am and 1.30 pm to 6.00 pm.

130, rue des Chardonniers,
93290 Tremblay-en-France

ADMINISTRATION FEE, STORAGE & RELATED CHARGES

At Christie's discretion storage charges may apply 30 days after the sale. Liability for physical loss and damage is covered by Christie's as specified in our Conditions of Sale and included in the storage fee. Charges will apply as set in the table below.

PAYMENT

Please contact our Client Service 24 hours in advance at ClientServicesParis@christies.com or call +33 (0)1 40 76 84 12 to enquire about the fee and book a collection time.

Are accepted payments by cheque, wire transfer and credit cards (Visa, Mastercard, American Express)

TABLEAUX GRANDS FORMATS, MOBILIER ET OBJETS VOLUMINEUX

Frais de gestion et manutention fixe par lot

70€ + TVA

Frais de stockage par lot et par jour ouvré

8€ + TVA

TABLEAUX ET OBJETS PETITS FORMATS

Frais de gestion et manutention fixe par lot

35€ + TVA

Frais de stockage par lot et par jour ouvré

4€ + TVA

LARGE PAINTINGS, FURNITURE AND LARGE OBJECTS

Administration fee and handling per lot

70€ + VAT

Storage fee per lot and per business day

8€ + VAT

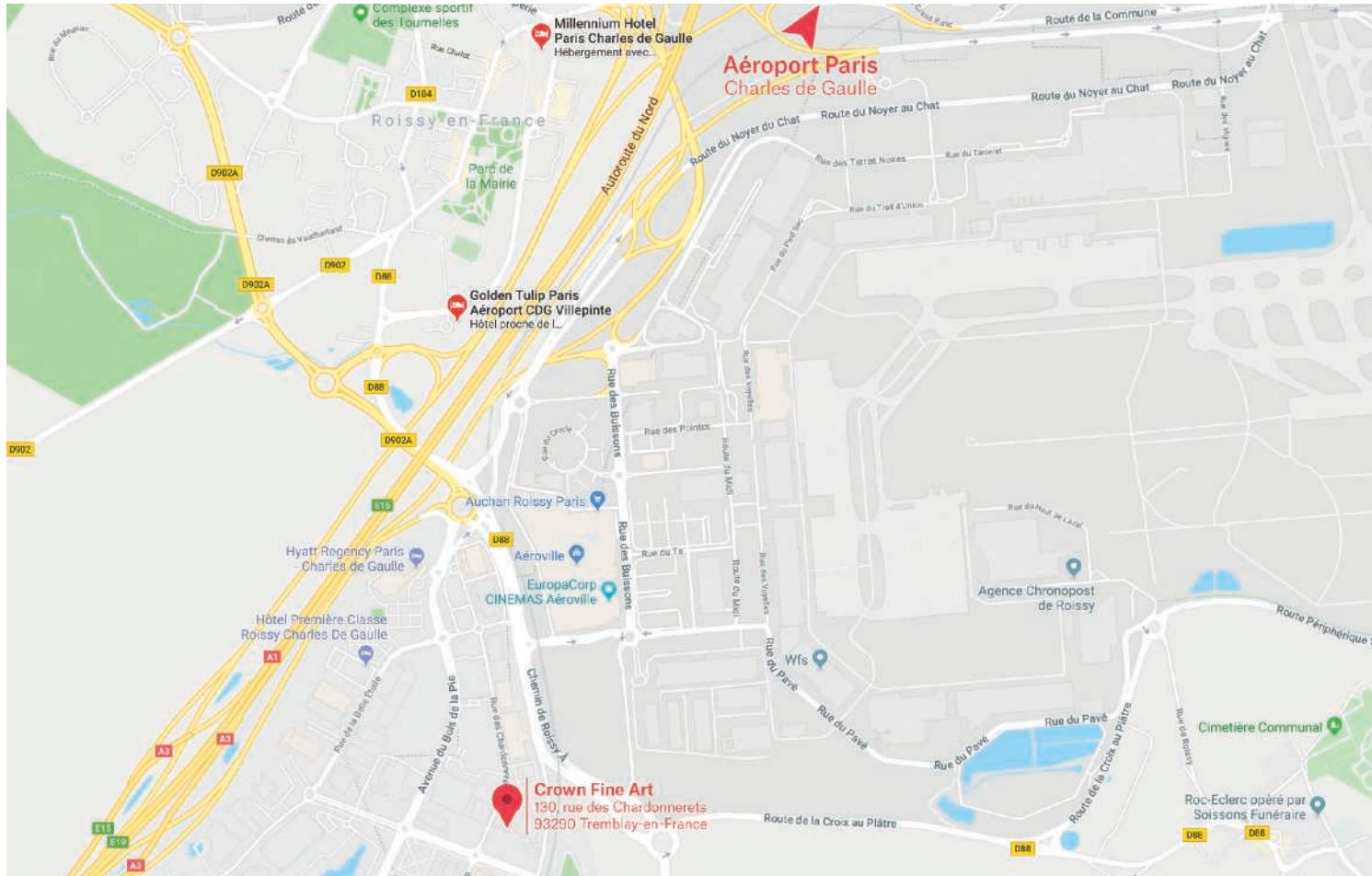
SMALL PICTURES AND OBJECTS

Administration fee and handling per lot

35€ + VAT

Storage fee per lot and per business day

4€ + VAT



CHRISTIE'S

CHRISTIE'S INTERNATIONAL PLC

François Pinault, Chairman
Guillaume Cerutti, Chief Executive Officer
Stephen Brooks, Deputy Chief Executive Officer
Jussi Pylkkänen, Global President
François Curiel, Chairman, Europe & Asia
Jean-François Palus
Stéphanie Renault
Héloise Temple-Boyer
Sophie Carter, Company Secretary

INTERNATIONAL CHAIRMEN

Stephen Lash, Chairman Emeritus, Americas
The Earl of Snowdon, Honorary Chairman, EMERI
Charles Cator, Deputy Chairman, Christie's Int.

CHRISTIE'S EUROPE, MIDDLE EAST, RUSSIA AND INDIA (EMERI)

Prof. Dr. Dirk Boll, President
Bertold Mueller, Managing Director,
Continental Europe, Middle East, Russia & India

SENIOR DIRECTORS, EMERI

Zoe Ainscough, Cristián Albu, Simon Andrews,
Upasna Bajaj, Mariolina Bassetti, Ellen Berkeley,
Jill Berry, Giovanna Bertazzoni, Edouard
Boccon-Gibod, Peter Brown, Julien Brunie,
Olivier Camu, Karen Carroll, Sophie Carter,
Karen Cole, Paul Cutts, Isabelle de La Bruyere,
Roland de Lathuy, Eveline de Proyart,
Leïla de Vos, Harriet Drummond, Adele Falconer,
David Findlay, Margaret Ford, Edmond Francey,
Daniel Gallen, Roni Gilat-Baharaff, Philip Harley,
James Hastie, Karl Hermanns, Rachel Hidderley,
Jetske Homan Van Der Heide, Michael Jeha,
Donald Johnston, Erem Kassim-Lakha,
Nicholas Lambourn, William Lorimer,
Catherine Manson, Jeremy Morrison,
Nicholas Orchard, Francis Outred, Keith Penton,
Henry Pettifer, Will Porter, Paul Raison,
Christiane Rantza, Tara Rastrick, Amjad Rauf,
François de Riccles, William Robinson,
Alice de Roquemaurel, Matthew Rubinger,
Tim Schmelcher, John Stanton, Nicola Steel,
Aline Sylla-Walbaum, Sheridan Thompson,
Alexis de Tiesenhausen, Jay Vincze, David Warren,
Andrew Waters, Harry Williams-Bulkeley,
Tom Woolston, André Zlattinger

CHRISTIE'S ADVISORY BOARD, EUROPE

Pedro Girao, Chairman,
Contessa Giovanni Gaetani dell'Aquila d'Aragona,
Monique Barbier Mueller, Thierry Barbier Mueller,
Arpad Busson, Kemal Has Cingillioglu,
Hélène David-Weill, Bernhard Fischer,
I. D. Fürstin zu Fürstenberg,
Rémi Gaston-Dreyfus, Laurence Graff,
Jacques Grange, H.R.H. Prince Pavlos of Greece,
Terry de Gunzburg, Guillaume Houzé,
Alicia Koplowitz, Robert Manoukian,
Rosita, Duchess of Marlborough,
Contessa Daniela d'Amelio Memmo, Usha Mittal,
Polissena Perrone, Maryvonne Pinault,
Eric de Rothschild, Çiğdem Simavi, Sylvie Winckler

CHRISTIE'S FRANCE

CHAIRMAN'S OFFICE, FRANCE

François de Ricqlès, Président,
Edouard Boccon-Gibod, Directeur Général
Géraldine Lenain
Pierre Martin-Vivier

DIRECTORS, FRANCE

Laëtitia Bauduin, Anika Guntrum, Élodie Morel

ASSOCIATE DIRECTORS, FRANCE

Fabienne Albertini, Virginie Barcas-Hagelauer,
Marion Clermont, Victoire Gineste, Valérie Hess,
Tancredi Massimo di Roccasecca, Fleur de Nicolay,
Tiphaine Nicoul, Paul Nyzam, Etienne Sallon,
Dominique Suiveng

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

François Curiel,
Camille de Foresta,
Victoire Gineste,
Lionel Gosset,
Adrien Meyer,
François de Ricqlès

CONSEIL DE CHRISTIE'S FRANCE

Jean Gueguinou, Président,
José Alvarez, Jeanne-Marie de Broglie,
Florence de Botton,
Béatrice de Bourbon-Siciles,
Isabelle de Courcel, Jacques Grange,
Terry de Gunzburg, Hugues de Guitaut,
Guillaume Houzé, Roland Lepic,
Christiane de Nicolay-Mazery,
Hélène de Noailles, Christian de Pange,
Maryvonne Pinault, Sylvie Winckler



M

CHRISTIE'S
LIBRAIRIE LARDANCHET

9 AVENUE MATIGNON 75008 PARIS